COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
Publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

POLYBE

HISTOIRES

LIVRE V

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

PAUL PÉDECH

Professeur à l'Université de Rennes



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « *LES BELLES LETTRES* »
95, BOULEVARD RASPAIL

1977

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. R. Weil d'en faire la révision et d'en surveiller la correction en collaboration avec M. P. Pédech.

« La Loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite » (alinéa 1er de l'Article 40).

» Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal. »

© Société d'édition « Les Belles Lettres », Paris, 1977

LIVRE V

NOTICE

I

PLACE ET OBJET DU LIVRE V DANS *L'HISTOIRE* DE POLYBE

Le livre V de l'*Histoire* de Polybe forme le dernier volet d'un triptyque qui comprend, d'abord, les livres III et IV. Cet ensemble expose l'histoire du monde antique au cours de la 140e olympiade (220-216) et suit le plan que l'historien devait appliquer année par année dans la suite de son ouvrage, à partir du livre VII.

Il commençait son récit annuel par l'histoire de l'Italie : elle fait l'objet du livre III, qui raconte les origines et le déroulement de la deuxième guerre punique jusqu'à la bataille de Cannes (216).

Il passait ensuite à l'histoire de la Grèce : elle s'étend sur les livres IV et V. Mais au lieu de l'exposer d'un trait, comme il l'a fait pour l'histoire de l'Italie, il la morcelle suivant la méthode annalistique. Chaque section comprend une année de l'olympiade — une année de la guerre de la coalition achéo-macédonienne contre l'Étolie — jusqu'au terme chronologique, soit :

IV, 1-37 : année 220/19.
57-87 : année 219/8.
V, 1-30 : année 218/7.
91-110 : année 217/6.

Dans les intervalles de ces sections, Polybe traite l'histoire des parties orientales de la Grèce et celle de l'Asie. Soit :

IV, 38-52 : guerre entre Byzance et Rhodes.
53-55 : événements de Crète.
56 : guerre entre Sinope et le royaume de Pont.
V, 31-90 : histoire de la Syrie et de l'Égypte pendant toute la durée de l'olympiade.
111 : Prusias anéantit les hordes gauloises sur l'Hellespont.

De place en place, l'historien rappelle, par des synchronismes, la concordance des événements qui se sont déroulés simultanément sur les différents théâtres de l'histoire du monde. Ces synchronismes sont conçus de façon à réunir, non pas des faits rigoureusement contemporains, mais des événements compris dans chaque moitié de l'année d'olympiade, dont le terme tombe approximativement au mois d'août[1].

Malgré ces précautions, le récit semble un peu trop morcelé pour notre goût. La guerre d'Étolie et ses complications politiques sont exposées en quatre endroits différents. Le déroulement du conflit entre la Syrie et l'Égypte est interrompu pour faire place aux campagnes d'Achéos et d'Attale en Asie Mineure (V, 72-78). Ce morcellement est un héritage lointain de la méthode chronologique de Thucydide. Il n'en reste pas moins que ces trois livres de Polybe forment une fresque grandiose de l'histoire de la Méditerranée pendant la 140e olympiade et répondent au programme qu'il s'est fixé d'écrire une histoire universelle[2].

1. Les synchronismes apparaissent IV, 28, 1 ; 34, 4 ; 66, 8-10 ; V, 1, 1-5 ; 29, 7-8 ; 105, 3 ; 108, 9 ; 109,.5. Sur la méthode synchronistique de Polybe, voir ma *Méthode historique de Polybe*, Paris, 1964, p. 467-473 et F. W. Walbank, *Synchronisms in Polybius, Books 4 and 5*, dans *Polis and Imperium, Studies in honour of Edward Togo Salmon*, Toronto, 1974, p. 59-80.
2. Polybe, III, 1 ; IV, 2 ; V, 31.

Le récit des événements est interrompu au livre VI, où Polybe a longuement décrit les institutions romaines, telles qu'il avait pu les observer pendant son séjour à Rome de 167 à 150.

La trame historique est reprise au livre VII.

II

COMPOSITION ET CHRONOLOGIE DU LIVRE V

La composition de ce livre V, plus complexe que celle des livres précédents, demande des éclaircissements qu'il convient de relier à notre chronologie de façon à les situer exactement dans l'histoire.

1-30 : Suite de la guerre de la coalition achéo-macédonienne contre la Confédération Étolienne. Le livre commence à l'entrée en charge du nouveau stratège de la Confédération Achéenne, Épèratos, au lever héliaque des Pléiades (1, 1), soit le 23 mai 218 (date approximative). L'historien a rapporté parallèlement les opérations militaires (débarquement des coalisés dans l'île de Céphallénie, incursion macédonienne en Étolie, invasion de la Laconie) et les intrigues qui opposèrent le roi Philippe aux dignitaires de l'armée macédonienne.

L'armée prend ses quartiers d'hiver (29, 5 ; 30, 1). Les Étoliens font une incursion en Achaïe, où la situation militaire est mauvaise. Mais Aratos est élu stratège (30, 7) (mai 217).

31-33 : Préface à l'histoire de la guerre de Coelé-Syrie : réflexions sur la méthode chronologique et sur l'histoire universelle.

34-40,3 : Avènement de Ptolémée IV Philopator. Mort de Cléomène, réfugié à Alexandrie depuis sa défaite à Sellasie (Polybe, II, 69, 11).

Les historiens placent l'avènement de Ptolémée à la fin de 222 ou au début de 221. La mort de Cléomène date vraisemblablement de 219.

40, 4-7 : Avènement d'Antiochus III. Nomination de satrapes.

Antiochus devint roi à la fin de 223, succédant à son frère Séleucus III, assassiné en Asie Mineure (Polybe, IV, 48, 8).

41-54 : Révolte de Molon, satrape de Médie.

La chronologie du long récit de cette révolte s'établit de la façon suivante : au printemps 222 Molon se soulève et pousse son armée jusqu'à Ctésiphon sur le Tigre, où il prend ses quartiers d'hiver (45, 4). Au printemps 221 il repart en campagne, écrase Xénoitas, général d'Antiochus, et conquiert la Mésopotamie (45, 5-48, 16). — Alors Antiochus se décide à marcher contre le rebelle : il passe une partie de l'hiver 221/0 à Antioche-de-Mygdonie (V, 51, 1). Reprenant la campagne dès le mois de février 220, il bat Molon dans une rencontre (52-54) et nomme de nouveaux satrapes en Haute-Asie (54, 12).

Dans ce récit Polybe a inséré (45, 5-46, 5) une première tentative d'Antiochus contre la Coelé-Syrie, contemporaine de la malheureuse campagne de Xénoitas, soit le printemps 221.

Il mène parallèlement au récit des opérations militaires celui des manœuvres d'Hermias, le premier ministre d'Antiochus. De la même façon, il a mêlé les épisodes de la guerre d'Étolie et les menées des dignitaires macédoniens.

55-57 : Fin de la campagne d'Antiochus en Orient. Assassinat du ministre Hermias. Quartiers d'hiver 220/19 (57, 1). *Achéos prend le titre royal.*

Après sa victoire sur Molon, Antiochus emploie le reste de la belle saison à raffermir la vassalité des États voisins de la Médie, en particulier celle d'Artabazane, dynaste d'Atropatène (Azerbeidjan). Une conspiration de palais, encouragée secrètement par Antiochus, aboutit à la mort du tout-puissant Hermias.

Pendant qu'Antiochus soumettait ses vassaux en Haute-Asie, Achéos, gouverneur de l'Asie cistaurique

(cf. 40, 7), avait envahi la Phrygie et s'était proclamé roi.

58-62 : Antiochus reprend la guerre contre l'Égypte pour s'emparer de la Coelé-Syrie. Campagne de 219. Prise de Séleucie sur l'Oronte, de Tyr, de Ptolémaïs.

63-67 : Les ministres de Ptolémée, Agathoclès et Sosibios, réorganisent l'armée, tout en gagnant du temps en feignant de négocier avec Antiochus. Ce dernier conclut une trêve de quatre mois à l'entrée de l'hiver 219/8 (66, 2). Les négociations traînent en longueur sans résultat.

68-71 : Au printemps 218 (68, 1), *Antiochus reprend ses opérations, remporte des succès en Phénicie, en Palestine, en Transjordanie et en Arabie. A la fin de la campagne il passe l'hiver 218/7 à Ptolémaïs* (Saint-Jean d'Acre) (71, 12).

72-78 : Campagne d'Achéos et de son lieutenant Garsyéris contre Selgê, ville de Pisidie, puis contre Attale, roi de Pergame. — De son côté, Attale envahit l'Eolide et la Mysie; il se débarrasse de ses mercenaires gaulois en les reconduisant sur l'Hellespont.

Par une combinaison habile de la rigueur chronologique et de l'art de composer, Polybe suspend le récit de la guerre de Cœlé-Syrie juste avant la bataille décisive et passe à un théâtre secondaire de l'histoire de l'Asie. Les événements qu'il raconte sont contemporains de la campagne d'Antiochus (72, 1). Les opérations contre la ville de Selgê se déroulent à l'époque de la moisson (72, 7), soit au mois de juin 218. — Pour la campagne d'Attale, Polybe donne un précieux *terminus ante quem* (78, 1) : l'éclipse de lune du 1er septembre 218.

79-87 : Au printemps 217 les hostilités reprennent entre Antiochus et l'Égypte (79, 1). Les deux armées se rencontrent au sud de la ville de Raphia. L'historien expose longuement l'ordre de bataille et les péripéties du combat. Ptolémée est victorieux grâce à la phalange égyptienne ; il occupe de nouveau les territoires perdus. *Puis un traité de paix est conclu.*

88-90 : Digression : le tremblement de terre de Rhodes. Généreuse assistance des États grecs à la cité sinistrée.

Le motif de cette digression reste mystérieux. L'événement dont il est question remontait probablement à 227, de sorte que l'indication initiale de Polybe (88, 1), qui en relie la date à l'époque de la bataille de Raphia, est fausse. Peut-être l'historien a-t-il eu seulement l'intention littéraire de mettre une séparation entre l'histoire de l'Asie et celle de la Grèce (91 et suiv.), comme il l'a fait 32-33, entre l'histoire de la Grèce et celle de l'Asie, et la justification de cette digression aura disparu accidentellement dans la tradition manuscrite.

91-105 : La guerre d'Étolie reprend au printemps 217 (91, 1). Aratos est stratège de la Confédération Achéenne, qui remporte de nombreux succès sur les Étoliens. — *Philippe envahit la Phtiotide, échoue devant la place de Méliteia, mais s'empare de Thèbes.* A Corinthe, la nouvelle de la défaite des Romains à Trasimène et les conseils de Démétrios de Pharos le décident à faire la paix avec les Étoliens pour se consacrer à de plus vastes entreprises. *La paix est conclue à la conférence de Naupacte*, où l'Étolien Agélaos prononce un discours en faveur de l'union des Grecs sous le patronage de Philippe, face à la guerre d'Italie.

Tous ces événements prennent place entre la fin du mois de mai (entrée en charge d'Aratos) et le mois d'août 217.

106-107 : Tableau de la Grèce et de l'Orient après les événements précédents.

La paix syro-égyptienne et la paix de Naupacte, contemporaines, constituent une coupure importante, que Polybe souligne en faisant brièvement un tour d'horizon. Les Achéens élisent stratège Timoxénos (106, 1), qui avait été déjà en 218 (cf. Polybe, IV, 82, 8) le candidat d'Aratos *(216)*, et pansent les blessures de la guerre. — Athènes goûte une paix sans gloire. — En Égypte, l'élément indigène, qui a joué un rôle important dans la guerre et dans la victoire

sur Antiochus, se soulève contre ses maîtres macédoniens. — Après son hivernage *(217/6)*, Antiochus fait alliance avec Attale et entreprend de réduire la révolte d'Achéos. — Les Étoliens élisent stratège Agélaos (septembre 217), mais supportent impatiemment une paix sans brigandages.

108-110 : Campagne de Philippe en Illyrie, puis quartiers d'hiver (217/6). Le roi fait construire une flotte de 100 navires et, au printemps, pénétre dans la mer Ionienne. Mais au mouillage de Sasôn, à la hauteur d'Apollonie, la fausse nouvelle de l'arrivée de l'escadre romaine de Lilybée produit une panique, et Philippe rentre précipitamment en Macédoine.

Polybe conduit ainsi l'exposé de l'histoire grecque jusqu'à une date voisine de la bataille de Cannes (110, 10) c'est-à-dire jusqu'à la fin de la 140e olympiade.

111 : Prusias, roi de Bithynie, extermine les Gaulois qu'Attale avait établis à l'Hellespont et qui avaient commis toutes sortes de dévastations.

Cet exposé fait suite à 78, 6.

Une brève conclusion termine ce livre V et annonce le livre suivant consacré aux institutions de Rome (111, 8-10).

La chronologie est le fil conducteur de cette composition qui ne va pas sans sinuosités, du moins en ce qui concerne les événements de la Grèce. Le but de l'historien est de mener le récit jusqu'au terme de l'olympiade, qui est à dater approximativement du milieu du mois d'août 216. Pour l'exécution de ce plan, il a réparti l'histoire grecque de part et d'autre de l'histoire de l'Asie, à raison d'une année pour chacune de ces deux sections, qui encadrent comme les deux ailes d'un édifice le bloc des événements d'Orient, plus largement étendus sur cinq ou six années sans interruption. Dans cet ensemble, l'histoire de la Grèce occupe 50 chapitres (1-30 ; 91-110), celle de l'Asie 54 (34-87), si l'on met à part la dissertation de 31-33, la digression sur le tremblement de terre de Rhodes (88-90) et le chapitre final (111) sur la destruction

des Gaulois. Ce livre présente donc une architecture soigneusement équilibrée.

L'année commence à la belle saison, quand reprennent les opérations de guerre. Plusieurs repères fixes permettent de la jalonner. D'abord, les magistratures. Par une coïncidence heureuse, l'entrée en charge du stratège achéen tombe à peu près en même temps que la reprise de la guerre, à la fin du mois de mai. Aussi Polybe n'a-t-il pas manqué de noter cet événement, qui a l'avantage supplémentaire de rappeler au lecteur l'importance de la Confédération Achéenne dans la guerre en cours. Au début du livre, c'est le stratège Épèratos qui succède à Aratos le Jeune pour l'année 218/7 (1, 1-2) ; puis il cède la charge à Aratos l'Ancien (91, 1), qui l'exerce pendant l'année 217/6.

Le stratège de la Confédération Étolienne était élu à l'équinoxe d'automne (Polybe, IV, 37, 2), ce qui donne au lecteur averti une autre date-repère. Quand s'ouvre le livre Dorimachos est stratège depuis le mois de septembre 219, comme Polybe l'a noté au livre précédent (IV, 67, 1) ; mais il n'a pas noté l'entrée en charge de son successeur Agètas, qu'il mentionne pour la première fois à la reprise des opérations de l'année 217 (91, 1). En revanche, il a noté l'élection d'Agélaos après la paix de Naupacte, dans laquelle il avait joué un rôle de premier plan (107, 5).

Dans une histoire essentiellement militaire, l'hivernage des armées fournit des points de repère naturels d'une grande importance. Polybe les a régulièrement mentionnés : celui de 218/7 (30, 1), celui de 217/6 (108, 9). C'est l'indication des quartiers d'hiver qui permet de reconstituer la chronologie de la révolte de Molon, qui a duré trois années *(222-220)*, coupées par deux hivers (45, 4 ; 51, 1). Deux hivers encore ont interrompu les opérations d'Antiochus III en Coelé-Syrie : celui de 219/8 (66, 2) et celui de 218/7 (71, 12) ; au cours de l'hiver suivant *(217/6)*, il fait ses préparatifs pour combattre Achéos (107, 4).

III

L'INTÉRÊT LITTÉRAIRE

A la rigueur chronologique Polybe a su allier l'art de ménager et de soutenir l'intérêt dramatique. Il n'est pas inutile de le montrer quand tant de critiques s'efforcent à rabaisser la valeur littéraire de son œuvre.

L'artifice de composition qui interrompt le récit de la guerre d'Étolie après le faux espoir d'un accommodement et l'anéantissement de l'opposition macédonienne (29) intrigue le lecteur, lui fait attendre un rebondissement et un dénouement habilement différés. La chronologie se fait l'aiguillon de la curiosité. De la même manière, l'historien laisse le récit de la campagne d'Antiochus en Palestine et en Arabie sur une série de brillants succès (71) pour passer aux opérations d'Achéos et d'Attale en Asie Mineure. Lorsque Antiochus repart en guerre, une surprise attend le lecteur : la victoire définitive que les succès antérieurs laissaient présager fait place à la déroute complète de Raphia par une péripétie imprévue. Mais ce revirement même a été préparé par un long exposé des mesures qui ont réorganisé l'armée égyptienne et des négociations destinées à gagner du temps pour cette réorganisation (63-67). Sans révéler le dénouement à l'avance, l'historien a néanmoins fait comprendre à son lecteur qu'il fallait prendre au sérieux la puissance militaire du royaume lagide, si la médiocrité du souverain et la politique tortueuse de ses ministres l'en avaient fait douter auparavant. Pris entre deux jugements contraires, il est maintenu jusqu'à la fin dans l'incertitude du résultat.

Un autre élément puissamment dramatique réside dans le mélange explosif des opérations guerrières et des intrigues auliques autour de Philippe et d'Antiochus. Autour de Philippe les manœuvres et les sabotages d'Apellès, de Léontios et de Mégaléas compromettent

sans cesse les succès. Apellès, à Chalcis, doit bloquer l'approvisionnement du roi (2, 8-10) ; au siège de Paleis, Léontios refrène l'élan des troupes (4, 10-12) et, plus tard, il tente de ralentir une opération (7, 1-3) ; avec Mégaléas il prépare une mutinerie dans l'armée (25) et il encourage les Étoliens à poursuivre les hostilités (28, 4). Ces personnages se heurtent à Aratos qui s'efforce de les contrecarrer ; plusieurs scènes les mettent violemment face à face (5, 5-9 ; 7, 1-4 ; 15, 3-5 ; 16, 6-7). Dans les intervalles de ces crises les mouvements de la guerre se poursuivent avec la rapidité torrentueuse propre à l'ardeur bouillante de Philippe.

Chez Antiochus, les machinations continuelles du ministre Hermias entravent le succès des opérations, coûtent la vie à un excellent général et même mettent en danger celle du roi. Le ministre détourne son maître d'aller combattre le rebelle Molon et le pousse à guerroyer en Coelé-Syrie (41-42). Le résultat, c'est que les lieutenants envoyés au-devant de Molon ne réussissent pas à l'arrêter et que les opérations de Coelé-Syrie n'avancent guère (45, 5-46, 5). Hermias projette même, à la veille d'une expédition dangereuse, de supprimer le roi pour s'assurer la régence (55, 4-5). Ainsi, à tous les carrefours où se joue la destinée aventureuse du royaume séleucide et de son souverain, le lecteur voit surgir cette figure inquiétante, dont aucun scrupule ne retient la perversité et la violence, et il se demande quel va être le sort de cet empire suspendu à cet homme. L'appréhension est d'autant plus forte que la puissance d'Hermias est bien supérieure à celle des ministres de Philippe et qu'Antiochus est un souverain moins résolu.

Dans la tension continue de ces drames les épisodes tragiques ne manquent pas et soulèvent fortement l'émotion. Logbasis tente de livrer par trahison la ville de Selgê et trouve la mort dans l'exécution manquée de sa fourberie (74, 4-76, 4). D'autres épisodes sont moins cruels, mais non dépourvus d'intensité dramatique, comme la tentative manquée de l'Étolien Théodotos

d'assassiner Ptolémée dans son propre camp (81), ou la panique injustifiée de la flotte macédonienne à Sasôn (110). L'assassinat d'Hermias est construit comme une tragédie ; on peut en découper les différentes scènes : l'entretien préparatoire du roi avec son médecin ; le recrutement des conjurés ; le meurtre dans un décor de campagne (56).

La tragédie prend quelquefois l'allure d'un duel implacable. Il commence par une altercation et s'achève dans le sang. Une lutte se déroule entre Aratos et Léontios, commandant le corps des peltastes macédoniens. Elle a déjà commencé au livre IV, entre Aratos et Apellès, conseiller de Philippe[1], qui continue à attiser de loin cet antagonisme. Une première escarmouche oppose Aratos et Léontios sur la suite à donner aux opérations manquées de Céphallénie (5, 5-9), puis sur la marche à travers l'Étolie (7, 1-4). Après cette expédition, Léontios et ses amis en viennent aux violences sur la personne d'Aratos (15, 1-6) ; celui-ci riposte en accusant son adversaire devant le roi (16, 6-8). C'est le commencement de la disgrâce pour Léontios, qui finit par se rendre si insupportable que Philippe le fait mettre à mort (27, 8). Aratos a contribué indirectement à ce dénouement, mais il n'en est pas responsable.

Hermias est un tout autre personnage, un véritable traître de tragédie, jaloux, vindicatif et cruel. Il nourrit une haine particulière contre Épigénès, vieux général des armées séleucides. Comme dans l'épisode précédent, leur querelle éclate violemment dans le conseil royal à l'occasion des opérations militaires. Épigénès recommande de réprimer sans retard la rébellion de Molon ; Hermias, au contraire, entend donner la priorité à la guerre contre l'Égypte et, pour soutenir son opinion, il accuse Épigénès de trahir le roi, mais sans résultat (41, 6-42, 3). Quelque temps après, une seconde altercation éclate pour les mêmes raisons dans les mêmes circonstances. Cette fois, Hermias indispose contre lui le Conseil et le

1. Polybe, IV, 76-87.

roi, et l'avis d'Épigénès est adopté (49). Mais le scélérat ne se tient pas pour battu : il fabrique une fausse lettre qui doit prouver la connivence de son ennemi avec les rebelles. La lettre est trouvée chez Épigénès, qui est mis à mort sur-le-champ (50, 9-14). Le reste de la cour, terrorisé, se tait et se courbe.

Sans doute, pour notre goût moderne de l'histoire, ces récits paraissent-ils manquer d'un sobre dépouillement, rechercher l'effet pathétique et frôler le genre romancé. Mettre d'un côté les bons, de l'autre les méchants est contraire à la neutralité que nous attendons d'un historien. L'histoire est un affrontement de forces, non le combat de l'archange et du démon. Il n'en est pas moins vrai que ce livre est d'un intérêt historique considérable.

IV

L'INTÉRÊT HISTORIQUE

Ce livre V est le premier dans l'*Histoire* de Polybe qui soit conçu sur le plan de l'histoire générale qu'il a projeté d'écrire et annoncée[1]. Tandis que le livre III traite uniquement de la guerre d'Hannibal et le livre IV à peu près exclusivement de la guerre d'Étolie, celui-ci fait une place égale à la Grèce et à l'Orient et, dans l'Orient, distingue l'histoire de la Syrie et de l'Égypte, celles d'Attale, d'Achéos et de Prusias. En outre, si dans le livre IV, l'histoire de la Confédération Achéenne occupe le premier plan, ici la perspective est renversée, la première place revient à la Macédoine, à son roi et à sa politique. Ainsi se trouvent réunies en un même tableau l'histoire des trois grands royaumes issus de l'empire d'Alexandre, la Macédoine, la Syrie et l'Égypte, et celle de leurs souverains du moment, Philippe V, l'Antigonide, Antiochus III, le Séleucide,

1. Polybe, I, 3, 1-6 ; III, 1-2.

et le Lagide Ptolémée IV. Aussi Polybe a-t-il saisi l'occasion pour vanter au lecteur son programme d'histoire générale (33).

Or, ces trois royaumes subissent à cette date des crises parallèles que ce livre décrit et qu'il convient maintenant d'examiner au point de vue de l'histoire.

1º Philippe et la fin de la guerre d'Étolie.

La Macédoine, alliée à la Confédération Achéenne, poursuit la guerre contre l'Étolie et ses alliés, et la mène plus vigoureusement que l'année précédente. L'armée, sous le commandement du roi, exécute un raid foudroyant sur le sanctuaire fédéral de Thermos, au cœur de l'Étolie, et remporte l'avantage sur les troupes lacédémoniennes devant Sparte. L'année suivante, après de nouvelles opérations en Phtiotide et dans le Péloponnèse, les belligérants concluent la paix à Naupacte.

Mais, quelque intérêt que puissent avoir les campagnes militaires pour l'historien, la politique de Philippe présente encore plus d'importance pour la critique. Le déroulement d'une guerre est clair ; la politique a toujours des coins obscurs. Ici Polybe nous expose le conflit de Philippe avec les dignitaires macédoniens qu'Antigone Dosôn, avant de mourir, avait mis auprès de son jeune neveu pour le conseiller et le guider. Mais cet exposé est loin d'être impartial et même rigoureusement exact. Polybe a suivi dans ce récit les *Mémoires* d'Aratos, qui présentait cette affaire comme un conflit entre lui-même et des officiers félons, Apellès, Léontios et Mégaléas, et comme une conspiration de ces mêmes officiers contre leur roi. La vérité est plus complexe.

D'abord Aratos n'a pas eu l'influence majeure que Polybe lui attribue dans cette crise et dans son issue[1].

1. R. M. Errington, Philip V, Aratus and the 'Conspiracy of Apelles', *Historia*, 16, 1967, p. 19-36, l'a fort bien montré dans une étude pénétrante. Nous la suivons en y apportant quelques rectifications et compléments qui nous semblent utiles.

Les ressorts décisifs ont été, d'une part le caractère autoritaire de Philippe, de l'autre la division des tendances au sein du conseil royal. Philippe aspirait à se débarrasser de conseillers incommodes et à gouverner sans contrôle. Apellès, que Polybe présente comme la tête du prétendu complot, était gênant ; héritier de la pensée d'Antigone, il contrecarrait la politique de son jeune maître sur des points que nous allons bientôt voir. Ensuite, il voulait faire confier les grandes charges du royaume à ses amis, et il s'attira fatalement la haine des titulaires : c'est ainsi qu'il songeait à faire destituer Taurion, « gouverneur » du Péloponnèse, ainsi qu'Alexandros, commandant de la Maison du roi[1]. Dans cette intrigue il avait pour alliés Léontios, commandant l'infanterie des *peltastes*, et Mégaléas, chef de la chancellerie. Ainsi deux coteries adverses s'étaient formées, qui allaient se disputer implacablement la prédominance. Aratos a été, dans cette lutte, le surpoids qui a définitivement entraîné la balance d'un côté[2]. Mais Taurion et Alexandros ne sont sûrement pas restés passifs auprès du roi. Polybe, guidé par les *Mémoires* d'Aratos, ne dit rien de leur activité.

De même, il reste vague sur les motifs de la prétendue conspiration d'Apellès. D'après lui, le ministre avait décidé de réduire la Confédération Achéenne à un État vassal de la Macédoine comme la Thessalie[3]. Contrecarré par Aratos, tombé en disgrâce auprès du roi, il cherchait à regagner son crédit et tentait de mettre obstacle à toutes les entreprises de son maître, avec la collaboration de Léontios et de Mégaléas (2, 8). Il faut avouer que cette opposition, qui tournait parfois au sabotage, était un singulier moyen de reconquérir la faveur royale. R. M. Errington explique

1. Polybe, IV, 87.
2. C'est ce que Polybe admet lui-même lorsqu'il déclare (IV, 87, 10) qu'Apellès serait arrivé à ses fins s'il ne s'était pas brouillé avec Aratos.
3. Polybe, IV, 76, 1-3.

cette attitude par l'opposition d'Apellès à la nouvelle stratégie de Philippe. Celui-ci, sur les conseils de Démétrios de Pharos et de Taurion, avait adopté contre les Étoliens une stratégie navale, qui le conduisit à débarquer dans l'île de Céphallénie, puis en Acarnanie, d'où il se jeta sur l'Étolie. Cette stratégie avait l'avantage de porter rapidement ses forces sur divers théâtres d'opérations et d'agir par surprise (17, 8-18, 5). Apellès la désapprouvait et s'arrangeait pour couper les subsides au roi (2, 8)[1].

Il faut ajouter deux remarques. La première, c'est qu'Apellès, conseiller prudent, ne s'opposait pas seulement à une stratégie, mais à une politique. Il entendait maintenir le Péloponnèse et les Achéens sous la dépendance étroite de la Macédoine ; mais il ne voulait pas courir des aventures dangereuses à l'Ouest, dans la mer Adriatique, et il voyait que Philippe s'engageait dans cette voie. Au cours de l'été 219, Démétrios de Pharos, chassé de sa principauté par les Romains[2], s'était réfugié auprès de Philippe[3]. Accueilli avec bienveillance, il était admis dans l'entourage du roi ; il était naturel qu'il le poussât à une intervention active en Illyrie et dans l'Adriatique, afin de recouvrer sa principauté de Pharos ; Rome, entièrement absorbée par la guerre contre Hannibal, ne pourrait pas l'empêcher. La chronologie est significative : c'est à partir de 219, postérieurement à l'arrivée de Démétrios, que Polybe parle pour la première fois de l'opposition d'Apellès[4] ; or, à cette date, il est le conseiller de Philippe depuis deux ans et il n'a jamais eu de désaccord avec lui. Maintenant il redoute des complications avec Rome qui, depuis sa victoire sur Teuta et sur Démétrios, considère l'Adriatique comme sa zone d'influence ; et Rome, en 219, est redoutable, car Hannibal est

1. R. M. Errington, *article cité*, p. 27.
2. Polybe a raconté cet événement, III, 18-19. Pharos est aujourd'hui l'île Hvar, sur la côte dalmate.
3. Polybe, IV, 66, 4.
4. Polybe, IV, 87.

encore en Espagne. Il convient de se montrer prudent et de limiter pour le moment la guerre à la Grèce, où les Étoliens, appuyés par Élis et Lacédémone, mènent la vie dure à l'armée macédonienne, sans compter les Dardaniens, qui menacent à tout moment d'envahir la Macédoine par le Nord[1]. Mais Philippe est trop bouillant pour écouter cette sagesse.

La seconde remarque concerne la politique d'Aratos. C'est lui qui avait attiré la Macédoine dans le Péloponnèse et conclu avec Antigone Dosôn une alliance (symmachie) qu'on lui avait reprochée comme une trahison. Antigone, mis en possession de l'Acrocorinthe, avait pénétré dans le Péloponnèse et s'y était conduit comme en pays conquis[2]. Aratos, après avoir été délivré de Cléomène, avait encore besoin de la Macédoine contre les Étoliens. Mais il tenait à desserrer le plus possible la pression de son alliée sur le Péloponnèse afin d'y maintenir la prépondérance achéenne. Il s'opposait donc à la politique hégémonique d'Apellès et il favorisait la stratégie navale afin d'éloigner les forces macédoniennes du Péloponnèse. Aussi, après le siège de Paleis, conseilla-t-il à Philippe de se diriger vers l'Étolie plutôt que de se rendre en Messénie (5, 8-9).

Ayant fait mourir Apellès, Philippe put se donner entièrement à sa stratégie navale et à sa politique occidentale, qui étaient, du reste, liées. Ici Polybe, dégagé des partis pris d'Aratos, nous offre un exposé plus solide. Dès le printemps 218, Philippe décida d'engager la guerre sur mer de façon à frapper l'ennemi rapidement et en tous lieux (2, 1-3) ; il concentra sa flotte et exerça les équipages à Corinthe (2, 4-7) ;

1. Polybe, IV, 66, 1-7 ; V, 97, 1.

2. Plutarque, *Aratos*, 38 ; 45, 2-5. Polybe ne dit rien des abus d'Antigone dans le Péloponnèse. Mais ils soulevèrent l'indignation populaire et c'est sans doute ce qui explique l'absence d'Aratos à la bataille de Sellasie. Ici (16, 6) Polybe rappelle seulement le massacre d'Argos, mais il rejette la responsabilité sur Léontios, officier d'Antigone.

il requit l'aide des flottes messénienne, épirote, acarnanienne, et celle de Skerdilaïdas (3, 3). On ne reviendra pas sur les opérations de cette année. L'année suivante, il se hâta de faire la paix avec les Étoliens à Naupacte afin d'avoir les mains libres à l'Occident. Démétrios de Pharos le poussait à faire campagne en Illyrie et à passer en Italie (101, 8-10 ; 108, 5-7). L'Étolien Agélaos l'encourageait publiquement dans la même voie (104, 7). Le moment était favorable ; Rome venait de subir le désastre de Trasimène. Enflammé par ce programme, Philippe fit construire une flotte de débarquement pendant l'hiver 217/6 ; car il ne pouvait songer à posséder une flotte de combat égale à la flotte romaine. Il pensait à conquérir l'Illyrie et il se porta sur Apollonie. Mais de fausses nouvelles lui firent croire qu'une escadre romaine allait l'attaquer ; il prit la fuite et ne s'arrêta qu'en Macédoine (109-110).

Tels sont les faits que Polybe raconte. Ils sont d'un immense intérêt. Ils définissent la ligne politique que Philippe s'est tracée, une politique active d'intervention à l'Ouest, qui déclencha son premier conflit avec Rome en 210 et à laquelle il ne renonça qu'à la paix de Phoinikè en 205. Elle a inspiré son traité avec Hannibal, son expédition contre Lissos et de nombreuses opérations dans la Grèce occidentale et dans l'Adriatique[1]. Ce livre V nous en fait saisir la genèse et jette une vive lumière sur le tempérament de Philippe et l'une des idées directrices de son règne agité[2]. Polybe a écrit

1. Polybe, VII, 9 ; VIII, 13-14.

2. Cette politique n'était pas personnelle à Philippe ; il ne faisait que reprendre une tradition de sa famille. Son grand-père Antigone Gonatas et son bisaïeul, Démétrius Poliorcète, s'étaient constitué des flottes et avaient commandé de brillantes opérations navales. D'autre part, Antigone Dosôn s'était peut-être inquiété de l'intervention des Romains dans l'Adriatique au cours de la première guerre d'Illyrie (229). Mais ce point est controversé. M. Holleaux (*Études d'épigraphie et d'histoire grecque*, IV, p. 98) l'a défendu, ainsi que d'autres. Éd. Will (*Histoire politique du monde hellénistique*, I, p. 357, 359) le conteste. A l'appui de ce dernier, on peut arguer qu'Apellès, fidèle dépositaire de la politique

là un chapitre important et prémonitoire de son histoire générale des monarchies hellénistiques.

La politique de l'Étolien Agélaos mérite aussi quelque réflexion. Elle rejoint la politique d'Aratos tout en la neutralisant. Aratos essayait, on l'a vu, de détourner du Péloponnèse sur l'Étolie l'activité guerrière de Philippe. A son tour Agélaos cherche visiblement à rejeter les entreprises du roi vers l'Illyrie et l'Adriatique.

2° Antiochus III. Crises dans l'empire séleucide.

On peut porter le même jugement sur la partie de ce livre consacrée aux premières années du règne d'Antiochus III (40, 4-87). Il est remarquable que c'est le seul récit suivi que nous possédions sur une tranche d'histoire de l'empire séleucide, si l'on excepte le résumé d'Appien. Nous n'aborderons pas le problème des sources de Polybe ; il a été excellemment traité par H. H. Schmitt dans le livre qu'il a consacré à l'histoire d'Antiochus III[1].

Quelque source que Polybe ait utilisée, il a peint d'une manière saisissante la crise par laquelle a débuté le règne d'Antiochus III. A l'Est de l'empire, les satrapes de Médie et de Perse se révoltent et, prenant les armes, s'avancent jusqu'en Mésopotamie sans rencontrer de résistance. Au lieu de courir sus aux rebelles, Antiochus se lance dans l'invasion de la Coelé-Syrie, possession égyptienne, et détache son général Xénoitas contre les révoltés. Il agit ainsi sur le conseil de son premier ministre, Hermias, qui met la conquête de la Coelé-Syrie avant la répression de la révolte. Mais les deux opérations échouent pitoyablement. L'expédition de Coelé-Syrie se brise contre les forteresses ptolémaïques et Xénoitas est vaincu. Antiochus se

d'Antigone Dosôn, était hostile à la politique occidentale de Philippe.

1. Hatto H. Schmitt, *Untersuchungen zur Geschichte Antiochos, des Grossen und seiner Zeit*, Wiesbaden, 1964, p. 175-185 (*Historia*, Einzelschriften, 6).

décide alors à marcher contre Molon, malgré l'opposition d'Hermias ; il remporte une victoire facile et décide de soumettre, en outre, l'Atropatène. Au même moment, Achéos, gouverneur de l'Asie cistaurique, envahit la Phrygie, marche sur la Syrie et se proclame roi. La mort d'Hermias laisse le pouvoir totalement aux mains d'Antiochus. Il revient à Apamée (sur l'Oronte) et reprend la guerre contre l'Égypte. Après deux années de campagnes (219-217) d'abord victorieuses, il est vaincu à Raphia par les forces de Ptolémée.

Telles sont les grandes lignes des événements. Polybe les explique le plus souvent par la psychologie des personnages. Molon et son frère se sont révoltés, parce qu'ils méprisaient le roi à cause de sa jeunesse, comptaient sur le soutien d'Achéos et qu'ils avaient peur d'Hermias (41, 1). Hermias recommande la guerre contre l'Égypte parce qu'il la croit facile et qu'il juge plus dangereuse la campagne contre Molon, et parce qu'il veut imposer au roi deux guerres à la fois pour éviter d'avoir à rendre des comptes et retenir un pouvoir absolu (42, 4-6). Achéos fait sécession parce qu'il est persuadé qu'Antiochus ne reviendra pas vivant de son expédition en Haute-Asie et parce que son familier Garsyéris le pousse à prendre le titre royal (57, 3-5). Mais Polybe n'explique pas pourquoi Antiochus reprend la guerre de Coelé-Syrie après avoir vaincu Molon.

Ces raisons sont acceptables au prix de quelques corrections. Il est certain, d'abord, que le portrait d'Hermias est fort noirci. Mais il n'est pas contestable que c'était un ministre autoritaire, jaloux de son pouvoir, désireux de tenir fermement en mains et le jeune roi et le gouvernement de l'empire ; il prend ombrage de tout ce qui peut amoindrir son influence et il élimine ses concurrents sans pitié. Des rivalités s'affrontent dans l'entourage d'Antiochus, qui rappellent les discordes de la cour de Philippe ; ces démêlés étaient naturels et éternels dans les royautés hellénistiques. La jeunesse et l'inexpérience d'Antiochus les aggravaient encore.

La révolte de Molon est-elle, en dernière analyse, un épisode de ces rivalités mortelles? Ed. Will l'a soutenu dans une brillante étude dont il a maintenu les conclusions contre les objections de H.H. Schmitt[1]. Pour Ed. Will, le soulèvement de Molon n'était pas dirigé contre Antiochus, mais contre la puissance abusive d'Hermias, et il pensait obtenir le soutien d'Achéos. Cette explication est séduisante, et Polybe ne la contredit pas, puisqu'il dit que Molon avait peur d'Hermias. Il est étrange, toutefois, que ce motif, invoqué au début de la révolte, ne reparaisse plus. Il aurait dû être le thème principal de la propagande de Molon dans son armée et dans les provinces qu'il envahissait. Au lieu de cela, il laisse se développer dans la troupe un mouvement d'impopularité qui le conduit à sa perte (46, 8 ; 54, 1) et — ce que Polybe ne dit pas, mais que les monnaies nous révèlent — il prit le titre royal. Et il est tout à fait inexplicable que la source de Polybe, fondamentalement hostile à Hermias, n'ait pas repris les griefs de Molon. Si l'ambition est une explication usée et trop commode, le goût de l'indépendance, l'exemple de la Bactriane et la Parthyène dont les satrapes s'étaient libérés de l'autorité centrale, la tendance générale de l'Asie aux sécessions peuvent donner la clef satisfaisante des événements[2].

Une autre difficulté vient de l'attitude d'Hermias. Il a détourné d'abord Antiochus de la guerre contre Molon et l'a lancé sur la Coelé-Syrie ; et pour appuyer sa politique il a fabriqué une fausse lettre de Ptolémée à Achéos dans laquelle le Lagide exhorte Achéos à se proclamer roi et lui promet son appui (42, 7-8). Cette lettre prouve que Ptolémée a de mauvais desseins

1. Éd. Will, Les premières années du règne d'Antiochos III (223-219 av J.-C.), *Rev. des Ét. grecques*, 75, 1962, p. 72-129 ; — A propos d'Antiochos III et de son temps, *Rev. de Philol.*, 40, 1966, p. 284-294. H. H. Schmitt, *ouvr. cité*, p. 185-188.

2. Sécession de la Parthyène-Hyrcanie vers 245 ; de la Bactriane en 238.

et qu'Achéos reste loyal, puisque c'est lui-même qui est censé l'avoir transmise. Mais peut-elle vraiment être aussi décisive qu'Hermias l'a souhaité? Elle montre tout au plus que les intrigues de Ptolémée ont fait long feu. Dès lors pourquoi se jeter sur la Coelé-Syrie? Hermias court en effet un grand risque dans cette aventure : si l'armée est victorieuse, Antiochus en recueillera la gloire ; si elle est vaincue, Hermias deviendra le bouc émissaire. Il est donc permis de supposer qu'il n'a pas été seul à conseiller cette expédition qui a tourné court, et que la source de Polybe, qui le déteste, l'a chargé de cet insuccès. Achéos lui-même aurait pu recommander cette guerre ; elle lui aurait permis de mettre la main sur les possessions égyptiennes d'Asie Mineure, dont parle Polybe ici (34, 7). En outre il serait resté fidèle à la pensée de Séleucus III, qui avait déjà projeté de reconquérir la Coelé-Syrie[1]. Comme ce projet n'a pas été abandonné après la mort d'Hermias, il est manifeste qu'il n'en a pas été le seul inspirateur et qu'il n'a fait que se conformer à la politique constante des rois séleucides, avant et après lui. Enfin il est singulier qu'Hermias conseille de faire la guerre à Ptolémée si la révolte de Molon est dirigée contre lui : car il est invraisemblable qu'il l'ignore et encore plus invraisemblable qu'il renonce à éliminer un ennemi implacable.

Quelque doute qu'on élève sur tel ou tel point du récit de Polybe, il n'en reste pas moins un tableau saisissant et prophétique de la monarchie et du royaume séleucide. Les symptômes et les causes de la décadence s'y trouvent déjà réunis, à l'exception de l'intervention romaine. Le premier fait à noter est la puissance démesurée que s'arrogeait un ministre en face d'un souverain qui manquait d'autorité. Hermias ne fut pas le dernier de ces personnages influents et fatals. On peut même dire qu'il a été le moins déloyal et le moins dangereux de tous. Héliodore, premier ministre de Séleucus IV, qui avait

1. Saint Jérôme, *Commentarius in prophetam Daniel*, 11, 10.

été élevé avec lui, se fit son meurtrier et s'attribua la tutelle de son fils mineur *(175)*. Lysias, ministre d'Antiochus IV, joua un grand rôle dans les affaires juives et tenta d'assurer la succession au jeune Antiochus V, mais fut éliminé par Démétrius *(163-162)*. Mais deux autres anciens ministres d'Antiochus IV, deux frères, Timarchos et Héracleidès, se soulevèrent contre Démétrius. Le premier, qui semble avoir été comme Molon, gouverneur des satrapies iraniennes, recourut aux armes et fut vaincu ; le second patronna le prétendant Alexandre Balas, qui finit par vaincre Démétrius *(162-151)*. Enfin Polybe vécut assez longtemps pour apprendre l'usurpation de Diodote Tryphon, gouverneur d'Apamée (sur l'Oronte) *(144)*. Comment n'aurait-il pas compris, dans le cadre de l'histoire générale, combien l'ambition et les menées de ces hommes ont ajouté aux difficultés intérieures du royaume et, par suite, précipité le déclin de la dynastie?

Un autre fait, s'il n'a pas frappé Polybe, résulte du moins de l'énumération des forces syriennes à la bataille de Raphia (79) : on y observe une forte proportions d'éléments qui ne sont pas grecs, des Gaulois, des Perses, des Asiatiques, des Arabes, plus de la moitié de l'effectif. Le corps des officiers supérieurs comprend un Mède, un Galate et un Arabe. Or, seuls les Grecs pouvaient maintenir le loyalisme envers la dynastie, comme Achéos s'en aperçut quand ses troupes soupçonnèrent qu'il voulait les mener contre leur roi légitime (57, 6-8). Les autres peuples étaient indifférents, si même ils ne préféraient pas les Ptolémées ou, mieux encore, l'indépendance[1].

Car les difficultés financières des Séleucides exigeant de lourds impôts pesaient durement sur les populations. Le trésor royal se trouva souvent vide, surtout lorsqu'il

1. Les Kyrrhestes, originaires de la Commagène, se mutinèrent à Apamée en 221 (50, 7-9). — Les populations de Cœlé-Syrie gardaient un attachement traditionnel aux souverains d'Alexandrie et le témoignèrent tapageusement après la bataille de Raphia (86, 10-11).

fallut payer, après 188, un imposant tribut aux Romains. Mais même auparavant il y avait des moments difficiles. Polybe en cite un exemple : avant la campagne contre Molon le roi ne pouvait pas payer les soldes à son armée, et Hermias s'en chargea sur sa fortune personnelle (50, 1-5). Plus tard Antiochus en fut réduit à piller les richesses des temples ; Antiochus IV recourut aux mêmes expédients impies, et tous les deux trouvèrent la mort dans ces aventures[1].

C'est que les guerres incessantes, les expéditions lointaines pour réduire les dissidences coûtaient cher. Polybe a touché en son livre V au cœur du problème ; il y apporte le premier témoignage d'un déroulement qu'il a pu suivre de loin toute sa vie[2]. L'empire séleucide, démesuré, hétéroclite, secoué de sécessions et d'invasions, craquait de toutes parts. Les Attalides de Pergame s'étaient déjà détachés. Achéos à l'ouest, Molon à l'est cherchaient à se rendre indépendants. La révolte de Molon fut rapidement réprimée ; mais Achéos résista quatre ans. Après lui, Antiochus s'occupa de rétablir son autorité à l'Orient ; il y réussit non sans concessions. Ses successeurs eurent à faire face aux invasions des Parthes, souvent victorieuses. Polybe a raconté toutes ces vicissitudes dans ses livres perdus. Narration copieuse dont quelques fragments nous laissent entrevoir la richesse[3] et dont ce livre V est la préface, le premier chapitre des crises ultérieures, dans lesquelles l'empire et la dynastie se sont épuisés. L'historien a révélé son dessein quand il écrit que le commencement est la moitié du tout, qu'il doit embras-

1. Polybe, XXXI, 9 ; Diodore, XXVIII, 3 ; XXIX, 15, d'après Polybe.

2. Polybe a pu suivre en contemporain l'histoire de l'empire séleucide au moins jusqu'à la défaite et à la mort d'Antiochus VII Sidétès dans son expédition contre les Parthes en 129. Mais son récit s'arrêtait à la chute et à la mort de Démétrius I, en 151/0, devant la coalition des rois (cf. Polybe, III, 5, 3).

3. Polybe, VII, 15-18 ; VIII, 15-23 ; X, 28-31 ; 49 ; XI, 34 ; XIII, 9 ; XV, 37 ; XVI, 39.

ser par la pensée la fin, le sens et le but de l'entreprise (32). Dès ce moment, en abordant l'histoire du monde oriental hellénistique, il saisit l'ensemble de son sujet.

3° L'Égypte. L'avènement de Ptolémée IV.

L'Égypte semble plus solide que l'empire séleucide (grâce à son isolement et à son unité géographique). Cependant les premières fêlures apparaissent. Elles tiennent à trois causes : la personne du nouveau roi, les ministres et la composition de l'armée égyptienne.

Dans un passage célèbre, souvent cité et commenté (34), Polybe décrit les possessions extérieures de l'Égypte, les bases que les trois premiers Ptolémées s'étaient assurées dans tout le bassin oriental de la Méditerranée et dans la mer Égée comme des boulevards avancés de leur royaume. Et il ajoute que le nouveau roi, Ptolémée Philopator, se désintéressait des affaires étrangères et de la guerre, et ne se complaisait que dans la bombance et la luxure. Aussi était-il méprisé, par suite mal servi et même trahi. Cléomène essaya de soulever la ville d'Alexandrie (35-39) ; puis Théodotos, gouverneur de la Coelé-Syrie, passa dans le camp d'Antiochus (40). Le règne avait commencé par des meurtres de famille, qui se multiplièrent ensuite dans la dynastie : on avait assassiné Magas, frère cadet du roi, et Bérénice, sa propre mère. Ptolémée IV inaugurait une suite de souverains médiocres et pervers. Parmi eux Polybe n'a d'estime que pour Ptolémée VI[1].

Ptolémée IV n'échappe pas au lot commun des souverains jeunes et indolents : il est sous l'influence de ses ministres. Sosibios est son Hermias, mais plus habile et plus large de vues. Sa diplomatie dilatoire, sa réorganisation de l'armée égyptienne ont incontestablement sauvé la monarchie lagide dans la guerre de Coelé-Syrie (63-67). Par bonheur pour son triste souverain Sosibios fut un remarquable homme d'État. Il avait auprès de lui Agathoclès, que Polybe juge

1. Polybe, XXVIII, 21.

plus sévèrement dans la suite de son *Histoire* ; ici il n'est encore que le collaborateur de Sosibios pour préparer la guerre (63, 1). Mais plus tard, ce fut un ministre insolent, violent, débauché, impopulaire, qui finit tragiquement[1]. Sa sœur, Agathocleia, était la maîtresse du roi, ce qui ne pouvait que grandir sa pernicieuse influence. Après lui vinrent d'autres ministres : Tlépolémos, bon général, mais financier incapable, joueur effréné[2] ; Scopas, l'Étolien, qui mit son pouvoir au service de ses rapines[3] ; Polycratès, dont le despotisme suscita des révoltes[4] ; Eulaios, un eunuque, qui engagea follement Ptolémée VI dans une nouvelle guerre pour la Coelé-Syrie[5]. Il y eut cependant de bons ministres, et Sosibios fut l'un d'eux, si l'on considère moins les moyens que les résultats de sa politique. Mais ils n'empêchèrent pas la décadence de l'État.

Des révoltes intérieures aggravèrent le désordre du sommet. Sosibios en fut, bien involontairement, l'auteur, comme Polybe, considérant les faits dans la perspective de son histoire générale, l'explique ici par avance : « Ptolémée, tout de suite après [la bataille de Raphia], eut à soutenir une guerre contre les Égyptiens. Ce roi en armant les Égyptiens en vue de la guerre contre Antiochus avait pris une décision acceptable pour le moment, mais il avait mal calculé l'avenir : car, enorgueillis par leur succès à Raphia, ils ne pouvaient plus supporter l'autorité, et ils cherchaient un chef et une personnalité, se croyant capables de se suffire à eux-mêmes. Et c'est ce qu'ils finirent par faire peu de temps après. » (107, 1-3) Ptolémée fut moins responsable que Sosibios, réorganisateur de l'armée. Mais le mal était fait : l'élément indigène, impatient de la domination macédonienne,

1. Polybe, XV, 25, 13-17.
2. Polybe, XVI, 21.
3. Polybe, XVIII, 55, 1-2.
4. Polybe, XXII, 17, 7 ; Diodore, XXVIII, 14, d'après Polybe.
5. Polybe, XXVIII, 21. Polybe racontait aussi, dans une partie perdue, les excès de deux ministres de Ptolémée V, Polycratès et Ptolémée, fils d'Agésarchos (cf. XVIII, 55, 9).

ne cessa plus de la secouer. Polybe a fait quelquefois allusion à ces soulèvements, que la mutilation de son *Histoire* ne permet pas de mieux connaître : des fragments, aux livres XIV et XXII, évoquent les révoltes de la Thébaïde (en 207 et en 185)[1]. Il savait aussi combien le caractère hétérogène de la population, où il distinguait trois éléments, les Égyptiens, les mercenaires et les Grecs, engendrait de troubles. Au cours d'un voyage à Alexandrie, sous le règne de Ptolémée Physcon, il avait été témoin de ces désordres[2].

S'il était besoin de confirmer l'intérêt historique exceptionnel de ce livre, nous ajouterions qu'il dépeint sur le vif les trois cours des trois grands royaumes hellénistiques. Celle de Philippe ressemble plutôt à un quartier général ; l'activité militaire y est incessante ; les courtisans sont les officiers généraux de l'armée macédonienne ; on y agite sans cesse les plans d'opérations. Celle d'Antiochus est en perpétuel déplacement, d'un bout à l'autre de l'empire ; les conseils politiques y alternent avec les conférences d'état-major ; on s'y dispute âprement l'influence auprès du roi, jeune et assez falot. La cour d'Alexandrie a une physionomie différente : tandis que le roi se livre à ses plaisirs, ses ministres s'occupent de tendre des traquenards à leurs victimes : Cléomène y tombe et perd la vie ; Antiochus se laisse berner et perd la guerre. Sosibios est l'araignée au centre de sa toile. Partout, dans ces trois cours règne l'intrigue. Le rôle des conseillers y est décisif. Aratos et Démétrios de Pharos auprès de Philippe, Hermias auprès d'Antiochus, Sosibios auprès de Ptolémée ont des influences dont le parallélisme n'est pas fortuit et montre chez l'historien la volonté de révéler les analogies et les correspondances dans les crises qui agitent les trois royaumes. Ces symétries donnent au livre son unité et sa signification profonde, mais comme elles occupent trois théâtres différents

1. Polybe, XIV, 12, 3-4 ; XXII, 17.
2. Polybe, XXXIV, 14.

et que les modalités en sont diverses, cette variété ne laisse pas de retenir l'intérêt en imprimant à chaque série sa marque propre.

Si l'historien moderne veut porter un jugement sur ce cinquième livre de l'*Histoire* de Polybe, il dira, en se fondant sur les considérations qui précèdent, que l'explication des événements y est inférieure à la description des faits. L'histoire de la cabale d'Apellès, la politique d'Hermias, la révolte de Molon et la sécession d'Achéos, recèlent des obscurités qu'il n'est pas toujours facile d'éclaircir et qui laissent une marge importante à l'hypothèse. On peut critiquer et corriger l'interprétation de Polybe. Mais si l'on regarde au-delà de ces événements, dans la perspective des développements historiques qu'ils préfigurent et qu'ils préparent, on ne saurait nier qu'ils décrivent avec justesse la situation des trois grands royaumes hellénistiques, les lignes politiques et les pensées directrices qui engagent l'avenir. Polybe a tracé là, avec sûreté, les premiers traits d'une fresque monumentale, qui font de son cinquième livre l'une des pièces les plus pénétrantes et les plus captivantes parmi celles que les historiens de l'antiquité nous ont laissées.

V

LE TEXTE DU LIVRE V

Le texte de ce livre repose sur les manuscrits qui contiennent les cinq premiers livres des *Histoires* de Polybe. J. M. Moore en a donné la liste complète dans son livre sur la tradition manuscrite de Polybe[1]. Le regretté J. de Foucault les a récapitulés dans la notice de son édition du livre III.

1. J. M. Moore, *The Manuscript Tradition of Polybius*, Cambridge, 1965, p. 10-49. Du même, Polybiana, dans *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 12, 1971, p. 411-449.

Le *Vaticanus gr.* 124 (A) reste la base fondamentale de toute édition. C'est le plus ancien manuscrit de Polybe : il date du milieu du x[e] siècle ; il a été copié à Constantinople. Il a donné naissance au *Londiniensis Add. Ms.* 11728 (B) qui le reproduit assez fidèlement. Aussi ne l'avons-nous cité dans l'apparat critique que lorsqu'il présentait une leçon intéressante différente de son modèle.

A ce groupe se rattachent le *Monacensis gr.* 157 (C), le *Monacensis* 388 (D), le *Parisinus gr.* 1648 (E) et le *Vaticanus gr.* 1005 (Z).

Mais on retrouve ici le *Vindobonensis phil. gr.* 59 (J), ce manuscrit mutilé, qui contient le livre I jusqu'à 70,5. Le reste est perdu jusqu'à V, 94, 9 | σεσθαι ταῖς εἰσφοραῖς. A partir de là il donne toute la fin de ce livre. Il fait partie de la famille CDEZ.

Le *Parisinus gr.* 1649 (b) a été copié par Ange Vergèce en 1547 sur l'édition de Polybe de Vincent Opsopoeus, imprimée à Haguenau en 1530. Il n'aurait aucun intérêt s'il ne contenait pas des leçons originales qui ont figuré sous la forme de corrections notées par un érudit inconnu sur l'exemplaire qu'il possédait. Casaubon en a adopté la plupart dans son édition (Paris, 1609).

De plus trois manuscrits d'extraits contribuent à l'établissement du texte. Ce sont le *Vaticanus Urbinas gr.* 102 (F), le *Vaticanus gr.* 73 (M) et le *Turonensis* 980 (P). F contient une série des *Excerpta antiqua* puisée dans les dix-huit premiers livres de Polybe. Dans le livre V il donne les passages suivants : 9, 1-12, 8 ; 22, 1-23, 6 ; 32, 1-33, 8 ; 44, 3-11 ; 64, 1-65, 11 ; 75, 2 Καί μοι - 6 ; 79, 3-86, 7 ; 88, 4 ; 90, 5-8 ; 104, 1-11.

M appartient à la collection des Extraits constantiniens qui a recueilli des passages, classés par sujets, dans l'ensemble des historiens grecs. Il contient des extraits *De sententiis* tirés d'un palimpseste fort abîmé aujourd'hui par les substances chimiques qui ont tenté de faire reparaître l'écriture primitive. Du livre V il ne donne que de courts passages : 11, 6 en entier ; 26, 12-13 ; 30, 8 ἡμεῖς δὲ - 31, 3 Τοῦ μὲν γὰρ | ; 75, 5 | τιόν ἐστιν ὅτι - 6 ; 88, 4 où le commencement et

la fin ont été arrangés par l'excerpteur et 88, 3 mis à la suite (voir l'apparat critique) ; 90, 3-6.

P appartient à la même collection constantinienne. Il produit les extraits *De Virtutibus et vitiis* et donne trois passages du livre V : 9, 2-12, 8 ; 34, 10-11 ; 54, 10-11.

Conformément à la règle de la Collection des Universités de France notre apparat critique ne décrit pas l'ensemble de la tradition manuscrite ou de l'édition du texte ; il élimine les variantes orthographiques qui confondent par exemple ει et ι, ο et ω, ainsi que les bourdes manifestes qui déforment les mots ; il ne relève pas les divergences des mss. entre οὕτως et οὕτω, γίνεσθαι et γίγνεσθαι, αὖθις et αὖτις ; il ne note pas l'absence ou la présence du ν éphelcystique ; il se contente d'indiquer une seule fois des corrections comme Ἀπέλλην pour Ἀπέλλη, Λέχαιον pour Λέχεον ; la répétition eût été fastidieuse et sans intérêt. On n'a pas relevé en général les omissions d'articles ou de particules qui provenaient de l'inadvertance des copistes et n'étaient pas utiles à l'établissement du texte.

La traduction s'efforce de suivre le texte au plus près. S'il en résulte quelquefois un manque d'élégance, il faut en prendre le risque quand il s'agit de Polybe. Certains passages font difficulté ; ils ont embarrassé nos prédécesseurs qui en ont proposé des interprétations différentes ; nous avons toujours expliqué dans les notes au bas de la page les raisons qui nous faisaient choisir telle ou telle traduction.

Polybe emploie souvent des expressions périphrastiques du type οἱ περὶ τὸν Λεόντιον, οἱ περὶ τὸν Ἄρατον, que l'on traduit ordinairement par Léontios, Aratos. Il est cependant à remarquer qu'il n'emploie pas cette tournure quand la personne physique est seule en cause. Ainsi V, 1, 9, Philippe prend à part Aratos, l'ancien et le jeune (τὸν Ἄρατον), tandis que dans la phrase précédente il s'agit d'Aratos et de son parti ; de là τῶν περὶ τὸν Ἄρατον. Dans l'échauffourée

racontée V, 15 c'est bien la personne d'Aratos (et non οἱ περὶ τὸν Ἄρατον) qui est visée et molestée.

Il est souvent question dans ce livre des « amis » du roi. Pour avertir le lecteur qu'il ne s'agit pas d'une qualification banale, mais d'un titre honorifique en usage dans les cours hellénistiques, nous avons mis ce mot en *italiques*. On trouvera du reste dans les notes quelques explications sur les institutions hellénistiques.

Pour l'intelligence et l'interprétation des événements exposés dans ce livre on se reportera au commentaire si riche de F. W. Walbank, qui a été déjà signalé dans les notices des livres précédents[1].

Pour la langue de Polybe on consultera à tout moment la savante et riche étude de J.-A. de Foucault, *Recherches sur la langue et le style de Polybe*, Paris, 1972, indispensable à qui veut aborder les problèmes du vocabulaire, de la syntaxe et de l'écriture propres à cet historien qui s'écarte si sensiblement de la forme classique.

Je ne terminerai pas cette introduction sans témoigner ma reconnaissance la plus vive à mon reviseur, M. Raymond Weil, qui a soumis cet ouvrage à un examen minutieux et en a éliminé nombre d'imperfections par ses remarques judicieuses. Ce volume lui doit beaucoup et certainement le meilleur.

1. F. W. Walbank, *A Historical Commentary on Polybius*, Vol. I, Oxford, 1957.

CONSPECTVS SIGLORVM

A = *Vaticanus gr.* 124, saec. X med.

B = *Londiniensis, Mus. Brit. Add. Ms.* 11728 (olim *Florentinus*), saec. XV.

C = *Monacensis gr.* 157 *(Bavaricus)*, saec. XIV.

D = *Monacensis gr.* 388 *(Augustanus)*, saec. XIV.

E = *Parisinus gr.* 1648 *(Regius A)*, saec. XIV ex.

b = *Parisinus gr.* 1649 *(Regius B)*, saec. XVI.

F = *Vaticanus Urbinas gr.* 102 *(Urbinas)*, saec. X.

J = *Vindobonensis phil. gr.* 59, saec. XV.

M = *Vaticanus gr.* 73, saec. X uel XI.

P = *Turonensis* 980 *(Peirescianus)*, saec. X.

R = Consensus codicum CDE, uel omnium uel duorum.

Schweigh. : *emendationes a Schweighausero propositae.*

Scaliger : *notae in margine Scaligerani exempli Basiliensis editionis manu Scaligeri uel Heinsii scriptae.*

Vossianum : *notulae in ora cuiusdam exempli Polybiani inter Vossianos codices reperti.*

LIVRE V

Synchronismes.

1. L'année de la stratégie d'Aratos le Jeune se trouvait écoulée à l'époque du lever des Pléiades[1] : c'est ainsi que la Confédération Achéenne comptait alors les années. 2 Il déposa donc sa magistrature, et Épèratos[2] prit le pouvoir chez les Achéens ; chez les Étoliens, Dorimachos[3] était stratège. 3 Vers la même date, au début de la belle saison, Hannibal, entamant désormais ouvertement la guerre contre Rome, parti de Carthagène et ayant franchi l'Èbre, commençait son expédition et sa marche sur l'Italie. 4 Rome envoyait Ti. Sempronius [Longus] en Afrique avec une armée et P. Cornélius [Scipion] en Espagne. 5 Antiochus [III] et Ptolémée [IV], qui avaient renoncé aux missions diplomatiques et au règlement par la négociation de leur différend au sujet de la Coelé-Syrie, commençaient à se faire la guerre[4].

1. Le lever héliaque des Pléiades, à cette date et à cette latitude, avait lieu le 23 mai. Mais l'indication de Polybe est seulement approximative.

2. *Épèratos*, stratège fédéral achéen pour l'année 218/7, élu contre la volonté des Aratos, est jugé sévèrement par Polybe (ci-après, 30, 1-7 ; 91, 4).

3. *Dorimachos* avait été élu stratège fédéral étolien à l'automne 219 (Polybe, IV, 67, 1).

4. Hannibal avait quitté Carthagène à la fin du mois d'avril 218. Le départ des consuls date du mois d'août. Les hostilités en Cœlé-Syrie ont commencé au printemps (ci-après, 68, 1).

ΠΟΛΥΒΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Ε

1. Τὸ μὲν οὖν κατὰ τὴν Ἀράτου τοῦ νεωτέρου στρατηγίαν ἔτος ἐτύγχανε διεληλυθὸς περὶ τὴν τῆς Πλειάδος ἐπιτολήν· οὕτως γὰρ ἦγε τοὺς χρόνους τότε ⟨τὸ⟩ τῶν Ἀχαιῶν ἔθνος. 2 Διόπερ οὗτος μὲν ἀπετίθετο τὴν ἀρχήν, Ἐπήρατος δὲ παρελάμβανε τὴν τῶν Ἀχαιῶν ἡγεμονίαν· Αἰτωλῶν δὲ Δωρίμαχος ἐστρατήγει. 3 Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς ἀρχομένης τῆς θερείας Ἀννίβας μὲν ἐκφανῶς ἤδη τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἀνειληφώς, ὁρμήσας ἐκ Καινῆς πόλεως καὶ διαβὰς τὸν Ἴβηρα ποταμὸν ἐνήρχετο τῆς ἐπιβολῆς καὶ πορείας τῆς εἰς Ἰταλίαν· 4 Ῥωμαῖοι δὲ Τεβέριον μὲν Σεμπρώνιον εἰς Λιβύην μετὰ δυνάμεως, Πόπλιον δὲ Κορνήλιον εἰς Ἰβηρίαν ἐξαπέστελλον· 5 Ἀντίοχος δὲ καὶ Πτολεμαῖος ἀπεγνωκότες τὰς πρεσβείας καὶ τὸ λόγῳ διεξάγειν τὴν ὑπὲρ Κοίλης Συρίας ἀμφισβήτησιν, ἐνήρχοντο πολεμεῖν ἀλλήλοις.

Tit. ΠΟΛΥΒΙΟΥ ΛΟΓΟΣ Ē AB || Πολυβίου Ἱστοριῶν λόγος πέμπτος DE om. C.

1. 1 τότε τὸ Ursinus : τότε A τὸ *R* || 3 ἐνήρχετο *R* : ἀνήρχετο AB || 4 Τιβέριον A*R* || 5 τὸ λόγῳ A : τῷ λόγῳ *R*.

Suite de la guerre des Alliés en 218.

6 Le roi Philippe [de Macédoine], qui manquait de vivres et d'argent pour ses troupes, fit convoquer les Achéens en assemblée plénière[1] par leurs magistrats. 7 Le peuple s'étant réuni à Aigion selon la règle[2], Philippe, voyant les Aratos faire de l'opposition à cause de la machination qu'Apellès avait montée contre eux au moment des élections[3], et Épèratos, naturellement indolent, décrié par tout le monde, 8 reconnut à ces faits la sottise d'Apellès et de Léontios, et résolut de se raccommoder avec les Aratos. 9 Ayant décidé les magistrats à transférer l'assemblée à Sicyone et pris à part Aratos le père et Aratos le jeune, il rejeta sur Apellès la responsabilité de tout ce qui s'était passé et les pria de conserver leurs premières dispositions. 10 Comme ils y consentirent volontiers, il se présenta dans l'assemblée et, avec leur appui, il obtint tout ce qu'il voulait pour ses entreprises. 11 Les Achéens décidèrent de lui verser tout de suite cinquante talents pour son entrée en campagne et trois mois de solde pour son armée, plus dix mille mesures de blé ; 12 ensuite, tant qu'il ferait la guerre avec eux dans le Péloponnèse, il recevrait des Achéens dix-sept talents par mois.

2. Après ces décisions, les Achéens revinrent dans leurs cités respectives ; et le roi, tenant conseil avec ses *amis*, quand ses troupes furent concentrées après les quartiers d'hiver, décida de faire la guerre sur mer. 2 Il était persuadé que c'était le seul moyen de surprendre rapidement les ennemis en tous lieux, que ses

1. L'*ecclésia* des Achéens est une assemblée primaire extraordinaire, réunissant — théoriquement — tous les citoyens des cités fédérées, âgés de plus de trente ans.

2. *Aigion* : dans le golfe de Corinthe, capitale fédérale et centre religieux de la Confédération Achéenne (Strabon, VIII, 7, 5 ; Pausanias, VII, 7, 2 ; 24, 4).

3. Apellès avait décidé Philipe à soutenir Épèratos contre le candidat des Aratos à la stratégie, Timoxénos, qui fut battu dans l'élection (Polybe, IV, 82, 2-8).

6 Ὁ δὲ βασιλεὺς Φίλιππος, ἐνδεὴς ὢν σίτου καὶ χρημάτων εἰς τὰς δυνάμεις, συνῆγε τοὺς Ἀχαιοὺς διὰ τῶν ἀρχόντων εἰς ἐκκλησίαν. 7 Ἀθροισθέντος δὲ τοῦ πλήθους εἰς Αἴγιον κατὰ τοὺς νόμους, ὁρῶν τοὺς μὲν περὶ Ἄρατον ἐθελοκακοῦντας διὰ τὴν περὶ τὰς ἀρχαιρεσίας γεγενημένην εἰς αὐτοὺς τῶν περὶ τὸν Ἀπελλῆν κακοπραγμοσύνην, τὸν δ' Ἐπήρατον ἄπρακτον ὄντα τῇ φύσει καὶ καταγινωσκόμενον ὑπὸ πάντων, 8 συλλογισάμενος ἐκ τῶν προειρημένων τὴν ἄγνοιαν τῶν περὶ τὸν Ἀπελλῆν καὶ Λεόντιον ἔκρινεν αὖθις ἀντέχεσθαι τῶν περὶ τὸν Ἄρατον. 9 Πείσας οὖν τοὺς ἄρχοντας μεταγαγεῖν τὴν ἐκκλησίαν εἰς Σικυῶνα, λαβὼν τόν τε πρεσβύτερον καὶ τὸν νεώτερον Ἄρατον εἰς τὰς χεῖρας, καὶ πάντων τῶν γεγονότων ἀναθεὶς τὴν αἰτίαν ἐπὶ τὸν Ἀπελλῆν, παρεκάλει μένειν αὐτοὺς ἐπὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς αἱρέσεως. 10 Τῶν δὲ συγκαταθεμένων ἑτοίμως, εἰσελθὼν εἰς τοὺς Ἀχαιοὺς καὶ χρησάμενος συνεργοῖς τοῖς προειρημένοις πάντα κατέπραξε τὰ πρὸς τὴν ἐπιβολήν. 11 Πεντήκοντα μὲν γὰρ ἔδοξε τάλαντα τοῖς Ἀχαιοῖς εἰς τὴν πρώτην ἀναζυγὴν αὐτῷ δοῦσι παραχρῆμα τριμήνου μισθοδοτῆσαι τὴν δύναμιν καὶ σίτου προσθεῖναι μυριάδα· 12 τὸ δὲ λοιπόν, ἕως ἂν παρὼν ἐν Πελοποννήσῳ συμπολεμῇ, τάλαντα λαμβάνειν ἑκάστου μηνὸς παρὰ τῶν Ἀχαιῶν ἑπτακαίδεκα.

2. Δοξάντων δὲ τούτων οἱ μὲν Ἀχαιοὶ διελύθησαν ἐπὶ τὰς πόλεις· τῷ δὲ βασιλεῖ βουλευομένῳ μετὰ τῶν φίλων, ἐπειδὴ συνῆλθον αἱ δυνάμεις ἐκ τῆς παραχειμασίας, ἔδοξε χρῆσθαι κατὰ θάλατταν τῷ πολέμῳ. 2 Οὕτως γὰρ ἐπέπειστο μόνως αὐτὸς μὲν δυνήσεσθαι ταχέως πανταχόθεν ἐπιφαί-

9 Ἀπελλῆν D : Ἀπελλῆ AR ut saepe ‖ 11 γὰρ A om. R ‖ τριμήνου AR : τριμηναίου E ‖ μυριάδα CD : μυριάδας AB.

adversaires ne pourraient guère se porter secours mutuellement, 3 attendu qu'ils étaient dispersés dans différents pays et que chacun avait à craindre pour lui-même l'incertitude et la rapidité d'une arrivée des ennemis par mer : car il faisait la guerre aux Étoliens, à Lacédémone et à Élis. 4 Cette résolution prise, il concentra les vaisseaux des Achéens et les siens à Léchaion[1] et, par des manœuvres continuelles, il exerça ses fantassins et les habitua aux rames, et les Macédoniens se prêtaient activement à ce qu'il leur commandait, 5 car ils sont à la fois très braves sur terre dans les batailles rangées et très aptes à l'occasion au service de mer, et, d'autre part, ouvriers très endurants dans le creusement des tranchées, la construction des retranchements et toutes les corvées de ce genre, tels qu'Hésiode représente les Éacides.

pleins de liesse à la guerre comme à un banquet[2].

7 Le roi donc et l'armée macédonienne étaient à Corinthe en train de s'exercer et de s'équiper pour la mer. 8 Apellès, ne pouvant ni dominer Philippe ni supporter l'humiliation d'être disgracié, forme un complot avec Léontios et Mégaléas, de façon que ces derniers, présents sur le lieu même des événements, fassent obstruction et sabotent le service du roi, tandis que lui, retiré à Chalcis[3], veillerait à ce qu'il ne reçoive d'aucun côté des subsides pour ses opérations. 9 Après s'être entendu et avoir préparé cette trahison avec

1. *Léchaion*, le port occidental de Corinthe.
2. Cette citation ne figure nulle part dans l'œuvre d'Hésiode. Maxime de Tyr l'attribue à Homère. Selon Wunderer elle pourrait être tirée d'un poète alexandrin et provenir directement de la source utilisée par Polybe.
3. *Chalcis*, en Eubée, importante base navale et militaire de la domination macédonienne sur la mer Égée (cf. Polybe, XVIII, 11, 5).

νεσθαι τοῖς πολεμίοις, τοὺς δ' ὑπεναντίους ἥκιστ' ἂν δύνασθαι παραβοηθεῖν ἀλλήλοις, 3 ἅτε διεσπασμένους μὲν ταῖς χώραις, δεδιότας δ' ἑκάστους περὶ σφῶν διὰ τὴν ἀδηλότητα καὶ τὸ τάχος τῆς κατὰ θάλατταν παρουσίας τῶν πολεμίων · πρὸς γὰρ Αἰτωλοὺς καὶ Λακεδαιμονίους, ἔτι δ' Ἠλείους ὁ πόλεμος ἦν αὐτῷ. 4 Κριθέντων δὲ τούτων ἤθροιζε τάς τε τῶν Ἀχαιῶν νῆας καὶ τὰς σφετέρας εἰς τὸ Λέχαιον, καὶ συνεχεῖς ποιούμενος ἀναπείρας ἐγύμναζε τοὺς φαλαγγίτας καὶ συνείθιζε ταῖς εἰρεσίαις, προθύμως αὐτῷ πρὸς τὸ παραγγελλόμενον συνυπακουόντων τῶν Μακεδόνων · 5 πρός τε γὰρ τοὺς ἐν γῇ κινδύνους ἐκ παρατάξεως [δοκιμώτατοί τε καὶ] γενναιότατοι πρός τε τὰς κατὰ θάλατταν ἐκ τοῦ καιροῦ χρείας ἑτοιμότατοι, λειτουργοί γε μὴν περὶ τὰς ταφρείας καὶ χαρακοποιίας καὶ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ταλαιπωρίαν φιλοπονώτατοί τινες, 6 οἵους Ἡσίοδος παρεισάγει τοὺς Αἰακίδας,

πολέμῳ κεχαρηότας ἠύτε δαιτί.

7 Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς καὶ τὸ τῶν Μακεδόνων πλῆθος ἐν τῷ Κορίνθῳ διέτριβε, περὶ τὴν κατὰ θάλατταν ἄσκησιν καὶ παρασκευὴν γινόμενος · 8 ὁ δ' Ἀπελλῆς οὔτ' ἐπικρατεῖν τοῦ Φιλίππου δυνάμενος οὔτε φέρειν τὴν ἐλάττωσιν παρορώμενος, ποιεῖται συνωμοσίαν πρὸς τοὺς περὶ Λεόντιον καὶ Μεγαλέαν, ὥστ' ἐκείνους μὲν συμπαρόντας ἐπ' αὐτῶν τῶν καιρῶν ἐθελοκακεῖν καὶ λυμαίνεσθαι τὰς τοῦ βασιλέως χρείας, αὐτὸς δὲ χωρισθεὶς εἰς Χαλκίδα φροντίζειν ἵνα μηδαμόθεν αὐτῷ χορηγία παραγίνηται πρὸς τὰς ἐπιβολάς. 9 Οὗτος μὲν οὖν τοιαῦτα συνθέμενος καὶ κακοτροπευσάμενος πρὸς τοὺς προειρημένους ἀπῆρεν εἰς

2. 3 ὁ πόλεμος ἦν AR : ἦν ὁ πόλεμος C || 4 Λέχαιον Ernesti : Λέχεον codd. ut semper || ποιούμενος C : ποιουμένας AR || 5 δοκιμώτατοί τε καὶ add. C || 6 Αἰακίδας AR : Αἰκίδας F || κεχαρηότας AF : κεχαρκότας R || 7 τῷ AR : τῇ C.

ces deux hommes, il partit pour Chalcis, en donnant au roi quelques raisons absurdes. 10 Pendant son séjour là-bas, il tint si bien ses engagements, étant donné que tout le monde lui obéissait en raison de son ancien crédit, qu'à la fin le roi fut obligé, faute de ressources, de mettre en gage l'argenterie dont il se servait, pour assurer sa subsistance. 11 Quand les vaisseaux furent réunis et les Macédoniens bien entraînés au maniement des rames, le roi distribua des vivres et paya les soldes, puis il prit la mer et aborda le surlendemain[1] à Patras avec six mille Macédoniens et douze cents mercenaires.

3. Au même moment, Dorimachos, le stratège des Étoliens, envoya en Élide Agélaos[2] et Scopas avec cinq cents Néocrétois[3] ; les Éléens craignant que Philippe n'entreprenne d'assiéger Cyllène, y concentraient des mercenaires, mobilisaient la milice urbaine et fortifiaient la ville avec soin. 2 Voyant cela, Philippe, ayant réuni les mercenaires des Achéens, une partie de ses Crétois et de la cavalerie gauloise, ainsi que deux mille fantassins du corps d'élite de l'Achaïe, les laissa dans la ville de Dymè, postés à la fois comme troupe de couverture et comme défense contre la menace du côté de l'Élide. 3 De son côté, comme il avait déjà auparavant écrit aux Messéniens, aux Épirotes, ainsi qu'aux Acarnaniens et à Skerdilaïdas[4], d'équiper leurs

1. Δευτεραῖος semble bien signifier le surlendemain. De Corinthe à Patras il y a 820 stades (Scylax, 41-42), soit env. 147km. On doit penser que la flotte allait plus lentement qu'un navire isolé. Cf. 5, 11 ; 18, 1 ; 28, 3 ; 110, 5.

2. *Agélaos* de Naupacte (cf. Polybe, IV, 16, 10 ; V, 103, 9) ; *Scopas* stratège en 220/19 (Polybe, IV, 27, 1).

3. Le sens du terme *Néocrétois* est disputé. Il s'agit peut-être d'un corps de troupe disposant d'un armement léger particulier. Il s'agit probablement des mille mercenaires envoyés par Cnossos (IV, 55, 5).

4. *Skerdilaïdas*, dynaste illyrien, mentionné par Polybe II, 5, 6 ; IV, 16, 6 ; 29, 2, avait adhéré à la symmachie achéo-macédonienne en 220/19. Il devait en 217 se brouiller avec Philippe pour une question d'argent (ci-après, 95, 1 s.).

τὴν Χαλκίδα, σκήψεις τινὰς ἀλόγους πρὸς τὸν βασιλέα πορισάμενος· 10 κἀκεῖ διατρίβων οὕτως βεβαίως ἐτήρει τὰ κατὰ τοὺς ὅρκους, πάντων αὐτῷ πειθαρχούντων κατὰ τὴν προγεγενημένην πίστιν, ὥστε τὸ τελευταῖον ἀναγκασθῆναι τὸν βασιλέα δι' ἀπορίαν ἐνέχυρα τιθέντα τῶν πρὸς τὴν χρείαν ἀργυρωμάτων ἀπὸ τούτων ποιεῖσθαι τὴν διαγωγήν. 11 Ἠθροισμένων δὲ τῶν πλοίων καὶ τῶν Μακεδόνων ἤδη ταῖς εἰρεσίαις κατηρτισμένων, σιτομετρήσας καὶ μισθοδοτήσας ὁ βασιλεὺς τὴν δύναμιν ἀνήχθη, καὶ κατῆρε δευτεραῖος εἰς Πάτρας, ἔχων Μακεδόνας μὲν ἑξακισχιλίους μισθοφόρους δὲ χιλίους καὶ διακοσίους.

3. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς Δωρίμαχος ὁ τῶν Αἰτωλῶν στρατηγὸς Ἀγέλαον καὶ Σκόπαν ἐξαπέστειλεν τοῖς Ἠλείοις μετὰ Νεοκρήτων πεντακοσίων· οἱ δ' Ἠλεῖοι δεδιότες μὴ τὴν Κυλλήνην ὁ Φίλιππος ἐπιβάληται πολιορκεῖν, στρατιώτας τε μισθοφόρους συνήθροιζον καὶ τοὺς πολιτικοὺς ἡτοίμαζον, ὠχυροῦντο δὲ καὶ τὴν Κυλλήνην ἐπιμελῶς. 2 Εἰς ἃ βλέπων ὁ Φίλιππος τούς τε τῶν Ἀχαιῶν μισθοφόρους καὶ τῶν παρ' αὐτῷ Κρητῶν καὶ τῶν Γαλατικῶν ἱππέων τινάς, σὺν δὲ τούτοις τῶν ἐξ Ἀχαΐας ἐπιλέκτων εἰς δισχιλίους πεζοὺς ἀθροίσας ἐν τῇ τῶν Δυμαίων πόλει κατέλειπεν, ἅμα μὲν ἐφεδρείας ἔχοντας ἅμα δὲ προφυλακῆς τάξιν πρὸς τὸν ἀπὸ τῆς Ἠλείας φόβον. 3 Αὐτὸς δ' ἔτι πρότερον γεγραφὼς τοῖς Μεσσηνίοις καὶ τοῖς Ἠπειρώταις, ἔτι δὲ τοῖς Ἀκαρνᾶσι καὶ Σκερδιλαΐδᾳ, πληροῦν ἑκάστοις τὰ παρ' αὐτοῖς πλοῖα

9 ἀλόγους codd. : εὐλόγους coni. Schweigh. || 10 πρὸς τὴν χρείαν AC : πρὸς αὐτὴν τὴν χρείαν DE.

Codd. 3. 2 Add. D in marg. : Δύμη· πόλις, νῦν Ἕρμαιον λεγομένη Ἀχαΐας || 4 Add. A in marg. : Παλοῦς πόλις Κεφαλληνίας· Παλαιεὺς ὁ πολίτης Θουκυδίδης· Μεγαρέων ἐδέησαν ναῦς σφίσι ξυμπροπέμψειν· οἱ δὲ παρεσκευάζοντο ὀκτὼ ναυσὶ ξυμπλεῖν· καὶ Παλεῖς Κεφαλλήνων τέσσαρσι (cf. Thuc. I, 27, 2).

3. 1 ἐπιβάληται A*R* : -βάλληται C || 2 κατέλειπεν A : κατέλιπεν *R*.

flottes respectives et de le rejoindre à Céphallénie, il quitta Patras au jour convenu et prit la mer, pour aborder Céphallénie à la hauteur de Pronnoi[1]. 4 Mais voyant que cette localité était difficile à assiéger et le site étroit, il passa au large avec son escadre et vint aborder en face de la ville de Paleis[2]. 5 Constatant que cette contrée regorgeait de blé et pouvait nourrir une armée, il fit débarquer ses troupes et établit leur camp devant la ville, tira au sec ses navires et les entoura d'un fossé et d'une palissade, puis envoya les Macédoniens au ravitaillement. 6 Il fit personnellement le tour de la ville, examinant comment il serait possible d'approcher du rempart les ouvrages et les machines, voulant à la fois opérer sa jonction avec ses alliés et s'emparer de la ville, 7 d'abord pour enlever aux Étoliens leur point d'appui indispensable (car ils se servaient des navires de Céphallénie pour opérer leurs débarquements dans le Péloponnèse et pour razzier les côtes de l'Épire et de l'Acarnanie), 8 secondement pour se procurer et procurer à ses alliés une base commode contre le pays de ses ennemis. 9 Car Céphallénie, située en face du golfe de Corinthe et s'allongeant en direction de la mer de Sicile[3], 10 domine les parties du Péloponnèse orientées au nord et à l'ouest, et principalement l'Élide, ainsi que les parties de l'Épire, de l'Étolie et de l'Acarnanie qui font face au midi et au couchant.

4. Aussi, comme l'île était propre à la concentration des alliés et favorablement située face aux pays ennemis et devant les pays amis, il avait hâte de la conquérir

1. *Pronnoi* : ville au sud-est de l'île de Céphallénie.

2. *Paleis* est située au fond du golfe de Livadi, qui s'enfonce profondément dans le littoral sud de l'île de Céphallénie. Philippe a contourné l'île par le sud.

3. Polybe appelle *mer de Sicile* l'espace qui s'étend de la Sicile à la Grèce et comprend le golfe d'Ambracie (IV, 63, 5 ; V, 5, 13). La même définition se retrouve chez Strabon (VIII, 2, 2), qui note que l'Élide et la Messénie bordent « la mer de Sicile ».

καὶ συναντᾶν εἰς Κεφαλληνίαν, ἀναχθεὶς ἐκ τῶν Πατρῶν κατὰ τὴν σύνταξιν ἔπλει καὶ προσέσχε τῆς Κεφαλληνίας κατὰ Πρόννους. 4 Ὁρῶν δὲ τό τε πολισμάτιον [τοὺς Πρόννους] δυσπολιόρκητον ὂν καὶ τὴν χώραν στενὴν παρέπλει τῷ στόλῳ, καὶ καθωρμίσθη πρὸς τὴν τῶν Παλαιῶν πόλιν. 5 Συνιδὼν δὲ ταύτην τὴν χώραν γέμουσαν σίτου καὶ δυναμένην τρέφειν στρατόπεδον, τὴν μὲν δύναμιν ἐκβιβάσας προσεστρατοπέδευσε τῇ πόλει, τὰς δὲ ναῦς συνορμίσας τάφρῳ καὶ χάρακι περιέβαλε, τοὺς δὲ Μακεδόνας ἐφῆκε σιτολογεῖν. 6 Αὐτὸς δὲ περιῄει τὴν πόλιν, ἐπισκοπῶν πῶς δυνατὸν εἴη προσάγειν ἔργα τῷ τείχει καὶ μηχανάς, βουλόμενος ἅμα μὲν προσδέξασθαι τοὺς συμμάχους ἅμα δὲ τὴν πόλιν ἐξελεῖν, 7 ἵνα πρῶτον μὲν Αἰτωλῶν παρέληται τὴν ἀναγκαιοτάτην ὑπηρεσίαν (ταῖς γὰρ τῶν Κεφαλλήνων ναυσὶ χρώμενοι τάς τ' εἰς Πελοπόννησον ἐποιοῦντο διαβάσεις, καὶ τὰς Ἠπειρωτῶν ἔτι δ' Ἀκαρνάνων ἐπόρθουν παραλίας), 8 δεύτερον δ' ἵνα παρασκευάσῃ μὲν αὑτῷ παρασκευάσῃ δὲ τοῖς συμμάχοις ὁρμητήριον εὐφυὲς κατὰ τῆς τῶν πολεμίων χώρας. 9 Ἡ γὰρ Κεφαλληνία κεῖται μὲν κατὰ τὸν Κορινθιακὸν κόλπον ὡς εἰς τὸ Σικελικὸν ἀνατείνουσα πέλαγος, 10 ἐπίκειται δὲ τῆς μὲν Πελοποννήσου τοῖς πρὸς ἄρκτον καὶ πρὸς ἑσπέραν μέρεσι κεκλιμένοις, καὶ μάλιστα τῇ τῶν Ἠλείων χώρᾳ τῆς δ' Ἠπείρου καὶ τῆς Αἰτωλίας ἔτι δὲ τῆς Ἀκαρνανίας τοῖς πρὸς μεσημβρίαν καὶ πρὸς τὰς δύσεις μέρεσιν ἐστραμμένοις.

4. Διὸ καὶ πρός τε τὴν συναγωγὴν τῶν συμμάχων εὐφυῶς ἐχούσης καὶ κατὰ τῆς τῶν πολεμίων καὶ πρὸ τῆς τῶν φίλων χώρας εὐκαίρως κειμένης, ἔσπευδε χειρωσάμενος

4 τοὺς Πρόννους del. Bothe || Παλαιῶν A : Παλαιέων *R* Παλεῶν coni. Schweigh. || 5 ἐφῆκε A*R* : ἀφῆκε C || 7 Αἰτωλῶν *R* : σύτῶν B αἱ τῶν A || Κεφαλλήνων AC : Κεφαλληναίων DE || 8 δὲ καὶ *R*.

pour la soumettre à son autorité. 2 Observant que de tous côtés la ville de Paleis était entourée soit par la mer soit par des hauteurs abruptes et qu'il n'y avait qu'un faible espace pour l'aborder de plain-pied, à l'endroit qui fait face à Zacynthe[1], il projetait d'avancer par là ses travaux et d'y mener toutes les opérations du siège. 3 Le roi était donc tout à ce plan et à sa réalisation ; or, au même moment arrivèrent quinze felouques de Skerdilaïdas (car il avait été empêché d'envoyer le gros à cause des complots et des troubles fomentés par des principicules illyriens) ; 4 arrivèrent aussi les contingents alliés fixés de l'Épire, de l'Acarnanie ainsi que de Messène ; 5 après la prise de Phigaléia[2], les Messéniens avaient désormais pris part à la guerre sans se dérober. 6 Quand tout fut prêt pour l'assaut, le roi, ayant fait mettre en place les catapultes et les balistes aux endroits les plus propres à paralyser les défenseurs, puis encouragé ses Macédoniens, fit avancer les machines contre le rempart et, sous leur protection, commencer la percée de mines. 7 Quand bientôt le rempart fut suspendu dans le vide sur une longueur de deux plèthres [*60 m*] grâce à l'ardeur des Macédoniens dans les travaux, le roi s'approcha des murs et invita les assiégés à faire la paix avec lui. 8 Sur leur refus, il fit mettre le feu aux étais et d'un seul coup abattit toute la partie qui était soutenue. 9 Quand ce fut fait, il lança en avant les *peltastes*[3] commandés par Léontios, disposés en échelons, avec ordre de forcer le passage à travers l'éboulement. 10 Mais Léontios, appliquant les accords passés avec Apellès, retint trois fois de suite ses soldats,

1. C'est-à-dire au sud de Paleis.
2. Voir Polybe, IV, 79, 5-8.
3. Les *peltastes* formaient un contingent d'infanterie légère armé de la πέλτη, bouclier rond ou oblong, en osier ou en bois recouvert de cuir, d'origine thrace. Ils avaient aussi une épée et une lance plus longues que les hoplites. Ils figuraient dans l'armée d'Alexandre. Leur armement léger les rendait particulièrement aptes aux assauts des citadelles et aux combats en terrain accidenté (ci-après 22-23). Ils étaient tout dévoués à leur chef Léontios (ci-après 16, 2 ; 27, 4-8).

ὑφ' αὑτὸν ποιήσασθαι τὴν νῆσον. 2 Συνθεωρῶν δὲ τὰ μὲν ἄλλα πάντα μέρη τῆς πόλεως τὰ μὲν θαλάττῃ τὰ δὲ κρημνοῖς περιεχόμενα, βραχὺν δέ τινα τόπον ἐπίπεδον αὐτῆς ὑπάρχοντα, τὸ πρὸς τὴν Ζάκυνθον ἐστραμμένον, τῇδε διενοεῖτο προσάγειν ἔργα καὶ τῇδε τὴν ὅλην συνίστασθαι πολιορκίαν. 3 Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς περὶ ταῦτα καὶ πρὸς τούτοις ἦν· κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον πεντεκαίδεκα μὲν ἧκον λέμβοι παρὰ Σκερδιλαΐδου (τοὺς γὰρ πλείστους ἐκωλύθη πέμψαι διὰ τὰς γενομένας ἐπιβουλὰς καὶ ταραχὰς περὶ τοὺς κατὰ τὴν Ἰλλυρίδα πολιδυνάστας)· 4 ἧκον δὲ καὶ παρ' Ἠπειρωτῶν καὶ παρ' Ἀκαρνάνων ἔτι δὲ Μεσσηνίων οἱ διαταχθέντες σύμμαχοι· 5 τῆς γὰρ τῶν Φιαλέων πόλεως ἐξαιρεθείσης ἀπροφασίστως τὸ λοιπὸν ἤδη μετεῖχον Μεσσήνιοι τοῦ πολέμου. 6 Τῶν δὲ πρὸς τὴν πολιορκίαν ἡτοιμασμένων διαθεὶς τὰ βέλη καὶ τοὺς πετροβόλους κατὰ τοὺς ἁρμόζοντας τόπους πρὸς τὸ κωλύειν τοὺς ἀμυνομένους, παρακαλέσας τοὺς Μακεδόνας ὁ βασιλεὺς προσῆγε τὰς μηχανὰς τοῖς τείχεσι καὶ διὰ τούτων τοῖς ὀρύγμασιν ἐνεχείρει. 7 Ταχὺ δὲ τοῦ τείχους ἐπὶ δύο πλέθρα κρεμασθέντος διὰ τὴν ἐν τοῖς ἔργοις προθυμίαν τῶν Μακεδόνων, ἐγγίσας τοῖς τείχεσιν ὁ βασιλεὺς παρῄνει τοῖς ἐν τῇ πόλει τίθεσθαι πρὸς αὑτὸν τὴν εἰρήνην. 8 Τῶν δὲ παρακουόντων ἐμβαλὼν πῦρ τοῖς ἐρείσμασιν ὁμοῦ πᾶν τὸ διεστυλωμένον κατέβαλε τεῖχος. 9 Οὗ γενομένου πρώτους ἐφῆκε τοὺς πελταστὰς τοὺς ὑπὸ Λεόντιον ταττομένους, σπειρηδὸν τάξας καὶ παραγγείλας βιάζεσθαι διὰ τοῦ πτώματος. 10 Οἱ δὲ περὶ τὸν Λεόντιον τηροῦντες τὰ πρὸς τὸν Ἀπελλῆν συγκείμενα

4. 2 τὸ πρὸς A : τὸν πρὸς *R* ‖ 3 πλείστους codd. : πλείους uel πάντας coni. Schweigh. ‖ ἐπιβουλὰς AC : ἐπιβολὰς DE ‖ πολιδυνάστας Bekker : πόλιν δυνάστας A*R* τόπους δυνάστας C ‖ 5 Φιαλέων A*R* : Φιγαλαίων C ‖ μετεῖχον A : κατεῖχον *R* ‖ οἱ Μεσσήνιοι D.

qui avaient franchi la brèche, d'achever la prise de la ville ; 11 et comme il avait circonvenu les plus en vue des commandants d'unités et que personnellement il faisait du sabotage et rompait continuellement le combat, 12 ils finirent par être rejetés hors de la ville avec de lourdes pertes, bien qu'ils eussent pu facilement vaincre les ennemis. 13 Le roi, voyant la pusillanimité de ses officiers et beaucoup de ses Macédoniens blessés, leva le siège et tint conseil sur la suite avec ses *amis*.

Invasion de l'Étolie. Intrigues des officiers macédoniens.

5. En même temps Lycurgue[1] avait pénétré en Messénie et Dorimachos avec la moitié de l'armée étolienne avait attaqué la Thessalie, persuadés l'un et l'autre qu'ils arracheraient Philippe au siège de Paleis. 2 Devant ces faits des députés de l'Acarnanie et de la Messénie vinrent trouver le roi, ceux d'Acarnanie l'invitant à attaquer le territoire étolien, à détourner Dorimachos d'attaquer la Macédoine, à envahir l'Étolie tout entière et à la ravager impunément ; 3 ceux de Messénie lui demandant de venir à leur aide, en lui expliquant que pendant la période des vents étésiens[2] il était possible de faire la traversée de Céphallénie en Messénie en un seul jour ; 4 aussi le Messénien Gorgos[3] lui remontrait qu'une offensive contre Lycurgue serait soudaine et efficace. 5 Léontios, fidèle à son plan, appuyait Gorgos de toutes ses forces, dans la perspec-

1. *Lycurgue*, roi de Sparte, avait été chassé par le coup d'État de Chilon, que Polybe a rapporté en détail, IV, 81, 1-10. Réfugié à Pellène, il était rentré après l'échec du coup d'État (218-217).

2. *Vents étésiens* : vents réguliers, de secteur nord et nord-ouest soufflant pendant une période de 40 jours environ, de la mi-juillet à la mi-août.

3. *Gorgos*, après une brillante carrière d'athlète, était venu à la politique (Polybe, VII, 10, 2-5) : il était favorable à la Confédération Achéenne et hostile à Sparte.

τρὶς ἑξῆς τοὺς νεανίσκους, ὑπερβάντας τὸ πτῶμα, διέτρεψαν τοῦ μὴ τελεσιουργῆσαι τὴν κατάληψιν τῆς πόλεως· 11 ⟨καὶ⟩ προδιεφθαρκότες μὲν τοὺς ἐπιφανεστάτους τῶν κατὰ μέρος ἡγεμόνων, ἐθελοκακοῦντες δὲ καὶ παρ' ἕκαστον ἀποδειλιῶντες αὐτοί, 12 τέλος ἐξέπεσον ἐκ τῆς πόλεως πολλὰς πληγὰς λαβόντες, καίπερ εὐχερῶς δυνάμενοι κρατῆσαι τῶν πολεμίων. 13 Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁρῶν ἀποδειλιῶντας μὲν τοὺς ἡγεμόνας, τραυματίας δὲ καὶ πλείους γεγονότας τῶν Μακεδόνων, τῆς μὲν πολιορκίας ἀπέστη, περὶ δὲ τῶν ἑξῆς ἐβουλεύετο μετὰ τῶν φίλων.

5. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς Λυκοῦργος μὲν εἰς τὴν Μεσσηνίαν ἐξεστρατεύκει, Δωρίμαχος δὲ τοὺς ἡμίσεις ἔχων Αἰτωλῶν εἰς Θετταλίαν ἐπεποίητο τὴν ὁρμήν, ἀμφότεροι πεπεισμένοι τὸν Φίλιππον ἀποσπάσειν τῆς τῶν Παλαιέων πολιορκίας. 2 Ὑπὲρ ὧν ἧκον πρέσβεις πρὸς τὸν βασιλέα παρά τ' Ἀκαρνάνων καὶ παρὰ Μεσσηνίων, οἱ μὲν παρὰ τῶν Ἀκαρνάνων παρακαλοῦντες αὐτὸν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν τῶν Αἰτωλῶν χώραν καὶ τόν τε Δωρίμαχον ἀποστῆσαι τῆς εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁρμῆς καὶ τὴν χώραν τῶν Αἰτωλῶν ἐπελθεῖν καὶ πορθῆσαι πᾶσαν ἀδεῶς, 3 οἱ δὲ παρὰ τῶν Μεσσηνίων δεόμενοι σφίσι βοηθεῖν, καὶ διδάσκοντες ὅτι τῶν ἐτησίων ἤδη στάσιν ἐχόντων δυνατόν ἐστι τὴν παρακομιδὴν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας εἰς τὴν Μεσσηνίαν ἐν ἡμέρᾳ ποιήσασθαι μιᾷ· 4 διόπερ οἱ περὶ Γόργον τὸν Μεσσήνιον αἰφνίδιον καὶ πραγματικὴν ἐσομένην συνίστασαν τὴν ἐπὶ τὸν Λυκοῦργον ἐπίθεσιν. 5 Οἱ δὲ περὶ τὸν Λεόντιον, τηροῦντες τὴν αὐτῶν ὑπόθεσιν, συνήργουν

10 τρὶς Schweigh. : τρεῖς codd. ‖ τὸ πτῶμα A : τῷ πτώματι *R* ‖ 11 καὶ add. Reiske ‖ κατὰ μέρος ante ἐπιφανεστάτους transposuit C.

5. 1 ἐπεποίητο A*R* : ἐποιήσατο C ‖ 2 τῶν Ἀκαρνάνων Casaubon : τε Ἀκαρνάνων codd. ‖ ἀποστῆσαι A*R* : ἀποσπᾶσαι C ‖ τὴν Μακεδονίαν A : τὴν om. C ‖ 4 διόπερ Dindorf : δι' ὃν ADE δι' ὧν C ‖ 5 αὐτῶν codd. : αὑτὴν coni. Scaliger.

tive que l'été se passerait pour Philippe dans une inaction complète. 6 Car s'il était facile d'aller en Messénie, il était impossible d'en revenir tant que duraient les vents étésiens. 7 Il était donc manifeste que Philippe, bloqué avec son armée en Messénie, serait forcé d'y rester inactif tout le reste de l'été, tandis que les Étoliens, parcourant la Thessalie et l'Épire, les dévasteraient et les pilleraient tranquillement d'un bout à l'autre. 8 Tels étaient les conseils pernicieux de Léontios[1] ; mais Aratos qui était présent défendait l'opinion contraire : 9 il fallait, disait-il, cingler sur l'Étolie et se tenir à ces opérations ; comme les Étoliens avec Dorimachos faisaient campagne au dehors, c'était une belle occasion d'envahir et de piller l'Étolie. 10 Le roi, qui se méfiait déjà de Léontios depuis son sabotage au siège de Paleis et qui avait aussi conscience de sa fourberie d'après son avis sur l'opération navale, décida d'agir suivant le conseil d'Aratos. 11 Il écrivit donc à Épèratos, le stratège des Achéens, de porter secours à Messène avec l'armée achéenne ; quant à lui, il quitta Céphallénie et arriva le surlendemain de nuit avec sa flotte à Leucade. 12 Ayant fait mettre en état le canal de Leucade[2] et traverser ses bateaux, il s'enfonça dans le golfe qu'on appelle d'Ambracie. 13 Ce golfe, prolongement extrême de la mer de Sicile, s'avance jusqu'au cœur de l'Étolie,

1. Le but de Léontios et de ses amis était de concentrer l'activité de Philippe sur la réduction de Sparte et la domination ultérieure des Achéens (Walbank). Il est difficile de dire qu'en cela ils trahissaient les intérêts macédoniens ; mais ils ne servaient assurément pas l'intérêt de la Confédération Achéenne.

2. Le Διόρυκτος était un canal creusé entre Leucade et le continent par les Corinthiens après la colonisation de Leucade (vers 650) ; ce creusement n'était sans doute qu'un approfondissement d'un haut fond de mer, qui se comblait à nouveau périodiquement (cf. Thucydide, III, 81, 1 ; IV, 8, 2). Bien que le verbe εὐτρεπισάμενος soit bien vague, il s'agit vraisemblablement d'une opération de dragage pour la traversée des vaisseaux de Philippe. Drexler a traduit justement : *nach Säuberung des Kanals*.

τοῖς περὶ τὸν Γόργον ἐκτενῶς, θεωροῦντες ὅτι συμβήσεται τὴν θερείαν εἰς τέλος ἄπρακτον γενέσθαι τῷ Φιλίππῳ. 6 Πλεῦσαι μὲν γὰρ εἰς τὴν Μεσσηνίαν ῥᾴδιον ἦν, ἀναπλεῦσαι δ' ἐκεῖθεν τῶν ἐτησίων ἐπεχόντων ἀδύνατον· 7 ἐξ οὗ δῆλον ἦν ὡς ὁ μὲν Φίλιππος ἐν τῇ Μεσσηνίᾳ μετὰ τῆς δυνάμεως συγκλεισθεὶς ἀναγκασθήσεται τὸ λοιπὸν μέρος τοῦ θέρους ἄπρακτος μένειν, οἱ δ' Αἰτωλοὶ τὴν Θετταλίαν καὶ τὴν Ἤπειρον ἐπιπορευόμενοι κατασυροῦσι καὶ πορθήσουσι πᾶσαν ἀδεῶς. 8 Οὗτοι μὲν οὖν λυμεωνευόμενοι ταῦτα καὶ τοιαῦτα συνεβούλευον, οἱ δὲ περὶ τὸν Ἄρατον συμπαρόντες τῆς ἐναντίας προέστασαν γνώμης· 9 δεῖν γὰρ ἔφασαν εἰς τὴν Αἰτωλίαν ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν καὶ τούτων ἔχεσθαι τῶν πραγμάτων· ἐξεστρατευκότων γὰρ τῶν Αἰτωλῶν μετὰ Δωριμάχου κάλλιστον εἶναι καιρὸν ἐπελθεῖν καὶ πορθῆσαι τὴν Αἰτωλίαν. 10 Ὁ δὲ βασιλεὺς τὰ μὲν ἀπιστῶν ἤδη τοῖς περὶ τὸν Λεόντιον ἐκ τῆς περὶ τὴν πολιορκίαν ἐθελοκακήσεως, συναισθανόμενος δὲ καὶ ἐκ τοῦ περὶ τὸν πλοῦν αὐτῶν διαβουλίου τὴν κακοπραγμοσύνην, ἔκρινε χρῆσθαι τοῖς πράγμασι κατὰ τὴν Ἀράτου γνώμην. 11 Διόπερ Ἐπηράτῳ μὲν ἔγραψεν τῷ τῶν Ἀχαιῶν στρατηγῷ βοηθεῖν τοῖς Μεσσηνίοις ἀναλαβόντι τοὺς Ἀχαιούς· αὐτὸς δ' ἀναχθεὶς ἐκ τῆς Κεφαλληνίας παρῆν δευτεραῖος εἰς Λευκάδα μετὰ τοῦ στόλου νυκτός. 12 Εὐτρεπισάμενος δὲ τὰ περὶ τὸν Διόρυκτον, καὶ ταύτῃ διακομίσας τὰς ναῦς, ἐποιεῖτο τὸν ἀπόπλουν κατὰ τὸν Ἀμβρακικὸν καλούμενον κόλπον. 13 Ὁ δὲ προειρημένος κόλπος ἐπὶ πολὺ προτείνων ἐκ τοῦ Σικελικοῦ πελάγους εἰς τοὺς μεσογαίους ἀνήκει τόπους τῆς Αἰτωλίας, καθάπερ καὶ

6 ῥᾴδιον *R* : ῥᾳδίως A || 7 καὶ πορθήσουσι Scaliger : καὶ πορθοῦσι codd. del. Bothe. || 8 λυμεωνευόμενοι A*R* : λυμαινόμενοι C || τοιαῦτα AD : τὰ τοιαῦτα CE || 10 πλοῦν αὐτῶν διαβουλίου coni. Kiessling : παλοῦντα διαβουλίου αὐτῶν codd. || 12 ἀπόπλουν A*R* : ἀνάπλουν D.

comme je l'ai dit plus haut[1]. 14 Il le franchit et vint aborder un peu avant le jour à la localité appelée Limnaia[2], ordonnant à ses soldats de prendre leur déjeuner, de déposer la plus grande partie de leur fourniment et de se mettre en équipement léger en vue d'une marche, 15 tandis que lui-même réunissait des guides, s'informait et enquêtait sur le pays et les villes du voisinage.

6. Au même moment arriva Aristophantos, le stratège d'Acarnanie avec les troupes fédérales[3] ; ce peuple, qui avait souvent et durement souffert des Étoliens dans le temps passé, brûlait de se venger et de leur faire du mal par tous les moyens. 2 Aussi, saisissant avec joie l'occasion du renfort macédonien, ils arrivèrent sous les armes, non seulement ceux que la loi astreignait à faire campagne, mais encore quelques-uns plus âgés. 3 Les Épirotes n'avaient pas moins d'ardeur pour des raisons analogues : mais l'étendue de leur pays et la soudaineté de l'arrivée de Philippe ne leur laissèrent pas le temps de se rassembler. 4 Dorimachos était parti avec la moitié de l'armée étolienne, comme je l'ai dit[4], et il avait laissé l'autre moitié, pensant que cela constituait une couverture suffisante des villes et de la campagne contre les coups imprévus. 5 Le roi, laissant son train sous bonne garde, partit de Limnaia dans l'après-midi et, après avoir avancé d'environ soixante stades [*10,8 km*], fit une halte ; 6 après avoir fait dîner et reposer un instant la troupe, il s'élança de nouveau et, après une marche de nuit sans arrêt, il atteignit le fleuve Achéloos au jour levant, entre Konopê et Stratos, car il avait hâte de se jeter

1. Polybe, IV, 63, 5.
2. D'après ce passage et 14, 2, *Limnaia* était un petit port de la côte méridionale du golfe d'Ambracie, vraisemblablement dans la baie de Karvasarà.
3. Πανδημεί s'applique à la mobilisation des forces d'un État fédéral, que la mobilisation soit générale ou seulement partielle.
4. Ci-dessus 5, 1.

πρότερον ἡμῖν εἴρηται. 14 Διανύσας δὲ καὶ καθορμισθεὶς βραχὺ πρὸ ἡμέρας πρὸς τῇ καλουμένῃ Λιμναίᾳ, τοῖς μὲν στρατιώταις ἀριστοποιεῖσθαι παρήγγειλε καὶ τὸ πολὺ τῆς ἀποσκευῆς ἀποθεμένους εὐζώνους σφᾶς παρασκευάζειν πρὸς ἀναζυγήν, 15 αὐτὸς δὲ τοὺς ὁδηγοὺς ἀθροίσας τά τε περὶ τοὺς τόπους καὶ τὰς παρακειμένας πόλεις ἐπυνθάνετο καὶ διηρεύνα.

6. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ἧκεν ἔχων Ἀριστόφαντος ὁ στρατηγὸς πανδημεὶ τοὺς Ἀκαρνᾶνας· πολλὰ γὰρ καὶ δεινὰ πεπονθότες ἐν τοῖς ἀνώτερον χρόνοις ὑπ' Αἰτωλῶν ἐκθύμως εἶχον πρὸς τὸ κατὰ πάντα τρόπον ἀμύνασθαι καὶ βλάψαι τοὺς Αἰτωλούς. 2 Διόπερ ἀσμένως ἐπιλαβόμενοι τότε τῆς Μακεδόνων ἐπαρκείας ἧκον ἐν τοῖς ὅπλοις, οὐ μόνον ὅσοις ὁ νόμος ἐπέταττε στρατεύειν, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τινές. 3 Οὐκ ἐλάττω δὲ τούτων ὁρμὴν εἶχον Ἠπειρῶται διὰ τὰς παραπλησίους αἰτίας· διὰ δὲ τὸ μέγεθος τῆς χώρας καὶ διὰ τὸ τῆς παρουσίας αἰφνίδιον τῆς τοῦ Φιλίππου καθυστέρουν τῇ συναγωγῇ τῶν καιρῶν. 4 Τῶν δ' Αἰτωλῶν τοὺς μὲν ἡμίσεις ἔχων Δωρίμαχος ⟨ἀπῆν⟩ καθάπερ εἶπον, τοὺς δ' ἡμίσεις ἀπολελοίπει, νομίζων ἀξιόχρεων πρὸς τὰ παράδοξα ταύτην τὴν ἐφεδρείαν ὑπάρχειν τῶν τε πόλεων καὶ τῆς χώρας. 5 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπολιπὼν φυλακὴν ἱκανὴν τῆς ἀποσκευῆς, τότε μὲν ἀναζεύξας ἐκ τῆς Λιμναίας δείλης καὶ προελθὼν ὡς ἑξήκοντα στάδια κατεστρατοπέδευσε, 6 δειπνοποιησάμενος δὲ καὶ βραχὺ διαναπαύσας τὴν δύναμιν αὖθις ὥρμα, καὶ συνεχῶς νυκτοπορήσας ἧκε πρὸς τὸν Ἀχελῷον ποταμὸν ἄρτι τῆς ἡμέρας ἐπιφαινούσης, μεταξὺ Κωνώπης καὶ

14 ἀποθεμένους A*R* : -θεμένοις C.

Codd. 6. 1 Add. A in marg. : Ὅμηρος· Κουρῆτές τ' ἐμάχοντο καὶ Αἰτωλοὶ μενεχάρμαι (cf. *Il.* IX, 529).

6. 1 ἀνώτερον A*R* : ἀνωτέρω D || 2 ἐπαρκείας Scaliger : ἐπαρχίας codd. || 4 ἀπῆν add. Schweigh. || 5 ἀπολιπὼν *R* : ἀπολείπων A || 6 νυκτοπορήσας C : νυκτοποιήσας A*R*.

brusquement et à l'improviste sur le district de Thermos[1].

7. Léontios voyant pour deux raisons que Philippe atteindrait son but et que les Étoliens seraient impuissants dans cette circonstance, d'un côté parce que l'arrivée des Macédoniens avait été rapide et inattendue, 2 de l'autre parce que les Étoliens, étant donné la situation de Thermos, n'auraient jamais supposé que Philippe osât se hasarder si témérairement en raison de la force de la position et devaient se laisser surprendre par l'événement dans l'imprévoyance et une complète impréparation ; 3 Léontios donc, considérant cela et persévérant dans son dessein, conseillait à Philippe de camper sur les bords de l'Achéloos pour laisser reposer les troupes de leur marche de nuit, s'efforçant ainsi de donner aux Étoliens un bref répit pour venir à la rescousse. 4 Mais Aratos, comprenant que le temps pressait pour l'opération et que Léontios y mettait ouvertement obstacle, conjurait Philippe de ne pas laisser échapper l'occasion et de ne pas différer. 5 Le roi suivit cet avis et, déjà indisposé contre Léontios, continua sa marche sans s'arrêter ; 6 ayant franchi l'Achéloos il avança en toute hâte en direction de Thermos ; tout en avançant il brûlait et dévastait la contrée. 7 Il continua, laissant sur sa gauche Stratos, Agrinion, Thestieis, et sur sa droite Konopê, Lysimachia, Trichonion et Phytaion[2]. 8 Arrivé devant la ville appelée Métapa, située sur la rive même du lac Trichonis et

1. *Konopê* : à 20 stades (3,6 km) de la rive gauche de l'Achéloos (auj. Angelokastro) ; *Stratos* : sur une colline de la rive droite (auj. Sourovigli) ; *Thermos* : au nord-est du lac Trichonis, auprès de Palaiobazari ; ce n'était pas une ville ni une cité au sens habituel des termes, mais un lieu de culte et de réunion pour la Confédération Étolienne.

2. Ces villes étaient situées à l'ouest et au sud du lac Trichonis. Voir le détail des localisations chez Walbank, *Commentary*, I, p. 543-545 et la carte p. 542. On n'est pas d'accord sur la localisation exacte de *Métapa*.

Στράτου, σπεύδων ἄφνω καὶ παραδόξως ἐπὶ τὸν ἐν τοῖς Θέρμοις τόπον ἐπιβαλεῖν.

7. Οἱ δὲ περὶ τὸν Λεόντιον κατὰ δύο τρόπους ὁρῶντες τὸν μὲν Φίλιππον καθιξόμενον τῆς προθέσεως τοὺς δ' Αἰτωλοὺς ἀδυνατήσοντας τοῖς παροῦσι, καθ' ἕνα μὲν ᾗ ταχεῖα καὶ παράδοξος ἡ τῶν Μακεδόνων ἐγεγόνει παρουσία, 2 καθ' ἕτερον δὲ ᾗ πρός γε τὸν ἐν τοῖς Θέρμοις τόπον οὐδέποτ' ἂν ὑπολαβόντες Αἰτωλοὶ τολμῆσαι τὸν Φίλιππον οὕτω προχείρως αὑτὸν δοῦναι διὰ τὰς ὀχυρότητας τῶν τόπων ἔμελλον ἀπρονόητοι καὶ παντελῶς ἀπαράσκευοι ληφθήσεσθαι πρὸς τὸ συμβαῖνον· 3 εἰς ἃ βλέποντες, καὶ τηροῦντες τὴν ἑαυτῶν πρόθεσιν, ᾤοντο δεῖν τὸν Φίλιππον περὶ τὸν Ἀχελῷον στρατοπεδεύσαντα προσαναπαῦσαι τὴν δύναμιν ἐκ τῆς νυκτοπορίας, σπουδάζοντες βραχεῖάν γε τοῖς Αἰτωλοῖς ἀναστροφὴν δοῦναι πρὸς τὴν βοήθειαν. 4 Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἄρατον θεωροῦντες τὸν μὲν καιρὸν ὀξὺν ὄντα τῆς ἐπιβολῆς, τοὺς δὲ περὶ τὸν Λεόντιον προδήλως ἐμποδίζοντας, διεμαρτύροντο τὸν Φίλιππον μὴ παριέναι τὸν καιρὸν μηδὲ καταμέλλειν. 5 Οἷς καὶ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς καὶ προσκόπτων ἤδη τοῖς περὶ τὸν Λεόντιον ἐποιεῖτο τὴν πορείαν κατὰ τὸ συνεχές· 6 διαβὰς δὲ τὸν Ἀχελῷον ποταμὸν προῆγε συντόνως ὡς ἐπὶ τὸν Θέρμον· ἅμα δὲ προάγων ἐδῄου καὶ κατέφθειρε τὴν χώραν. 7 Παρῄει δὲ ἐκ μὲν εὐωνύμων ἀπολιπὼν Στράτον Ἀγρίνιον Θεστιεῖς, ἐκ δὲ δεξιῶν Κωνώπην Λυσιμαχίαν Τριχώνιον Φύταιον. 8 Ἀφικόμενος δὲ πρὸς πόλιν τὴν καλουμένην Μέταπαν, ἣ κεῖται μὲν ἐπ' αὐτῆς τῆς Τριχωνίδος λίμνης καὶ τῶν

7. 1 καθιξόμενον A : καθεξόμενον C καθεζόμενον D ‖ post ἀδυνατήσοντας suppl. ἀμῦναι Casaubon ἐπικουρεῖν uel ἐπαμύνειν Reiske ‖ 3 προσαναπαῦσαι codd. : προαναπαῦσαι coni. Reiske ‖ 5 προσκόπτων R : προσσκώπτων A ‖ 6 τὸν Θέρμον Schweigh. : τὸ Θέρμον codd. ‖ 7 ἀπολιπὼν R : ἀπολείπων A ‖ Λυσιμαχίαν codd. : Λυσιμάχειαν Bekker ‖ Φύταιον Dindorf : Φύτεον ADE Φοίτεον C.

dans la passe qui le longe, et distante de soixante stades [*10,8 km*] environ du lieu appelé Thermos, 9 il fit entrer dans la place abandonnée par les Étoliens cinq cents soldats pour l'occuper, voulant avoir une troupe de couverture à l'entrée et à la sortie de la passe ; 10 car les rivcs du lac sont montagneuses, abruptes et rétrécies par les forêts, de sorte que la bordure est tout à fait étroite et difficile à franchir. 11 Ensuite, ayant placé les mercenaires à l'avant de toute la colonne, après eux les Illyriens, à la suite, auprès de lui, l'infanterie légère et l'infanterie lourde, il avança à travers la passe, les Crétois formant son arrière-garde, les Thraces et les tireurs couvrant le flanc droit par une marche défensive le long du pays ; 12 car, sur le flanc gauche, l'avance de la colonne était protégée[1] par le lac sur près de trente stades [*5,40 km*].

Destruction de Thermos.

8. Après avoir dépassé cet endroit et parvenu au village appelé Pamphia[2], dont il s'assura de la même manière en y laissant une garnison, il marcha sur Thermos par un chemin non seulement exceptionnellement raide et rocailleux, mais encore flanqué de chaque côté par des précipices profonds, 2 si bien que le passage était très dangereux et resserré par endroits, et cela sur une montée de près de trente stades [*5,40 km*]. 3 Ayant parcouru cette route en peu de temps grâce à la marche vigoureuse de ses Macédoniens il arriva à Thermos à une heure avancée, 4 et quand il eut installé son camp, il envoya ses troupes dévaster

1. Les mss. donnent ἠσφαλίσθη λίμνη. Le passif a paru justement inacceptable. Schweighäuser proposait ἠσφαλίσθη λίμνῃ, retenu par Bekker, avec quelque réserve, devant l'absence de l'article τῇ. La leçon de Hultsch ἠσφάλισθ' (= ἠσφάλιστο) lève heureusement tous les scrupules.

2. *Pamphia* : situation inconnue, au sud-est de Thermos. Voir Walbank, *ibid.*, p. 545.

παρὰ ταύτην στενῶν, ἀπέχει δὲ σχεδὸν ἑξήκοντα στάδια τοῦ προσαγορευομένου Θέρμου, 9 ταύτην μὲν ἐκλιπόντων τῶν Αἰτωλῶν εἰσαγαγὼν πεντακοσίους στρατιώτας κατεῖχε, βουλόμενος ἐφεδρείᾳ χρήσασθαι πρός τε τὴν εἴσοδον καὶ τὴν ἔξοδον τὴν ἐκ τῶν στενῶν· 10 ἔστι γὰρ πᾶς ὁ παρὰ τὴν λίμνην τόπος ὀρεινὸς καὶ τραχύς, συνηγμένος ταῖς ὕλαις· διὸ καὶ παντελῶς στενὴν καὶ δυσδίοδον ἔχει τὴν πάροδον. 11 Μετὰ δὲ ταῦτα τοὺς μὲν μισθοφόρους προθέμενος πάσης τῆς πορείας, ἐπὶ δὲ τούτοις τοὺς Ἰλλυριούς, ἑξῆς δὲ τοὺς πελταστὰς καὶ φαλαγγίτας ἔχων προῆγε διὰ τῶν στενῶν, ἀπουραγούντων μὲν αὐτῷ τῶν Κρητῶν, δεξιῶν δὲ παρὰ πλάγια τῶν Θρᾳκῶν καὶ ψιλῶν ἀντιπαραπορευομένων ταῖς χώραις· 12 τὴν μὲν γὰρ ἐκ τῶν εὐωνύμων ἐπιφάνειαν τῆς πορείας ἠσφάλισθ' ἡ λίμνη σχεδὸν ἐπὶ τριάκοντα στάδια.

8. Ἀνύσας δὲ τοὺς προειρημένους τόπους, καὶ παραγενόμενος πρὸς τὴν καλουμένην κώμην Παμφίαν, ὁμοίως καὶ ταύτην ἀσφαλισάμενος φρουρᾷ προέβαινε πρὸς τὸν Θέρμον, ὁδὸν οὐ μόνον προσάντη καὶ τραχεῖαν διαφερόντως, ἀλλὰ καὶ κρημνοὺς ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους ἔχουσαν βαθεῖς, 2 ὥστε καὶ λίαν ἐπισφαλῆ καὶ στενὴν τὴν πάροδον εἶναι κατ' ἐνίους τόπους, τῆς πάσης ἀναβάσεως οὔσης σχεδὸν ἐπὶ τριάκοντα στάδια. 3 Διανύσας δὲ καὶ ταύτην ἐν βραχεῖ χρόνῳ διὰ τὸ τοὺς Μακεδόνας ἐνεργὸν ποιεῖσθαι τὴν πορείαν ἧκε πολλῆς ὥρας ἐπὶ τὸν Θέρμον, 4 καὶ καταστρατοπεδεύσας ἐφῆκε τὴν δύναμιν τάς τε

8 ταύτην D : ταύτῃ AR || 9 εἰσαγαγὼν CE[2] : εἰσαγωγὴν AR || 10 ὀρεινὸς R : ὀρινὸς A || 11 ἀντιπαραπορευομένων AR : ἀντιπορευομένων C || ταῖς χώραις codd. : ταῖς παρωρείαις coni. Schweigh. || 12 ἠσφάλισθ' ἡ λίμνη Hultsch ex ἠσφαλίσθη λίμνη codd. : ἠσφαλίσθη λίμνῃ prop. Schweigh. (τῇ λίμνῃ coni. Bekker).

Codd. 8. 6 Post ἤλπιζον legitur in A extrema columna : τὸ Θέρμον ἐστὶν ὁ Λόγγος νῦν λεγόμενος.

8. 1 προσάντη AR : ἀνάντη C || 4 ἐφῆκε ADE : ἀφῆκε C.

les villages circonvoisins et sillonner la plaine de Thermos et en même temps piller les demeures de Thermos même, qui étaient pleines non seulement de blé et de provisions du même genre, mais encore d'un mobilier exceptionnel en Étolie. 5 Car, comme chaque année les foires et les fêtes les plus brillantes ainsi que les élections des magistrats se déroulaient en cet endroit, chacun y avait déposé pour ses réceptions et pour l'apparat de ces solennités ses objets les plus précieux[1]. 6 Outre l'utilité, ils comptaient bénéficier de la sécurité la plus absolue en ce lieu, vu que jamais un ennemi n'avait osé envahir cette région et que sa situation en faisait pour ainsi dire la citadelle de l'Étolie tout entière. 7 C'est précisément en raison de la paix qui régnait depuis longtemps dans cette contrée que les demeures autour du sanctuaire et les lieux alentour étaient pleins d'une quantité de richesses. 8 Aussi, cette nuit-là les Macédoniens bivouaquèrent sur place chargés d'un butin de toute sorte ; le lendemain ils mirent à part les objets les plus précieux et faciles à emporter, ils firent du reste un tas devant les tentes et le brûlèrent. 9 De même avec les armes consacrées dans les portiques, ils enlevèrent les plus riches pour les emporter, en échangèrent quelques-unes et entassèrent les autres pour y mettre le feu ; il y avait plus de quinze mille pièces.

9. Jusque-là tout s'accomplissait bien et justement selon les lois de la guerre ; mais je ne sais comment

1. C'est en effet à Thermos que se tenait l'assemblée fédérale annuelle des Étoliens, à l'équinoxe d'automne, pour l'élection du stratège fédéral et des autres magistrats. Comme il est naturel, le commerce et la religion trouvaient place dans cette solennité, considérée comme panhellénique, ainsi que l'atteste une inscription argienne (*Supplementum epigraphicum graecum*, XI, 338).

περιοικίδας κώμας πορθεῖν καὶ τὸ τῶν Θερμίων πεδίον ἐπιτρέχειν, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς οἰκίας τὰς ἐν αὐτῷ τῷ Θέρμῳ διαρπάζειν, οὔσας πλήρεις οὐ μόνον σίτου καὶ τῆς τοιαύτης χορηγίας ἀλλὰ καὶ κατασκευῆς διαφερούσης τῶν παρ' Αἰτωλῶν. 5 Καθ' ἕκαστον γὰρ ἔτος ἀγοράς τε καὶ πανηγύρεις ἐπιφανεστάτας, ἔτι δὲ καὶ τὰς τῶν ἀρχαιρεσίων καταστάσεις ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ συντελούντων, ἕκαστοι πρὸς τὰς ὑποδοχὰς καὶ τὰς εἰς ταῦτα παρασκευὰς τὰ πολυτελέστατα τῶν ἐν τοῖς βίοις ὑπαρχόντων εἰς τοῦτον ἀπετίθεντο τὸν τόπον. 6 Χωρὶς δὲ τῆς χρείας καὶ τὴν ἀσφάλειαν ἤλπιζον ἐνταυθοῖ βεβαιοτάτην αὐτοῖς ὑπάρχειν διὰ τὸ μήτε πολέμιον τετολμηκέναι μηδένα πώποτε εἰς τοὺς τόπους τούτους ἐμβαλεῖν, εἶναί τε τῇ φύσει τοιούτους ὥστε τῆς συμπάσης Αἰτωλίας οἷον ἀκροπόλεως ἔχειν τάξιν. 7 Διότιπερ εἰρηνευομένης ἐκ παλαιοῦ τῆς χώρας πλήρεις ἦσαν ἀγαθῶν πολλῶν αἵ τε περὶ τὸ ἱερὸν οἰκίαι καὶ πάντες οἱ πέριξ τόποι. 8 Ἐκείνην μὲν οὖν τὴν νύκτα παντοδαπῆς γέμοντες ὠφελείας αὐτοῦ κατηυλίσθησαν · τῇ δ' ἐπαύριον τῆς μὲν κατασκευῆς τὰ πολυτελέστατα καὶ τὰ δυνατὰ κομίζεσθαι διέλεγον, τὰ δὲ λοιπὰ σωρεύοντες πρὸ τῶν σκηνῶν ἐνεπίμπρασαν. 9 Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ὅπλων τῶν ἐν ταῖς στοαῖς ἀνακειμένων τὰ μὲν πολυτελῆ καθαιροῦντες ἀπεκόμιζον, τινὰ δ' ὑπήλλαττον, τὰ δὲ λοιπὰ συναθροίσαντες πῦρ ἐνέβαλον. Ἦν δὲ ταῦτα πλείω τῶν μυρίων καὶ πεντακισχιλίων.

9. Καὶ ἕως μὲν τούτου πάντα κατὰ τοὺς τοῦ πολέμου νόμους καλῶς καὶ δικαίως ἐπράττετο · τὰ δὲ μετὰ ταῦτα

4 Θερμίων C : Θερμαίων AR || τὰς ἐν AR : τῶν ἐν C || 7 διότιπερ codd. : διόπερ Bekker coni. Schweigh. || 9 ἐνέβαλον AR : ἐνέβαλλον D.

Codd. 9. 1 Ἕως μὲν — **12.** 8 μνήμην F praemisso Πολυβίου ** τοῦ ε̄ λόγου. **9.** 2 - **12.** 8 μνήμην P sic incipiens : Ὅτι οἱ Μακεδόνες τὸ Θέρμον πορθήσαντες λαβόντες ἔννοιαν cett.

il faut qualifier ce qui se passa ensuite. 2 Se représentant les actes commis par les Étoliens à Dion et à Dodone[1], ils incendièrent les portiques et démolirent tous les monuments votifs[2], dont la construction était splendide et dont quelques-uns avaient coûté beaucoup de travail et d'argent. 3 Et non seulement ils en détruisirent les toitures par le feu, mais encore ils les rasèrent jusqu'aux fondements ; ils renversèrent aussi les statues, au nombre de deux mille au moins ; ils en brisèrent une quantité, à part celles qui portaient des dédicaces aux divinités ou des images divines ; celles-là ils les épargnèrent. 4 Ils inscrivirent encore sur les murs le vers bien connu de Samos, dont le talent commençait alors à percer et qui était le fils de Chrysogonos et l'*ami d'enfance* du roi. 5 Voici ce vers :

Vois-tu où le trait divin a volé ?[3]

6 et c'était sur ce point chez le roi et les *amis* de son entourage une conviction profonde qu'ils agissaient selon le droit et la morale en se vengeant par le talion du sacrilège commis par les Étoliens à Dion. 7 Pour moi je pense le contraire. Si j'ai raison, il est facile de le voir en prenant des exemples, non pas à l'étranger, mais dans cette même maison de Macédoine.

8 Lorsque Antigone eut vaincu en bataille rangée[4] Cléomène, roi de Lacédémone, et qu'il se fut emparé de Sparte, 9 alors qu'il était seul maître de traiter comme il voulait la cité et les citoyens, loin de faire du mal à ceux qui étaient en son pouvoir, il leur rendit

1. Voir Polybe, IV, 62, 2 (Dion) ; 67, 3 (Dodone).

2. Ces ἀναθήματα dont parle ici Polybe ne sont pas les armes consacrées (Walbank), mais, comme l'a vu Campe, des édifices religieux, à l'instar des « trésors » de Delphes. Autrement les mots ταῖς κατασκευαῖς, τὰς ὀροφάς, εἰς ἔδαφος n'auraient pas de sens.

3. Samos fut plus tard mis à mort par Philippe (Polybe, XXIII, 10, 9). Σύντροφος était un titre honorifique conféré aux jeunes nobles macédoniens élevés avec le prince royal. Le père de Samos, Chrysogonos, est plusieurs fois nommé chez Polybe (V, 17, 6 ; 97, 3 ; VII, 11, 6 ; IX, 23, 9). — Le vers cité contient un jeu de mots intraduisible sur δῖον.

4. La bataille de Sellasie, racontée par Polybe, II, 66-69.

πῶς χρὴ λέγειν οὐκ οἶδα. 2 Λαβόντες γὰρ ἔννοιαν τῶν ἐν Δίῳ καὶ Δωδώνῃ πεπραγμένων τοῖς Αἰτωλοῖς τάς τε στοὰς ἐνεπίμπρασαν καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀναθημάτων διέφθειρον, ὄντα πολυτελῆ ταῖς κατασκευαῖς καὶ πολλῆς ἐπιμελείας ἔνια τετευχότα καὶ δαπάνης. 3 Οὐ μόνον δὲ τῷ πυρὶ κατελυμήναντο τὰς ὀροφάς, ἀλλὰ καὶ κατέσκαψαν εἰς ἔδαφος· ἀνέτρεψαν δὲ καὶ τοὺς ἀνδριάντας, ὄντας οὐκ ἐλάττους δισχιλίων· πολλοὺς δὲ καὶ διέφθειραν, πλὴν ὅσοι θεῶν ἐπιγραφὰς ἢ τύπους εἶχον· τῶν δὲ τοιούτων ἀπέσχοντο. 4 Κατέγραφον δ' εἰς τοὺς τοίχους καὶ τὸν περιφερόμενον στίχον, ἤδη τότε τῆς ἐπιδεξιότητος τῆς Σάμου φυομένης, ὃς ἦν υἱὸς μὲν Χρυσογόνου σύντροφος δὲ τοῦ βασιλέως. 5 Ὁ δὲ στίχος ἦν

ὁρᾷς τὸ δῖον οὗ βέλος διέπτατο;

6 καὶ μεγίστη δὴ καὶ παράστασις ἐπὶ τούτοις εἶχε τόν τε βασιλέα καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν φίλους ὡς δικαίως ταῦτα πράττοντας καὶ καθηκόντως, ἀμυνομένους τοῖς ὁμοίοις τὴν τῶν Αἰτωλῶν περὶ τὸ Δῖον ἀσέβειαν. 7 Ἐμοὶ δὲ τἀναντία δοκεῖ τούτων. Εἰ δ' ὀρθὸς ὁ λόγος, σκοπεῖν ἐν μέσῳ πάρεστι χρωμένους οὐχ ἑτέροις τισὶν ἀλλὰ τοῖς ἐξ αὐτῆς τῆς οἰκίας ταύτης παραδείγμασιν.

8 Ἀντίγονος ἐκ παρατάξεως νικήσας μάχῃ Κλεομένην τὸν βασιλέα τῶν Λακεδαιμονίων ἐγκρατὴς ἐγένετο καὶ τῆς Σπάρτης, 9 αὐτός τε ὢν κύριος ὃ βούλοιτο χρῆσθαι καὶ τῇ πόλει καὶ τοῖς ἐμπολιτευομένοις τοσοῦτον ἀπεῖχε τοῦ κακῶς ποιεῖν τοὺς γεγονότας ὑποχειρίους ὡς ἐκ τῶν

9. 2 διέφθειρον AFP*R* : διέφθειραν B || κατασκευαῖς AFP*R* : παρασκευαῖς E || 3 κατελυμήναντο A*R* : -μήνατο FP || ἀνέτρεψαν AC : ἀνέστρεψαν DE || ὄντας οὐχ (sic) ἐλάττους χιλίων D οὐκ ἐλάττους δισχιλίων ὄντας BC || τῶν δὲ A*R* : τῶν δὴ C || 4 τοῦ ante Σάμου add. C || 6 μεγίστη δὴ AFP*R* : δὲ C || 7 οὐχ ἑτέροις A*R* : οὐχ ἑτέρους FP || οἰκείας F || 8 φυγαδεύσας post Κλεομένην add. C || 9 ἀπεῖχε AP*R* : ἀπέχει F.

au contraire la constitution ancestrale et la liberté, et, après avoir accordé les plus grands bienfaits à l'État et aux particuliers lacédémoniens, il rentra dans son pays. 10 Aussi reçut-il sur le champ le titre de bienfaiteur et même, après sa mort, celui de sauveur, et il acquit, non seulement à Lacédémone, mais dans toute la Grèce, une estime et une gloire immortelles pour ce qu'il avait fait.

10. Et encore, celui qui le premier a élevé la royauté macédonienne et qui a été à l'origine de la gloire de sa maison[1], Philippe, après avoir vaincu les Athéniens à la bataille de Chéronée, n'a pas tant fait par la force des armes que par la mansuétude et la générosité de ses manières ; 2 car la guerre et les armes ne lui donnèrent la victoire et le pouvoir que sur les seuls combattants ; mais la bonté et la modération le rendirent maître de tous les Athéniens en même temps que de leur ville : 3 il n'ajoutait pas par la colère à ses exploits et ne menait les guerres et les querelles que jusqu'au moment où il pouvait saisir des occasions de démontrer sa douceur et sa noblesse. 4 Voilà pourquoi, ayant renvoyé les prisonniers sans rançon et rendu les honneurs aux morts athéniens, de plus confié leurs os aux soins d'Antipatros, et habillé la plupart de ceux qu'il relâchait, il obtint à peu de frais par son habileté un immense résultat : 5 ayant confondu l'orgueil athénien par sa magnanimité il se fit de ses ennemis des alliés prêts à tout[2].

6 Et Alexandre ? Exaspéré contre Thèbes au point

1. Il faut entendre par οἰκία la suite des rois de Macédoine, non la dynastie argéade, qui finit à Alexandre. Philippe V descendait en ligne directe d'Antigone le Borgne, qui n'avait aucun lien connu de parenté avec la famille d'Alexandre, bien que les Antigonides aient prétendu de bonne heure se rattacher aux Argéades (cf. Sénèque, *De Ira*, 23, 1).

2. Ce jugement de Polybe sur la mansuétude de Philippe après Chéronée (338) demande quelques rectifications. Si le roi renvoya aux Athéniens les prisonniers sans rançon et les ossements des morts, s'il laissa à Athènes sa flotte, son port et ses îles à clérouques, ainsi que l'administration de Délos et sa participation à celle du sanctuaire de Delphes, il fut impitoyable envers Thèbes : la ligue béotienne fut dissoute, les chefs du parti antimacédonien mis à mort et la Cadmée occupée par une garnison macédonienne.

ἐναντίων ἀποδοὺς τὸ πάτριον πολίτευμα καὶ τὴν ἐλευθερίαν, καὶ τῶν μεγίστων ἀγαθῶν αἴτιος γενόμενος καὶ κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν Λακεδαιμονίοις, οὕτως εἰς τὴν οἰκείαν ἀπηλλάγη. 10 Τοιγαροῦν οὐ μόνον ἐκρίθη παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν εὐεργέτης ἀλλὰ καὶ μεταλλάξας σωτήρ, οὐδὲ παρὰ μόνοις Λακεδαιμονίοις ἀλλὰ παρὰ πᾶσι τοῖς Ἕλλησιν ἀθανάτου τέτευχε τιμῆς καὶ δόξης ἐπὶ τοῖς προειρημένοις.

10. Καὶ μὴν ὁ πρῶτος αὐτῶν αὐξήσας τὴν βασιλείαν καὶ γενόμενος ἀρχηγὸς τοῦ προσχήματος τῆς οἰκίας, Φίλιππος νικήσας Ἀθηναίους τὴν ἐν Χαιρωνείᾳ μάχην οὐ τοσοῦτον ἤνυσε διὰ τῶν ὅπλων ὅσον διὰ τῆς ἐπιεικείας καὶ φιλανθρωπίας τῶν τρόπων· 2 τῷ μὲν γὰρ πολέμῳ καὶ τοῖς ὅπλοις αὐτῶν μόνων περιεγένετο καὶ κύριος κατέστη τῶν ἀντιταξαμένων, τῇ δ' εὐγνωμοσύνῃ καὶ μετριότητι πάντας Ἀθηναίους ἅμα καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἔσχεν ὑποχείριον, 3 οὐκ ἐπιμετρῶν τῷ θυμῷ τοῖς πραττομένοις, ἀλλὰ μέχρι τούτου πολεμῶν καὶ φιλονεικῶν, ἕως τοῦ λαβεῖν ἀφορμὰς πρὸς ἀπόδειξιν τῆς αὑτοῦ πρᾳότητος καὶ καλοκαγαθίας. 4 Τοιγαροῦν χωρὶς λύτρων ἀποστείλας τοὺς αἰχμαλώτους καὶ κηδεύσας Ἀθηναίων τοὺς τετελευτηκότας, ἔτι δὲ συνθεὶς Ἀντιπάτρῳ τὰ τούτων ὀστᾶ καὶ τῶν ἀπαλλαττομένων τοὺς πλείστους ἀμφιέσας, μικρᾷ δαπάνῃ διὰ τὴν ἀγχίνοιαν τὴν μεγίστην πρᾶξιν κατειργάσατο· 5 τὸ γὰρ Ἀθηναίων φρόνημα καταπληξάμενος τῇ μεγαλοψυχίᾳ πρὸς πᾶν ἑτοίμους αὐτοὺς ἔσχε συναγωνιστὰς ἀντὶ πολεμίων.

6 Τί δ' Ἀλέξανδρος; ἐκεῖνος γὰρ ἐπὶ τοσοῦτον

9 οἰκείαν AF : οἰκίαν PR.
10. 1 Χαιρωνείᾳ Schweigh. : Χερωνίαι ADEP χερονία F χαιρονείᾳ C || 3 τῷ θυμῷ APR : τὸν θυμὸν B Schweigh. || καλοκαγαθείας F || 4 Ἀντιπάτρῳ codd. : ἐν τῇ πατρῴᾳ coni. Emperius || κατειργάσατο AFR : κατιργάσατο P ἀπειργάσατο Suda.

de réduire les habitants en esclavage et de raser la ville de fond en comble, il n'oublia pas la piété due aux dieux au moment de la prise de la ville, 7 et il prit toutes sortes de précautions pour qu'il ne se produise aucun attentat, fût-il involontaire, contre les sanctuaires et contre les lieux sacrés en général. 8 D'autre part, lorsque, passé en Asie, il cherchait à punir l'impiété des Perses envers les Grecs, il s'efforça d'infliger aux hommes un châtiment digne de leurs forfaits, mais il ne toucha à aucun monument consacré aux dieux, bien que les Perses eussent particulièrement commis ce genre d'attentat dans les diverses contrées de la Grèce[1].

9 Voilà les traits que Philippe aurait dû alors avoir continuellement à l'esprit pour se montrer moins le successeur et l'héritier de la puissance de ces grands hommes que celui de leur politique et de leur grandeur d'âme. 10 Pour apparaître comme le parent d'Alexandre et de Philippe, il se donna du mal toute sa vie, mais d'être leur émule, il ne s'en soucia pas le moins du monde. 11 Aussi en se conduisant tout au contraire de ces hommes, il acquit partout une réputation contraire à la leur, à mesure qu'il avançait en âge.

11. Ce qu'il fit alors en est un exemple. En imitant dans sa colère les impiétés des Étoliens et en soignant le mal par le mal, il ne croyait rien faire d'extravagant. 2 Il flétrissait à tout propos chez Scopas et Dorimachos l'absence de retenue et de scrupule en rappelant les sacrilèges commis à Dodone et à Dion[2] ; et lui en faisait autant sans penser qu'il allait se faire une réputation

1. D'après Arrien (*Anabase*, I, 9, 9-10) Alexandre fit raser Thèbes et distribuer son territoire à ses alliés, à l'exception des terres consacrées ; les femmes, les enfants et tous les survivants du siège furent réduits en esclavage, hormis le clergé des deux sexes et les amis et hôtes des rois de Macédoine. En Asie le conquérant n'eut pas l'occasion de détruire les sanctuaires perses, puisque les Perses n'avaient pas de temples. Mais il se montra respectueux de la religion babylonienne et il songeait à reconstruire le temple de Bel (Arrien, *ibid.*, VII, 17, 1-2).

2. Voir Polybe, IV, 62, 1-4 ; 67, 1-4.

ἐξοργισθεὶς Θηβαίοις ὥστε τοὺς μὲν οἰκήτορας ἐξανδραποδίσασθαι τὴν δὲ πόλιν εἰς ἔδαφος κατασκάψαι, τῆς γε πρὸς τοὺς θεοὺς εὐσεβείας οὐκ ὠλιγώρησε περὶ τὴν κατάληψιν τῆς πόλεως, 7 ἀλλὰ πλείστην ἐποιήσατο πρόνοιαν ὑπὲρ τοῦ μηδ' ἀκούσιον ἁμάρτημα γενέσθαι περὶ τὰ ἱερὰ καὶ καθόλου τὰ τεμένη. 8 Καὶ μὴν ὅτε διαβὰς εἰς τὴν Ἀσίαν μετεπορεύετο τὴν Περσῶν ἀσέβειαν εἰς τοὺς Ἕλληνας, παρὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων ἐπειράθη λαβεῖν δίκην ἀξίαν τῶν σφίσι πεπραγμένων, τῶν δὲ τοῖς θεοῖς καταπεφημισμένων πάντων ἀπέσχετο, καίπερ τῶν Περσῶν μάλιστα περὶ τοῦτο τὸ μέρος ἐξαμαρτόντων ἐν τοῖς κατὰ τὴν Ἑλλάδα τόποις.

9 Ταῦτ' οὖν ἐχρῆν καὶ τότε Φίλιππον ἐν νῷ λαμβάνοντα συνεχῶς μὴ οὕτως τῆς ἀρχῆς ὡς τῆς προαιρέσεως καὶ τῆς μεγαλοψυχίας διάδοχον αὑτὸν ἀναδεικνύναι καὶ κληρονόμον τῶν προειρημένων ἀνδρῶν. 10 Ὁ δὲ ἵνα μὲν καὶ συγγενὴς Ἀλεξάνδρου καὶ Φιλίππου φαίνηται, μεγάλην ἐποιεῖτο παρ' ὅλον τὸν βίον σπουδήν, ἵνα δὲ ζηλωτής, οὐδὲ τὸν ἐλάχιστον ἔσχε λόγον. 11 Τοιγαροῦν τἀναντία τοῖς προειρημένοις ἀνδράσιν ἐπιτηδεύων τῆς ἐναντίας ἔτυχε παρὰ πᾶσι δόξης, προβαίνων κατὰ τὴν ἡλικίαν.

11. Ὧν ἦν ἓν καὶ τὸ τότε πραχθέν. Τοῖς γὰρ Αἰτωλῶν ἀσεβήμασι συνεξαμαρτάνων διὰ τὸν θυμὸν καὶ κακῷ κακὸν ἰώμενος οὐδὲν ᾤετο ποιεῖν ἄτοπον. 2 Καὶ Σκόπᾳ μὲν καὶ Δωριμάχῳ παρ' ἕκαστον εἰς ἀσέλγειαν καὶ παρανομίαν ὠνείδιζε, τὴν ἐν Δωδώνῃ καὶ Δίῳ προφερόμενος ἀσέβειαν εἰς τὸ θεῖον· αὐτὸς δὲ παραπλήσια ποιῶν οὐκ ᾤετο τῆς

6 Θηβαίοις AFR : Θηβαίων P ‖ ὥστε AFPR : ὥστε καὶ C ‖ ἐξ ἀνδραποδήσασθαι F ‖ ὠλιγόρησε F ‖ 7 γίνεσθαι P ‖ 8 ἐπειράσθη F ‖ καταπεφημισμένων AFR : καταπεφισμένων P κατεπιπεφημισμένων coni. Ernesti ‖ 10 φαίνηται AFR : γένηται P.

Codd. 11. 6 Ὅτι τυράννου μὲν γὰρ ἔργον - προστατεῖν M.

11. 1 ἦν ἓν καὶ C : ἤνεγκε AFPR ‖ τὸ τότε Reiske : τότε τὸ codd. ‖ 2 προφερόμενος AFR : προσ- P.

semblable quand on l'apprendrait. 3 Enlever à l'ennemi et détruire des places, des ports, des villes, des hommes, des vaisseaux, des récoltes et toutes choses semblables, pour affaiblir l'adversaire et renforcer sa propre situation et son action, c'est ce que les lois de la guerre et ses droits nous contraignent de faire ; 4 mais ce qui ne doit apporter aucune espèce d'assistance à notre cause ni aucun affaiblissement à l'ennemi dans les opérations en cours, la destruction gratuite des temples ainsi que des statues et de tous les monuments du même genre, comment ne pas dire que c'est l'œuvre d'un esprit et d'un cœur insensés? 5 Les hommes de bien ne doivent pas faire la guerre à leurs offenseurs pour les détruire et les anéantir, mais pour les corriger et les amender de leurs fautes ; ni frapper à la fois les innocents et les coupables, mais plutôt sauver et épargner avec les innocents ceux qu'ils jugent coupables. 6 C'est le propre d'un tyran de dominer par la crainte en leur faisant du mal les gens malgré eux, détesté de ses sujets et les détestant ; mais c'est le fait d'un roi de commander et de diriger en faisant du bien à tous, aimé pour sa bienfaisance et sa bienveillance, accepté de bon gré[1].

7 On comprendra particulièrement la faute de Philippe en se représentant quelle opinion, vraisemblablement, les Étoliens auraient eue, s'il avait agi à l'inverse, et n'avait détruit ni les portiques ni les statues ni profané les autres monuments votifs. 8 Je pense que leur opinion eût été la meilleure et la plus favorable, en prenant conscience de ce qu'ils avaient

1. Polybe applique souvent sa réflexion à la réglementation des actes de guerre (voir Scala, *Die Studien des Polybios*, Stuttgart, 1890, p. 310-323). Il expose ici ce qui est licite et ce qui est condamnable. Ce qu'il reproche ici à Philippe, il l'a déjà flétri dans la campagne de l'Étolien Scopas en Macédoine (IV, 62, 1-4), celle de Dorimachos en Épire (IV, 67, 1-4) ; Philippe renouvela la destruction de Thermos en 207 (XI, 7, 2) ; la même rage s'empara de Prusias à Pergame (XXXII, 15). Ailleurs (XXIII, 15, 1) Polybe réprouve la destruction des récoltes qu'il admet ici.

ὁμοίας ἐκείνοις τεύξεσθαι δόξης παρὰ τοῖς ἀκούσασι. 3 Τὸ μὲν γὰρ παραιρεῖσθαι τῶν πολεμίων καὶ καταφθείρειν φρούρια, λιμένας, πόλεις, ἄνδρας, ναῦς, καρπούς, τἆλλα τὰ τούτοις παραπλήσια, δι' ὧν τοὺς μὲν ὑπεναντίους ἀσθενεστέρους ἄν τις ποιήσαι, τὰ δὲ σφέτερα πράγματα καὶ τὰς ἐπιβολὰς δυναμικωτέρας, ταῦτα μὲν ἀναγκάζουσιν οἱ τοῦ πολέμου νόμοι καὶ τὰ τούτου δίκαια δρᾶν· 4 τὸ δὲ μήτε τοῖς ἰδίοις πράγμασιν ἐπικουρίαν μέλλοντα μηδ' ἡντινοῦν παρασκευάζειν μήτε τοῖς ἐχθροῖς ἐλάττωσιν πρός γε τὸν ἐνεστῶτα πόλεμον, ἐκ περιττοῦ καὶ ναοὺς ἅμα δὲ τούτοις ἀνδριάντας καὶ πᾶσαν δὴ τὴν τοιαύτην κατασκευὴν λυμαίνεσθαι, πῶς οὐκ ἂν εἴποι τις εἶναι τρόπου καὶ θυμοῦ λυττῶντος ἔργον ; 5 Οὐ γὰρ ἐπ' ἀπωλείᾳ δεῖ καὶ ἀφανισμῷ τοῖς ἀγνοήσασι πολεμεῖν τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας, ἀλλ' ἐπὶ διορθώσει καὶ μεταθέσει τῶν ἡμαρτημένων, οὐδὲ συναναιρεῖν τὰ μηδὲν ἀδικοῦντα τοῖς ἠδικηκόσιν, ἀλλὰ συσσῴζειν μᾶλλον καὶ συνεξαιρεῖσθαι τοῖς ἀναιτίοις τοὺς δοκοῦντας ἀδικεῖν. 6 Τυράννου μὲν γὰρ ἔργον ἐστὶ τὸ κακῶς ποιοῦντα τῷ φόβῳ δεσπόζειν ἀκουσίων, μισούμενον καὶ μισοῦντα τοὺς ὑποταττομένους· βασιλέως δὲ τὸ πάντας εὖ ποιοῦντα, διὰ τὴν εὐεργεσίαν καὶ φιλανθρωπίαν ἀγαπώμενον, ἑκόντων ἡγεῖσθαι καὶ προστατεῖν.

7 Μάλιστα δ' ἂν τις καταμάθοι τὴν ἁμαρτίαν τὴν τότε Φιλίππου, λαβὼν πρὸ ὀφθαλμῶν τίνα διάληψιν εἰκὸς ἦν Αἰτωλοὺς ἔχειν, εἰ τἀναντία τοῖς εἰρημένοις ἔπραξεν καὶ μήτε τὰς στοὰς μήτε τοὺς ἀνδριάντας διέφθειρε, μήτ' ἄλλο μηδὲν ᾔκίσατο τῶν ἀναθημάτων. 8 Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶμαι τὴν βελτίστην ἂν καὶ φιλανθρωποτάτην, συνειδότας μὲν

2 τεύξεσθαι APR : τεύξασθαι F || ἀκούσασι AE (-σιν P) : ἀκούουσι CDF || 3 τούτου AFPR : τούτων D || 4 τὸ δὲ AR : τὰ δὲ C || 5 ἀγνοήσασι AFPR : ἀγνώμοσι C || ἀλλὰ συσσῴζειν μᾶλλον om. CF || σῴζειν P || ἀναιτίοις ADE : ἐνχντίοις CFP || 6 ἀκουσίων C : -σίως cett. || 7 ἔχειν · κακῶς εἰταντία P || ᾔκίσατο P : ᾔκίσαιτο cett. || 8 συνειδότας Scaliger : συνιδόντας codd.

fait à Dion et à Dodone et en reconnaissant clairement que Philippe était alors maître de faire ce qu'il voulait et qu'en se livrant aux actes les plus terribles sa conduite eût semblé légitime, du moins à leur égard, 9 mais que sa seule bonté et magnanimité l'avait détourné d'agir comme ils avaient fait.

12. Il est clair d'après cela que vraisemblablement ils se seraient eux-mêmes condamnés et eussent estimé et admiré la façon royale et magnanime dont Philippe se comportait dans sa piété envers la divinité et dans sa colère contre eux. 2 En vérité vaincre ses ennemis par la noblesse et l'équité procure non pas moins, mais plus d'avantage que le succès des armes. 3 Les vaincus cèdent à l'un par nécessité et à l'autre de plein gré ; l'un ne corrige les coupables qu'au prix de grands revers, l'autre les convertit sans dommage à une meilleure conduite. 4 Mais surtout, dans le premier cas le principal de l'opération revient aux subordonnés, dans le second la victoire appartient en propre au chef[1].

5 Mais peut-être n'imputera-t-on pas au seul Philippe la responsabilité de ce qui s'est passé en raison de sa jeunesse, mais plutôt aux amis qui l'entouraient et le secondaient, parmi lesquels il y avait Aratos et Démétrios de Pharos. 6 Sur ce point il n'est pas difficile de démontrer, même sans voir été présent alors, auquel des deux revient vraisemblablement un pareil conseil. 7 Sans parler de la conduite de toute leur vie, où l'on ne trouverait chez Aratos aucun acte précipité ni irréfléchi et tout l'opposé chez Démétrios, nous avons

1. Ce long développement moralisateur (9-12) sur la conduite de Philippe à Thermos est une leçon de politique conforme à ce que Polybe demande à l'histoire : un enseignement pour les hommes d'État. Il le déclare en commençant : « L'école et l'apprentissage le plus vrai de l'action politique est le savoir tiré de l'histoire. » (I, 1, 2 ; cf. III, 31 ; 118, 12 ; V, 75, 1-6 ; Denys d'Halicarnasse, *Ant. rom.*, V, 56, 1 ; 75, 1 ; XI, 1, 4).

αὐτοῖς τὰ περὶ Δῖον καὶ Δωδώνην πεπραγμένα, σαφῶς δὲ γινώσκοντας ὅτι ὁ Φίλιππος τότε καὶ πρᾶξαι κύριος ἦν ὅ βουληθείη, καὶ πράξας τὰ δεινότατα δικαίως ἂν ἐδόκει τοῦτο πεποιηκέναι τό γε κατ' ἐκείνους μέρος, 9 διὰ δὲ τὴν αὑτοῦ πρᾳότητα καὶ μεγαλοψυχίαν οὐδὲν εἵλετο τῶν ὁμοίων ἐκείνοις ἐπιτηδεύειν.

12. Δῆλον γὰρ ἐκ τούτων ὡς εἰκὸς ἦν αὐτῶν μὲν καταγινώσκειν, τὸν δὲ Φίλιππον ἀποδέχεσθαι καὶ θαυμάζειν ὡς βασιλικῶς καὶ μεγαλοψύχως αὐτοῦ χρωμένου τῇ τε πρὸς τὸ θεῖον εὐσεβείᾳ καὶ τῇ πρὸς αὐτοὺς ὀργῇ. 2 Καὶ μὴν τό γε νικῆσαι τοὺς πολεμίους καλοκαγαθίᾳ καὶ τοῖς δικαίοις οὐκ ἐλάττω, μείζω δὲ παρέχεται χρείαν τῶν ἐν τοῖς ὅπλοις κατορθωμάτων. 3 Οἷς μὲν γὰρ δι' ἀνάγκην, οἷς δὲ κατὰ προαίρεσιν εἴκουσιν οἱ λειφθέντες· καὶ τὰ μὲν μετὰ μεγάλων ἐλαττωμάτων ποιεῖται τὴν διόρθωσιν, τὰ δὲ χωρὶς βλάβης πρὸς τὸ βέλτιον μετατίθησι τοὺς ἁμαρτάνοντας. 4 Τὸ δὲ μέγιστον, ἐν οἷς μὲν τὸ πλεῖστόν ἐστι τῆς πράξεως τῶν ὑποταττομένων, ἐν οἷς δ' αὐτοτελὴς ἡ νίκη γίνεται τῶν ἡγουμένων.

5 Ἴσως μὲν οὖν οὐκ ἄν τις αὐτῷ Φιλίππῳ τῶν τότε γενομένων πᾶσαν ἐπιφέροι τὴν αἰτίαν διὰ τὴν ἡλικίαν, τὸ πλεῖον δὲ τοῖς συνοῦσι καὶ συμπράττουσι τῶν φίλων, ὧν ἦν Ἄρατος καὶ Δημήτριος ὁ Φάριος. 6 Ὑπὲρ ὧν οὐ δυσχερὲς ἀποφήνασθαι καὶ μὴ παρόντα τότε, ποτέρου τὴν τοιαύτην εἰκὸς εἶναι συμβουλίαν. 7 Χωρὶς γὰρ τῆς κατὰ τὸν ὅλον βίον προαιρέσεως, ἐν ᾗ περὶ μὲν Ἄρατον οὐδὲν ἂν εὑρεθείη προπετὲς οὐδ' ἄκριτον, περὶ δὲ Δημήτριον

12. 1 αὐτοὺς στοργῇ P ‖ 3 λειφθέντες Gronov : ληφθέντες codd. ‖ ποιεῖται om. C ‖ 5 αὐτῷ AF : αὐτῷ τῷ C ἂν τῷ DEP ‖ ἐπιφέροι AFR : -φέρει P ‖ πλεῖον δὲ : APR : δὲ πλεῖον D ‖ 6 ποτέρου Casaubon : τόθ' ἑκατέρου ADE (in marg. add. θατέρου) τότε θατέρου CFP.

un exemple indiscutable de leur conduite à l'un et à l'autre dans des circonstances analogues ; 8 et nous saisirons le moment approprié pour en faire le rappel qui convient[1].

Retour de Philippe à Limnaia.

13. Philippe (c'est de là qu'est partie ma digression) enleva de Thermos tout ce qu'il était possible d'emporter et se mit en marche, suivant au retour la même route par laquelle il était venu, mettant en avant le butin et l'infanterie lourde et laissant à l'arrière-garde les Acarnaniens et les mercenaires, 2 et se hâtant de traverser les passes difficiles, car il s'attendait à être accroché à l'arrière-garde par les Étoliens confiants dans la force des positions. C'est ce qui arriva tout de suite. 3 Les Étoliens accourus à la rescousse et rassemblés au nombre d'à peu près trois mille ne s'approchaient pas tant que Philippe était sur les hauteurs, et demeuraient dans certaines positions cachées, sous le commandement d'Alexandros de Trichonion ; mais, dès que l'arrière-garde s'ébranla, ils se jetèrent aussitôt dans Thermos et assaillirent les derniers rangs. 4 Le désordre se mit dans l'arrière-garde, et les Étoliens n'en poussèrent que plus vigoureusement leur attaque et leur pression, confiants dans le terrain. 5 Mais Philippe, qui avait prévu l'incident, avait dissimulé en arrière au pied d'une colline, pendant sa descente, les Illyriens et l'élite de l'infanterie légère ; 6 ils fondirent sur la troupe d'ennemis qui attaquait et s'était lancée en avant, si bien que la plupart des Étoliens prirent la fuite en désordre par des chemins impraticables, que cent trente hommes furent tués et presque autant faits prisonniers. 7 Après ce succès, l'arrière-garde incendia Pamphion, traversa

1. Polybe renvoie au massacre des magistrats de Messène en violation de la parole donnée, sur les conseils de Démétrios de Pharos, en 215. Événement commenté VII, 13-14.

τἀναντία, καὶ δεῖγμα τῆς προαιρέσεως ἑκατέρων ἐν παραπλησίοις ὁμολογούμενον ἔχομεν· 8 ὑπὲρ οὗ λαβόντες τὸν οἰκεῖον καιρὸν ποιησόμεθα τὴν ἁρμόζουσαν μνήμην.

13. Ὁ δὲ Φίλιππος (ἀπὸ γὰρ τούτων παρεξέβην) ὅσα δυνατὸν ἦν ἄγειν καὶ φέρειν ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ Θέρμου προῆγε, ποιούμενος τὴν αὐτὴν ἐπάνοδον ᾗ καὶ παρεγένετο, προβαλλόμενος μὲν τὴν λείαν εἰς τοὔμπροσθεν καὶ τὰ βαρέα τῶν ὅπλων, ἐπὶ δὲ τῆς οὐραγίας ἀπολείπων τοὺς Ἀκαρνᾶνας καὶ τοὺς μισθοφόρους, 2 σπεύδων ὡς τάχιστα διανύσαι τὰς δυσχωρίας διὰ τὸ προσδοκᾶν τοὺς Αἰτωλοὺς ἐξάψεσθαι τῆς οὐραγίας, πιστεύοντας ταῖς ὀχυρότησι τῶν τόπων. Ὃ καὶ συνέβη γενέσθαι παρὰ πόδας. 3 Οἱ γὰρ Αἰτωλοὶ προσβεβοηθηκότες καὶ συνηθροισμένοι σχεδὸν εἰς τρισχιλίους, ἕως μὲν ὁ Φίλιππος ἦν ἐπὶ τῶν μετεώρων, οὐκ ἤγγιζον ἀλλ' ἔμενον ἔν τισι τόποις ἀδήλοις, Ἀλεξάνδρου τοῦ Τριχωνέως προεστῶτος αὐτῶν· ἅμα δὲ τῷ κινῆσαι τὴν οὐραγίαν ἐπέβαλον εὐθέως εἰς τὸν Θέρμον καὶ προσέκειντο τοῖς ἐσχάτοις. 4 Γινομένης δὲ ταραχῆς περὶ τὴν οὐραγίαν, ἔτι μᾶλλον ἐκθύμως οἱ παρὰ τῶν Αἰτωλῶν ἐπέκειντο καὶ προσέφερον τὰς χεῖρας, πιστεύοντες τοῖς τόποις. 5 Ὁ δὲ Φίλιππος προειδὼς τὸ μέλλον ὑπό τινα λόφον ὑπεστάλκει τοὺς Ἰλλυριοὺς ἐν τῇ καταβάσει καὶ τῶν πελταστῶν τοὺς ἐπιτηδειοτάτους, 6 ὧν διαναστάντων ἐπὶ τοὺς ἐπικειμένους καὶ προπεπτωκότας τῶν ὑπεναντίων τοὺς μὲν λοιποὺς τῶν Αἰτωλῶν ἀνοδίᾳ καὶ προτροπάδην συνέβη φυγεῖν, ἑκατὸν δὲ καὶ τριάκοντα πεσεῖν, ἁλῶναι δ' οὐ πολὺ τούτων ἐλάττους. 7 Γενομένου δὲ τοῦ προτερήματος τούτου ταχέως οἱ περὶ τὴν οὐραγίαν, ἐμπρήσαντες

7 ἐν παραπλησίοις Hultsch : ἐν οἷς παραπλησίως codd. ἐνίοις παραπλησίως coni. Scaliger. Lacunam susp. Schweigh.

13. 1 προβαλλόμενος *AR* : -βαλόμενος C ‖ ἀπολείπων A : -λιπὼν *R* ‖ 2 ἐξάψεσθαι A*R* : ἐξάψασθαι C ‖ 3 Τριχωνέως ACE : -νιέως Casaubon.

les passes en toute sécurité et rejoignit l'armée macédonienne. 8 Philippe, qui avait campé devant Métapa, y recueillit son arrière-garde. Le lendemain, après avoir fait raser Métapa, il reprit sa route et fit étape devant une ville appelée Acrai[1]. 9 Le jour suivant, tout en continuant sa route il ravagea la contrée et ayant établi son camp devant Konopê, il y resta jusqu'au lendemain. 10 Le surlendemain il décampa et fit route le long de l'Achéloos jusqu'à Stratos. Puis il traversa le fleuve et arrêta son armée hors de la portée des traits, cherchant à attirer la garnison au dehors.

14. En effet, il avait appris que les Étoliens s'étaient jetés dans Stratos avec trois mille fantassins environ, à peu près quatre cents cavaliers et environ cinq cents Crétois. 2 Comme personne n'osait sortir, il remit en marche ses premières unités, faisant route en direction de Limnaia où était sa flotte. 3 Mais au moment où l'arrière-garde s'éloignait de la ville, quelques cavaliers étoliens d'abord sortirent et se mirent à harceler les derniers rangs ; 4 et quand le corps des Crétois sortant de la ville et quelques Étoliens vinrent se joindre aux cavaliers de leur parti, l'engagement devenant plus étendu, l'arrière-garde fut contrainte de faire volte-face et de livrer bataille. 5 Tout d'abord le combat resta indécis entre les deux partis ; mais quand les Illyriens vinrent à la rescousse des mercenaires de Philippe, les cavaliers et les mercenaires étoliens plièrent et se sauvèrent de tous côtés, 6 les gens du roi en poursuivirent la plus grande partie jusqu'aux portes et contre les remparts, et ils en tuèrent une centaine. 7 A la suite de cette affaire, la garnison

1. Le site de *Métapa* est controversé (cf. p. 49, n. 2). *Acrai* se trouvait au sud du lac Trichonis.

τὸ Πάμφιον καὶ μετ' ἀσφαλείας διελθόντες τὰ στενά, συνέμιξαν τοῖς Μακεδόσιν · 8 ὁ γὰρ Φίλιππος ἐστρατοπεδευκὼς περὶ τὴν Μέταπαν ἐνταυθοῖ προσανεδέχετο τοὺς ἀπὸ τῆς οὐραγίας. Εἰς δὲ τὴν ὑστεραίαν κατασκάψας τὴν Μέταπαν προῆγε καὶ παρενέβαλε περὶ τὴν καλουμένην πόλιν Ἄκρας. 9 Τῇ δ' ἑξῆς ἅμα προάγων ἐπόρθει τὴν χώραν, καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ Κωνώπην ἐπέμεινε τὴν ἐχομένην ἡμέραν. 10 Τῇ δ' ἐπιούσῃ πάλιν ἀναζεύξας ἐποιεῖτο τὴν πορείαν παρὰ τὸν Ἀχελῷον ἕως ἐπὶ τὸν Στράτον. Διαβὰς δὲ τὸν ποταμὸν ἐπέστησε τὴν δύναμιν ἐκτὸς βέλους, ἀποπειρώμενος τῶν ἔνδον.

14. Ἐπυνθάνετο γὰρ εἰς τὸν Στράτον συνδεδραμηκέναι τῶν Αἰτωλῶν πεζοὺς μὲν εἰς τρισχιλίους, ἱππεῖς δὲ περὶ τετρακοσίους, Κρῆτας δ' εἰς πεντακοσίους. 2 Οὐδενὸς δ' ἐπεξιέναι τολμῶντος αὖτις ἀρξάμενος ἐκίνει τοὺς πρώτους, ποιούμενος τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τὴν Λιμναίαν καὶ τὰς ναῦς. 3 Ἅμα δὲ τῷ τὴν οὐραγίαν παραλλάξαι τὴν πόλιν, τὸ μὲν πρῶτον ὀλίγοι τῶν Αἰτωλικῶν ἱππέων ἐξελθόντες κατεπείραζον τῶν ἐσχάτων · 4 ἐπεὶ δὲ τό τε τῶν Κρητῶν πλῆθος ἐκ τῆς πόλεως καί τινες τῶν Αἰτωλικῶν συνῆψαν τοῖς αὐτῶν ἱππεῦσιν, γινομένης ὁλοσχερεστέρας συμπλοκῆς ἠναγκάσθησαν ἐκ μεταβολῆς οἱ περὶ τὴν οὐραγίαν κινδυνεύειν. 5 Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἀμφοτέρων ἐφάμιλλος ἦν ὁ κίνδυνος · προσβοηθησάντων δὲ τοῖς παρὰ τοῦ Φιλίππου μισθοφόροις τῶν Ἰλλυριῶν ἐνέκλιναν καὶ σποράδην ἔφευγον οἱ τῶν Αἰτωλῶν ἱππεῖς καὶ μισθοφόροι, 6 καὶ τὸ μὲν πολὺ μέρος αὐτῶν ἕως εἰς τὰς πύλας καὶ πρὸς τὰ τείχη συνεδίωξαν οἱ παρὰ τοῦ βασιλέως, κατέβαλον δ' εἰς ἑκατόν. 7 Ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς χρείας λοιπὸν οἱ μὲν ἐκ τῆς πόλεως τὴν ἡσυχίαν ἦγον, οἱ δ' ἀπὸ

8 γὰρ A*R* : δὲ C ‖ εἰς *R* : ἐκ A.
14. 1 περὶ om. C ‖ 3 Αἰτωλικῶν A*R* : Αἰτωλῶν C.

de la ville resta tranquille, et les gens de l'arrière-garde rejoignirent sans encombre le gros de l'armée et la flotte.

Philippe à Limnaia. Violences contre Aratos.

8 Après avoir en temps utile établi son cantonnement, Philippe fit aux dieux un sacrifice d'actions de grâces pour l'heureux déroulement de son expédition et il convoqua ses officiers avec l'intention de leur offrir un banquet à tous. 9 On jugeait qu'il s'était risqué dans des lieux hasardeux où personne auparavant n'avait osé s'engager avec une armée. 10 Et non seulement il y avait pénétré avec ses troupes, mais encore il avait accompli son retour sans obstacle après avoir exécuté tout ce qu'il avait projeté. Aussi manifestait-il toute sa joie dans un festin offert à ses officiers. 11 Mais Mégaléas et Léontios étaient mécontents du succès du roi, vu qu'ils s'étaient engagés envers Apellès à contrecarrer toutes ses entreprises sans pouvoir y arriver, 12 et devant les affaires qui prenaient un cours contraire à leurs vœux, quoique découragés < ils ne se dérobèrent pas > et vinrent malgré tout au repas[1].

15. Ils éveillèrent tout de suite les soupçons du roi et des autres convives en ne partageant pas la joie de tout le monde ; 2 mais quand la beuverie fut avancée, quand la licence et l'ivresse se manifestèrent, forcés de faire chorus ils se trahirent vite. 3 La réunion terminée, poussés par la boisson et l'égarement, ils se mirent à tourner à la recherche d'Aratos : 4 l'ayant rencontré comme il rentrait, ils commencèrent par l'insulter, puis ils se mirent à lui jeter des pierres. 5 Comme on venait à la rescousse en force des deux

1. Pour combler la lacune Büttner-Wobst propose διεσφαλμένοι προφανῶς, suivi d'une ponctuation forte. Il semble plutôt qu'un mode personnel est nécessaire en face de ἧκον et ἀλλά suggère une négation précédente.

τῆς οὐραγίας ἀσφαλῶς συνῆψαν πρὸς τὸ στρατόπεδον καὶ τὰς ναῦς.

8 Ὁ δὲ Φίλιππος καταστρατοπεδεύσας ἐν ὥρᾳ τοῖς θεοῖς ἔθυεν εὐχαριστήρια τῆς γεγενημένης αὐτῷ περὶ τὴν ἐπιβολὴν εὐροίας, ἅμα δὲ καὶ τοὺς ἡγεμόνας ἐκάλει, βουλόμενος ἑστιᾶσαι πάντας. 9 Ἐδόκει γὰρ εἰς τόπους αὐτὸν δεδωκέναι παραβόλους καὶ τοιούτους εἰς οὓς οὐδεὶς ἐτόλμησε πρότερον στρατοπέδῳ παρεμβαλεῖν. 10 Ὁ δὲ οὐ μόνον ἐνέβαλε μετὰ τῆς δυνάμεως, ἀλλὰ καὶ πᾶν ὃ προέθετο συντελεσάμενος ἀσφαλῶς ἐποιήσατο τὴν ἐπάνοδον. Δι' ἃ περιχαρὴς ὢν οὗτος μὲν ἐγίνετο περὶ τὴν τῶν ἡγεμόνων ὑποδοχήν. 11 Οἱ δὲ περὶ τὸν Μεγαλέαν καὶ Λεόντιον δυσχερῶς ἔφερον τὴν γεγενημένην ἐπιτυχίαν τοῦ βασιλέως, ὡς ἂν διατεταγμένοι μὲν πρὸς τὸν Ἀπελλῆν πάσαις [μὲν] ἐμποδιεῖν ταῖς ἐπιβολαῖς αὐτοῦ, μὴ δυνάμενοι δὲ τοῦτο ποιεῖν, 12 ἀλλὰ τῶν πραγμάτων αὐτοῖς κατὰ τοὐναντίον προχωρούντων ἀθυμοῦντες [μὲν] ⟨οὐκ ἀπηξίωσαν⟩, ἀλλ' ἧκόν γε πρὸς τὸ δεῖπνον.

15. Ἦσαν μὲν οὖν εὐθέως ἐν ὑπονοίᾳ τῷ τε βασιλεῖ καὶ τοῖς ἄλλοις οὐχ ὁμοίως τοῖς λοιποῖς χαίροντες ἐπὶ τοῖς γεγονόσιν· 2 προβαίνοντος δὲ τοῦ πότου, κἄπειτα γενομένης ἀκαιρίας καὶ πολυποσίας ἀναγκασθέντες συμπεριφέρεσθαι ταχέως ἐξεθεάτρισαν αὑτούς. 3 Λυθείσης γὰρ τῆς συνουσίας ὑπό τε τῆς μέθης καὶ τῆς ἀλογιστίας ἐλαυνόμενοι περιῄεσαν ζητοῦντες τὸν Ἄρατον· 4 συμμίξαντες δὲ κατὰ τὴν ἐπάνοδον αὐτῷ τὸ μὲν πρῶτον ἐλοιδόρουν, μετὰ δὲ βάλλειν ἐνεχείρησαν τοῖς λίθοις. 5 Προσβοηθούντων δὲ πλειόνων ἀμφοτέροις θόρυβος ἦν

11 τὸν Ἀπελλῆν Hultsch : τοῦ Ἀπελλῆ codd. τοῦ Ἀπελλοῦ coni. Reiske || μὲν del. Reiske || 12 μὲν del. ego || οὐκ ἀπηξίωσαν add. ego. Post προχωρούντων legitur in A ἀθυμοῦντες μὲν in uersu uacuo prima manu relicto. Lectionem habent *R*.

15. 2 γενομένης A*R* : γινομένης C || 3 λυθείσης Schweigh. : αὐθίσης A ἀφθείσης CD ἀφθίσης E.

côtés, le quartier était plein de tumulte et d'agitation. Le roi entendant les cris envoya des gens pour s'informer et mettre fin au désordre. 6 A leur venue Aratos, raconta les faits et prit à témoin les assistants, puis il se retira de la rixe dans son logement[1], 7 tandis que Léontios s'échappa d'une façon assez incompréhensible à la faveur du tumulte. Le roi fit comparaître Mégaléas et Krinon et, quand il eut appris l'affaire, il les réprimanda sévèrement. 8 Mais eux, non seulement ne s'humilièrent pas, mais encore ils passèrent la mesure en déclarant qu'ils ne renonceraient pas à leur projet avant d'avoir réglé son compte à Aratos. 9 Le roi, furieux de leur propos, les fit emprisonner sur-le-champ en leur demandant une caution de vingt talents[2].

16. Le lendemain, ayant fait appeler Aratos, il le rassura en lui disant qu'il allait donner à cette affaire l'attention qu'elle méritait. 2 Léontios, en apprenant le sort de Mégaléas, se rendit au quartier du roi avec quelques *peltastes*, persuadé qu'il l'intimiderait à cause de sa jeunesse et qu'il l'amènerait vite à changer de résolution. 3 Arrivé auprès de lui, il lui demanda qui avait osé porter la main sur Mégaléas et qui l'avait fait emprisonner. 4 Le roi lui ayant répondu sans se troubler qu'il en avait lui-même donné l'ordre, Léontios, intimidé et grognant quelque peu, se retira fort courroucé. 5 Puis le roi, ayant levé l'ancre avec toute sa flotte et traversé le golfe, aussitôt qu'il eut mouillé à Leucade, ordonna aux officiers préposés à l'intendance du butin d'en faire la liquidation sans différer, tandis

1. Il n'y a pas lieu de rejeter la leçon ἀπηλλάττετο τῆς κακουχίας qui figure secondairement dans A et est reprise dans *R*. Le mot κακουχία convient parfaitement ici (mieux que ἀδικία Büttner-Wobst, ou ἀγερωχία « fierté, hauteur », proposé par Walbank), et son sens est tout à fait clair, si l'on se reporte à Polybe, III, 64, 8 ; 79, 6.

2. Κατεγγυήσας : Philippe fait mettre en prison les deux officiers coupables et, selon une coutume du droit grec, exige une caution pour les remettre en liberté. Léontios versa la caution pour Mégaléas ; mais Krinon, ne pouvant trouver de garant, resta en prison (ci-après, 16, 8).

καὶ κίνημα κατὰ τὴν παρεμβολήν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀκούων τῆς κραυγῆς ἐξαπέστειλε τοὺς ἐπιγνωσομένους καὶ διαλύσοντας τὴν ταραχήν. 6 Ὁ μὲν οὖν Ἄρατος παραγενομένων τούτων εἰπὼν τὰ γεγονότα καὶ μάρτυρας παρασχόμενος τοὺς συμπαρόντας ἀπηλλάττετο τῆς κακουχίας ἐπὶ τὴν αὑτοῦ σκηνήν, 7 ὁ δὲ Λεόντιος ἀλόγως πως κατὰ τὸν θόρυβον ἀπέρρευσε. Τὸν δὲ Μεγαλέαν καὶ Κρίνωνα μεταπεμψάμενος ὁ βασιλεύς, ἐπεὶ συνῆκε τὸ γεγονός, ἐπετίμα πικρῶς. 8 Οἱ δ' οὐχ οἷον συνεστάλησαν, ⟨ἀλλ' ἐπ⟩εμέτρησαν φάσκοντες οὐδὲ λήξειν τῆς προθέσεως, ἕως ἂν τὸν μισθὸν ἐπιθῶσι τοῖς περὶ τὸν Ἄρατον. 9 Ὁ δὲ βασιλεὺς ὀργισθεὶς ἐπὶ τῷ ῥηθέντι παραχρῆμα, πρὸς εἴκοσι τάλαντα κατεγγυήσας, ἐκέλευσεν αὐτοὺς εἰς φυλακὴν ἀπαγαγεῖν.

16. Τῇ δ' ἐπαύριον ἀνακαλεσάμενος τὸν Ἄρατον παρεκάλει θαρρεῖν, ὅτι ποιήσεται τὴν ἐνδεχομένην ἐπιστροφὴν τοῦ πράγματος. 2 Ὁ δὲ Λεόντιος συνεὶς τὰ περὶ τὸν Μεγαλέαν ἧκε πρὸς τὴν σκηνὴν μετά τινων πελταστῶν, πεπεισμένος καταπλήξεσθαι διὰ τὴν ἡλικίαν καὶ ταχέως εἰς μετάνοιαν ἄξειν τὸν βασιλέα. 3 Συντυχὼν δ' αὐτῷ προσεπυνθάνετο τίς ἐτόλμησεν ἐπιβαλεῖν τὰς χεῖρας Μεγαλέᾳ, καὶ τίς εἰς τὴν φυλακὴν ἀπαγαγεῖν. 4 Τοῦ δὲ βασιλέως ὑποστατικῶς αὐτοῦ φήσαντος συντεταχέναι, καταπλαγεὶς ὁ Λεόντιος καί τι προσανοιμώξας ἀπῄει τεθυμωμένος. 5 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναχθεὶς παντὶ τῷ στόλῳ καὶ διάρας τὸν κόλπον, ὡς θᾶττον εἰς τὴν Λευκάδα καθωρμίσθη, τοῖς μὲν ἐπὶ τῆς τῶν λαφύρων οἰκονομίας τεταγμένοις περὶ ταῦτα συνέταξε γινομένοις μὴ καθυ-

6 συμπαρόντας AR : σύμπαντας C || τῆς κακουχίας scrips. A (recentiore manu in spatio uacuo) R || 8 συνεστάλησαν, ἀλλ' ἐπεμέτρησαν C D² E² : ἐμέτρησαν A spatio uacuo relicto.
16. 3 τῷ Μεγαλέᾳ D || είς φυλακὴν D || 5 γινομένοις C : γινόμενος A γενομένοις DE.

qu'il réunissait ses *amis* et leur déférait le cas de Mégaléas. 6 Aratos, remontant en arrière, dénonça les actes de la faction de Léontios, rappela le massacre qu'ils avaient commis à Argos après le départ d'Antigone[1], l'accord passé avec Apellès, l'obstruction au siège de Paleis[2], 7 et il présenta tout cela avec des preuves et des témoignages, si bien que Mégaléas et son groupe, incapables de réfuter quoi que ce fût, furent condamnés à l'unanimité par les *amis* du roi. 8 Krinon resta en prison et Léontios se porta garant pour la caution exigée de Mégaléas.

9 Voilà où en était l'intrigue d'Apellès et de la coterie de Léontios : elle prenait un cours tout contraire à leurs espérances initiales ; 10 ils avaient pensé qu'en terrorisant Aratos et en isolant Philippe ils pourraient ensuite agir au gré de leurs intérêts ; mais ce fut le contraire qui arriva.

Invasion de la Laconie par Philippe.

17. A la même date Lycurgue revint de Messénie sans avoir obtenu de résultat sérieux, puis sortant à nouveau de Lacédémone, il s'empara de la ville de Tégée. 2 Les habitants s'étant réfugiés dans la citadelle, il entreprit d'en faire le siège, mais ne pouvant d'aucune façon en venir à bout il battit une fois de plus en retraite sur Sparte. 3 Ceux d'Élis, qui avaient envahi le territoire de Dymè, attirèrent dans une embuscade la cavalerie envoyée en renfort et la mirent facilement en déroute, 4 tuèrent bon nombre de Gaulois et capturèrent des

1. Allusion à un événement qui prend place dans les opérations d'Antigone après l'occupation de l'Acrocorinthe et d'Argos (été 224). Mais Polybe n'en a rien dit alors (II, 54, 1-2). Non seulement le tyran Aristomachos périt dans les tortures (II, 59, 1), mais encore ses partisans furent massacrés. — N'y a-t-il pas quelque inconscience chez Aratos à faire un crime à Léontios d'un acte où lui-même n'est pas sans responsabilité d'après Plutarque (*Aratos*, 44, 3) ?

2. Voir ci-dessus V, 4, 10-13.

στερεῖν, αὐτὸς δὲ συναγαγὼν τοὺς φίλους ἀπέδωκε κρίσιν τοῖς περὶ τὸν Μεγαλέαν. 6 Τοῦ δ' Ἀράτου κατηγορήσαντος ἀνέκαθεν τὰ πεπραγμένα τοῖς περὶ τὸν Λεόντιον, καὶ διελθόντος τὴν γενομένην ὑπ' αὐτῶν ἐν Ἄργει σφαγήν, ἣν ἐποιήσαντο μετὰ τὸν Ἀντιγόνου χωρισμόν, καὶ τὰς πρὸς Ἀπελλῆν συνθήκας, ἔτι δὲ τὸν περὶ τοὺς Παλαιεῖς ἐμποδισμόν, 7 καὶ πάντα ταῦτα μετ' ἀποδείξεως ἐνδεικνυμένου καὶ μαρτύρων, οὐ δυνάμενοι πρὸς οὐδὲν ἀντιλέγειν οἱ περὶ τὸν Μεγαλέαν κατεκρίθησαν ὁμοθυμαδὸν ὑπὸ τῶν φίλων. 8 Καὶ Κρίνων μὲν ἔμεινεν ἐν τῇ φυλακῇ, τὸν δὲ Μεγαλέαν Λεόντιος ἀνεδέξατο τῶν χρημάτων.

9 Ἡ μὲν οὖν Ἀπελλοῦ καὶ τῶν περὶ τὸν Λεόντιον πρᾶξις ἐν τούτοις ἦν, παλίντροπον λαμβάνουσα τὴν προκοπὴν ταῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτῶν ἐλπίσιν· 10 ἔδοξαν μὲν γὰρ καταπληξάμενοι τὸν Ἄρατον καὶ μονώσαντες τὸν Φίλιππον ποιήσειν ὅ τι ἂν αὐτοῖς δοκῇ συμφέρειν, ἀπέβη δὲ τούτων τἀναντία.

17. Κατὰ δὲ τοὺς προειρημένους καιροὺς Λυκοῦργος ἐκ μὲν τῆς Μεσσηνίας οὐδὲν ἄξιον λόγου πράξας ἐπανῆλθε, μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ὁρμήσας ἐκ Λακεδαίμονος κατελάβετο τὴν τῶν Τεγεατῶν πόλιν. 2 Τῶν δὲ σωμάτων ἀποχωρησάντων εἰς τὴν ἄκραν ἐπεβάλετο πολιορκεῖν ταύτην, οὐδαμῶς δὲ δυνάμενος ἀνύειν οὐδὲν αὖτις ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Σπάρτην. 3 Οἱ δ' ἐκ τῆς Ἤλιδος καταδραμόντες τὴν Δυμαίαν καὶ τοὺς βοηθήσαντας τῶν ἱππέων εἰς ἐνέδραν ἐπαγαγόμενοι ῥᾳδίως ἐτρέψαντο, 4 καὶ τῶν μὲν Γαλατικῶν οὐκ ὀλίγους κατέβαλον, τῶν δὲ πολιτικῶν αἰχμαλώτους

6 ἐν Ἄργει Reiske : ἐναργῆ codd. || 8 Λεόντιος BCD² : ἐλθόντος AD¹E || ἀνεδέξατο ACD² : ἀνελέξατο D¹E || 9 Ἀπελλοῦ A : Ἀπελλῆ DE περὶ τὸν Ἀπελλῆ C pergens καὶ τὸν Λεόντιον.
17. 1 Τεγεατῶν Casaubon : Ἐλεατῶν codd. || 3 βοηθήσαντας A : -θήσοντας *R* ||

citoyens, entre autres Polymèdès d'Aigion et, de Dymè, Agésipolis et Dioclès. 5 Dorimachos, d'autre part, avait lancé une première offensive avec l'armée étolienne persuadé, comme je l'ai dit plus haut[1], qu'il ravagerait impunément la Thessalie et obligerait Philippe à lever le siège de Paleis ; 6 mais trouvant en Thessalie Chrysogonos et Pétraios[2] prêts à livrer bataille, il n'osa pas descendre dans la plaine et fit route en se tenant au flanc des montagnes. 7 Quand lui parvint la nouvelle de l'irruption des Macédoniens en Étolie, il quitta la Thessalie et se hâta de secourir son pays. Ayant trouvé les Macédoniens sortis de l'Étolie, l'homme était distancé et devancé sur toute la ligne.

8 Le roi ayant appareillé de Leucade et ravagé au passage la région d'Oianthia[3], vint aborder avec toute sa flotte à Corinthe. 9 Il mouilla ses navires dans le Léchaion[4], débarqua ses troupes et dépêcha ses courriers dans les villes alliées du Péloponnèse pour leur indiquer le jour où tout le monde devrait se trouver à la tombée de la nuit sur le pied de guerre dans la ville de Tégée.

18. Après avoir pris ces dispositions et sans s'arrêter un instant à Corinthe, il donna l'ordre du départ aux Macédoniens et, après avoir fait route par Argos, il arriva le surlendemain à Tégée. 2 Grossi du détachement achéen qui s'y était rassemblé, il s'avança dans la montagne, en s'efforçant de dérober aux Lacédémoniens l'invasion de leur pays. 3 Après un détour par des régions inhabitées, au bout de quatre jours il arriva sur les collines qui font face à la ville, et passa

1. Ci-dessus V, 5, 1-2.
2. *Chrysogonos* : un des *amis* de Philippe ; Polybe (IX, 23, 9) loue la sagesse de ses conseils. — *Pétraios* faisait aussi partie des *amis* ; en 220 Philippe l'avait chargé d'une mission de conciliation à Lacédémone (IV, 24, 8).
3. Ville de la Locride ozolienne, sur la côte nord du golfe de Corinthe.
4. *Le Léchaion*: l'un des deux ports de Corinthe, à l'ouest.

ἔλαβον Πολυμήδη τε τὸν Αἰγιέα καὶ Δυμαίους Ἀγησίπολιν καὶ Διοκλέα. 5 Δωρίμαχος δὲ τὴν μὲν πρώτην ἔξοδον ἐποιήσατο μετὰ τῶν Αἰτωλῶν πεπεισμένος, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον, αὐτὸν μὲν ἀσφαλῶς κατασυρεῖν τὴν Θετταλίαν, τὸν δὲ Φίλιππον ἀναστήσειν ἀπὸ τῆς περὶ τοὺς Παλαιεῖς πολιορκίας · 6 εὑρὼν δὲ τοὺς περὶ τὸν Χρυσόγονον καὶ Πετραῖον ἑτοίμους ἐν Θετταλίᾳ πρὸς τὸ διακινδυνεύειν, εἰς μὲν τὸ πεδίον οὐκ ἐθάρρει καταβαίνειν, ἐν δὲ ταῖς παρωρείαις προσανέχων διῆγε. 7 Προσπεσούσης δ' αὐτῷ τῆς τῶν Μακεδόνων εἰς τὴν Αἰτωλίαν εἰσβολῆς, ἀφέμενος τῶν κατὰ Θετταλίαν ἐβοήθει τούτοις κατὰ σπουδήν. Καταλαβὼν δ' ἀπηλλαγμένους ἐκ τῆς Αἰτωλίας τοὺς Μακεδόνας οὗτος μὲν ὑπελείπετο καὶ καθυστέρει πάντων.

8 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναχθεὶς ἐκ τῆς Λευκάδος, καὶ πορθήσας ἐν παράπλῳ τὴν τῶν Οἰανθέων χώραν, κατῆρε μετὰ τοῦ στόλου παντὸς εἰς Κόρινθον. 9 Ὁρμίσας δὲ τὰς νῆας ἐν τῷ Λεχαίῳ τήν τε δύναμιν ἐξεβίβαζε καὶ τοὺς γραμματοφόρους διαπέστελλε πρὸς τὰς ἐν Πελοποννήσῳ συμμαχίδας πόλεις, δηλῶν τὴν ἡμέραν ἐν ᾗ δεήσει πάντας μετὰ τῶν ὅπλων κοιταίους ἐν τῇ τῶν Τεγεατῶν γίνεσθαι πόλει.

18. Ταῦτα δὲ διαπραξάμενος, καὶ μείνας οὐδένα χρόνον ἐν τῇ Κορίνθῳ, παρήγγειλε τοῖς Μακεδόσιν ἀναζυγήν, ποιησάμενος δὲ τὴν πορείαν δι' Ἄργους ἧκε δευτεραῖος εἰς Τέγεαν. 2 Προσαναλαβὼν δὲ τοὺς ἠθροισμένους τῶν Ἀχαιῶν προῆγε διὰ τῆς ὀρεινῆς, σπουδάζων λαθεῖν τοὺς Λακεδαιμονίους ἐμβαλὼν εἰς τὴν χώραν. 3 Περιελθὼν δὲ ταῖς ἐρημίαις τεταρταῖος ἐπέβαλε τοῖς καταντικρὺ τῆς

4 Πολυμήδη AD : -μήδην CE || Διοκλέα A*R* : Μεγακλέα C || 5 περὶ A : παρὰ *R* || 6 Πετραῖον A : Πατραῖον *R* || 8 Οἰανθέων Schweigh. : Ὑανθέων codd. || τὴν Κόρινθον B || 9 ὁρμίσας CE : ὁρμήσας AD || ἐξεβίβαζε AC : ἐξεβίαζε DE.

18. 1 διαπραξάμενος A : διαταξάμενος *R*.

outre, laissant le Ménélaion à sa droite, en direction d'Amyklai[1]. 4 Les Lacédémoniens, voyant de leur ville passer cette armée, furent consternés et épouvantés, étonnés de ce qui arrivait. 5 Leurs esprits étaient en suspens depuis la nouvelle que Philippe avait détruit Thermos et en général à cause des opérations en Étolie, et l'on avait même répandu le bruit qu'on envoyait Lycurgue au secours des Étoliens. 6 Que le danger arrivât sur eux si vite de si loin, personne absolument n'y songeait parmi eux, vu que la jeunesse du roi était encore un objet de mépris. Aussi, comme les événements tournaient contre leur attente, ils étaient, comme il est naturel, consternés. 7 Car Philippe, menant ses entreprises avec une audace et une efficacité au-dessus de son âge, jetait tous ses ennemis dans l'embarras et le désarroi. 8 Remontant du centre de l'Étolie, comme je l'ai dit plus haut[2], et traversant de nuit le golfe d'Ambracie, il avait abordé à Leucade ; 9 resté là deux jours, appareillant le troisième à l'aube, ayant ravagé au passage le littoral de l'Étolie, il était venu mouiller le surlendemain à Léchaion ; 10 ensuite, faisant route sans s'arrêter, il était arrivé au bout de sept jours sur les hauteurs qui dominent la ville du côté du Ménélaion, si bien que la plupart, voyant le fait, n'en croyaient pas leurs yeux[3].

11 Aussi les Lacédémoniens terrifiés par ce coup imprévu étaient dans l'embarras et tout à fait déconcertés devant le cas présent.

1. Le *Ménélaion* est une colline sur la rive gauche de l'Eurotas, où se trouvait un temple de Ménélas et d'Hélène (Pausanias, III, 19, 9). *Amyklai* était à 4 km environ au sud de Sparte, sur la rive droite de l'Eurotas.

2. Ci-dessus, 13-14.

3. D'après Holleaux, le compte des étapes de Philippe est le suivant : 1er-2e jour : de Leucade au Léchaion — 3e jour : arrêt à Corinthe — 4e jour : de Corinthe à Argos — 5e jour : d'Argos à Tégée — 6e et 7e jour : de Tégée au Ménélaion.

πόλεως λόφοις, καὶ παρῄει, δεξιὸν ἔχων τὸ Μενελάιον, ἐπ' αὐτὰς τὰς Ἀμύκλας. 4 Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι θεωροῦντες ἐκ τῆς πόλεως παράγουσαν τὴν δύναμιν ἐκπλαγεῖς ἐγένοντο καὶ περίφοβοι, θαυμάζοντες τὸ συμβαῖνον. 5 Ἀκμὴν γὰρ ταῖς διανοίαις ἦσαν μετέωροι ἐκ τῶν προσπιπτόντων ὑπὲρ τοῦ Φιλίππου περὶ τὴν καταφθορὰν τοῦ Θέρμου καὶ καθόλου ταῖς ἐν Αἰτωλίᾳ πράξεσι, καί τις ἐνεπεπτώκει θροῦς παρ' αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ τὸν Λυκοῦργον ἐκπέμπειν βοηθήσοντα τοῖς Αἰτωλοῖς. 6 Ὑπὲρ δὲ τοῦ τὸ δεινὸν ἥξειν ἐπὶ σφᾶς οὕτως ὀξέως ἐκ τηλικούτου διαστήματος οὐδὲ διενοεῖτο τὸ παράπαν αὐτῶν οὐδείς, ἅτε καὶ τῆς ἡλικίας ἐχούσης ἀκμὴν εὐκαταφρόνητόν τι τῆς τοῦ βασιλέως. Διὸ καὶ παρὰ δόξαν αὐτοῖς τῶν πραγμάτων συγκυρούντων εἰκότως ἦσαν ἐκπλαγεῖς. 7 Ὁ γὰρ Φίλιππος τολμηρότερον καὶ πρακτικώτερον ἢ κατὰ τὴν ἡλικίαν χρώμενος ταῖς ἐπιβολαῖς εἰς ἀπορίαν καὶ δυσχρηστίαν ἅπαντας ἦγε τοὺς πολεμίους. 8 Ἀναχθεὶς γὰρ ἐκ μέσης Αἰτωλίας, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον, καὶ διανύσας ἐν νυκτὶ τὸν Ἀμβρακικὸν κόλπον εἰς Λευκάδα κατῆρε· 9 δύο δὲ μείνας ἡμέρας ἐνταῦθα, τῇ τρίτῃ ποιησάμενος ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν τὸν ἀνάπλουν, δευτεραῖος πορθήσας ἅμα τὴν τῶν Αἰτωλῶν παραλίαν ἐν Λεχαίῳ καθωρμίσθη· 10 μετὰ δὲ ταῦτα κατὰ τὸ συνεχὲς ποιούμενος τὰς πορείας ἑβδομαῖος ἐπέβαλε τοῖς ὑπὲρ τὴν πόλιν κειμένοις παρὰ τὸ Μενελάιον λόφοις, ὥστε τοὺς πλείστους ὁρῶντας τὸ γεγονὸς μὴ πιστεύειν τοῖς συμβαίνουσιν.

11 Οἱ μὲν οὖν Λακεδαιμόνιοι περιδεεῖς γεγονότες διὰ τὸ παράδοξον ἠπόρουν καὶ δυσχρήστως διέκειντο πρὸς τὸ παρόν.

4 παράγουσαν τὴν δύναμιν ADE : τὴν παράγουσαν δύναμιν C ‖ 5 ὑπὲρ (prius) Scaliger : ὑπὸ codd. ‖ 6 τὸ παράπαν ACD : παράπαν E ‖ διὸ καὶ AR : διόπερ καὶ B ‖ 10 τὸ Μενελάιον λόφοις ADE : τὸν Μενελάιον λόφον C.

19. Quant à Philippe, le premier jour, il campa devant Amyklai. 2 On appelle Amyklai une localité de la campagne laconienne, où sont les plus beaux arbres et les plus belles récoltes, située à une vingtaine de stades [*3,6 km*] de Lacédémone. 3 Il y a aussi un enclos d'Apollon, le plus célèbre sans doute de tous les sanctuaires de Laconie ; il se trouve dans le quartier de la ville qui est du côté de la mer. 4 Le lendemain Philippe, tout en ravageant le pays, descendit jusqu'à ce qu'on appelle le Camp de Pyrrhus[1]. Les deux jours suivants, sillonnant et dévastant les alentours, il campa devant le Karnion[1], 5 d'où il repartit pour Asinê[1], et n'obtenant aucun résultat en dépit de ses attaques, il s'éloigna et, continuant sa route, il saccagea toute la contrée en direction de la mer de Crète jusqu'au cap Ténare. 6 Revenant sur ses pas, il passa auprès de la base navale de Lacédémone, qui s'appelle Gythion, possède une rade sûre et se trouve à environ <deux cent> trente stades [*41 km*] de la ville. 7 Il la laissa dans sa marche sur sa droite et vint cantonner sur le territoire d'Hélos, qui comparativement est le plus vaste et le plus beau de la Laconie ; 8 et de là, il détachait des bandes de fourrageurs, incendiant tout le pays et détruisant les récoltes, et il finit par arriver avec ces bandes jusqu'à Acriai, Leukai, et même jusqu'au territoire de Boiai[2].

20. Les Messéniens, ayant reçu les lettres de Philippe relatives à la campagne, ne montrèrent pas moins de zèle que les autres alliés ; ils s'empressèrent de se

1. Le *Camp de Pyrrhus* était au sud d'Amyklai, à peu de distance ; l'emplacement exact est inconnu. — *Karnion* était probablement le temple d'Apollon Karneios, près de Las. — *Asinê* était au sud de Las, dans la baie de Scutari.

2. *Hélos* : Kalyvia de Vezani, à l'est de l'embouchure de l'Eurotas. — *Acriai* : Kokkinia, à 5 km au sud d'Hélos. — *Leukai*, à l'est d'Acriai, dans la plaine. — *Boiai*, à l'extrémité du cap Malée.

19. Ὁ δὲ Φίλιππος τῇ μὲν πρώτῃ κατεστρατοπέδευσε περὶ τὰς Ἀμύκλας. 2 Αἱ δ' Ἀμύκλαι καλούμεναι τόπος ἐστὶ τῆς Λακωνικῆς χώρας καλλιδενδρότατος καὶ καλλικαρπότατος, ἀπέχει δὲ τῆς Λακεδαίμονος ὡς εἴκοσι σταδίους. 3 Ὑπάρχει δὲ καὶ τέμενος Ἀπόλλωνος ἐν αὐτῷ σχεδὸν ἐπιφανέστατον τῶν κατὰ τὴν Λακωνικὴν ἱερῶν. Κεῖται δὲ τῆς πόλεως ἐν τοῖς πρὸς θάλατταν κεκλιμένοις μέρεσιν. 4 Τῇ δ' ἐπιούσῃ πορθῶν ἅμα τὴν χώραν εἰς τὸν Πύρρου καλούμενον κατέβη χάρακα. Δύο δὲ τὰς ἑξῆς ἡμέρας ἐπιδραμὼν καὶ δῃώσας τοὺς σύνεγγυς τόπους κατεστρατοπέδευσε περὶ τὸ Κάρνιον, 5 ὅθεν ὁρμήσας ἦγε πρὸς Ἀσίνην, καὶ ποιησάμενος προσβολὰς οὐδέν γε τῶν προύργου περαίνων ἀνέζευξε, καὶ τὸ λοιπὸν ἐπιπορευόμενος ἔφθειρε τὴν χώραν πᾶσαν τὴν ἐπὶ τὸ Κρητικὸν πέλαγος τετραμμένην ἕως Ταινάρου. 6 Μεταβαλόμενος δ' αὖτις ἐποιεῖτο τὴν πορείαν παρὰ τὸν ναύσταθμον τῶν Λακεδαιμονίων, ὃ καλεῖται μὲν Γύθιον, ἔχει δ' ἀσφαλῆ λιμένα, τῆς δὲ πόλεως ἀπέχει περὶ ⟨διακόσια καὶ⟩ τριάκοντα στάδια. 7 Τοῦτο δ' ἀπολιπὼν κατὰ πορείαν δεξιὸν κατεστρατοπέδευσε περὶ τὴν Ἑλείαν, ἥτις ἐστὶν ὡς πρὸς μέρος θεωρουμένη πλείστη καὶ καλλίστη χώρα τῆς Λακωνικῆς· 8 ὅθεν ἀφιεὶς τὰς προνομὰς αὐτόν τε τὸν τόπον τοῦτον πάντα κατεπυρπόλει καὶ διέφθειρε τοὺς ἐν αὐτῷ καρπούς, ἀφικνεῖτο δὲ ταῖς προνομαῖς καὶ πρὸς Ἀκρίας καὶ Λεύκας, ἔτι δὲ καὶ τὴν τῶν Βοιῶν χώραν.

20. Οἱ δὲ Μεσσήνιοι κομισάμενοι τὰ γράμματα τὰ παρὰ τοῦ Φιλίππου τὰ περὶ τῆς στρατείας, τῇ μὲν ὁρμῇ τῶν ἄλλων οὐκ ἐλείποντο συμμάχων, ἀλλὰ τὴν ἔξοδον

19. 2 σταδίους A : στάδια *R* ‖ 5 Ἀσίνην Casaubon : Ἀσσίνην codd. ‖ οὐδέν γε codd. : οὐδὲν δὲ Casaubon ‖ 6 μεταβαλόμενος ACE : -βαλλόμενος D ‖ περὶ om. *R* ‖ διακόσια καὶ add. Hultsch ‖ 7 ἀπολιπὼν *R* : -λείπων A ‖ Ἑλείαν Dindorf : Ἑλίαν codd. ‖ 8 ἀφιεὶς ADE : ἀφεὶς C.

mettre en route et expédièrent les hommes les plus robustes, soit deux mille fantassins et deux cents cavaliers ; 2 mais la longueur du chemin les mit en retard sur l'arrivée de Philippe à Tégée, et tout d'abord ils ne savaient que faire ; 3 mais redoutant de passer pour y mettre de la mauvaise volonté à cause des soupçons qu'ils avaient déjà éveillés[1], ils foncèrent sur la Laconie à travers l'Argolide avec l'intention de rejoindre l'armée de Philippe. 4 Mais arrivés devant le fort de Glympeis, situé aux confins de l'Argolide et de la Laconie[2], ils campèrent à côté avec autant d'inexpérience que d'insouciance ; 5 ils n'entourèrent leur campement ni d'une tranchée ni d'un parapet, ils ne cherchèrent pas un endroit favorable, mais confiants dans la bienveillance des habitants de la place, ils s'installèrent naïvement au pied des murailles. 6 Lycurgue, mis au courant de la présence des Messéniens, prit avec lui ses mercenaires et quelques Lacédémoniens et se mit en route ; arrivé sur les lieux au point du jour, il attaqua le camp hardiment[3]. 7 Les Messéniens, qui avaient pris toutes sortes de mauvaises dispositions, en particulier celle de quitter Tégée sans avoir des forces suffisantes et sans écouter les gens d'expérience, firent néanmoins au moment du danger, devant l'attaque, ce que les circonstances leur permettaient pour assurer leur salut : 8 en voyant apparaître les ennemis ils se hâtèrent de tout abandonner pour se réfugier dans la place. 9 Aussi Lycurgue s'empara-t-il de presque tous les chevaux et du matériel de train, mais il ne fit aucun prisonnier et tua seulement huit cavaliers.

10 Les Messéniens, après ce renversement de

1. Polybe, IV, 31.
2. Cf. Polybe, IV, 36, 5.
3. On pense que Lycurgue atteignit Glympeis par le massif du Parnon en traversant la passe de Platanaki qui mène à Glympeis et à Prasiai (Walbank).

ἐποιήσαντο μετὰ σπουδῆς καὶ τοὺς ἀκμαιοτάτους ἄνδρας ἐξέπεμψαν, πεζοὺς μὲν δισχιλίους ἱππεῖς δὲ διακοσίους· 2 τῷ δὲ μήκει τῆς ὁδοῦ καθυστερήσαντες τῆς εἰς τὴν Τέγεαν παρουσίας τοῦ Φιλίππου τὸ μὲν πρῶτον ἠπόρουν τί δέον εἴη ποιεῖν, 3 ἀγωνιῶντες δὲ μὴ δόξαιεν ἐθελοκακεῖν διὰ τὰς προγεγενημένας περὶ αὐτοὺς ὑποψίας ὥρμησαν διὰ τῆς Ἀργείας εἰς τὴν Λακωνικήν, βουλόμενοι συνάψαι τοῖς περὶ τὸν Φίλιππον. 4 Παραγενόμενοι δὲ πρὸς Γλυμπεῖς χωρίον, ὃ κεῖται περὶ τοὺς ὅρους τῆς Ἀργείας καὶ Λακωνικῆς, πρὸς τοῦτο κατεστρατοπέδευσαν ἀπείρως ἅμα καὶ ῥᾳθύμως· 5 οὔτε γὰρ τάφρον οὔτε χάρακα τῇ παρεμβολῇ περιέβαλον, οὔτε τόπον εὐφυῆ περιέβλεψαν, ἀλλὰ τῇ τῶν κατοικούντων τὸ χωρίον εὐνοίᾳ πιστεύοντες ἀκάκως πρὸ τοῦ τείχους αὐτοῦ παρενέβαλον. 6 Ὁ δὲ Λυκοῦργος, προσαγγελθείσης αὐτῷ τῆς τῶν Μεσσηνίων παρουσίας, ἀναλαβὼν τοὺς μισθοφόρους καί τινας τῶν Λακεδαιμονίων προῆγε, καὶ συνάψας τοῖς τόποις ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἐπέθετο τῇ στρατοπεδείᾳ τολμηρῶς. 7 Οἱ δὲ Μεσσήνιοι τἆλλα πάντα κακῶς βουλευσάμενοι, καὶ μάλιστα προελθεῖν ἐκ τῆς Τεγέας μήτε κατὰ τὸ πλῆθος ἀξιόχρεοι ὑπάρχοντες μήτε πιστεύοντες ἐμπείροις, παρ' αὐτόν γε τὸν κίνδυνον κατὰ τὴν ἐπίθεσιν ὅμως τὸ δυνατὸν ἐκ τῶν πραγμάτων ἔλαβον πρὸς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν· 8 ἅμα γὰρ τῷ συνιδεῖν ἐπιφαινομένους τοὺς πολεμίους ἀφέμενοι πάντων σπουδῇ πρὸς τὸ χωρίον προσέφυγον. 9 Διόπερ Λυκοῦργος τῶν μὲν ἵππων ἐγκρατὴς ἐγένετο τῶν πλείστων καὶ τῆς ἀποσκευῆς, τῶν δ' ἀνδρῶν ζωγρίᾳ μὲν οὐδενὸς ἐκυρίευσε, τῶν δ' ἱππέων ὀκτὼ μόνον ἀπέκτεινε.

10 Μεσσήνιοι μὲν οὖν τοιαύτῃ περιπετείᾳ χρησάμενοι

20. 2 τὴν Τέγεαν A : τὴν om. *R* || 3 περὶ αὐτοὺς ADE : περὶ αὐτῶν C || διὰ τῆς Ἀργείας *R* : διὰ τῆς ἁρπαγίας A || 6 ἐπέθετο ACE : ὑπέθετο D || 7 μήτε κατὰ Dindorf : μὴ κατὰ codd. || ἀξιόχρεοι codd. : -χρεως Büttner -W.

fortune, s'en retournèrent chez eux en passant par Argos. 11 Lycurgue, enflé de son succès et revenu à Lacédémone, se mit à faire ses préparatifs et à délibérer avec ses amis pour ne pas laisser Philippe se retirer du pays sans risque ni bataille. 12 Quant au roi il quitta le territoire d'Hélos et se mit en marche, ravageant en chemin le pays, et en quatre jours il revint à Amyklai au milieu de la journée avec toute son armée.

21. Lycurgue, après avoir distribué les rôles à ses officiers et à ses amis pour le prochain combat, sortit de la ville et occupa le secteur du Ménélaion avec un effectif qui, au total, n'était pas inférieur à deux mille hommes ; 2 il avait convenu avec ceux de la ville qu'ils resteraient en observation pour qu'au moment où il lèverait le signal ils sortent rapidement par plusieurs côtés à la fois et rangent leur troupe devant la ville face à l'Eurotas, à l'endroit où le fleuve passe le plus près de la ville. 3 Telles étaient les dispositions du côté de Lycurgue et des Lacédémoniens.

Digression topographique. Situation de Sparte.

4 Pour que l'ignorance des lieux ne rende pas mon récit vague et obscur, il faut expliquer en même temps leur nature et leur position[1], 5 comme nous essayons de le faire dans tout le cours de notre ouvrage, en rattachant et en associant constamment les endroits inconnus à ceux qui sont connus et traditionnels. 6 Comme les particularités topographiques font échouer la plupart des opérations de guerre sur terre et sur mer, que, d'autre part, nous voulons tous connaître moins ce qui s'est passé que la manière dont cela s'est passé[2], 7 il ne faut pas négliger de décrire le cadre topographique de n'importe quelle action et

1. Polybe reprend ici, avec de frappantes correspondances verbales, les principes qu'il a déjà énoncés III, 36-38 ; il y ajoute la règle d'aller du connu à l'inconnu.

2. Passage obscur, diversement interprété. Schweighäuser : comme l'ignorance des différences et des particularités topo-

πάλιν δι' Ἄργους εἰς τὴν οἰκείαν ἀνεκομίσθησαν. 11 Ὁ δὲ Λυκοῦργος μετεωρισθεὶς ἐπὶ τῷ γεγονότι, παραγενόμενος εἰς τὴν Λακεδαίμονα περὶ παρασκευὴν ἐγίνετο καὶ συνήδρευε μετὰ τῶν φίλων ὡς οὐκ ἐάσων τὸν Φίλιππον ἐπανελθεῖν ⟨ἐκ⟩ τῆς χώρας ἄνευ κινδύνου καὶ συμπλοκῆς. 12 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐκ τῆς Ἑλείας ἀναζεύξας προῆγε, πορθῶν ἅμα τὴν χώραν, καὶ τεταρταῖος αὖθις εἰς τὰς Ἀμύκλας κατῆρε παντὶ τῷ στρατεύματι περὶ μέσον ἡμέρας.

21. Λυκοῦργος δὲ διαταξάμενος περὶ τοῦ μέλλοντος κινδύνου τοῖς ἡγεμόσι καὶ τοῖς φίλοις, αὐτὸς μὲν ἐξελθὼν ἐκ τῆς πόλεως κατελάβετο τοὺς περὶ τὸ Μενελάιον τόπους, ἔχων τοὺς πάντας οὐκ ἐλάττους δισχιλίων, 2 τοῖς δ' ἐν τῇ πόλει συνέθετο προσέχειν τὸν νοῦν, ἵν' ὅταν αὐτοῖς αἴρῃ τὸ σύνθημα, σπουδῇ κατὰ πλείους τόπους ἐξαγαγόντες πρὸ τῆς πόλεως τὴν δύναμιν ἐκτάττωσι βλέπουσαν ἐπὶ τὸν Εὐρώταν, καθ' ὃν ἐλάχιστον τόπον ἀπέχει τῆς πόλεως ὁ ποταμός. 3 Τὰ μὲν οὖν περὶ τὸν Λυκοῦργον καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἐν τούτοις ἦν.

4 Ἵνα δὲ μὴ τῶν τόπων ἀγνοουμένων ἀνυπότακτα καὶ κωφὰ γίνηται τὰ λεγόμενα, συνυποδεικτέον ἂν εἴη τὴν φύσιν καὶ τάξιν αὐτῶν, 5 ὃ δὴ καὶ παρ' ὅλην τὴν πραγματείαν πειρώμεθα ποιεῖν, συνάπτοντες καὶ συνοικειοῦντες ἀεὶ τοὺς ἀγνοουμένους τῶν τόπων τοῖς γνωριζομένοις καὶ παραδιδομένοις. 6 Ἐπεὶ γὰρ τῶν κατὰ πόλεμον κινδύνων τοὺς πλείους καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν σφάλλουσιν αἱ τῶν τόπων διαφοραί, βουλόμεθα δὲ πάντες οὐχ οὕτως τὸ γεγονὸς ὡς τὸ πῶς ἐγένετο γινώσκειν, 7 οὐ παρολιγωρητέον τῆς τῶν τόπων ὑπογραφῆς ἐν οὐδ' ὁποίᾳ μὲν

10 ἀνεκομίσθησαν A : ἀπε- *R* || 11 ἐκ add. b || 12 Ἑλείας Dindorf : Ἠλείας A*R* Ἐλίας C.

21. 1 τὸν Μενελάιον A || 2 ἐπὶ ADE : κατὰ C || 4 ἀνυπότακτα A : ἀνυπόδεικτα DE || 5 τοὺς ἀγνοουμένους ACE : τοῖς ἀγνοουμένοις D || 6 πάντες Bekker : πάντας codd. (cf. IV, 38, 12).

encore moins lorsqu'il s'agit des opérations militaires, ni hésiter à prendre comme points de repère tantôt les ports, les mers et les îles, tantôt les temples, les montagnes et les appellations territoriales[1], 8 et finalement les différents points cardinaux, puisqu'ils sont familiers à tout le monde ; 9 c'est le seul moyen d'amener les lecteurs à se faire une idée de ce qu'ils ignorent comme nous l'avons déjà dit. 10 Voici donc quelle est la nature des lieux dont nous parlons maintenant.

22. Sparte possède dans l'ensemble une forme circulaire et s'étend sur un terrain plat, mais elle renferme par places un terrain divers, accidenté et montueux ; 2 le fleuve qui la borde dans sa partie orientale s'appelle l'Eurotas et n'est pas guéable la plupart du temps à cause de son débit ; 3 les hauteurs sur lesquelles se trouve le Ménélaion[2] sont au-delà du fleuve, dans la direction du sud-est, hauteurs abruptes, escarpées et extrêmement élevées, qui dominent littéralement l'intervalle de la ville au fleuve, 4 à travers lequel ce fleuve passe, tout contre le pied de la colline, et qui n'a pas en tout plus d'un stade et demi [*270 m*] de largeur.

graphiques égarent la plupart de ceux qui opèrent sur terre et sur mer, et que nous souhaitons, etc. — Campe : comme la plupart des combats à la guerre, autant sur mer que sur terre, nous restent obscurs à cause de l'ignorance de la topographie, etc. — Drexler : comme la plupart des revers, sur mer et sur terre, s'expliquent par les différentes conditions géographiques, etc. — Nous pensons que la phrase contient deux arguments pour justifier la connaissance topographique : le premier, pratique, s'adresse aux généraux qu'une ignorance des lieux peut mener à la défaite ; le second est destiné aux lecteurs, qui veulent connaître le cadre d'une opération (τὸ πῶς ἐγένετο). L'interprétation de Schweighäuser est juste. Il est difficile d'accepter avec Campe que σφάλλουσιν signifie « laisser dans l'obscurité ».

1. χώραις ἐπωνύμοις est une expression obscure. Schweighäuser écrit : χώραις, ἐπωνύμοις, et traduit : *agro aut aliquo cognomine.* Casaubon traduit : *nomine agri*, ce qui semble juste. Polybe pense à des appellations du type Thèbes Phtiotide, Héraclée Trachinienne, où le nom de la province situe la localité.

2. Le *Ménélaion* : voir V, 18, 3 et la note. Ici le temple de Ménélas.

τῶν πράξεων, ἥκιστα δ' ἐν ταῖς πολεμικαῖς, οὐδ' ὀκνητέον ποτὲ μὲν λιμέσι καὶ πελάγεσι καὶ νήσοις συγχρῆσθαι σημείοις, ποτὲ δὲ πάλιν ἱεροῖς, ὄρεσι, χώραις ἐπωνύμοις, 8 τὸ δὲ τελευταῖον ταῖς ἐκ τοῦ περιέχοντος διαφοραῖς, ἐπειδὴ κοινόταται πᾶσιν ἀνθρώποις εἰσὶν αὗται· 9 μόνως γὰρ οὕτως δυνατὸν εἰς ἔννοιαν ἀγαγεῖν τῶν ἀγνοουμένων τοὺς ἀκούοντας, καθάπερ καὶ πρότερον εἰρήκαμεν. 10 Ἔστι δ' ἡ τῶν τόπων φύσις τοιαύτη, ὑπὲρ ὧν νῦν δὴ ὁ λόγος.

22. Τῆς γὰρ Σπάρτης τῷ μὲν καθόλου σχήματι περιφεροῦς ὑπαρχούσης καὶ κειμένης ἐν τόποις ἐπιπέδοις, κατὰ μέρος δὲ περιεχούσης ἐν αὑτῇ διαφόρους ⟨καὶ⟩ ἀνωμάλους καὶ βουνώδεις τόπους, 2 τοῦ δὲ ποταμοῦ παραρρέοντος ἐκ τῶν πρὸς ἀνατολὰς αὐτῆς μερῶν, ὃς καλεῖται μὲν Εὐρώτας γίνεται δὲ τὸν πλείω χρόνον ἄβατος διὰ τὸ μέγεθος, 3 συμβαίνει τοὺς βουνοὺς ἐφ' ὧν τὸ Μενελάιόν ἐστι πέραν μὲν εἶναι τοῦ ποταμοῦ, κεῖσθαι δὲ τῆς πόλεως κατὰ χειμερινὰς ἀνατολάς, ὄντας τραχεῖς καὶ δυσβάτους καὶ διαφερόντως ὑψηλούς, ἐπικεῖσθαι δὲ τῷ πρὸς τὴν πόλιν τοῦ ποταμοῦ διαστήματι κυρίως, 4 δι' οὗ φέρεται μὲν ὁ προειρημένος ποταμὸς παρ' αὐτὴν τὴν τοῦ λόφου ῥίζαν, ἔστι δ' οὐ πλεῖον τὸ πᾶν διάστημα τριῶν ἡμισταδίων.

9 ἀγαγεῖν ADE : ἀναγαγεῖν C.

Codd. 22. 1 - 23. 6 F.

22. 1 διαφόρους om. C ‖ καὶ add. ego ‖ 2 παραρέοντος AF ‖ αὐτῆς AR : αὐτοῖς F ‖ 4 ἔστι AR : ἔτι F.

Philippe bouscule l'armée spartiate.

5 C'est par cet intervalle que Philippe devait nécessairement passer sur la route du retour, avec la ville à sa gauche et les Lacédémoniens prêts à se battre et rangés en bataille, et sur sa droite le fleuve et les troupes de Lycurgue postées sur les hauteurs. 6 Et les Lacédémoniens avaient ajouté aux conditions existantes l'expédient que voici : ils avaient barré le fleuve et l'avaient répandu de l'amont dans l'espace situé entre la ville et les collines[1], de sorte que le sol détrempé rendait le passage impossible non seulement pour la cavalerie, mais même pour l'infanterie. 7 Il ne restait plus qu'à conduire l'armée au flanc de la colline, sous les hauteurs et, sans pouvoir recevoir de secours, à s'exposer en longue file pendant la marche aux coups de l'ennemi.

8 Philippe, voyant la situation et après avoir délibéré avec ses *amis*, décida que le plus indispensable dans les circonstances présentes était d'abord de déloger les troupes de Lycurgue de la position du Ménélaion. 9 Prenant donc avec lui les mercenaires et les *peltastes* et, à leur suite, les Illyriens[2], il s'avança, franchissant le fleuve, en direction des hauteurs. 10 Lycurgue, saisissant d'un coup d'œil le plan de Philippe, fit préparer ses soldats et les exhorta au combat, tandis qu'il élevait le signal pour les troupes de la ville ; 11 à ce signal, aussitôt les chefs qui en avaient la charge firent sortir la milice urbaine devant le rempart, conformément aux instructions, en formant l'aile droite avec la cavalerie.

23. Philippe en approchant des troupes de Lycurgue, lança d'abord les mercenaires tout seuls, 2 si bien

1. C'est une erreur de traduire : *ils avaient barré le fleuve en amont* (Schweighäuser, Waltz, Drexler) ; pour inonder l'espace indiqué il fallait barrer l'Eurotas *en aval* ; ἄνωθεν doit être rattaché à ἐφῆκαν, comme l'a vu Campe.

2. Combinaison fréquente de troupes de choc. Cf. 13, 5-6 ; VII, 13 ; X, 42, 2. Voir Walbank, *Philip V of Macedon*, Cambridge, 1940, p. 289-294.

5 Δι' οὗ τὴν ἀνακομιδὴν ἔδει ποιεῖσθαι κατ' ἀνάγκην τὸν Φίλιππον, ἐκ μὲν εὐωνύμων ἔχοντα τὴν πόλιν καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἑτοίμους καὶ παρατεταγμένους, ἐκ δὲ δεξιῶν τόν τε ποταμὸν καὶ τοὺς περὶ τὸν Λυκοῦργον ἐπὶ τῶν λόφων ἐφεστῶτας. 6 Ἐμεμηχάνηντο δέ τι πρὸς τοῖς ὑπάρχουσι καὶ τοιοῦτον οἱ Λακεδαιμόνιοι· φράξαντες γὰρ τὸν ποταμὸν ἄνωθεν ἐπὶ τὸν μεταξὺ τόπον τῆς πόλεως καὶ τῶν βουνῶν ἐφῆκαν· οὗ διαβρόχου γενηθέντος οὐχ οἷον τοὺς ἵππους ἀλλ' οὐδ' ἂν τοὺς πεζοὺς δυνατὸν ἦν ἐμβαίνειν. 7 Διόπερ ἀπελείπετο παρ' αὐτὴν τὴν παρώρειαν ὑπὸ τοὺς λόφους τὴν δύναμιν ἄγοντας δυσπαραβοηθήτους καὶ μακροὺς αὐτοὺς ἐν πορείᾳ παραδιδόναι τοῖς πολεμίοις.

8 Εἰς ἃ βλέπων ὁ Φίλιππος, καὶ βουλευσάμενος μετὰ τῶν φίλων, ἀναγκαιότατον ἔκρινε τῶν παρόντων τὸ τρέψασθαι πρώτους τοὺς περὶ τὸν Λυκοῦργον ἀπὸ τῶν κατὰ ⟨τὸ⟩ Μενελάιον τόπων. 9 Ἀναλαβὼν οὖν τούς τε μισθοφόρους καὶ τοὺς πελταστάς, ἐπὶ δὲ τούτοις καὶ τοὺς Ἰλλυριούς, προῆγε διαβὰς τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ τοὺς λόφους. 10 Ὁ δὲ Λυκοῦργος συνθεωρῶν τὴν ἐπίνοιαν τοῦ Φιλίππου τοὺς μὲν μεθ' ἑαυτοῦ στρατιώτας ἡτοίμαζε καὶ παρεκάλει πρὸς τὸν κίνδυνον, τοῖς δὲ ἐν τῇ πόλει τὸ σημεῖον ἀνέφηνεν· 11 οὗ γενομένου παραυτίκα τοὺς πολιτικούς, οἷς ἐπιμελὲς ἦν, ἐξῆγον κατὰ τὸ συντεταγμένον πρὸ τοῦ τείχους, ποιοῦντες ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρατος τοὺς ἱππεῖς.

23. Ὁ δὲ Φίλιππος ἐγγίσας τοῖς περὶ τὸν Λυκοῦργον τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς ἐφῆκε τοὺς μισθοφόρους, 2 ἐξ οὗ

5 δὲ δεξιῶν Hultsch : δεξιῶν δὲ R δεξιῶν AF || τῶν λόφων AC : τὸν λόφον DEF || 6 τῶν βουνῶν Casaubon : τοῦ βουνοῦ DE τὸν βουνὸν AF τοῦ τόπου C || ἐφῆκαν · οὗ Casaubon : ἐφιχανοῦ A om. R || 8 φίλων ADE : ἄλλων ἡγεμόνων C || τὸ add. Bekker || 9 τε AC : τότε DE || ἐπὶ δὲ τούτοις R : διὰ δὲ τούτοις AF μετὰ δὲ τούτων B.

23. 1 τοῖς περὶ AR : τοὺς περὶ F || αὐτοὺς Reiske : αὐτοῖς codd.

qu'au commencement les Lacédémoniens se comportèrent plus brillamment, étant donné que l'armement et la position ne les avantageaient pas médiocrement. 3 Mais quand Philippe fit appuyer ses soldats engagés par les *peltastes* qui formaient la réserve et qu'il attaqua en débordant les flancs avec les Illyriens, 4 il en résulta que ses mercenaires, encouragés par le renfort des Illyriens et des *peltastes*, redoublèrent de vigueur au combat et que les troupes de Lycurgue, épouvantées par l'attaque des armes lourdes, plièrent et s'enfuirent. 5 Il en tomba une centaine, un peu plus furent faits prisonniers ; le reste se réfugia dans la ville. Quant à Lycurgue, lancé à travers des terrains sans chemins, il opéra de nuit avec quelques hommes son entrée dans la ville. 6 Philippe fit occuper les hauteurs par les Illyriens, et avec ses soldats légers[1] et ses *peltastes* il rejoignit son armée. 7 Pendant ce temps Aratos, ramenant la phalange d'Amyklai, était déjà au voisinage de la ville. 8 Le roi traversa le fleuve pour le couvrir avec ses soldats légers et ses *peltastes*, ainsi qu'avec la cavalerie, jusqu'à ce que l'infanterie lourde eût traversé en toute sécurité la zone difficile au pied même des collines[2]. 9 Mais les troupes de la ville ayant entrepris d'accrocher la cavalerie de couverture, il se produisit un engagement plus étendu, et les *peltastes* s'étant vaillamment battus, 10 Philippe dans cette circonstance remporta un avantage incontesté, poursuivant la cavalerie lacédémonienne jusqu'aux portes et ensuite traversant tranquillement l'Eurotas[3] pour se placer en arrière-garde derrière sa phalange.

1. Ce sont les mercenaires de 22, 9.
2. Ce sont les collines sur la rive droite de l'Eurotas où se trouvait Sparte.
3. Philippe revient sur la rive gauche.

καὶ συνέβη τὰς ἀρχὰς ἐπικυδεστέρως ἀγωνίζεσθαι τοὺς παρὰ τῶν Λακεδαιμονίων ἅτε καὶ τοῦ καθοπλισμοῦ καὶ τῶν τόπων αὐτοῖς οὐ μικρὰ συμβαλλομένων. 3 Ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν πελταστὰς ὁ Φίλιππος ὑπέβαλε τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐφεδρείας ἔχοντας τάξιν, τοῖς δ' Ἰλλυριοῖς ὑπεράρας ἐκ πλαγίων ἐποιεῖτο τὴν ἔφοδον, 4 τότε συνέβη τοὺς μὲν παρὰ τοῦ Φιλίππου μισθοφόρους ἐπαρθέντας τῇ τῶν Ἰλλυριῶν καὶ πελταστῶν ἐφεδρείᾳ πολλαπλασίως ἐπιρρωσθῆναι πρὸς τὸν κίνδυνον, τοὺς δὲ παρὰ τοῦ Λυκούργου καταπλαγέντας τὴν τῶν βαρέων ὅπλων ἔφοδον ἐγκλίναντας φυγεῖν. 5 Ἔπεσον μὲν οὖν αὐτῶν εἰς ἑκατόν, ἑάλωσαν δὲ μικρῷ πλείους· οἱ δὲ λοιποὶ διέφυγον εἰς τὴν πόλιν. Ὁ δὲ Λυκοῦργος αὐτὸς ταῖς ἀνοδίαις ὁρμήσας νύκτωρ μετ' ὀλίγων ἐποιήσατο τὴν εἰς τὴν πόλιν πάροδον. 6 Φίλιππος δὲ τοὺς μὲν λόφους τοῖς Ἰλλυριοῖς κατελάβετο, τοὺς δ' εὐζώνους ἔχων καὶ πελταστὰς ἐπανῄει πρὸς τὴν δύναμιν. 7 Ἄρατος δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, ἄγων ἐκ τῶν Ἀμυκλῶν τὴν φάλαγγα, σύνεγγυς ἦν ἤδη τῆς πόλεως. 8 Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς διαβὰς τὸν ποταμὸν ἐφήδρευε τοῖς εὐζώνοις καὶ πελτασταῖς, ἔτι δὲ τοῖς ἱππεῦσι⟨ν, ἕως⟩ τὰ βαρέα τῶν ὅπλων ὑπ' αὐτοὺς τοὺς βουνοὺς ἀσφαλῶς διῄει τὰς δυσχωρίας. 9 Τῶν δ' ἐκ τῆς πόλεως ἐπιβαλομένων ἐγχειρεῖν τοῖς ἐφεδρεύουσιν τῶν ἱππέων, καὶ γενομένης συμπλοκῆς ὁλοσχερεστέρας, καὶ τῶν πελταστῶν εὐψύχως ἀγωνισαμένων, 10 καὶ περὶ τοῦτον τὸν καιρὸν ὁ Φίλιππος ὁμολογούμενον προτέρημα ποιήσας, καὶ συνδιώξας τοὺς τῶν Λακεδαιμονίων ἱππεῖς εἰς τὰς πύλας, μετὰ ταῦτα διαβὰς ἀσφαλῶς τὸν Εὐρώταν ἀπουράγει τοῖς αὐτοῦ φαλαγγίταις.

2 συμβαλλομένων A*R* : -βαλομένων F || 3 ὑπέβαλε AF*R* : ἀπέβαλε C ἐπέβαλε coni. Ursinus || 4 τότε δὴ C || ἐγκλίναντας AF : ἐκκλίναντας *R* || 5 αὐτὸς *R* : αὐτὸν A || εις τὴν πόλιν B : εις om. A*R* || 6 κατεβάλετο F || ἐπανήει A*R* : ἐπο.νείη F || 8 ἔτι δὲ b : ἐπὶ δὲ codd. || τοῖς ἱππεῦσιν ἕως Casaubon : τοῖς ἱππεῦσι codd. || 9 ἐπιβαλομένων ADE : -βαλλομένων C.

24. L'heure pressait et, forcé de camper sur place, il installa son camp à la sortie du passage, 2 où, par une rencontre fortuite, ses officiers avaient délimité un endroit comme on n'en eût trouvé aucun autre si l'on voulait faire une incursion dans la campagne laconienne dans les parages mêmes de la ville. 3 Il y a, en effet, à la tête de ce passage, lorsque, arrivant de Tégée ou plus généralement de l'intérieur, on approche de Lacédémone, un endroit distant d'environ deux stades [*360 m*] de la ville, situé au bord même du fleuve. 4 Il se trouve que le côté de cet emplacement qui regarde la ville et le fleuve est entièrement bordé par un vaste à-pic[1] absolument inaccessible ; la position au-dessus de ces escarpements est plane, terreuse et très humide, et en même temps bien disposée pour l'entrée et la sortie des troupes, 5 de sorte qu'en y campant et en occupant la hauteur surplombante on avait le sentiment de camper en toute sécurité, compte tenu de la proximité de la ville[2], et qu'on campait sur le meilleur point puisqu'on tenait l'entrée et la traversée du passage[3].

6 D'ailleurs Philippe, après avoir campé sur place en toute tranquillité, envoya dès le lendemain son train en avant, et déploya son armée en terrain plat bien en vue des gens de la ville. 7 Il attendit quelque temps,

1. 'Απορρῶγι est une conjecture acceptable de Schweighäuser. Le mot ἀπορρώξ désignant un escarpement, une muraille naturelle de rochers se trouve chez Polybe III, 54, 7; VII, 6, 3, et aussi comme adjectif V, 59, 6 ; X, 48, 5.

2. Διὰ τὴν παράθεσιν τῆς πόλεως fait difficulté, car la sécurité de cet endroit ne résulte pas, bien au contraire, de la proximité de la ville. On a proposé diverses corrections. Bekker : ἐπισφαλεῖ au lieu de ἀσφαλεῖ ; Walbank : <μηδὲν> ἐν ἀσφαλεῖ. Nous avons suivi l'interprétation de Casaubon, reprise par Schweighäuser : *quod ad propinquam quidem urbem attinet*. Mais le texte n'en est pas plus satisfaisant. Peut-être faut-il lire : πρὸς τὴν παράθεσιν « par rapport à ».

3. L'endroit ici désigné doit être un plateau au nord de Sparte sur la rive gauche de l'Eurotas.

24. Ἤδη δὲ τῆς ὥρας συναγούσης, ἀπαναγκαζόμενος αὐτοῦ στρατοπεδεύειν περὶ τὴν ἐκ τῶν στενῶν ἔξοδον ἐχρήσατο στρατοπεδείᾳ, 2 κατὰ σύμπτωμα τῶν ἡγεμόνων περιβαλομένων τοιοῦτον τόπον οἷον οὐκ ἂν ἄλλον τις εὕροι βουλόμενος εἰς τὴν χώραν τῆς Λακωνικῆς παρ' αὐτὴν τὴν πόλιν ποιεῖσθαι τὴν εἰσβολήν. 3 Ἔστι γὰρ ἐπὶ τῆς ἀρχῆς τῶν προειρημένων στενῶν, ὅταν ἀπὸ τῆς Τεγέας ἢ καθόλου τῆς μεσογαίου παραγινόμενος ἐγγίζῃ τις τῇ Λακεδαίμονι, τόπος ἀπέχων μὲν τῆς πόλεως δύο μάλιστα σταδίους, ἐπ' αὐτοῦ δὲ κείμενος τοῦ ποταμοῦ. 4 Τούτου δὲ συμβαίνει τὴν μὲν ἐπὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν ποταμὸν βλέπουσαν πλευρὰν περιέχεσθαι πᾶσαν ἀπορρῶγι μεγάλῃ καὶ παντελῶς ἀπροσίτῳ· τὸ δ' ἐπὶ τοῖς κρημνοῖς τούτοις χωρίον ἐπίπεδόν ἐστι καὶ γεῶδες καὶ κάθυγρον, ἅμα δὲ καὶ πρὸς τὰς εἰσαγωγὰς καὶ τὰς ἐξαγωγὰς τῶν δυνάμεων εὐφυῶς κείμενον, 5 ὥστε τὸν στρατοπεδεύσαντα ἐν αὐτῷ καὶ κατασχόντα τὸν ὑπερκείμενον λόφον δοκεῖν μὲν ἐν ἀσφαλεῖ στρατοπεδεύειν διὰ τὴν παράθεσιν τῆς πόλεως, στρατοπεδεύειν δὲ ἐν καλλίστῳ, κρατοῦντα τῆς εἰσόδου καὶ τῆς διόδου ⟨τῶν⟩ στενῶν.

6 Πλὴν ὅ γε Φίλιππος καταστρατοπεδεύσας ἐν τούτῳ μετ' ἀσφαλείας τῇ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ τὴν μὲν ἀποσκευὴν προαπέστειλε, τὴν δὲ δύναμιν ἐξέταξεν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις εὐσύνοπτον τοῖς ἐκ τῆς πόλεως. 7 Χρόνον μὲν οὖν τινα βραχὺν ἔμεινε, μετὰ δὲ ταῦτα κλίνας ἐπὶ κέρας ἦγε

24. 1 ἀπαναγκαζόμενος Hultsch : ἅπαν ἀναγκαζόμενος A*R* ἅπαντας ἀναγκαζόμενος C || αὐτοῦ b Casaubon : αὐτούς codd. || 2 ἡγεμόνων ADE : ἡγουμένων C || ἄλλον C : ἄλλος A*R* || 4 τούτου CE : τοῦτο AD || ἀπορρῶγι Schweigh. : αποδω (sic) A*R* ἀφόδῳ B ἀνόδῳ C || γεῶδες BCD : γαιῶδες AE || κάθυγρον A : κάθυδρον *R* || εὐφυῶς κείμενον om. *R*. || 5 τὸν στρατοπεδεύσαντα AC : τὸν om. DE || ὑπερκείμενον A*R* : περι- D || τῶν add. Schweigh. : ante τῆς εἰσόδου posuit C || 6 καταστρατοπεδεύσας A*R* : στρατοπεδεύσας D || προαπέστειλε AC : προσαπ- DE || ἐξέταξεν AC : ἐξέταζεν DE.

puis, se formant en colonnes, il se mit en marche dans la direction de Tégée. 8 Arrivé à l'endroit où Antigone et Cléomène avaient livré bataille[1], il campa sur place. 9 Le lendemain, après avoir visité les lieux et sacrifié aux dieux sur les deux hauteurs, dont l'une s'appelle l'Olympe et l'autre l'Evas, il poursuivit sa route en renforçant son arrière-garde. 10 Arrivé à Tégée, où il fit vendre tout le butin, et continuant ensuite sa marche par Argos, il parvint à Corinthe avec son armée. 11 Des députés de Rhodes et de Chios étaient là pour traiter de la cessation des hostilités : il conféra avec eux et feignit dans ses déclarations d'être tout disposé, maintenant et depuis longtemps, à faire la paix avec les Étoliens, puis il les renvoya en les invitant à négocier aussi un armistice avec les Étoliens, 12 et il descendit au Léchaion afin de s'embarquer, ayant des opérations assez importantes à mener en Phocide.

Suite et dénouement de l'intrigue des officiers macédoniens.

25. C'est à ce moment que Léontios, Mégaléas et Ptolémée[2], toujours convaincus qu'ils intimideraient Philippe et qu'ils effaceraient de cette façon leurs fautes passées, répandirent des propos parmi les *peltastes* et les soldats de ce qu'on appelle en Macédoine l'*agêma*[3] : 2 ils risquaient leur vie pour tous, on ne leur rendait pas justice et ils ne recevaient pas le butin qui leur revenait selon l'usage. 3 Ils excitèrent ainsi ces soldats à aller en bandes se mettre à piller les logements des plus illustres *amis* du roi, enfoncer les portes et démolir le toit du quartier royal. 4 Ce qui fut fait, jetant toute la ville dans le tumulte et le désordre ; à cette

1. La bataille de Sellasie, racontée par Polybe, II, 65-69.
2. Voir ci-dessus V, 15-16. Polybe n'avait pas encore nommé Ptolémée parmi les partisans d'Apellès et de Léontios. Il s'agit d'un officier général de Philippe, peut-être le commandant de l'*agêma*.
3. L'*agêma* : corps d'élite formé de peltastes. Νεανίσκοι signifie simplement soldats (Walbank).

ποιούμενος τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Τέγεαν. 8 Συνάψας δὲ τοῖς τόποις ἐν οἷς Ἀντίγονος καὶ Κλεομένης συνεστήσαντο τὸν κίνδυνον, αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε. 9 Τῇ δ' ἑξῆς θεασάμενος τοὺς τόπους καὶ θύσας τοῖς θεοῖς ἐφ' ἑκατέρου τῶν λόφων, ὧν ὁ μὲν Ὄλυμπος ὁ δ' Εὔας καλεῖται, μετὰ ταῦτα προῆγε στερροποιησάμενος τὴν οὐραγίαν. 10 Ἀφικόμενος δ' εἰς Τέγεαν καὶ λαφυροπωλήσας πᾶσαν τὴν λείαν, καὶ μετὰ ταῦτα ποιησάμενος δι' Ἄργους τὴν πορείαν, ἧκε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Κόρινθον. 11 Παρόντων δὲ πρεσβευτῶν παρά τε Ῥοδίων καὶ Χίων περὶ διαλύσεως τοῦ πολέμου, χρηματίσας τούτοις καὶ συνυποκριθεὶς καὶ φήσας ἕτοιμος εἶναι διαλύεσθαι καὶ νῦν καὶ πάλαι πρὸς Αἰτωλούς, τούτους μὲν ἐξέπεμπε διαλέγεσθαι κελεύσας καὶ τοῖς Αἰτωλοῖς περὶ τῆς διαλύσεως, 12 αὐτὸς δὲ καταβὰς εἰς τὸ Λέχαιον ἐγίνετο περὶ πλοῦν, ἔχων τινὰς πράξεις ὁλοσχερεστέρας ἐν τοῖς περὶ Φωκίδα τόποις.

25. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον οἱ περὶ τὸν Λεόντιον καὶ Μεγαλέαν καὶ Πτολεμαῖον, ἔτι πεπεισμένοι καταπλήξεσθαι τὸν Φίλιππον καὶ λύσειν τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τὰς προγεγενημένας ἁμαρτίας, ἐνέβαλον λόγους εἴς τε τοὺς πελταστὰς καὶ τοὺς ἐκ τοῦ λεγομένου παρὰ τοῖς Μακεδόσιν ἀγήματος, 2 ὅτι κινδυνεύουσι μὲν ὑπὲρ πάντων, γίνεται δ' αὐτοῖς οὐδὲν τῶν δικαίων, οὐδὲ κομίζονται τὰς ὠφελείας τὰς γινομένας αὐτοῖς ἐκ τῶν ἐθισμῶν. 3 Δι' ὧν παρώξυναν τοὺς νεανίσκους συστραφέντας ἐγχειρῆσαι διαρπάζειν μὲν τὰς τῶν ἐπιφανεστάτων φίλων καταλύσεις, ἐκβάλλειν δὲ τὰς θύρας καὶ κατακόπτειν τὸν κέραμον τῆς τοῦ βασιλέως αὐλῆς. 4 Τούτων δὲ συμβαινόντων καὶ τῆς πόλεως ὅλης ἐν θορύβῳ καὶ ταραχῇ καθεστώσης, ἀκούσας ὁ Φίλιππος

10 δὲ καὶ εἰς Τέγεαν *R*.
25. 1 λύσειν b : λύειν A*R* ‖ 2 τὰς ὠφελείας Schweigh. : τὰς τελείας A τὰς λείας *R*.

nouvelle Philippe accourut en toute hâte du Léchaion en ville ; 5 il rassembla les Macédoniens au théâtre et leur adressa à tous des admonestations et des menaces pour les actes commis. 6 Il s'éleva un tumulte et une grande confusion, les uns estimant qu'il fallait arrêter et lapider[1] les coupables, les autres qu'il fallait pardonner et n'inquiéter personne, 7 Philippe fit semblant de se laisser fléchir et, après avoir fait des recommandations à tous, il s'en retourna, sachant fort bien quels avaient été les auteurs du mouvement, mais n'en laissant rien paraître par opportunité.

26. Après ce désordre les opérations qui s'étaient offertes en Phocide subirent des empêchements[2]. 2 Léontios, renonçant à compter sur lui-même parce que rien ne réussissait de ses machinations, eut recours à Apellès et, en lui adressant des messages continuels, il le fit venir de Chalcis, invoquant son embarras et sa fâcheuse position par suite de sa mésentente avec le roi. 3 Or Apellès avait exercé sa charge à Chalcis avec plus d'arbitraire qu'il n'en avait le droit : 4 il représentait le roi comme encore jeune, dépendant de lui la plupart du temps et sans aucune autorité, et il s'attribuait la direction des affaires et le pouvoir absolu. 5 Aussi les gouverneurs et les administrateurs de Macédoine et de Thessalie s'en rapportaient-ils à lui, et les cités grecques, dans les décrets, les honneurs et les offrandes, ne faisaient que brièvement mention du roi et ne tenaient compte, en tout et pour tout, que d'Apellès. 6 Philippe, informé, était depuis longtemps mécontent et profondément irrité de cette situation,

1. Le ms. A donne καλεῖν, qui n'a assurément aucun sens. Βάλλειν de CDE est une correction acceptable, mais moins évidente que βαλεῖν, car dans la minuscule β et κ se ressemblent et sont souvent confondus. La lapidation était la forme d'exécution des condamnés à mort dans l'armée macédonienne. La leçon adoptée par Büttner-Wobst καταλεύειν va dans le même sens. Ce verbe figure chez Polybe I, 80, 9 ; V, 56, 15.

2. Voir ci-dessus, 24, 12. Philippe songeait sans doute à s'emparer par traîtrise de quelques villes de Phocide, comme Élatée (cf. 26, 16), dont il se rendit maître peu après, comme il ressort de 96, 4.

ἧκε μετὰ σπουδῆς ἐκ τοῦ Λεχαίου θέων εἰς τὴν πόλιν, 5 καὶ συναγαγὼν εἰς τὸ θέατρον τοὺς Μακεδόνας τὰ μὲν παρεκάλει τὰ δ' ἐπέπληττε πᾶσιν ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις. 6 Θορύβου δ' ὄντος καὶ πολλῆς ἀκρισίας, καὶ τῶν μὲν οἰομένων δεῖν ἄγειν καὶ βαλεῖν τοὺς αἰτίους, τῶν δὲ διαλύεσθαι καὶ μηδενὶ μνησικακεῖν, 7 τότε μὲν ὑποκριθεὶς ὡς πεπεισμένος καὶ παρακαλέσας πάντας ἐπανῆλθεν, σαφῶς μὲν εἰδὼς τοὺς ἀρχηγοὺς τῆς κινήσεως γεγονότας, οὐ προσποιηθεὶς δὲ διὰ τὸν καιρόν.

26. Μετὰ δὲ τὴν ταραχὴν ταύτην αἱ μὲν ἐν τῇ Φωκίδι προφανεῖσαι πράξεις ἐμποδισμούς τινας ἔσχον· 2 οἱ δὲ περὶ τὸν Λεόντιον ἀπεγνωκότες τὰς ἐν αὐτοῖς ἐλπίδας διὰ τὸ μηδὲν σφίσι προχωρεῖν τῶν ἐπινοουμένων, κατέφευγον ἐπὶ τὸν Ἀπελλῆν καὶ διαπεμπόμενοι συνεχῶς ἐκάλουν αὐτὸν ἐκ τῆς Χαλκίδος, ἀπολογιζόμενοι τὴν περὶ σφᾶς ἀπορίαν καὶ δυσχρηστίαν ἐκ τῆς πρὸς τὸν βασιλέα διαφορᾶς. 3 Συνέβαινε δὲ τὸν Ἀπελλῆν πεποιῆσθαι τὴν ἐν τῇ Χαλκίδι διατριβὴν ἐξουσιαστικώτερον τοῦ καθήκοντος αὐτῷ· 4 τὸν μὲν γὰρ βασιλέα νέον ἔτι καὶ τὸ πλεῖον ὑφ' αὑτὸν ὄντα καὶ μηδενὸς κύριον ἀπεδείκνυε, τὸν δὲ τῶν πραγμάτων χειρισμὸν καὶ τὴν τῶν ὅλων ἐξουσίαν εἰς αὑτὸν ἐπανῆγε. 5 Διόπερ οἵ τε ἀπὸ Μακεδονίας καὶ Θετταλίας ἐπιστάται καὶ χειρισταὶ τὴν ἀναφορὰν ἐποιοῦντο πρὸς ἐκεῖνον, αἵ τε κατὰ τὴν Ἑλλάδα πόλεις ἐν τοῖς ψηφίσμασι καὶ τιμαῖς καὶ δωρεαῖς ἐπὶ βραχὺ μὲν ἐμνημόνευον τοῦ βασιλέως, τὸ δ' ὅλον αὐτοῖς ἦν καὶ τὸ πᾶν Ἀπελλῆς. 6 Ἐφ' οἷς Φίλιππος πυνθανόμενος πάλαι μὲν ἐσχετλίαζε καὶ δυσχερῶς ἔφερε τὸ γινόμενον ἅτε καὶ παρὰ

6 ἀκρισίας Scaliger : ἀκριβείας codd. || βαλεῖν ego : καλεῖν A βάλλειν R κρίνειν Hultsch καταλεύειν Büttner-W.

Codd. 26. 12-13 FM.

26. 1 προφανεῖσαι Schweigh. : προφανεῖς codd. || 4 ὑφ' αὑτὸν A : ὑπ' αὐτὸν C ὑπ' αὐτῶν DE || αὐτὸν (alterum) AR : ἑαυτὸν C.

d'autant plus qu'il avait à ses côtés Aratos, qui poursuivait habilement l'exécution de son dessein ; mais il se contenait et ne laissait voir à personne ce qu'il visait ni ce qu'il pensait. 7 Apellès, ignorant ce qui le concernait et convaincu qu'il n'aurait qu'à se montrer à Philippe pour tout diriger selon sa volonté, se précipita de Chalcis au secours de Léontios. 8 Quand il arriva à Corinthe, Léontios, Ptolémée et Mégaléas se démenaient fort et poussaient les soldats à aller à sa rencontre, car ils commandaient les *peltastes* et les autres corps les plus fameux. 9 Après une entrée théâtrale à cause de la foule des officiers et des soldats venus à sa rencontre, Apellès se présenta au quartier du roi dès son arrivée. 10 Comme il voulait entrer selon son ancienne habitude, un des huissiers l'arrêta suivant sa consigne, en lui déclarant que le roi n'avait pas le temps. 11 Déconcerté et embarrassé un bon moment par cet accueil inattendu, Apellès se retira plein de confusion, et tous les autres aussitôt s'écartaient de lui ostensiblement, si bien qu'à la fin il entra tout seul avec ses serviteurs dans son logement. 12 Des instants fort courts généralement élèvent, puis abaissent tous les hommes, surtout dans l'entourage des rois. 13 A la vérité ces gens sont comme les jetons sur l'abaque, qui valent, au gré du calculateur, maintenant un *chalque* et tout à l'heure un *talent*[1], et les gens de cour, sur un signe du roi, deviennent heureux et l'instant d'après misérables[2]. 14 Mégaléas voyant que l'assistance

1. L'*abaque* était une planchette rectangulaire munie de boules ou de jetons, qui servait à calculer. — Le *chalque* était la plus petite unité monétaire : le *talent* valait 288 000 fois plus.

2. Lieu commun et comparaison remontant à Solon : « Il comparait les gens qui ont la faveur des tyrans aux jetons dont on se sert pour compter : chacun de ceux-ci marque tantôt un grand nombre, tantôt un petit ; de même les tyrans donnent à chacun de ceux-là tantôt un grand et brillant état, tantôt un sort misérable. » (cité par Diogène Laërce, I, 59).

πλευρὰν ὄντος Ἀράτου καὶ πραγματικῶς ἐξεργαζομένου τὴν ὑπόθεσιν· ἀλλ' ἐκαρτέρει, καὶ πᾶσιν ἄδηλος ἦν ἐπὶ τί φέρεται καὶ ἐπὶ ποίας ὑπάρχει γνώμης. 7 Ὁ δ' Ἀπελλῆς ἀγνοῶν τὰ καθ' αὐτόν, πεπεισμένος δ', ἐὰν εἰς ὄψιν ἔλθῃ τῷ Φιλίππῳ, πάντα κατὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διοικήσειν, ὥρμησε τοῖς περὶ τὸν Λεόντιον ἐπικουρήσων ἐκ τῆς Χαλκίδος. 8 Παραγενομένου δ' εἰς τὴν Κόρινθον αὐτοῦ, μεγάλην σπουδὴν ἐποιοῦντο καὶ παρώξυνον τοὺς νέους εἰς τὴν ἀπάντησιν οἱ περὶ τὸν Λεόντιον καὶ Πτολεμαῖον καὶ Μεγαλέαν, ὄντες ἡγεμόνες τῶν τε πελταστῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπιφανεστάτων συστημάτων. 9 Γενομένης δὲ τῆς εἰσόδου τραγικῆς διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀπαντησάντων ἡγεμόνων καὶ στρατιωτῶν, ἧκε πρὸς τὴν αὐλὴν ὁ προειρημένος εὐθέως ἐκ πορείας. 10 Βουλομένου δ' αὐτοῦ κατὰ τὴν προγεγενημένην συνήθειαν εἰσιέναι, παρακατέσχε τις τῶν ῥαβδούχων κατὰ τὸ συντεταγμένον, φήσας οὐκ εὐκαίρως ἔχειν τὸν βασιλέα. 11 Ξενισθεὶς δὲ καὶ διαπορήσας ἐπὶ πολὺν χρόνον διὰ τὸ παράδοξον ὁ μὲν Ἀπελλῆς ἐπανῆγε διατετραμμένος, οἱ δὲ λοιποὶ παραχρῆμα πάντες ἀπέρρεον ἀπ' αὐτοῦ προφανῶς, ὥστε τὸ τελευταῖον μόνον μετὰ τῶν ἰδίων παίδων εἰσελθεῖν εἰς τὴν αὑτοῦ κατάλυσιν. 12 Βραχεῖς γὰρ δὴ πάνυ καιροὶ πάντας μὲν ἀνθρώπους ὡς ἐπίπαν ὑψοῦσι καὶ πάλιν ταπεινοῦσι, μάλιστα δὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις. 13 Ὄντως γάρ εἰσιν οὗτοι παραπλήσιοι ταῖς ἐπὶ τῶν ἀβακίων ψήφοις· ἐκεῖναί τε γὰρ κατὰ τὴν τοῦ ψηφίζοντος βούλησιν ἄρτι χαλκοῦν καὶ παραυτίκα τάλαντον ἰσχύουσιν, οἵ τε περὶ τὰς αὐλὰς κατὰ τὸ τοῦ βασιλέως νεῦμα μακάριοι καὶ παρὰ πόδας ἐλεεινοὶ γίνονται. 14 Ὁ δὲ Μεγαλέας ὁρῶν παρὰ δόξαν ἐκβαίνουσαν αὐτοῖς

8 παρώξυνον A : παρώξυναν R || 9 τραγικῆς AC : στρατηγικῆς DE || 10 παρακατέσχε AR : προκατέσχε D || 12 τοῖς βασιλείοις CM : ταῖς βασιλείαις AFR || 13 ἐκεῖναι M : ἐκεῖνοι AFR τε om. F || ἰσχύουσιν Bekker : ἴσχουσιν codd.

d'Apellès avait eu pour eux un résultat inattendu, était rempli de crainte et il se prépara à la fuite. 15 Apellès était admis aux réceptions et aux honneurs du même genre, mais il n'avait pas part aux conseils ni à la fréquentation quotidienne du roi. 16 Au bout de quelques jours le roi revenant au Léchaion prendre la mer pour les opérations de Phocide emmena Apellès ; son entreprise ayant échoué, celui-ci s'en revint d'Élatée.

27. Pendant ce temps Mégaléas s'enfuit à Athènes, laissant Léontios comme caution de ses vingt talents[1]. 2 Mais comme les stratèges d'Athènes ne voulurent pas le recevoir, alors il se transporta à Thèbes[2]. 3 Le roi, qui s'était rembarqué du côté de Kirrha, vint aborder avec ses *hypaspistes* au port de Sicyone[3], et de là, quand il fut monté à la ville, il déclina l'invitation des autorités, et alla loger chez Aratos, avec lequel il passait tout son temps, tandis qu'il avait donné l'ordre à Apellès d'aller à Corinthe. 4 Quand arriva la nouvelle de la fuite de Mégaléas, il envoya les *peltastes*, dont Léontios était le chef, en Triphylie sous le commandement de Taurion, comme s'il y avait quelque affaire urgente, et lorsqu'ils furent partis, il fit arrêter Léontios à titre de caution. 5 Quand les *peltastes* apprirent le fait par un messager que Léontios leur avait dépêché, ils envoyèrent au roi une délégation pour le prier, s'il

1. Ci-dessus, V, 16, 8 : on se rappelle que Léontios s'était porté caution pour les vingt talents d'amende infligés par Philippe à Krinon et Mégaléas (V, 15, 9) : ainsi Mégaléas avait pu être remis en liberté, tandis que Krinon restait aux arrêts.

2. Comme il arrive quelquefois, πάλιν ne marque pas ici la répétition de l'acte, mais le renversement d'une action entreprise ou projetée (Schweighäuser, VI, p. 591). Cf. 70, 3.

3. *Sicyone*, détruite en 303 par Démétrius Poliorcète, avait été rebâtie à deux ou trois kilomètres à l'intérieur. L'ancienne ville n'était plus qu'un port et un arsenal maritime (Strabon, VIII, 6, 25). — Les *hypaspistes* dont il est ici question n'étaient pas, des gardes au sens courant du mot, mais une suite d'officiers remplissant les fonctions d'aides de camp.

τὴν ἐπικουρίαν τὴν κατὰ τὸν Ἀπελλῆν, φόβου πλήρης ἦν καὶ περὶ δρασμὸν ἐγένετο. 15 Ὁ δ' Ἀπελλῆς ἐπὶ μὲν τὰς συνουσίας καὶ τοιαῦτα τῶν τιμῶν παρελαμβάνετο, τῶν δὲ διαβουλίων καὶ τῆς μεθ' ἡμέραν συμπεριφορᾶς οὐ μετεῖχε. 16 Ταῖς δ' ἑξῆς ἡμέραις ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὰς κατὰ τὴν Φωκίδα πράξεις πάλιν ἐκ τοῦ Λεχαίου ποιούμενος τὸν πλοῦν ἐπεσπάσατο τὸν Ἀπελλῆν. Διαπεσούσης δ' αὐτῷ τῆς ἐπιβολῆς οὗτος μὲν αὖτις ἐξ Ἐλατείας ἀνέστρεφε.

27. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ὁ Μεγαλέας εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπεχώρησε, καταλείπων τὸν Λεόντιον ἐγγυητὴν τῶν εἴκοσι ταλάντων. 2 Τῶν δ' ἐν ταῖς Ἀθήναις στρατηγῶν οὐ προσδεξαμένων αὐτὸν μετῆλθε πάλιν εἰς τὰς Θήβας. 3 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀναχθεὶς ἐκ τῶν κατὰ Κίρραν τόπων κατέπλευσε μετὰ τῶν ὑπασπιστῶν εἰς τὸν τῶν Σικυωνίων λιμένα, κἀκεῖθεν ἀναβὰς εἰς τὴν πόλιν τοὺς μὲν ἄρχοντας παρῃτήσατο, παρὰ δὲ τὸν Ἄρατον καταλύσας μετὰ τούτου τὴν πᾶσαν ἐποιεῖτο διαγωγήν, τῷ δ' Ἀπελλῇ συνέταξε πλεῖν εἰς Κόρινθον. 4 Προσπεσόντων δὲ τῶν κατὰ τὸν Μεγαλέαν αὐτῷ τοὺς μὲν πελταστάς, ὧν ἡγεῖτο Λεόντιος, εἰς τὴν Τριφυλίαν ἐξαπέστειλε μετὰ Ταυρίωνος ὥς τινος χρείας κατεπειγούσης, τούτων δ' ἀφορμησάντων ἀπαγαγεῖν ἐκέλευσε τὸν Λεόντιον πρὸς τὴν ἀναδοχήν. 5 Συνέντες δ' οἱ πελτασταὶ τὸ γεγονός, διαπεμψαμένου τινὰ πρὸς αὐτοὺς τοῦ Λεοντίου, πρεσβευτὰς ἐξαπέστειλαν πρὸς τὸν βασιλέα, παρακαλοῦντες, εἰ μὲν πρὸς ἄλλο τι πεποίηται

27. 1 ἀπεχώρησε A*R* : ἀνεχώρησε C (idem ἀπεχώρησε inter lineas) || καταλείπων A : καταλιπὼν *R* || ἐγγυητὴν τῶν Reiske : ἐν τῇ τῶν A ἕν τι τῶν DE ἔγγυον τῶν Scaliger ἐν ἐγγύῃ τῶν Büttner-W. || 3 παρὰ δὲ τὸν Ἄρατον ego : τὸν δὲ Ἄρατον A*R* πρὸς δὲ τὸν Ἄρατον Casaubon παρὰ δ' Ἄρατον Hultsch || τὴν om. DE || 4 Τριφυλίαν Casaubon : Τριφυλλίαν A Τριφαλίαν *R* || 5 ἐξαπέστειλαν A*R* : ἐξαπέστειλε C.

avait fait arrêter Léontios pour quelque autre motif, de ne pas le juger en leur absence sur ce qui lui était reproché ; 6 sinon, ils se considéreraient tous ensemble comme gravement offensés et condamnés (les Macédoniens ont toujours usé de cette liberté de langage avec leurs rois) ; 7 mais s'il s'agissait de la caution de Mégaléas, ils la paieraient intégralement en mettant leur argent en commun. 8 Le roi, exaspéré, fit exécuter Léontios plus vite qu'il n'en avait eu l'intention à cause de l'insolence des *pellastes*.

28. Les députés de Rhodes et de Chios revinrent d'Étolie[1], après avoir conclu un armistice de trente jours, en déclarant que les Étoliens étaient tout disposés à cesser les hostilités, 2 et ils avaient convenu d'un jour où ils demandaient à Philippe de les rencontrer du côté du cap Rhion[2], lui promettant que les Étoliens feraient tout pour conclure la paix. 3 Philippe, ayant accepté l'armistice, écrivit à ses alliés pour les inviter à envoyer à Patras des représentants qui siégeraient avec lui et délibéreraient sur la fin de la guerre avec les Étoliens, et lui-même s'embarqua au Léchaion pour gagner Patras le surlendemain. 4 C'est à ce moment qu'on lui renvoya de Phocide certaines lettres adressées au nom de Mégaléas aux Étoliens et contenant une exhortation à rester confiants et à continuer la guerre, parce que Philippe était absolument à bout, faute de ressources ; il y avait, en outre, des imputations et des insultes haineuses à l'adresse du roi. 5 Les ayant lues et pensant qu'Apellès était l'instigateur de toutes ces méchancetés, il le mit aussitôt sous bonne garde et l'expédia à Corinthe au plus vite, ainsi que son

1. Voir ci-dessus, 24, 11. Les Rhodiens sont d'infatigables médiateurs de paix, souvent appuyés par les insulaires (Polybe, V, 63, 5 ; 100, 9 ; XI, 4, 1 ; XXVIII, 17, 15).

2. Le *cap Rhion* : sur la rive sud du golfe de Corinthe, à 50 stades au nord-est de Patras. Mentionné par Thucydide, II, 84, 4 ; Ps. Scylax, 42 ; Strabon, VIII, 2, 3 ; Pausanias, VII, 22, 10 ; Ptolémée, III, 16, 5 (Nobbe).

τὴν ἀπαγωγὴν τοῦ Λεοντίου, μὴ χωρὶς αὐτῶν ποιήσασθαι τὴν ὑπὲρ τῶν ἐγκαλουμένων κρίσιν, 6 εἰ δὲ μή, ὅτι νομιοῦσι μεγαλείως παρολιγωρεῖσθαι καὶ καταγινώσκεσθαι πάντες (εἶχον γὰρ ἀεὶ τὴν τοιαύτην ἰσηγορίαν Μακεδόνες πρὸς τοὺς βασιλεῖς)· 7 εἰ δὲ πρὸς τὴν ἐγγύην τοῦ Μεγαλέου, διότι τὰ χρήματα κατὰ κοινὸν εἰσενέγκαντες ἐκτίσουσιν αὐτοί. 8 Τὸν μὲν οὖν Λεόντιον ὁ βασιλεὺς παροξυνθείς, θᾶττον ἢ προέθετο διὰ τὴν τῶν πελταστῶν φιλοτιμίαν ἐπανείλετο.

28. Οἱ δὲ παρὰ τῶν Ῥοδίων καὶ Χίων πρέσβεις ἐπανῆκον ἐκ τῆς Αἰτωλίας ἀνοχάς τε πεποιημένοι τριακονθημέρους, καὶ πρὸς τὰς διαλύσεις ἑτοίμους φάσκοντες εἶναι τοὺς Αἰτωλούς, 2 καὶ τεταγμένοι ῥητὴν ἡμέραν εἰς ἣν ἠξίουν τὸν Φίλιππον ἀπαντῆσαι πρὸς τὸ Ῥίον, ὑπισχνούμενοι πάντα ποιήσειν τοὺς Αἰτωλοὺς ἐφ' ᾧ συνθέσθαι τὴν εἰρήνην. 3 Ὁ δὲ Φίλιππος δεξάμενος τὰς ἀνοχάς, τοῖς μὲν συμμάχοις ἔγραψε διασαφῶν πέμπειν εἰς Πάτρας τοὺς συνεδρεύσοντας καὶ βουλευσομένους ὑπὲρ τῆς πρὸς Αἰτωλοὺς διαλύσεως, αὐτὸς δ' ἐκ τοῦ Λεχαίου κατέπλευσε δευτεραῖος εἰς τὰς Πάτρας. 4 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐπιστολαί τινες ἀνεπέμφθησαν πρὸς αὐτὸν ἐκ τῶν κατὰ τὴν Φωκίδα τόπων παρὰ τοῦ Μεγαλέα διαπεμπόμεναι πρὸς τοὺς Αἰτωλούς, ἐν αἷς ἦν παράκλησίς τε τῶν Αἰτωλῶν, θαρρεῖν καὶ μένειν ἐν τῷ πολέμῳ, διότι τὰ κατὰ τὸν Φίλιππον ἔξω τελέως ἐστὶ διὰ τὴν ἀχορηγίαν· πρὸς δὲ τούτοις κατηγορίαι τινὲς τοῦ βασιλέως καὶ λοιδορίαι φιλαπεχθεῖς ἦσαν. 5 Ἀναγνοὺς δὲ ταύτας, καὶ νομίσας πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν εἶναι τὸν Ἀπελλῆν, τοῦτον μὲν εὐθέως φυλακὴν περιστήσας ἐξαπέστειλεν μετὰ σπουδῆς εἰς τὸν Κόρινθον, ἅμα δὲ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ

5 ἀπαγωγὴν Budé : ἐπαγωγὴν codd. || 6 ὅτι *R* : ὅτε A || πάντες A*R* : πάντως C.
28. 3 κατέπλευσε Casaubon : κατέπαυσε codd. || 4 ἀχορηγίαν codd. : ἀχορηγησίαν Dindorf Büttner W.

fils et son mignon; 6 il envoya Alexandros[1] à Thèbes auprès de Mégaléas, avec l'ordre de le conduire devant les magistrats pour lui faire payer l'amende. 7 Alexandros exécuta sa mission, mais Mégaléas n'attendit pas son procès ; il se donna la mort. 8 Et dans ces mêmes jours aussi périt Apellès, ainsi que son fils et son mignon.

9 Ainsi ces personnages trouvaient[2] en perdant la vie la fin qu'ils méritaient, surtout à cause de leur impudence à l'égard d'Aratos.

Suite de la guerre jusqu'à la fin de l'hiver 217.

29. Les Étoliens, écrasés sous le poids de la guerre, avaient hâte de faire la paix, et les événements avaient marché contre leur attente, 2 (ayant en effet espéré traiter Philippe comme un bambin naïf à cause de son âge et de son inexpérience, ils avaient trouvé un Philippe adulte dans ses desseins et ses opérations, tandis qu'ils s'étaient montrés de leur côté dérisoires et puérils, tant dans le détail que dans l'ensemble de leurs actions), 3 et quand leur parvint la nouvelle du malaise chez les *peltastes* et de l'exécution d'Apellès et de Léontios, espérant un événement d'importance et une crise difficile à la cour, ils traînèrent en longueur et différèrent le jour fixé pour se rendre au cap Rhion. 4 Philippe, se saisissant avec plaisir de ce prétexte dans son assurance sur l'issue de la guerre et résolu d'avance à repousser un accord, exhorta ceux des alliés qui étaient venus le rejoindre à travailler non pour un accord, mais pour la guerre, et il leva l'ancre pour retourner à Corinthe. 5 Il licencia tous les Macédoniens

1. *Alexandros* (mentionné IV, 87, 5) commandait la garde attachée à la personne du souverain.

2. Le ms. A donne ἐξέλειπον, les autres ἐξέλιπον. Il est préférable de conserver l'imparfait, que le grec emploie volontiers à la place de l'aoriste pour mettre un fait en relief (Cf. J. Humbert, *Syntaxe grecque*[3], p. 139 ; J. A. de Foucault, *Recherches sur la langue et le style de Polybe*, p. 130, qui se réfère à une expression identique chez Polybe, XXXI, 22, 3).

καὶ τὸν ἐρώμενον, 6 ἐπὶ δὲ τὸν Μεγαλέαν εἰς τὰς Θήβας Ἀλέξανδρον ἔπεμψε, προστάξας ἄγειν αὐτὸν ἐπὶ τὰς ἀρχὰς πρὸς τὴν ἐγγύην. 7 Τοῦ δ' Ἀλεξάνδρου τὸ προσταχθὲν ποιήσαντος οὐχ ὑπέμεινε τὴν πρᾶξιν ὁ Μεγαλέας, ἀλλ' αὑτῷ προσήνεγκεν τὰς χεῖρας. 8 Περὶ δὲ τὰς αὐτὰς ἡμέρας συνέβη καὶ τὸν Ἀπελλῆν μεταλλάξαι τὸν βίον, ἅμα δὲ καὶ τὸν υἱὸν καὶ τὸν ἐρώμενον.

9 Οὗτοι μὲν οὖν τῆς ἁρμοζούσης τυχόντες καταστροφῆς ἐξέλειπον τὸν βίον, καὶ μάλιστα διὰ τὴν εἰς Ἄρατον γενομένην ἐξ αὐτῶν ἀσέλγειαν.

29. Οἱ δ' Αἰτωλοὶ τὰ μὲν ἔσπευδον ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην πιεζόμενοι τῷ πολέμῳ, καὶ παρὰ δόξαν αὐτοῖς προχωρούντων τῶν πραγμάτων 2 (ἐλπίσαντες γὰρ ὡς παιδίῳ νηπίῳ χρήσασθαι τῷ Φιλίππῳ διά τε τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν ἀπειρίαν, τὸν μὲν Φίλιππον εὗρον τέλειον ἄνδρα καὶ κατὰ τὰς ἐπιβολὰς καὶ κατὰ τὰς πράξεις, αὐτοὶ δ' ἐφάνησαν εὐκαταφρόνητοι καὶ παιδαριώδεις ἔν τε τοῖς κατὰ μέρος καὶ τοῖς καθόλου πράγμασιν), 3 ἅμα δὲ προσπιπτούσης αὐτοῖς τῆς τε περὶ τοὺς πελταστὰς γενομένης ταραχῆς καὶ τῆς τῶν περὶ τὸν Ἀπελλῆν καὶ Λεόντιον ἀπωλείας ἐλπίσαντες μέγα τι καὶ δυσχερὲς κίνημα περὶ τὴν αὐλὴν εἶναι, παρεῖλκον ὑπερτιθέμενοι τὴν ἐπὶ τὸ Ῥίον ταχθεῖσαν ἡμέραν. 4 Ὁ δὲ Φίλιππος ἀσμένως ἐπιλαβόμενος τῆς προφάσεως ταύτης διὰ τὸ θαρρεῖν ἐπὶ τῷ πολέμῳ, καὶ προδιειληφὼς ἀποτρίβεσθαι τὰς διαλύσεις, τότε παρακαλέσας τοὺς ἀπηντηκότας τῶν συμμάχων οὐ τὰ πρὸς διαλύσεις πράττειν ἀλλὰ τὰ πρὸς τὸν πόλεμον, ἀναχθεὶς αὖτις ἀπέπλευσεν εἰς τὸν Κόρινθον. 5 Καὶ τοὺς μὲν Μακεδόνας διὰ Θετταλίας ἀπέλυσε πάντας εἰς τὴν

9 ἐξέλειπον A : -λιπον *R* edd.
29. 2 γὰρ A : γὰρ δὲ *R* ‖ 3 ὑπερτιθέμενοι A*R* : ἐπι- D ‖ 4 προδιειληφὼς A*R* : εἰληφὼς C ‖ πράττειν Reiske : εἰσπράττειν codd. ‖ 5 διὰ Θετταλίας om. C.

pour qu'ils aillent hiverner dans leurs foyers en passant par la Thessalie et, quant à lui, il s'embarqua à Kenchréai[1] et longeant l'Attique et traversant l'Euripe, il aborda à Démétrias[2] ; 6 c'est là qu'il fit juger par l'armée macédonienne et mettre à mort Ptolémée[3], le dernier survivant de la faction de Léontios.

Synchronisme.

7 A la même époque Hannibal entré en Italie, campait face à l'armée romaine sur les bords du fleuve appelé le Pô ; 8 Antiochus, qui avait conquis la plus grande partie de la Coelé-Syrie, repartit pour ses quartiers d'hiver ; Lycurgue, roi de Lacédémone, s'enfuit en Étolie par crainte des éphores. 9 Car les éphores, avertis par une dénonciation mensongère qu'il préparait un coup d'État, rassemblèrent de nuit les soldats et se rendirent à son domicile ; mais il l'avait prévu et il était parti avec ses serviteurs personnels[4].

30. L'hiver venu et le roi Philippe retourné en Macédoine, Épèratos, le stratège des Achéens, était si méprisé des troupes nationales et si complètement discrédité auprès des mercenaires que personne n'obéissait plus à ses ordres et que rien n'était prêt pour la défense du pays. 2 Voyant cela, Pyrrhias[5], le capitaine envoyé par les Étoliens en Élide, avec

1. *Kenchréai* : le port oriental de Corinthe, au fond du golfe Saronique.
2. *Démétrias* : port de la Magnésie, au fond du golfe Pagasétique, fondé en 293 par Démétrius Poliorcète.
3. Sur *Ptolémée* voir ci-dessus 25, 1 ; 26, 8. L'armée macédonienne s'érigeait quelquefois en tribunal pour juger les cas de haute trahison. Mais ici elle avait été renvoyée en Macédoine ; on peut songer à un tribunal formé de la garde de Philippe, censée représenter l'armée.
4. Ces événements se sont déroulés au cours de l'automne 217 et de l'hiver suivant 217-6.
5. *Pyrrhias* n'était pas *stratège* au sens politique du mot. Le stratège des Étoliens, pour l'année 218/7, était Agètas. Pyrrhias fut stratège en 210/09 (Tite-Live, XXVII, 30, 1).

οἰκείαν παραχειμάσοντας, αὐτὸς δ' ἀναχθεὶς ἐκ Κεγχρεῶν καὶ παρὰ τὴν Ἀττικὴν κομισθεὶς δι' Εὐρίπου κατέπλευσεν εἰς Δημητριάδα· 6 κἀκεῖ Πτολεμαῖον, ὃς ἦν ἔτι λοιπὸς τῆς τῶν περὶ τὸν Λεόντιον ἑταιρείας, κρίνας ἐν τοῖς Μακεδόσιν ἀπέκτεινεν.

7 Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους Ἀννίβας μὲν εἰς Ἰταλίαν ἐμβεβληκὼς ἀντεστρατοπέδευε ταῖς τῶν Ῥωμαίων δυνάμεσι περὶ τὸν Πάδον καλούμενον ποταμόν, 8 Ἀντίοχος δὲ τὰ πλεῖστα μέρη Κοίλης Συρίας κατεστραμμένος αὖτις εἰς παραχειμασίαν ἀνέλυσε, Λυκοῦργος δὲ ὁ βασιλεὺς τῶν Λακεδαιμονίων εἰς Αἰτωλίαν ἔφυγε, καταπλαγεὶς τοὺς ἐφόρους. 9 Οἱ γὰρ ἔφοροι, προσπεσούσης αὐτοῖς ψευδοῦς διαβολῆς ὡς μέλλοντος αὐτοῦ νεωτερίζειν, ἀθροίσαντες τοὺς νέους νυκτὸς ἦλθον ἐπὶ τὴν οἰκίαν· ὁ δὲ προαισθόμενος ἐξεχώρησε μετὰ τῶν ἰδίων οἰκετῶν.

30. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιγενομένου, καὶ Φιλίππου μὲν τοῦ βασιλέως εἰς Μακεδονίαν ἀπηλλαγμένου, τοῦ δ' Ἐπηράτου τοῦ στρατηγοῦ τῶν Ἀχαιῶν καταπεφρονημένου μὲν ὑπὸ τῶν πολιτικῶν νεανίσκων, κατεγνωσμένου δὲ τελέως ὑπὸ τῶν μισθοφόρων, οὔτ' ἐπειθάρχει τοῖς παραγγελλομένοις οὐδεὶς οὔτ' ἦν ἕτοιμον οὐδὲν πρὸς τὴν τῆς χώρας βοήθειαν. 2 Εἰς ἃ βλέψας Πυρρίας ὁ παρὰ τῶν Αἰτωλῶν ἀπεσταλμένος στρατηγὸς τοῖς Ἠλείοις, ἔχων Αἰτωλῶν εἰς χιλίους καὶ

5 Κεγχρεῶν C : Κεγχρειῶν A ‖ δι' Εὐριπίδου A ‖ 7 ἀντεστρατοπέδευε A : ἀνεστρ. *R*.

Codd. 30. 8 Ἡμεῖς δὲ — **31.** 3 Τοῦ μὲν γὰρ | M.

environ treize cents Étoliens et les mercenaires des Éléens, plus les troupes nationales, soit à peu près mille fantassins et deux cents cavaliers, en tout environ trois mille hommes, 3 ravageait sans arrêt non seulement le territoire de Dymè et de Pharai, mais aussi celui de Patras. 4 Finalement, ayant établi un camp sur le mont appelé Panachéen[1], qui domine la ville de Patras, il se mit à dévaster toute la contrée qui s'étend du côté du cap Rhion et d'Aigion. 5 De surcroît, les cités, durement éprouvées et privées de secours, faisaient des difficultés pour verser leurs contributions[2], et les troupes, dont la solde était différée et payée trop tard, mettaient la même mauvaise volonté à leur prêter main-forte ; 6 ces représailles de part et d'autre aggravèrent la situation et le corps des mercenaires finit par se dissoudre. Tout cela était le résultat de l'incapacité du chef. 7 Les affaires achéennes étaient dans cet état lorsque, au terme régulier, Épèratos déposa sa charge, et les Achéens, au commencement de l'été, élurent stratège Aratos l'ancien.

8 Telle était la situation en Europe. Puisque nous sommes arrivés à un point qui répond à la division chronologique et au profil des événements, nous passerons à l'histoire parallèle de l'Asie pendant cette même olympiade [*220-216*] et nous en ferons à son tour le récit.

Histoire de l'Asie : préambule sur la méthode chronologique et la composition d'une histoire générale.

31. Nous commencerons par exposer, conformément à notre programme, la guerre qui éclata pour la Coelé-Syrie entre Antiochus et Ptolémée, 2 en sachant parfai-

1. Le *mont Panachéen,* hauteur de 1900 m., au sud-est de Patras.

2. La leçon προσῆγον de *R*, dans le sens de *verser une contribution,* est justifiée par le texte des mss. de Thucydide, II, 97, 3 : φόρος ... ὅσον προσῆξαν.

τριακοσίους καὶ τοὺς τῶν Ἠλείων μισθοφόρους, ἅμα δὲ τούτοις πολιτικοὺς πεζοὺς μὲν εἰς χιλίους ἱππεῖς δὲ διακοσίους, ὥστ' εἶναι τοὺς πάντας εἰς τρισχιλίους, 3 οὐ μόνον τὴν τῶν Δυμαίων καὶ Φαραιέων συνεχῶς ἐπόρθει χώραν ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν Πατραιέων. 4 Τὸ δὲ τελευταῖον ἐπὶ τὸ Παναχαϊκὸν ὄρος καλούμενον ἐπιστρατοπεδεύσας, τὸ κείμενον ὑπὲρ τῆς τῶν Πατραιέων πόλεως, ἐδῄου πᾶσαν τὴν ἐπὶ τὸ Ῥίον καὶ τὴν ἐπὶ Αἴγιον κεκλιμένην χώραν. 5 Λοιπὸν αἱ μὲν πόλεις κακοπαθοῦσαι καὶ μὴ τυγχάνουσαι βοηθείας δυσχερῶς προσῆγον τὰς εἰσφοράς, οἱ δὲ στρατιῶται τῶν ὀψωνίων παρελκομένων καὶ καθυστερούντων τὸ παραπλήσιον ἐποίουν περὶ τὰς βοηθείας· 6 ἐξ ἀμφοῖν δὲ τῆς τοιαύτης ἀνταποδόσεως γινομένης ἐπὶ τὸ χεῖρον προύβαινε τὰ πράγματα καὶ τέλος διελύθη τὸ ξενικόν. Πάντα δὲ ταῦτα συνέβαινε γίνεσθαι διὰ τὴν τοῦ προεστῶτος ἀδυναμίαν. 7 Ἐν τοιαύτῃ δ' ὄντων διαθέσει τῶν κατὰ τοὺς Ἀχαιούς, καὶ τῶν χρόνων ἤδη καθηκόντων, Ἐπήρατος μὲν ἀπετίθετο τὴν ἀρχήν, οἱ δ' Ἀχαιοὶ τῆς θερείας ἐναρχομένης στρατηγὸν αὑτῶν Ἄρατον κατέστησαν τὸν πρεσβύτερον.

Καὶ τὰ μὲν κατὰ τὴν Εὐρώπην ἐν τούτοις ἦν. 8 Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ κατά τε τὴν τῶν χρόνων διαίρεσιν καὶ κατὰ τὴν τῶν πράξεων περιγραφὴν ἁρμόζοντα τόπον εἰλήφαμεν, μεταβάντες ἐπὶ τὰς κατὰ τὴν Ἀσίαν πράξεις τὰς κατὰ τὴν αὐτὴν ὀλυμπιάδα τοῖς προειρημένοις ἐπιτελεσθείσας αὖτις ὑπὲρ ἐκείνων ποιησόμεθα τὴν ἐξήγησιν.

31. Καὶ πρῶτον ἐπιχειρήσομεν δηλοῦν κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν τὸν ὑπὲρ Κοίλης Συρίας Ἀντιόχῳ καὶ Πτολεμαίῳ συστάντα πόλεμον, 2 σαφῶς μὲν γινώσκοντες ὅτι

30. 3 συνεχῶς om. et ἐπόρθει post χώραν transpos. D || Πατραιέων A*R* : Πατρέων edd. a Dindorf (idem 4). || 4 στρατεύσας C || 5 προσῆγον *R* : προσῆγον πρὸς A πως εἶχον πρὸς Hultsch || περὶ A*R* : ἐπὶ C || 7 κατέστησαν τὸν *R* : κατεστήσαντο A.

tement qu'à la date où nous avons laissé l'histoire de la Grèce, elle n'avait pas encore tout à fait reçu de décision ni pris fin, mais nous avons préféré cet arrêt et cette division dans le cours de notre récit. 3 Car pour éviter que les lecteurs se trompent sur la date exacte de chaque fait particulier, nous sommes assuré de leur en procurer une connaissance scientifiquement suffisante en leur rappelant au passage, au commencement et à la fin de chacun d'eux, à quelle date de l'olympiade en cours [*la 140*e] et de l'histoire grecque il s'est produit ; 4 d'autre part, pour que le récit soit clair et facile à suivre, rien ne nous semble plus indispensable, au cours de la présente olympiade que de ne pas mêler les différentes histoires, mais de les séparer et de les distinguer autant que possible, 5 jusqu'à ce que nous arrivions aux olympiades suivantes, où nous commencerons à écrire année par année les événements synchroniques[1]. 6 Puisque nous avons choisi d'écrire non quelques faits, mais une histoire générale, et que notre dessein est pour ainsi dire le plus considérable qui ait jamais été formé dans le domaine historique, comme nous l'avons montré quelque part ci-dessus[2], 7 il nous faut sans doute apporter le plus grand soin au plan et à la composition, afin que notre ouvrage soit clair dans le détail et dans l'ensemble. 8 C'est pourquoi maintenant, en remontant brièvement en arrière dans le règne d'Antiochus et de Ptolémée, nous tâcherons de prendre des points de départ concordants et connus dans l'exposé que nous allons faire, méthode nécessaire entre toutes[3].

1. Sur ce passage expliquant la méthode chronologique dans sa relation avec la composition des *Histoires*, voir ma *Méthode historique de Polybe*, p. 467 et suiv.
2. Voir Polybe, I, 4, 2-4.
3. Polybe annonce ainsi l'exposé qu'il va faire V, 34-57, des événements du règne de Ptolémée et d'Antiochus antérieurs à la guerre de Cœlé-Syrie. Il traitera 1° des premières années du règne de Ptolémée (34-40, 4) ; 2° plus longuement des débuts du règne d'Antiochus (40, 5-57). Il a déjà remarqué (II, 71, 3-4) que Ptolémée Philopator et Antiochus ont commencé à régner en même temps.

κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, εἰς ὃν ἐλήξαμεν τῶν Ἑλληνικῶν, ὅσον οὔπω κρίνεσθαι συνέβαινε καὶ πέρας λαμβάνειν αὐτόν, αἱρούμενοι δὲ τὴν τοιαύτην ἐπίστασιν καὶ διαίρεσιν τῆς ἐνεστώσης διηγήσεως. 3 Τοῦ μὲν γὰρ μὴ τῆς τῶν κατὰ μέρος καιρῶν ἀκριβείας διαμαρτάνειν τοὺς ἀκούοντας ἱκανὴν τοῖς φιλομαθοῦσι πεπείσμεθα παρασκευάζειν ἐμπειρίαν ἐκ τοῦ τὰς ἑκάστων ἀρχὰς καὶ συντελείας παρυπομιμνήσκειν, καθ' ὁποίους ἐγίνοντο καιροὺς τῆς ὑποκειμένης ὀλυμπιάδος καὶ τῶν Ἑλληνικῶν πράξεων· 4 τὸ δ' εὐπαρακολούθητον καὶ σαφῆ γίνεσθαι τὴν διήγησιν οὐδὲν ἀναγκαιότερον ἐπὶ ταύτης τῆς ὀλυμπιάδος ἡγούμεθ' εἶναι τοῦ μὴ συμπλέκειν ἀλλήλαις τὰς πράξεις, ἀλλὰ χωρίζειν καὶ διαιρεῖν αὐτὰς καθ' ὅσον ἐστὶ δυνατόν, 5 μέχρις ἂν ἐπὶ τὰς ἑξῆς ὀλυμπιάδας ἐλθόντες κατ' ἔτος ἀρξώμεθα γράφειν τὰς κατάλληλα γενομένας πράξεις. 6 Ἐπεὶ γὰρ οὐ τινὰ τὰ δὲ παρὰ πᾶσι γεγονότα γράφειν προῃρήμεθα, καὶ σχεδὸν ὡς εἰπεῖν μεγίστῃ τῶν προγεγονότων ἐπιβολῇ κεχρήμεθα τῆς ἱστορίας, καθάπερ καὶ πρότερόν που δεδηλώκαμεν, 7 δέον ἂν εἴη μεγίστην ἡμᾶς ποιεῖσθαι πρόνοιαν καὶ τοῦ χειρισμοῦ καὶ τῆς οἰκονομίας, ἵνα καὶ κατὰ μέρος καὶ καθόλου σαφὲς τὸ σύνταγμα γίνηται τῆς πραγματείας. 8 Διὸ καὶ νῦν βραχὺ προσαναδραμόντες περὶ τῆς Ἀντιόχου καὶ Πτολεμαίου βασιλείας, πειρασόμεθα λαμβάνειν ἀρχὰς ὁμολογουμένας καὶ γνωριζομένας περὶ τῶν λέγεσθαι μελλόντων, ὅπερ ἐστὶ πάντων ἀναγκαιότατον.

31. 2 ὅσον AM : om. *R* || 3 τοῦ μὲν A : τὸ μὲν *R* || 4 ἡγούμεθα *R*.

32. Les anciens en disant que le commencement est la moitié du tout[1] recommandaient de mettre la plus grande application à bien commencer chaque chose ; 2 bien que leur affirmation passe pour exagérée, ils me paraissent être restés au-dessous de la vérité. Car on peut dire avec assurance que le commencement n'est pas seulement la moitié du tout, mais qu'il étend ses effets jusqu'à la fin. 3 Comment pourrait-on bien commencer un ouvrage sans embrasser d'avance par la pensée l'achèvement de son dessein, et sans savoir la base, le sens et le but de ce qu'on entreprend? 4 Comment encore une fois faire correctement la synthèse des faits sans se référer à leur commencement, c'est-à-dire d'où, comment et pourquoi ils ont abouti aux événements présents? 5 Aussi, convaincus que les commencements ne s'étendent pas seulement jusqu'au milieu, mais jusqu'à la fin, les auteurs et les lecteurs d'une histoire générale doivent y prêter la plus grande attention, ce que nous allons justement essayer de faire maintenant.

33. Cependant je n'ignore pas que plusieurs autres historiens ont tenu le même propos que moi, quand ils prétendaient écrire une histoire générale et avoir entrepris l'ouvrage le plus considérable qui ait jamais été fait. 2 A leur sujet, exception faite pour Éphore, le premier et le seul qui ait entrepris d'écrire une histoire générale[2], je renoncerai à en dire davantage et à mentionner aucun d'entre eux par son nom, 3 et je me bornerai à rappeler que certains historiens contemporains, pour nous avoir raconté en trois ou

1. Polybe affectionne ce dicton, qu'il répète VI, 11 a, 8 (citation dans l'*Urbinas*), en l'attribuant expressément à Hésiode (cf. *Les Travaux et les Jours*, v. 40). Ce dernier, à vrai dire, dit que la moitié est plus que le tout ; Aristote (*Éthique à Nicomaque*, I, 7, 23 ; 1098 b 7), que le commencement est plus que la moitié du tout. Platon (*Lois*, VI, 753 E) cite le dicton dans la forme de Polybe ; de même Aristote dans la *Politique*, V, 4, 1303 b 29.

2. Éphore, au IV[e] siècle, a écrit une histoire universelle en 30 livres, s'étendant du retour des Héraclides jusqu'au siège de Périnthe par Philippe (340). Polybe l'estime (XII, 4a, 3 s. ; 23, 1 et 8 ; 27, 7 ; 28, 11-12).

32. Οἱ μὲν γὰρ ἀρχαῖοι τὴν ἀρχὴν ἥμισυ τοῦ παντὸς εἶναι φάσκοντες μεγίστην παρῄνουν ποιεῖσθαι σπουδὴν ἐν ἑκάστοις ὑπὲρ τοῦ καλῶς ἄρξασθαι· 2 δοκοῦντες δὴ λέγειν ὑπερβολικῶς ἐλλιπέστερόν μοι φαίνονται τῆς ἀληθείας εἰρηκέναι. Θαρρῶν γὰρ ἄν τις εἴπειεν οὐχ ἥμισυ τὴν ἀρχὴν εἶναι τοῦ παντός, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ τέλος διατείνειν. 3 Πῶς γὰρ ἄρξασθαί τινος καλῶς οἷόν τε μὴ προπεριλαβόντα τῷ νῷ τὴν συντέλειαν τῆς ἐπιβολῆς, μηδὲ γινώσκοντα ποῦ καὶ πρὸς τί καὶ τίνος χάριν ἐπιβάλλεται τοῦτο ποιεῖν; 4 Πῶς δὲ πάλιν οἷόν τε συγκεφαλαιώσασθαι πράγματα δεόντως μὴ συναναφέροντα τὴν ἀρχήν, πόθεν ἢ πῶς ἢ διὰ τί πρὸς τὰς ἐνεστώσας ἀφῖκται πράξεις; 5 Διόπερ οὐχ ἕως τοῦ μέσου νομίζοντας διατείνειν τὰς ἀρχάς, ἀλλ' ἕως τοῦ τέλους, πλείστην περὶ ταύτας ποιητέον σπουδὴν καὶ τοὺς λέγοντας καὶ τοὺς ἀκούοντας περὶ τῶν ὅλων. Ὃ δὴ καὶ νῦν ἡμεῖς πειρασόμεθα ποιεῖν.

33. Καίτοι γ' οὐκ ἀγνοῶ διότι καὶ πλείους ἕτεροι τῶν συγγραφέων τὴν αὐτὴν ἐμοὶ προεῖνται φωνήν, φάσκοντες τὰ καθόλου γράφειν καὶ μεγίστην τῶν προγεγονότων ἐπιβεβλῆσθαι πραγματείαν. 2 Περὶ ὧν ἐγώ, παραιτησάμενος Ἔφορον τὸν πρῶτον καὶ μόνον ἐπιβεβλημένον τὰ καθόλου γράφειν, τὸ μὲν πλείω λέγειν ἢ μνημονεύειν τινὸς τῶν ἄλλων ἐπ' ὀνόματος παρήσω, 3 μέχρι δὲ τούτου μνησθήσομαι, διότι τῶν καθ' ἡμᾶς τινες γραφόντων ἱστορίαν ἐν τρισὶν

Codd. 32. 1 - 33. 8 F.

32. 1 in marg. Ἡσιοδ add. AF ‖ 2 δή AF : δὲ *R* ‖ 2 εἴπειεν Hultsch : εἴποι F*R* εἰπεῖ A οι superscr. ‖ 3 οἷόν τε A*R* : οἴονται F ‖ προπεριλαβόντα A (σ superscr.) : προσ- F*R* ‖ 4 ἢ διὰ A*R* : καὶ διὰ C ‖ 5 οὐχ ἕως Hultsch : οὐχ ὡς AF ὡς ἕως *R* ‖ νομίζοντας A : νομίζοντες FD νομίζονται C.
33. 1 γράφειν A*R* : γράφην F ‖ 2 Ἔφορον *R* : ἔφερον AF ‖ 3 μνησθήσομαι A : μεμνησόμεθα *R* μνησόμεθα F.

quatre colonnes[1] la guerre entre Rome et Carthage, disent qu'ils écrivent une histoire générale. 4 Or, qu'une quantité d'événements importants s'accomplissaient alors en Espagne et en Afrique, ainsi qu'en Sicile et en Italie, que la guerre d'Hannibal a été la plus célèbre et la plus longue, si l'on excepte la guerre de Sicile[2], et qu'elle nous forçait par sa grandeur à fixer les yeux sur elle, dans la crainte de l'issue à venir, qui est assez ignorant pour ne pas le savoir ? 5 Néanmoins, quelques auteurs qui n'en ont même pas fait autant que ceux qui sont chargés dans leur cité d'enregistrer les événements successifs en des tableaux chronologiques sur les murs[3], affirment qu'ils ont embrassé l'histoire de la Grèce et du monde barbare. 6 La raison en est qu'il est tout à fait facile en paroles de s'attribuer les travaux les plus considérables, mais dans les faits il est malaisé de se hausser à ces belles prétentions. 7 Aussi, le premier procédé s'offre à tout le monde et il est pour ainsi dire publiquement à la portée de tous ceux qui sont seulement capables d'audace, mais le second est rare et rares dans la vie ceux à qui il a réussi. 8 Voilà ce que j'ai été amené à dire pour la jactance de ceux qui s'enorgueillissent d'eux-mêmes et de leurs ouvrages ; mais je reviens au point de départ de mon sujet.

Égypte : avènement de Ptolémée IV Philopator ; mort de Cléomène (221-219).

34. Aussitôt que Ptolémée surnommé Philopator, à la mort de son père, après avoir fait supprimer son

1. Colonnes sur des rouleaux de papyrus.
2. La première guerre punique, qui a duré 24 ans, de 264 à 240 (Polybe, I, 63, 4).
3. A quoi Polybe fait-il allusion ? La réponse est discutée (voir le commentaire de Walbank, *ad loc.*). Probablement à des documents que faisaient établir les magistrats locaux pour porter les principaux événements à la connaissance du public. Polybe avait pu voir à Rome un document de ce genre dans les annales du grand pontife ; de pareilles archives devaient exister partout. Il n'y a pas lieu de rejeter les mots ἐν ταῖς χρονογραφίαις, que certains (Jacoby, Walbank) considèrent comme une glose.

ἢ τέτταρσιν ἐξηγησάμενοι σελίσιν ἡμῖν τὸν Ῥωμαίων καὶ Καρχηδονίων πόλεμόν φασι τὰ καθόλου γράφειν. 4 Καίτοι διότι πλεῖσται μὲν καὶ μέγισται τότε περί τε τὴν Ἰβηρίαν καὶ Λιβύην ἔτι δὲ τὴν Σικελίαν καὶ Ἰταλίαν ἐπετελέσθησαν πράξεις, ἐπιφανέστατος δὲ καὶ πολυχρονιώτατος ὁ κατ' Ἀννίβαν πόλεμος γέγονεν πλὴν τοῦ περὶ Σικελίαν, πάντες δὲ ἠναγκάσθημεν πρὸς αὐτὸν ἀποβλέπειν διὰ τὸ μέγεθος, δεδιότες τὴν συντέλειαν τῶν ἀποβησομένων, τίς οὕτως ἐστὶν ἀδαὴς ὃς οὐκ οἶδεν ; 5 Ἀλλ' ἔνιοι τῶν πραγματευομένων οὐδ' ἐφ' ὅσον οἱ τὰ κατὰ καιροὺς ἐν ταῖς χρονογραφίαις ὑπομνηματιζόμενοι πολιτικῶς εἰς τοὺς τοίχους, οὐδ' ἐπὶ τοσοῦτο μνησθέντες πάσας φασὶ τὰς κατὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον περιειληφέναι πράξεις. 6 Τούτου δ' ἐστὶν αἴτιον ὅτι τὸ μὲν τῷ λόγῳ τῶν μεγίστων ἔργων ἀντιποιήσασθαι τελείως ἐστὶ ῥᾴδιον, τὸ δὲ τοῖς πράγμασιν ἐφικέσθαι τινὸς τῶν καλῶν οὐκ εὐμαρές. 7 Διὸ καὶ τὸ μὲν ἐν μέσῳ κεῖται καὶ πᾶσι κοινὸν ὡς ἔπος εἰπεῖν τοῖς μόνον τολμᾶν δυναμένοις ὑπάρχει, τὸ δὲ καὶ λίαν ἐστὶ σπάνιον καὶ σπανίοις συνεξέδραμε κατὰ τὸν βίον. 8 Ταῦτα μὲν οὖν προήχθην εἰπεῖν χάριν τῆς ἀλαζονείας τῶν ὑπερηφανούντων ἑαυτοὺς καὶ τὰς ἰδίας πραγματείας · ἐπὶ δὲ τὴν ἀρχὴν ἐπάνειμι τῆς ἐμαυτοῦ προθέσεως.

34. Ὡς γὰρ θᾶττον Πτολεμαῖος ὁ κληθεὶς Φιλοπάτωρ, μεταλλάξαντος τοῦ πατρός, ἐπανελόμενος τὸν ἀδελφὸν

3 τέτταρσιν C : τέταρσιν AF*R* || ἐξηγησάμενοι post ἡμῖν transpos. C || τὸν *R* : τῶν A*R* τὸν τῶν coni. Casaubon || τὰ καθόλου AF*R* : τὸ καθόλου D || 4 πρὸς αὐτὸν A*R* : εἰς αὐτὸν ante ἠναγκάσθημεν D || ἀποβλέπειν A*R* : προσαπο- D || 5 οὐδ' ἐφ' ὅσον *R* : οὐδὲ σφίσιν AF || χρονογραφίαις AF : χρωματογραφίαις *R* || 6 τούτου C : τοῦτο A*R* || 7 τολμᾶν C : τόλμα AF*R* || 8 καὶ AF*R* : κατὰ D.

Codd. 34. 10 - 11 P.

frère Magas[1] et ses partisans, eut pris le pouvoir en Égypte, 2 se croyant délivré des périls intérieurs, par lui-même et grâce au crime indiqué, et débarrassé des dangers extérieurs par la Fortune, attendu qu'Antigone et Séleucus étaient morts, et qu'Antiochus et Philippe[2], leurs successeurs au pouvoir, étaient tout à fait jeunes et tout juste sortis de l'enfance, 3 s'abandonnant pour ces raisons à la sécurité du moment, il passait son règne dans un excès de festivités, 4 se rendant invisible et inabordable aux gens de la cour et aux fonctionnaires qui administraient l'Égypte, se montrant indifférent et insoucieux à ses ministres des affaires étrangères, 5 auxquelles ses prédécesseurs avaient accordé encore plus de soin qu'au gouvernement de l'Égypte même. 6 Aussi menaçaient-ils les rois de Syrie du côté de la terre et de la mer grâce à la possession de la Coelé-Syrie et de Chypre ; 7 ils contrôlaient les souverains de l'Asie, ainsi que les îles, en dominant les villes, les positions et les ports les plus importants de tout le littoral, depuis la Pamphylie jusqu'à l'Hellespont et à la région de Lysimachie ; 8 ils surveillaient la Thrace et la Macédoine par la possession des villes d'Ainos, de Maronée et au-delà[3]. 9 De cette manière, ayant étendu leur mainmise au loin et mis devant eux à distance le rempart de ces possessions, ils n'avaient jamais à craindre pour leur souveraineté en Égypte. Aussi avaient-ils naturellement un grand souci de la politique étrangère. 10 Mais le roi dont nous parlons, traitant avec négligence le détail de ces questions à cause de ses amours indignes et de

1. *Magas* était l'un des quatre fils de Ptolémée III et de Bérénice. Il fut assassiné à l'instigation du ministre Sosibios (ci-après 36, 1 ; Plutarque, *Cléomène*, 33 ; Polybe, XV, 25, 2).

2. Chiasme : c'est Antiochus (III) qui a succédé à Séleucus (III) et Philippe à Antigone (Dosôn).

3. Ce tableau des possessions extérieures contrôlées par les souverains d'Égypte, divisées en trois groupes, ayant chacun une structure et une fonction différentes, est un remarquable raccourci des bases de la puissance et de la politique des Ptolémées. Il a été souvent étudié et d'autres documents, littéraires et épigraphiques, en ont confirmé la justesse.

Μάγαν καὶ τοὺς τούτῳ συνεργοῦντας παρέλαβε τὴν τῆς Αἰγύπτου δυναστείαν, 2 νομίσας τῶν μὲν οἰκείων φόβων ἀπολελύσθαι δι' αὑτοῦ καὶ διὰ τῆς προειρημένης πράξεως, τῶν δ' ἐκτὸς κινδύνων ἀπηλλάχθαι διὰ τὴν τύχην, Ἀντιγόνου μὲν καὶ Σελεύκου μετηλλαχότων, Ἀντιόχου δὲ καὶ Φιλίππου τῶν διαδεδεγμένων τὰς ἀρχὰς παντάπασι νέων καὶ μόνον οὐ παίδων ὑπαρχόντων, 3 καταπιστεύσας διὰ ταῦτα τοῖς παροῦσι καιροῖς πανηγυρικώτερον διῆγε τὰ κατὰ τὴν ἀρχήν, 4 ἀνεπίστατον μὲν καὶ δυσέντευκτον αὑτὸν παρασκευάζων τοῖς περὶ τὴν αὐλὴν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ⟨τὰ⟩ κατὰ τὴν Αἴγυπτον χειρίζουσιν, ὀλίγωρον δὲ καὶ ῥᾴθυμον ὑποδεικνύων τοῖς ἐπὶ τῶν ἔξω πραγμάτων διατεταγμένοις, 5 ὑπὲρ ὧν οἱ πρότερον οὐκ ἐλάττω, μείζω δ' ἐποιοῦντο σπουδὴν ἢ περὶ τῆς κατ' αὐτὴν τὴν Αἴγυπτον δυναστείας. 6 Τοιγαροῦν ἐπέκειντο μὲν τοῖς τῆς Συρίας βασιλεῦσι καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν Κοίλης Συρίας καὶ Κύπρου κυριεύοντες· 7 παρέκειντο δὲ τοῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν δυνάσταις, ὁμοίως δὲ καὶ ταῖς νήσοις, δεσπόζοντες τῶν ἐπιφανεστάτων πόλεων καὶ τόπων καὶ λιμένων κατὰ πᾶσαν τὴν παραλίαν ἀπὸ Παμφυλίας ἕως Ἑλλησπόντου καὶ τῶν κατὰ Λυσιμάχειαν τόπων· 8 ἐφήδρευον δὲ τοῖς ἐν τῇ Θρᾴκῃ καὶ τοῖς ἐν Μακεδονίᾳ πράγμασι, τῶν κατ' Αἶνον καὶ Μαρώνειαν καὶ πορρώτερον ἔτι πόλεων κυριεύοντες. 9 Καὶ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ μακρὰν ἐκτετακότες τὰς χεῖρας, καὶ προβεβλημένοι πρὸ αὑτῶν ἐκ πολλοῦ τὰς δυναστείας, οὐδέποτε περὶ τῆς κατ' Αἴγυπτον ἠγωνίων ἀρχῆς. Διὸ καὶ τὴν σπουδὴν εἰκότως μεγάλην ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἔξω πραγμάτων. 10 Ὁ δὲ προειρημένος βασιλεὺς ὀλιγώρως ἕκαστα τούτων χειρίζων διὰ τοὺς

34. 4 τὰ add. b Casaubon || 5 πρότερον A : πρότεροι R || 6 κυριεύοντες AR : βασιλεύοντες C.

ses ivresses insensées et continuelles, trouva tout naturellement en fort peu de temps des conspirateurs, et même plus d'un, qui en voulaient à la fois à sa vie et à son pouvoir, 11 et, parmi eux, le premier fut Cléomène de Sparte[1].

35. Ce dernier, tant que vivait Ptolémée surnommé Évergète, avec lequel il s'était politiquement lié par un accord et des garanties[2], s'était tenu tranquille, persuadé qu'il obtiendrait toujours de lui l'appui nécessaire pour reconquérir la royauté de ses pères. 2 Quand il mourut, que le temps passa, et que les circonstances en Grèce appelaient Cléomène presque par son nom, attendu qu'Antigone était mort, que les Achéens étaient en guerre, que Lacédémone partageait l'hostilité des Étoliens contre les Achéens et la Macédoine, comme ç'avait été à l'origine le dessein et le programme de Cléomène[3], 3 il était plus que jamais tenu de se hâter et de presser son départ d'Alexandrie. 4 Tout d'abord, au cours des audiences, il demanda qu'on le fît partir avec l'argent et les troupes nécessaires ; 5 ensuite, comme on ne l'écoutait pas, il supplia qu'on le laissât au moins s'en aller avec ses serviteurs personnels : les circonstances lui offraient des occasions superbes pour retrouver la royauté de ses pères. 6 Mais le roi, qui ne s'arrêtait à aucune de ces questions et ne réfléchissait pas à l'avenir pour les raisons déjà dites, sottement et follement, éconduisait toujours Cléomène. 7 Sosibios (car c'était lui qui avait alors la haute direction des affaires) tint un conseil, où l'on

1. *Cléomène*, roi de Sparte, après la défaite de Sellasie, s'était réfugié à Alexandrie auprès de Ptolémée III, comme Polybe l'a indiqué II, 69, 11. Sur son départ et son séjour à Alexandrie, Plutarque (*Cléomène*, 31-39) donne plus de détails, d'après l'historien Phylarque.

2. Ptolémée III fournissait des subsides à Cléomène ; mais il avait exigé en garantie la livraison de sa mère, Cratésicléia, et de ses enfants (Polybe, II, 51, 2 ; 63, 1 ; Plutarque, *Cléomène*, 22, 4-9).

3. Antigone mourut peu de temps après la bataille de Sellasie (Polybe, II, 70, 6). Polybe n'a pas parlé de ce projet de Cléomène, dont il est ici question, de former une coalition contre les Achéens et la Macédoine.

ἀπρεπεῖς ἔρωτας καὶ τὰς ἀλόγους καὶ συνεχεῖς μέθας, εἰκότως ἐν πάνυ βραχεῖ χρόνῳ καὶ τῆς ψυχῆς ἅμα καὶ τῆς ἀρχῆς ἐπιβούλους εὗρε καὶ πλείους, 11 ὧν ἐγένετο πρῶτος Κλεομένης ὁ Σπαρτιάτης.

35. Οὗτος γάρ, ἕως μὲν ὁ προσαγορευόμενος Εὐεργέτης ἔζη, πρὸς ὃν ἐποιήσατο τὴν κοινωνίαν τῶν πραγμάτων καὶ τὰς πίστεις, ἦγε τὴν ἡσυχίαν, πεπεισμένος ἀεὶ δι' ἐκείνου τεύξεσθαι τῆς καθηκούσης ἐπικουρίας εἰς τὸ τὴν πατρῴαν ἀνακτήσασθαι βασιλείαν. 2 Ἐπεὶ δ' ἐκεῖνος μὲν μετήλλαξε, προῄει δ' ὁ χρόνος, οἱ δὲ κατὰ τὴν Ἑλλάδα καιροὶ μόνον οὐκ ἐπ' ὀνόματος ἐκάλουν τὸν Κλεομένην μετηλλαχότος μὲν Ἀντιγόνου, πολεμουμένων δὲ τῶν Ἀχαιῶν, κοινωνούντων δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Αἰτωλοῖς τῆς πρὸς Ἀχαιοὺς καὶ Μακεδόνας ἀπεχθείας κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολὴν καὶ πρόθεσιν τὴν Κλεομένους, 3 τότε δὴ καὶ μᾶλλον ἠναγκάζετο σπεύδειν καὶ φιλοτιμεῖσθαι περὶ τῆς ἐξ Ἀλεξανδρείας ἀπαλλαγῆς. 4 Διόπερ τὸ μὲν πρῶτον ἐντεύξεις ἐποιεῖτο παρακαλῶν μετὰ χορηγίας τῆς καθηκούσης καὶ δυνάμεως αὐτὸν ἐκπέμψαι, 5 μετὰ δὲ ταῦτα παρακουόμενος ἠξίου μετὰ δεήσεως μόνον αὐτὸν ἀπολῦσαι μετὰ τῶν ἰδίων οἰκετῶν· τοὺς γὰρ καιροὺς ἱκανὰς ὑποδεικνύειν ἀφορμὰς αὐτῷ πρὸς τὸ καθικέσθαι τῆς πατρῴας ἀρχῆς. 6 Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς οὔτ' ἐφιστάνων [ἐν] οὐδενὶ τῶν τοιούτων οὔτε προνοούμενος τοῦ μέλλοντος διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας εὐήθως καὶ ἀλόγως ἀεὶ παρήκουε τοῦ Κλεομένους· 7 οἱ δὲ περὶ τὸν Σωσίβιον (οὗτος γὰρ μάλιστα τότε προεστάτει τῶν πραγμάτων) συνεδρεύσαντες τοιαύτας τινὰς ἐποιήσαντο περὶ αὐτοῦ

10 καὶ τῆς ἀρχῆς ἅμα καὶ τῆς ψυχῆς Suda u. Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ || εὗρε καὶ AP : εὕρηκε R || 11 ὧν ἐγένετο Κλεομένης καὶ Θεόδοτος καὶ ἄλλοι πολλοί P Suda.

35. 2 τὴν Κλεομένους AR : τοῦ Κλ. C || 5 αὐτῷ R : αὐτῶν A || 6 ἐν del. Casaubon.

aboutit à son sujet aux conclusions suivantes. 8 On décidait de ne pas le faire partir avec une flotte et de l'argent, car on dédaignait les affaires extérieures puisque Antigone était mort et qu'on pensait qu'on ferait une dépense inutile pour cette entreprise. 9 De plus, on redoutait, maintenant qu'Antigone était mort et qu'il n'y avait plus de contrepoids, que Cléomène en conquérant rapidement la Grèce sans coup férir ne devînt alors pour l'Égypte un adversaire puissant et dangereux, 10 car il avait observé en pleine lumière leur politique, il méprisait le roi, et il pouvait voir beaucoup de dépendances, isolées loin du royaume, qui lui offraient de nombreuses occasions de passer à l'action : 11 il y avait, en effet une flotte importante du côté de Samos et une quantité de troupes du côté d'Éphèse. 12 Pour toutes ces raisons, le projet qui tendait à le faire partir avec des subsides fut rejeté ; mais d'autre part, on jugeait contraire à l'intérêt de congédier avec cette désinvolture un homme comme lui, dont on se ferait un adversaire et un ennemi déclaré. 13 Il ne restait plus qu'à le retenir malgré lui. Mais tous rejetaient d'emblée sans discussion cette solution, pensant qu'il n'était pas sans danger de mettre ensemble le lion et les moutons dans la bergerie ; Sosibios surtout voyait la chose d'un mauvais œil, pour la raison que voici à peu près[1].

36. Au temps où ils méditaient l'assassinat de Magas et de Bérénice[2], redoutant d'échouer dans leur entreprise, surtout à cause de l'audace de Bérénice, ils étaient forcés d'amadouer les gens de la cour et de susciter des espérances chez tous, au cas où leur affaire marche-

1. Sur Sosibios, voir Holleaux, *Études d'épigraphie et d'histoire grecques*, III, p. 47-54. Avant de devenir le premier ministre de Ptolémée Philopator il avait eu une longue carrière au service de Ptolémée Évergète, comme le prouve une inscription (*IG* XI. 4.649).

2. *Bérénice* : mère de Magas et de Ptolémée IV Philopator. Elle avait fait tuer son fiancé Démétrius le Beau, qui était devenu l'amant de sa mère ; de là sa réputation.

διαλήψεις. 8 Μετὰ μὲν γὰρ στόλου καὶ χορηγίας ἐκπέμπειν αὐτὸν οὐκ ἔκρινον, καταφρονοῦντες τῶν ἔξω πραγμάτων διὰ τὸ μετηλλαχέναι τὸν Ἀντίγονον καὶ νομίζειν μάταιον αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν εἰς ταῦτα δαπάνην. 9 Πρὸς δὲ τούτοις ἠγωνίων μή ποτε μετηλλαχότος μὲν Ἀντιγόνου, τῶν δὲ λοιπῶν μηδενὸς ὑπάρχοντος ἀντιπάλου, ταχέως ἀκονιτὶ τὰ κατὰ τὴν Ἑλλάδα ποιησάμενος ὑφ' αὑτὸν βαρὺς καὶ φοβερὸς αὐτὸς ὁ Κλεομένης ἀνταγωνιστὴς σφίσι γένηται, 10 τεθεαμένος μὲν ὑπ' αὐγὰς αὐτῶν τὰ πράγματα, κατεγνωκὼς δὲ τοῦ βασιλέως, θεωρῶν δὲ πολλὰ τὰ παρακρεμάμενα μέρη καὶ μακρὰν ἀπεσπασμένα τῆς βασιλείας καὶ πολλὰς ἀφορμὰς ἔχοντα πρὸς πραγμάτων λόγον· 11 καὶ γὰρ ναῦς ἐν τοῖς κατὰ Σάμον ἦσαν τόποις οὐκ ὀλίγαι καὶ στρατιωτῶν πλῆθος ἐν τοῖς κατ' Ἔφεσον. 12 Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἐπιβολήν, ὥστ' ἐκπέμπειν αὐτὸν μετὰ χορηγίας, ἀπεδοκίμασαν διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας· τό γε μὴν ὀλιγωρήσαντας ἄνδρα τοιοῦτον ἐξαποστεῖλαι, πρόδηλον ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, οὐδαμῶς ἡγοῦντο σφίσι συμφέρειν. 13 Λοιπὸν ἦν ἄκοντα κατέχειν. Τοῦτο δ' αὐτόθεν καὶ χωρὶς λόγου πάντες μὲν ἀπεδοκίμαζον, οὐκ ἀσφαλὲς νομίζοντες εἶναι λέοντι καὶ προβάτοις ὁμοῦ ποιεῖσθαι τὴν ἔπαυλιν· μάλιστα δὲ τοῦτο τὸ μέρος ὁ Σωσίβιος ὑφεωρᾶτο διά τινα τοιαύτην αἰτίαν.

36. Καθ' ὃν γὰρ καιρὸν ἐγίνοντο περὶ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ Μάγα καὶ τῆς Βερενίκης, ἀγωνιῶντες μὴ διασφαλῶσι τῆς ἐπιβολῆς, καὶ μάλιστα διὰ τὴν Βερενίκης τόλμαν, ἠναγκάζοντο πάντας αἰκάλλειν τοὺς περὶ τὴν αὐλὴν καὶ πᾶσιν ὑπογράφειν ἐλπίδας, ἐὰν κατὰ λόγον αὐτοῖς χωρήσῃ

9 ἀκονητὶ A || ὑπ' αὐτὸν *R* || αὐτὸς Reiske : αὐτοῖς codd. (om. C) || 10 αὐτῶν A : αὐτῷ *R* || 12 ταύτην Casaubon : διὰ ταύτην codd. διὰ ταῦτα Büttner-W. || ἐπιβουλὴν D || 13 κατέχειν A*R* : μετέχειν D.

36. 1 Βερονίκης *R* (bis) idem infra 6. || αἰκάλλειν A : ἐκκαλεῖν *R*.

rait selon leur calcul. 2 C'est alors que Sosibios, réfléchissant que Cléomène demandait l'appui des souverains[1], qu'il avait du jugement et une réelle intelligence politique, lui communiqua son projet en suscitant en lui de grandes espérances. 3 Cléomène, le voyant désemparé et redoutant surtout les compagnies étrangères[2] et les mercenaires, le rassura : il lui promit que les mercenaires, loin de lui faire obstacle, l'aideraient. 4 Mieux, comme Sosibios s'étonnait de cette promesse, il lui dit : « Ne vois-tu pas qu'il y a ici près de trois mille soldats du Péloponnèse et de mille Crétois ; nous n'avons qu'un signe à faire, et tous prêteront résolument main-forte. 5 Quand ils seront rassemblés, qui peux-tu craindre? Sauf apparemment, dit-il, les troupes de Syrie et de Carie[3]? » 6 Sosibios entendit ces paroles avec plaisir et en fut doublement fortifié dans ses machinations contre Bérénice. 7 Mais ensuite, voyant l'indolence du roi, il se répétait sans cesse ce propos et se représentait l'audace de Cléomène ainsi que la faveur des soldats étrangers à son égard. 8 Aussi plus que jamais mit-il dans l'esprit du roi et de ses *amis* le désir d'arrêter préventivement Cléomène et de l'emprisonner. 9 Voici le concours qu'il utilisa pour réaliser son dessein.

37. Il y avait un certain Nicagoras, un Messénien, qui était l'hôte du père d'Archidamos, roi de Lacédémone[4]. 2 Auparavant il n'y avait eu que peu de relations entre eux ; mais au moment où Archidamos s'enfuit de Sparte par crainte de Cléomène et se présenta à

1. C'est-à-dire l'appui du couple royal : Ptolémée IV et sa femme Arsinoé (III).
2. Les ξένοι seraient des mercenaires engagés pour un temps limité, les μισθοφόροι des troupes permanentes.
3. Cléomène fait vraisemblablement allusion aux troupes syriennes et cariennes stationnées à Alexandrie et dont la fidélité était douteuse parce que la Carie et la Syrie appartenaient à l'empire séleucide.
4. *Archidamos*, frère d'Agis IV, le roi réformateur. Cf. Polybe, IV, 35, 13 ; VIII, 35, 3-5 ; Plutarque, *Cléomène*, 5, 2-3.

τὰ πράγματα. 2 Τότε δὴ κατανοῶν ὁ Σωσίβιος τὸν Κλεομένην δεόμενον μὲν τῆς ἐκ τῶν βασιλέων ἐπικουρίας, ἔχοντα δὲ γνώμην καὶ πραγμάτων ἀληθινὴν ἔννοιαν, ὑπογράφων αὐτῷ μεγάλας ἐλπίδας ἅμα συμμετέδωκε τῆς ἐπιβολῆς. 3 Θεωρῶν δ' αὐτὸν ὁ Κλεομένης ἐξεπτοημένον καὶ μάλιστα δεδιότα τοὺς ξένους καὶ μισθοφόρους, θαρρεῖν παρεκάλει· τοὺς γὰρ μισθοφόρους βλάψειν μὲν αὐτὸν οὐδέν, ὠφελήσειν δ' ὑπισχνεῖτο. 4 Μᾶλλον δ' αὐτοῦ θαυμάσαντος τὴν ἐπαγγελίαν « οὐχ ὁρᾷς » ἔφη « διότι σχεδὸν εἰς τρισχιλίους εἰσὶν ἀπὸ Πελοποννήσου ξένοι καὶ Κρῆτες εἰς χιλίους ; οἷς ἐὰν νεύσωμεν ἡμεῖς μόνον, ἑτοίμως ὑπουργήσουσι πάντες. 5 Τούτων δὲ συστραφέντων τίνας ἀγωνιᾷς ; ἢ δῆλον » ἔφη « τοὺς ἀπὸ Συρίας καὶ Καρίας στρατιώτας ; » 6 Τότε μὲν οὖν ἡδέως ὁ Σωσίβιος ἀκούσας ταῦτα διπλασίως ἐπερρώσθη πρὸς τὴν κατὰ τῆς Βερενίκης πρᾶξιν. 7 Μετὰ δὲ ταῦτα θεωρῶν τὴν τοῦ βασιλέως ῥᾳθυμίαν ἀεὶ τὸν λόγον ἀνενεοῦτο, καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν τήν τε τοῦ Κλεομένους τόλμαν ἐλάμβανε καὶ τὴν τῶν ξένων πρὸς αὐτὸν εὔνοιαν. 8 Διὸ καὶ τότε μάλιστα παρέστησε τῷ τε βασιλεῖ καὶ τοῖς φίλοις ὁρμὴν οὗτος εἰς τὸ προκαταλαβέσθαι καὶ συγκλεῖσαι τὸν Κλεομένην. 9 Πρὸς δὲ τὴν ἐπίνοιαν ταύτην ἐχρήσατο συνεργήματι τοιούτῳ τινί.

37. Νικαγόρας τις ἦν Μεσσήνιος· οὗτος ὑπῆρχε πατρικὸς ξένος Ἀρχιδάμου τοῦ Λακεδαιμονίων βασιλέως. 2 Τὸν μὲν οὖν πρὸ τοῦ χρόνον βραχεῖά τις ἦν τοῖς προειρημένοις ἐπιπλοκὴ πρὸς ἀλλήλους· καθ' ὃν δὲ καιρὸν Ἀρχίδαμος ἐκ τῆς Σπάρτης ἔφυγε δείσας τὸν Κλεομένην καὶ παρεγένετ' εἰς Μεσσήνην, οὐ μόνον οἰκίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις

2 Κλεομένη DE.
37. 1 τις ἦν AR : ἦν τις D ‖ 2 Μεσσήνην A : Μεσσηνίαν R.

Messène, non seulement Nicagoras le reçut dans sa maison et l'hébergea avec empressement, mais encore la fréquentation par la suite éveilla chez eux une profonde sympathie et intimité réciproque. 3 Aussi plus tard, lorsque Cléomène fit entrevoir à Archidamos l'espoir de son retour et d'une réconciliation, Nicagoras se chargea des négociations et des accords de garantie. 4 Quand ils furent conclus, Archidamos revint à Sparte, confiant dans le pacte dû aux démarches de Nicagoras. 5 Mais Cléomène, lorsqu'il rencontra Archidamos, le fit tuer, mais laissa la vie sauve à Nicagoras et aux autres compagnons[1]. 6 Nicagoras feignit au dehors de devoir de la reconnaissance à Cléomène pour l'avoir épargné, mais en lui-même il était ulcéré de l'événement, qui le faisait passer pour responsable de la mort du roi. 7 Ce même Nicagoras conduisant des chevaux avait fait la traversée d'Alexandrie peu de temps avant. 8 En descendant du bateau, il rencontre Cléomène et Pantée, accompagnés d'Hippitas[2], qui se promenaient sur les quais du port. 9 Cléomène en le voyant, l'aborda et le salua amicalement, lui demandant pourquoi il était là. 10 L'autre lui disant qu'il venait conduire des chevaux, il reprit : « J'aurais bien préféré que tu amènes des gitons et des almées plutôt que des chevaux ; voilà à quoi le roi d'à présent aspire. » 11 Sur le moment Nicagoras sourit sans rien dire, mais quelques jours après, ayant fait plus ample connaissance avec Sosibios à l'occasion de ses chevaux, il lui rapporta, pour nuire à Cléomène, le propos qu'il venait de tenir,

1. Il existait deux versions sur le meurtre d'Archidamos. Pour Phylarque Cléomène s'y était opposé ; pour d'autres il avait cédé aux instances de ses amis et abandonné Archidamos (Plutarque, *Cléomène*, 5, 3).

2. Pantée était l'amant de Cléomène (Plutarque, *Cléomène*, 37, 7). Hippitas était boiteux (Plutarque, *ibid.*, 37, 3).

ἀναγκαίοις ὁ Νικαγόρας αὐτὸν ἐδέξατο προθύμως, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ἑξῆς συμπεριφορὰν ἐγένετό τις αὐτοῖς ὁλοσχερὴς εὔνοια καὶ συνήθεια πρὸς ἀλλήλους. 3 Διὸ καὶ μετὰ ταῦτα, τοῦ Κλεομένους ὑποδείξαντος ἐλπίδα καθόδου καὶ διαλύσεως πρὸς τὸν Ἀρχίδαμον, ἔδωκεν αὑτὸν ὁ Νικαγόρας εἰς τὰς διαποστολὰς καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν πίστεων συνθήκας. 4 Ὧν κυρωθέντων ὁ μὲν Ἀρχίδαμος εἰς τὴν Σπάρτην κατῄει πιστεύσας ταῖς διὰ τοῦ Νικαγόρου γεγενημέναις συνθήκαις. 5 Ὁ δὲ Κλεομένης ἀπαντήσας τὸν μὲν Ἀρχίδαμον ἐπανείλετο, τοῦ δὲ Νικαγόρου καὶ τῶν ἄλλων τῶν συνόντων ἐφείσατο. 6 Πρὸς μὲν οὖν τοὺς ἐκτὸς ὁ Νικαγόρας ὑπεκρίνετο χάριν ὀφείλειν τῷ Κλεομένει διὰ τὴν αὑτοῦ σωτηρίαν, ἐν αὑτῷ γε μὴν βαρέως ἔφερε τὸ συμβεβηκός, δοκῶν αἴτιος γεγονέναι τῷ βασιλεῖ τῆς ἀπωλείας. 7 Οὗτος ὁ Νικαγόρας ἵππους ἄγων κατέπλευσε βραχεῖ χρόνῳ πρότερον εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. 8 Ἀποβαίνων δ' ἐκ τῆς νεὼς καταλαμβάνει τόν τε Κλεομένην καὶ τὸν Παντέα καὶ μετ' αὐτῶν Ἱππίταν ἐν τῷ λιμένι παρὰ τὴν κρηπῖδα περιπατοῦντας. 9 Ἰδὼν δ' ὁ Κλεομένης αὐτὸν καὶ συμμίξας ἠσπάζετο φιλοφρόνως, καὶ προσεπύθετο τί παρείη. 10 Τοῦ δ' εἰπόντος ὅτι παραγέγονεν ἵππους ἄγων, « ἐβουλόμην ἄν σε » ἔφη « καὶ λίαν ἀντὶ τῶν ἵππων κιναίδους ἄγειν καὶ σαμβύκας · τούτων γὰρ ὁ νῦν βασιλεὺς κατεπείγεται ». 11 Τότε γοῦν ἐπιγελάσας ὁ Νικαγόρας ἐσιώπησε, μετὰ δέ τινας ἡμέρας ἐπὶ πλεῖον ἐλθὼν εἰς τὰς χεῖρας τῷ Σωσιβίῳ διὰ τοὺς ἵππους εἶπεν κατὰ τοῦ Κλεομένους τὸν ἄρτι ῥηθέντα λόγον, 12 θεωρῶν δὲ τὸν

2 ἀναγκαίοις C : ἀνθρώποις A ἄνοις R || ἐδέξατο AR : ὑπεδέξατο C || 3 διαποστολὰς AR : διαστολὰς D || 5 ἀπαντήσας codd. : ἀπατήσας coni. Naber || 6 ἐν αὑτῷ Bekker (ἐν αὐτῷ Schweigh.) : ἑαυτῷ codd. || 8 περιπατοῦντας C : -τῶντας AR || 10 σαμβύκας AFR : σαμβυκιστρίας coni. Naber (cf. Plut. *Cleom.* 35, 2).

12 et voyant que Sosibios l'écoutait avec plaisir, il lui exposa toute l'histoire de sa brouille avec Cléomène.

38. Sosibios constatant ses sentiments d'hostilité envers Cléomène, tant par un cadeau tout de suite que par des promesses pour l'avenir, le persuada d'écrire contre Cléomène une lettre qui resterait cachetée, 2 et que, lorsque Nicagoras se rembarquerait au bout de quelques jours, son esclave lui apporterait comme si Nicagoras lui-même la lui envoyait. 3 Nicagoras prêta la main à cette chose et, quand la lettre fut apportée à Sosibios par l'esclave après le départ de Nicagoras, 4 il se rendit sur-le-champ auprès du roi avec le serviteur et la lettre. L'esclave déclarant que Nicagoras l'avait laissée en lui ordonnant de la remettre à Sosibios 5 et la lettre révélant que Cléomène se disposait, si on ne le renvoyait pas avec l'équipement et l'argent qu'il fallait, à se soulever contre le gouvernement du roi[1], 6 Sosibios, saisissant cette occasion aussitôt, poussa le roi et ses *amis* à prendre sans retard une mesure de précaution et à faire emprisonner Cléomène. 7 Quand ce fut fait et qu'on lui eut assigné une vaste maison, il y passait son temps sous bonne garde, avec la différence entre lui et les autres détenus des prisons qu'il séjournait dans une geôle plus grande. 8 Cléomène, considérant sa situation et n'ayant pour l'avenir que de sombres perspectives, résolut de tenter le tout pour le tout, 9 non qu'il fût persuadé de venir à bout de son dessein (il n'avait aucune chance raisonnable dans son entreprise), mais plutôt pour trouver

1. Plutarque (*Cléomène*, 35, 6-7) donne une version différente. D'abord il ne parle pas de l'esclave et son texte semble indiquer que Nicagoras laissa sa lettre à Sosibios avant de se rembarquer. Ensuite le contenu de la lettre est différent : elle accusait Cléomène d'avoir projeté d'obtenir de Sosibios des trières et des soldats pour s'emparer de Cyrène. Ainsi formulée, l'accusation semble incomplète : le but de Cléomène était de s'éloigner d'Alexandrie sous un prétexte quelconque (la conquête de Cyrène) avec des navires et une troupe pour aller reconquérir son royaume, où une révolution avait éclaté en vue de le restaurer sur le trône (Polybe, IV, 35, 6).

Σωσίβιον ἡδέως ἀκούοντα πᾶσαν ἐξέθετο τὴν προϋπάρχουσαν ἑαυτῷ πρὸς τὸν Κλεομένην διαφοράν.

38. Ὃν ὁ Σωσίβιος ἐπιγνοὺς ἀλλοτρίως πρὸς τὸν Κλεομένην διακείμενον, τὰ μὲν παραχρῆμα δούς, ἃ δὲ εἰς τὸ μέλλον ἐπαγγειλάμενος, συνέπεισε γράψαντα κατὰ τοῦ Κλεομένους ἐπιστολὴν ἀπολιπεῖν ἐσφραγισμένην, 2 ἵν' ἐπειδὰν ὁ Νικαγόρας ἐκπλεύσῃ μετ' ὀλίγας ἡμέρας, ὁ παῖς ἀνενέγκῃ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ὑπὸ τοῦ Νικαγόρου πεμφθεῖσαν. 3 Συνεργήσαντος δὲ τοῦ Νικαγόρου τὰ προειρημένα, καὶ τῆς ἐπιστολῆς ἀνενεχθείσης ὑπὸ τοῦ παιδὸς πρὸς τὸν Σωσίβιον μετὰ τὸν ἔκπλουν τοῦ Νικαγόρου, 4 παρὰ πόδας ἅμα τὸν οἰκέτην καὶ τὴν ἐπιστολὴν ἧκεν ἔχων πρὸς τὸν βασιλέα. Τοῦ μὲν παιδὸς φάσκοντος Νικαγόραν ἀπολιπεῖν τὴν ἐπιστολήν, ἐντειλάμενον ἀποδοῦναι Σωσιβίῳ, 5 τῆς δ' ἐπιστολῆς διασαφούσης ὅτι μέλλει Κλεομένης, ἐὰν μὴ ποιῶνται τὴν ἐξαποστολὴν αὐτοῦ μετὰ τῆς ἁρμοζούσης παρασκευῆς καὶ χορηγίας, ἐπανίστασθαι τοῖς τοῦ βασιλέως πράγμασιν, 6 εὐθέως ὁ Σωσίβιος λαβόμενος τῆς ἀφορμῆς ταύτης παρώξυνε τὸν βασιλέα καὶ τοὺς ἄλλους φίλους πρὸς τὸ μὴ μέλλειν, ἀλλὰ φυλάξασθαι καὶ συγκλεῖσαι τὸν Κλεομένην. 7 Γενομένου δὲ τούτου καί τινος ἀποδοθείσης οἰκίας αὐτῷ παμμεγέθους ἐποιεῖτο τὴν διατριβὴν ἐν ταύτῃ παραφυλαττόμενος, τούτῳ διαφέρων τῶν ἄλλων τῶν ὑπηγμένων εἰς τὰς φυλακάς, τῷ ποιεῖσθαι τὴν δίαιταν ἐν μείζονι δεσμωτηρίῳ. 8 Εἰς ἃ βλέπων ὁ Κλεομένης, καὶ μοχθηρὰς ἐλπίδας ἔχων ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος, παντὸς πράγματος ἔκρινεν πεῖραν λαμβάνειν, 9 οὐχ οὕτως πεπεισμένος κατακρατήσειν τῆς προθέσεως (οὐδὲν γὰρ εἶχεν τῶν εὐλόγων πρὸς τὴν ἐπιβολήν), τὸ δὲ πλεῖον εὐθανατῆσαι σπουδάζων καὶ

12 ἑαυτῷ A*R* : αὐτῷ C.
38. 3 ἀνενεχθείσης A*R* : ἀνεχθείσης D || 7 παραφυλαττόμενος A : φυλαττόμενος *R* || 9 οὕτως A : οὕτω *R*.

une belle mort et ne rien endurer d'indigne de son audace passée, 10 et aussi en ayant dans l'esprit, comme je crois du moins, et en méditant une maxime comme celle qui s'impose habituellement aux hommes de grand cœur :

Je ne veux pas mourir sans combat ni sans gloire,
mais après un haut fait qui passe à l'avenir[1].

39. Ayant guetté le départ du roi pour Canope[2], il répandit parmi ses gardiens le bruit que le roi allait le relâcher, et pour ce motif il régala ses serviteurs et envoya à ses gardiens des viandes, des couronnes et, en même temps, du vin. 2 Pendant qu'ils profitaient de ces provisions sans défiance et quand ils furent ivres, il prit avec lui les amis qui l'entouraient et ses esclaves, et en plein jour, à l'insu des gardiens, il sortit armé de poignards. 3 En avançant ils rencontrèrent dans la grand-rue[3] Ptolémée qui avait été laissé au gouvernement de la ville, ils remplirent d'effroi son escorte par leur apparition soudaine, le jetèrent à bas de son quadrige et, l'ayant enfermé, ils appelèrent le peuple à la liberté. 4 Comme personne ne les écoutait et ne se joignait au soulèvement à cause de l'étrangeté de l'entreprise, ils firent volte-face et se jetèrent sur la citadelle pour en enfoncer les portes et s'adjoindre les prisonniers qui y étaient détenus. 5 Mais ayant encore échoué dans cette entreprise, parce que les

1. *Iliade*, XXII, 304-305 : c'est Hector qui parle au moment d'affronter Achille pour le combat suprême.

2. *Canope* : île et ville face à la bouche occidentale du Delta, lieu de plaisir de la riche société alexandrine (Strabon, XVII, 1, 17).

3. La rue de Canope traversant Alexandrie dans le sens longitudinal de l'est à l'ouest (cf. Plutarque, *Cléomène*, 37, 1). De l'équipée de Cléomène, de sa mort, de celle de ses compagnons et de sa mère Cratèsicleia, Plutarque (*ibid.*, 37-38) fait un récit pathétique.

μηδὲν ἀνάξιον ὑπομεῖναι τῆς περὶ αὐτὸν προγεγενημένης τόλμης, 10 ἅμα δὲ καὶ λαμβάνων ἐν νῷ τὸ τοιοῦτον, ὥς γ' ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ προτιθέμενος, ὅπερ εἴωθε συμβαίνειν πρὸς τοὺς μεγαλόφρονας τῶν ἀνδρῶν·

μὴ μὰν ἀσπουδεί γε καὶ ἀκλειῶς ἀπολοίμην,
ἀλλὰ μέγα ῥέξας τι καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι.

39. Παρατηρήσας οὖν ἔξοδον τοῦ βασιλέως εἰς Κάνωβον, διέδωκε τοῖς φυλάττουσιν αὐτὸν φήμην ὡς ἀφίεσθαι μέλλων ὑπὸ τοῦ βασιλέως, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν αὐτός τε τοὺς αὑτοῦ θεράποντας εἱστία, καὶ τοῖς φυλάττουσιν ἱερεῖα καὶ στεφάνους, ἅμα δὲ τούτοις οἶνον ἐξαπέστειλε. 2 Τῶν δὲ χρωμένων τούτοις ἀνυπονοήτως καὶ καταμεθυσθέντων, παραλαβὼν τοὺς συνόντας φίλους καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν παῖδας, περὶ μέσον ἡμέρας λαθὼν τοὺς φύλακας ἐξῆλθε μετ' ἐγχειριδίων. 3 Προάγοντες δὲ καὶ συντυχόντες κατὰ τὴν πλατεῖαν Πτολεμαίῳ τῷ τότε ἐπὶ τῆς πόλεως ἀπολελειμμένῳ, καταπληξάμενοι τῷ παραβόλῳ τοὺς συνόντας αὐτῷ, τοῦτον μὲν κατασπάσαντες ἀπὸ τοῦ τεθρίππου παρέκλεισαν, τὰ δὲ πλήθη παρεκάλουν ἐπὶ τὴν ἐλευθερίαν. 4 Οὐδενὸς δὲ προσέχοντος αὐτοῖς οὐδὲ συνεξισταμένου διὰ τὸ παράδοξον τῆς ἐπιβολῆς, ἐπιστρέψαντες ὥρμησαν πρὸς τὴν ἄκραν ὡς ἀνασπάσοντες ταύτης τὰς πυλίδας καὶ συγχρησόμενοι τοῖς εἰς τὴν φυλακὴν ἀπηγμένοις τῶν ἀνδρῶν. 5 Ἀποσφαλέντες δὲ καὶ ταύτης τῆς ἐπιβολῆς διὰ τὸ τοὺς ἐφεστῶτας προαισθο-

10 τὸ om. DE || συμβαίνειν *R* : -βαίνει A || μεγαρρέξας A || ἐσομένοισι A.

Codd. 39. 6 Inc. P : Ὅτι Κλεομένης ὁ Πτολεμαίῳ τῷ Φιλοπάτορι ἐπιβουλὴν τεκτηνάμενος κακῶς μετήλλαξε cett.

39. 2 μεθυσθέντων *R* || 3 Πτολεμαίῳ τῷ τότε AC : τῷ Πτολεμαίῳ τότε DE || ἀπολελιμμένῳ A || παρέκλεισαν ADE : ἀπέκτειναν Plut. *Cleom.* 37, 4 παρέλευσαν coni. Schweigh. κατέσφαξαν coni. Hultsch || 4 συνεξανισταμένου C.

gardiens de la citadelle, prévoyants, avaient consolidé la porte, ils se donnèrent la mort fort bravement en vrais Spartiates.

6 Ainsi mourut Cléomène, homme d'un entregent habile et doué pour le gouvernement de l'État, en un mot un caractère de chef et de roi.

40. Après lui, peu de temps après, Théodotos, gouverneur de la Coelé-Syrie, Étolien d'origine, qui méprisait le roi pour le dérèglement de ses mœurs et de sa conduite en général 2 et qui se défiait des gens de la cour, parce que, peu de temps auparavant, il avait rendu au roi des services considérables, en particulier dans la première tentative d'Antiochus contre la Coelé-Syrie[1] et, loin d'en avoir reçu quelque reconnaissance, avait été rappelé à Alexandrie où sa vie avait été en danger, 3 pour toutes ces raisons s'était déterminé à s'aboucher avec Antiochus et à lui livrer les villes de Coelé-Syrie. Celui-ci répondit favorablement à son attente et l'affaire reçut un règlement rapide.

Syrie : la révolte de Molon.

4 Mais pour suivre avec cette dynastie la même méthode, nous remonterons jusqu'à l'accession au pouvoir d'Antiochus et nous ferons à partir de cette date une introduction sommaire au commencement de la guerre que nous allons exposer[2].

5 Antiochus était le second fils de Séleucus, surnommé Callinicos[3], et, après la mort de son père, quand son frère Séleucus[4] eut reçu la royauté en vertu de son aînesse, il s'en alla d'abord résider dans les hautes provinces de l'empire[5]; 6 puis, quand Séleucus, ayant

1. Voir ci-après 46, 3.

2. La guerre de Cœlé-Syrie, la quatrième des historiens modernes. Ci-après, 58-87.

3. *Séleucus II Callinicos* régna de 247 à 226.

4. *Séleucus III*, dit Kéraunos, eut un règne bref, de 226 à 223. Il fut assassiné en Phrygie au cours d'une expédition contre Attale Ier, roi de Pergame.

5. Par les hautes provinces de l'empire séleucide il faut entendre les satrapies orientales, qui comprenaient, à cette époque, après

μένους τὸ μέλλον ἀσφαλίσασθαι τὴν πύλην, προσήνεγκαν αὑτοῖς τὰς χεῖρας εὐψύχως πάνυ καὶ Λακωνικῶς.

6 Κλεομένης μὲν οὖν οὕτως μετήλλαξε τὸν βίον, ἀνὴρ γενόμενος καὶ πρὸς τὰς ὁμιλίας ἐπιδέξιος καὶ πρὸς πραγμάτων οἰκονομίαν εὐφυὴς καὶ συλλήβδην ἡγεμονικὸς καὶ βασιλικὸς τῇ φύσει.

40. Μετὰ δὲ τοῦτον οὐ πολὺ κατόπιν Θεόδοτος ὁ τεταγμένος ἐπὶ Κοίλης Συρίας, ὢν τὸ γένος Αἰτωλός, τὰ μὲν καταφρονήσας τοῦ βασιλέως διὰ τὴν ἀσέλγειαν τοῦ βίου καὶ τῆς ὅλης αἱρέσεως, 2 τὰ δὲ διαπιστήσας τοῖς περὶ τὴν αὐλὴν διὰ τὸ μικροῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἀξιολόγους παρασχόμενος χρείας τῷ βασιλεῖ περί τε τἆλλα καὶ περὶ τὴν πρώτην ἐπιβολὴν Ἀντιόχου τοῖς κατὰ Κοίλην Συρίαν πράγμασι μὴ οἷον ἐπὶ τούτοις τυχεῖν τινος χάριτος, ἀλλὰ τοὐναντίον ἀνακληθεὶς εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν παρ' ὀλίγον κινδυνεῦσαι τῷ βίῳ, 3 διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ἐπεβάλετο τότε λαλεῖν Ἀντιόχῳ καὶ τὰς κατὰ Κοίλην Συρίαν πόλεις ἐγχειρίζειν. Τοῦ δ' ἀσμένως δεξαμένου τὴν ἐλπίδα, ταχεῖαν ἐλάμβανε τὸ πρᾶγμα τὴν οἰκονομίαν.

4 Ἵνα δὲ καὶ περὶ ταύτης τῆς οἰκίας τὸ παραπλήσιον ποιήσωμεν, ἀναδραμόντες ἐπὶ τὴν παράληψιν τῆς Ἀντιόχου δυναστείας ἀπὸ τούτων τῶν καιρῶν ποιησόμεθα κεφαλαιώδη τὴν ἔφοδον ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τοῦ μέλλοντος λέγεσθαι πολέμου.

5 Ἀντίοχος γὰρ ἦν μὲν υἱὸς νεώτερος Σελεύκου τοῦ Καλλινίκου προσαγορευθέντος, μεταλλάξαντος δὲ τοῦ πατρὸς καὶ διαδεξαμένου τἀδελφοῦ Σελεύκου τὴν βασιλείαν διὰ τὴν ἡλικίαν τὸ μὲν πρῶτον τοῖς ἄνω τόποις μεθιστάμενος ἐποιεῖτο τὴν διατριβήν, 6 ἐπεὶ δὲ Σέλευκος μετὰ

6 ἐπιδέξιος A P *R* : περιδέξιος C.
40. 1 τοῦτον A *R* : τοῦτο D ‖ 3 ἐπεβάλετο τότε A : ἐπεβάλετό τε *R* -βάλλετό τε C² ‖ 4 ποιησώμεθα A ‖ 5 τἀδελφοῦ A *R* : τοῦ ἀδελφοῦ D ‖ ἐν τοῖς ἄνω τόποις C.

franchi le Taurus avec son armée, fut assassiné, comme nous l'avons rapporté auparavant[1], il lui succéda au pouvoir et devint roi, 7 confiant le gouvernement du pays en-deçà du Taurus à Achéos[2], ayant déjà remis celui des hautes parties de l'empire à Molon et au frère de Molon, Alexandros, Molon étant satrape de Médie et son frère de Perse.

41. Tous les deux, méprisant Antiochus à cause de son âge[3], espérant qu'Achéos se ferait le complice de leur entreprise et surtout redoutant la cruauté et la malfaisance d'Hermias, qui était alors premier ministre, entreprirent de faire dissidence et de détacher les satrapies supérieures. 2 Cet Hermias venait de Carie et il avait pris la direction du gouvernement, placé à ce poste de confiance par Séleucus, le frère d'Antiochus au temps de son expédition contre Attale[4]. 3 En possession de ce pouvoir, il jalousait les hauts dignitaires de la cour et, comme il était naturellement cruel, il punissait les erreurs des uns avec des interprétations aggravantes, et portant contre les autres des accusations forgées et mensongères, il se montrait un juge inexorable et dur. 4 Il s'efforçait principalement et tenait plus qu'à tout à se débarrasser de l'homme qui avait ramené l'armée partie avec Séleucus, Épigénès, parce qu'il constatait que cet homme avait du talent pour la parole et pour l'action et qu'il jouissait d'une grande popularité auprès des troupes. 5 Dans cette

les crises de dissidence du IIIe siècle, la Médie, la Perse et la Susiane.

1. Polybe, IV, 48, 7-8.

2. *Achéos* était vraisemblablement l'oncle maternel d'Antiochus III ; Laodice, mère d'Antiochus, était la sœur d'Achéos (Beloch, Tarn).

3. Antiochus avait à peu près vingt ans à cette date (222).

4. Cette expédition de Séleucus pour reconquérir sur Attale une partie de l'Asie Mineure eut lieu en 223. C'est pendant cette campagne que Séleucus fut assassiné par trahison.

δυνάμεως ὑπερβαλὼν τὸν Ταῦρον ἐδολοφονήθη, καθάπερ καὶ πρότερον εἰρήκαμεν, μεταλαβὼν τὴν ἀρχὴν αὐτὸς ἐβασίλευσε, 7 διαπιστεύων τὴν μὲν ἐπὶ τάδε τοῦ Ταύρου δυναστείαν Ἀχαιῷ, τὰ δ' ἄνω μέρη τῆς βασιλείας ἐγκεχειρικὼς Μόλωνι καὶ τἀδελφῷ τῷ Μόλωνος Ἀλεξάνδρῳ, Μόλωνος μὲν Μηδίας ὑπάρχοντος σατράπου, τἀδελφοῦ δὲ τῆς Περσίδος.

41. Οἳ καταφρονήσαντες μὲν αὐτοῦ διὰ τὴν ἡλικίαν, ἐλπίσαντες δὲ τὸν Ἀχαιὸν ἔσεσθαι κοινωνὸν σφίσι τῆς ἐπιβολῆς, μάλιστα δὲ φοβούμενοι τὴν ὠμότητα καὶ κακοπραγμοσύνην τὴν Ἑρμείου τοῦ τότε προεστῶτος τῶν ὅλων πραγμάτων, ἀφίστασθαι καὶ διαστρέφειν ἐνεχείρησαν τὰς ἄνω σατραπείας. 2 Ὁ δ' Ἑρμείας ἦν μὲν ἀπὸ Καρίας, ἐπέστη δὲ ἐπὶ τὰ πράγματα Σελεύκου τἀδελφοῦ ταύτην αὐτῷ τὴν πίστιν ἐγχειρίσαντος, καθ' οὓς καιροὺς ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τὸν Ἄτταλον στρατείαν. 3 Τυχὼν δὲ ταύτης τῆς ἐξουσίας πᾶσι μὲν ἐφθόνει τοῖς ἐν ὑπεροχαῖς οὖσι τῶν περὶ τὴν αὐλήν, φύσει δ' ὠμὸς ὢν τῶν μὲν τὰς ἀγνοίας ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκδεχόμενος ἐκόλαζε, τοῖς δὲ χειροποιήτους καὶ ψευδεῖς ἐπιφέρων ⟨αἰτίας⟩ ἀπαραίτητος ἦν καὶ πικρὸς δικαστής. 4 Μάλιστα δ' ἔσπευδε καὶ περὶ παντὸς ἐποιεῖτο βουλόμενος ἐπανελέσθαι τὸν ἀποκομίσαντα τὰς δυνάμεις τὰς Σελεύκῳ συνεξελθούσας Ἐπιγένην, διὰ τὸ θεωρεῖν τὸν ἄνδρα καὶ λέγειν καὶ πράττειν δυνάμενον καὶ μεγάλης ἀποδοχῆς ἀξιούμενον παρὰ ταῖς δυνάμεσιν.

7 ἐγκεχειρικὼς DE : ἐγκεχειρεῖν ὡς A (ὡς eraso A[2]) ἐγκεχειρηκὼς C || τῶ (sic) Μόλωνος A τοῦ Μόλωνος *R*.

41. 1 διαστρέφειν AC : διατρέχειν DE || 2 ἐπὶ ante τὰ πράγματα om. D || Ἄτταλον Büttner-W. : Πάδον (ex [A]ΤΤΑΛΟΝ) A Ταῦρον C. || 3 τῶν μὲν τὰς A : τῶν μὲν τῆς DE τοὺς μὲν τῆς C || ἐκδεχόμενος A : ἐνδεχόμενος *R* || τοῖς (alterum) Casaubon : τοὺς codd. || αἰτίας add. Casaubon || ἀπαραίτητος A (scripto ἀπαραί super uocem ἀήττητος adscriptoque in marg. εἶχε τὸ ἀντίγρ. αἴτητος) : ἀήττητος *R* || 4 ἀποκομίσαντα A : -μίσοντα *R* || συνεξελθούσας Schweigh. : συνελθούσας codd.

intention il se tenait attentif, cherchant toujours à saisir une occasion et un prétexte contre lui. 6 Quand le Conseil[1] se réunit pour délibérer de la révolte de Molon, que le roi eut demandé à chacun de dire ce qu'il lui semblait bon de faire dans le cas des rebelles, 7 qu'Épigénès eut le premier exprimé son avis qu'il ne fallait pas tarder et se mettre tout de suite à l'œuvre, que d'abord et surtout le roi devait se rendre dans ses provinces[2] et faire face aux éventualités ; 8 que, dans ce cas, ou bien Molon et ses amis n'oseraient pas consommer leur défection, en présence du roi se montrant à la vue des populations avec une armée suffisante, 9 ou bien, s'ils poussaient à bout leur audace et persistaient dans leur projet, les troupes s'empareraient vite d'eux et les livreraient au roi[3].

42. Épigénès parlait encore, quand Hermias en colère déclara que pendant longtemps il avait pu cacher qu'il conspirait et trahissait la royauté, 2 mais que maintenant par bonheur il montrait clairement, de par son avis, qu'il cherchait avec quelques complices à livrer la personne du roi aux rebelles. 3 Alors après avoir en quelque sorte lancé la fumée de la calomnie, il lâcha Épigénès, ayant manifesté une dureté intempestive plutôt que de l'animosité : 4 quant à son avis personnel, il déconseillait la campagne contre Molon dont il redoutait le danger dans son ignorance des choses de la guerre, et il recommandait de marcher contre Ptolémée, convaincu que c'était une guerre sans péril en raison de l'indolence de ce roi. 5 Ayant alors intimidé tous les membres du Conseil,

1. Ce Conseil, institution commune aux monarchies hellénistiques, comprenait, outre les *amis* du roi, quelques hauts fonctionnaires, civils ou militaires, appelés à donner leur avis.

2. Walbank (*Commentary, ad loc.*) fait observer que οἱ τόποι est le terme officiel désignant le territoire d'un gouverneur de province dans l'empire séleucide.

3. Cette phrase se termine sans proposition principale. Ou plutôt il faut la chercher au chap. 42, ce qui précède étant repris par ταῦτα λέγοντος κ.τ.λ. Nous avons cru devoir conserver ce mouvement dans la traduction.

5 Ὧν δὲ ταύτης τῆς προθέσεως ἐπεῖχεν, βουλόμενος ἀεί τινος ὁρμῆς ἐπιλαβέσθαι καὶ προφάσεως κατὰ τοῦ προειρημένου. 6 Ἀθροισθέντος δὲ τοῦ συνεδρίου περὶ τῆς τοῦ Μόλωνος ἀποστάσεως καὶ κελεύσαντος τοῦ βασιλέως λέγειν ἕκαστον τὸ φαινόμενον περὶ τοῦ πῶς δεῖ χρῆσθαι τοῖς κατὰ τοὺς ἀποστάτας πράγμασι, 7 καὶ πρώτου συμβουλεύοντος Ἐπιγένους διότι δεῖ μὴ μέλλειν ἀλλ' ἐκ χειρὸς ἔχεσθαι τῶν προκειμένων, καὶ πρῶτον καὶ μάλιστα τὸν βασιλέα συνάπτειν τοῖς τόποις καὶ παρ' αὐτοὺς εἶναι τοὺς καιρούς · 8 οὕτως γὰρ ἢ τὸ παράπαν οὐδὲ τολμήσειν ἀλλοτριοπραγεῖν τοὺς περὶ τὸν Μόλωνα, τοῦ βασιλέως παρόντος καὶ τοῖς πολλοῖς ἐν ὄψει γενομένου μετὰ συμμέτρου δυνάμεως, 9 ἢ κἂν ὅλως τολμήσωσι καὶ μείνωσιν ἐπὶ τῆς προθέσεως, ταχέως αὐτοὺς συναρπασθέντας ὑπὸ τῶν ὄχλων ὑποχειρίους παραδοθήσεσθαι τῷ βασιλεῖ.

42. Ταῦτα λέγοντος ἔτι τοῦ προειρημένου διοργισθεὶς Ἑρμείας πολὺν ἔφησεν αὐτὸν χρόνον ἐπίβουλον ὄντα καὶ προδότην τῆς βασιλείας διαλεληθέναι, 2 νῦν δὲ καλῶς ποιοῦντα φανερὸν ἐκ τῆς συμβουλῆς γεγονέναι, σπουδάζοντα μετ' ὀλίγων ἐγχειρίσαι τὸ τοῦ βασιλέως σῶμα τοῖς ἀποστάταις. 3 Τότε μὲν οὖν οἷον ὑποθύψας τὴν διαβολὴν παρῆκεν τὸν Ἐπιγένην, πικρίαν ἄκαιρον μᾶλλον ἢ δυσμένειαν ἐπιφήνας · 4 αὐτὸς δὲ κατὰ τὴν αὑτοῦ γνώμην τὴν μὲν ἐπὶ τὸν Μόλωνα στρατείαν, κατάφοβος ὢν τὸν κίνδυνον, ἐξέκλινε διὰ τὴν ἀπειρίαν τῶν πολεμικῶν, ἐπὶ δὲ τὸν Πτολεμαῖον ἐσπούδαζε στρατεύειν, ἀσφαλῆ τοῦτον εἶναι πεπεισμένος τὸν πόλεμον διὰ τὴν τοῦ προειρημένου βασιλέως ῥᾳθυμίαν. 5 Τότε μὲν οὖν καταπληξάμενος τοὺς

5 ὁρμῆς codd. : ἀφορμῆς coni. Schweigh. || 7 δεῖ μὴ A : οὐ δεῖ CDE || 8 ἐν ὄψει καὶ τοῖς πολλοῖς C.

42. 1 ἔτι Casaubon : ἐπὶ A*R* || 3 ὑποθύψας Casaubon : -τύψας A*R* || 4 πεπεισμένος εἶναι τοῦτον P.

il fit envoyer contre Molon Xénon et Théodotos *Un-et-Demi*[1] avec le commandement d'une armée, et il poussait continuellement Antiochus à se lancer à la conquête de la Coelé-Syrie, 6 avec l'unique pensée que si la guerre pressait le jeune roi de tous côtés, il n'aurait à subir ni la peine de ses méfaits passés ni des oppositions dans son pouvoir actuel à cause des obligations comme des combats et des dangers continuels qui presseraient le roi. 7 Aussi pour finir il fabriqua une lettre qu'il prétendit émaner d'Achéos et qu'il apporta au roi, et d'où il ressortait que Ptolémée l'engageait à s'attribuer le pouvoir et lui promettait de lui fournir des navires et de l'argent pour toutes ses entreprises, s'il prenait le diadème[2] et faisait ainsi connaître à tout le monde qu'il s'attribuait la souveraineté, 8 dont il disposait maintenant en fait, mais se refusait à lui-même le titre en repoussant la couronne que lui offrait la Fortune. 9 Sur la foi de cet écrit, le roi fut résolu et ardent à faire campagne contre la Coelé-Syrie.

43. Il se trouvait alors à Séleucie-du-Zeugma[3], lorsque arriva de la Cappadoce du Pont-Euxin son amiral Diognètos, amenant Laodice, fille du roi Mithridate[4], jeune princesse promise comme femme au roi. 2 Ce Mithridate se flattait d'être le descendant d'un des sept Perses qui avaient tué le Mage[5], et il tenait de ses ancêtres le royaume que Darius à l'origine leur avait concédé sur les bords du Pont-Euxin. 3 Antiochus, ayant reçu la jeune fille avec les honneurs

1. Ce surnom de ἡμιόλιος (« un et demi ») était dû probablement à la haute taille du personnage. On ne confondra pas ce Théodotos avec Théodotos l'Étolien, mentionné plus haut 40, 1-3.

2. Le *diadème*, ruban blanc orné de bordures, est l'insigne de la royauté chez les souverains hellénistiques. Prendre le diadème équivalait à se proclamer roi.

3. *Séleucie-du-Zeugma* : ville fondée par Séleucus I sur l'Euphrate, à l'endroit où ce fleuve est le plus près de la Méditerranée. Alexandre y fit construire un pont *(zeugma)* d'où la ville tira son nom.

4. Mithridate II, roi de Pont.

5. Gaumata le Mage usurpa la royauté sous le nom de Smerdis après la mort de Cambyse en 521 ; il fut tué par Darius et quelques

ἐν τῷ συνεδρίῳ πάντας ἐπὶ μὲν τὸν Μόλωνα στρατηγοὺς ἐξέπεμψε μετὰ δυνάμεως Ξένωνα καὶ Θεόδοτον τὸν ἡμιόλιον, τὸν δ' Ἀντίοχον παρώξυνε συνεχῶς οἰόμενος δεῖν ἐπιβάλλειν τὰς χεῖρας τοῖς κατὰ Κοίλην Συρίαν πράγμασιν, 6 μόνως ὑπολαμβάνων, εἰ πανταχόθεν τῷ νεανίσκῳ περισταίη πόλεμος, οὔτε τῶν πρότερον ἡμαρτημένων ὑφέξειν δίκας οὔτε τῆς παρούσης ἐξουσίας κωλυθήσεσθαι διὰ τὰς χρείας καὶ τοὺς ἀεὶ περιισταμένους ἀγῶνας τῷ βασιλεῖ καὶ κινδύνους. 7 Διὸ καὶ τὸ τελευταῖον ἐπιστολὴν πλάσας ὡς παρ' Ἀχαιοῦ διαπεσταλμένην προσήνεγκε τῷ βασιλεῖ, διασαφοῦσαν ὅτι Πτολεμαῖος αὐτὸν παρακαλεῖ πραγμάτων ἀντιποιήσασθαι, καί φησι καὶ ναυσὶ καὶ χρήμασι χορηγήσειν πρὸς πάσας τὰς ἐπιβολάς, ἐὰν ἀναλάβῃ διάδημα καὶ φανερὸς γένηται πᾶσιν ἀντιποιούμενος τῆς ἀρχῆς, 8 ἣν τοῖς πράγμασιν ἔχειν αὐτὸν καὶ νῦν, τῆς δὲ ἐπιγραφῆς αὐτῷ φθονοῦντα τὸν ὑπὸ τῆς τύχης διδόμενον ἀποτρίβεσθαι στέφανον. 9 Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς πιστεύσας τοῖς γραφομένοις ἕτοιμος ἦν καὶ μετέωρος στρατεύειν ἐπὶ Κοίλην Συρίαν.

43. Ὄντος δὲ αὐτοῦ κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους περὶ Σελεύκειαν τὴν ἐπὶ τοῦ Ζεύγματος, παρῆν Διόγνητος ὁ ναύαρχος ἐκ Καππαδοκίας τῆς περὶ τὸν Εὔξεινον, ἄγων Λαοδίκην τὴν Μιθριδάτου τοῦ βασιλέως θυγατέρα, παρθένον οὖσαν, γυναῖκα τῷ βασιλεῖ κατωνομασμένην. 2 Ὁ δὲ Μιθριδάτης εὔχετο μὲν ἀπόγονος εἶναι τῶν ἑπτὰ Περσῶν ἑνὸς τῶν ἐπανελομένων τὸν μάγον, διατετηρήκει δὲ τὴν δυναστείαν ἀπὸ προγόνων τὴν ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς διαδοθεῖσαν ὑπὸ Δαρείου παρὰ τὸν Εὔξεινον πόντον. 3 Ἀντίοχος δὲ προσδεξάμενος τὴν παρθένον μετὰ τῆς

5 μετὰ δυνάμεως AR : τῆς δυνάμεως C || 6 περισταίη τῷ νεανίσκῳ C || 7 διὸ AR : διὰ D || καὶ ante ναυσὶ om. R.

43. 2 εὔχετο AR : ηὔχετο B || ἐπανελομένων AR : ἀνελομένων C.

et la pompe convenables, célébra aussitôt les noces avec un apparat d'une magnificence royale. 4 Après l'achèvement des noces, revenu à Antioche, et ayant proclamé reine Laodice, il s'attacha à la préparation de la guerre.

5 Pendant ce temps Molon avait fait des troupes de sa satrapie une armée décidée à tout par l'espoir du butin et par la crainte qu'il avait inspirée aux officiers en leur produisant des lettres menaçantes et mensongères du roi ; 6 il avait dans son frère Alexandros un allié résolu, et s'était assuré l'appui des satrapies voisines[1] grâce à la faveur et à la vénalité des gouverneurs, lorsqu'il se mit en route avec une grande armée contre les généraux du roi. 7 Xénon et Théodotos, effrayés de son approche, se retirèrent dans les places. 8 Molon, s'étant emparé du pays de l'Apolloniatide[2], regorgeait de ressources à un point extraordinaire. Il était redoutable déjà auparavant par l'étendue de sa puissance.

Description de la Médie[3].

44. C'est, en effet, aux Mèdes que sont confiés tous les haras royaux, et il y a chez eux une quantité incalculable de blé et de bétail. 2 Quant à la forte situation et à l'étendue du pays, personne ne saurait en parler comme il faut. 3 La Médie en effet s'étend au centre de l'Asie, mais elle surpasse, en extension

nobles perses (Hérodote, III, 65-79). En réalité, Mithridate descendait d'un noble perse qui s'empara du royaume de Pont en 302 (Diodore, XX, 111, 4).

1. La Carmanie et l'Hyrcanie.

2. *L'Apolloniatide* : territoire de la Babylonie, sur le cours inférieur de la Dyala. Ci-après, 52.

3. Cette digression est artificiellement insérée dans le récit, puisque la guerre de Molon ne se déroule pas en Médie. Le pays a été encore décrit par Strabon, XI, 13 ; Pline, *HN*, VI, 43-45.

ἁρμοζούσης ἀπαντήσεως καὶ προστασίας εὐθέως ἐπετέλει τοὺς γάμους, μεγαλοπρεπῶς καὶ βασιλικῶς χρώμενος ταῖς παρασκευαῖς. 4 Μετὰ δὲ τὴν συντέλειαν τῶν γάμων καταβὰς εἰς Ἀντιόχειαν, βασίλισσαν ἀποδείξας τὴν Λαοδίκην, λοιπὸν ἐγίνετο περὶ τὴν τοῦ πολέμου παρασκευήν.

5 Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους Μόλων ἑτοίμους παρεσκευακὼς πρὸς πᾶν τοὺς ἐκ τῆς ἰδίας σατραπείας ὄχλους διά τε τὰς ἐλπίδας τὰς ἐκ τῶν ὠφελειῶν καὶ τοὺς φόβους, οὓς ἐνειργάσατο τοῖς ἡγεμόσιν ἀνατατικὰς καὶ ψευδεῖς εἰσφέρων ἐπιστολὰς παρὰ τοῦ βασιλέως, 6 ἕτοιμον δὲ συναγωνιστὴν ἔχων τὸν ἀδελφὸν Ἀλέξανδρον, ἠσφαλισμένος δὲ καὶ τὰ κατὰ τὰς παρακειμένας σατραπείας διὰ τῆς τῶν προεστώτων εὐνοίας καὶ δωροδοκίας, ἐξεστράτευσε μετὰ μεγάλης δυνάμεως ἐπὶ τοὺς τοῦ βασιλέως στρατηγούς. 7 Οἱ δὲ περὶ τὸν Ξένωνα καὶ Θεόδοτον καταπλαγέντες τὴν ἔφοδον ἀνεχώρησαν εἰς τὰς πόλεις. 8 Ὁ δὲ Μόλων κύριος γενόμενος τῆς Ἀπολλωνιάτιδος χώρας εὐπορεῖτο ταῖς χορηγίαις ὑπερβαλλόντως. Ἦν δὲ φοβερὸς μὲν καὶ πρὸ τοῦ διὰ τὸ μέγεθος τῆς δυναστείας.

44. Τά τε γὰρ ἱπποφόρβια πάντα τὰ βασιλικὰ Μήδοις ἐγκεχείρισται, σίτου τε καὶ θρεμμάτων πλῆθος ἀναρίθμητον παρ' αὐτοῖς ἐστι. 2 Περί γε μὴν τῆς ὀχυρότητος καὶ τοῦ μεγέθους τῆς χώρας οὐδ' ἂν εἰπεῖν δύναιτ' ἀξίως οὐδείς. 3 Ἡ γὰρ Μηδία κεῖται μὲν περὶ μέσην τὴν Ἀσίαν, διαφέρει δὲ καὶ κατὰ τὸ μέγεθος καὶ κατὰ τὴν εἰς ὕψος

4 τὴν Ἀντιόχειαν *R* || 5 ἑτοίμους A*R* : ἑτοίμως D || ἀνατατικὰς AC : ἀναστατικὰς DE et in marg. ἤγουν ἀπειλητικὰς || παρὰ τοῦ βασιλέως ἐπιστολὰς DE || 6 καὶ κατὰ τὰς π. D.

Codd. 44. 3 - 11 F adscripto in marg. titulo Περὶ τῆς Μειδίας.

44. 1 ἱπποφόρβια C : ἱπποφόρεια A*R* || ἐγχείρισται A || 3 Μηδία Schweigh. : Μήδεια codd. || κατὰ τὸ ὕψος F*R*.

et en altitude, toutes les régions de l'Asie auxquelles on peut la comparer. 4 De plus elle avoisine les populations les plus aguerries et les plus nombreuses. Elle est bornée, à l'est et dans ses parties orientales, par les plaines désertiques qui s'étendent entre la Perse et la Parthyène[1] ; 5 elle jouxte et commande les Portes dites Caspiennes et touche aux montagnes des Tapyres qui, elles, ne sont pas très éloignées de la mer Hyrcanienne[2]. 6 Par le côté sud elle confine à la Mésopotamie et au territoire d'Apollonie, et elle flanque la Perse, couverte par le massif du Zagros, 7 dont la montée atteint environ cent stades [*ca. 18 km*][3] et qui, formé de plusieurs chaînes et dépressions, est coupé par des vallées et, en certains endroits, par des gorges, où habitent les Cosséens, les Corbrènes, les Carques et plusieurs autres peuples barbares, qui ont une réputation de valeur guerrière. 8 Du côté de l'ouest, elle touche au pays dit des Satrapiens, et ces derniers, à leur tour, ne sont pas très loin des peuples riverains du Pont-Euxin[4]. 9 Dans ses parties septentrionales elle est bordée par les Elyméens, les Aniaraques, puis les Cadusiens et les Matianes, 10 et elle surplombe les régions du Pont qui touchent au Palus-Méotide[5].

1. Ces *plaines désertiques* sont le désert de Lout et le grand Désert Salé, entre le Kirman et le Khorassan.

2. Les *Portes Caspiennes* sont le col de Serdéré ; les *monts des Tapyres* sont le massif de l'Elbourz et la *mer Hyrcanienne*, l'actuelle mer Caspienne.

3. Le *massif du Zagros* est formé par les montagnes du Farsistan, dont certains sommets atteignent 5000 m. Il est à noter que Polybe indique, non l'altitude (ce qui serait absurde), mais la longueur de l'ascension ; source probable : Callisthène.

4. Le *pays des Satrapiens* est la Médie Atropatène, l'actuel Azerbeidjan, fort loin néanmoins du Pont-Euxin. Mais les géographes avaient tendance à réduire l'intervalle entre la mer Caspienne et la mer Noire. Casaubon dans sa traduction latine écrit *Atropatios* ; Gronov avance la conjecture *Saspiros*. Les Saspires sont mentionnés par Hérodote (I, 104 ; IV, 37) entre la Médie et la Colchide. Mais le nom des Satrapiens est répété plus loin 55, 2.

5. Le *Palus-Méotide* est la mer d'Azov. La notation est inexacte. Voir la note précédente.

ἀνάτασιν πάντων τῶν κατὰ τὴν Ἀσίαν τόπων ὡς πρὸς μέρος θεωρουμένη. 4 Καὶ μὴν ἐπίκειται τοῖς ἀλκιμωτάτοις καὶ μεγίστοις ἔθνεσι. Πρόκειται γὰρ αὐτῆς, παρὰ μὲν τὴν ἕω καὶ τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέρη, τὰ κατὰ τὴν ἔρημον πεδία τὴν μεταξὺ κειμένην τῆς Περσίδος καὶ τῆς Παρθυαίας· 5 ἐπίκειται δὲ καὶ κρατεῖ τῶν καλουμένων Κασπίων πυλῶν, συνάπτει δὲ τοῖς Ταπύρων ὄρεσιν, ἃ δὴ τῆς Ὑρκανίας θαλάττης οὐ πολὺ διέστηκε. 6 Τοῖς δὲ πρὸς μεσημβρίαν κλίμασι καθήκει πρός τε τὴν Μεσοποταμίαν καὶ τὴν Ἀπολλωνιᾶτιν χώραν, παράκειται δὲ τῇ Περσίδι, προβεβλημένη τὸ Ζάγρον ὄρος, 7 ὃ τὴν μὲν ἀνάβασιν ἔχει πρὸς ἑκατὸν στάδια, διαφορὰς δὲ καὶ συγκλείσεις πλείους ἔχον ἐν αὑτῷ διέζευκται κοιλάσι, κατὰ δέ τινας τόπους αὐλῶσιν, οὓς κατοικοῦσι Κοσσαῖοι καὶ Κορβρῆναι καὶ Κάρχοι καὶ πλείω γένη βαρβάρων ἕτερα, διαφέρειν δοκοῦντα πρὸς τὰς πολεμικὰς χρείας. 8 Τοῖς δὲ πρὸς τὰς δύσεις μέρεσι κειμένοις συνάπτει τοῖς Σατραπείοις καλουμένοις· τούτοις δὲ συμβαίνει μὴ πολὺ διεστάναι τῶν ἐθνῶν τῶν ἐπὶ τὸν Εὔξεινον καθηκόντων πόντον. 9 Τὰ δ' ἐπὶ τὰς ἄρκτους αὐτῆς τετραμμένα μέρη περιέχεται μὲν Ἐλυμαίοις καὶ τοῖς Ἀνιαράκαις, ἔτι δὲ Καδουσίοις καὶ Ματιανοῖς, 10 ὑπέρκειται δὲ τῶν συναπτόντων πρὸς τὴν Μαιῶτιν τοῦ Πόντου μερῶν. 11 Αὐτὴ δὲ ἡ Μηδία

3 ἀνάτασιν A*R* : ἀνάστασιν F ‖ 4 πεδία *R* : πεδία|δα A πεδία διὰ P ‖ Παρθυαίας Schweigh. : παρουσίας AF*R* παρασίας C Παρθιηνῆς E (marg.) ‖ 5 Ταπύρων A*R* : Ταπείρων D ‖ 7 Κορβρῆναι A*R* : Κορδιῆνοι coni. Schweigh. ‖ 8 Σατραπείοις codd. : Ἀτροπατείοις coni. Casaubon Σασπείροις coni. Gronov ‖ μὴ om. F.

11 L'intérieur de la Médie est coupé par plusieurs chaînes orientées de l'est à l'ouest, entre lesquelles s'étendent des plaines où abondent les villes et les villages.

45. Maître de ce pays qui avait l'importance d'un royaume, Molon était depuis longtemps redoutable, comme je l'ai déjà dit, par la supériorité de sa puissance ; 2 et maintenant que les généraux du roi paraissaient lui avoir abandonné la campagne et que l'élan de ses troupes était exalté par l'accomplissement régulier de leurs espérances initiales, il était devenu tout à fait redoutable et irrésistible aux yeux de tous les peuples d'Asie. 3 Il résolut donc tout d'abord de passer le Tigre et d'assiéger Séleucie ; 4 mais comme Zeuxis[1] lui avait interdit la traversée en enlevant toutes les embarcations fluviales, dans ces conditions il se retira dans son camp au lieu appelé Ctésiphon[2] et se mit à préparer pour ses troupes les quartiers d'hiver [*222/1*].

5 Quand le roi apprit l'offensive de Molon et la retraite de ses propres généraux, il était décidé à marcher en personne contre Molon en renonçant à l'attaque contre Ptolémée, sans perdre de temps. 6 Mais Hermias, persistant dans son projet initial, fit envoyer contre Molon l'Achéen Xénoitas[3] en qualité de généralissime, avec une armée, en affirmant que la guerre contre des rebelles devait revenir aux généraux et que le roi devait lui-même mener contre les rois les opérations et les luttes décisives ; 7 quant à lui, comme il avait le jeune homme sous son autorité à cause de son âge, il se mit en route et concentra les troupes à Apamée, et de

1. *Zeuxis* est un officier macédonien, qui joua un rôle important plus loin, et même plus tard comme homme de confiance d'Antiochus (Polybe, XVI, 1, 8 ; 24, 6 ; XXI, 16, 4 ; 17, 9-11 ; et ci-après, 51, 5 s.).

2. *Séleucie* et *Ctésiphon*, localités situées en face l'une de l'autre, sur les deux rives du Tigre. Ctésiphon n'était encore qu'un lieu de campement (cf. Strabon, XVI, 1, 16).

3. *Xénoitas* : capitaine de mercenaires, inconnu par ailleurs.

διέζευκται πλείοσιν ὄρεσιν ἀπὸ τῆς ἠοῦς ἕως πρὸς τὰς δύσεις, ὧν μεταξὺ κεῖται πεδία πληθύοντα πόλεσι καὶ κώμαις.

45. Κυριεύων δὲ ταύτης τῆς χώρας βασιλικὴν ἐχούσης περίστασιν, καὶ πάλαι μὲν φοβερὸς ἦν, ὡς πρότερον εἶπα, διὰ τὴν ὑπεροχὴν τῆς δυναστείας· 2 τότε δὲ καὶ τῶν τοῦ βασιλέως στρατηγῶν δοκούντων παρακεχωρηκέναι τῶν ὑπαίθρων αὐτῷ, καὶ τῶν ἰδίων δυνάμεων ἐπηρμένων ταῖς ὁρμαῖς διὰ τὸ κατὰ λόγον σφίσι προχωρεῖν τὰς πρώτας ἐλπίδας, τελέως ἐδόκει φοβερὸς εἶναι καὶ ἀνυπόστατος πᾶσι τοῖς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦσι. 3 Διὸ τὸ μὲν πρῶτον ἐπεβάλετο διαβὰς τὸν Τίγριν πολιορκεῖν τὴν Σελεύκειαν· 4 κωλυθείσης δὲ τῆς διαβάσεως ὑπὸ Ζεύξιδος διὰ τὸ καταλαβέσθαι τὰ ποτάμια πλοῖα, τοῦτον τὸν τρόπον ἀναχωρήσας εἰς τὴν ἐν τῇ Κτησιφῶντι λεγομένῃ στρατοπεδείαν παρεσκεύαζε ταῖς δυνάμεσι τὰ πρὸς τὴν παραχειμασίαν.

5 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀκούσας τήν τε τοῦ Μόλωνος ἔφοδον καὶ τὴν τῶν ἰδίων στατηγῶν ἀναχώρησιν αὐτὸς μὲν ἦν ἕτοιμος πάλιν ἐπὶ τὸν Μόλωνα στρατεύειν, ἀποστὰς τῆς ἐπὶ τὸν Πτολεμαῖον ὁρμῆς, καὶ μὴ προΐεσθαι τοὺς καιρούς. 6 Ἑρμείας δὲ τηρῶν τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπὶ μὲν τὸν Μόλωνα Ξενοίταν τὸν Ἀχαιὸν ἐξέπεμψε στρατηγὸν αὐτοκράτορα μετὰ δυνάμεως, φήσας δεῖν πρὸς μὲν τοὺς ἀποστάτας στρατηγοῖς πολεμεῖν, πρὸς δὲ τοὺς βασιλεῖς αὐτὸν ποιεῖσθαι τὸν βασιλέα καὶ τὰς ἐπιβολὰς καὶ τοὺς ὑπὲρ τῶν ὅλων ἀγῶνας, 7 αὐτὸς δὲ διὰ τὴν ἡλικίαν ὑποχείριον ἔχων τὸν νεανίσκον προῆγε καὶ συνήθροιζε τὰς δυνάμεις εἰς Ἀπάμειαν, ἐντεῦθεν δ' ἀναζεύξας ἧκε πρὸς

11 ἠοῦς ἕως Reiske : νουσέως AFR || πληθύνοντα DE.
45. 1 εἶπα A : εἶπον R || 2 τοῦ βασιλέως A : βασιλέως R || καὶ τῶν ἰδίων — ὁρμαῖς om. R || τὸ μὴ κατὰ λόγον R || κατὰ τὴν Ἀσίαν C || 4 ἐν τῇ C : ἐν τῷ AR || λεγομένῃ Reiske : -μένην codd.

là il fit mouvement pour arriver à Laodicée[1]. 8 Le roi prenant de là l'offensive avec toute son armée, traversa le désert et s'engagea dans ce qu'on appelle le couloir de Marsyas[2], 9 qui est situé entre les pentes du Liban et celles de l'Antiliban et se resserre en un défilé au-dessous de ces deux chaînes. 10 Ce même défilé, à l'endroit où il est le plus resserré, est barré par des marécages et des étangs d'où l'on tire le roseau employé en parfumerie.

46. Ces défilés sont dominés, d'un côté par le fort dit de Brochoi, de l'autre par celui de Gerrha, qui ne laissent qu'un passage étroit[3]. 2 Après avoit fait route pendant plusieurs jours à travers le couloir mentionné et rallié à sa cause les villes adjacentes, le roi se présenta devant Gerrha. 3 S'étant heurté à l'Étolien Théodotos, qui avait occupé Gerrha et Brochoi, fortifié de tranchées et de palissades le défilé bordant l'étang et disposé des postes bien placés, il entreprit d'abord de forcer la passe ; 4 mais, subissant plus de pertes qu'il n'en infligeait à cause de la force de la position et parce que Théodotos restait encore inébranlable, il renonça à son entreprise. 5 Alors, vu la difficulté de sa position, quand il reçut la nouvelle que Xénoitas avait subi un désastre complet et que Molon était maître de tout le haut pays, il quitta la partie et se hâta d'aller rétablir les affaires intérieures.

Défaite de l'armée royale. Conquêtes de Molon.

6 Xénoitas, envoyé comme généralissime, ainsi que je l'ai dit plus haut, et pourvu d'un pouvoir

1. *Apamée-sur-l'Oronte* et *Laodicée-du-Liban*, dans la Syrie actuelle.

2. Le *désert* devait être une région en friche au sud de Laodicée. Le *Marsyas* était au contraire une plaine fertile.

3. R. Dussaud (*Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, p. 44) critique cette représentation : il n'y avait pas un défilé entre deux forteresses, mais en réalité deux défilés, défendu chacun par une forteresse. *Gerrha* s'identifie à Andjarr et commandait la route longeant le Litani. *Brochoi* pourrait être Barouk, sur la route d'Héliopolis à Sidon.

τὴν Λαοδίκειαν. 8 Ἀφ' ἧς ποιησάμενος τὴν ὁρμὴν ὁ βασιλεὺς μετὰ πάσης τῆς στρατιᾶς, καὶ διελθὼν τὴν ἔρημον, ἐνέβαλεν εἰς τὸν αὐλῶνα τὸν προσαγορευόμενον Μαρσύαν, 9 ὃς κεῖται μὲν μεταξὺ τῆς κατὰ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον παρωρείας, συνάγεται δ' εἰς στενὸν ὑπὸ τῶν προειρημένων ὀρῶν. 10 Συμβαίνει δὲ καὶ τοῦτον αὐτὸν τὸν τόπον, ᾗ στενώτατός ἐστι, διείργεσθαι τενάγεσι καὶ λίμναις, ἐξ ὧν ὁ μυρεψικὸς κείρεται κάλαμος.

46. Ἐπίκειται δὲ τοῖς στενοῖς ἐκ μὲν θατέρου μέρους Βρόχοι προσαγορευόμενόν τι χωρίον, ἐκ δὲ θατέρου Γέρρα, στενὴν ἀπολείποντα πάροδον. 2 Ποιησάμενος δὲ διὰ τοῦ προειρημένου τὴν πορείαν αὐλῶνος ἐπὶ πλείους ἡμέρας καὶ προσαγαγόμενος τὰς παρακειμένας πόλεις, παρῆν πρὸς τὰ Γέρρα. 3 Καταλαβὼν δὲ τὸν Θεόδοτον τὸν Αἰτωλὸν προκατειληφότα τὰ Γέρρα καὶ τοὺς Βρόχους, τὰ δὲ παρὰ τὴν λίμνην στενὰ διωχυρωμένον τάφροις καὶ χάραξι καὶ διειληφότα φυλακαῖς εὐκαίροις, τὸ μὲν πρῶτον ἐπεβάλετο βιάζεσθαι, 4 πλείω δὲ πάσχων ἢ ποιῶν κακὰ διὰ τὴν ὀχυρότητα τῶν τόπων καὶ διὰ τὸ μένειν ἔτι τὸν Θεόδοτον ἀκέραιον ἀπέστη τῆς ἐπιβολῆς. 5 Διὸ καὶ τοιαύτης οὔσης τῆς περὶ τοὺς τόπους δυσχρηστίας, προσπεσόντος αὐτῷ Ξενοίταν ἐπταικέναι τοῖς ὅλοις καὶ τὸν Μόλωνα πάντων τῶν ἄνω τόπων ἐπικρατεῖν, ἀφέμενος τούτων ὥρμησε τοῖς οἰκείοις πράγμασιν βοηθήσων.

6 Ὁ γὰρ Ξενοίτας ὁ στρατηγὸς ἀποσταλεὶς αὐτοκράτωρ, καθάπερ ἐπάνω προεῖπα, καὶ μείζονος ἐξουσίας ἢ κατὰ

8 τὸν post αὐλῶνα C : om. A*R*.
46. 1 ἀπολείποντα A*R* : -λιπόντα P || 2 προσαγαγόμενος AC : προσαγόμενος DE || παρακειμένας A*R* : προ- D || 3 διωχυρωμένον Reiske : -μένα codd. || 4 ἀπέστη *R* : ἐπέστη A || 6 προεῖπα A : -εἶπον *R*.

au-dessus de ses espérances, se mit à traiter ses amis avec une certaine hauteur et les opérations militaires avec quelque témérité. 7 Cependant, ayant rejoint Séleucie et fait venir auprès de lui Diogénès, gouverneur de la Susiane, et Pythiadès, gouverneur de la mer Erythrée[1], il fit sortir son armée et, couvert par le Tigre, il vint camper en face des ennemis. 8 Comme plusieurs hommes venus à la nage du camp de Molon lui faisaient voir que, s'il traversait le fleuve, toute l'armée de Molon se rallierait à lui (par haine de Molon et à cause de l'extrême attachement des troupes au roi), Xénoitas enflammé par ces propos, entreprit de traverser le Tigre. 9 Il fit d'abord mine de vouloir jeter un pont sur le fleuve en un endroit formant îlot, mais sans préparer ce qu'il fallait pour cela, et le résultat fut que du côté de Molon on dédaigna cette feinte manœuvre ; 10 d'autre part il rassemblait et équipait des embarcations et y mettait tous ses soins. 11 Il choisit dans toute son armée les cavaliers et les fantassins les plus vigoureux et, laissant le commandement du camp à Zeuxis et à Pythiadès, il longea le fleuve de nuit jusqu'à quatre-vingts stades[2] au-dessous du camp de Molon, 12 fit traverser sa troupe sur les embarcations sans être inquiété et, avant le jour, installa son camp dans une position avantageuse, où il était couvert en grande partie par le fleuve et pour le restant protégé par des marais et des fondrières.

47. Quand Molon s'aperçut du fait, il détacha sa cavalerie, pensant arrêter facilement ceux qui avaient encore à passer et tailler en pièces ceux qui avaient déjà passé ; 2 mais lorsqu'ils furent près de Xénoitas,

1. Le territoire de la *mer Erythrée* est la région mésopotamienne qui s'étend au sud-est de Babylone jusqu'au golfe Persique. — Le titre d'ἔπαρχος est diversement interprété. D'après Tarn, l'éparchie serait une subdivision de la satrapie. Bengtson attribue au titre un sens général. Le document épigraphique manque.

2. Environ 1500 m.

τὴν προσδοκίαν τυχών, ὑπεροπτικώτερον μὲν ἐχρῆτο τοῖς αὑτοῦ φίλοις, θρασύτερον δὲ ταῖς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐπιβολαῖς. 7 Οὐ μὴν ἀλλὰ καταζεύξας εἰς τὴν Σελεύκειαν, καὶ μεταπεμψάμενος Διογένην τὸν τῆς Σουσιανῆς ἔπαρχον καὶ Πυθιάδην τὸν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάττης, ἐξῆγε τὰς δυνάμεις, καὶ λαβὼν πρόβλημα τὸν Τίγριν ποταμὸν ἀντεστρατοπέδευσε τοῖς πολεμίοις. 8 Πλειόνων δὲ διακολυμβώντων πρὸς αὐτὸν ἀπὸ τῆς τοῦ Μόλωνος στρατοπεδείας καὶ δηλούντων ὡς ἐὰν διαβῇ τὸν ποταμόν, ἅπαν ἀπονεύσει πρὸς αὐτὸν τὸ τοῦ Μόλωνος στρατόπεδον (τῷ μὲν γὰρ Μόλωνι φθονεῖν, τῷ δὲ βασιλεῖ τὸ πλῆθος εὔνουν ὑπάρχειν διαφερόντως), ἐπαρθεὶς τούτοις ὁ Ξενοίτας ἐπεβάλετο διαβαίνειν τὸν Τίγριν. 9 Ὑποδείξας δὲ διότι μέλλει ζευγνύναι τὸν ποταμὸν κατά τινα νησίζοντα τόπον, τῶν μὲν πρὸς τοῦτο τὸ μέρος ἐπιτηδείων οὐδὲν ἡτοίμαζε, διὸ καὶ συνέβη καταφρονῆσαι τοὺς περὶ τὸν Μόλωνα τῆς ὑποδεικνυμένης ἐπιβολῆς, 10 τὰ δὲ πλοῖα συνήθροιζε καὶ κατήρτιζε καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ἐποιεῖτο περὶ τούτων. 11 Ἐπιλέξας δ' ἐκ παντὸς τοῦ στρατεύματος τοὺς εὐρωστοτάτους ἱππεῖς καὶ πεζούς, ἐπὶ τῆς παρεμβολῆς ἀπολιπὼν Ζεῦξιν καὶ Πυθιάδην παρῆλθε νυκτὸς ὡς ὀγδοήκοντα σταδίους ὑποκάτω τῆς τοῦ Μόλωνος στρατοπεδείας, 12 καὶ διακομίσας τοῖς πλοίοις τὴν δύναμιν ἀσφαλῶς νυκτὸς ἔτι κατεστρατοπέδευσε, λαβὼν εὐφυῆ τόπον, ᾧ συνέβαινε κατὰ μὲν τὸ πλεῖστον ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ περιέχεσθαι, τὸ δὲ λοιπὸν ἕλεσιν ἠσφαλίσθαι καὶ τέλμασιν.

47. Ὁ δὲ Μόλων συνεὶς τὸ γεγονὸς ἐξαπέστειλε τοὺς ἱππεῖς ὡς κωλύσων τοὺς ἐπιδιαβαίνοντας ῥᾳδίως καὶ συντρίψων τοὺς ἤδη διαβεβηκότας· 2 οἳ καὶ συνεγγίσαντες τοῖς περὶ τὸν Ξενοίταν διὰ τὴν ἄγνοιαν τῶν τόπων οὐ

9 ὑποδεικνυμένης A*R* : ἐπι- D || 11 ἀπολιπὼν *R* : -λείπων A || σταδίους A : στάδια *R* || 12 ἔτι κατεστρατοπέδευσε Reiske : ἐπικατεστρατοπέδευσε ACE ἐπιστρατοπέδευσε (sic) D.

leur ignorance du terrain fit qu'ils n'eurent pas besoin des ennemis, ils se mirent d'eux-mêmes tous hors de combat en plongeant et en s'enfonçant dans les fondrières, et beaucoup d'entre eux périrent. 3 Xénoitas, persuadé que s'il s'approchait, les troupes de Molon passeraient de son côté, s'avança le long du fleuve et vint poser son camp au voisinage de l'ennemi. 4 En cette occurrence Molon, soit par ruse de guerre, soit par défiance de ses troupes, de peur qu'il ne se produisît ce que Xénoitas attendait, abandonna son train dans ses retranchements et se mit en marche pendant la nuit, en prenant à toute vitesse la direction de la Médie[1]. 5 Xénoitas, croyant que Molon avait pris la fuite parce qu'il craignait d'être attaqué et qu'il se défiait de ses propres troupes, commença par porter en avant son camp et s'empara du camp ennemi ; il fit traverser sa propre cavalerie avec son fourniment, qu'il fit venir à lui du camp de Zeuxis ; 6 ensuite, dans un rassemblement, il exhorta ses soldats à garder confiance et bon espoir dans le résultat, puisque Molon était en fuite. 7 Sur ces paroles, il donna l'ordre de prendre des forces et du repos, parce qu'il se mettrait de bon matin à la poursuite des ennemis.

48. Les soldats, pénétrés de confiance et s'étant emparés de provisions de toute sorte, se livrèrent au festoiement et à l'ivresse, et à l'insouciance qui accompagne de pareils débordements. 2 Mais Molon, qui avait parcouru une distance suffisante et fait dîner son armée, revint en arrière et, surprenant tous les cnnemis dispersés

1. Molon remonta jusqu'à une brève distance la vallée de la Diala qui prend sa source dans les monts Zagros.

προσεδέοντο τῶν πολεμίων, αὐτοὶ δ' ὑφ' αὐτῶν βαπτιζόμενοι καὶ καταδύνοντες ἐν τοῖς τέλμασιν ἄχρηστοι μὲν ἦσαν ἅπαντες, πολλοὶ δὲ καὶ διεφθάρησαν αὐτῶν. 3 Ὁ δὲ Ξενοίτας πεπεισμένος, ἐὰν πλησιάσῃ, μεταβαλεῖσθαι τὰς τοῦ Μόλωνος πρὸς αὐτὸν δυνάμεις, προελθὼν παρὰ τὸν ποταμὸν καὶ συνεγγίσας παρεστρατοπέδευσε τοῖς ὑπεναντίοις. 4 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ὁ Μόλων, εἴτε καὶ στρατηγήματος χάριν εἴτε καὶ διαπιστήσας ταῖς δυνάμεσι, μή τι συμβῇ τῶν ὑπὸ τοῦ Ξενοίτου προσδοκωμένων, ἀπολιπὼν ἐν τῷ χάρακι τὴν ἀποσκευὴν ἀνέζευξε νυκτὸς καὶ προῆγε σύντονον ποιούμενος τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Μηδίας. 5 Ὁ δὲ Ξενοίτας ὑπολαβὼν πεφευγέναι τὸν Μόλωνα καταπεπληγμένον τὴν ἔφοδον αὐτοῦ καὶ διαπιστοῦντα ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ δυνάμεσι, τὸ μὲν πρῶτον ἐπιστρατοπεδεύσας κατελάβετο τὴν τῶν πολεμίων παρεμβολὴν καὶ διεπεραίου πρὸς αὐτὸν τοὺς ἰδίους ἱππεῖς καὶ τὰς τούτων ἀποσκευὰς ἐκ τῆς Ζεύξιδος παρεμβολῆς· 6 μετὰ δὲ ταῦτα συναθροίσας παρεκάλει τοὺς πολλοὺς θαρρεῖν καὶ καλὰς ἐλπίδας ἔχειν ὑπὲρ τῶν ὅλων ὡς πεφευγότος τοῦ Μόλωνος. 7 Ταῦτα δ' εἰπὼν ἐπιμέλεσθαι παρήγγειλεν καὶ θεραπεύειν αὐτοὺς ἅπασιν, ὡς ἐκ ποδὸς ἀκολουθήσων πρωὶ τοῖς ὑπεναντίοις.

48. Οἱ δὲ πολλοὶ κατατεθαρρηκότες, καὶ παντοδαπῆς ἐπειλημμένοι χορηγίας, ὥρμησαν πρὸς ἀπόλαυσιν καὶ μέθην καὶ τὴν ταῖς τοιαύταις ὁρμαῖς παρεπομένην ῥᾳθυμίαν. 2 Ὁ δὲ Μόλων διανύσας ἱκανόν τινα τόπον καὶ δειπνοποιησάμενος παρῆν ἐξ ὑποστροφῆς, καὶ καταλαβὼν ἐρριμμένους καὶ μεθύοντας πάντας προσέβαλε τῷ χάρακι

47. 2 δὲ διεφθάρησαν *R* || 3 προελθὼν A : προσελθὼν *R* || 4 ξυμβῇ C || Ξενοίτου A : Ξενοίτα *R* || ἀπολιπὼν *R* : -λείπων A || σύντομον C || 7 ἐπιμελεῖσθαι *R*.

48. 1 κατεθαρρακότες A || 2 δεῖπνον ποιησάμενος A || πάντας om. *R*.

et ivres, se jeta sur leur camp au point du jour. 3 Xénoitas et ses officiers, atterrés devant cet événement qui était inattendu, impuissants à réveiller leurs soldats qui étaient sous l'empire de l'ivresse, s'élancèrent seuls follement au-devant des ennemis et furent tués, 4 tandis que la plupart des hommes couchés furent massacrés au bivouac, et que les autres en se jetant dans le fleuve essayaient de passer dans le camp de la rive opposée ; mais même la plupart de ceux-là périrent. 5 Bref, c'était dans le camp un désarroi et un désordre sous mille formes : tout le monde était égaré et apeuré, 6 et en même temps, comme le camp d'en face était sous leurs yeux à fort peu de distance, ils oubliaient la violence et la difficulté du fleuve[1] dans leur désir de se sauver 7 et, dans l'affolement et la recherche d'une voie de salut ils se jetaient dans le fleuve, ils y poussaient les animaux pêle-mêle avec les bagages, 8 comme si le fleuve, par on ne sait quelle providence, allait les assister et les transporter sans encombre jusqu'au camp d'en face. 9 En conséquence, le courant offrait un tableau tragique et extraordinaire, charriant avec les nageurs les chevaux, les bêtes de somme, les armes, les cadavres et un matériel de toute espèce.

10 Molon, après avoir enlevé le camp de Xénoitas et traversé ensuite le fleuve tranquillement et sans que personne l'empêchât, parce que le corps de Zeuxis s'était aussi dérobé à son attaque, s'empare également du camp dc ce dernier. 11 Ces opérations terminées,

1. D'après les Anciens (Strabon, XI, 14, 8 ; Pline, *HN.*, VI, 127 ; Quinte-Curce, IV, 9, 16), le Tigre devait son nom à la rapidité de son courant, *tigris* signifiant *flèche* en langue mède ou perse. Étymologie populaire.

τῶν πολεμίων ὑπὸ τὴν ἑωθινήν. 3 Οἱ δὲ περὶ τὸν Ξενοίταν ἐκπλαγέντες ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι διὰ τὸ παράδοξον, ἀδυνατοῦντες δὲ τοὺς πολλοὺς ἐγείρειν διὰ τὴν κατέχουσαν αὐτοὺς μέθην, αὐτοὶ μὲν ἀλόγως ὁρμήσαντες εἰς τοὺς πολεμίους διεφθάρησαν, 4 τῶν δὲ κοιμωμένων οἱ μὲν πλείους ἐν αὐταῖς ταῖς στιβάσι κατεκόπησαν, οἱ δὲ λοιποὶ ῥιπτοῦντες ἑαυτοὺς εἰς τὸν ποταμὸν ἐπειρῶντο διαβαίνειν πρὸς τὴν ἀντίπερα στρατοπεδείαν· οὐ μὴν ἀλλ' οἱ πλείους καὶ τούτων ἀπώλλυντο. 5 Καθόλου δὲ ποικίλη τις ἦν ἀκρισία περὶ τὰ στρατόπεδα καὶ κυδοιμός· πάντες γὰρ ἐκπλαγεῖς καὶ περιδεεῖς ἦσαν, 6 ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀντίπερα παρεμβολῆς ὑπὸ τὴν ὄψιν οὔσης ἐν πάνυ βραχεῖ διαστήματι τῆς μὲν τοῦ ποταμοῦ βίας καὶ δυσχρηστίας ἐξελανθάνοντο διὰ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν πρὸς τὸ σῴζεσθαι, 7 κατὰ δὲ τὴν παράστασιν καὶ τὴν ὁρμὴν τὴν πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐρρίπτουν ἑαυτοὺς εἰς τὸν ποταμόν, ἐνίεσαν δὲ καὶ τὰ ὑποζύγια σὺν ταῖς ἀποσκευαῖς 8 ὡς τοῦ ποταμοῦ κατά τινα πρόνοιαν αὐτοῖς συνεργήσοντος καὶ διακομιοῦντος ἀσφαλῶς πρὸς τὴν ἀντίπερα κειμένην στρατοπεδείαν. 9 Ἐξ ὧν συνέβαινε τραγικὴν καὶ παρηλλαγμένην φαίνεσθαι τοῦ ῥεύματος τὴν φαντασίαν ὡς ἂν ὁμοῦ τοῖς νηχομένοις φερομένων ἵππων, ὑποζυγίων, ὅπλων, νεκρῶν, ἀποσκευῆς παντοδαπῆς.

10 Μόλων δὲ κυριεύσας τῆς τοῦ Ξενοίτου παρεμβολῆς, καὶ μετὰ ταῦτα διαβὰς τὸν ποταμὸν ἀσφαλῶς ἅτε μηδενὸς κωλύοντος διὰ τὸ φυγεῖν τὴν ἔφοδον αὐτοῦ καὶ τοὺς περὶ τὸν Ζεῦξιν, ἐγκρατὴς γίνεται καὶ τῆς τούτου στρατοπεδείας. 11 Συντελεσάμενος δὲ τὰ προειρημένα

3 συμβαίνουσι A*R* : πεπραγμένοις B (συμβαίνουσι in marg.) || 4 ἀντίπεραν codd. corr. Casaubon || ἀπώλλυντο A : ἀπώλλοντο *R* ἀπώλοντο Casaubon || 6 ἅμα δὲ καὶ Casaubon : ἅμα δὲ καὶ περὶ codd. || 7 τὴν σωτηρίαν A*R* : σωτηρίαν C || 10 τούτου Hultsch : τούτων ADE αὐτοῦ C.

il se présenta devant Séleucie avec son armée. 12 Il l'occupa aussi sans coup férir, attendu que le corps de Zeuxis avait pris la fuite, et avec lui Diomédon, le gouverneur de Séleucie[1], puis, continuant sa marche en avant, il conquit sans combat les satrapies du haut pays. 13 Maître de la Babylonie et de la province de la mer Erythrée[2], il arriva devant Suse. 14 Il occupa aussi cette ville sans coup férir, mais ses assauts contre la citadelle furent sans résultat, parce que le stratège Diogénès[3] l'avait devancé en s'y jetant. 15 Aussi renonça-t-il à l'entreprise et, laissant sur place une troupe de siège, il leva immédiatement son camp et revint avec son armée à Séleucie-sur-le-Tigre. 16 Là, quand il eut bien soigneusement reposé son armée et encouragé la troupe, il reprit la suite des opérations et conquit la Parapotamie jusqu'à la ville d'Europos, la Mésopotamie jusqu'à Doura[4].

17 Lorsque ces nouvelles parvinrent à Antiochus, comme je l'ai dit plus haut[5], il abandonna ses espérances sur la Coelé-Syrie pour se tourner vers ces nouvelles entreprises.

Campagne d'Antiochus. Défaite de Molon (221/0).

49. Dans cette circonstance, le Conseil fut réuni à nouveau, et le roi ayant demandé les avis sur les mesures à prendre contre Molon, ce fut encore Épigénès qui prit le premier la parole et qui déclara au sujet

1. L'*épistate* de la cité était l'homme de confiance du roi, une sorte de maire ou de capitoul, choisi parmi les citoyens de la colonie.
2. Voir ci-dessus, 46, 7.
3. *Diogénès* était gouverneur de la Susiane (ci-dessus, 46 , 7; ci-après, 55, 12).
4. La *Parapotamie* désigne le pays à l'ouest de l'Euphrate chez les géographes (Strabon, XVI, 2, 11). — *Europos* est Doura-Europos, bien connue des archéologues, sur la rive droite de l'Euphrate. — *Doura* se trouvait sur la rive gauche du Tigre, au sud de Tekrit.
5. Ci-dessus, 46, 5.

παρῆν μετὰ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὴν Σελεύκειαν. 12 Παραλαβὼν δὲ καὶ ταύτην ἐξ ἐφόδου διὰ τὸ πεφευγέναι τοὺς περὶ τὸν Ζεῦξιν, ἅμα δὲ τούτοις τὸν Διομέδοντα τὸν ἐπιστάτην τῆς Σελευκείας, λοιπὸν ἤδη προάγων ἀκονιτὶ κατεστρέφετο τὰς ἄνω σατραπείας. 13 Γενόμενος δὲ κύριος τῆς τε Βαβυλωνίας καὶ τῆς περὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλατταν ἧκε πρὸς Σοῦσα. 14 Τὴν μὲν οὖν πόλιν ἐξ ἐφόδου καὶ ταύτην κατέσχε, τῇ δ' ἄκρᾳ προσβολὰς ποιούμενος οὐδὲν ἤνυεν τῷ φθάσαι Διογένην τὸν στρατηγὸν εἰς αὐτὴν παρεισπεσόντα. 15 Διὸ καὶ ταύτης μὲν τῆς ἐπιβολῆς ἀπέστη, καταλιπὼν δὲ τοὺς πολιορκήσοντας κατὰ τὸ συν⟨εχὲς ἀν⟩έζευξε, καὶ κατῆρε μετὰ τῆς δυνάμεως πάλιν εἰς Σελεύκειαν τὴν ἐπὶ τῷ Τίγριδι. 16 Πολλὴν δὲ ποιησάμενος ἐπιμέλειαν ἐνταῦθα τοῦ στρατοπέδου καὶ παρακαλέσας τὸ πλῆθος ὥρμησε πρὸς τὰς ἑξῆς πράξεις, καὶ τὴν μὲν Παραποταμίαν μέχρι πόλεως Εὐρώπου κατέσχε, τὴν δὲ Μεσοποταμίαν ἕως Δούρων.

17 Ἀντίοχος δὲ τούτων αὐτῷ προσπεσόντων, ὡς ἐπάνω προεῖπον, ἀπογνοὺς τὰς κατὰ Κοίλην Συρίαν ἐλπίδας ὥρμησε πρὸς ταύτας τὰς ἐπιβολάς.

49. Ἐν ᾧ καιρῷ πάλιν ἀθροισθέντος τοῦ συνεδρίου καὶ κελεύσαντος λέγειν τοῦ βασιλέως ὑπὲρ τοῦ πῶς δεῖ χρῆσθαι ταῖς ἐπὶ τὸν Μόλωνα παρασκευαῖς, αὖτις Ἐπιγένους καταρξαμένου καὶ λέγοντος περὶ τῶν ἐνεστώτων,

12 προάγων ἀκονιτὶ *R* : προσάγων ἀκονητὶ A ‖ 15 καταλείπων A ‖ πολιορκήσαντας D : πολιορκήσοντας αὐτὴν C ‖ κατὰ τὸ συνεχὲς ἀνέζευξε Schweigh. : κατὰ τὸ συνέζευξε A κατὰ τὸ συνεχὲς συνέζευξε B κατ' αὐτὸ συνέζευξε *R* κατὰ τάχος ἀνέζευξε coni. Hultsch ‖ Σελεύκειαν ἐπὶ τῷ Τίγριδι DE τῷ om. C ‖ 16 τὴν ἐπιμέλειαν C.

49. 1 αὖτις Hultsch : αὐτὸς ADE αὖθις τοῦ C.

de la situation 2 qu'on aurait dû depuis longtemps, suivant son conseil, ne pas attendre que l'ennemi eût pris de si grands avantages, et, comme néanmoins il affirmait toujours qu'il fallait passer à l'action, 3 Hermias de nouveau, inconsidérément et fougueusement, s'emporta et se mit à l'injurier ; 4 mais en même temps, en se louant grossièrement lui-même, en lançant contre Épigénès des accusations gratuites et mensongères et en suppliant le roi de ne pas se désintéresser déraisonnablement ni se détourner de ses espoirs sur la Coelé-Syrie, 5 il heurta la majorité du Conseil, indisposa aussi Antiochus, et il eut beaucoup de mal à mettre fin à son algarade, bien que le roi fît un grand effort de conciliation. 6 L'avis d'Épigénès ayant paru le plus nécessaire et le plus avantageux à la majorité, il fut décidé de faire campagne contre Molon et de s'occuper de cette expédition[1]. 7 Bien vite Hermias, jouant la comédie et faisant volte-face, déclara que tout le monde devait exécuter la décision sans faux-fuyant, et il s'affaira et se multiplia pour les préparatifs.

50. Quand les troupes furent concentrées à Apamée, une sorte de mutinerie éclata dans les rangs à propos du retard des soldes, 2 et Hermias, voyant le roi consterné et effrayé de ce soulèvement à cause des circonstances, s'offrit à payer les allocations à tout le monde, si le roi lui accordait qu'Épigénès ne participerait pas à l'expédition : 3 car il ne serait pas possible de conduire raisonnablement les opérations, quand il y avait eu entre eux tant d'irritation et de brouille. 4 Le roi l'écouta de

1. La décision fut prise par le roi, ce qui explique le revirement d'Hermias. Le Conseil n'avait qu'un rôle consultatif.

2 ὡς ἔδει μὲν πάλαι μὴ μέλλειν κατὰ τὴν αὐτοῦ συμβουλίαν πρὸ τοῦ τηλικαῦτα προτερήματα λαβεῖν τοὺς ἐχθρούς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ νῦν ἔτι φάσκοντος δεῖν ἔχεσθαι τῶν πραγμάτων, 3 πάλιν Ἑρμείας ἀκρίτως καὶ προπετῶς ἐξοργισθεὶς ἤρξατο λοιδορεῖν τὸν εἰρημένον, 4 ἅμα δὲ φορτικῶς μὲν αὐτὸν ἐγκωμιάζων, ἀστόχους δὲ καὶ ψευδεῖς ποιούμενος κατηγορίας Ἐπιγένους, μαρτυρόμενος δὲ τὸν βασιλέα μὴ παριδεῖν οὕτως ἀλόγωςμηδ' ἀποστῆναι τῶν περὶ Κοίλης Συρίας ἐλπίδων, 5 προσέκοπτε μὲν τοῖς πολλοῖς, ἐλύπει δὲ καὶ τὸν Ἀντίοχον, μόλις δὲ κατέπαυσε τὴν ἀψιμαχίαν, πολλὴν ποιησαμένου τοῦ βασιλέως σπουδὴν εἰς τὸ διαλύειν αὐτούς. 6 Δόξαντος δὲ τοῖς πολλοῖς Ἐπιγένους ἀναγκαιότερα καὶ συμφορώτερα λέγειν, ἐκυρώθη τὸ διαβούλιον στρατεύειν ἐπὶ τὸν Μόλωνα καὶ τούτων ἔχεσθαι τῶν πράξεων. 7 Ταχὺ δὲ συνυποκριθεὶς καὶ μεταπεσὼν Ἑρμείας καὶ φήσας δεῖν ἅπαντας τὸ κριθὲν ἀπροφασίστως ποιεῖν, ἕτοιμος ἦν καὶ πολὺς πρὸς ταῖς παρασκευαῖς.

50. Ἀθροισθεισῶν δὲ τῶν δυνάμεων εἰς Ἀπάμειαν καί τινος ἐγγενομένης στάσεως τοῖς πολλοῖς ὑπὲρ τῶν προσοφειλομένων ὀψωνίων, 2 λαβὼν ἐπτοημένον τὸν βασιλέα καὶ δεδιότα τὸ γεγονὸς κίνημα διὰ τὸν καιρόν, ἐπηγγείλατο διαλύσειν πᾶσι τὰς σιταρχίας, ἐὰν αὐτῷ συγχωρήσῃ μὴ στρατεύειν μετ' αὐτῶν τὸν Ἐπιγένην · 3 οὐ γὰρ οἷόν τ' εἶναι τῶν κατὰ λόγον οὐδὲν πράττεσθαι κατὰ τὴν στρατείαν τηλικαύτης ἐν αὐτοῖς ὀργῆς καὶ στάσεως ἐγγεγενημένης. 4 Ὁ δὲ βασιλεὺς δυσχερῶς μὲν ἤκουσε

6 συμφορώτερα AD : συμφερώτερα CE ‖ 7 ποιεῖν add. C om. ADE ‖ ὁ πολὺς D ‖ ταῖς παρασκευαῖς AR : τὰς παρασκευάς D.
50. 1 ἐγγινομένης C ‖ 2 διαλύσειν AE : διαλύειν D λύσειν C.

mauvaise humeur, tenant absolument à ce qu'Épigénès fît campagne avec lui à cause de son expérience de la guerre, 5 mais, investi et prévenu par les intrigues, les surveillances et les flatteries dues à la perversité d'Hermias[1], il n'était pas son propre maître ; cédant donc aux circonstances, il consentit à ces prétentions. 6 Lorsque Épigénès, suivant l'ordre reçu, fut rentré dans la vie civile[2], les membres du Conseil eurent peur d'être victimes de la jalousie, 7 mais les troupes, qui avaient obtenu satisfaction, par un retournement, furent favorablement disposées envers l'auteur du règlement des soldes, à l'exception des Kyrrhestes[3]. 8 Ceux-ci se soulevèrent et, au nombre de six mille environ, désertèrent, causant ainsi beaucoup de désagréments pendant un certain temps ; mais finalement, vaincus dans une bataille par un des généraux du roi, la plupart furent tués, et les survivants se rendirent à la discrétion du roi.

9 Quand Hermias eut soumis à son pouvoir les *amis* du roi par la peur et les troupes par ses bons offices, il se mit en route avec le roi. 10 Mais contre Épigénès il trama la machination suivante, avec la complicité d'Alexis, commandant la citadelle d'Apamée. 11 Il écrivit une lettre qui semblait envoyée par Molon à Épigénès, puis il persuade un esclave de celui-ci, en le subornant par de grandes promesses, de la porter

1. Passage diversement interprété. *Schweighäuser* : le roi, circonvenu par les artifices d'Hermias qui, en lui fournissant de l'argent, en l'assiégeant, en exerçant ses fonctions, le tenait enchaîné à lui, etc. — *Drexler* : il était à ce point entre les mains d'Hermias, qui avait fait de lui son obligé par la conduite des affaires et, par un calcul habile, l'avait entouré d'un service et d'une garde dépendant de lui, etc. Notre traduction est plus littérale : οἰκονομίαι pourrait signifier *tâches administratives* (ainsi Walbank) ; mais le contexte suggère plutôt le sens de *manœuvres, intrigues* (interprétation de Casaubon, Schweighäuser ; cf. Polybe, II, 47, 10).

2. L'expression ἀναχωρήσαντος εἰς ἱμάτιον est rapprochée de l'expression latine *redire ad togam* et, par suite, conservée par Büttner-Wobst.

3. Les *Kyrrhestes* : peuple du nord de la Syrie, en Commagène.

καὶ περὶ παντὸς ἐποιεῖτο σπουδάζων διὰ τὴν ἐμπειρίαν τῶν πολεμικῶν συστρατεύειν αὐτῷ τὸν Ἐπιγένην, 5 περιεχόμενος δὲ καὶ προκατειλημμένος οἰκονομίαις καὶ φυλακαῖς καὶ θεραπείαις ὑπὸ τῆς Ἑρμείου κακοηθείας οὐκ ἦν αὐτοῦ κύριος· διὸ καὶ τοῖς παροῦσιν εἴκων συνεχώρησε τοῖς ἀξιουμένοις. 6 Τοῦ δ' Ἐπιγένους κατὰ τὸ προσταχθὲν ἀναχωρήσαντος εἰς ἱμάτιον ⟨...⟩ οἱ μὲν οὖν ἐν τῷ συνεδρίῳ κατεπλάγησαν τὸν φθόνον, 7 αἱ δὲ δυνάμεις τυχοῦσαι τῶν ἀξιουμένων ἐκ μεταβολῆς εὐνοϊκῶς διέκειντο πρὸς τὸν αἴτιον τῆς τῶν ὀψωνίων διορθώσεως, πλὴν τῶν Κυρρηστῶν. 8 Οὗτοι δ' ἐστασίασαν, καὶ σχεδὸν εἰς ἑξακισχιλίους ὄντες τὸν ἀριθμὸν ἀπέστησαν, καὶ πολλὰς δή τινας ἀηδίας ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν παρέσχον· τέλος δὲ μάχῃ κρατηθέντες ὑπό τινος τῶν τοῦ βασιλέως στρατηγῶν οἱ μὲν πλεῖστοι διεφθάρησαν, οἱ δὲ περιλειφθέντες παρέδοσαν ἑαυτοὺς εἰς τὴν τοῦ βασιλέως πίστιν.

9 Ὁ δ' Ἑρμείας τοὺς μὲν φίλους διὰ τὸν φόβον τὰς δὲ δυνάμεις διὰ τὴν εὐχρηστίαν ὑφ' ἑαυτὸν πεποιημένος, ἀναζεύξας προῆγε μετὰ τοῦ βασιλέως. 10 Περὶ δὲ τὸν Ἐπιγένην πρᾶξιν συνεστήσατο τοιαύτην, λαβὼν συνεργὸν τὸν ἀκροφύλακα τῆς Ἀπαμείας Ἄλεξιν. 11 Γράψας γὰρ ὡς παρὰ Μόλωνος ἀπεσταλμένην ἐπιστολὴν πρὸς τὸν Ἐπιγένην, πείθει τινὰ τῶν ἐκείνου παίδων ἐλπίσι μεγάλαις ψυχαγωγήσας, εἰσενέγκαντα πρὸς τὸν Ἐπιγένην καταμῖξαι

5 θεραπείαις $A^{1}R$: χορηγίαις A^{2} || οὐκ ἦν — εἴκων om. DE. || 6 ἱμάτιον .... lacunam ind. A om. R : Ἀπάμειαν b recep. Casaubon χειμάδιον Reiske παρὰ πόδας prop. Büttner-W. || τὸν φθόνον Bekker : τὸν φόβον codd. διὰ τὸν φόβον Casaubon || 9 post φίλους add. τοῦ βασιλέως $CD^{2}E$ || πεποιημένος A : ποιησάμενος R || 11 γράψας γὰρ R : γράψαι A.

chez Épigénès et de la mêler à sa correspondance. 12 Cela fait, Alexis se présenta aussitôt chez Épigénès et lui demanda si on ne lui avait pas apporté des lettres de Molon. 13 Comme il niait, l'autre exigea aigrement[1] de perquisitionner. A peine entré, il trouva la lettre, et saisissant ce prétexte, il tua Épigénès sur-le-champ. 14 Après cette affaire, on fit croire au roi qu'Épigénès avait péri justement ; les courtisans soupçonnaient bien la vérité, mais, par crainte, ils se taisaient.

51. Antiochus arrivé sur l'Euphrate, laissa son armée se reposer[2], puis se remit en route et, parvenu à Antioche-en-Mygdonie[3] vers le solstice d'hiver [*221/0*], il fit halte, pour laisser passer l'entrée et le gros de l'hiver. 2 Il y resta une quarantaine de jours, puis il marcha sur Libba[4]. 3 Là, dans un Conseiloù l'on délibéra par quelle route il fallait marcher contre Molon, comment et d'où l'on tirerait les approvisionnements pour les étapes (car Molon se trouvait alors dans la région de Babylone), 4 Hermias fut d'avis de faire route le long du Tigre en se couvrant par ce fleuve, le Lycos et le Capros[5], 5 tandis que Zeuxis, qui avait devant les yeux le meurtre d'Épigénès, avait peur d'exprimer son opinion, mais, devant la sottise manifeste du plan d'Hermias, s'enhardit à conseiller de traverser le Tigre, 6 en remontrant la difficulté d'une marche le long du fleuve, et qu'il faudrait, après avoir franchi de longues distances et suivi ensuite une route de six jours dans le désert, arriver sur le bord

1. Certains traducteurs rapportent πικρῶς à Épigénès (Casaubon, Waltz, Paton, Drexler), d'autres à Alexis (Schweighäuser, Campe). Il faut reconnaître qu'il y a doute.

2. Expression diversement interprétée. Casaubon et Schweighäuser traduisent : *assumptis uiribus qui ibi erant.* Mais Schweighäuser dans son *Lexique* admet la traduction que nous donnons.

3. *Antioche-en-Mygdonie* : l'ancienne Nisibis.

4. *Libba* : localité inconnue, probablement située au voisinage de l'actuelle Mossoul (*Revue des Études Anciennes*, 60, 1958, p. 70).

5. Le *Lycos* et le *Capros* : respectivement le Grand Zab et le Petit Zab, affluents de la rive gauche du Tigre.

τὴν ἐπιστολὴν τοῖς ἐκείνου γράμμασιν. 12 Οὗ γενομένου παρῆν εὐθέως Ἄλεξις καὶ διηρώτα τὸν Ἐπιγένην μή τινας ἐπιστολὰς κεκόμισται παρὰ τοῦ Μόλωνος. 13 Τοῦ δὲ ἀπειπομένου πικρῶς ἐρευνᾶν ᾔτει. Ταχὺ δὲ παρεισελθὼν εὗρε τὴν ἐπιστολήν, ᾗ χρησάμενος ἀφορμῇ παραχρῆμα τὸν Ἐπιγένην ἀπέκτεινεν. 14 Οὗ συμβάντος ὁ μὲν βασιλεὺς ἐπείσθη δικαίως ἀπολωλέναι τὸν Ἐπιγένην, οἱ δὲ περὶ τὴν αὐλὴν ὑπώπτευον μὲν τὸ γεγονός, ἦγον δὲ τὴν ἡσυχίαν διὰ τὸν φόβον.

51. Ἀντίοχος δὲ παραγενόμενος ἐπὶ τὸν Εὐφράτην καὶ προσαναλαβὼν τὴν δύναμιν αὖτις ἐξώρμα καὶ διανύσας εἰς Ἀντιόχειαν τὴν ἐν Μυγδονίᾳ περὶ τροπὰς χειμερινὰς ἐπέμεινε, θέλων ἀποδέξασθαι τὴν ἐπιφορὰν καὶ τὴν ἀκμὴν τοῦ χειμῶνος. 2 Μείνας δὲ περὶ τετταράκονθ' ἡμέρας προῆγεν εἰς Λίββαν. 3 Ἀποδοθέντος δ' ἐκεῖσε διαβουλίου ποίᾳ δεῖ προάγειν ἐπὶ τὸν Μόλωνα καὶ πῶς πόθεν κεχρῆσθαι ταῖς εἰς τὰς πορείας χορηγίαις (ἐτύγχανε γὰρ ὁ Μόλων ἐν τοῖς περὶ Βαβυλῶνα τόποις ὑπάρχων), 4 Ἑρμείᾳ μὲν ἐδόκει παρὰ τὸν Τίγριν ποιεῖσθαι τὴν πορείαν, προβαλομένους τοῦτόν τε καὶ τὸν Λύκον ποταμὸν καὶ τὸν Κάπρον, 5 Ζεῦξις δὲ λαμβάνων πρὸ ὀφθαλμῶν τὴν ἀπώλειαν τὴν Ἐπιγένους τὰ μὲν ἠγωνία λέγειν τὸ φαινόμενον, τὰ δὲ προδήλου τῆς ἀγνοίας οὔσης τῆς κατὰ τὸν Ἑρμείαν μόλις ἐθάρρησε συμβουλεύειν ὅτι διαβατέον εἴη τὸν Τίγριν, 6 ἀπολογιζόμενος τήν τε λοιπὴν δυσχέρειαν τῆς παρὰ τὸν ποταμὸν πορείας καὶ διότι δέοι διανύσαντας ἱκανοὺς τόπους, μετὰ ταῦτα διελθόντας ὁδὸν ἔρημον ἡμερῶν ἕξ, παραγενέσθαι πρὸς τὴν Βασιλικὴν διώρυχα καλουμένην·

51. 1 ἐπέμεινε A*R* : ὑπέμεινε B || 2 Λίββαν A : Λίβαν *R* Χίναν coni. Reiske || 3 προάγειν ὁδῷ C || καὶ πόθεν C || 4 μὲν A*R* : δὲ D || προβαλλομένους *R* || 5 τοῦ Ἐπιγένους C || προεδήλου DE.

de ce qu'on appelle le Canal Royal[1] ; 7 s'il était occupé par l'ennemi, la traversée en serait impossible et une retraite à travers le désert serait manifestement périlleuse, surtout à cause du manque probable de vivres. 8 Il montra que, si l'on passait le Tigre, il était certain que la population de l'Apolloniatide ferait volte-face et manifesterait son attachement au roi, puisque pour le moment elle n'obéissait pas à Molon de son plein gré, mais par contrainte et par crainte, 9 et l'approvisionnement de tout le nécessaire aux armées serait assuré grâce à la fertilité de cette région. 10 Mais surtout, il fit voir qu'on barrerait à Molon la retraite sur la Médie et l'arrivée des renforts de ces provinces ; 11 que, par suite, il serait forcé de livrer bataille, ou, s'il s'y refusait, ses troupes se rangeraient aux chances du roi.

52. L'avis de Zeuxis ayant prévalu, on divisa aussitôt l'armée en trois corps, à qui l'on fit passer le fleuve en trois points, hommes et matériel. 2 Ensuite, on marcha sur Doura et l'on fit lever le siège de la ville sans coup férir (car elle était alors assiégée par un des généraux de Molon), 3 puis de là, par étapes continues, au bout de huit jours on franchit ce qu'on appelle l'Oreicon et l'on descendit sur Apollonie[2].

La bataille décisive.

4 Molon, qui au même moment avait appris l'arrivée du roi et se défiait des populations de la Susiane et de la Babylonie, parce qu'il les avait conquises récemment et par surprise, redoutant d'autre part d'être

1. Le *Canal Royal* paraît avoir été une voie d'eau joignant l'Euphrate au Tigre.

2. L'itinéraire que j'ai proposé de cette marche (*Rev. des Ét. Anc.*, 60, 1958, p. 67 s.) a été contesté par H. H. Schmitt (*Untersuchungen zur Geschichte Antiochos' des Grossen*, Wiesbaden, 1964, p. 137 s.). Je maintiens mon interprétation en observant que : 1° la rive gauche du Tigre n'est pas moins désertique que la rive droite ; on ne voit donc pas pourquoi Zeuxis affirme que cette région est fertile et susceptible de fournir à l'armée un large approvisionnement ; 2° l'itinéraire de H. H. Schmitt (par Kalaat

7 ἧς προκαταληφθείσης ὑπὸ τῶν πολεμίων ἀδύνατον μὲν γενέσθαι τὴν διάβασιν αὐτῆς, ἐπισφαλῆ δὲ προφανῶς τὴν διὰ τῆς ἐρήμου πάλιν ἀποχώρησιν, καὶ μάλιστα διὰ τὴν ἐσομένην ἔνδειαν τῶν ἐπιτηδείων. 8 Ἐκ δὲ τοῦ διαβῆναι τὸν Τίγριν πρόδηλον μὲν ἀπεδείκνυε τὴν μετάνοιαν καὶ πρόσκλισιν τῷ βασιλεῖ τῶν κατὰ τὴν Ἀπολλωνιᾶτιν χώραν ὄχλων διὰ τὸ καὶ νῦν αὐτοὺς μὴ κατὰ προαίρεσιν, ἀνάγκῃ δὲ καὶ φόβῳ ποιεῖν Μόλωνι τὸ προσταττόμενον, 9 πρόδηλον δὲ τὴν δαψίλειαν τῶν ἐπιτηδείων τοῖς στρατοπέδοις διὰ τὴν ἀρετὴν τῆς χώρας. 10 Τὸ δὲ μέγιστον, ἀπέφαινε διακλεισθησόμενον τὸν Μόλωνα τῆς εἰς τὴν Μηδίαν ἐπανόδου καὶ τῆς ἐξ ἐκείνων τῶν τόπων ἐπαρκείας, 11 ἐξ ὧν ἀναγκασθήσεσθαι διακινδυνεύειν αὐτόν, ἢ μὴ θέλοντος τοῦτο ποιεῖν ἐκείνου μεταβαλέσθαι τὰς δυνάμεις ταχέως πρὸς τὰς τοῦ βασιλέως ἐλπίδας.

52. Κριθείσης δὲ τῆς τοῦ Ζεύξιδος γνώμης, παραυτίκα διελόντες τὴν δύναμιν εἰς τρία μέρη κατὰ τριττοὺς τόπους τοῦ ποταμοῦ διεπεραίουν τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀποσκευάς. 2 Μετὰ δὲ ταῦτα ποιησάμενοι τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Δούρων ταύτης μὲν τῆς πόλεως ἔλυσαν ἐξ ἐφόδου τὴν πολιορκίαν (ἐτύγχανε γὰρ ὑπό τινος τῶν τοῦ Μόλωνος ἡγεμόνων πολιορκουμένη), 3 χρησάμενοι δὲ κατὰ τὸ συνεχὲς ἐντεῦθεν ταῖς ἀναζυγαῖς ὀγδοαῖοι τὸ καλούμενον Ὀρεικὸν ὑπερέβαλον καὶ κατῆραν εἰς Ἀπολλωνίαν.

4 Μόλων δὲ κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς πυθόμενος τὴν τοῦ βασιλέως παρουσίαν καὶ διαπιστῶν τοῖς περὶ τὴν Σουσιανὴν καὶ Βαβυλωνίαν ὄχλοις διὰ τὸ προσφάτως καὶ παραδόξως αὐτῶν ἐγκρατὴς γεγονέναι, φοβούμενος δὲ καὶ

7 διὰ τὴν ἐπὶ τῆς ἐρήμου C || 9 διὰ τὴν δαψίλειαν DE || 11 μεταβαλέσθαι AC : -βάλλεσθαι DE -βαλεῖσθαι Schweigh.
52. 1 τὴν δύναμιν AR : τὰς δυνάμεις C.

coupé de sa retraite sur la Médie, décida de jeter un pont sur le Tigre et de faire traverser son armée, 5 en se hâtant, s'il le pouvait, d'occuper le premier la partie montagneuse de l'Apolloniatide, grâce à la confiance qu'il mettait dans un corps de frondeurs appelés les Kyrtiens[1]. 6 Appliquant sa décision, il fit route rapidement et à marches forcées. 7 Au moment même où Molon touchait au but fixé, et que le roi quittait Apollonie avec toute son armée, les troupes légères envoyées en reconnaissance des deux côtés se rencontrèrent sur une crête[2] : 8 tout d'abord, elles s'engagèrent et se tâtèrent mutuellement et, quand les deux armées furent en contact, elles battirent en retraite. Alors elles revinrent sur leurs positions respectives et campèrent à une distance de quarante stades [*env. 7 km*] l'une de l'autre. 9 La nuit venue, Molon, réfléchissant qu'il devient risqué et difficile pour des rebelles de livrer bataille à leurs rois en plein jour et face à face, résolut de surprendre Antiochus pendant la nuit. 10 Ayant choisi les plus capables et les plus vigoureux de toute son armée, il prit des chemins détournés avec l'intention de lancer son attaque d'une position dominante ; 11 apprenant en route que dix soldats étaient passés en bloc du côté d'Antiochus; il renonça à ce projet ; 12 mais en revenant vite sur ses pas et en rentrant dans son camp retranché à la pointe du jour, il jeta le désordre et le trouble dans toute son armée : 13 ceux du camp retranché, tirés du sommeil, effrayés par l'irruption des arrivants, faillirent se précipiter hors du campement. 14 Molon, autant qu'il le put, essaya d'apaiser leur trouble.

Sargat, Samarra, Apollonie) ne coupe pas à Molon la route de la Médie : il lui est facile de franchir le Tigre et de s'échapper avant l'arrivée d'Antiochus ; le débordement doit être plus large ; 3° de Samarra à Apollonie, l'armée d'Antiochus s'exposerait à une attaque de flanc venue du sud.

1. Les *Kyrtiens* : peuple nomade du nord de la Médie et de la Perse.

2. Ἐπί τινας ὑπερβολάς : il ne peut s'agir d'un *col* (Waltz) dans ce pays aux faibles hauteurs.

τῆς εἰς Μηδίαν ἐπανόδου μὴ διακλεισθῇ, διέγνω ζευγνύειν τὸν Τίγριν καὶ διαβιβάζειν τὰς δυνάμεις, 5 σπεύδων, εἰ δύναιτο, προκαταλαβέσθαι τὴν τραχεῖαν τῆς Ἀπολλωνιάτιδος διὰ τὸ πιστεύειν τῷ πλήθει τῶν σφενδονητῶν τῶν προσαγορευομένων Κυρτίων. 6 Πράξας δὲ τὸ κριθὲν ταχεῖαν ἐποιεῖτο καὶ σύντονον τὴν πορείαν. 7 Ἅμα δὲ τοῦ τε Μόλωνος συνάπτοντος τοῖς προειρημένοις τόποις καὶ τοῦ βασιλέως ἐκ τῆς Ἀπολλωνίας ὁρμήσαντος μετὰ πάσης δυνάμεως, συνέβη τοὺς ὑπ' ἀμφοτέρων προαποσταλέντας εὐζώνους ἅμα συμπεσεῖν ἐπί τινας ὑπερβολάς· 8 οἳ τὸ μὲν πρῶτον συνεπλέκοντο καὶ κατεπείραζον ἀλλήλων, ἐν δὲ τῷ συνάψαι τὰς παρ' ἀμφοῖν δυνάμεις ἀπέστησαν. Καὶ τότε μὲν ἀναχωρήσαντες εἰς τὰς ἰδίας παρεμβολὰς ἐστρατοπέδευσαν τετταράκοντα σταδίους ἀπ' ἀλλήλων διεστῶτες. 9 Τῆς δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης συλλογισάμενος ὁ Μόλων ὡς ἐπισφαλὴς γίνεται καὶ δύσχρηστος τοῖς ἀποστάταις πρὸς τοὺς βασιλεῖς ὁ μεθ' ἡμέραν καὶ κατὰ πρόσωπον κίνδυνος, ἐπεβάλετο νυκτὸς ἐγχειρεῖν τοῖς περὶ τὸν Ἀντίοχον. 10 Ἐπιλέξας δὲ τοὺς ἐπιτηδειοτάτους καὶ τοὺς ἀκμαιοτάτους ἐκ παντὸς τοῦ στρατοπέδου περιῄει κατά τινας τόπους, θέλων ἐξ ὑπερδεξίου ποιήσασθαι τὴν ἐπίθεσιν· 11 γνοὺς δὲ κατὰ τὴν πορείαν δέκα νεανίσκους ἀθρόους ἀποκεχωρηκότας πρὸς τὸν Ἀντίοχον, ταύτης μὲν τῆς ἐπινοίας ἀπέστη, 12 ταχὺ δ' ἐκ μεταβολῆς ποιησάμενος τὴν ἀποχώρησιν καὶ παραγενόμενος εἰς τὸν ἑαυτοῦ χάρακα περὶ τὴν ἑωθινὴν πᾶν τὸ στρατόπεδον ἐνέπλησε θορύβου καὶ ταραχῆς· 13 δείσαντες γὰρ ἐκ τῶν ὕπνων οἱ κατὰ τὸν χάρακα διὰ τὴν τῶν προσιόντων ἔφοδον μικροῦ δεῖν ἐξέπεσον ἐκ τῆς παρεμβολῆς. 14 Μόλων μὲν οὖν, καθ' ὅσον ἐδύνατο, κατεπράϋνε τὴν γεγενημένην ἐν αὐτοῖς ταραχήν.

5 Ἀπολλωνιάτιδος C : Ἀπολωνίας (sic) A*R* || 8 ἐν δὲ Casaubon : ἕν τε codd. || ἀπέστησαν A*R* : ἐπ- D.

53. Le roi, décidé au combat, fit sortir dès l'aube toute l'armée de son retranchement. 2 A l'aile droite il plaça au premier rang les cavaliers armés de lances, sous le commandement d'Ardys, un officier éprouvé dans les opérations ; 3 sur leur flanc il mit les auxiliaires crétois, auxquels faisaient suite les Gaulois Rhigosages[1] ; à leurs côtés il rangea les étrangers et les mercenaires de Grèce[2], à la suite desquels il déploya le corps de phalange[3]. 4 Il confia l'aile gauche à ceux qu'on appelle les *hétaires*, qui sont des cavaliers. Il disposa les éléphants en avant de sa ligne, de place en place ; il y en avait dix. 5 Lorsqu'il eut réparti les réserves d'infanterie et de cavalerie aux deux ailes, il donna pour instruction d'envelopper l'ennemi quand il entrerait en contact. 6 Ensuite, passant sur le front des troupes, il leur adressa brièvement les encouragements appropriés à la situation. Il confia l'aile gauche à Hermias et à Zeuxis ; lui-même tenait l'aile droite.

7 Molon, de son côté, eut du mal à faire sa sortie et de l'embarras pour mettre en ligne, à cause de la confusion qui s'était produite pendant la nuit précédente. 8 Néanmoins il répartit sa cavalerie entre les deux ailes, en se réglant sur la formation adverse ; il mit les fantassins à bouclier long et les Gaulois, en un mot toutes les unités lourdes au centre, encadrées par la cavalerie. 9 De plus, il déploya les archers, les frondeurs, bref tous les corps de ce type, débordant la cavalerie de part et d'autre, 10 il mit en avant de sa ligne les chars armés de faux, de distance en distance. 11 Enfin il remit l'aile gauche à son frère Néolaos ; il tenait lui-même l'aile droite.

1. *Les Rhigosages* : Gaulois mercenaires.
2. Sur la différence entre les ξένοι et les μισθοφόροι voir ci-dessus 36, 3 et la note.
3. Παρενέβαλε : d'après la *Tactique* d'Arrien (26, 3), la *parembolê* consiste à ménager dans la première ligne de la phalange des intervalles en face desquels se postent les hommes du rang suivant (cf. ci-après § 9). — On remarquera que la tactique d'Antiochus diffère de celle d'Alexandre : la cavalerie lourde (hétaires) est maintenant à gauche au lieu d'être à droite.

53. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἕτοιμος ὢν πρὸς τὸν κίνδυνον ἅμα τῷ φωτὶ τὴν δύναμιν ἐκίνει πᾶσαν ἐκ τοῦ χάρακος. 2 Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ δεξιοῦ κέρως ἔταξε πρώτους τοὺς ξυστοφόρους ἱππεῖς, ἐπιστήσας Ἄρδυν, κεκριμένον ἄνδρα περὶ τὰς πολεμικὰς πράξεις· 3 τούτοις δὲ παρέθηκε τοὺς συμμαχικοὺς Κρῆτας, ὧν εἴχοντο Γαλάται Ῥιγόσαγες· παρὰ δὲ τούτους ἔθηκε τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ξένους καὶ μισθοφόρους, οἷς ἑπόμενον παρενέβαλε τὸ τῆς φάλαγγος σύστημα. 4 Τὸ δ' εὐώνυμον κέρας ἀπέδωκε τοῖς ἑταίροις προσαγορευομένοις, οὖσιν ἱππεῦσιν. Τὰ δὲ θηρία πρὸ τῆς δυνάμεως ἐν διαστήμασι κατέστησε, δέκα τὸν ἀριθμὸν ὄντα. 5 Τὰ δ' ἐπιτάγματα τῶν πεζῶν καὶ τῶν ἱππέων ἐπὶ τὰ κέρατα μερίσας κυκλοῦν παρήγγειλε τοὺς πολεμίους, ἐπειδὰν συμβάλωσι. 6 Μετὰ δὲ ταῦτα παρεκάλει τὰς δυνάμεις ἐπιπορευόμενος διὰ βραχέων τὰ πρέποντα τοῖς καιροῖς. Καὶ τὸ μὲν εὐώνυμον κέρας Ἑρμείᾳ καὶ Ζεύξιδι παρέδωκε, τὸ δὲ δεξιὸν αὐτὸς εἶχε.

7 Μόλων δὲ δύσχρηστον μὲν ἐποιήσατο τὴν ἐξαγωγήν, ταραχώδη δὲ καὶ τὴν ἔκταξιν διὰ τὴν ἐν τῇ νυκτὶ προγεγενημένην ἀλογίαν· 8 οὐ μὴν ἀλλὰ τοὺς μὲν ἱππεῖς ἐφ' ἑκάτερον ἐμερίσατο κέρας, στοχαζόμενος τῆς τῶν ὑπεναντίων παρατάξεως, τοὺς δὲ θυρεαφόρους καὶ Γαλάτας καὶ καθόλου τὰ βαρέα τῶν ὅπλων εἰς τὸν μεταξὺ τόπον ἔθηκε τῶν ἱππέων. 9 Ἔτι δὲ τοὺς τοξότας καὶ σφενδονήτας καὶ συλλήβδην τὸ τοιοῦτο γένος ἐκτὸς τῶν ἱππέων παρ' ἑκάτερα παρενέβαλε, 10 τὰ δὲ δρεπανηφόρα τῶν ἁρμάτων προεβάλετο τῆς δυνάμεως ἐν διαστάσει. 11 Καὶ τὸ μὲν εὐώνυμον κέρας Νεολάῳ παρέδωκε τἀδελφῷ, τὸ δὲ δεξιὸν αὐτὸς εἶχε.

53. 2 ἄνδρα AR : ἄρδην B || 3 Ῥιγόσαγες codd. : Τεκτόσαγες coni. Casaubon || ἑπόμενον Reiske : ἐχόμενον codd. || 4 ἑταίροις CD[2] : ἑτέροις AD[1] || 7 ἐν νυκτὶ B || 8 θυρεαφόρους C : θυραιαAR θυρεο- Schweigh. || Γαλάτας AC : Χαλώτας D Γαλώτας E || 9 τοιοῦτον R || 11 Νεωλαίῳ DE.

54. Quand les armées s'élancèrent à l'attaque, l'aile droite de Molon lui resta fidèle et engagea vigoureusement le combat contre le corps de Zeuxis, mais l'aile gauche, à peine arrivée à la vue du roi, passa du côté de l'ennemi ; 2 il en résulta que les troupes de Molon fléchirent et celles du roi redoublèrent de vigueur. 3 Molon, se rendant compte du fait et déjà cerné de toutes parts, se représentant les tortures qui l'attendaient, s'il était vaincu et fait prisonnier, se donna la mort. 4 Pareillement, tous les complices de son entreprise prirent la fuite chacun dans sa province et mirent fin à leur vie de la même façon. 5 Néolaos, échappé au combat et s'étant rendu en Perse auprès d'Alexandros, l'autre frère de Molon, égorgea la mère et les enfants de Molon et, après leur mort, se poignarda, après avoir persuadé Alexandros d'en faire autant.

6 Le roi, après avoir pillé le camp des ennemis, ordonna de crucifier le cadavre de Molon à l'endroit le plus en vue de la Médie, 7 ce qu'exécutèrent sur-le-champ ceux qui en furent chargés ; ils le transportèrent dans la Kallônitide et le crucifièrent sur les pentes mêmes du Zagros[1]. 8 Ensuite Antiochus fit de longs reproches aux troupes révoltées, puis leur tendit la main et désigna des chefs pour les ramener en Médie et rétablir l'ordre dans ce pays. 9 Lui-même descendit à Séleucie et remit de l'ordre dans les satrapies voisines[2],

1. La *Kallônilide* : la province autour de Chala (la moderne Hulwan ?), à l'est d'Apollonie, carrefour de routes caravanières. Le Zagros est le Djebel Tak, dans la région de Sarpul. — Le crucifiement du cadavre est la punition infligée aux cas de haute trahison. Appliqué à Achéos (Polybe, VIII, 21, 3).

2. C'est-à-dire la Médie et la Perse, qui avaient pris le parti de Molon.

54. Μετὰ δὲ ταῦτα ποιησαμένων τῶν δυνάμεων τὴν ἐπαγωγήν, τὸ μὲν δεξιὸν κέρας τοῦ Μόλωνος διετήρησε τὴν πίστιν καὶ συνέβαλλε τοῖς περὶ τὸν Ζεῦξιν ἐρρωμένως, τὸ δ' εὐώνυμον ἅμα τῷ συνιὸν εἰς ὄψιν ἐλθεῖν τῷ βασιλεῖ μετεβάλετο πρὸς τοὺς πολεμίους· 2 οὗ γενομένου συνέβη τοὺς μὲν περὶ τὸν Μόλωνα διατραπῆναι, τοὺς δὲ τοῦ βασιλέως ἐπιρρωσθῆναι διπλασίως. 3 Ὁ δὲ Μόλων συννοήσας τὸ γεγονὸς καὶ πανταχόθεν ἤδη κυκλούμενος, λαβὼν πρὸ ὀφθαλμῶν τὰς ἐσομένας περὶ αὐτὸν αἰκίας, ἐὰν ὑποχείριος γένηται καὶ ζωγρείᾳ ληφθῇ, προσήνεγκε τὰς χεῖρας ἑαυτῷ. 4 Παραπλησίως δὲ καὶ πάντες οἱ κοινωνήσαντες τῆς ἐπιβολῆς, φυγόντες εἰς τοὺς οἰκείους ἕκαστοι τόπους, τὴν αὐτὴν ἐποιήσαντο τοῦ βίου καταστροφήν. 5 Ὁ δὲ Νεόλαος ἀποφυγὼν ἐκ τῆς μάχης καὶ παραγενόμενος εἰς τὴν Περσίδα πρὸς Ἀλέξανδρον τὸν τοῦ Μόλωνος ἀδελφόν, τὴν μὲν μητέρα καὶ τὰ τοῦ Μόλωνος τέκνα κατέσφαξε, μετὰ δὲ τὸν τούτων θάνατον ἐπικατέσφαξεν αὑτόν, πείσας τὸ παραπλήσιον ποιῆσαι καὶ τὸν Ἀλέξανδρον.

6 Ὁ δὲ βασιλεὺς διαρπάσας τὴν παρεμβολὴν τῶν πολεμίων, τὸ μὲν σῶμα τοῦ Μόλωνος ἀνασταυρῶσαι προσέταξε κατὰ τὸν ἐπιφανέστατον τόπον τῆς Μηδίας, 7 ὃ καὶ παραχρῆμα συνετέλεσαν οἱ πρὸς τούτοις τεταγμένοι· διακομίσαντες γὰρ εἰς τὴν Καλλωνῖτιν πρὸς αὐταῖς ἀνεσταύρωσαν ταῖς εἰς τὸν Ζάγρον ἀναβολαῖς· 8 μετὰ ταῦτα δὲ ταῖς δυνάμεσιν ἐπιτιμήσας διὰ πλειόνων καὶ δοὺς δεξιὰν συνέστησε τοὺς ἀποκομιοῦντας αὐτοὺς εἰς Μηδίαν καὶ καταστησομένους τὰ κατὰ τὴν χώραν. 9 Αὐτὸς δὲ καταβὰς εἰς Σελεύκειαν καθίστατο τὰ κατὰ τὰς

Codd. 54. 10 - 11 P.
54. 1 συνέβαλε BC || ὁ δὲ ἅμα τῷ εἰς ὄψιν ἐλθεῖν μετεβάλετο πρὸς τοὺς πολεμίους Suda u. μετεβάλετο || συνελθεῖν εἰς ὄψιν B || 5 Νεώλαος C¹DE || 8 ταῦτα om. D.

en usant pour tous de mansuétude et d'habileté. 10 Hermias au contraire, fidèle à sa conduite, chargea de crimes les habitants de Séleucie, imposa à la ville une amende de mille talents, exila ceux qu'on appelait les Adiganes[1], et, à force de mutilations, d'exécutions et de supplices, fit mourir un grand nombre de Séleuciens. 11 A grand-peine le roi, tantôt en sermonnant Hermias, tantôt en agissant selon son propre jugement, finit par remettre la paix et l'ordre dans la ville, après avoir réduit à cent cinquante talents l'amende infligée à sa sottise. 12 Quand cela fut réglé, il laissa Diogénès comme stratège en Médie, Apollodoros en Susiane ; et il envoya Tychon, intendant général de l'armée[2], comme stratège dans les provinces de la mer Erythrée.

13 Ainsi fut redressée et remise en ordre la situation créée par la révolte de Molon et le soulèvement qu'elle avait causé dans les satrapies du haut pays[3].

Assassinat du ministre Hermias.

55. Le roi, encouragé par son récent succès, et voulant intimider et terroriser les dynastes barbares habitant au-dessus et aux frontières de ses propres satrapies, pour qu'ils n'osent plus soutenir de leurs subsides ni aider à la guerre ceux qui se révoltaient contre lui, décida de faire campagne contre eux 2 et tout d'abord contre Artabazane[4], qui paraissait le plus combatif et le plus entreprenant parmi eux et qui régnait sur le peuple dit des Satrapiens et les peuples limitrophes. 3 Hermias, à ce moment-là, redoutait une expédition dans les provinces du haut pays à cause

1. Walbank, *ad loc.*, propose de lire Πελιγᾶνας, forme attestée par Hésychius, Strabon et une inscription. Mais si Polybe ou sa source se sont trompés sur ce mot, l'éditeur n'a pas pour tâche de rectifier leur erreur. Aussi avons-nous conservé la forme des mss. Ἀδειγάνας. Ce sont les membres d'un sénat local.

2. L'*archigrammateus* était l'officier chargé des dépenses, de l'armement, etc.

3. Voir ci-dessus 40, 5 et la note.

4. *Artabazane* : dynaste de l'Atropatène (Azerbeidjan).

πέριξ σατραπείας, ἡμέρως χρώμενος πᾶσι καὶ νουνεχῶς. 10 Ἑρμείας δὲ τηρῶν τὴν αὐτοῦ προαίρεσιν ἐπέφερε μὲν αἰτίας τοῖς ἐν τῇ Σελευκείᾳ καὶ χιλίοις ἐζημίου ταλάντοις τὴν πόλιν, ἐφυγάδευε δὲ τοὺς καλουμένους Ἀδειγάνας, ἀκρωτηριάζων δὲ καὶ φονεύων καὶ στρεβλῶν πολλοὺς διέφθειρε τῶν Σελευκέων. 11 Ἃ μόλις βασιλεύς, τὰ μὲν πείθων τὸν Ἑρμείαν, ἃ δὲ καὶ κατὰ τὴν αὑτοῦ γνώμην χειρίζων, τέλος ἐπράϋνε καὶ κατέστησε τὴν πόλιν, ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα τάλαντα μόνον ἐπιτίμιον αὐτοὺς πραξάμενος τῆς ἀγνοίας. 12 Ταῦτα δὲ διοικήσας Διογένην μὲν στρατηγὸν ἀπέλιπε Μηδίας, Ἀπολλόδωρον δὲ τῆς Σουσιανῆς· Τύχωνα δὲ τὸν ἀρχιγραμματέα τῆς δυνάμεως στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς κατὰ τὴν Ἐρυθρὰν θάλατταν τόπους ἐξαπέστειλε.

13 Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν Μόλωνος ἀπόστασιν καὶ τὸ διὰ ταῦτα γενόμενον κίνημα περὶ τὰς ἄνω σατραπείας τοιαύτης ἔτυχε διορθώσεως καὶ καταστάσεως.

55. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τῷ γεγονότι προτερήματι, καὶ βουλόμενος ἀναταθῆναι καὶ καταπλήξασθαι τοὺς ὑπερκειμένους ταῖς ἑαυτοῦ σατραπείαις καὶ συνοροῦντας δυνάστας τῶν βαρβάρων, ἵνα μήτε συγχορηγεῖν μήτε συμπολεμεῖν τολμῶσι τοῖς ἀποστάταις αὐτοῦ γινομένοις, ἐπεβάλετο στρατεύειν ἐπ' αὐτούς, 2 καὶ πρῶτον ἐπὶ τὸν Ἀρταβαζάνην, ὃς ἐδόκει βαρύτατος εἶναι καὶ πρακτικώτατος τῶν δυναστῶν, δεσπόζειν δὲ καὶ τῶν Σατραπείων καλουμένων καὶ τῶν τούτοις συντερμονούντων ἐθνῶν. 3 Ἑρμείας δὲ κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους ἐδεδίει μὲν τὴν εἰς τοὺς ἄνω τόπους στρατείαν διὰ τὸν κίνδυνον, ὠρέγετο

10 Ἀδειγάνας codd. : Πελιγᾶνας prop. Walbank ‖ δὲ καὶ φονεύων *AR* : καὶ φονεύων P ‖ 12 ἀπέλιπε *R* : -λειπε A.
55. 1 ἀναταθῆναι C[2] : ἀνατεθῆναι *AR* ‖ συμπολεμεῖν C marg. b : πολεμεῖν *AR*.

des risques[1] et il souhaitait, suivant son dessein primitif, une campagne contre Ptolémée ; 4 cependant, à la nouvelle que le roi avait un fils, pensant qu'il pourrait bien arriver malheur à Antiochus dans les provinces du haut pays par le fait des barbares et qu'il trouverait des occasions pour le supprimer, il approuva l'expédition, 5 persuadé que, s'il supprimait Antiochus, il serait seul maître du pouvoir en exerçant la tutelle de l'enfant. 6 Quand les décisions furent prises, on franchit le Zagros et l'on envahit le pays d'Artabazane, 7 qui touche à la Médie, dont il est séparé par cette chaîne de montagnes, pays qui domine par certaines de ses parties le Pont-Euxin dans la région du Phase[2], confine à la mer Hyrcanienne, 8 possède une population d'hommes vaillants et surtout de cavaliers, et qui se suffit encore à lui-même pour toutes les ressources nécessaires à la guerre. 9 Il en résulte qu'il conserve encore son indépendance depuis les Perses, car on l'avait laissé de côté à l'époque d'Alexandre. 10 Artabazane, effrayé par l'invasion du roi et considérant surtout son âge (car il était tout à fait vieux), céda aux circonstances et conclut un traité aux conditions d'Antiochus.

56. Quand cela fut réglé, le médecin Apollophanès[3], qui avait particulièrement la faveur du roi, voyant que Hermias exerçait désormais son pouvoir sans retenue, eut peur pour le roi, et plus encore, conçut des soupçons et des craintes pour lui-même. 2 Il saisit une occasion pour parler ouvertement au roi et l'exhorta à ne pas rester passif et sans défiance devant l'audace d'Hermias et à ne pas attendre de

1. L'auteur ne précise pas davantage ; mais il veut certainement dire qu'Hermias manquait de courage, ce qui est une accusation gratuite.

2. Le nom de *Phase* est donné par les Anciens à plusieurs fleuves de la région du Caucase, sans qu'on puisse préciser celui qui est désigné dans chaque cas : on a le choix entre le Rion, le Koura et l'Arabs, et d'autres encore.

3. *Apollophanès* : médecin très connu dans l'Antiquité, mentionné par Celse, Galien, Alexandre de Tralles, Pline, etc.

δὲ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν τῆς ἐπὶ τὸν Πτολεμαῖον στρατείας· 4 οὐ μὴν ἀλλὰ προσπεσόντος υἱὸν γεγονέναι τῷ βασιλεῖ, νομίσας καὶ παθεῖν ἄν τι τὸν Ἀντίοχον ἐν τοῖς ἄνω τόποις ὑπὸ τῶν βαρβάρων καὶ παραδοῦναι καιροὺς αὑτῷ πρὸς ἐπαναίρεσιν, συγκατέθετο τῇ στρατείᾳ, 5 πεπεισμένος, ἐὰν ἐπανέληται τὸν Ἀντίοχον, ἐπιτροπεύων τοῦ παιδίου κύριος ἔσεσθαι τῆς ἀρχῆς αὐτός. 6 Κριθέντων δὲ τούτων ὑπερβαλόντες τὸν Ζάγρον ἐνέβαλον εἰς τὴν Ἀρταβαζάνου χώραν, 7 ἣ παράκειται μὲν τῇ Μηδίᾳ, διειργούσης αὐτὴν τῆς ἀνὰ μέσον κειμένης ὀρεινῆς, ὑπέρκειται δ' αὐτῆς τινὰ μέρη τοῦ Πόντου κατὰ τοὺς ὑπὲρ τὸν Φᾶσιν τόπους, συνάπτει δὲ πρὸς τὴν Ὑρκανίαν θάλατταν, 8 ἔχει δὲ πλῆθος ἀνδρῶν ἀλκίμων καὶ μᾶλλον ἱππέων, αὐτάρκης δὲ καὶ ταῖς λοιπαῖς ἐστι ταῖς πρὸς τὸν πόλεμον παρασκευαῖς. 9 Ταύτην δὲ συμβαίνει τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Περσῶν ἔτι διατηρεῖσθαι, παροραθείσης αὐτῆς ἐν τοῖς κατ' Ἀλέξανδρον καιροῖς. 10 Ὁ δ' Ἀρταβαζάνης καταπλαγεὶς τὴν ἔφοδον τοῦ βασιλέως, καὶ μάλιστα διὰ τὴν ἡλικίαν (τελέως γὰρ ἤδη γηραιὸς ἦν), εἴξας τοῖς παροῦσιν ἐποιήσατο συνθήκας εὐδοκουμένας Ἀντιόχῳ.

56. Τούτων δὲ κυρωθέντων Ἀπολλοφάνης ὁ ἰατρός, ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ βασιλέως διαφερόντως, θεωρῶν τὸν Ἑρμείαν οὐκέτι φέροντα κατὰ σχῆμα τὴν ἐξουσίαν, ἠγωνία μὲν καὶ περὶ τοῦ βασιλέως, τὸ δὲ πλεῖον ὑπώπτευε καὶ κατάφοβος ἦν ὑπὲρ τῶν καθ' αὑτόν. 2 Διὸ λαβὼν καιρὸν προσφέρει τῷ βασιλεῖ λόγον, παρακαλῶν μὴ ῥᾳθυμεῖν μηδ' ἀνυπονόητον εἶναι τῆς Ἑρμείου τόλμης, μηδ' ἕως τούτου περιμεῖναι μέχρις ἂν οὗ τοῖς ὁμοίοις τἀδελφῷ

4 παθεῖν ἄν τι AC : μαθεῖν DE || 5 ἐπανέληται A*R* : ἐπανέλη D || 6 κριθέντων τούτων A || 9 αὐτῆς AC : αὐτοῖς DE.
56. 1 αὑτόν A : ἑαυτόν *R* || 2 μέχρι A.

succomber sous les mêmes coups que son frère[1]. 3 Il dit que le danger n'était pas loin, et lui demanda de faire attention et de venir en aide au plus vite à lui-même et à ses amis. 4 Lorsque Antiochus lui eut avoué qu'il détestait et redoutait Hermias et lui eut dit qu'il lui savait beaucoup de gré d'avoir osé lui parler là-dessus avec cette sollicitude, 5 Apollophanès s'enhardit à la pensée qu'il ne s'était pas trompé sur le sentiment et le jugement du roi, 6 et Antiochus demanda à Apollophanès de ne pas assurer seulement en paroles, mais aussi en actes, son salut et celui de ses amis[2]. 7 Comme Apollophanès se déclarait prêt à tout, ils se concertèrent bientôt et, invoquant le prétexte de quelques évanouissements survenus chez le roi, ils renvoyèrent pour quelques jours les courtisans et l'entourage habituel, 8 et se donnèrent la liberté de conférer en particulier avec les *amis* qu'ils voulaient, sous l'apparence de visites. 9 Quand ils se furent ménagé les gens capables d'exécuter l'affaire et que tous eurent donné leur adhésion résolue par haine d'Hermias, ils passèrent à l'exécution du projet. 10 Les médecins ayant prescrit à Antiochus de faire des promenades au point du jour avec le frais, Hermias arriva à l'heure fixée et avec lui ceux des *amis* qui étaient dans le complot; 11 les autres étaient en retard parce que la sortie du roi s'était fort écartée de l'heure accoutumée. 12 Lorsqu'ils eurent entraîné Hermias à l'écart du cantonnement dans un endroit désert, le roi s'éloigna alors un peu, comme pour satisfaire un besoin, et ils le poignardèrent. 13 C'est ainsi que mourut Hermias, sans avoir subi l'espèce de châtiment

1. Il s'agit de Séleucus III, assassiné en Asie Mineure au cours d'une expédition (Polybe, IV, 48, 6-8 et ci-dessus, 40, 6).

2. Ce terme d'*amis* n'a sans doute pas ici le sens technique qui s'applique aux dignitaires des cours hellénistiques que les rois honorent de ce titre. Apollophanès veut simplement parler des partisans du roi.

παλαιῇ συμπτώμασιν· 3 ἀπέχειν δ' οὐ μακρὰν αὐτὸν ἔφη τοῦ κινδύνου, διὸ προσέχειν ἠξίου καὶ βοηθεῖν κατὰ σπουδὴν αὑτῷ τε καὶ τοῖς φίλοις. 4 Τοῦ δ' Ἀντιόχου πρὸς αὐτὸν ἀνθομολογησαμένου διότι καὶ δυσαρεστεῖ καὶ φοβεῖται τὸν Ἑρμείαν, ἐκείνῳ δὲ μεγάλην χάριν ἔχειν φήσαντος ἐπὶ τῷ κηδεμονικῶς τετολμηκέναι περὶ τούτων εἰπεῖν πρὸς αὐτόν, 5 ὁ μὲν Ἀπολλοφάνης εὐθαρσὴς ἐγένετο τῷ δοκεῖν μὴ διεψεῦσθαι τῆς αἱρέσεως καὶ διαλήψεως τῆς τοῦ βασιλέως, 6 ὁ δ' Ἀντίοχος ἠξίου τὸν Ἀπολλοφάνην συνεπιλαβέσθαι μὴ μόνον τοῖς λόγοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις τῆς αὑτοῦ τε καὶ τῶν φίλων σωτηρίας. 7 Τοῦ δὲ πρὸς πᾶν ἑτοίμως ἔχειν φήσαντος, συμφρονήσαντες μετὰ ταῦτα καὶ προβαλόμενοι σκῆψιν ὡς σκοτωμάτων τινῶν ἐπιπεπτωκότων τῷ βασιλεῖ, τὴν μὲν θεραπείαν ἀπέλυσαν ἐπί τινας ἡμέρας καὶ τοὺς εἰθισμένους παρευτακτεῖν, 8 πρὸς δὲ τοὺς φίλους ἔλαβον ἐξουσίαν, οἷς βούλοιντο, κατ' ἰδίαν χρηματίζειν διὰ τὴν τῆς ἐπισκέψεως πρόφασιν. 9 Ἐν ᾧ καιρῷ κατασκευασάμενοι τοὺς ἐπιτηδείους πρὸς τὴν πρᾶξιν, πάντων ἑτοίμως αὐτοῖς συνυπακουόντων διὰ τὸ πρὸς τὸν Ἑρμείαν μῖσος, ἐγίνοντο πρὸς τὸ συντελεῖν τὴν ἐπιβολήν. 10 Φασκόντων δὲ δεῖν τῶν ἰατρῶν ἅμα τῷ φωτὶ ποιεῖσθαι τοὺς περιπάτους ὑπὸ τὸ ψῦχος τὸν Ἀντίοχον, ὁ μὲν Ἑρμείας ἧκε πρὸς τὸν ταχθέντα καιρόν, ἅμα δὲ τούτῳ καὶ τῶν φίλων οἱ συνειδότες τὴν πρᾶξιν, 11 οἱ δὲ λοιποὶ καθυστέρουν διὰ τὸ πολὺ παρηλλάχθαι τὴν ἔξοδον τοῦ βασιλέως πρὸς τὸν εἰθισμένον καιρόν. 12 Διόπερ ἀποσπάσαντες αὐτὸν ἀπὸ τῆς στρατοπεδείας εἴς τινα τόπον ἔρημον, κἄπειτα μικρὸν ἀπονεύσαντος τοῦ βασιλέως ὥς ἐπί τι τῶν ἀναγκαίων ἐξεκέντησαν. 13 Ἑρμείας μὲν οὖν τούτῳ τῷ τρόπῳ μετήλλαξε τὸν

7 προϐαλλόμενοι B || σκωμάτων D || 9 πρᾶξιν *R* : τάξιν A || 10 τῶν ἰατρῶν δεῖν DE || συνιδότες D συνιδόντες b.

méritée par ses forfaits. 14 Le roi, délivré d'un grand danger et d'un grand embarras, prit le chemin du retour ; tout le monde dans le pays approuvait ses opérations et ses entreprises, mais surtout applaudissait sur sa route à l'élimination d'Hermias. 15 Pendant ce temps, à Apamée, les femmes lapidèrent la femme d'Hermias et les enfants, ses fils.

Sécession d'Achéos.

57. Antiochus, arrivé dans ses demeures, licencia ses troupes pour les quartiers d'hiver [*220/19*] et envoya des messagers à Achéos 2 pour lui adresser ses reproches et ses protestations, premièrement pour avoir osé ceindre le diadème et prendre le titre de roi, secondement pour l'avertir que ce n'était pas un secret qu'il complotait avec Ptolémée[1], et qu'il se remuait plus qu'il ne devait. 3 En effet, Achéos, pendant la campagne du roi contre Artabazane, persuadé aussi qu'il arriverait malheur à Antiochus et espérant, même s'il n'arrivait rien, le devancer à la faveur de l'éloignement en se jetant en Syrie 4 et, en s'appuyant sur les Kyrrhestes[2], qui avaient fait défection au roi, s'emparer vite du gouvernement du royaume, s'était précipité hors de la Lydie avec toute son armée. 5 Arrivé à Laodicée-en-Phrygie il avait ceint le diadème, osé alors pour la première fois

1. Polybe, IV, 48, 12 ; 51, 1-6. Ci-après, 66, 3. Les modernes ne sont pas d'accord sur la nature de ces relations d'Achéos avec Ptolémée : Walbank (*Commentary*, I, p. 502) pense que Ptolémée poussa Achéos à se rendre indépendant; Éd. Will (*Revue des Études Grecques*, 75, 1962, p. 123) pense qu'Antiochus veut faire allusion à la libération d'Andromachos, père d'Achéos, auparavant prisonnier de Ptolémée. Ce furent en réalité les Rhodiens qui obtinrent cette libération (Polybe, IV, 51, 1-6). Mais Antiochus a pu croire qu'Achéos n'y avait pas été étranger.

2. Les *Kyrrhestes* : peuple de la Commagène ; sa révolte a sans doute eu pour origine la cruelle répression exercée contre les troupes de cette nationalité (ci-dessus, 50, 8). En tout cas sa situation géographique rendait son concours précieux pour envahir la Syrie.

βίον, οὐδεμίαν ὑποσχὼν τιμωρίαν ἀξίαν τῶν αὐτῷ πεπραγμένων. 14 Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπολυθεὶς φόβου καὶ δυσχρηστίας πολλῆς ἐπανῆγε ποιούμενος τὴν πορείαν ὡς ἐπ' οἴκου, πάντων τῶν κατὰ τὴν χώραν ἀποδεχομένων τάς τε πράξεις αὐτοῦ καὶ τὰς ἐπιβολάς, καὶ μάλιστα κατὰ τὴν δίοδον ἐπισημαινομένων τὴν Ἑρμείου μετάστασιν. 15 Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ κατὰ τὴν Ἀπάμειαν αἱ μὲν γυναῖκες τὴν γυναῖκα τὴν Ἑρμείου κατέλευσαν, οἱ δὲ παῖδες τοὺς υἱεῖς.

57. Ἀντίοχος δὲ παραγενόμενος εἰς τὴν οἰκείαν καὶ διαφεὶς τὰς δυνάμεις εἰς παραχειμασίαν διεπέμπετο πρὸς τὸν Ἀχαιόν, 2 ἐγκαλῶν καὶ διαμαρτυρόμενος πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ τετολμηκέναι διάδημα περιθέσθαι καὶ βασιλέα χρηματίζειν, δεύτερον δὲ προλέγων ὡς οὐ λανθάνει κοινοπραγῶν Πτολεμαίῳ καὶ καθόλου πλείω τοῦ δέοντος κινούμενος. 3 Ὁ γὰρ Ἀχαιός, καθ' οὓς καιροὺς ἐπὶ τὸν Ἀρταβαζάνην ὁ βασιλεὺς ἐστράτευε, πεισθεὶς καὶ παθεῖν ἄν τι τὸν Ἀντίοχον, καὶ μὴ παθόντος ἐλπίσας διὰ τὸ μῆκος τῆς ἀποστάσεως φθάσειν ἐμβαλὼν εἰς Συρίαν 4 καὶ συνεργοῖς χρησάμενος Κυρρησταῖς τοῖς ἀποστάταις γεγονόσι τοῦ βασιλέως ταχέως ἂν κρατῆσαι τῶν κατὰ τὴν βασιλείαν πραγμάτων, ὥρμησε μετὰ πάσης δυνάμεως ἐκ Λυδίας. 5 Παραγενόμενος δ' εἰς Λαοδίκειαν τὴν ἐν Φρυγίᾳ διάδημά τε περιέθετο καὶ βασιλεὺς τότε πρῶτον

15 καὶ om. D ‖ τὴν Ἑρμείου Benseler : τοῦ Ἑρ. codd. ‖ κατέλευσαν C : κατέλυσαν ADE ‖ υἱούς D.

prendre le titre de roi et le notifier aux villes[1], déterminé à faire ce pas principalement par le proscrit Garsyéris. 6 Il avançait sans arrêt et il était presque en Lycaonie[2], lorsque ses troupes se mutinèrent, mécontentes à la pensée que l'expédition était dirigée contre leur roi naturel déjà régnant. 7 Aussi Achéos constatant ce trouble dans leurs rangs renonça-t-il à l'entreprise projetée, mais pour convaincre ses troupes qu'il n'avait pas songé même à l'origine à s'attaquer à la Syrie, il se détourna à ravager la Pisidie, 8 il procura à son armée un large butin et, gardant la sympathie et la confiance de tous, il s'en revint dans ses demeures.

Reprise de la guerre en Coelé-Syrie. Prise de Séleucie (219).

58. Le roi, qui était exactement au courant de tous ces détails, envoyait continuellement à Achéos des messagers avec des menaces, comme je viens de le dire, et d'autre part il était tout entier aux préparatifs de l'offensive contre Ptolémée. 2 Quand il eut concentré ses forces à Apamée à l'entrée du printemps, il convoqua ses *amis* pour délibérer sur l'invasion de la Coelé-Syrie. 3 Après de nombreux avis sur la question, tant sur la topographie du pays que sur les armements et sur le concours de la flotte, Apollophanès, dont nous avons parlé plus haut et qui était originaire de Séleucie[3], coupa court à toutes les opinions émises. 4 Il dit qu'il était naïf de convoiter la Coelé-Syrie et de l'attaquer en laissant au pouvoir de Ptolémée Séleucie, qui était la capitale et pour ainsi dire le foyer domestique de l'empire séleucide ; 5 sans parler du déshonneur que

1. D'autres comprennent : adresser aux villes des édits royaux *(prostagmata)*. Prérogative royale.

2. La *Lycaonie* est la partie centrale du plateau d'Anatolie au nord du Taurus. Région de steppe et pays d'élevage (Strabon, XII, 6, 1).

3. *Séleucie-sur-l'Oronte* ou *Séleucie-de-Piérie* : fondation de Séleucus I, en Syrie, près d'Antioche. Conquise par l'Égypte au cours de la 3e guerre de Cœlé-Syrie (246-241).

ἐτόλμησε χρηματίζειν καὶ γράφειν πρὸς τὰς πόλεις, Γαρσυήριδος αὐτὸν τοῦ φυγάδος εἰς τοῦτο τὸ μέρος μάλιστα προτρεψαμένου. 6 Προάγοντος δὲ κατὰ τὸ συνεχὲς αὐτοῦ, καὶ σχεδὸν ἤδη περὶ Λυκαονίαν ὄντος, αἱ δυνάμεις ἐστασίασαν δυσαρεστούμεναι τῷ δοκεῖν γίνεσθαι τὴν στρατείαν ἐπὶ τὸν κατὰ φύσιν αὐτῶν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχοντα βασιλέα. 7 Διόπερ Ἀχαιὸς συνεὶς τὴν ἐν αὐτοῖς διατροπὴν τῆς μὲν προκειμένης ἐπιβολῆς ἀπέστη, βουλόμενος δὲ πεισθῆναι τὰς δυνάμεις ὡς οὐδ' ἐξ ἀρχῆς ἐπεβάλετο στρατεύειν εἰς Συρίαν, ἐπιστρέψας πορθεῖ τὴν Πισιδικήν, 8 καὶ πολλὰς ὠφελείας παρασκευάσας τῷ στρατοπέδῳ, πάντας εὔνους αὐτῷ καὶ πεπιστευκότας ἔχων ἐπανῆλθε πάλιν εἰς τὴν οἰκείαν.

58. Ὁ δὲ βασιλεὺς σαφῶς ἕκαστα τούτων ἐπεγνωκώς, πρὸς μὲν τὸν Ἀχαιὸν διεπέμπετο συνεχῶς ἀνατεινόμενος, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον, πρὸς δὲ ταῖς ἐπὶ τὸν Πτολεμαῖον παρασκευαῖς ὅλος καὶ πᾶς ἦν. 2 Διὸ καὶ συναθροίσας εἰς Ἀπάμειαν τὰς δυνάμεις ὑπὸ τὴν ἐαρινὴν ὥραν, ἀνέδωκε τοῖς φίλοις διαβούλιον πῶς χρηστέον ἐστὶ ταῖς εἰς Κοίλην Συρίαν εἰσβολαῖς. 3 Πολλῶν δ' εἰς τοῦτο τὸ μέρος ῥηθέντων καὶ περὶ τῶν τόπων καὶ περὶ παρασκευῆς καὶ περὶ τῆς κατὰ τὴν ναυτικὴν δύναμιν συνεργείας, Ἀπολλοφάνης, ὑπὲρ οὗ καὶ πρότερον εἴπαμεν, τὸ γένος ὢν Σελευκεύς, ἐπέτεμε πάσας τὰς προειρημένας γνώμας. 4 Ἔφη γὰρ εὔηθες εἶναι τὸ Κοίλης μὲν Συρίας ἐπιθυμεῖν καὶ στρατεύειν ἐπὶ ταύτην, Σελεύκειαν δὲ περιορᾶν ὑπὸ Πτολεμαίου κρατουμένην, ἀρχηγέτιν οὖσαν καὶ σχεδὸν ὡς εἰπεῖν ἑστίαν ὑπάρχουσαν τῆς αὐτῶν δυναστείας· 5 ἥν, χωρὶς τῆς αἰσχύνης ἣν περιποιεῖ νῦν τῇ βασιλείᾳ φρουρουμένη διὰ

57. 5 Γαρσυήριδος Schweigh. : Συήριδος A Συνίριδος *R* || 7 τὴν ἐν αὐτοῖς B : διὰ τὴν ἐν τοῖς A διὰ τὴν ἐν αὐτοῖς *R*.
58. 1 ἀνατινόμενος A || 2 ἀνέδωκε A*R* : ἐνέδωκε C || 3 εἴπαμεν A : εἴπομεν *R*.

causait présentement à la royauté l'occupation de la place par les rois d'Égypte, elle offrait sous le rapport des opérations les plus grands et les plus précieux avantages ; 6 tant qu'elle était au pouvoir de l'ennemi, elle opposait le plus grand obstacle à toutes leurs entreprises ; 7 quel que fût leur plan d'invasion, leur propre pays n'exigeait pas d'eux moins de mesures de prévoyance et de défense, à cause du danger qui venait de ce côté, que des armements contre l'ennemi. 8 Quand on l'aurait conquise, elle pourrait, dit-il, non seulement protéger solidement leur pays, mais encore favoriser grandement leurs plans et leurs projets, tant sur terre que sur mer, à cause de son excellente position. 9 Ces paroles convainquirent tout le monde et l'on décida d'enlever d'abord cette ville. 10 Séleucie était encore alors occupée par une garnison des rois d'Égypte depuis le temps où Ptolémée surnommé Évergète, 11 poussé par les malheurs de Bérénice et la colère qu'il en ressentait, avait envahi les provinces syriennes et s'était emparé de la ville[1].

59. Cependant, cette décision prise, Antiochus donna l'ordre à son amiral Diognètos de naviguer vers Séleucie et, de son côté, il quitta Apamée avec son armée et, à cinq stades environ de la ville[2], il campa près de l'hippodrome. 2 Il envoya Théodotos *Un-et-Demi*[3] avec les forces nécessaires en Coelé-Syrie pour occuper les défilés et tenir en même temps une position avancée pour ses propres opérations.

3 La situation de Séleucie et la nature des lieux environnants sont géographiquement les suivantes. 4 Située au bord de la mer entre la Cilicie et la Phénicie,

1. C'est la troisième guerre de Cœlé-Syrie A la mort d'Antiochus II (246), sa première femme, Laodice, et la seconde, Bérénice, sœur de Ptolémée III, se disputèrent le royaume. Ptolémée accourut au secours de sa sœur, qu'il trouva morte, assassinée, en arrivant à Antioche. Ayant ensuite conquis une grande partie du royaume séleucide, il n'en garda que peu de chose.

2. C'est-à-dire : à cinq stades de Séleucie. Environ 900 m.

3. Sur Théodotos *Hémiolios*, ci-dessus 42, 5.

τῶν ἐν Αἰγύπτῳ βασιλέων, καὶ πρὸς πραγμάτων λόγον μεγίστας ἔχειν καὶ καλλίστας ἀφορμάς. 6 Κρατουμένην μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μέγιστον ἐμπόδιον εἶναι πρὸς πάσας αὐτοῖς τὰς ἐπιβολάς· 7 οὗ γὰρ ἂν ἐπινοήσωσιν ἀεὶ προβαίνειν, οὐκ ἐλάττονος δεῖσθαι προνοίας καὶ φυλακῆς αὐτοῖς τοὺς οἰκείους τόπους διὰ τὸν ἀπὸ ταύτης φόβον τῆς ἐπὶ τοὺς πολεμίους παρασκευῆς. 8 Κρατηθεῖσάν γε μὴν οὐ μόνον ἔφη δύνασθαι βεβαίως τηρεῖν τὴν οἰκείαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰς ἄλλας ἐπινοίας καὶ προθέσεις καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν μεγάλα δύνασθαι συνεργεῖν διὰ τὴν εὐκαιρίαν τοῦ τόπου. 9 Πεισθέντων δὲ πάντων τοῖς λεγομένοις, ἔδοξε ταύτην πρώτην ἐξαιρεῖν τὴν πόλιν. 10 Συνέβαινε γὰρ Σελεύκειαν ἔτι τότε κατέχεσθαι φρουραῖς ὑπὸ τῶν ἐξ Αἰγύπτου βασιλέων ἐκ τῶν κατὰ τὸν Εὐεργέτην ἐπικληθέντα Πτολεμαῖον καιρῶν, 11 ἐν οἷς ἐκεῖνος διὰ τὰ Βερενίκης συμπτώματα καὶ τὴν ὑπὲρ ἐκείνης ὀργὴν στρατεύσας εἰς τοὺς κατὰ Συρίαν τόπους ἐγκρατὴς ἐγένετο ταύτης τῆς πόλεως.

59. Οὐ μὴν ἀλλ' Ἀντίοχος κριθέντων τούτων Διογνήτῳ μὲν τῷ ναυάρχῳ παρήγγειλε πλεῖν ὡς ἐπὶ τῆς Σελευκείας, αὐτὸς δ' ἐκ τῆς Ἀπαμείας ὁρμήσας μετὰ τῆς στρατιᾶς καὶ περὶ πέντε σταδίους ἀποσχὼν τῆς πόλεως, προσεστρατοπέδευσε κατὰ τὸν ἱππόδρομον. 2 Θεόδοτον δὲ τὸν ἡμιόλιον ἐξαπέστειλε μετὰ τῆς ἁρμοζούσης δυνάμεως ἐπὶ τοὺς κατὰ Κοίλην Συρίαν τόπους, καταληψόμενον τὰ στενὰ καὶ προκαθησόμενον ἅμα τῶν αὐτοῦ πραγμάτων.

3 Τὴν δὲ τῆς Σελευκείας θέσιν καὶ τὴν τῶν πέριξ τόπων ἰδιότητα τοιαύτην ἔχειν τὴν φύσιν συμβαίνει. 4 Κειμένης γὰρ αὐτῆς ἐπὶ θαλάττῃ μεταξὺ Κιλικίας καὶ Φοινίκης,

5 καὶ μεγίστας D || 7 ἀεὶ προβαίνειν ἂν ἐπινοήσωσιν C ἂν ἐπινοήσωσι προβαίνειν ἀεὶ DE || 9 πρώτην A : πρῶτον R.
59. 2 Ἡμίλιον A || 3 ἔχειν AC : ἔχει DE.

une énorme montagne la domine, qu'on appelle le Koryphaion, 5 et que baigne à l'ouest l'extrémité de la mer qui s'étend entre Chypre et la Phénicie, tandis que du côté de l'est elle surplombe le territoire d'Antioche et de Séleucie. 6 C'est au flanc de ses pentes méridionales qu'est située Séleucie, séparée par un ravin profond et peu franchissable, descendant et s'arrondissant en courbe sur la mer et presque partout entourée de précipices et de roches abruptes. 7 Au bas de la façade maritime, en terrain plat, se trouvent les ports de commerce et le faubourg, remarquablement fortifiés. 8 Pareillement, l'ensemble de la ville proprement dite est défendu par des murailles magnifiques, et elle est ornée de temples et d'édifices d'une architecture splendide. 9 Elle n'a qu'un seul accès à la façade maritime, par un chemin taillé en gradins et coupé continuellement par de nombreuses rampes et lacets[1]. 10 Ce n'est pas loin de la ville que le fleuve appelé l'Oronte a son embouchure ; il prend sa source dans la région du Liban et de l'Antiliban, traverse la plaine dite d'Amykè et arrive devant Antioche, 11 qu'il traverse et dont il emporte les ordures ménagères grâce à la force du courant, pour se jeter finalement dans la mer précitée non loin de Séleucie[2].

60. Antiochus commença par envoyer des messagers aux commandants de la place en leur offrant de l'argent et en leur faisant quantité de promesses, s'ils lui livraient Séleucie sans combat. 2 Impuissant à gagner le haut

1. Nous entendons par ἐγκλίμασι des plans inclinés interrompant la succession des gradins, et par σκαιώμασι les tournants d'une côte en zigzag, destinés à adoucir la pente.

2. Ce passage est la description la plus détaillée que nous ayons de Séleucie-de-Piérie, fondée en 310 par Séleucus I. Elle servait de port à Antioche. Le port comprenait un port intérieur et un avant-port, reliés par des chenaux (de là τὰ ἐμπόρια, § 7). Le mur d'enceinte avait une longueur de 12,5 km. La ville était au pouvoir des Lagides depuis la 3e guerre de Coelé-Syrie (246-241) (K. Lehmann-Hartleben, *Die antiken Hafenanlagen des Mittelmeeres*, Leipzig, 1923, p. 214 s.).

ὄρος ἐπίκειται παμμέγεθες, ὃ καλοῦσι Κορυφαῖον, 5 ᾧ πρὸς μὲν τὴν ἀφ' ἑσπέρας πλευρὰν προσκλύζει τὸ καταλῆγον τοῦ πελάγους τοῦ μεταξὺ κειμένου Κύπρου καὶ Φοινίκης, τοῖς δ' ἀπὸ τῆς ἠοῦς μέρεσιν ὑπέρκειται τῆς Ἀντιοχέων καὶ Σελευκέων χώρας. 6 Ἐν δὲ τοῖς πρὸς μεσημβρίαν αὐτοῦ κλίμασι τὴν Σελεύκειαν συμβαίνει κεῖσθαι, διεζευγμένην φάραγγι κοίλῃ καὶ δυσβάτῳ, καθήκουσαν μὲν καὶ περικλωμένην ὡς ἐπὶ θάλατταν, κατὰ δὲ τὰ πλεῖστα μέρη κρημνοῖς καὶ πέτραις ἀπορρῶξιν περιεχομένην. 7 Ὑπὸ δὲ τὴν ἐπὶ θάλατταν αὐτῆς νεύουσαν πλευρὰν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις τά τ' ἐμπόρια καὶ τὸ προάστειον κεῖται, διαφερόντως τετειχισμένον. 8 Παραπλησίως δὲ καὶ τὸ σύμπαν τῆς πόλεως κύτος τείχεσι πολυτελέσιν ἠσφάλισται, κεκόσμηται δὲ καὶ ναοῖς καὶ ταῖς τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευαῖς ἐκπρεπῶς. 9 Πρόσβασιν δὲ μίαν ἔχει κατὰ τὴν ἀπὸ θαλάττης πλευρὰν κλιμακωτὴν καὶ χειροποίητον, ἐγκλίμασι καὶ σκαιώμασι πυκνοῖς καὶ συνεχέσι διειλημμένην. 10 Ὁ δὲ καλούμενος Ὀρόντης ποταμὸς οὐ μακρὰν αὐτῆς ποιεῖται τὰς ἐκβολάς, ὃς τὴν ἀρχὴν τοῦ ῥεύματος λαμβάνων ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον τόπων, καὶ διανύσας τὸ καλούμενον Ἀμύκης πεδίον, ἐπ' αὐτὴν ἱκνεῖται τὴν Ἀντιόχειαν, 11 δι' ἧς φερόμενος καὶ πάσας ὑποδεχόμενος τὰς ἀνθρωπείας λύμας διὰ τὸ πλῆθος τοῦ ῥεύματος, τέλος οὐ μακρὰν τῆς Σελευκείας ποιεῖται τὴν ἐκβολὴν εἰς τὸ προειρημένον πέλαγος.

60. Ἀντίοχος δὲ τὸ μὲν πρῶτον διεπέμπετο πρὸς τοὺς ἐπιστάτας τῆς πόλεως, προτείνων χρήματα καὶ πλῆθος ἐλπίδων ἐφ' ᾧ παραλαβεῖν ἄνευ κινδύνου τὴν Σελεύκειαν.

4 ἐπίκειται Schweigh. : ὑπόκειται codd. || 6 κεῖσθαι *R* : δεῖσθαι A || 8 καὶ ante τὸ σύμπαν om. D. || 9 ἐγκλίμασι Schweigh. : ἐν κλίμασι codd. || σκαιώμασι A : σκαλώμασι *R* σκολιώμασι coni. Schweigh. || 11 ὑποδεχόμενος A*R* : δεχόμενος D || ἀνθρωπίνας B || ad λύμας add. ADE Ὅμηρος · λύματά τ' ἐξεκάθαιρον (*Il.* I, 314 ; XIV, 171) in marg.

commandement, il réussit à corrompre quelques chefs d'unités et, se fiant à eux, il mit son armée en état de passer à l'attaque, du côté de la mer avec la flotte, du côté du continent avec les troupes de terre. 3 Divisant son armée en trois corps, leur ayant adressé les exhortations appropriées et promis par la voix du héraut de grandes récompenses et des couronnes aux soldats comme aux officiers pour leur bravoure, 4 il remit à Zeuxis et à sa division le secteur de la porte d'Antioche, à Hermogène celui du temple des Dioscures, et il confia à Ardys et à Diognètos l'attaque de l'arsenal et du faubourg, 5 car il avait été convenu avec les gens de l'intérieur que s'il enlevait le faubourg de vive force, la ville lui serait aussitôt livrée[1]. 6 Le signal donné, tout le monde se lança à l'attaque de tous les côtés à la fois, avec vigueur et violence. Cependant le corps d'Ardys et de Diognètos attaqua avec le plus de hardiesse, 7 parce que sur les autres points, à moins de se frayer une approche à quatre pattes pour ainsi dire, on ne pouvait absolument pas livrer l'assaut, en tout état de cause, au moyen des échelles, tandis que du côté des arsenaux et du faubourg on pouvait approcher, dresser et appliquer les échelles sans danger. 8 Quand les troupes de marine eurent appliqué les échelles aux murs des arsenaux et celles d'Ardys aux murs du faubourg, et qu'elles forcèrent vigoureusement le passage, tandis que les gens de la ville ne pouvaient pas venir à la rescousse parce que le danger les cernait de toutes parts, le faubourg tomba rapidement aux mains de la division d'Ardys. 9 Dès

1. L'attaque de la ville se fit donc à la fois par l'est (porte d'Antioche) et par le sud où se trouvaient les installations portuaires. On a supposé que le port et le *proasteion* étaient situés en dehors de la ville ; mais le texte de Polybe (§ 7) montre clairement qu'ils étaient à l'intérieur de l'enceinte.

2 Ἀδυνατῶν δὲ πείθειν τοὺς ἐπὶ τῶν ὅλων ἐφεστῶτας, ἔφθειρέ τινας τῶν κατὰ μέρος ἡγεμόνων, οἷς πιστεύσας ἡτοίμαζε τὴν δύναμιν ὡς κατὰ μὲν τὸν ἀπὸ θαλάττης τόπον τοῖς ἀπὸ τοῦ ναυτικοῦ ποιησόμενος τὰς προσβολάς, κατὰ δὲ τὸν ἀπὸ τῆς ἠπείρου τοῖς ἐκ τοῦ στρατοπέδου. 3 Διελὼν οὖν εἰς τρία μέρη τὴν δύναμιν, καὶ παρακαλέσας τὰ πρέποντα τῷ καιρῷ, καὶ δωρεὰς μεγάλας καὶ στεφάνους ἐπ' ἀνδραγαθίᾳ καὶ τοῖς ἰδιώταις καὶ τοῖς ἡγεμόσι προκηρύξας, 4 Ζεύξιδι μὲν καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ παρέδωκε τοὺς κατὰ τὴν ἐπ' Ἀντιόχειαν φέρουσαν πύλην τόπους, Ἑρμογένει δὲ τοὺς κατὰ τὸ Διοσκούριον, Ἄρδυϊ δὲ καὶ Διογνήτῳ τὰς κατὰ τὸ νεώριον καὶ τὸ προάστειον ἐπέτρεψε προσβολὰς 5 διὰ τὸ πρὸς τοὺς ἔνδοθεν αὐτῷ τοιαύτας τινὰς γεγονέναι συνθήκας, ὡς ἐὰν κρατήσῃ τοῦ προαστείου μετὰ βίας, οὕτως ἐγχειρισθησομένης αὐτῷ καὶ τῆς πόλεως. 6 Ἀποδοθέντος δὲ τοῦ συνθήματος πάντες ἅμα καὶ πανταχόθεν ἐνεργὸν ἐποιοῦντο καὶ βίαιον τὴν προσβολήν. Τολμηρότατα μέντοι προσέβαλον οἱ περὶ τὸν Ἄρδυν καὶ Διόγνητον 7 διὰ τὸ τοὺς μὲν ἄλλους τόπους, εἰ μὴ τετραποδητὶ τρόπον τινὰ προσπλεκόμενοι βιάζοιντο, τήν γε διὰ τῶν κλιμάκων προσβολὴν μὴ προσίεσθαι παράπαν, τὰ δὲ νεώρια καὶ τὸ προάστειον ἐπιδέχεσθαι τὴν προσφορὰν καὶ στάσιν καὶ πρόσθεσιν τῶν κλιμάκων ἀσφαλῶς. 8 Διὸ τῶν μὲν ἀπὸ τοῦ ναυτικοῦ τοῖς νεωρίοις, τῶν δὲ περὶ τὸν Ἄρδυν τοῖς προαστείοις προσηρεικότων τὰς κλίμακας καὶ βιαζομένων εὐρώστως, τῶν δ' ἐκ τῆς πόλεως οὐ δυναμένων τούτοις βοηθεῖν διὰ τὸ κατὰ πάντα τόπον περιεστάναι τὸ δεινόν, ταχέως συνέβη τὸ προάστειον ὑποχείριον γενέσθαι τοῖς περὶ τὸν Ἄρδυν. 9 Οὗ κρατη-

60. 2 ποιησάμενος D ‖ 4 Διογνήτῳ AR : Νεογνήτῳ C ‖ 7 οἱ δὲ μὴ τετραποδητὶ τρόπον τινὰ προσπλεξάμενοι ἐβιάζοντο Suda u. τετραποδητί ‖ 8 νεωρίοις AR : νεωτέροις D ‖ τόπον Reiske : τρόπον codd.

qu'il fut pris, les chefs d'unités qui avaient été achetés coururent à Léontios, le commandant de la place, pour l'inviter à députer auprès d'Antiochus et à traiter avec lui, avant que la ville ne fût prise d'assaut. 10 Léontios, ignorant la vénalité de ses officiers et consterné de leur défaitisme, envoya des parlementaires à Antiochus pour conclure une convention garantissant à tous les habitants de la ville la vie sauve.

61. Le roi accepta la demande et consentit à accorder la sauvegarde aux personnes libres ; il y en avait à peu près six mille[1]. 2 Lorsqu'il eut occupé la ville, non seulement il épargna les personnes libres, mais encore il fit rentrer les exilés de Séleucie et leur rendit leurs droits et leurs biens ; il mit des garnisons pour s'assurer du port et de la citadelle.

Défection de Théodotos. Antiochus conquiert la Coelé-Syrie.

3 Encore occupé de ces affaires, il reçut une lettre de Théodotos qui, l'invitant à venir au plus vite, lui livrait la Coelé-Syrie, et il en fut plein d'embarras et de perplexité en se demandant ce qu'il fallait faire et comment accueillir ces propositions. 4 Ce Théodotos, Étolien d'origine, qui avait rendu de grands services au règne de Ptolémée, comme je l'ai dit plus haut[2], et qui non seulement n'en avait reçu aucune gratitude, mais encore avait couru danger de mort à l'époque de l'expédition d'Antiochus contre Molon, 5 n'avait alors que rancune contre le roi et défiance envers la cour et, ayant occupé Ptolémaïs lui-même et fait occuper Tyr par Panaitolos, il appelait Antiochus en toute

1. On évalue la population de Séleucie à 30 000 habitants (Beloch) : le chiffre de 6 000 personnes libres représente vraisemblablement les hommes adultes.
2. Ci-dessus, 40, 1-3

θέντος εὐθέως οἱ διεφθαρμένοι τῶν κατὰ μέρος ἡγεμόνων, προστρέχοντες πρὸς τὸν Λεόντιον τὸν ἐπὶ τῶν ὅλων, ἐκπέμπειν ᾤοντο δεῖν καὶ τίθεσθαι τὰ πρὸς Ἀντίοχον πρὶν ἢ κατὰ κράτος ἁλῶναι τὴν πόλιν. 10 Ὁ δὲ Λεόντιος ἀγνοῶν μὲν τὴν διαφθορὰν τῶν ἡγεμόνων, καταπεπληγμένος δὲ τὴν διατροπὴν αὐτῶν, ἐξέπεμψε τοὺς θησομένους τὰς πίστεις ὑπὲρ τῆς τῶν ἐν τῇ πόλει πάντων ἀσφαλείας πρὸς τὸν Ἀντίοχον.

61. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν ἔντευξιν συνεχώρησε δώσειν τοῖς ἐλευθέροις τὴν ἀσφάλειαν · οὗτοι δ' ἦσαν εἰς ἑξακισχιλίους. 2 Παραλαβὼν δὲ τὴν πόλιν οὐ μόνον ἐφείσατο τῶν ἐλευθέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς πεφευγότας τῶν Σελευκέων καταγαγὼν τήν τε πολιτείαν αὐτοῖς ἀπέδωκε καὶ τὰς οὐσίας · ἠσφαλίσατο δὲ φυλακαῖς τόν τε λιμένα καὶ τὴν ἄκραν.

3 Ἔτι δὲ περὶ ταῦτα διατρίβοντος αὐτοῦ, προσπεσόντων παρὰ Θεοδότου γραμμάτων ἐν οἷς αὐτὸν ἐκάλει κατὰ σπουδὴν ἐγχειρίζων τὰ κατὰ Κοίλην Συρίαν, πολλῆς ἀπορίας ἦν καὶ δυσχρηστίας πλήρης ὑπὲρ τοῦ τί πρακτέον καὶ πῶς χρηστέον ἐστὶ τοῖς προσαγγελλομένοις. 4 Ὁ δὲ Θεόδοτος ὢν τὸ γένος Αἰτωλὸς καὶ μεγάλας παρεσχημένος τῇ Πτολεμαίου βασιλείᾳ χρείας, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον, ἐπὶ δὲ τούτοις οὐχ οἷον χάριτος ἠξιωμένος, ἀλλὰ καὶ τῷ βίῳ κεκινδυνευκὼς καθ' οὓς καιροὺς Ἀντίοχος ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ Μόλωνα στρατείαν, 5 τότε κατεγνωκὼς τοῦ βασιλέως καὶ διηπιστηκὼς τοῖς περὶ τὴν αὐλήν, καταλαβόμενος διὰ μὲν αὑτοῦ Πτολεμαΐδα διὰ δὲ Παναιτώλου Τύρον, ἐκάλει τὸν Ἀντίοχον μετὰ σπουδῆς. 6 Ὁ δὲ

9 προτρέχοντες D.
61. 1 ἔντευξιν A*R* : ἔνταξιν D || 2 ἀπέδωκε b Ursinus : ἐπ - A*R* || 3 καὶ δυσχρηστίας ἦν C || προαγγελομένοις C προαγγελλο- DE || 4 ἐπὶ δὲ *R* : ἐπεὶ δὲ A ἐπειδὴ B.

hâte[1]. 6 Le roi, remettant à plus tard les opérations contre Achéos et faisant passer tout le reste à un rang secondaire, se mit en marche avec son armée par la même route que la première fois[2]. 7 Ayant traversé ce qu'on appelle le couloir de Marsyas, il vint camper près du défilé de Gerrha à la hauteur de l'étang qui est au milieu. 8 Mais informé que Nicolaos, général de Ptolémée[3], tenait Théodotos assiégé dans Ptolémaïs, il laissa sur place ses unités lourdes en donnant l'ordre aux chefs d'assiéger Brochoi, le fort qui flanquait l'étang et le passage, et lui-même partit avec les troupes légères pour faire lever le siège. 9 Nicolaos, déjà auparavant informé de l'arrivée du roi, se retira de son côté, mais il envoya le Crétois Lagoras et l'Étolien Doryménès occuper les passes de Bérytos[4] ; 10 le roi les attaqua sur sa lancée, les mit en fuite et établit son camp dans les passes.

62. Là, il fut rejoint par le reste de l'armée et, après avoir adressé les exhortations appropriées aux opérations prochaines, il s'avança avec toutes ses forces, plein de confiance et d'exaltation devant les espoirs qui se dessinaient. 2 A Théodotos et Panaitolos venus à sa rencontre en même temps que leurs amis il fit un accueil cordial et se fit livrer Tyr et Ptolémaïs avec les armements qui s'y trouvaient, parmi lesquels il y avait quarante navires ; 3 sur ce nombre, il y en

1. *Ptolémaïs*, au sud de Tyr, est l'actuelle Saint-Jean d'Acre, l'Aké phénicienne. — *Panaitolos* : un compatriote de Théodotos, comme le nom l'indique ; il passa au service d'Antiochus (ci-après 68, 8) et participa à sa grande campagne orientale (Polybe, X, 49, 11-12).

2. Ci-dessus 45, 8-46, 4.

3. *Nicolaos* : un autre Étolien (ci-après, 68, 5). Lui aussi, passa plus tard au service d'Antiochus et prit part à la campagne d'Orient (Polybe, X, 29, 6).

4. *Bérytos* : l'actuelle Beyrouth. Les *sténa* dont il s'agit sont probablement les passes par où la voie ferrée d'Homs à Beyrouth franchit le Liban. — Le Crétois *Lagoras* joua ultérieurement un rôle important auprès d'Antiochus au siège de Sardes et dans la capture d'Achéos (Polybe, VII, 15-18).

βασιλεὺς καὶ τὰς ἐπὶ τὸν Ἀχαιὸν ἐπιβολὰς ὑπερθέμενος καὶ τἆλλα πάντα πάρεργα ποιησάμενος ἀνέζευξε μετὰ τῆς δυνάμεως, ποιούμενος τὴν πορείαν ᾗ καὶ πρόσθεν. 7 Διελθὼν δὲ τὸν ἐπικαλούμενον αὐλῶνα Μαρσύαν, κατεστρατοπέδευσε περὶ τὰ στενὰ τὰ κατὰ Γέρρα πρὸς τῇ μεταξὺ κειμένῃ λίμνῃ. 8 Πυνθανόμενος δὲ Νικόλαον τὸν παρὰ Πτολεμαίου στρατηγὸν προσκαθῆσθαι τῇ Πτολεμαΐδι πολιορκοῦντα τὸν Θεόδοτον, τὰ μὲν βαρέα τῶν ὅπλων ἀπέλειπε προστάξας τοῖς ἡγουμένοις πολιορκεῖν τοὺς Βρόχους, τὸ κείμενον ἐπὶ τῆς λίμνης καὶ τῆς παρόδου χωρίον, αὐτὸς δὲ τοὺς εὐζώνους ἀναλαβὼν προῆγε, βουλόμενος λῦσαι τὴν πολιορκίαν. 9 Ὁ δὲ Νικόλαος πρότερον ἤδη πεπυσμένος τὴν τοῦ βασιλέως παρουσίαν αὐτὸς μὲν ἀνεχώρησε, τοὺς δὲ περὶ Λαγόραν τὸν Κρῆτα καὶ Δορυμένην τὸν Αἰτωλὸν ἐξαπέστειλε προκαταληψομένους τὰ στενὰ τὰ περὶ Βηρυτόν· 10 οἷς προσβαλὼν ὁ βασιλεὺς ἐξ ἐφόδου καὶ τρεψάμενος ἐπεστρατοπέδευσε τοῖς στενοῖς.

62. Προσδεξάμενος δὲ καὶ τὴν λοιπὴν δύναμιν ἐνταῦθα καὶ παρακαλέσας τὰ πρέποντα ταῖς προκειμέναις ἐπιβολαῖς, μετὰ ταῦτα προήγαγε μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως, εὐθαρσὴς καὶ μετέωρος ὢν πρὸς τὰς ὑπογραφομένας ἐλπίδας. 2 Ἀπαντησάντων δὲ τῶν περὶ τὸν Θεόδοτον καὶ Παναίτωλον αὐτῷ καὶ τῶν ἅμα τούτοις φίλων, ἀποδεξάμενος τούτους φιλανθρώπως παρέλαβε τήν τε Τύρον καὶ Πτολεμαΐδα καὶ τὰς ἐν ταύταις παρασκευάς, ἐν αἷς ἦν καὶ πλοῖα τετταράκοντα· 3 τούτων κατάφρακτα μὲν

6 ὑπερθέμενος A : -τιθέμενος *R* || πάντα τἆλλα D || 8 προκαθῆσθαι D || ἀπέλιπε *R* || πολιορκεῖν A*R* : πολεμεῖν D || 9 πεπυσμένος Ab : πεπεισμένος *R* || 10 ἐστρατοπέδευσε B.

62. 1 προήγαγε A*R* : προῆγε B || 2 τῶν περὶ *R* : περὶ A.

avait vingt à fargues[1], supérieurement équipés, dont aucun n'était d'une classe inférieure à la *tétrère*, et le reste se composait de trières, d'avisos et de vedettes[2]. Il les remit à Diognètos, son amiral, 4 puis, sur la nouvelle que Ptolémée s'était rendu à Memphis, qu'il avait concentré toutes ses troupes à Péluse[3], ouvrait les écluses et comblait les réservoirs d'eau potable, 5 il renonça à une opération sur Péluse et, marchant sur les villes, il tenta de les gagner à sa cause, les unes par la force, les autres par la persuasion. 6 Parmi elles, celles qui étaient peu défendues, redoutant son attaque, passèrent de son côté, mais celles qui se fiaient à leurs préparatifs et à leurs défenses naturelles, résistèrent ; il était alors contraint de les investir pour en faire le siège et de perdre du temps.

Diplomatie et préparatifs militaires de l'Égypte.

7 Ptolémée et son entourage, pour rétablir d'urgence leurs affaires comme il aurait fallu devant cette agression ouverte, n'avaient même pas un plan par l'effet de leur incapacité[4] ; 8 tant ils avaient négligé tout ce qui touchait les préparatifs de guerre.

63. Alors Agathoclès et Sosibios[5], qui dirigeaient à ce moment le gouvernement royal, tinrent conseil et

1. On appelait *cataphractes* des navires munis de fargues fixes ou panneaux qui masquaient les ouvertures du bordage de façon à mettre les rameurs à l'abri des projectiles et de la houle.

2. Traduction approximative : on n'est pas d'accord sur la nature des *dikrota* et des *kélètes*. Le terme *dikroton* (ou *dikrotos*) semble désigner la disposition des rameurs sur deux rangs (dans le sens horizontal ou vertical ?) dans un type de navire plus petit que la trière, comme la *triacontore*. Le *kélète* est un petit navire rapide pour le transport des ordres et des officiers.

3. *Péluse* : ville frontière et place forte sur la branche la plus orientale du Delta.

4. Il est possible que διὰ τὴν ἀδυναμίαν signifie « faute d'une force militaire » (ainsi Campe, Drexler).

5. Il a été question de *Sosibios* plus haut 35-38. — *Agathoclès* resta longtemps ministre de Ptolémée IV et eut une fin tragique, que Polybe a rapportée (XV, 33), à l'avènement de Ptolémée V, en 203. Voir la note de la page suivante.

εἴκοσι διαφέροντα ταῖς κατασκευαῖς, ἐν οἷς οὐδὲν ἔλαττον ἦν τετρήρους, τὰ δὲ λοιπὰ τριήρεις καὶ δίκροτα καὶ κέλητες. Ταῦτα μὲν οὖν Διογνήτῳ παρέδωκε τῷ ναυάρχῳ· 4 προσπεσόντος δ' αὐτῷ τὸν μὲν Πτολεμαῖον εἰς Μέμφιν ἐξεληλυθέναι, τὰς δὲ δυνάμεις ἠθροῖσθαι πάσας εἰς Πηλούσιον καὶ τάς τε διωρυχὰς ἀναστομοῦν καὶ τὰ πότιμα τῶν ὑδάτων ἐμφράττειν, 5 τῆς μὲν ἐπὶ τὸ Πηλούσιον ἐπιβολῆς ἀπέστη, τὰς δὲ πόλεις ἐπιπορευόμενος ἐπειρᾶτο τὰς μὲν βίᾳ τὰς δὲ πειθοῖ πρὸς αὐτὸν ἐπάγεσθαι. 6 Τῶν δὲ πόλεων αἱ μὲν ἐλαφραὶ καταπεπληγμέναι τὴν ἔφοδον αὐτοῦ προσετίθεντο, αἱ δὲ πιστεύουσαι ταῖς παρασκευαῖς καὶ ταῖς ὀχυρότησι τῶν τόπων ὑπέμενον· ἃς ἠναγκάζετο προσκαθεζόμενος πολιορκεῖν καὶ κατατρίβειν τοὺς χρόνους.

7 Οἱ δὲ περὶ τὸν Πτολεμαῖον τοῦ μὲν ἐκ χειρὸς βοηθεῖν τοῖς σφετέροις πράγμασιν, ὅπερ ἦν καθῆκον, οὕτως παρεσπονδημένοι προφανῶς οὐδ' ἐπιβολὴν εἶχον διὰ τὴν ἀδυναμίαν· 8 ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ αὐτοῖς ὠλιγώρητο πάντα τὰ κατὰ τὰς πολεμικὰς παρασκευάς.

63. Λοιπὸν δὲ συνεδρεύσαντες οἱ περὶ τὸν Ἀγαθοκλέα καὶ Σωσίβιον, οἱ τότε προεστῶτες τῆς βασιλείας, ἐκ

4 διωρυχὰς A : -γὰς *R* || 6 ἃς A*R* : οὓς C || 8 γὰρ αὐτοῖς om. D.

d'après les possibilités envisagèrent une action en rapport avec la situation présente. 2 Ils proposèrent de procéder aux préparatifs de guerre et, en attendant, de paralyser Antiochus avec des négociations tout en le confirmant en façade dans son jugement antérieur sur Ptolémée : 3 à savoir qu'il n'oserait pas entrer en guerre, mais l'engagerait et le pousserait par la diplomatie et par ses *amis* à évacuer la Coelé-Syrie. 4 Cette décision prise, Agathoclès[1] et Sosibios, chargés de l'exécuter, envoyèrent consciencieusement leurs délégations à Antiochus. 5 En même temps ils députèrent à Rhodes, à Byzance et à Cyzique, ainsi qu'en Étolie, et ils obtinrent en vue de la paix l'envoi de délégations, 6 dont l'arrivée leur donna de grandes facilités, par leurs allées et venues entre les deux souverains, pour gagner le délai et le temps nécessaires à leurs préparatifs de guerre. 7 Ils négociaient sans interruption avec elles, installés à Memphis, et recevaient également celles d'Antiochus, se montrant fort aimables dans ces rencontres.

8 Cependant ils appelaient et concentraient à Alexandrie les mercenaires à leur solde dans les villes de l'extérieur[2]. 9 Ils dépêchaient aussi des agents recruteurs et préparaient les réserves d'intendance[3] pour les présents et pour les arrivants. 10 Ils s'occupaient également de tout le matériel, courant tour à tour et sans arrêt à Alexandrie, afin qu'il ne manquât aucune des fournitures nécessaires aux opérations futures. 11 Pour la fabrication des armes, le choix et la répartition des hommes ils s'en remirent au Thessalien Échécratès, à Phoxidas de Mélitè, 12 ainsi qu'au Magnète

1. *Agathoclès* apparaît ici pour la première fois. Il devait jouer un grand rôle et exercer une grande influence auprès de Ptolémée IV, dont sa sœur était la concubine. Ses méfaits entraînèrent, à l'avènement de Ptolémée V, une insurrection au cours de laquelle il fut massacré. Polybe a rapporté cet épisode, XV, 25, 3-33.

2. Les villes des possessions ptolémaïques hors de l'Égypte. Polybe en a donné la liste ci-dessus, 34, 6-8.

3. Τὰς σιταρχίας désigne la solde des troupes, qu'elle soit payée en nature ou en argent.

τῶν ἐνδεχομένων τὸ δυνατὸν ἔλαβον πρὸς τὸ παρόν. 2 Ἐβουλεύσαντο γὰρ γίνεσθαι μὲν περὶ τὴν τοῦ πολέμου παρασκευήν, ἐν δὲ τῷ μεταξὺ διαπρεσβευόμενοι κατεκλύειν τὸν Ἀντίοχον, συνεργοῦντες κατὰ τὴν ἔμφασιν τῇ προϋπαρχούσῃ περὶ αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ Πτολεμαίου διαλήψει· 3 αὕτη δ' ἦν ὡς πολεμεῖν μὲν οὐκ ἂν τολμήσαντος, διὰ λόγου δὲ καὶ τῶν φίλων διδάξοντος καὶ πείσοντος αὐτὸν ἀποστῆναι τῶν κατὰ Κοίλην Συρίαν τόπων. 4 Κριθέντων δὲ τούτων οἱ περὶ τὸν Ἀγαθοκλέα καὶ Σωσίβιον ἐπὶ τοῦτο τὸ μέρος ταχθέντες ἐξέπεμπον ἐπιμελῶς τὰς πρεσβείας πρὸς τὸν Ἀντίοχον. 5 Ἅμα δὲ διαπεμψάμενοι πρός τε Ῥοδίους καὶ Βυζαντίους καὶ Κυζικηνούς, σὺν δὲ τούτοις Αἰτωλούς, ἐπεσπάσαντο πρεσβείας ἐπὶ τὰς διαλύσεις, 6 αἳ καὶ παραγενόμεναι μεγάλας αὐτοῖς ἔδοσαν ἀφορμάς, διαπρεσβευόμεναι πρὸς ἀμφοτέρους τοὺς βασιλεῖς, εἰς τὸ λαβεῖν ἀναστροφὴν καὶ χρόνον πρὸς τὰς τοῦ πολέμου παρασκευάς. 7 Ταύταις τε δὴ κατὰ τὸ συνεχὲς ἐχρημάτιζον ἐν τῇ Μέμφει προκαθήμενοι, παραπλησίως δὲ καὶ τὰς παρὰ τῶν περὶ τὸν Ἀντίοχον ἀπεδέχοντο, φιλανθρώπως ποιούμενοι τὰς ἀπαντήσεις.

8 Ἀνεκαλοῦντο δὲ καὶ συνήθροιζον εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τοὺς μισθοφόρους τοὺς ἐν ταῖς ἔξω πόλεσιν ὑπ' αὐτῶν μισθοδοτουμένους. 9 Ἐξαπέστελλον δὲ καὶ ξενολόγους καὶ παρεσκεύαζον τοῖς προϋπάρχουσι καὶ τοῖς παραγινομένοις τὰς σιταρχίας. 10 Ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τὴν λοιπὴν ἐγίνοντο παρασκευήν, ἀνὰ μέρος καὶ συνεχῶς διατρέχοντες εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, ἵνα μηδὲν ἐλλίπῃ τῶν χορηγιῶν πρὸς τὰς προκειμένας ἐπιβολάς. 11 Τὴν δὲ περὶ τὰ ὅπλα κατασκευὴν καὶ τὴν τῶν ἀνδρῶν ἐκλογὴν καὶ διαίρεσιν Ἐχεκράτει τῷ Θετταλῷ καὶ Φοξίδᾳ τῷ Μελιταιεῖ παρέδοσαν,

63. 2 τοῦ πολέμου A' : τοῦ Πτολεμαίου DE[1] ‖ ἔμφρασιν B ‖ 3 τολμήσαντος A : -σοντος *R* ‖ 6 πρὸς (alterum) A*R* : εἰς C ‖ 7 προσκαθήμενοι *R* ‖ τῶν περὶ om. *R*.

Eurylochos et au Béotien Socratès ; ils avaient encore avec eux Knopias d'Allaria[1]. 13 Ce fut une grande chance de trouver ces hommes, qui, ayant déjà servi sous Démétrius et Antigone[2], avaient suffisamment le sens des réalités et en un mot celui des opérations en campagne. 14 Ils prirent la troupe en mains et la dressèrent du mieux possible au métier militaire.

64. Ils commencèrent par les classer par pays et par âge en donnant à chacun l'armement approprié, sans tenir compte de celui qu'ils avaient auparavant ; 2 puis ils les regroupèrent suivant les exigences présentes, après avoir dissous les unités et supprimé les rôles des anciennes soldes ; 3 ensuite, ils les exercèrent, en les habituant non seulement aux commandements mais encore aux manœuvres des différentes armes[3]. 4 Ils organisaient aussi des rassemblements sur le terrain de manœuvres et des séances pour les exhorter, auxquelles apportaient un concours très utile Andromachos d'Aspendos et Polycratès d'Argos, 5 qui étaient arrivés récemment de Grèce, qui étaient tout à fait familiers avec les sentiments et les idées des Grecs en toute chose, et qui, de plus, étaient illustres par leur patrie et leur fortune, 6 bien que Polycratès le fût davantage par l'ancienneté de sa famille et par la renommée de son père Mnasiadas comme athlète ; 7 par leurs exhortations en privé et en public, ils inspirèrent à leurs hommes de l'allant et de l'ardeur pour l'épreuve future[4].

1. Ces personnages étaient des capitaines de mercenaires, plus compétents que les deux ministres dans les questions proprement militaires. *Mélitè* est une ville de Phtiotide ; *Allaria*, une ville de Crète.

2. C'est-à-dire Démétrius II et Antigone Dosôn.

3. Il faut entendre par ταῖς οἰκείαις τῶν καθοπλισμῶν κινήσεσιν non le maniement des armes (école d'exercice) (ainsi Waltz, Paton), mais les manœuvres propres à chaque type d'unité, infanterie, cavalerie, etc. (école de combat), comme l'a vu correctement Campe (cf. Polybe, X, 23, 1). En français le mot *arme* a ce double sens.

4. Nous avons dans ce récit un témoignage curieux de la combinaison avisée de l'instruction tactique et de la formation morale de la troupe.

12 ἅμα δὲ τούτοις Εὐρυλόχῳ τῷ Μάγνητι καὶ Σωκράτει τῷ Βοιωτίῳ· σὺν οἷς ἦν καὶ Κνωπίας Ἀλλαριώτης. 13 Εὐκαιρότατα γὰρ δὴ τούτων ἐπελάβοντο τῶν ἀνδρῶν, οἵτινες ἔτι Δημητρίῳ καὶ Ἀντιγόνῳ συστρατευόμενοι κατὰ ποσὸν ἔννοιαν εἶχον τῆς ἀληθείας καὶ καθόλου τῆς ἐν τοῖς ὑπαίθροις χρείας. 14 Οὗτοι δὲ παραλαβόντες τὸ πλῆθος ἐνδεχομένως ἐχείριζον καὶ στρατιωτικῶς.

64. Πρῶτον μὲν γὰρ κατὰ γένη καὶ καθ' ἡλικίαν διελόντες ἀνέδοσαν ἑκάστοις τοὺς ἐπιτηδείους καθοπλισμούς, ὀλιγωρήσαντες τῶν πρότερον αὐτοῖς ὑπαρχόντων· 2 μετὰ δὲ ταῦτα συνέταξαν οἰκείως πρὸς τὴν παροῦσαν χρείαν, λύσαντες τὰ συστήματα καὶ τὰς ἐκ τῶν πρότερον ὀψωνιασμῶν καταγραφάς· 3 ἑξῆς δὲ τούτοις ἐγύμναζον, συνήθεις ἑκάστους ποιοῦντες οὐ μόνον τοῖς παραγγέλμασιν ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκείαις τῶν καθοπλισμῶν κινήσεσιν. 4 Ἐποιοῦντο δὲ καὶ συναγωγὰς ἐπὶ τῶν ὅπλων καὶ παρακλήσεις, ἐν αἷς μεγίστην παρείχοντο χρείαν Ἀνδρόμαχος Ἀσπένδιος καὶ Πολυκράτης Ἀργεῖος, 5 προσφάτως μὲν ἐκ τῆς Ἑλλάδος διαβεβηκότες, συνήθεις δὲ ἀκμὴν ὄντες ταῖς Ἑλληνικαῖς ὁρμαῖς καὶ ταῖς ἑκάστων ἐπινοίαις, πρὸς δὲ τούτοις ἐπιφανεῖς ὑπάρχοντες ταῖς τε πατρίσι καὶ τοῖς βίοις, 6 Πολυκράτης δὲ καὶ μᾶλλον διά τε τὴν τῆς οἰκίας ἀρχαιότητα καὶ διὰ τὴν Μνασιάδου τοῦ πατρὸς δόξαν ἐκ τῆς ἀθλήσεως· 7 οἳ καὶ κατ' ἰδίαν καὶ κοινῇ παρακαλοῦντες ὁρμὴν καὶ προθυμίαν ἐνειργάσαντο τοῖς ἀνθρώποις πρὸς τὸν μέλλοντα κίνδυνον.

12 Κνωπίας AC : Κλοπίας DE || Ἀλλαριώτης Naber (ex 65, 7) : Ἀλωρίτης AR.

Codd. 64. 1 - 65. 11 F, adscripto in marg. titulo Ἄθροισις λαοῦ Πτολεμαίου.

64. 7 εἰργάσαντο F.

de Sosibios. 10 On avait encore amalgamé un contingent de Thraces et de Galates, les uns installés et instruits dans le pays[1], environ quatre mille, les autres récemment recrutés, environ deux mille, sous le commandement du Thrace Dionysios.

11 Telle était exactement, dans ses effectifs et dans ses éléments, l'armée qui se préparait chez Ptolémée.

Négociations entre Antiochus et Ptolémée (hiver 219/8).

66. Antiochus, qui avait entrepris le siège de la ville appelée Doura[2] et ne pouvait pas en venir à bout à cause de la force de la position et des renforts envoyés par Nicolaos, 2 à l'approche de l'hiver, consentit à conclure avec les délégations de Ptolémée une trêve de quatre mois et à s'engager à toutes sortes de concessions généreuses dans un accord général. 3 Par cette politique il était fort loin de la vérité, mais il lui tardait de n'être pas retenu plus longtemps hors de ses États et d'établir à Séleucie les quartiers d'hiver de ses troupes, parce qu'Achéos conspirait ouvertement contre ses intérêts et soutenait au su de tout le monde ceux de Ptolémée. 4 Lorsque ses propositions furent acceptées, Antiochus renvoya les négociateurs en leur demandant de lui préciser au plus vite les conditions de Ptolémée et de le rejoindre à Séleucie ; 5 ayant laissé les garnisons nécessaires dans la province et remis à Théodotos le gouvernement général il s'en retourna et, arrivé à Séleucie, il renvoya ses soldats dans leurs quartiers d'hiver. 6 Désormais il négligea d'exercer ses troupes, persuadé que ses affaires n'auraient pas besoin d'une

1. Il s'agit de Thraces et de Galates immigrés en Égypte (κάτοικοι) et ayant reçu la formation militaire du corps des *épigones* (de là ἐπίγονοι) dans l'armée macédonienne (cf. Arrien, *Anabase*, VII, 6, 1-2).

2. *Doura* ou *Dôra* (Δῶρα) : petite ville palestinienne, sur un promontoire marin au-dessous du mont Carmel.

ὑπετάττετο δὲ Σωσιβίῳ. 10 Συνήχθη δὲ καὶ Θρᾳκῶν καὶ Γαλατῶν πλῆθος, ἐκ μὲν τῶν κατοίκων καὶ τῶν ἐπιγόνων εἰς τετρακισχιλίους, οἱ δὲ προσφάτως ἐπισυναχθέντες ἦσαν εἰς δισχιλίους, ὧν ἡγεῖτο Διονύσιος ὁ Θρᾷξ.

11 Ἡ μὲν οὖν Πτολεμαίῳ παρασκευαζομένη δύναμις τῷ τε πλήθει καὶ ταῖς διαφοραῖς τοσαύτη καὶ τοιαύτη τις ἦν.

66. Ἀντίοχος δὲ συνεσταμένος πολιορκίαν περὶ τὴν καλουμένην πόλιν Δοῦρα, καὶ περαίνειν οὐδὲν δυνάμενος διά τε τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου καὶ τὰς τῶν περὶ τὸν Νικόλαον παραβοηθείας, 2 συνάπτοντος ἤδη τοῦ χειμῶνος συνεχώρησε ταῖς παρὰ τοῦ Πτολεμαίου πρεσβείαις ἀνοχάς τε ποιήσασθαι τετραμήνους καὶ περὶ τῶν ὅλων εἰς πάντα συγκαταβήσεσθαι τὰ φιλάνθρωπα. 3 Ταῦτα δ' ἔπραττε πλεῖστον μὲν ἀπέχων τῆς ἀληθείας, σπεύδων δὲ μὴ πολὺν χρόνον ἀποσπᾶσθαι τῶν οἰκείων τόπων, ἀλλ' ἐν τῇ Σελευκείᾳ ποιήσασθαι τὴν τῶν δυνάμεων παραχειμασίαν διὰ τὸ προφανῶς τὸν Ἀχαιὸν ἐπιβουλεύειν μὲν τοῖς σφετέροις πράγμασι, συνεργεῖν δὲ τοῖς περὶ τὸν Πτολεμαῖον ὁμολογουμένως. 4 Τούτων δὲ συγχωρηθέντων Ἀντίοχος τοὺς μὲν πρεσβευτὰς ἐξέπεμψε, παραγγείλας διασαφεῖν αὐτῷ τὴν ταχίστην τὰ δόξαντα τοῖς περὶ τὸν Πτολεμαῖον καὶ συνάπτειν εἰς Σελεύκειαν· 5 ἀπολιπὼν δὲ φυλακὰς τὰς ἁρμοζούσας ἐν τοῖς τόποις καὶ παραδοὺς Θεοδότῳ τὴν τῶν ὅλων ἐπιμέλειαν ἐπανῆλθε, καὶ παραγενόμενος εἰς τὴν Σελεύκειαν διαφῆκε τὰς δυνάμεις εἰς παραχειμασίαν. 6 Καὶ τὸ λοιπὸν ἤδη τοῦ μὲν γυμνάζειν τοὺς ὄχλους ὠλιγώρει, πεπεισμένος οὐ προσδεήσεσθαι τὰ πράγματα

11 τῷ τε A*R* : τότε F.
66. 1 συνεσταμένος A[2]*R* : συνεσταλμένος A[1] συνεπιστάμενος D ‖ βοηθείας D ‖ 2 τετραμήνους Casaubon : τετραμένους A τετραμμένος *R* ‖ 4 πρεσβευτὰς A*R* : πρέσβεις C ‖ 6 τὸ λοιπὸν A*R* : λοιπὸν C ‖ προσδεηθήσεσθαι *R*.

8 Il insistait en particulier sur l'accord général de tous les rois à l'époque où, victorieux d'Antigone et réunis en conférence, ils avaient de propos délibéré tous ensemble, Cassandre, Lysimaque et Séleucus, décidé que la Syrie tout entière appartenait à Séleucus[1].

9 Les envoyés de Ptolémée s'efforçaient de démontrer le contraire : ils dénonçaient la présente violation et soulignaient la gravité du fait, assimilant à une rupture des traités la trahison de Théodotos et l'invasion d'Antiochus ; 10 ils invoquaient les acquisitions remontant à Ptolémée, fils de Lagos, affirmant que Ptolémée avait pris part à la campagne de Séleucus à cette condition que, si la souveraineté sur toute l'Asie était attribuée à Séleucus, il obtiendrait en propre la Coelé-Syrie et la Phénicie. 11 Tels étaient les propos et d'autres semblables qui se tenaient maintes fois des deux côtés dans les négociations et les conférences, mais on n'aboutissait absolument à rien, vu que la discussion était menée par les amis des deux parties, entre lesquels il n'y avait personne qui pût contenir et arrêter les prétentions de celui qui paraîtrait avoir tort. 12 En particulier, le cas d'Achéos causait de la difficulté des deux côtés : Ptolémée s'efforçait de l'inclure dans le traité, 13 mais Antiochus ne voulait même pas en entendre parler, jugeant scandaleux que Ptolémée osât seulement protéger des rebelles et faire mention de quelqu'un de la sorte.

Reprise de la guerre de Coelé-Syrie (année 218). Bataille du Platanos. Prise de Rabbatamana.

68. Aussi, comme les deux parties en avaient assez de négocier, qu'on n'aboutissait à rien pour le traité

1. Après la bataille d'Ipsos, en 301. On remarquera que Ptolémée n'avait pas pris part au partage qui attribuait la Syrie à Séleucus. En fait il avait profité des événements pour s'emparer du pays sans avoir pris part à la lutte contre Antigone. Sa facile conquête devint une pomme de discorde (cf. Diodore, XXI, 1, 5). La question de droit est obscure : elle fut à nouveau débattue en 169, lorsque Antiochus IV envahit les États des Ptolémées (Polybe, XXVIII, 20, 6-9).

8 Μάλιστα δὲ τὸ κοινὸν ἐπίεζε πάντων τῶν βασιλέων συγχώρημα, καθ' οὓς καιροὺς Ἀντίγονον νικήσαντες καὶ βουλευόμενοι κατὰ προαίρεσιν ὁμόσε πάντες, Κάσσανδρος, Λυσίμαχος, Σέλευκος, ἔκριναν Σελεύκου τὴν ὅλην Συρίαν ὑπάρχειν.

9 Οἱ δὲ παρὰ τοῦ Πτολεμαίου τἀναντία τούτων ἐπειρῶντο συνιστάνειν· τό τε γὰρ παρὸν ηὖξον ἀδίκημα καὶ δεινὸν ἐποίουν τὸ γεγονός, εἰς παρασπόνδημα τὴν Θεοδότου προδοσίαν καὶ τὴν ἔφοδον ἀνάγοντες τὴν Ἀντιόχου, 10 προεφέροντο δὲ καὶ τὰς ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ Λάγου κτήσεις, φάσκοντες ἐπὶ τούτῳ συμπολεμῆσαι Σελεύκῳ Πτολεμαῖον ἐφ' ᾧ τὴν μὲν ὅλης τῆς Ἀσίας ἀρχὴν Σελεύκῳ περιθεῖναι, τὰ δὲ κατὰ Κοίλην Συρίαν αὑτῷ κατακτήσασθαι καὶ Φοινίκην. 11 Ἐλέγετο μὲν οὖν ταῦτα καὶ παραπλήσια τούτοις πλεονάκις ὑπ' ἀμφοτέρων κατὰ τὰς διαπρεσβείας καὶ τὰς ἐντεύξεις, ἐπετελεῖτο δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν ἅτε τῆς δικαιολογίας γινομένης διὰ τῶν κοινῶν φίλων, μεταξὺ δὲ μηδενὸς ὑπάρχοντος τοῦ δυνησομένου παρακατασχεῖν καὶ κωλῦσαι τὴν τοῦ δοκοῦντος ἀδικεῖν ὁρμήν. 12 Μάλιστα δὲ παρεῖχε δυσχρηστίαν ἀμφοτέροις τὰ περὶ τὸν Ἀχαιόν· Πτολεμαῖος μὲν γὰρ ἐσπούδαζε περιλαβεῖν ταῖς συνθήκαις αὐτόν, 13 Ἀντίοχος δὲ καθάπαξ οὐδὲ λόγον ἠνείχετο περὶ τούτων, δεινὸν ἡγούμενος τὸ καὶ τολμᾶν τὸν Πτολεμαῖον περιστέλλειν τοὺς ἀποστάτας καὶ μνήμην ποιεῖσθαι περί τινος τῶν τοιούτων.

68. Διόπερ ἐπεὶ πρεσβεύοντες μὲν ἅλις εἶχον ἀμφότεροι, πέρας δ' οὐδὲν ἐγίνετο περὶ τὰς συνθήκας, συνῆπτε δὲ

8 ἐπίεζε ADE in marg. : ἐκπιέζει A in textu ἐπιέζει Hultsch || βουλόμενοι *R* || 10 προσεφέροντο *R*.
68. 1 ἅλις coni. Ursinus : ἄλξεις codd.

et que le printemps arrivait, Antiochus rassembla son armée pour prendre l'offensive sur terre et sur mer et conquérir les parties restantes de la Coelé-Syrie, 2 tandis que les ministres de Ptolémée, qui avaient confié à Nicolaos un commandement plus étendu, lui fournissaient dans la région de Gaza d'abondantes ressources et lui expédiaient des troupes d'infanterie et de marine, 3 et avec ces renforts Nicolaos reprenait hardiment les hostilités, vigoureusement aidé dans l'exécution des ordres par l'amiral Périgénès ; 4 les ministres de Ptolémée avaient envoyé ce dernier à la tête des forces navales avec trente navires *cataphractes*[1] et plus de quatre cents transports. 5 Nicolaos était d'origine étolienne et ne le cédait en expérience et en audace à aucun des capitaines de Ptolémée. 6 Ayant fait occuper par un détachement la passe de Platanos et par le reste de son armée, qu'il commandait en personne, celle de la ville de Porphyréon[2], il prit position là pour attendre l'attaque d'Antiochus, avec l'appui de la flotte mouillée près de lui.

7 Antiochus arrivé à Marathos, reçut une délégation d'Arados[3] qui lui offrait son alliance, et non seulement il accepta cette alliance, mais encore il mit fin à une querelle antérieure entre les habitants d'Arados en réconciliant ceux de l'île avec ceux du continent. 8 Ensuite, poursuivant son offensive par le cap dit de Théouprosôpon, il arriva devant Bérytos, après avoir chemin faisant pris Botrys et incendié Triérès et Calamos[4]. 9 De là il envoya en avant Nicarchos et

1. *Cataphractes* : voir ci-dessus, 62, 3 et la note.

2. La *passe de Platanos* est sur la côte entre Bérytos et Sidon, et au nord de la ville de *Porphyréon*, située à 20 kilomètres environ au nord de Sidon.

3. *Marathos*, en Phénicie, est une ville située sur le continent en face d'*Arados*, située dans une île à 3 kilomètres au large.

4. *Théouprosôpon* : le cap Ras es Saqa, au sud de Tripoli. — *Botrys* : au sud du Théouprosôpon (auj. *Batroun*). — *Triérès* : au nord du Théouprosôpon (auj. *Héri*). — *Calamos* : au nord de Triérès (auj. *Hisn Qalamoun*). Ces trois localités étaient plutôt des bourgades fortifiées le long de la mer (Strabon, XVI, 2, 15 ; 18 ; Pline, *Histoire nat.*, V, 78).

τὰ τῆς ἐαρινῆς ὥρας, Ἀντίοχος μὲν συνῆγε τὰς δυνάμεις ὡς εἰσβαλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν καὶ καταστρεψόμενος τὰ καταλειπόμενα μέρη τῶν ἐν Κοίλῃ Συρίᾳ πραγμάτων, 2 οἱ δὲ περὶ τὸν Πτολεμαῖον ὁλοσχερέστερον ἐπιτρέψαντες τῷ Νικολάῳ χορηγίας τε παρεῖχον εἰς τοὺς κατὰ Γάζαν τόπους δαψιλεῖς καὶ δυνάμεις ἐξέπεμπον πεζικὰς καὶ ναυτικάς, 3 ὧν προσγενομένων εὐθαρσῶς ὁ Νικόλαος εἰς τὸν πόλεμον ἐνέβαινε, πρὸς πᾶν τὸ παραγγελλόμενον ἑτοίμως αὐτῷ συνεργοῦντος Περιγένους τοῦ ναυάρχου· 4 τοῦτον γὰρ ἐπὶ τῶν ναυτικῶν δυνάμεων ἐξαπέστειλαν οἱ περὶ τὸν Πτολεμαῖον, ἔχοντα καταφράκτους μὲν ναῦς τριάκοντα φορτηγοὺς δὲ πλείους τῶν τετρακοσίων. 5 Νικόλαος δὲ τὸ μὲν γένος ὑπῆρχεν Αἰτωλός, τριβὴν δὲ καὶ τόλμαν ἐν τοῖς πολεμικοῖς οὐδενὸς εἶχεν ἐλάττω τῶν παρὰ Πτολεμαίῳ στρατευομένων. 6 Προκαταλαβόμενος δὲ μέρει μέν τινι τὰ κατὰ Πλάτανον στενά, τῇ δὲ λοιπῇ δυνάμει, μεθ' ἧς αὐτὸς ἦν, τὰ περὶ Πορφυρεῶνα πόλιν, ταύτῃ παρεφύλαττε τὴν εἰσβολὴν τοῦ βασιλέως, ὁμοῦ συνορμούσης αὐτῷ καὶ τῆς ναυτικῆς δυνάμεως.

7 Ἀντίοχος δὲ παρελθὼν εἰς Μάραθον, καὶ παραγενομένων πρὸς αὐτὸν Ἀραδίων ὑπὲρ συμμαχίας, οὐ μόνον προσεδέξατο τὴν συμμαχίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν διαφορὰν τὴν προϋπάρχουσαν αὐτοῖς πρὸς ἀλλήλους κατέπαυσε, διαλύσας τοὺς ἐν τῇ νήσῳ πρὸς τοὺς τὴν ἤπειρον κατοικοῦντας τῶν Ἀραδίων. 8 Μετὰ δὲ ταῦτα ποιησάμενος τὴν εἰσβολὴν κατὰ τὸ καλούμενον Θεοῦ πρόσωπον ἧκε πρὸς Βηρυτόν, Βότρυν μὲν ἐν τῇ παρόδῳ καταλαβόμενος, Τριήρη δὲ καὶ Κάλαμον ἐμπρήσας. 9 Ἐντεῦθεν δὲ Νίκαρχον

2 παρεῖχον codd. : παρῆγον coni. Gronov || 3 ἐνέβαινε AR : ἀνέ- C || 6 ἦν αὐτὸς C || ταύτῃ b Casaubon : ταύτην AR || 7 Ἀραδίων (bis) A : Ἀρκαδίων (bis) CD Ἀρκάδων (bis) E.

Théodotos avec la mission d'occuper les gorges du fleuve qu'on appelle le Lycos ; lui-même avec son armée se porta en avant et vint camper au bord du fleuve Damouras[1], suivi parallèlement par la flotte de l'amiral Diognètos. 10 De là à nouveau, ayant recueilli les troupes légères de Théodotos et de Nicarchos, il partit pour faire la reconnaissance des passes tenues par Nicolaos. 11 Après avoir observé les particularités de la position, il revint pour le moment dans son camp, mais le jour suivant, laissant sur place ses unités lourdes sous le commandement de Nicarchos, il s'avança avec le reste de son armée pour faire face à la situation.

69. Comme les contreforts du Liban dans cette région enferment la côte dans un espace étroit et réduit, coupé lui-même par un maquis impénétrable et broussailleux[2], qui ne laisse qu'un passage étroit et difficile le long de la mer, 2 c'est là que Nicolaos avait pris position, occupant certains points avec le gros de ses troupes, fortifiant les autres par des travaux de pionniers, et convaincu qu'il arrêterait facilement l'invasion d'Antiochus. 3 Le roi divisant son armée en trois corps, confia le premier à Théodotos avec l'ordre d'attaquer et d'enlever les premières pentes du Liban, 4 le second à Ménédèmos[3] en lui recommandant avec insistance de s'aventurer au milieu du maquis ; 5 il posta le troisième

1. Le *Lycos* : le Nahr el Kelb, ou rivière du Chien, au nord de Beyrouth. — Le *Damouras* ou *Tamyras* : le Nahr Damur, entre Beyrouth et Sidon.

2. Les mots ῥάχει δυσβάτῳ καὶ τραχείᾳ ne désignent pas des hauteurs (ainsi interprètent la plupart des traducteurs) mais une zone broussailleuse : τραχύς se dit d'une plante épineuse (Plutarque, *De audiendis poetis*, 32 E).

3. *Ménédèmos*, d'Alabanda en Carie, commandait un corps de troupes légères à la bataille de Raphia (ci-après, 79, 6 ; 82, 11). D'après une inscription (L. Robert, *Hellenica*, VII, 1949, p. 5-22) un Ménédèmos a gouverné plus tard les satrapies supérieures de l'empire d'Antiochus. On n'est pas sûr que ce soit le même.

μὲν καὶ Θεόδοτον προαπέστειλε, συντάξας προκαταλαβέσθαι τὰς δυσχωρίας περὶ τὸν Λύκον καλούμενον ποταμόν· αὐτὸς δὲ τὴν δύναμιν ἀναλαβὼν προῆλθε καὶ κατεστρατοπέδευσε περὶ τὸν Δαμούραν ποταμόν, συμπαραπλέοντος ἅμα καὶ Διογνήτου τοῦ ναυάρχου. 10 Παραλαβὼν δὲ πάλιν ἐντεῦθεν τούς τε περὶ τὸν Θεόδοτον καὶ Νίκαρχον τοὺς ἐκ τῆς δυνάμεως εὐζώνους, ὥρμησε κατασκεψόμενος τὰς προκατεχομένας ὑπὸ τῶν περὶ τὸν Νικόλαον δυσχωρίας. 11 Συνθεωρήσας δὲ τὰς τῶν τόπων ἰδιότητας, τότε μὲν ἀνεχώρησε πρὸς τὴν παρεμβολήν, κατὰ δὲ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν, καταλιπὼν αὐτοῦ τὰ βαρέα τῶν ὅπλων καὶ Νίκαρχον ἐπὶ τούτων, προῆγε μετὰ τῆς λοιπῆς δυνάμεως ἐπὶ τὴν προκειμένην χρείαν.

69. Τῆς δὲ κατὰ τὸν Λίβανον παρωρείας κατὰ τοὺς τόπους τούτους συγκλειούσης τὴν παραλίαν εἰς στενὸν καὶ βραχὺν τόπον, συμβαίνει καὶ τοῦτον αὐτὸν ῥάχει δυσβάτῳ καὶ τραχείᾳ διεζῶσθαι, στενὴν δὲ καὶ δυσχερῆ παρ' αὐτὴν τὴν θάλατταν ἀπολειπούσῃ πάροδον, 2 ἐφ' ᾗ τότε Νικόλαος παρεμβεβληκώς, καὶ τοὺς μὲν τῷ τῶν ἀνδρῶν πλήθει προκατειληφὼς τόπους, τοὺς δὲ ταῖς χειροποιήτοις κατασκευαῖς διησφαλισμένος, ῥᾳδίως ἐπέπειστο κωλύσειν τῆς εἰσόδου τὸν Ἀντίοχον. 3 Ὁ δὲ βασιλεὺς διελὼν εἰς τρία μέρη τὴν δύναμιν τὸ μὲν ἓν Θεοδότῳ παρέδωκε, προστάξας συμπλέκεσθαι καὶ βιάζεσθαι παρ' αὐτὴν τὴν παρώρειαν τοῦ Λιβάνου, 4 τὸ δ' ἕτερον Μενεδήμῳ, διὰ πλειόνων ἐντειλάμενος κατὰ μέσην πειράζειν τὴν ῥάχιν· 5 τὸ δὲ τρίτον πρὸς θάλατταν

9 προαπέστειλε A*R* : ἀπέστειλε D || καταλαβέσθαι C || 10 καὶ τοὺς ἐκ τῆς δυνάμεως coni. Bekker || 11 καταλείπων C || τὰ AC : τά τε DE.

69. 1 τὸν τόπον τοῦτον C || ῥάχει Casaubon : βραχεῖ A*R* τραχεῖ Schweigh. τραχείᾳ Scaliger || στενὴν δὲ AC : στενῇ δὲ DE || ἀπολιπούσῃ C || 3 τὸ μὲν AC : καὶ τὸ μὲν DE || 4 δ' ἕτερον (uel δὲ ἕτερον) A*R* : δὲ ἕτερον μέρος D.

au bord de la mer en donnant le commandement à Dioclès, gouverneur militaire de la Parapotamie[1]. 6 Quant à lui il se tenait au centre avec sa garde pour tout surveiller et se porter à la rescousse partout où il faudrait. 7 En même temps, les flottes de Diognètos et de Périgénès, parées pour le combat, avaient pris position en appuyant le plus possible à la côte, de façon à former pour ainsi dire un seul front pour la bataille sur terre et sur mer. 8 Quand, sur un seul signal et sur un seul commandement, tout le monde se lança à l'attaque, la lutte sur mer fut indécise parce que les flottes de part et d'autre étaient à peu près égales en nombre et en équipement, 9 et sur terre Nicolaos eut d'abord le dessus en profitant de la force de ses positions, mais bientôt, quand Théodotos eut balayé les troupes au flanc de la montagne et lancé de là-haut son attaque, les soldats de Nicolaos lâchèrent pied et prirent tous la fuite en désordre. 10 Deux mille environ périrent au cours de la fuite et les prisonniers ne furent pas moins nombreux ; tous les autres se replièrent sur Sidon. 11 Périgénès, qui espérait fermement la victoire sur mer, constatant la défaite de l'armée de terre, perdit courage et fit retraite sans être inquiété vers le même endroit.

70. Antiochus reprenant sa marche arriva et campa devant Sidon[2]. 2 Mais il renonça à tenter quelque chose contre cette ville à cause de l'abondance des provisions qui s'y trouvaient et de la quantité des soldats qui y cantonnaient ou qui s'y étaient réfugiés. 3 Il se remit donc en route avec l'armée et marcha sur

1. La *Parapotamie* est la province située le long de l'Euphrate (ci-dessus, 48, 16).

2. *Sidon*, capitale de la Phénicie. Conservée par Démétrius Poliorcète après la défaite d'Ipsos, puis conquise par Ptolémée II (vers 275). Strabon (XVI, 22-24) vante la bonne situation de son port et son intense activité, tant commerciale et navale que scientifique, artistique et philosophique.

ἀπένειμε, Διοκλέα τὸν στρατηγὸν τῆς Παραποταμίας ἡγεμόνα συστήσας. 6 Αὐτὸς δὲ μετὰ τῆς θεραπείας εἶχε τὸν μέσον τόπον, πάντα βουλόμενος ἐποπτεύειν καὶ παντὶ τῷ δεομένῳ παραβοηθεῖν. 7 Ἅμα δὲ τούτοις ἐξηρτυμένοι παρενέβαλον εἰς ναυμαχίαν οἱ περὶ τὸν Διόγνητον καὶ Περιγένην, συνάπτοντες κατὰ τὸ δυνατὸν τῇ γῇ καὶ πειρώμενοι ποιεῖν ὡσανεὶ μίαν ἐπιφάνειαν τῆς πεζομαχίας καὶ ναυμαχίας. 8 Πάντων δὲ ποιησαμένων ἀφ' ἑνὸς σημείου καὶ παραγγέλματος ἑνὸς τὰς προσβολάς, ἡ μὲν ναυμαχία πάρισον εἶχεν τὸν κίνδυνον διὰ τὸ καὶ τῷ πλήθει καὶ ταῖς παρασκευαῖς παραπλήσιον εἶναι τὸ παρ' ἀμφοῖν ναυτικόν, 9 τῶν δὲ πεζῶν τὸ μὲν πρῶτον ἐπεκράτουν οἱ τοῦ Νικολάου, συγχρώμενοι ταῖς τῶν τόπων ὀχυρότησι, ταχὺ δὲ τῶν περὶ τὸν Θεόδοτον ἐκβιασαμένων τοὺς ἐπὶ τῇ παρωρείᾳ, κἄπειτα ποιουμένων ἐξ ὑπερδεξίου τὴν ἔφοδον, τραπέντες οἱ περὶ τὸν Νικόλαον ἔφευγον προτροπάδην ἅπαντες. 10 Κατὰ δὲ τὴν φυγὴν ἔπεσον μὲν αὐτῶν εἰς δισχιλίους, ζωγρίᾳ δ' ἑάλωσαν οὐκ ἐλάττους τούτων· οἱ δὲ λοιποὶ πάντες ἀπεχώρησαν ἐπὶ Σιδῶνος. 11 Ὁ δὲ Περιγένης ἐπικυδέστερος ὢν ταῖς ἐλπίσι κατὰ τὴν ναυμαχίαν, συνθεωρήσας τὸ κατὰ τοὺς πεζοὺς ἐλάττωμα καὶ διατραπεὶς ἀσφαλῶς ἐποιήσατο τὴν ἀποχώρησιν εἰς τοὺς αὐτοὺς τόπους.

70. Ἀντίοχος δὲ τὴν δύναμιν ἀναλαβὼν ἧκε καὶ κατεστρατοπέδευσε πρὸς τῇ Σιδῶνι. 2 Τὸ μὲν οὖν καταπειράζειν τῆς πόλεως ἀπέγνω διὰ τὴν προϋπάρχουσαν αὐτόθι δαψίλειαν τῆς χορηγίας καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐνοικούντων καὶ συμπεφευγότων ἀνδρῶν· 3 ἀναλαβὼν δὲ τὴν δύναμιν αὐτὸς μὲν ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ

9 ἐπὶ A : ἐν *R* ‖ τραπέντες τὴν ἔφοδον A*R* corr. Casaubon ‖ 10 ἐπὶ Σιδῶνος A : ὑπὸ Σιδῶνα *R* ‖ 11 κατὰ πεζούς C.
70. 2 συμπεφευγότων A*R* : δια- B.

Philotéria, et il donna l'ordre à son amiral Diognètos de se rendre à Tyr avec la flotte. 4 Philotéria est située sur le bord même du lac dans lequel se jette le fleuve appelé le Jourdain, avant d'en sortir à nouveau dans la plaine de la ville nommée Scythopolis[1]. 5 Il se rendit maître de ces deux villes par une convention et y gagna confiance pour la suite des opérations parce que la contrée qui dépend de ces villes pouvait facilement ravitailler toute son armée et subvenir largement aux besoins de son entretien. 6 Il y laissa des garnisons pour assurer la défense, puis il passa la montagne et il arriva devant Atabyrion, situé sur une hauteur en forme de mamelon dont la montée dépasse quinze stades[2]. 7 Usant en cette circonstance d'une embuscade et d'une ruse de guerre il s'empara de cette ville : 8 il attira les défenseurs dans une escarmouche et fit descendre assez loin ceux qui s'aventuraient, puis les prenant entre la volte-face de ses soldats en fuite et l'irruption du détachement embusqué il en tua un grand nombre, 9 et finalement, lancé à leur poursuite et répandant l'effroi devant lui, il prit encore cette ville sans coup férir. 10 C'est à ce moment-là que Kéraias, un des officiers de la garde de Ptolémée, passa de son côté[3] ; en le traitant magnifiquement il ébranla de nombreux généraux ennemis : 11 entre autres, le Thessalien Hippolochos vint à lui peu de temps après avec quatre cents cavaliers de la garde de Ptolémée. 12 Lorsqu'il eut assuré aussi la défense d'Atabyrion, il se remit en marche et en avançant il reçut la reddition de Pella, de Camoun et de Gephroun[4].

1. *Philotéria* était probablement la future Tibériade au bord du lac de Génésareth. — *Scythopolis* était sur la rive droite du Jourdain un peu plus au sud.

2. Soit 2 km 7. La montagne dont il est ici question est le massif du mont Thabor qui culmine à 588 m.

3. Ὑπάρχων est sans doute un substantif (au génitif pluriel) plutôt qu'un participe : il désigne ici un officier subalterne.

4. *Pella* était sur la rive gauche du Jourdain, à 32 km environ au sud du lac de Génésareth. — *Camoun* n'est pas identifiée. — *Gephroun* est peut-être Éphron du premier livre des *Maccabées*.

Φιλοτερίας, Διογνήτῳ δὲ συνέταξε τῷ ναυάρχῳ πάλιν ἔχοντι τὰς ναῦς ἀποπλεῖν εἰς Τύρον. 4 Ἡ δὲ Φιλοτερία κεῖται παρ' αὐτὴν τὴν λίμνην εἰς ἣν ὁ καλούμενος Ἰορδάνης ποταμὸς εἰσβάλλων ἐξίησι πάλιν εἰς τὰ πεδία τὰ περὶ τὴν Σκυθῶν πόλιν προσαγορευομένην. 5 Γενόμενος δὲ καθ' ὁμολογίαν ἐγκρατὴς ἀμφοτέρων τῶν προειρημένων πόλεων, εὐθαρσῶς ἔσχε πρὸς τὰς μελλούσας ἐπιβολὰς διὰ τὸ τὴν ὑποτεταγμένην χώραν ταῖς πόλεσιν ταύταις ῥᾳδίως δύνασθαι παντὶ τῷ στρατοπέδῳ χορηγεῖν καὶ δαψιλῆ παρασκευάζειν τὰ κατεπείγοντα πρὸς τὴν χρείαν. 6 Ἀσφαλισάμενος δὲ φρουραῖς ταύτας ὑπερέβαλε τὴν ὀρεινὴν καὶ παρῆν ἐπὶ Ἀταβύριον, ὃ κεῖται μὲν ἐπὶ λόφου μαστοειδοῦς, τὴν δὲ πρόσβασιν ἔχει πλεῖον ἢ πεντεκαίδεκα σταδίων. 7 Χρησάμενος δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐνέδρᾳ καὶ στρατηγήματι κατέσχε τὴν πόλιν· 8 προκαλεσάμενος γὰρ εἰς ἀκροβολισμὸν τοὺς ἀπὸ τῆς πόλεως καὶ συγκαταβιβάσας ἐπὶ πολὺ τοὺς προκινδυνεύοντας, κἄπειτα πάλιν ἐκ μεταβολῆς τῶν φευγόντων καὶ διαναστάσεως τῶν ἐγκαθημένων συμβαλὼν πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτεινεν, 9 τέλος δ' ἐπακολουθήσας καὶ προκαταπληξάμενος ἐξ ἐφόδου παρέλαβε καὶ ταύτην τὴν πόλιν. 10 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Κεραίας, εἷς τῶν ὑπὸ Πτολεμαῖον ταττομένων ὑπάρχων, ἀπέστη πρὸς αὐτόν· ᾧ χρησάμενος μεγαλοπρεπῶς πολλοὺς ἐμετεώρισε τῶν παρὰ τοῖς ἐναντίοις ἡγεμόνων· 11 Ἱππόλοχος γοῦν ὁ Θετταλὸς οὐ μετὰ πολὺ τετρακοσίους ἱππεῖς ἧκεν ἔχων πρὸς αὐτὸν τῶν ὑπὸ Πτολεμαῖον ταττομένων. 12 Ἀσφαλισάμενος δὲ καὶ τὸ Ἀταβύριον ἀνέζευξε, καὶ προάγων παρέλαβε Πέλλα καὶ Καμοῦν καὶ Γεφροῦν.

5 ἔσχε AC : εἶχε DE ‖ 7 κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον codd. : excl. Bekker κατὰ τὸν καιρὸν coni. Hultsch ‖ 8 προσκαλεσάμενος *R* ‖ 9 προσκαταπληξάμενος coni. Schweigh. ‖ 10 πολλοὺς *R* : πολλοῖς A ‖ 12 Πέλλαν *R*.

71. Devant l'heureux cours de ces succès les habitants de l'Arabie voisine, s'entraînant mutuellement, se rallièrent tous à lui d'un commun accord. 2 Lorsqu'il eut reçu d'eux des promesses et du ravitaillement, il alla de l'avant et arrivé en Galatide, il s'empare d'Abila et des renforts qui y avaient été envoyés sous le commandement de Nikias, ami et parent de Mennéas[1]. 3 Restait encore Gadara qui passe pour avoir dans cette région une position exceptionnellement forte ; mais lorsqu'il eut établi ses positions en face et organisé les travaux de siège il eut vite fait d'épouvanter la ville et de la soumettre[2].

4 Ensuite, informé que de nombreuses forces ennemies, concentrées à Rabbatamana en Arabie[3], dévastaient et sillonnaient le territoire des Arabes qui étaient passés de son côté, il partit toute affaire cessante et prit position devant les hauteurs où la ville se trouve située. 5 Ayant fait le tour et constaté que la colline n'était accessible qu'en deux points, il s'en approcha et concentra sur ces points le matériel de siège. 6 Confiant la direction des ouvrages d'un côté à Nicarchos, de l'autre à Théodotos, il se réserva la direction générale et la surveillance du zèle de chacun d'eux dans ces opérations. 7 Comme Théodotos et Nicarchos déployaient une vive ardeur et rivalisaient sans relâche entre eux à qui abattrait le premier la muraille en face de ses ouvrages, il s'ensuivit que les deux pans de mur

1. La *Galatide* est le pays de Galaad, de la Bible. — *Abila* était une ville de la Décapole, à 20 km à l'est de Gadara (peut-être Tell Abil). — *Nikias* et *Mennéas* sont inconnus : le dernier est peut-être un dynaste local.

2. *Gadara* : ville très connue de la Décapole.

3. *Rabbatamana* ou Rabbat Ammon correspond à Amman, la capitale actuelle de la Jordanie. Les Grecs appelaient Arabie non seulement l'Arabie proprement dite, mais encore le désert de Syrie jusqu'à l'Euphrate (Xénophon, *Anabase*, I, 5, 1) et la presqu'île du Sinaï (Artémidore ap. Strabon, XVI, 4, 18).

71. Τοιαύτης δὲ γενομένης τῆς εὐροίας οἱ τὴν παρακειμένην Ἀραβίαν κατοικοῦντες, παρακαλέσαντες σφᾶς αὐτούς, ὁμοθυμαδὸν αὐτῷ προσέθεντο πάντες. 2 Προσλαβὼν δὲ καὶ τὴν παρὰ τούτων ἐλπίδα καὶ χορηγίαν προῆγε, καὶ κατασχὼν εἰς τὴν Γαλάτιν γίνεται Ἀβίλων ⟨ἐγκρατὴς⟩ καὶ τῶν εἰς αὐτὰ παραβεβοηθηκότων, ὧν ἡγεῖτο Νικίας ἀναγκαῖος ὢν καὶ συγγενὴς Μεννέου. 3 Καταλειπομένων δ' ἔτι τῶν Γαδάρων, ἃ δοκεῖ τῶν κατ' ἐκείνους τοὺς τόπους ὀχυρότητι διαφέρειν, προσστρατοπεδεύσας αὐτοῖς καὶ συστησάμενος ἔργα ταχέως κατεπλήξατο καὶ παρέλαβε τὴν πόλιν.

4 Μετὰ δὲ ταῦτα πυνθανόμενος εἰς τὰ Ῥαββατάμανα τῆς Ἀραβίας καὶ πλείους ἠθροισμένους τῶν πολεμίων πορθεῖν καὶ κατατρέχειν τὴν τῶν προσκεχωρηκότων Ἀράβων αὐτῷ χώραν, πάντ' ἐν ἐλάττονι θέμενος ὥρμησε καὶ προσεστρατοπέδευσε τοῖς βουνοῖς ἐφ' ὧν κεῖσθαι συμβαίνει τὴν πόλιν. 5 Περιελθὼν δὲ καὶ συνθεασάμενος τὸν λόφον κατὰ δύο τόπους μόνον ἔχοντα πρόσοδον, ταύτῃ προσέβαινε καὶ κατὰ τούτους συνίστατο τοὺς τόπους τὰς τῶν μηχανημάτων κατασκευάς. 6 Ἀποδοὺς δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν ἔργων τῶν μὲν Νικάρχῳ τῶν δὲ Θεοδότῳ, τὸ λοιπὸν αὐτὸς ἤδη κοινὸν αὑτὸν παρεσκεύαζε κατὰ τὴν ἐπιμέλειαν καὶ τὴν ἐπίσκεψιν τῆς ἑκατέρου περὶ ταῦτα φιλοτιμίας. 7 Πολλὴν δὲ ποιουμένων σπουδὴν τῶν περὶ τὸν Θεόδοτον καὶ Νίκαρχον, καὶ συνεχῶς ἁμιλλωμένων πρὸς ἀλλήλους περὶ τοῦ πότερος αὐτῶν φθάσει καταβαλὼν τὸ προκείμενον τῶν ἔργων τεῖχος, ταχέως συνέβη καὶ παρὰ τὴν προσδοκίαν

71. 2 γίνεται Ἀβίλων ἐγκρατής ego auctore Scaliger : γίνεται Ἀβίλων codd. γίνετ' ἐγκρατὴς Ἀβ. Hultsch κύριος γίνεται Ἀβ. Casaubon ‖ εἰς αὐτὸ codd. corr. Scaliger ‖ 3 ἃ δοκεῖ τῶν *R* : ἀδοκίτων A ‖ 4 Ῥαββαταμάσσανα A*R* corr. Schweigh. monente. Casaubon ‖ καὶ πλείους A : πλείους *R* ‖ πάντ' ἐλάττονι DE ‖ 7 Νίκαρχον καὶ Θεόδοτον D ‖ καταβαλὼν *R* : -λαβὼν A.

tombèrent rapidement et à l'improviste ; 8 quand ce fut fait, ils lancèrent des attaques de nuit et de jour et ils y mirent toute la violence possible, sans perdre un seul instant. 9 Mais en dépit de tentatives continuelles contre la ville ils ne venaient pas à bout de leur entreprise à cause du nombre des soldats accourus dans la place, jusqu'au moment où un prisonnier leur indiqua le souterrain par où les assiégés descendaient pour chercher de l'eau ; ils l'ouvrirent et le colmatèrent avec du bois, des pierres et d'autres matériaux du même genre. 10 Alors, succombant au manque d'eau, les habitants se rendirent. 11 Après s'être emparé ainsi de Rabbatamana, Antiochus y laissa Nicarchos avec une garnison suffisante ; et lorsqu'il eut envoyé Hippolochos et Kéraias, les transfuges[1], avec cinq mille hommes d'infanterie dans le district de Samarie[2], avec la mission d'y organiser la défense et de pourvoir à la sécurité de tous ses sujets, 12 il leva le camp avec son armée pour se rendre à Ptolémaïs, où il avait décidé de prendre ses quartiers d'hiver[3].

Campagne d'Achéos en Pisidie : résistance et soumission de la ville de Selgê (218).

72. Au cours du même été, Pednèlissos assiégée et pressée par Selgê envoya demander assistance à Achéos[4]. 2 Accueillie favorablement, elle soutint le siège avec confiance, réconfortée par l'espoir du secours, 3 et Achéos fit choix de Garsyéris[5] pour l'envoyer au plus vite avec six mille fantassins et cinq cents cavaliers secourir Pednèlissos. 4 Les Selgiens en apprenant l'arrivée de ce renfort allèrent occuper

1. Voir ci-dessus, 70, 10-11.
2. Le district de *Samarie* : à l'ouest du Jourdain.
3. L'hiver 218/7.
4. *Pednèlissos* : ville de Pisidie. Emplacement inconnu. — *Selgê* était aussi en Pisidie, dans la plaine qui est à l'ouest du cours de l'Eurymédon.
5. *Garsyéris* était un exilé qui avait un grand crédit auprès d'Achéos (cf. ci-dessus 57, 5).

ἑκάτερον πεσεῖν τὸ μέρος· 8 οὗ συμβάντος ἐποιοῦντο καὶ νύκτωρ μὲν καὶ μεθ' ἡμέραν προσβολὰς καὶ πᾶσαν προσέφερον βίαν, οὐδένα παραλείποντες καιρόν. 9 Συνεχῶς δὲ καταπειράζοντες τῆς πόλεως οὐ μὴν ἤνυον τῆς ἐπιβολῆς οὐδὲν διὰ τὸ πλῆθος τῶν εἰς τὴν πόλιν συνδεδραμηκότων ἀνδρῶν, ἕως οὗ τῶν αἰχμαλώτων τινὸς ὑποδείξαντος τὸν ὑπόνομον δι' οὗ κατέβαινον ἐπὶ τὴν ὑδρείαν οἱ πολιορκούμενοι, τοῦτον ἀναρρήξαντες ἐνέφραξαν ὕλῃ καὶ λίθοις καὶ παντὶ τῷ τοιούτῳ γένει. 10 Τότε δὲ συνείξαντες οἱ κατὰ τὴν πόλιν διὰ τὴν ἀνυδρίαν παρέδοσαν αὑτούς. 11 Οὗ γενομένου κυριεύσας τῶν Ῥαββαταμάνων ἐπὶ μὲν τούτων ἀπέλιπε Νίκαρχον μετὰ φυλακῆς τῆς ἁρμοζούσης· Ἱππόλοχον δὲ καὶ Κεραίαν τοὺς ἀποστάντας μετὰ πεζῶν πεντακισχιλίων ἐξαποστείλας ἐπὶ τοὺς κατὰ Σαμάρειαν τόπους, καὶ συντάξας προκαθῆσθαι καὶ πᾶσι τὴν ἀσφάλειαν προκατασκευάζειν τοῖς ὑπ' αὐτὸν ταττομένοις, 12 ἀνέζευξε μετὰ τῆς δυνάμεως ὡς ἐπὶ Πτολεμαΐδος, ἐκεῖ ποιεῖσθαι διεγνωκὼς τὴν παραχειμασίαν.

72. Κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν θερείαν Πεδνηλισσεῖς πολιορκούμενοι καὶ κινδυνεύοντες ὑπὸ Σελγέων διεπέμψαντο περὶ βοηθείας πρὸς Ἀχαιόν. 2 Τοῦ δ' ἀσμένως ὑπακούσαντος οὗτοι μὲν εὐθαρσῶς ὑπέμενον τὴν πολιορκίαν, προσανέχοντες ταῖς ἐλπίσι τῆς βοηθείας, 3 ὁ δ' Ἀχαιὸς προχειρισάμενος Γαρσύηριν μετὰ πεζῶν ἑξακισχιλίων, ἱππέων δὲ πεντακοσίων, ἐξαπέστειλε σπουδῇ παραβοηθήσοντα τοῖς Πεδνηλισσεῦσιν. 4 Οἱ δὲ Σελγεῖς συνέντες τὴν παρουσίαν τῆς βοηθείας προκατελάβοντο τὰ στενὰ τὰ περὶ τὴν

8 νύκτωρ μὲν ADE : νύκτωρ ἀεὶ Hultsch auctore Wunderer || παραλιπόντες *R* || 9 δείξαντος C || ἀναρρίξαντες ἀνέφραξαν D || 10 παρεδίδοσαν B || 11 ἀπέλειπε A.
72. 1 Σελγέων *R* : Σελγαίων A.

le défilé de ce qu'on appelle le Climax avec la majeure partie de leur armée. Ils en tenaient le débouché du côté de Saporda et détruisaient tous les passages et tous les accès[1]. 5 Garsyéris, qui avait envahi la Milyade et campait devant la ville appelée Crétopolis[2], comprenant devant les positions occupées qu'il était impossible d'avancer, imagine la ruse que voici. 6 Il leva le camp et rebroussa chemin comme s'il renonçait à porter secours en raison de l'occupation de ces lieux. 7 Les Selgiens, témérairement persuadés que Garsyéris avait renoncé à porter secours, se replièrent, les uns sur leur camp, les autres sur leur ville parce que la rentrée des moissons pressait. 8 Garsyéris, revenant sur ses pas par une marche rapide, arriva dans le col et, le trouvant désert, il en assura la défense par des détachements qu'il plaça tous sous le commandement de Phayllos, 9 puis il descendit sur Pergê[3], d'où il envoya des émissaires à tous les habitants de la Pisidie et jusqu'en Pamphylie, 10 pour leur représenter la puissance écrasante de Selgê et les inviter tous à faire alliance avec Achéos et à venir au secours de Pednèlissos.

73. Entre temps les Selgiens détachèrent un stratège avec une troupe, en espérant, grâce à leur connaissance du terrain, effrayer Phayllos et le déloger de ses fortes positions. 2 Ayant échoué dans leur projet et perdu beaucoup de soldats dans leurs attaques, ils renoncèrent à leur espoir et poussèrent encore plus vigoureusement

1. Le *Climax* est une montagne de l'intérieur ; le défilé en question n'est pas identifié. — Le site de *Saporda* est incertain : peut-être au voisinage de la moderne Isbarta.

2. *Crétopolis* : localisation incertaine, peut-être à l'est du lac Kestel, en Pisidie. — Strabon (XIII, 1, 17) appelle *Milyade* une région montagneuse de la Lydie, qui s'étendait de la passe de Termessos, dans le Taurus, jusqu'au territoire de Sagalassos et d'Apamée. Ptolémée, V, 3, 4, place (inexactement) la Milyade en Lycie (voir Walbank, *Commentary*, ad loc.).

3. *Pergê* : ancien établissement grec dans la plaine côtière de la Pamphylie (actuellement : Murtana).

καλουμένην Κλίμακα τῷ πλείονι μέρει τῆς ἑαυτῶν δυνάμεως. Καὶ τὴν μὲν εἰσβολὴν τὴν ἐπὶ Σάπορδα κατεῖχον, τὰς δὲ διόδους καὶ προσβάσεις πάσας ἔφθειρον. 5 Ὁ δὲ Γαρσύηρις ἐμβαλὼν εἰς τὴν Μιλυάδα καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ τὴν καλουμένην Κρητῶν πόλιν, ἐπεὶ συνῄσθετο προκατεχομένων τῶν τόπων ἀδύνατον οὖσαν τὴν εἰς τοὔμπροσθεν πορείαν, ἐπινοεῖ τινα δόλον τοιοῦτον. 6 Ἀναζεύξας ἦγε πάλιν εἰς τοὐπίσω τὴν πορείαν ὡς ἀπεγνωκὼς τὴν βοήθειαν διὰ τὸ προκατέχεσθαι τοὺς τόπους. 7 Οἱ δὲ Σελγεῖς προχείρως πιστεύσαντες, ὡς ἀπεγνωκότος βοηθεῖν Γαρσυήριδος, οἱ μὲν εἰς τὸ στρατόπεδον ἀπεχώρησαν, οἱ δ' εἰς τὴν πόλιν διὰ τὸ κατεπείγειν τὴν τοῦ σίτου κομιδήν. 8 Ὁ δὲ Γαρσύηρις ἐξ ἐπιστροφῆς ἐνεργὸν ποιησάμενος τὴν πορείαν ἧκε πρὸς τὰς ὑπερβολάς, καταλαβὼν δὲ ἐρήμους ταύτας μὲν ἠσφαλίσατο φυλακαῖς, Φάυλλον ἐπὶ πάντων ἐπιστήσας, 9 αὐτὸς δὲ μετὰ τῆς στρατιᾶς εἰς Πέργην κατάρας ἐντεῦθεν ἐποιεῖτο τὰς διαπρεσβείας πρός τε τοὺς ἄλλους τοὺς τὴν Πισιδικὴν κατοικοῦντας καὶ πρὸς τὴν Παμφυλίαν, 10 ὑποδεικνύων μὲν τὸ τῶν Σελγέων βάρος, παρακαλῶν δὲ πάντας πρὸς τὴν Ἀχαιοῦ συμμαχίαν καὶ πρὸς τὴν βοήθειαν τοῖς Πεδνηλισσεῦσιν.

73. Οἱ δὲ Σελγεῖς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον, στρατηγὸν ἐξαποστείλαντες μετὰ δυνάμεως, ἤλπισαν καταπληξάμενοι ταῖς τῶν τόπων ἐμπειρίαις ἐκβαλεῖν τὸν Φάυλλον ἐκ τῶν ὀχυρωμάτων. 2 Οὐ καθικόμενοι δὲ τῆς προθέσεως, ἀλλὰ πολλοὺς ἀποβαλόντες τῶν στρατιωτῶν ἐν ταῖς προσβολαῖς, ταύτης μὲν τῆς ἐλπίδος ἀπέστησαν, τῇ δὲ πολιορκίᾳ καὶ τοῖς ἔργοις οὐχ ἧττον ἀλλὰ μᾶλλον ἢ πρὸ τοῦ προσεκαρ-

4 Σάρποδα DE || 7 ἀπεχώρησαν A*R* : ἀν- C || κομιδήν C : om. A*R* || 8 Φάυλλον Reiske : Φαύλον A*R* || 9 πρός τε b Casaubon : πρός γε A*R*.

qu'avant le siège et les travaux. 3 Etenna, située dans la montagne de Pisidie au-dessus de Sidê[1], envoya à Garsyéris huit mille hoplites, Aspendos[2], la moitié autant ; 4 mais Sidê, escomptant la faveur d'Antiochus et surtout par haine d'Aspendos, ne prit pas part à l'expédition. 5 Garsyéris, prenant ces renforts et ses propres troupes, marcha sur Pednèlissos, convaincu qu'il ferait lever le siège au premier choc ; mais, comme les Selgiens ne se laissaient pas effrayer, il établit son camp à moyenne distance. 6 Et comme Pednèlissos était pressée par la disette, il s'empressa de faire son possible en mettant sur pied deux mille hommes qu'il pourvut chacun d'un médimne[3] de blé et qu'il envoya de nuit dans Pednèlissos. 7 Mais les Selgiens s'en rendirent compte et passèrent à l'attaque, d'où il résulta que la plupart des porteurs furent taillés en pièces et que tout le blé tomba aux mains des Selgiens. 8 Exaltés par ce succès ils entreprirent d'enlever non seulement la ville, mais encore le camp de Garsyéris ; car les Selgiens ont toujours de l'audace et de la témérité à la guerre. 9 Aussi cette fois, ne laissant dans leur retranchement que la garde nécessaire, avec le reste ils cernèrent le camp de leurs adversaires et l'assaillirent hardiment sur plusieurs points à la fois. 10 Devant cette menace inattendue de tous côtés, son retranchement déjà forcé sur quelques points, Garsyéris, voyant la tournure de l'événement et n'ayant que de tristes perspectives sur l'issue finale, fit sortir ses cavaliers par un endroit qui n'était pas gardé ; 11 les Selgiens, croyant qu'effrayés et craignant la suite ils allaient se retirer, n'y prêtèrent pas attention et ne s'en inquiétèrent nullement. 12 Mais la cavalerie,

1. *Etenna* : dans l'*hinterland* de *Sidê*, qui est un port important de la côte pamphylienne, aujourd'hui Eski Antalya ou Selimje.

2. *Aspendos* : ville de Pamphylie, sur la rive droite de l'Eurymédon et près de la côte.

3. Le *médimne* valait 59 litres dans le système attique récent, 78 litres 6 dans le système ptolémaïque. Mais pour la charge d'un homme, l'équivalence attique est plus vraisemblable.

τέρουν. 3 Τοῖς δὲ περὶ Γαρσύηριν Ἐτεννεῖς μὲν οἱ τῆς Πισιδικῆς τὴν ὑπὲρ Σίδης ὀρεινὴν κατοικοῦντες ὀκτακισχιλίους ὁπλίτας ἔπεμψαν, Ἀσπένδιοι δὲ τοὺς ἡμίσεις· 4 Σιδῆται δὲ τὰ μὲν στοχαζόμενοι τῆς πρὸς Ἀντίοχον εὐνοίας, τὸ δὲ πλεῖον διὰ τὸ πρὸς Ἀσπενδίους μῖσος, οὐ μετέσχον τῆς βοηθείας. 5 Ὁ δὲ Γαρσύηρις ἀναλαβὼν τάς τε τῶν βεβοηθηκότων καὶ τὰς ἰδίας δυνάμεις ἧκε πρὸς τὴν Πεδνηλισσόν, πεπεισμένος ἐξ ἐφόδου λύσειν τὴν πολιορκίαν· οὐ καταπληττομένων δὲ τῶν Σελγέων λαβὼν σύμμετρον ἀπόστημα κατεστρατοπέδευσε. 6 Τῶν δὲ Πεδνηλισσέων πιεζομένων ὑπὸ τῆς ἐνδείας, ὁ Γαρσύηρις σπεύδων ποιεῖν τὰ δυνατά, δισχιλίους ἑτοιμάσας ἄνδρας καὶ δοὺς ἑκάστῳ μέδιμνον πυρῶν νυκτὸς εἰς τὴν Πεδνηλισσὸν εἰσέπεμπε. 7 Τῶν δὲ Σελγέων συνέντων τὸ γινόμενον καὶ παραβοηθησάντων συνέβη τῶν μὲν ἀνδρῶν τῶν εἰσφερόντων κατακοπῆναι τοὺς πλείστους, τοῦ δὲ σίτου παντὸς κυριεῦσαι τοὺς Σελγεῖς. 8 Οἷς ἐπαρθέντες ἐνεχείρησαν οὐ μόνον τὴν πόλιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς περὶ τὸν Γαρσύηριν πολιορκεῖν· ἔχουσι γὰρ δή τι τολμηρὸν ἀεὶ καὶ παράβολον ἐν τοῖς πολεμίοις οἱ Σελγεῖς. 9 Δι' ἃ καὶ τότε καταλιπόντες φυλακὴν τὴν ἀναγκαίαν τοῦ χάρακος, τοῖς λοιποῖς περιστάντες κατὰ πλείους τόπους ἅμα προσέβαλλον εὐθαρσῶς τῇ τῶν ὑπεναντίων παρεμβολῇ. 10 Πανταχόθεν δὲ τοῦ κινδύνου παραδόξως περιεστῶτος, κατὰ δέ τινας τόπους καὶ τοῦ χάρακος ἤδη διασπωμένου, θεωρῶν ὁ Γαρσύηρις τὸ συμβαῖνον καὶ μοχθηρὰς ἐλπίδας ἔχων ὑπὲρ τῶν ὅλων ἐξέπεμψε τοὺς ἱππεῖς κατά τινα τόπον ἀφυλακτούμενον· 11 οὓς νομίσαντες οἱ Σελγεῖς καταπεπληγμένους καὶ δεδιότας τὸ μέλλον ἀποχωρήσειν οὐ προσέσχον, ἀλλ' ἁπλῶς ὠλιγώρησαν. 12 Οἱ δὲ

73. 3 Ἐτεννεῖς A : Ἐντεννεῖς *R* || 6 ἐνδείας AC : ἀνδρείας DE || πυρῶν A : πυρρῶν DE πυρὸν C || 9 προσέβαλλον AC : -βαλον DE.

les tournant et les prenant à revers, les attaqua et les chargea vigoureusement. 13 En même temps, l'infanterie de Garsyéris reprenant courage, bien qu'elle eût déjà lâché pied, revint à la charge et résista aux assaillants ; 14 alors, les Selgiens, pressés de toutes parts, à la fin prirent la fuite. 15 En même temps, les gens de Pednèlissos, tombant sur ceux qui étaient restés dans le retranchement, les rejetèrent. 16 Au cours de la fuite sur un grand espace, dix mille hommes au moins périrent et sur le reste, tous les alliés se réfugièrent chez eux, tandis que les Selgiens rentraient dans leur pays par la montagne.

74. Garsyéris se mit en marche sur-le-champ à la poursuite des fuyards, se hâtant de franchir les passages difficiles et d'approcher de la ville avant que les fugitifs aient pu s'arrêter et se concerter sur son arrivée. 2 Il arriva donc devant la ville avec son aımée : 3 les Selgiens, désespérant de leurs alliés après la défaite commune et moralement abattus par l'échec subi, étaient fortement alarmés pour eux-mêmes et pour leur patrie. 4 Réunis en assemblée, ils décidèrent d'envoyer en parlementaire un de leurs concitoyens, Logbasis, qui avait été longtemps le familier et l'hôte d'Antiochus, celui qui était mort en Thrace[1] ; 5 il avait reçu la garde de Laodice[2], devenue la femme d'Achéos, qu'il avait élevée comme sa fille particulièrement chérie avant son mariage. 6 Aussi les Selgiens pensant qu'ils avaient le parlementaire le plus propre à la situation, l'envoyèrent en députation. 7 Il eut une entrevue en particulier avec Garsyéris et, de propos délibéré, bien loin de servir sa patrie comme il le devait, il invita

1. *Antiochus Hiérax,* fils puîné de Séleucus II Callinicos, et souverain d'un royaume indépendant en Asie Mineure. Vaincu par Attale I, emprisonné par Ptolémée III, il finit misérablement en Thrace (226), peut-être tué par des brigands (Justin, XXVII, 3, 8-12).

2. *Laodice,* fille de Mithridate de Pont. Il semble qu'elle ait été remise en otage à Antiochus Hiérax, qui l'avait confiée à Logbasis devenu ainsi en quelque sorte son père nourricier.

περιιππεύσαντες καὶ γενόμενοι κατὰ νώτου τοῖς πολεμίοις ἐνέβαλον καὶ προσέφερον τὰς χεῖρας ἐρρωμένως. 13 Οὗ συμβαίνοντος ἀναθαρρήσαντες οἱ τοῦ Γαρσυήριδος πεζοί, καίπερ ἤδη τετραμμένοι, πάλιν ἐκ μεταβολῆς ἠμύνοντο τοὺς εἰσπίπτοντας· 14 ἐξ οὗ περιεχόμενοι πανταχόθεν οἱ Σελγεῖς τέλος εἰς φυγὴν ὥρμησαν. 15 Ἅμα δὲ τούτοις οἱ Πεδνηλισσεῖς ἐπιθέμενοι τοὺς ἐν τῷ χάρακι καταλειφθέντας ἐξέβαλον. 16 Γενομένης δὲ τῆς φυγῆς ἐπὶ πολὺν τόπον ἔπεσον μὲν οὐκ ἐλάττους μυρίων, τῶν δὲ λοιπῶν οἱ μὲν σύμμαχοι πάντες εἰς τὴν οἰκείαν, οἱ δὲ Σελγεῖς διὰ τῆς ὀρεινῆς εἰς τὴν αὑτῶν πατρίδα κατέφυγον.

74. Ὁ δὲ Γαρσύηρις ἀναζεύξας ἐκ ποδὸς εἵπετο τοῖς φεύγουσιν, σπεύδων διελθεῖν τὰς δυσχωρίας καὶ συνεγγίσαι τῇ πόλει πρὶν ἢ στῆναι καὶ βουλεύσασθαί τι τοὺς πεφευγότας ὑπὲρ τῆς αὑτοῦ παρουσίας. 2 Οὗτος μὲν οὖν ἧκε μετὰ τῆς δυνάμεως πρὸς τὴν πόλιν· 3 οἱ δὲ Σελγεῖς δυσελπιστοῦντες μὲν ἐπὶ τοῖς συμμάχοις διὰ τὴν κοινὴν περιπέτειαν, ἐκπεπληγμένοι δὲ ταῖς ψυχαῖς διὰ τὸ γεγονὸς ἀτύχημα, περίφοβοι τελέως ἦσαν καὶ περὶ σφῶν αὐτῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος. 4 Διὸ συνελθόντες εἰς ἐκκλησίαν ἐβουλεύσαντο πρεσβευτὴν ἐκπέμπειν ἕνα τῶν πολιτῶν Λόγβασιν, ὃς ἐγεγόνει μὲν ἐπὶ πολὺ συνήθης καὶ ξένος Ἀντιόχου τοῦ μεταλλάξαντος τὸν βίον ἐπὶ Θρᾴκης, 5 δοθείσης δ' ἐν παρακαταθήκῃ καὶ Λαοδίκης αὐτῷ τῆς Ἀχαιοῦ γενομένης γυναικὸς ἐτετρόφει ταύτην ὡς θυγατέρα καὶ διαφερόντως ἐπεφιλοστοργήκει τὴν παρθένον. 6 Δι' ἃ νομίζοντες οἱ Σελγεῖς εὐφυέστατον ἔχειν πρεσβευτὴν πρὸς τὰ περιεστῶτα τοῦτον ἐξαπέστειλαν. 7 Ὃς ποιησάμενος ἰδίᾳ τὴν ἔντευξιν πρὸς Γαρσύηριν, τοσοῦτο κατὰ τὴν προαίρεσιν ἀπέσχε τοῦ βοηθεῖν τῇ πατρίδι κατὰ τὸ δέον

13 συμβαίνοντος A*R* : συμβάντος D ‖ 15 καταλειφθέντας A : περι- *R*.
74. 1 συνεγγίσαι Cb : -γίσας A*R*.

au contraire Garsyéris à dépêcher au plus vite auprès d'Achéos, en s'engageant à leur livrer la ville. 8 Garsyéris, accueillant avec empressement cette perspective, envoya des messagers à Achéos pour le faire venir et l'instruire de la situation, 9 et, du côté des Selgiens, après avoir conclu un armistice, il retardait toujours la date du traité en élevant des objections et des échappatoires sur les détails, afin d'attendre Achéos et de donner du temps à Logbasis pour ses rencontres[1] et les préparatifs de son projet.

75. Comme dans cette circonstance ils se rendaient souvent les uns chez les autres pour s'entretenir, une habitude s'établit chez les soldats du camp d'aller en ville pour le ravitaillement. 2 C'est là ce qui a souvent contribué à la perte de bien des gens. Je crois bien que l'homme est, de tous les êtres vivants, le plus facile à duper, bien qu'il passe pour le plus malin[2]. 3 Combien de campements et de citadelles, combien de villes d'importance ont été trahis de pareille façon? 4 Et ces faits ont beau s'être produits continuellement et au grand jour pour beaucoup, nous sommes ainsi faits, je ne sais comment, que nous nous conduisons toujours en novices et en enfants devant des tromperies de ce genre. 5 La raison en est que nous ne gardons pas présents à l'esprit les malheurs de ceux qui ont subi des échecs dans chaque cas, tandis que nous faisons provision de quantité de vivres et d'argent, de réserves de remparts et de projectiles, avec beaucoup de mal et de dépense en vue des accidents imprévus, 6 et ce qui est le plus facile au monde, ce qui rend les plus grands services dans les circonstances périlleuses,

1. Ἐντεύξεις désigne les contacts que Logbassis devait prendre avec d'éventuels complices.

2. La même formule se retrouve chez Polybe, XVIII, 15, 15. Πανοῦργος n'est pas toujours pris en mauvaise part et peut signifier *avisé, prudent, ingénieux* (ainsi XXXVIII, 18, 8).

ὥστε τἀναντία παρεκάλει τὸν Γαρσύηριν σπουδῇ πέμπειν ἐπὶ τὸν Ἀχαιόν, ἀναδεχόμενος ἐγχειριεῖν αὐτοῖς τὴν πόλιν. 8 Ὁ μὲν οὖν Γαρσύηρις δεξάμενος ἑτοίμως τὴν ἐλπίδα, πρὸς μὲν τὸν Ἀχαιὸν ἐξέπεμψε τοὺς ἐπισπασομένους καὶ διασαφήσοντας περὶ τῶν ἐνεστώτων, 9 πρὸς δὲ τοὺς Σελγεῖς ἀνοχὰς ποιησάμενος εἷλκε τὸν χρόνον τῶν συνθηκῶν ἀεὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ μέρος ἀντιλογίας καὶ σκήψεις εἰσφερόμενος χάριν τοῦ προσδέξασθαι μὲν τὸν Ἀχαιόν, δοῦναι δὲ ἀναστροφὴν τῷ Λογβάσει πρὸς τὰς ἐντεύξεις καὶ παρασκευὰς τῆς ἐπιβολῆς.

75. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον πλεονάκις συμπορευομένων πρὸς ἀλλήλους εἰς σύλλογον, ἐγίνετό τις συνήθεια τῶν ἐκ τοῦ στρατοπέδου παρεισιόντων πρὸς τὰς σιταρχίας εἰς τὴν πόλιν. 2 Ὃ δὴ καὶ πολλοῖς καὶ πολλάκις ἤδη παραίτιον γέγονε τῆς ἀπωλείας. Καί μοι δοκεῖ πάντων τῶν ζῴων εὐπαραλογιστότατον ὑπάρχειν ἄνθρωπος, δοκοῦν εἶναι πανουργότατον. 3 Πόσαι μὲν γὰρ παρεμβολαὶ καὶ φρούρια, πόσαι δὲ καὶ πηλίκαι πόλεις τούτῳ τῷ τρόπῳ παρεσπόνδηνται; 4 Καὶ τούτων οὕτω συνεχῶς καὶ προφανῶς πολλοῖς ἤδη συμβεβηκότων οὐκ οἶδα ὅπως καινοί τινες αἰεὶ καὶ νέοι πρὸς τὰς τοιαύτας ἀπάτας πεφύκαμεν. 5 Τούτου δ' αἴτιόν ἐστιν ὅτι τὰς τῶν πρότερον ἐπταικότων ἐν ἑκάστοις περιπετείας οὐ ποιούμεθα προχείρους, ἀλλὰ σίτου μὲν καὶ χρημάτων πλῆθος, ἔτι δὲ τειχῶν καὶ βελῶν κατασκευὰς μετὰ πολλῆς ταλαιπωρίας καὶ δαπάνης ἑτοιμαζόμεθα πρὸς τὰ παράδοξα τῶν συμβαινόντων, 6 ὃ δ' ἐστὶ ῥᾷστον μὲν τῶν ὄντων, μεγίστας δὲ παρέχεται χρείας ἐν τοῖς ἐπισφαλέσι καιροῖς, τούτου πάντες κατολιγωροῦμεν, καὶ ταῦτα δυνάμενοι

8 ἐπισπασομένους DE : -σαμένους A non liquet C.

Codd. 75. 2 Καί μοι — 6 ἐμπειρίαν F || 5 | τιόν ἐστιν — 6 ἐμπειρίαν M.

75. 6 τὰς χρείας C.

nous le négligeons tous, alors que nous pouvons, dans un honorable répit et à loisir, tirer cette connaissance de l'histoire et de l'étude[1].

7 Cependant Achéos arriva à temps, et les Selgiens, au cours de leurs rencontres avec lui, conçurent le ferme espoir d'être traités avec beaucoup de bienveillance. 8 Logbasis, pendant ce temps, ayant peu à peu concentré dans sa propre demeure des soldats venus en cachette du camp, conseillait à ses concitoyens de ne pas laisser passer l'occasion, 9 mais d'agir en considérant la bienveillance montrée par Achéos et de conclure enfin un traité après avoir tous ensemble délibéré sur la situation. 10 L'assemblée aussitôt réunie, on délibéra, et l'on avait même convoqué tous les soldats des postes de garde, sans exception, afin de régler définitivement la question.

76. Logbasis, ayant donné le signal aux ennemis, mit en alerte les hommes assemblés dans sa demeure, s'équipa et s'arma, lui-même ainsi que ses fils, pour être prêt au combat. 2 Du côté ennemi, Achéos avec la moitié de l'armée marcha directement sur la ville, et Garsyéris, avec le reste, se dirigea sur ce qu'on appelait le Kesbédion. C'est un sanctuaire de Zeus dans un endroit favorable au-dessus de la ville ; il occupe la position d'une citadelle. 3 Or par hasard, un chevrier s'aperçut de ce qui se passait et vint avertir l'assemblée : les uns se précipitent au Kesbédion en toute hâte, les autres aux postes de garde, et la foule en colère vers la demeure de Logbasis. 4 Sa manœuvre

1. Ce développement sur les erreurs qui se commettent à la guerre et les échecs qui en résultent se conclut sur l'utilité de l'histoire pour les éviter. C'est une préoccupation constante chez Polybe ; il y revient, plus loin, 98, à propos du siège de Méliteia par Philippe, et plus longuement, IX, 12-20, avec des exemples historiques à l'appui. La guerre de Persée contre les Romains fut une succession de fautes et d'erreurs, à la fois militaires et diplomatiques (cf. ma *Méthode histor. de Polybe*, p. 224).

μετ' εὐσχήμονος ἀναπαύσεως ἅμα καὶ διαγωγῆς ἐκ τῆς ἱστορίας καὶ πολυπραγμοσύνης περιποιεῖσθαι τὴν τοιαύτην ἐμπειρίαν.

7 Πλὴν ὁ μὲν Ἀχαιὸς ἧκε πρὸς τὸν καιρόν, οἱ δὲ Σελγεῖς συμμίξαντες αὐτῷ μεγάλας ἔσχον ἐλπίδας ὡς ὁλοσχεροῦς τινος τευξόμενοι φιλανθρωπίας. 8 Ὁ δὲ Λόγβασις ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ κατὰ βραχὺ συνηθροικὼς εἰς τὴν ἰδίαν οἰκίαν τῶν ἐκ τοῦ στρατοπέδου παρεισιόντων στρατιωτῶν, συνεβούλευε τοῖς πολίταις μὴ παρεῖναι τὸν καιρόν, 9 ἀλλὰ πράττειν βλέποντας εἰς τὴν ὑποδεικνυμένην φιλανθρωπίαν ὑπ' Ἀχαιοῦ καὶ τέλος ἐπιθεῖναι ταῖς συνθήκαις πανδημεὶ βουλευσαμένους ὑπὲρ τῶν ἐνεστώτων. 10 Ταχὺ δὲ συναθροισθείσης τῆς ἐκκλησίας οὗτοι μὲν ἐβουλεύοντο, καλέσαντες καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν φυλακείων ἅπαντας, ὡς τέλος ἐπιθήσοντας τοῖς προκειμένοις.

76. Ὁ δὲ Λόγβασις ἀποδοὺς τὸ σύνθημα τοῦ καιροῦ τοῖς ὑπεναντίοις ἡτοίμαζε τοὺς ἠθροισμένους κατὰ τὴν οἰκίαν, διεσκευάζετο δὲ καὶ καθωπλίζετο μετὰ τῶν υἱῶν αὐτὸς ἅμα πρὸς τὸν κίνδυνον. 2 Τῶν δὲ πολεμίων ὁ μὲν Ἀχαιὸς τοὺς ἡμίσεις ἔχων προέβαινε πρὸς αὐτὴν τὴν πόλιν, ὁ δὲ Γαρσύηρις τοὺς ὑπολειπομένους ἀναλαβὼν προῆγεν ὡς ἐπὶ τὸ Κεσβέδιον καλούμενον. Τοῦτο δ' ἐστὶ μὲν Διὸς ἱερόν, κεῖται δ' εὐφυῶς κατὰ τῆς πόλεως· ἄκρας γὰρ λαμβάνει διάθεσιν. 3 Συνθεασαμένου δέ τινος κατὰ τύχην αἰπόλου τὸ συμβαῖνον καὶ προσαγγείλαντος πρὸς τὴν ἐκκλησίαν οἱ μὲν ἐπὶ τὸ Κεσβέδιον ὥρμων μετὰ σπουδῆς, οἱ δ' ἐπὶ τὰ φυλακεῖα, τὸ δὲ πλῆθος ὑπὸ τὸν θυμὸν ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ Λογβάσιος. 4 Καταφανοῦς δὲ τῆς πράξεως

6 περιποιεῖσθαι A*R* : ποιεῖσθαι D || 9 πράττειν Dindorf : πράσσειν A*R* || βουλευσαμένους *R* : -μένοις A.

76. 1 ἠθροισμένους A*R* : συν- D || διεσκευάζετο Reiske : διεσκεύαζε A*R* || 3 τὸν θυμὸν A : τῶν θυμῶν *R*.

étant flagrante, les uns montent sur le toit, les autres forcent les portes d'entrée et massacrent Logbasis et ses fils, et tous ceux qui se trouvent sur place. 5 Ensuite, ils promettent solennellement la liberté aux esclaves et se divisent pour aller défendre les points opportuns. 6 Alors Garsyéris, voyant le Kesbédion occupé, renonça à son projet. 7 Achéos eut beau se frayer un chemin jusqu'aux portes, les Selgiens firent une sortie, tuant sept cents Mysiens et arrêtant l'élan des autres. 8 Après cette opération Achéos et Garsyéris se retirèrent dans leur camp, 9 mais les Selgiens, redoutant des troubles intérieurs et redoutant aussi la menace de l'ennemi campé, envoyèrent leurs anciens avec les insignes des suppliants et mirent fin à la guerre en faisant la paix à ces conditions : 10 ils paieraient tout de suite quatre cents talents et rendraient les prisonniers de Pednèlissos, et quelque temps après ils verseraient encore trois cents talents.

11 C'est ainsi que les Selgiens, qui avaient failli perdre leur patrie par la scélératesse de Logbasis, préservèrent cette patrie par leur détermination et ne déshonorèrent pas leur liberté ni la parenté qu'ils avaient avec les Lacédémoniens[1].

77. Achéos, après avoir soumis la Milyade[2] et la plus grande partie de la Pamphylie, se retira et, arrivé à Sardes, se mit à guerroyer sans cesse contre Attale, à menacer Prusias, se faisant redoutable et menaçant pour toutes les populations en-deçà du Taurus[3].

1. Les modernes (Beloch, *Griechische Geschichte*, I. 2, p. 109 ; Éd. Meyer, *Geschichte des Altertums*, II, 2. p. 548 s.) rejettent la prétention des Selgiens d'être apparentés aux Lacédémoniens, que les Anciens (Strabon, XII, 7, 3) admettaient volontiers.

2. *La Milyade* : voir p. 131, n. 2

3. Ces quelques lignes résument l'histoire d'Achéos entre 218 et 216, jusqu'au moment où Antiochus se retourna contre lui pour mettre fin à son usurpation, intervention que Polybe racontait au livre VII : il en reste VII, 15-18.

γενομένης οἱ μὲν αὐτῶν ἐπὶ τὸ τέγος ἀναβάντες, οἱ δὲ ταῖς αὐλείοις βιασάμενοι, τόν τε Λόγβασιν καὶ τοὺς υἱούς, ἅμα δὲ καὶ τοὺς ἄλλους πάντας αὐτοῦ κατεφόνευσαν. 5 Μετὰ δὲ ταῦτα κηρύξαντες τοῖς δούλοις ἐλευθερίαν καὶ διελόντες σφᾶς αὐτοὺς ἐβοήθουν ἐπὶ τοὺς εὐκαίρους τῶν τόπων. 6 Ὁ μὲν οὖν Γαρσύηρις ἰδὼν προκατεχόμενον τὸ Κεσβέδιον ἀπέστη τῆς προθέσεως· 7 τοῦ δ' Ἀχαιοῦ βιαζομένου πρὸς αὐτὰς τὰς πύλας ἐξελθόντες οἱ Σελγεῖς ἑπτακοσίους μὲν κατέβαλον τῶν Μυσῶν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπέστησαν τῆς ὁρμῆς. 8 Μετὰ δὲ ταύτην τὴν πρᾶξιν ὁ μὲν Ἀχαιὸς καὶ Γαρσύηρις ἀνεχώρησαν εἰς τὴν αὑτῶν παρεμβολήν, 9 οἱ δὲ Σελγεῖς δεδιότες μὲν τὰς ἐν αὑτοῖς στάσεις, δεδιότες δὲ καὶ τὴν τῶν πολεμίων ἐπιστρατοπεδείαν, ἐξέπεμψαν μεθ' ἱκετηριῶν τοὺς πρεσβυτέρους, καὶ σπονδὰς ποιησάμενοι διελύσαντο τὸν πόλεμον ἐπὶ τούτοις, 10 ἐφ' ᾧ παραχρῆμα μὲν δοῦναι τετρακόσια τάλαντα καὶ τοὺς τῶν Πεδνηλισσέων αἰχμαλώτους, μετὰ δέ τινα χρόνον ἕτερα προσθεῖναι τριακόσια.

11 Σελγεῖς μὲν οὖν διὰ τὴν Λογβάσιος ἀσέβειαν τῇ πατρίδι κινδυνεύσαντες, διὰ τὴν σφετέραν εὐτολμίαν τήν τε πατρίδα διετήρησαν καὶ τὴν ἐλευθερίαν οὐ κατῄσχυναν καὶ τὴν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς πρὸς Λακεδαιμονίους συγγένειαν.

77. Ἀχαιὸς δὲ ποιησάμενος ὑφ' ἑαυτὸν τὴν Μιλυάδα καὶ τὰ πλεῖστα μέρη τῆς Παμφυλίας ἀνέζευξε καὶ παραγενόμενος εἰς Σάρδεις ἐπολέμει μὲν Ἀττάλῳ συνεχῶς, ἀνετείνετο δὲ Προυσίᾳ, πᾶσι δ' ἦν φοβερὸς καὶ βαρὺς τοῖς ἐπὶ τάδε τοῦ Ταύρου κατοικοῦσι.

4 τέγος A : στέγος *R* ‖ 6 Κεσβέδιον λ superscr. A an proprium nomen Κεσβέλιον sit dubium est ‖ 7 ὁρμῆς AC : πόλεως DE ‖ ἀπέστησαν A*R* : ἐπέσ- coni. Reiske ‖ 9 ἐπιστρατοπεδείαν (-πεδίαν A) CE : στρατοπεδείαν D ‖ 11 οὖν A : δὴ οὖν *R* ‖ συγγένειαν b Casaubon : εὐγένειαν A*R*.

Le royaume de Pergame : Attale I et les Gaulois (218).

2 Pendant qu'Achéos faisait son expédition contre Selgê, Attale, avec une armée de Gaulois Aigosages[1], marchait sur les villes de l'Éolide et celles qui leur font suite, qui auparavant s'étaient rangées du côté d'Achéos par crainte. 3 La plupart se rendirent à lui de bon gré et avec reconnaissance ; un petit nombre exigèrent l'emploi de la force. 4 Celles qui passèrent alors de son côté furent d'abord Kymè, Smyrne et Phocée ; ensuite se rallièrent Aigai et Temnos[2], qui craignirent d'être prises d'assaut. 5 Il vint aussi de Téos et de Colophon des députés qui se remettaient en son pouvoir, eux et leurs villes. 6 Il les reçut aussi aux mêmes conventions que par le passé, et prit des otages ; il négocia avec bienveillance avec les représentants de Smyrne parce que cette ville lui avait gardé sans faiblir sa fidélité. 7 Poursuivant sa marche en avant et ayant franchi le fleuve Lycos, il se dirigea sur les *bourgades de Mysie*, et en partant de là, il arriva devant Carseai. 8 Il y jeta l'effroi ainsi que sur les gardiens des Murs Jumeaux, et s'empara aussi de ces places, qui lui furent remises par Thémistoclès, le stratège qu'Achéos avait précisément laissé à la tête de ces provinces. 9 Parti de là et après avoir pillé la plaine d'Apia, il franchit les monts dits de Pélécas et campa sur les bords du fleuve Mégistos[3].

1. Ces *Gaulois Aigosages* venaient de Thrace et leur passage en Asie semble coïncider avec la fin du royaume de Tylis (Polybe, IV, 46, 2).

2. *Aigai* : dans le massif montagneux entre le Caïque et le cours inférieur de l'Hermos. — *Temnos* était au sud d'Aigai, sur l'autre versant du massif, un peu au nord de l'Hermos.

3. Le *Lycos*, sous-affluent de droite de l'Hermos, coule dans la région de Thyatire. — Les *bourgades de Mysie* étaient des agglomérations qui n'avaient pas le statut de la *polis*. — La position des *Murs Jumeaux* est discutée, celle de *Carseai* inconnue. — La *plaine d'Apia* et le *Pélécas* se trouveraient dans la haute vallée du *Mégislos*, qu'on identifie avec le Macestos ou le Rhyndacos, fleuves de Mysie (sur ces problèmes de localisation se reporter au commentaire de Walbank).

2 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Ἀχαιὸς ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τοὺς Σελγεῖς στρατείαν Ἄτταλος ἔχων τοὺς Αἰγοσάγας Γαλάτας ἐπεπορεύετο τὰς κατὰ τὴν Αἰολίδα πόλεις καὶ τὰς συνεχεῖς ταύταις, ὅσαι πρότερον Ἀχαιῷ προσεκεχωρήκεισαν διὰ τὸν φόβον· 3 ὧν αἱ μὲν πλείους ἐθελοντὴν αὐτῷ προσέθεντο καὶ μετὰ χάριτος, ὀλίγαι δέ τινες τῆς βίας προσεδεήθησαν. 4 Ἦσαν δ' αἱ τότε μεταθέμεναι πρὸς αὐτὸν πρῶτον μὲν Κύμη καὶ Σμύρνα καὶ Φώκαια· μετὰ δὲ ταύτας Αἰγαιεῖς καὶ Τημνῖται προσεχώρησαν, καταπλαγέντες τὴν ἔφοδον. 5 Ἧκον δὲ καὶ παρὰ Τηίων καὶ Κολοφωνίων πρέσβεις ἐγχειρίζοντες σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὰς πόλεις. 6 Προσδεξάμενος δὲ καὶ τούτους ἐπὶ ταῖς συνθήκαις αἷς καὶ τὸ πρότερον καὶ λαβὼν ὁμήρους, ἐχρημάτισε τοῖς παρὰ τῶν Σμυρναίων πρεσβευταῖς φιλανθρώπως διὰ τὸ μάλιστα τούτους τετηρηκέναι τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν. 7 Προελθὼν δὲ κατὰ τὸ συνεχὲς καὶ διαβὰς τὸν Λύκον ποταμὸν προῆγεν ἐπὶ τὰς τῶν Μυσῶν κατοικίας, ἀπὸ δὲ τούτων γενόμενος ἧκε πρὸς Καρσέας. 8 Καταπληξάμενος δὲ τούτους, ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς τὰ Δίδυμα τείχη φυλάττοντας, παρέλαβε καὶ ταῦτα τὰ χωρία, Θεμιστοκλέους αὐτὰ παραδόντος, ὃς ἐτύγχανε στρατηγὸς ὑπ' Ἀχαιοῦ καταλελειμμένος τῶν τόπων τούτων. 9 Ὁρμήσας δ' ἐντεῦθεν καὶ κατασύρας τὸ Ἀπίας πεδίον ὑπερέβαλε τὸ καλούμενον ὄρος Πελεκᾶντα καὶ κατέζευξε περὶ τὸν Μέγιστον ποταμόν.

77. 3 ἐθελοντὴν A : ἐθελοντὶ *R* ‖ προσέθεντο A*R* : προσέθεσαν C ‖ τῆς βίας A*R* : τῇ βίᾳ Cb ‖ 4 Φώκαια C : Φώκεα A*R* ‖ Τημνῖται A : Λημνῖται *R* ‖ 7 Καρησέας coni. Schweigh. ‖ 9 δ' Bekker : τε A*R*.

78. Là survint une éclipse de lune[1], et les Gaulois, qui depuis longtemps supportaient avec peine les fatigues des marches, d'autant qu'ils faisaient la campagne avec leurs femmes et leurs enfants, qui les suivaient dans des chariots, 2 virent dans ce phénomène un prodige et déclarèrent qu'ils n'iraient pas plus loin. 3 Le roi Attale, qui ne tirait d'eux aucune espèce de service et les voyait s'écarter pendant les marches, camper à part et, en général, se montrer indisciplinés et gonflés de vanité, se trouvait dans un embarras peu ordinaire : 4 il craignait d'une part qu'ils ne passent du côté d'Achéos pour s'attaquer avec lui à ses propres États, et en même temps il redoutait la réputation qui s'ensuivrait, s'il faisait cerner par ses soldats et anéantir tous ces hommes, qu'on savait passés en Asie sur sa parole. 5 Saisissant donc le prétexte ci-dessus, il leur offrit, pour le moment, de les ramener au point de leur débarquement et de leur donner un territoire fertile pour y installer une colonie, ensuite de les aider en tout ce qu'ils lui demanderaient de possible et de juste. 6 Alors Attale ayant ramené les Aigosages jusqu'à l'Hellespont et traité avec générosité Lampsaque, Alexandrie et Ilion[2], qui lui avaient gardé leur fidélité, revint avec son armée à Pergame.

Fin de la guerre de Coelé-Syrie : la bataille de Raphia (217).

79. Antiochus et Ptolémée, au commencement du printemps, avec leurs forces toutes prêtes, se disposaient à terminer la campagne sur une bataille décisive.

1. Éclipse du 1er septembre 218.
2. *Lampsaque*: au nord de la Troade, port et ville remarquables (Strabon, XIII, 1, 18). *Alexandrie* de Troade : plus au sud, au sud-est de Ténédos, fondée par Antigone et agrandie par Lysimaque (Strabon, XIII, 1, 26 ; 1, 33). *Ilion* : élevée au rang de *polis* par Alexandre, admirateur d'Homère.

78. Οὗ γενομένης ἐκλείψεως σελήνης, πάλαι δυσχερῶς φέροντες οἱ Γαλάται τὰς ἐν ταῖς πορείαις κακοπαθείας ἅτε ποιούμενοι τὴν στρατείαν μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων, ἑπομένων αὐτοῖς τούτων ἐν ταῖς ἁμάξαις, 2 τότε σημειωσάμενοι τὸ γεγονὸς οὐκ ἂν ἔφασαν ἔτι προελθεῖν εἰς τὸ πρόσθεν. 3 Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἄτταλος χρείαν μὲν ἐξ αὐτῶν οὐδεμίαν ὁλοσχερῆ κομιζόμενος, θεωρῶν δ' ἀποσπωμένους ἐν ταῖς πορείαις καὶ καθ' αὐτοὺς στρατοπεδεύοντας καὶ τὸ ὅλον ἀπειθοῦντας καὶ πεφρονηματισμένους, εἰς ἀμηχανίαν ἐνέπιπτεν οὐ τὴν τυχοῦσαν· 4 ἅμα μὲν γὰρ ἠγωνία μὴ πρὸς τὸν Ἀχαιὸν ἀπονεύσαντες συνεπίθωνται τοῖς αὐτοῦ πράγμασιν, ἅμα δ' ὑφεωρᾶτο τὴν ἐξακολουθοῦσαν αὐτῷ φήμην, ἐὰν περιστήσας τοὺς στρατιώτας διαφθείρῃ πάντας τοὺς δοκοῦντας διὰ τῆς ἰδίας πίστεως πεποιῆσθαι τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν. 5 Διὸ τῆς προειρημένης ἀφορμῆς λαβόμενος ἐπηγγείλατο κατὰ μὲν τὸ παρὸν ἀποκαταστήσειν αὐτοὺς πρὸς τὴν διάβασιν καὶ τόπον δώσειν εὐφυῆ πρὸς κατοικίαν, μετὰ δὲ ταῦτα συμπράξειν εἰς ὁπόσα ἂν αὐτὸν παρακαλῶσι τῶν δυνατῶν καὶ καλῶς ἐχόντων. 6 Ἄτταλος μὲν οὖν ἀποκαταστήσας τοὺς Αἰγοσάγας εἰς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ χρηματίσας φιλανθρώπως Λαμψακηνοῖς Ἀλεξανδρεῦσιν Ἰλιεῦσιν διὰ τὸ τετηρηκέναι τούτους τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν, ἀνεχώρησε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Πέργαμον.

79. Ἀντίοχος δὲ καὶ Πτολεμαῖος, τῆς ἐαρινῆς ὥρας ἐνισταμένης, ἑτοίμας ἔχοντες τὰς παρασκευὰς ἐγίνοντο πρὸς τῷ διὰ μάχης κρίνειν τὴν ἔφοδον. 2 Οἱ μὲν οὖν

78. 3 αὐτοὺς A : ἑαυτοὺς R || 5 λαβόμενος A (ἐπὶ add. in marg.) R : ἐπιλαβόμενος B || αὐτὸν ... δυνατῶν AR : δυνατῶν αὐτὸν C.

Codd. 79. 3 Ἀντίοχος γνοὺς — 86. 7 τὸν τρόπον F adscripto in marg. titulo ἄθροισις λαοῦ Ἀντιόχου.

79. 1 ἑτοίμους b Casaubon || πρὸς τῷ AR : πρὸς τὸ C.

2 Ptolémée partit d'Alexandrie avec soixante-dix mille hommes d'infanterie à peu près, cinq mille cavaliers et soixante-treize éléphants ; 3 Antiochus, en apprenant ce départ, concentra ses forces. Elles comprenaient des Dahes, des Carmaniens et des Ciliciens, armés à la légère, au nombre d'environ cinq mille ; c'est le Macédonien Byttacos qui en avait à la fois la charge et le commandement. 4 Sous les ordres de l'Étolien Théodotos, celui qui avait trahi[1], il y avait l'élite de tout le royaume, armée à la macédonienne, dix mille hommes, dont la plupart étaient des *argyraspides*[2]. 5 L'effectif de la phalange s'élevait à peu près à vingt mille hommes, commandés par Nicarchos et Théodotos surnommé *Un-et-demi*[3]. 6 Ensuite venaient deux mille Agrianes et Perses, archers et frondeurs ; avec eux mille Thraces, commandés par Ménédèmos d'Alabanda[4]. 7 Il y avait encore des Mèdes, des Kissiens, des Cadusiens et des Carmaniens[5], dont le total s'élevait à peu près à cinq mille, qui avaient été placés sous les ordres du Mède Aspasianos. 8 Les Arabes et quelques-uns de leurs voisins étaient à peu près dix mille, subordonnés à Zabdibèlos. 9 Le Thessalien Hippolochos commandait les mercenaires de Grèce, au nombre de cinq mille environ. 10 Il disposait encore de quinze cents Crétois avec Eurylochos et de mille Néocrétois[6] aux ordres de Zélys de Gortyne ; 11 à eux étaient joints cinq cents Lydiens lanceurs de javelots, et mille Cardaques du Galate Lysimachos. 12 L'effectif total de la cavalerie était d'à peu près six mille hommes ; là-dessus quatre mille étaient sous le commandement d'Antipatros,

1. Voir ci-dessus, 40, 1-3 ; 61, 3-5 ; 62, 2 ; 67, 9.

2. Les *argyraspides* : troupe d'élite qui, dans les armées des Diadoques, avait succédé aux hypaspistes de l'armée d'Alexandre. Leur nom signifie *boucliers d'argent* ; mais il n'est pas à prendre à la lettre, car l'origine en est inconnue.

3. *Nicarchos* : mentionné ci-dessus, 68, 9-11 ; 71, 6-7. — *Théodotos* : ci-dessus, 42, 5 ; 43, 7 ; 59, 2.

4. *Ménédèmos* : ci-dessus 69, 4.

5. Ces *Carmaniens* formaient un corps différent de celui qui est mentionné § 3 et sans doute armé différemment.

6. Sur les *Néocrétois* voir ci-dessus 3, 1.

περὶ τὸν Πτολεμαῖον ὥρμησαν ἐκ τῆς Ἀλεξανδρείας ἔχοντες πεζῶν μὲν εἰς ἑπτὰ μυριάδας, ἱππεῖς δὲ πεντακισχιλίους, ἐλέφαντας ἑβδομήκοντα τρεῖς· 3 Ἀντίοχος δὲ γνοὺς τὴν ἔφοδον αὐτῶν συνῆγε τὰς δυνάμεις. Ἦσαν δ' αὗται Δᾶαι μὲν καὶ Καρμάνιοι καὶ Κίλικες εἰς τὸν τῶν εὐζώνων τρόπον καθωπλισμένοι περὶ πεντακισχιλίους· τούτων δ' ἅμα τὴν ἐπιμέλειαν εἶχε καὶ τὴν ἡγεμονίαν Βύττακος ὁ Μακεδών. 4 Ὑπὸ δὲ Θεόδοτον τὸν Αἰτωλὸν τὸν ποιησάμενον τὴν προδοσίαν ἦσαν ἐκ πάσης ἐκλελεγμένοι τῆς βασιλείας, καθωπλισμένοι δ' εἰς τὸν Μακεδονικὸν τρόπον, ἄνδρες μύριοι· τούτων οἱ πλείονες ἀργυράσπιδες. 5 Τὸ δὲ τῆς φάλαγγος πλῆθος ἦν εἰς δισμυρίους, ἧς ἡγεῖτο Νίκαρχος καὶ Θεόδοτος ὁ καλούμενος ἡμιόλιος. 6 Πρὸς δὲ τούτοις Ἀγριᾶνες καὶ Πέρσαι, τοξόται καὶ σφενδονῆται, δισχίλιοι. Μετὰ δὲ τούτων χίλιοι Θρᾷκες, ὧν ἡγεῖτο Μενέδημος Ἀλαβανδεύς. 7 Ὑπῆρχον δὲ καὶ Μήδων καὶ Κισσίων καὶ Καδουσίων καὶ Καρμανῶν οἱ πάντες εἰς πεντακισχιλίους, οἷς ἀκούειν Ἀσπασιανοῦ προσετέτακτο τοῦ Μήδου. 8 Ἄραβες δὲ καί τινες τῶν τούτοις προσχώρων ἦσαν μὲν εἰς μυρίους, ὑπετάττοντο δὲ Ζαβδιβήλῳ. 9 Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος μισθοφόρων ἡγεῖτο μὲν Ἱππόλοχος Θετταλός, ὑπῆρχον δὲ τὸν ἀριθμὸν εἰς πεντακισχιλίους. 10 Κρῆτας δὲ χιλίους μὲν καὶ πεντακοσίους εἶχε τοὺς μετ' Εὐρυλόχου, χιλίους δὲ Νεόκρητας τοὺς ὑπὸ Ζέλυν τὸν Γορτύνιον ταττομένους· 11 οἷς ἅμα συνῆσαν ἀκοντισταὶ Λυδοὶ πεντακόσιοι καὶ Κάρδακες οἱ μετὰ Λυσιμάχου τοῦ Γαλάτου χίλιοι. 12 Τῶν δ' ἱππέων ἦν τὸ πᾶν πλῆθος εἰς ἑξακισχιλίους· εἶχε δὲ τῶν μὲν τετρακισχιλίων τὴν ἡγεμονίαν Ἀντίπατρος ὁ τοῦ

4 μύριοι AC : δισμύριοι DE || 6 Ἀγριᾶνες CD : Ἀγριάννες AEF || καὶ τοξόται F || ὁ Λαβανδεύς C || 7 Καδουσίων Schweigh. : Καδυσίων AF*R* Καδδουσίων C || τοῦ Μήδου AF*R* : Μήδου D || 10 Ζέλην C || Γοργύνιον AF*R* || 11 ἀκοντισταὶ μὲν AF.

neveu du roi, et le reste avait à sa tête Thémison. 13 L'effectif de l'armée d'Antiochus était de soixante deux mille fantassins, plus six mille cavaliers et cent deux éléphants[1].

80. Ptolémée, après une marche jusqu'à Péluse, fit d'abord halte dans cette ville, 2 puis, ayant recueilli les retardataires et fait la distribution des vivres, il fit mouvement et s'avança, en longeant le cap Casion et ce qu'on appelle les Barathres[2], à travers le désert. 3 Ayant atteint le but fixé en cinq jours, il établit son camp à cinquante stades [*9 km*] de Raphia, qui est, après Rhinocoloura, la première ville de Coelé-Syrie, du côté de l'Égypte[3]. 4 Dans le même temps Antiochus arrivait avec son armée et, parvenu à Gaza, il la fit reposer, puis reprit sa marche en avant, lentement[4]. Ayant dépassé ladite ville, il campa de nuit à une dizaine de stades [*env. 1,8 km*] de ses adversaires. 5 Tout d'abord ils restèrent campés face à face à cette distance les uns des autres ; 6 mais au bout de quelques jours, Antiochus, à la fois pour prendre un meilleur emplacement et pour inspirer confiance à ses troupes, rapprocha son camp de Ptolémée, de façon que les palissades ne fussent pas à plus de cinq stades [*900 m*] les unes des autres. 7 Dans cette situation il se produisit de fréquents engagements à l'occasion des corvées d'eau et de fourrage, et il y eut également, dans l'intervalle des deux camps, des escarmouches, soit de cavaliers, soit de fantassins.

1. Les forces d'Antiochus sont inférieures à celles de Ptolémée (ci-dessus § 2) en infanterie, mais supérieures en cavalerie et en éléphants. Ce dernier point surprend un peu, quand on sait que les Ptolémées organisaient méthodiquement la chasse aux éléphants en Nubie et en Éthiopie.

2. Le *Casion* était un promontoire sablonneux près de Péluse. — Les *Barathres* étaient des vasières couvertes de sables mouvants, très dangereux (Diodore, I, 30, 4 ; XVI, 46, 5).

3. *Raphia* : Tell Rifah, ville du sud-ouest de la Palestine, à la frontière de l'Idumée, sur la route de Gaza à *Rhinocoloura*, qui est située à une journée de marche au sud de Raphia.

4. Sur l'ordre des phrases dans ce passage (3-4) se reporter à l'apparat critique.

βασιλέως ἀδελφιδοῦς, ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν ἐτέτακτο Θεμίσων. 13 Καὶ τῆς μὲν Ἀντιόχου δυνάμεως τὸ πλῆθος ἦν πεζοὶ μὲν ἑξακισμύριοι καὶ δισχίλιοι, σὺν δὲ τούτοις ἱππεῖς ἑξακισχίλιοι, θηρία δὲ δυσὶ πλείω τῶν ἑκατόν.

80. Πτολεμαῖος δὲ ποιησάμενος τὴν πορείαν ἐπὶ Πηλουσίου τὸ μὲν πρῶτον ἐν ταύτῃ τῇ πόλει κατέζευξε, 2 προσαναλαβὼν δὲ τοὺς ἐφελκομένους καὶ σιτομετρήσας τὴν δύναμιν ἐκίνει καὶ προῆγε ποιούμενος τὴν πορείαν παρὰ τὸ Κάσιον καὶ τὰ Βάραθρα καλούμενα διὰ τῆς ἀνύδρου. 3 Διανύσας δ' ἐπὶ τὸ προκείμενον πεμπταῖος κατεστρατοπέδευσε πεντήκοντα σταδίους ἀποσχὼν Ῥαφίας, ἣ κεῖται μετὰ Ῥινοκόλουρα πρώτη τῶν κατὰ Κοίλην Συρίαν πόλεων ὡς πρὸς τὴν Αἴγυπτον. 4 Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς Ἀντίοχος ἧκε τὴν δύναμιν ἔχων, παραγενόμενος δ' εἰς Γάζαν καὶ προσαναλαβὼν ἐνταῦθα τὴν δύναμιν αὖθις προῄει βάδην. Καὶ παραλλάξας τὴν προειρημένην πόλιν κατεστρατοπέδευσε νυκτός, ἀποσχὼν τῶν ὑπεναντίων ὡς δέκα σταδίους. 5 Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐν τούτῳ τῷ διαστήματι γεγονότες ἀντεστρατοπέδευον ἀλλήλοις· 6 μετὰ δέ τινας ἡμέρας Ἀντίοχος, ἅμα τόπον βουλόμενος εὐφυέστερον μεταλαβεῖν καὶ ταῖς δυνάμεσιν ἐμποιῆσαι θάρσος, προσεστρατοπέδευσε τοῖς περὶ τὸν Πτολεμαῖον, ὥστε μὴ πλεῖον τῶν πέντε σταδίων τοὺς χάρακας ἀπέχειν ἀλλήλων. 7 Ἐν ᾧ καιρῷ περί τε τὰς ὑδρείας καὶ προνομὰς ἐγίνοντο συμπλοκαὶ πλείους, ὁμοίως δὲ καὶ μεταξὺ τῶν στρατοπέδων ἀκροβολισμοὶ συνίσταντο, ποτὲ μὲν ἱππέων ποτὲ δὲ καὶ πεζῶν.

Codd. 80. 2 τῆς ἀνύδρου. Παραγενόμενος — 4 προῄει βάδην. Διανύσας — δύναμιν ἔχων. Καὶ παραλλάξας cett. sic codd. Verba παραγενόμενος — βάδην post δύναμιν ἔχων transp. Schweigh. Sed fortasse Polybius fontem perperam exscripsit.

80. 2 ἐκίνει A*R* : ἐκείνην F ‖ Κάσιον C : Κάσσιον AF*R* ‖ Βάραθρα Casaubon : Βάθρα AF*R* ‖ 4 ἐνταῦθα AF*R* : αὐτοῦ C ‖ 5 ἀνεστρατοπέδευον DF ‖ ἀλλήλους F.

81. C'est à ce moment que Théodotos tenta un coup d'audace et un exploit bien dans la manière étolienne, mais non dépourvu de courage. 2 Sachant pour avoir vécu antérieurement auprès du roi les goûts et les habitudes de Ptolémée, il s'introduit avec deux compagnons, au point du jour, dans le retranchement ennemi. 3 Son visage ne pouvait pas être reconnu à cause de l'obscurité, ni son vêtement et le reste de sa tenue remarqués, à cause de la bigarrure qu'il y avait aussi dans cette armée. 4 Ayant repéré les jours précédents la tente du roi à l'occasion des escarmouches qui se livraient tout près, il se dirigea hardiment vers elle et personne sur son passage ne fit attention à lui ; 5 il entra dans la tente, où le roi avait l'habitude de donner audience et de prendre ses repas, mais il eut beau chercher partout, il ne trouva pas le roi, parce que Ptolémée prenait son repos hors de cette tente faite pour l'apparat et les audiences, 6 mais il blessa deux personnes de celles qui dormaient là et il tua le médecin du roi, Andréas[1], avant de se retirer tranquillement dans son camp, inquiété seulement un peu à sa sortie du retranchement ; 7 son audace avait bien réalisé son projet, mais ses prévisions avaient échoué parce qu'il n'avait pas bien recherché où Ptolémée avait l'habitude de prendre son repos[2].

82. Après avoir campé cinq jours face à face, les deux rois décidèrent l'un et l'autre de vider la querelle par une bataille[3]. 2 Comme Ptolémée commençait

1. *Andréas* : illustre médecin de l'école hérophilienne (cf. Polybe, XII, 25 d, 4), auteur d'un ouvrage sur les plantes et d'un autre sur les morsures venimeuses. Ératosthène l'accusait d'avoir pillé ses écrits.

2. Le troisième livre des *Maccabées* relate aussi l'attentat de Théodotos : d'après ce récit, un Juif nommé Dosithéos aurait conduit Théodotos à la tente de Ptolémée, après avoir substitué au roi un individu quelconque qui fut tué à sa place. Mais ce récit (*Macc.* III, 1) est romancé : pourquoi Dosithéos aurait-il trompé Théodotos sans le faire en même temps arrêter ?

3. D'après une stèle trilingue trouvée à Pithom et contenant un décret en l'honneur de Ptolémée IV, ce dernier était entré en campagne le 13 juin 217 et avait livré bataille le 22 juin, ce qui confirme les dix jours indiqués 80.3 et ici.

81. Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Θεόδοτος Αἰτωλικῇ μέν, οὐκ ἀνάνδρῳ δὲ ἐπεβάλετο τόλμῃ καὶ πράξει. 2 Συνειδὼς γὰρ ἐκ τῆς προγεγενημένης συμβιώσεως τὴν τοῦ βασιλέως αἵρεσιν καὶ δίαιταν ποία τις ἦν, εἰσπορεύεται τρίτος γενόμενος ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν εἰς τὸν τῶν πολεμίων χάρακα. 3 Κατὰ μὲν οὖν τὴν ὄψιν ἄγνωστος ἦν διὰ τὸ σκότος, κατὰ δὲ τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν ἄλλην περικοπὴν ἀνεπισήμαντος διὰ τὸ ποικίλην εἶναι κἀκείνων τὴν δύναμιν. 4 Ἐστοχασμένος δ' ἐν ταῖς πρότερον ἡμέραις τῆς τοῦ βασιλέως σκηνῆς διὰ τὸ παντελῶς σύνεγγυς γίνεσθαι τοὺς ἀκροβολισμούς, ὥρμησε θρασέως ἐπ' αὐτήν, καὶ τοὺς μὲν πρώτους πάντας διελθὼν ἔλαθε, 5 παραπεσὼν δ' εἰς τὴν σκηνὴν ἐν ᾗ χρηματίζειν εἰώθει καὶ δειπνεῖν ὁ βασιλεύς, πάντα τόπον ἐρευνήσας τοῦ μὲν βασιλέως ἀπέτυχεν διὰ τὸ τὸν Πτολεμαῖον ἐκτὸς τῆς ἐπιφανοῦς καὶ χρηματιστικῆς σκηνῆς ποιεῖσθαι τὴν ἀνάπαυσιν, 6 δύο δέ τινας τῶν αὐτοῦ κοιμωμένων τραυματίσας καὶ τὸν ἰατρὸν τοῦ βασιλέως Ἀνδρέαν ἀποκτείνας ἀνεχώρησε μετ' ἀσφαλείας εἰς τὴν ἑαυτοῦ παρεμβολήν, βραχέα θορυβηθεὶς ἤδη περὶ τὴν τοῦ χάρακος ἔκπτωσιν, 7 τῇ μὲν τόλμῃ συντετελεκὼς τὴν πρόθεσιν, τῇ δὲ προνοίᾳ διεσφαλμένος διὰ τὸ μὴ καλῶς ἐξητακέναι ποῦ τὴν ἀνάπαυσιν ὁ Πτολεμαῖος εἰώθει ποιεῖσθαι.

82. Οἱ δὲ βασιλεῖς πένθ' ἡμέρας ἀντιστρατοπεδεύσαντες ἀλλήλοις ἔγνωσαν ἀμφότεροι διὰ μάχης κρίνειν τὰ πράγματα. 2 Καταρχομένων δὲ τῶν περὶ τὸν Πτολεμαῖον

Codd. 81 τόλμηι π^ε^βολ^ο^ (uoluisse uidetur τόλμη παράβολος) Θευδότου Αἰτωλοῦ add. in marg. F.

81. 2 προγενομένης F || ὁποία D || 3 περικοπὴν AF : περιβολὴν *R* || δύναμιν AF : ἐνδυμενίαν C -μενείαν DE ἐνδομενίαν coni. Dindorf || 5 τὸν μὲν Πτολεμαῖον ADEF Büttner-W. || 7 τῇ μὲν AF : τῇ μέντοι *R* || διεσφαλμένος AF*R* : -σφαλισμένος D.

Codd. 82. 2 σύνταξις Πτολεμαίου καὶ Ἀντιόχου add. in marg. F.

à faire sortir l'armée de son retranchement, Antiochus mit aussitôt la sienne en ligne. Tous les deux rangèrent les phalanges et les unités d'élite armées à la macédonienne en face les unes des autres.

3 Du côté de Ptolémée les deux ailes étaient constituées de la façon que voici : Polycratès avec son corps de cavalerie tenait l'aile gauche ; 4 entre lui et la phalange il y avait les Crétois, tout contre les cavaliers, à leur suite la garde royale, puis les *peltastes* sous le commandement de Socratès, accolés aux Africains armés à la macédonienne. 5 A l'aile droite il y avait le Thessalien Échécratès avec son corps de cavalerie ; immédiatement à sa gauche se trouvaient les Gaulois et les Thraces ; 6 à leur suite Phoxidas menait les mercenaires grecs, accolés à la phalange égyptienne.

7 Quant aux éléphants, il y en avait quarante à l'aile gauche, où Ptolémée devait livrer bataille en personne, et les trente-trois autres étaient rangés devant l'aile droite, à la hauteur des mercenaires à cheval.

8 Antiochus disposa soixante de ses éléphants, sous les ordres de Philippos, son *ami d'enfance*[1], devant son aile droite, là où il devait en personne livrer bataille à Ptolémée ; 9 derrière eux il rangea deux mille des cavaliers, commandés par Antipatros, qu'il flanqua de deux mille autres en équerre[2]. 10 A côté de la cavalerie il mit, de front, les Crétois ; à leur suite il rangea

1. Sur le titre de σύντροφος voir ci-dessus, 9, 4-5.

2. A la différence de l'ἐπικάμπιον disposé par Alexandre à la bataille d'Issos (Polybe, XII, 21, 6 ; Arrien, *Anabase*, II, 9, 2), la formation d'Antiochus n'est pas défensive : elle est postée à l'aile droite du dispositif commandée par le roi en personne et destinée à mener l'attaque principale ; le rôle des 2 000 cavaliers en équerre — ouverte vers l'ennemi — est d'assaillir et si possible d'envelopper l'aile adverse.

κινεῖν τὴν δύναμιν ἐκ τοῦ χάρακος εὐθέως οἱ περὶ τὸν Ἀντίοχον ἀντεξῆγον. Καὶ τὰς μὲν φάλαγγας ἀμφότεροι καὶ τοὺς ἐπιλέκτους τοὺς εἰς τὸν Μακεδονικὸν τρόπον καθωπλισμένους κατὰ πρόσωπον ἀλλήλων ἔταξαν.

3 Τὰ δὲ κέρατα Πτολεμαίῳ μὲν ἑκάτερα τουτονὶ συνίστατο τὸν τρόπον. Πολυκράτης μὲν εἶχε μετὰ τῶν ὑφ' ἑαυτὸν ἱππέων τὸ λαιὸν κέρας · 4 τούτου δὲ καὶ τῆς φάλαγγος μεταξὺ Κρῆτες ἦσαν παρ' αὐτοὺς τοὺς ἱππεῖς, ἑξῆς δὲ τούτοις τὸ βασιλικὸν ἄγημα, μετὰ δὲ τούτους οἱ μετὰ Σωκράτους πελτασταί, συνάπτοντες τοῖς Λίβυσιν τοῖς εἰς τὸν Μακεδονικὸν τρόπον καθωπλισμένοις. 5 Ἐπὶ δὲ τοῦ δεξιοῦ κέρως Ἐχεκράτης ἦν ὁ Θετταλὸς ἔχων τοὺς ὑφ' αὐτὸν ἱππεῖς · παρὰ δὲ τοῦτον ἐκ τῶν εὐωνύμων ἵσταντο Γαλάται καὶ Θρᾷκες · 6 ἑξῆς δὲ τούτοις Φοξίδας εἶχε τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος μισθοφόρους, συνάπτοντας τοῖς τῶν Αἰγυπτίων φαλαγγίταις.

7 Τῶν δὲ θηρίων τὰ μὲν τετταράκοντα κατὰ τὸ λαιὸν ἦν, ἐφ' οὗ Πτολεμαῖος αὐτὸς ἔμελλε ποιεῖσθαι τὸν κίνδυνον, τὰ δὲ τριάκοντα καὶ τρία πρὸ τοῦ δεξιοῦ κέρατος ἐτέτακτο κατ' αὐτοὺς τοὺς μισθοφόρους ἱππεῖς.

8 Ἀντίοχος δὲ τοὺς μὲν ἑξήκοντα τῶν ἐλεφάντων, ἐφ' ὧν ἦν Φίλιππος ὁ σύντροφος αὐτοῦ, πρὸ τοῦ δεξιοῦ κέρατος προέστησε, καθ' ὃ ποιεῖσθαι τὸν κίνδυνον αὐτὸς ἔμελλε πρὸς τοὺς περὶ τὸν Πτολεμαῖον · 9 τούτων δὲ κατόπιν δισχιλίους μὲν ἱππεῖς τοὺς ὑπ' Ἀντίπατρον ταττομένους ἐπέστησε, δισχιλίους δὲ ἐν ἐπικαμπίῳ παρενέβαλε. 10 Παρὰ δὲ τοὺς ἱππεῖς ἐν μετώπῳ τοὺς Κρῆτας ἔστησε · τούτοις δ' ἑξῆς ἔταξε τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος

82. 2 οἱ περὶ F*R* : ὑπὲρ A ‖ 3 συνίστατο B Schweigh. : συνίσταντο AF*R* ‖ 5 ὑφ' αὑτὸν AF : ὑπ' αὐτὸν *R* ‖ 7 πρὸ τοῦ *R* : πρὸς τοῦ AF ‖ κέρατος AF*R* : κέρως D ‖ ἐτέτακτο CE : ἔτακτο AF τέτακτο D ‖ κατὰ τοὺς μισθοφόρους D ‖ 8 καθ' ὃ C : καθ' ὃν AF*R* ‖ ἐπικαμπίῳ b Casaubon : -κάμπτῳ ADEF -κάμπῳ C.

les mercenaires de Grèce ; il les fit appuyer, ainsi que le corps armé à la macédonienne[1], par les cinq mille hommes du Macédonien Byttacos. 11 A l'extrémité de son aile gauche il plaça deux mille cavaliers, commandés par Thémison, sur leur flanc les Cardaques et les Lydiens lanceurs de javelots, à la suite les soldats légers de Ménédèmos, au nombre de trois mille environ, 12 puis les Kissiens, les Mèdes et les Carmaniens, flanqués par les Arabes et les peuples voisins, reliés à la phalange. 13 Quant au reste des éléphants, il les mit devant l'aile gauche, sous la conduite de Myïscos, qui avait fait partie des pages royaux[2].

83. Une fois les armées rangées ainsi en bataille, les deux rois, avec les chefs de corps et les *amis*, passèrent sur le front de bandière, en adressant des exhortations. 2 Mettant tous les deux leurs plus grands espoirs dans les phalanges, c'est à leurs rangs qu'ils accordèrent le principal de leur attention et de leurs encouragements : 3 à ceux de Ptolémée, Andromachos, Sosibios et la sœur du roi, Arsinoé[3], à ceux d'Antiochus, Théodotos et Nicarchos joignirent les leurs, parce qu'ils avaient, de chaque côté, le commandement de la phalange. 4 L'esprit des exhortations, de part et d'autre, fut semblable : ni l'un ni l'autre ne pouvait présenter à ses auditeurs un exploit personnel illustre et prestigieux parce qu'ils avaient pris trop récemment le pouvoir. 5 Mais en rappelant la gloire de leurs ancêtres et les hauts faits qu'ils avaient accomplis, ils s'efforcèrent d'inspirer fierté et confiance à la phalange. 6 C'est surtout en faisant briller des espoirs de

1. C'est le corps d'élite de dix mille hommes comprenant les *argyraspides* et commandé par l'Étolien Théodotos (ci-dessus, 79, 4).

2. Les βασιλικοὶ παῖδες formaient un corps de pages qui recevait une instruction militaire ; c'était une sorte d'école d'officiers.

3. Sur *Andromachos* et *Sosibios*, voir ci-dessus, 35, 7 et 64, 4. *Arsinoé*, fille de Ptolémée III et de Bérénice, était la sœur de Ptolémée IV, qui l'épousa après la bataille de Raphia ; elle fut assassinée après la mort de ce dernier, en 203 (Polybe, XV, 25, 2).

μισθοφόρους · μετὰ δὲ τούτων καὶ τῶν εἰς τὸν Μακεδονικὸν τρόπον καθωπλισμένων τοὺς μετὰ Βυττάκου τοῦ Μακεδόνος ὄντας πεντακισχιλίους παρενέβαλε. 11 Τῆς δ' εὐωνύμου τάξεως ἐπ' αὐτὸ μὲν τὸ κέρας ἔθηκε δισχιλίους ἱππεῖς, ὧν ἡγεῖτο Θεμίσων, παρὰ δὲ τούτους Κάρδακας καὶ Λυδοὺς ἀκοντιστάς, ἑξῆς δὲ τούτοις τοὺς ὑπὸ Μενέδημον εὐζώνους, ὄντας εἰς τρισχιλίους, 12 μετὰ δὲ τούτους Κισσίους καὶ Μήδους καὶ Καρμανίους, παρὰ δὲ τούτους Ἄραβας ἅμα τοῖς προσχώροις, συνάπτοντας τῇ φάλαγγι. 13 Τὰ δὲ κατάλοιπα τῶν θηρίων τοῦ λαιοῦ κέρατος προεβάλετο, τῶν βασιλικῶν τινα γεγονότα παίδων ἐπιστήσας Μυΐσκον.

83. Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον τῶν δυνάμεων ἐκτεταγμένων ἐπιπαρῄεσαν οἱ βασιλεῖς ἀμφότεροι κατὰ πρόσωπον τὰς αὐτῶν τάξεις παρακαλοῦντες ἅμα τοῖς ἡγεμόσι καὶ φίλοις. 2 Μεγίστας δ' ἐν τοῖς φαλαγγίταις ἐλπίδας ἔχοντες ἀμφότεροι πλείστην καὶ σπουδὴν καὶ παράκλησιν ἐποιοῦντο περὶ ταύτας τὰς τάξεις, 3 Πτολεμαίῳ μὲν Ἀνδρομάχου καὶ Σωσιβίου καὶ τῆς ἀδελφῆς Ἀρσινόης, τῷ δὲ Ἀντιόχῳ Θεοδότου καὶ Νικάρχου συμπαρακαλούντων διὰ τὸ παρ' ἑκατέρῳ τούτους ἔχειν τὰς τῶν φαλαγγιτῶν ἡγεμονίας. 4 Ἦν δὲ παραπλήσιος ὁ νοῦς τῶν ὑφ' ἑκατέρου παρακαλουμένων · ἴδιον μὲν γὰρ ἔργον ἐπιφανὲς καὶ κατηξιωμένον προφέρεσθαι τοῖς παρακαλουμένοις οὐδέτερος αὐτῶν εἶχε διὰ τὸ προσφάτως παρειληφέναι τὰς ἀρχάς, 5 τῆς δὲ τῶν προγόνων δόξης καὶ τῶν ἐκείνοις πεπραγμένων ἀναμιμνήσκοντες φρόνημα καὶ θάρσος τοῖς φαλαγγίταις ἐπειρῶντο παριστάναι. 6 Μάλιστα δὲ τὰς ἐξ αὐτῶν εἰς

10 μετὰ δὲ codd. : μεταξὺ δὲ Casaubon || καὶ τοὺς εἰς ... καθωπλισμένους D || 11 ὑπὸ Μενεδήμου C || 12 Κασσίους F Κισσαίους DE || 13 τοῦ βασιλικοῦ κέρατος προεβάλετο τοῦ λαιοῦ C || post Μυΐσκον add. τοὔνομα C.
83. 1 ἐπιπαρῄεσαν Casaubon : ἐπεὶ παρῄεσαν codd. || 3 Ἀντιόχῳ *R* : om. AF || ἑκατέρῳ Reiske : ἑκατέρων codd.

récompenses pour l'avenir qu'ils invitèrent et encouragèrent les officiers en particulier et tous ceux qui allaient combattre en général, à se conduire virilement et noblement dans la présente bataille. 7 Ce fut sur ces paroles et d'autres semblables, adressées directement ou par des interprètes, qu'ils passèrent à cheval sur le front.

84. Lorsque en longeant le front Ptolémée fut arrivé avec sa sœur à la gauche de toute sa ligne de bataille et Antiochus avec l'escadron royal[1] à la droite, ils firent donner le signal guerrier et engagèrent d'abord les éléphants. 2 Quelques-uns seulement de ceux de Ptolémée atteignirent leurs adversaires : les soldats qu'ils portaient dans des tours se livrèrent un beau combat à bout portant, se perçant et se frappant à coups de *sarisses*, mais les éléphants un plus beau combat encore, en s'affrontant et en se chargeant de face. 3 Voici de quelle manière se battent ces animaux : croisant et enfonçant l'un contre l'autre leurs défenses, ils se poussent de vive force, se disputant farouchement le terrain jusqu'à ce que l'un d'eux, plus puissant, repousse la trompe de l'autre ; 4 alors, quand il l'a fait plier et pris par le flanc, il le transperce de ses défenses comme font les taureaux avec leurs cornes. 5 Mais la plupart des éléphants de Ptolémée refusèrent le combat, suivant l'habitude des éléphants d'Afrique[2] ; 6 car ils ne supportent pas l'odeur et le cri, et même ils redoutent la taille et la force des éléphants indiens, à ce que je crois bien, et ils les fuient tout de suite, quand ils sont à portée ; et c'est ce qui se produisit alors. 7 Quand, refluant en désordre, ils bousculèrent les rangs des leurs, la

1. La composition et l'effectif de cet *escadron royal* sont discutés. La composition est incertaine, peut-être des Syriens, des Phrygiens et des Lydiens, comme à Magnésie (Tite-Live, XXXVII, 40, 11). Pour l'effectif, si l'on se rappelle que la cavalerie d'Antiochus est forte de 6 000 chevaux (79, 13), que 2 000 occupent l'aile gauche (82, 11) et que 2 000 autres forment l'équerre (82, 10), l'escadron royal devait compter 2 000 cavaliers.

2. Les éléphants d'Afrique étaient plus petits que les éléphants indiens (Appien, *Syriaca*, 31 ; Tite-Live, XXXVII, 39, 19).

τὸ μέλλον ἐλπίδας ἐπιδεικνύντες, καὶ κατ' ἰδίαν τοὺς ἡγουμένους καὶ κοινῇ πάντας τοὺς ἀγωνίζεσθαι μέλλοντας ἠξίουν καὶ παρεκάλουν ἀνδρωδῶς καὶ γενναίως χρήσασθαι τῷ παρόντι κινδύνῳ. 7 Ταῦτα δὲ καὶ τούτοις παραπλήσια λέγοντες, τὰ μὲν δι' αὑτῶν τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν ἑρμηνέων, παρίππευον.

84. Ἐπεὶ δὲ παριὼν ἧκε μετὰ τῆς ἀδελφῆς Πτολεμαῖος μὲν ἐπὶ τὸ πάσης τῆς σφετέρας παρατάξεως εὐώνυμον, Ἀντίοχος δὲ μετὰ τῆς βασιλικῆς ἴλης ἐπὶ τὸ δεξιόν, σημήναντες τὸ πολεμικὸν συνέβαλον πρῶτον τοῖς θηρίοις. 2 Ὀλίγα μὲν οὖν τινα τῶν παρὰ Πτολεμαίου συνήρεισε τοῖς ἐναντίοις· ἐφ' ὧν ἐποίουν ἀγῶνα καλὸν οἱ πυργομαχοῦντες ἐκ χειρὸς ταῖς σαρίσαις διαδορατιζόμενοι καὶ τύπτοντες ἀλλήλους, ἔτι δὲ καλλίω τὰ θηρία, βιαιομαχοῦντα καὶ συμπίπτοντα κατὰ πρόσωπον αὑτοῖς. 3 Ἔστι γὰρ ἡ τῶν ζῴων μάχη τοιαύτη τις· συμπλέξαντα καὶ παρεμβαλόντα τοὺς ὀδόντας εἰς ἀλλήλους ὠθεῖ τῇ βίᾳ, διερειδόμενα περὶ τῆς χώρας, ἕως ἂν κατακρατῆσαν τῇ δυνάμει θάτερον παρώσῃ τὴν θατέρου προνομήν· 4 ὅταν δ' ἅπαξ ἐγκλῖναν πλάγιον λάβῃ, τιτρώσκει τοῖς ὀδοῦσι καθάπερ οἱ ταῦροι τοῖς κέρασιν. 5 Τὰ δὲ πλεῖστα τῶν τοῦ Πτολεμαίου θηρίων ἀπεδειλία τὴν μάχην, ὅπερ ἔθος ἐστὶ ποιεῖν τοῖς Λιβυκοῖς ἐλέφασι· 6 τὴν γὰρ ὀσμὴν καὶ φωνὴν οὐ μένουσιν, ἀλλὰ καὶ καταπεπεπληγμένοι τὸ μέγεθος καὶ τὴν δύναμιν, ὥς γ' ἐμοὶ δοκεῖ, φεύγουσιν εὐθέως ἐξ ἀποστήματος τοὺς Ἰνδικοὺς ἐλέφαντας· ὃ καὶ τότε συνέβη γενέσθαι. 7 Τούτων δὲ διαταραχθέντων

Codd. 84. 1 πόλεμος Πτολεμαίου καὶ Ἀντιόχου add. in marg. F.

84. 1 Πτολεμαῖος μὲν μετὰ τῆς ἀδελφῆς b Casaubon ‖ ἴλης *R* : εἴλης AF ‖ συνέβαλον AF*R* : προσέβαλον C ‖ 2 συνέρισε D ‖ σαρίσαις b Reiske : σαρίσσαις Casaubon σαρισ AF χερσὶ *R* ‖ δορατιζόμενοι DE ‖ 3 ὠθεῖ Ab : ὠθεῖν *R* ‖ διερειδόμενα AC : διεριζόμενα D ‖ 7 διαταραχθέντων A*R* : διαπραχθέντων F.

garde de Ptolémée, piétinée par les éléphants, se mit à fléchir, 8 et les gens d'Antiochus[1], débordant les éléphants et se lançant à la charge, tombèrent sur Polycratès et les cavaliers qu'il commandait. 9 En même temps, en arrière des éléphants, les mercenaires grecs adjoints à la phalange, chargeant les *peltastes* de Ptolémée, les rejetèrent, alors que les éléphants avaient déjà bouleversé leurs rangs. 10 C'est ainsi que la gauche de Ptolémée tout entière, écrasée, pliait[2].

85. Echécratès, qui commandait l'aile droite[3], observait d'abord attentivement la rencontre des deux ailes mentionnées, mais lorsqu'il vit la poussière soulevée avancer dans la direction des siens et leurs éléphants refuser absolument même d'aborder l'ennemi, 2 il ordonna à Phoxidas, commandant les mercenaires de Grèce, d'attaquer les troupes qui lui faisaient face, 3 tandis que lui-même, faisant glisser sur l'aile sa cavalerie et les corps rangés derrière les éléphants, se mit hors de l'atteinte des éléphants (ennemis) et mit rapidement en fuite la cavalerie adverse, soit en la tournant, soit en la prenant de flanc. 4 Phoxidas et toutes ses troupes en firent autant : ayant chargé les Arabes et les Mèdes, ils les culbutèrent, les forçant à prendre la fuite en désordre. 5 Ainsi la droite d'Antiochus était victorieuse, mais sa gauche avait le dessous de la manière qui vient d'être dite.

6 Les phalanges, découvertes de leurs ailes, restaient intactes au milieu de la plaine, avec des espoirs incertains pour la suite. 7 A ce moment-là, tandis

1. Ce sont les deux mille cavaliers d'Antipatros placés en équerre, à l'extrême droite (82, 9).

2. D'après le troisième livre des *Maccabées*, à ce moment de la bataille, Arsinoé, la sœur du roi, se jeta au-devant des troupes qui fléchissaient et, les cheveux épars, les supplia de se reprendre, promettant à chaque soldat deux mines d'or de récompense (*Macc.* III, 1).

3. Echécratès commande un corps de cavalerie thessalienne à la droite de la ligne de bataille de Ptolémée (82,5).

καὶ πρὸς τὰς αὑτῶν τάξεις συνωθουμένων τὸ μὲν ἄγημα τὸ τοῦ Πτολεμαίου πιεζόμενον ὑπὸ τῶν θηρίων ἐνέκλινε, 8 τοῖς δὲ περὶ τὸν Πολυκράτην καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦτον ἱππεῦσι διατεταγμένοις οἱ περὶ τὸν Ἀντίοχον ὑπὲρ τὰ θηρία περικερῶντες καὶ προσπίπτοντες ἐνέβαλον. 9 Ἅμα δὲ τούτοις, τῶν ἐλεφάντων ἐντός, οἱ περὶ τὴν φάλαγγα τῶν Ἑλλήνων μισθοφόροι προσπεσόντες τοὺς τοῦ Πτολεμαίου πελταστὰς ἐξέωσαν, προσυγκεχυκότων ἤδη καὶ τὰς τούτων τάξεις τῶν θηρίων. 10 Τὸ μὲν οὖν εὐώνυμον τοῦ Πτολεμαίου τοῦτον τὸν τρόπον πιεζόμενον ἐνέκλινε πᾶν.

85. Ἐχεκράτης δ' ὁ τὸ δεξιὸν ἔχων κέρας τὸ μὲν πρῶτον ἐκαραδόκει τὴν τῶν προειρημένων κεράτων σύμπτωσιν, ἐπεὶ δὲ τὸν μὲν κονιορτὸν ἑώρα κατὰ τῶν ἰδίων φερόμενον, τὰ δὲ παρ' αὑτοῖς θηρία τὸ παράπαν οὐδὲ προσιέναι τολμῶντα τοῖς ὑπεναντίοις, 2 τῷ μὲν Φοξίδᾳ παρήγγειλε τοὺς ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ἔχοντι μισθοφόρους συμβαλεῖν τοῖς κατὰ πρόσωπον ἀντιτεταγμένοις, 3 αὐτὸς δ' ἐξαγαγὼν κατὰ κέρας τοὺς ἱππεῖς καὶ τοὺς ὑπὸ τὰ θηρία τεταγμένους τῆς μὲν ἐφόδου τῶν θηρίων ἐκτὸς ἐγεγόνει, τοὺς δὲ τῶν πολεμίων ἱππεῖς οὓς μὲν ὑπεραίρων οἷς δὲ κατὰ κέρας ἐμβάλλων ταχέως ἐτρέψατο. 4 Τὸ δὲ παραπλήσιον ὅ τε Φοξίδας καὶ πάντες οἱ περὶ αὐτὸν ἐποίησαν· προσπεσόντες γὰρ τοῖς Ἄραψι καὶ τοῖς Μήδοις ἠνάγκασαν ἀποστραφέντας φεύγειν προτροπάδην. 5 Τὸ μὲν οὖν δεξιὸν τῶν περὶ τὸν Ἀντίοχον ἐνίκα, τὸ δ' εὐώνυμον ἡττᾶτο τὸν προειρημένον τρόπον.

6 Αἱ δὲ φάλαγγες, ἀμφοτέρων τῶν κεράτων αὐταῖς ἐψιλωμένων, ἔμενον ἀκέραιοι κατὰ μέσον τὸ πεδίον, ἀμφηρίστους ἔχουσαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μέλλοντος ἐλπίδας.

7 πρὸς τὰς Schweigh. : τὰς πρὸς AF τὰς πρὸ R || ἐνέκλινε AF : ἔκλινε R || 9 προσπεσόντες AEF : περιπεσόντες D προσπίπτοντες C.
85. 5-6 τὸ δ' εὐώνυμον ἡττᾶτο. Τὸν δὲ προειρημένον τρόπον αἱ φάλαγγες. Sic interp. Casaubon Schweigh. transp. Bekker.

qu'Antiochus exploitait l'avantage de son aile droite, 8 Ptolémée, qui s'était replié à l'abri de la phalange, s'avança au milieu du champ de bataille et apparut à la vue des deux armées, épouvantant ses ennemis et inspirant aux siens beaucoup d'ardeur et de vaillance. 9 Aussi, baissant aussitôt les *sarisses*, le corps d'Andromachos et de Sosibios s'élança. 10 Le corps d'élite des Syriens[1] résista un court moment et la troupe de Nicarchos, pliant rapidement, céda[2]; 11 Antiochus, en jeune homme sans expérience, supposant d'après son secteur que les autres étaient pareillement victorieux sur toute la ligne, pourchassait les fuyards. 12 Trop tard, lorsqu'un de ses compagnons plus âgés l'arrêta et lui montra le nuage de poussière qui s'élevait de la phalange en direction de leur camp, comprenant alors ce qui arrivait, il essaya de revenir au galop avec l'escadron royal[3] sur le lieu de la mêlée. 13 Voyant que tous les siens avaient pris la fuite, il battit en retraite sans plus sur Raphia, persuadé que, pour sa part, il était vainqueur et croyant qu'il n'avait perdu toute l'affaire qu'à cause de la couardise et de la lâcheté des autres[4].

86. Ptolémée, qui avait remporté la victoire grâce à sa phalange et tué beaucoup de monde à l'ennemi dans la poursuite grâce à la cavalerie et aux mercenaires de son aile droite, se retira alors dans son camp déjà établi, et y passa la nuit, 2 et, le lendemain, ayant fait relever et enterrer ses morts et dépouiller ceux de l'adversaire, il se mit en route et marcha sur Raphia.

1. Ce corps d'élite est probablement celui qui est mentionné ci-dessus, 79, 4, comprenant les *argyraspides* et commandé par l'Étolien Théodotos. Mais on peut aussi penser à la fraction de la phalange commandée par Théodotos Un-et-demi (cf. 79, 5).

2. Fraction de la phalange commandée par Nicarchos (cf. 79,5).

3. L'escadron royal est mentionné 84, 1.

4. Cette fausse manœuvre, consistant à poursuivre l'aile adverse enfoncée sans se préoccuper du reste de la bataille, a causé bien des défaites, en particulier celle d'Antigone à Ipsos (301), où son fils Démétrius commit la même faute qu'Antiochus (Plutarque, *Démétrius*, 29, 2).

7 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Ἀντίοχος μὲν ἐνηγωνίζετο τῷ κατὰ τὸ δεξιὸν κέρας προτερήματι, 8 Πτολεμαῖος δὲ τὴν ἀποχώρησιν ὑπὸ τὴν φάλαγγα πεποιημένος τότε προελθὼν εἰς μέσον καὶ φανεὶς ταῖς δυνάμεσι τοὺς μὲν ὑπεναντίους κατεπλήξατο, τοῖς δὲ παρ' αὑτοῦ μεγάλην ὁρμὴν ἐνειργάσατο καὶ προθυμίαν. 9 Διὸ καὶ καταβαλόντες παραχρῆμα τὰς σαρίσας οἱ περὶ τὸν Ἀνδρόμαχον καὶ Σωσίβιον ἐπῆγον. 10 Οἱ μὲν οὖν ἐπίλεκτοι τῶν Συριακῶν βραχύν τινα χρόνον ἀντέστησαν, οἵ τε μετὰ τοῦ Νικάρχου ταχέως ἐγκλίναντες ὑπεχώρουν· 11 ὁ δ' Ἀντίοχος, ὡς ἂν ἄπειρος καὶ νέος, ὑπολαμβάνων ἐκ τοῦ καθ' ἑαυτὸν μέρους καὶ τὰ λοιπὰ παραπλησίως αὑτῷ πάντα νικᾶν ἐπέκειτο τοῖς φεύγουσιν. 12 Ὀψὲ δέ ποτε τῶν πρεσβυτέρων τινὸς ἐπιστήσαντος αὐτὸν καὶ δείξαντος φερόμενον τὸν κονιορτὸν ἀπὸ τῆς φάλαγγος ἐπὶ τὴν ἑαυτῶν παρεμβολήν, τότε συννοήσας τὸ γινόμενον ἀνατρέχειν ἐπειρᾶτο μετὰ τῆς βασιλικῆς ⟨ἴλης⟩ ἐπὶ τὸν τῆς παρατάξεως τόπον. 13 Καταλαβὼν δὲ τοὺς παρ' αὑτοῦ πάντας πεφευγότας, οὕτως ἐποιεῖτο τὴν ἀποχώρησιν εἰς τὴν Ῥαφίαν, τὸ μὲν καθ' αὑτὸν μέρος πεπεισμένος νικᾶν, διὰ δὲ τὴν τῶν ἄλλων ἀγεννίαν καὶ δειλίαν ἐσφάλθαι νομίζων τοῖς ὅλοις.

86. Πτολεμαῖος δὲ διὰ μὲν τῆς φάλαγγος τὰ ὅλα διακρίνας, διὰ δὲ τῶν ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ κέρατος ἱππέων καὶ μισθοφόρων πολλοὺς ἀποκτείνας κατὰ τὸ δίωγμα τῶν ὑπεναντίων, τότε μὲν ἀναχωρήσας ἐπὶ τῆς ὑπαρχούσης ηὐλίσθη παρεμβολῆς, 2 τῇ δ' ἐπαύριον τοὺς μὲν ἰδίους νεκροὺς ἀνελόμενος καὶ θάψας, τοὺς δὲ τῶν ἐναντίων σκυλεύσας, ἀνέζευξε καὶ προῆγε πρὸς τὴν Ῥαφίαν. 3 Ὁ

7 ἐνηγωνίζετο Reiske : οὖν ἠγωνίζετο ADE (οὖν om. C) συνηγωνίζετο Hultsch || 8 προελθὼν A : προσελθὼν *R* || 9 καταλαβόντες F || 10 ἀντέστησαν A*R* : ἀπέστησαν F || 12 ἀνατρέχειν AF*R* : -τρέπειν D || ἴλης add. Schweigh. : om. ADF σημαίας coni. CE rec. manu post τόπον.

3 Antiochus, après sa fuite, voulait tout de suite établir son camp hors de la ville, en y rassemblant ceux qui avaient fui en corps, mais comme la plupart s'étaient réfugiés dans la ville, il fut forcé d'y entrer à son tour. 4 Au point du jour, emmenant ce qui restait de son armée, il se dirigea sur Gaza et là, ayant établi son camp et envoyé demander ses morts, il leur rendit ses devoirs à la faveur d'une trêve. 5 Les pertes du côté d'Antiochus s'élevaient à près de dix mille fantassins et à plus de trois cents cavaliers ; plus de quatre mille hommes avaient été faits prisonniers. 6 Trois éléphants avaient péri sur place, et deux par suite de leurs blessures. Du côté de Ptolémée les pertes étaient d'à peu près mille cinq cents fantassins et d'à peu près sept cents cavaliers ; de ses éléphants seize avaient été tués et la plupart des autres capturés[1].

7 Telle fut l'issue de la bataille livrée à Raphia par les deux rois pour la Coelé-Syrie. 8 Après l'enlèvement des morts, Antiochus battit en retraite vers son pays avec son armée, et Ptolémée s'empara sans coup férir de Raphia et des autres villes, toutes les places rivalisant entre elles à qui devancerait les autres pour revenir ou passer de son côté. 9 Sans doute tout le monde dans des circonstances pareilles a coutume de s'accommoder d'une façon ou d'une autre à la situation présente ; mais la population de ces contrées est particulièrement apte et encline aux complaisances inspirées par l'opportunité. 10 Et cette fois, en raison de la sympathie antérieure pour les souverains d'Alexandrie, cela se produisait tout naturellement : car les peuples

1. Les commentateurs n'ont guère trouvé vraisemblable que l'armée victorieuse ait perdu la plus grande partie de ses éléphants et que les vaincus les aient capturés. On a pensé à corriger la leçon ᾑρέθησαν. Selon Walbank (*Commentary, ad loc.*) il faudrait plutôt supposer une erreur de Polybe lui-même qu'une faute de copiste. Cependant, si l'on se reporte à l'épisode rapporté 84, 5-10, la défaillance des éléphants de Ptolémée explique sans difficulté que les ennemis aient pu en capturer une grande partie.

δ' Ἀντίοχος ἐκ τῆς φυγῆς ἐβούλετο μὲν εὐθέως ἔξω στρατοπεδεύειν, συναθροίσας τοὺς ἐν τοῖς συστήμασι πεφευγότας, τῶν δὲ πλείστων εἰς τὴν πόλιν πεποιημένων τὴν ἀποχώρησιν ἠναγκάσθη καὶ αὐτὸς εἰσελθεῖν. 4 Οὗτος μὲν οὖν ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἐξαγαγὼν τὸ σῳζόμενον μέρος τῆς δυνάμεως διέτεινε πρὸς Γάζαν, κἀκεῖ καταστρατοπεδεύσας καὶ διαπεμψάμενος περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναιρέσεως ἐκήδευσε τοὺς τεθνεῶτας ὑποσπόνδους. 5 Ἦσαν δ' οἱ τετελευτηκότες τῶν παρ' Ἀντιόχου πεζοὶ μὲν οὐ πολὺ λείποντες μυρίων, ἱππεῖς δὲ πλείους τριακοσίων· ζωγρίᾳ δ' ἑάλωσαν ὑπὲρ τοὺς τετρακισχιλίους. 6 Ἐλέφαντες δὲ τρεῖς μὲν παραχρῆμα, δύο δ' ἐκ τῶν τραυμάτων ἀπέθανον. Τῶν δὲ παρὰ Πτολεμαίου πεζοὶ μὲν εἰς χιλίους καὶ πεντακοσίους ἐτελεύτησαν, ἱππεῖς δ' εἰς ἑπτακοσίους· τῶν δ' ἐλεφάντων ἑκκαίδεκα μὲν ἀπέθανον, ᾑρέθησαν δ' αὐτῶν οἱ πλείους.

7 Ἡ μὲν οὖν πρὸς Ῥαφίαν μάχη γενομένη τοῖς βασιλεῦσι περὶ Κοίλης Συρίας τοῦτον ἀπετελέσθη τὸν τρόπον. 8 Μετὰ δὲ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναίρεσιν Ἀντίοχος μὲν ἐποιεῖτο τὴν ἀποχώρησιν εἰς τὴν οἰκείαν μετὰ τῆς δυνάμεως, Πτολεμαῖος δὲ τήν τε Ῥαφίαν καὶ τὰς ἄλλας πόλεις ἐξ ἐφόδου παρελάμβανε, πάντων τῶν πολιτευμάτων ἁμιλλωμένων ὑπὲρ τοῦ φθάσαι τοὺς πέλας περὶ τὴν ἀποκατάστασιν καὶ μετάθεσιν τὴν πρὸς αὐτόν. 9 Ἴσως μὲν οὖν εἰώθασι πάντες περὶ τοὺς τοιούτους καιροὺς ἁρμόζεσθαί πως ἀεὶ πρὸς τὸ παρόν· μάλιστα δὲ τὸ κατ' ἐκείνους τοὺς τόπους γένος τῶν ἀνθρώπων εὐφυὲς καὶ πρόχειρον πρὸς τὰς ἐκ τοῦ καιροῦ χάριτας. 10 Τότε δὲ καὶ τῆς εὐνοίας προκαθηγουμένης πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας βασιλεῖς εἰκότως τοῦτο συνέβαινε γίνεσθαι· τῇ γὰρ οἰκίᾳ ταύτῃ

86. 3 ἐβούλετο AFR : ἐβουλεύετο B || 4 οὗτος AR : οὕτως F || 6 τῶν δὲ παρὰ — ἀπέθανον om. R || 7 οὖν b Casaubon : om. AFR || 9 εὐφυὲς R : εὐφυῆ A || 10 τότε δὴ DE.

de Coelé-Syrie inclinent tout le temps davantage vers cette maison. 11 Aussi n'omirent-ils aucun excès de flagornerie, en décernant à Ptolémée des couronnes, des sacrifices, des autels, et tous les honneurs du même genre.

87. Antiochus, arrivé dans la ville qui porte son nom, envoya aussitôt son neveu Antipatros et Théodotos *Un-et-demi* en négociateurs auprès de Ptolémée en vue d'une paix et d'une réconciliation, car il redoutait une invasion de l'ennemi : 2 il se défiait de ses peuples après le revers essuyé et craignait qu'Achéos ne se saisisse de l'occasion. 3 Ptolémée, sans réfléchir à rien de tout cela et satisfait de l'avantage remporté par ce qu'il avait d'inattendu, et, en un mot, d'être en possession de la Coelé-Syrie contre toute attente, n'était pas hostile au repos, mais favorable plus qu'il ne fallait, entraîné par l'indolence et la dépravation de son existence. 4 A l'arrivée de la délégation d'Antipatros, après avoir proféré quelques menaces et des récriminations sur les événements à l'adresse d'Antiochus, il consentit à un armistice d'un an. 5 Il fit partir Sosibios avec les négociateurs pour ratifier la convention, 6 et lui-même, après avoir passé trois mois dans la province de Syrie et Phénicie[1] et réglé le statut des villes, puis laissé Andromachos d'Aspendos[2] comme gouverneur de toutes ces provinces, il se mit en route pour Alexandrie avec sa sœur et ses *amis*, 7 ayant mis à la guerre une fin inattendue des

1. *Province de Syrie et Phénicie,* tel était le nom officiel de la Cœlé-Syrie sous la monarchie lagide.
2. Sur *Andromachos,* voir ci-dessus 64, 4 ; 83, 3.

μᾶλλον ἀεί πως οἱ κατὰ Κοίλην Συρίαν ὄχλοι προσκλίνουσι. 11 Διόπερ οὐκ ἀπέλειπον ὑπερβολὴν ἀρεσκείας, στεφάνοις καὶ θυσίαις καὶ βωμοῖς καὶ παντὶ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τιμῶντες τὸν Πτολεμαῖον.

87. Ἀντίοχος δὲ παραγενόμενος εἰς τὴν ἐπώνυμον αὑτοῦ πόλιν εὐθέως ἐξέπεμψε τοὺς περὶ τὸν Ἀντίπατρον τὸν ἀδελφιδοῦν καὶ Θεόδοτον τὸν ἡμιόλιον πρεσβευτὰς πρὸς τὸν Πτολεμαῖον ὑπὲρ εἰρήνης καὶ διαλύσεως, ἀγωνιῶν τὴν τῶν ὑπεναντίων ἔφοδον· 2 ἠπίστει μὲν γὰρ τοῖς ὄχλοις διὰ τὸ γεγονὸς ἐλάττωμα περὶ αὐτόν, ἐφοβεῖτο δὲ τὸν Ἀχαιόν, μὴ συνεπίθηται τοῖς καιροῖς. 3 Πτολεμαῖος δὲ τούτων οὐδὲν συλλογιζόμενος, ἀλλ' ἀσμενίζων ἐπὶ τῷ γεγονότι προτερήματι διὰ τὸ παράδοξον καὶ συλλήβδην ἐπὶ τῷ Κοίλην Συρίαν ἐκτῆσθαι παραδόξως, οὐκ ἀλλότριος ἦν τῆς ἡσυχίας ἀλλ' ὑπὲρ τὸ δέον οἰκεῖος, ἑλκόμενος ὑπὸ τῆς συνήθους ἐν τῷ βίῳ ῥᾳθυμίας καὶ καχεξίας. 4 Πλὴν παραγενομένων τῶν περὶ τὸν Ἀντίπατρον, βραχέα προσαναταθεὶς καὶ καταμεμψάμενος ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις τὸν Ἀντίοχον συνεχώρησε σπονδὰς ἐνιαυσίους. 5 Καὶ τούτοις μὲν ἐπικυρώσοντα τὰς διαλύσεις ⟨συν⟩εξαπέστειλε Σωσίβιον, 6 αὐτὸς δὲ διατρίψας ἐπὶ τρεῖς μῆνας ἐν τοῖς κατὰ Συρίαν καὶ Φοινίκην τόποις καὶ καταστησάμενος τὰς πόλεις, μετὰ ταῦτα καταλιπὼν τὸν Ἀνδρόμαχον τὸν Ἀσπένδιον στρατηγὸν ἐπὶ πάντων τῶν προειρημένων τόπων ἀνέζευξε μετὰ τῆς ἀδελφῆς καὶ τῶν φίλων ἐπ' Ἀλεξανδρείας, 7 παράδοξον τοῖς ἐν τῇ βασιλείᾳ πρὸς

10 προσκλίνουσι Reiske : -κινοῦσι AD[1]E -χυνοῦσι CD[2] || 11 οὐκ ἀπέλειπον A : οὐκ ἀπέλιπον C οὐ κατέλιπον DE || παντὶ τῷ Bekker : πάντα τῷ A παντοίῳ DE παντὶ C.

87. 2 αὐτόν *R* : αὐτῶν A || 3 ἐκτῆσθαι A : κεκτῆσθαι *R* || οἰκεῖος Casaubon : οἰκείως A*R* || ὑπὸ *R* : ὑπὲρ A || 4 προσαναταθεὶς Casaubon : -τεθεὶς A*R* || 5 τούτοις Bekker : ἅμα τούτοις Schweigh. auctore Scaliger ταύτας Casaubon τούτους A*R* || συνεξαπέστειλε Reiske : ἐξαπέστειλε A*R* || 6 καταλείπων A || ἀπ' Ἀλεξανδρείας A.

sujets de son royaume, eu égard à la conduite du reste de sa vie. 8 De son côté Antiochus, ayant pris ses sûretés avec Sosibios pour la convention d'armistice, revint à son projet initial de la campagne contre Achéos.
9 Telle était la situation en Asie.

Digression : le tremblement de terre de Rhodes.

88. Les Rhodiens, à l'époque dont nous parlons[1], avaient saisi l'occasion du tremblement de terre survenu chez eux quelque temps auparavant et au cours duquel le grand colosse[2] ainsi que la plus grande partie des remparts et des arsenaux maritimes s'écroulèrent, 2 et ils avaient exploité l'accident avec tant d'intelligence et d'habileté que la catastrophe leur causa moins de dommage que de profit. 3 Telle est la différence qui sépare la sottise et la négligence de l'application et de la sagacité chez les hommes, tant dans la vie privée que dans l'activité publique, que même la chance n'apporte aux uns que dommage et que pour les autres même les revers deviennent cause de redressement. 4 C'est ainsi que les Rhodiens dans leur diplomatie, en représentant l'étendue et l'horreur de leur désastre, tout en conservant, au cours de leurs députations,

1. La mention de Séleucus II Callinicos (ci-après, 89, 8), mort en 225 (cf. Polybe, II, 71, 4), situe le tremblement de terre dont il est question avant cette date. Or le livre V couvre les événements des années 218 à 216. Même en retenant la date de l'avènement de Ptolémée IV (221) ou celle de l'avènement d'Antiochus III (222), le tremblement de terre est fort antérieur. Selon Holleaux (*Études d'épigraphie*, I, p. 445-462), ces chapitres 88 à 90, qui forment une évidente digression, ont été inspirés par le désir de donner une leçon, à propos de quelque fait contemporain, aux rois qui exigeaient beaucoup d'honneurs pour peu de générosité. Selon J. de Foucault (*Revue de Philologie*, 26, 1952, p. 47-52), ces chapitres auraient été accidentellement détachés du livre IV, où il se rattachaient au siège de Sinope (IV, 56).

2. Le fameux colosse de Rhodes, statue de bronze de 32 m de hauteur, l'une des sept merveilles du monde. Sur sa structure, voir en dernier lieu G. Roux, *Qu'est-ce qu'un κολοσσός ?*, *Revue des Ét. Anc.*, 62, 1960, p. 5-18.

τὴν τοῦ λοιποῦ βίου προαίρεσιν τέλος ἐπιτεθεικὼς τῷ πολέμῳ. 8 Ἀντίοχος δὲ τὰ περὶ τὰς σπονδὰς ἀσφαλισάμενος πρὸς τὸν Σωσίβιον, ἐγίνετο κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν περὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ἀχαιὸν παρασκευήν.

9 Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν Ἀσίαν ἐν τούτοις ἦν.

88. Ῥόδιοι δὲ κατὰ τοὺς προειρημένους καιροὺς ἐπειλημμένοι τῆς ἀφορμῆς τῆς κατὰ τὸν σεισμὸν τὸν γενόμενον παρ' αὐτοῖς βραχεῖ χρόνῳ πρότερον, ἐν ᾧ συνέβη τόν τε κολοσσὸν τὸν μέγαν πεσεῖν καὶ τὰ πλεῖστα τῶν τειχῶν καὶ τῶν νεωρίων, 2 οὕτως ἐχείριζον νουνεχῶς καὶ πραγματικῶς τὸ γεγονὸς ὡς μὴ βλάβης, διορθώσεως δὲ μᾶλλον αὐτοῖς αἴτιον γενέσθαι τὸ σύμπτωμα. 3 Τοσοῦτον ἄγνοια καὶ ῥᾳθυμία διαφέρει παρ' ἀνθρώποις ἐπιμελείας καὶ φρονήσεως περί τε τοὺς κατ' ἰδίαν βίους καὶ τὰς κοινὰς πολιτείας, ὥστε τοῖς μὲν καὶ τὰς ἐπιτυχίας βλάβην ἐπιφέρειν, τοῖς δὲ καὶ τὰς περιπετείας ἐπανορθώσεως γίνεσθαι παραιτίας. 4 Οἱ γοῦν Ῥόδιοι τότε παρὰ τὸν χειρισμὸν τὸ μὲν σύμπτωμα ποιοῦντες μέγα καὶ δεινόν, αὐτοὶ δὲ σεμνῶς καὶ προστατικῶς κατὰ τὰς πρεσβείας

9 μὲν οὖν κατὰ A*R* : παρὰ μὲν οὖν D.

Codd. 88. 4 Ὅτι τοῦ Ῥοδίου κολοσσοῦ πεσόντος ἐκ τοῦ σεισμοῦ οὗτοι παρὰ τὸν χειρισμὸν cett. ; des. in ὁμιλίαις εἰς μέγα ἀνῆλθον εὐτυχίας M. Deinde pergit idem ad 88. 3 reuertens τοσοῦτον ἄγνοια — παραιτίας, eamdemque sententiam habet F.

88. 1 βραχεῖ A*R* : βραχὺ D || 3 τοσοῦτον M*R* : τοιοῦτον AF || κατὰ τὰς ἐπιτυχίας D.

leur dignité et leur importance dans les audiences et dans les entretiens particuliers, amenèrent les cités et surtout les rois au point que non seulement ils reçurent des dons inouïs, mais encore que les donateurs leur en surent gré par-dessus le marché. 5 Hiéron et Gélon[1] non seulement leur donnèrent soixante-quinze talents d'argent pour <la reconstruction des murs et>[2] la fourniture de l'huile dans le gymnase, un acompte tout de suite et la totalité très peu de temps après, mais, de plus, ils leur offrirent des chaudrons d'argent avec leurs supports et quelques aiguières, 6 plus dix talents pour les sacrifices et dix autres pour l'indemnisation des particuliers, de façon que le don s'élevât en tout à près de cent talents. 7 D'autre part, ils accordèrent la franchise aux navigateurs qui viendraient chez eux et donnèrent cinquante catapultes de trois coudées[3]. 8 Enfin, après tant de cadeaux, comme s'ils étaient en reste de gratitude, ils élevèrent dans le *bazar* de Rhodes[4] des statues représentant le peuple de Rhodes couronné par le peuple de Syracuse.

89. A son tour, Ptolémée[5] leur promit trois cents talents d'argent, un million d'*artabes*[6] de blé, du bois d'œuvre pour dix *pentères* et dix trières, soit au moins quarante mille coudées de poutres de pin équarries, 2 mille talents en monnaie de cuivre, trois mille talents[7] d'étoupe, trois mille pièces de voilure, 3 trois mille

1. *Hiéron II*, roi de Syracuse (306-215) ; *Gélon*, son fils, mort en 216/5.

2. L'énormité de la somme pour la seule fourniture d'huile justifie le soupçon d'une lacune, signalée par Reiske et confirmée par la lecture de Diodore XXVI, 8.

3. Catapultes pouvant lancer des flèches de 3 coudées (= 1,33 m).

4. Le *Deigma* était à la fois un marché, une bourse et un lieu d'exposition, qui existait dans plusieurs villes grecques.

5. D'après la date il s'agit de Ptolémée III (246-221).

6. L'*artabe* ptolémaïque contenait 39, 4 litres.

7. Il s'agit ici du poids : le talent ptolémaïque pesait 29, 463 kg (grand talent) ou 20, 473 kg (petit talent).

χρώμενοι ταῖς ἐντεύξεσι καὶ ταῖς κατὰ μέρος ὁμιλίαις, εἰς τοῦτ' ἤγαγον τὰς πόλεις καὶ μάλιστα τοὺς βασιλεῖς, ὥστε μὴ μόνον λαμβάνειν δωρεὰς ὑπερβαλλούσας, ἀλλὰ καὶ χάριν προσοφείλειν αὐτοῖς τοὺς διδόντας. 5 Ἱέρων γὰρ καὶ Γέλων οὐ μόνον ἔδωκαν ἑβδομήκοντα καὶ πέντε ἀργυρίου τάλαντα πρὸς τὴν ⟨τοῦ τείχους ἀνοικοδομὴν καὶ⟩ εἰς τὸ ἔλαιον τοῖς ἐν τῷ γυμνασίῳ χορηγίαν, τὰ μὲν παραχρῆμα τὰ δὲ ἐν χρόνῳ βραχεῖ παντελῶς, ἀλλὰ καὶ λέβητας ἀργυροῦς καὶ βάσεις τούτων καί τινας ὑδρίας ἀνέθεσαν, 6 πρὸς δὲ τούτοις εἰς τὰς θυσίας δέκα τάλαντα καὶ τὴν ἐπαύξησιν τῶν πολιτῶν ἄλλα δέκα χάριν τοῦ τὴν πᾶσαν εἰς ἑκατὸν τάλαντα γενέσθαι δωρεάν. 7 Καὶ μὴν ἀτέλειαν τοῖς πρὸς αὐτοὺς πλοϊζομένοις ἔδοσαν καὶ πεντήκοντα καταπέλτας τριπήχεις. 8 Καὶ τελευταῖον τοσαῦτα δόντες, ὡς προσοφείλοντες χάριν, ἔστησαν ἀνδριάντας ἐν τῷ τῶν Ῥοδίων δείγματι, στεφανούμενον τὸν δῆμον τῶν Ῥοδίων ὑπὸ τοῦ δήμου τοῦ Συρακοσίων.

89. Ἐπηγγείλατο δὲ καὶ Πτολεμαῖος αὐτοῖς ἀργυρίου τάλαντα τριακόσια καὶ σίτου μυριάδας ἀρταβῶν ἑκατόν, ξύλα δὲ ναυπηγήσιμα δέκα πεντήρων καὶ δέκα τριήρων, πευκίνων τετραγώνων πήχεις ἐμμέτρους τετρακισμυρίους, 2 καὶ χαλκοῦ νομίσματος τάλαντα χίλια, στυππίου τρισχίλια, ὀθονίων ἱστοὺς τρισχιλίους, 3 εἰς τὴν τοῦ

5 τοῦ τείχους ἀνοικοδομὴν καὶ add. ego : post ἑβδομήκοντα add. τάλαντα πρὸς ἀνοικοδομὴν τῶν τειχῶν καὶ νεωρίων Reiske || μὲν γὰρ A.

89. 1 δέκα πεντήρων b Casaubon : δὲ καὶ πεντ. A καὶ πεντ. *R* || 2 στυππίου CD : στουππίου AE.

talents pour la réparation du colosse[1], cent charpentiers, trois cent cinquante manœuvres et quatorze talents pour le salaire annuel de ces ouvriers, 4 plus douze mille *artabes* de blé pour les jeux et les sacrifices, et d'autre part vingt mille *artabes* pour la subsistance de dix trières. 5 Il donna immédiatement la plupart de ces fournitures et le tiers de l'argent. 6 Pareillement, Antigone[2] leur promit dix mille poutres de huit à seize coudées[3] pour les lisses, cinq mille couples de sept coudées[4], trois mille talents de fer, mille talents de colophane, mille mesures de résine liquide, plus cent talents d'argent, 7 et sa femme Chryséis cent mille *médimnes* de blé et trois mille talents de plomb. 8 Séleucus, le père d'Antiochus, outre la franchise douanière aux navigateurs abordant dans son royaume, outre dix *pentères* entièrement équipées et deux cent mille *médimnes* de blé, 9 fournit pour des dizaines de milliers de coudées et pour des milliers de talents du bois, de la résine et du crin.

90. En firent autant Prusias et Mithridate, et aussi les princes régnant alors en Asie Mineure, c'est-à-dire Lysanias, Olympichos et Limnaios[5]. 2 Quant aux cités qui leur venaient en aide selon leurs moyens, personne ne saurait les énumérer sans peine. 3 En sorte que, si l'on considère le délai et la date depuis laquelle leur ville est redevenue habitable, on est fort surpris

1. Reiske suppose la chute de χαλκοῦ après τάλαντα. Il s'agit de bronze non monnayé pour la réparation du colosse. Mais l'adjonction ne paraît pas nécessaire puisque plus haut l'auteur a précisé χαλκοῦ νομίσματος τάλαντα et qu'il serait maladroit que dans la même phrase χαλκοῦ fût d'abord adjectif, puis substantif.

2. Antigone Dosôn (229-221).

3. 8 coudées = 3,55 mètres ; 16 coudées = 7,10 mètres.

4. *Lisses* : pièces horizontales de la coque du navire. — *Couples* : pièces verticales.

5. *Prusias I*, roi de Bithynie (229-182) (cf. Polybe, IV, 47, 7). — *Mithridate II*, roi de Pont (cf. ci-dessus, V, 43, 1-2). — *Olympichos* régnait sur Alinda, en Carie. *Lysanias* et *Limnaios* ne sont pas autrement connus.

κολοσσοῦ κατασκευὴν τάλαντα τρισχίλια, οἰκοδόμους ἑκατόν, ὑπουργοὺς τριακοσίους καὶ πεντήκοντα, καὶ τούτοις καθ' ἕκαστον ἔτος εἰς ὀψώνιον τάλαντα δεκατέτταρα, 4 πρὸς δὲ τούτοις εἰς τοὺς ἀγῶνας καὶ τὰς θυσίας ἀρτάβας σίτου μυρίας δισχιλίας, καὶ μὴν εἰς σιτομετρίαν δέκα τριήρων ἀρτάβας δισμυρίας. 5 Καὶ τούτων ἔδωκε τὰ μὲν πλεῖστα παραχρῆμα, τοῦ δ' ἀργυρίου παντὸς τὸ τρίτον μέρος. 6 Παραπλησίως Ἀντίγονος ξύλα ἀφ' ἑκκαιδεκαπήχους ἕως ὀκταπήχους εἰς σφηκίσκων λόγον μυριάδα, στρωτῆρας ἑπταπήχεις πεντακισχιλίους, σιδήρου τάλαντα τρισχίλια, πίττης τάλαντα χίλια, ἄλλης ὠμῆς μετρητὰς χιλίους, ἀργυρίου πρὸς τούτοις ἑκατὸν ἐπηγγείλατο τάλαντα, 7 Χρυσηὶς δ' ἡ γυνὴ δέκα μὲν σίτου μυριάδας, τρισχίλια δὲ μολίβδου τάλαντα. 8 Σέλευκος δ' ὁ πατὴρ Ἀντιόχου χωρὶς μὲν ἀτέλειαν τοῖς εἰς τὴν αὑτοῦ βασιλείαν πλοϊζομένοις, χωρὶς δὲ πεντήρεις μὲν δέκα κατηρτισμένας σίτου δ' εἴκοσι μυριάδας, 9 καὶ μὴν ξύλων καὶ ῥητίνης καὶ τριχὸς μυριάδας πηχῶν καὶ ταλάντων χιλιάδας.

90. Παραπλήσια δὲ τούτοις Προυσίας καὶ Μιθριδάτης, ἔτι δ' οἱ κατὰ τὴν Ἀσίαν ὄντες δυνάσται τότε, λέγω δὲ Λυσανίαν, Ὀλύμπιχον, Λιμναῖον. 2 Τάς γε μὴν πόλεις τὰς συνεπιλαμβανομένας αὐτοῖς κατὰ δύναμιν οὐδ' ἂν ἐξαριθμήσαιτο ῥᾳδίως οὐδείς. 3 Ὥσθ' ὅταν μέν τις εἰς τὸν χρόνον ἐμβλέψῃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἀφ' οὗ συμβαίνει τὴν πόλιν αὐτῶν συνῳκίσθαι, καὶ λίαν θαυμάζειν ὡς βραχεῖ

4 μυρίας A : μυριάδας R || 6 ξύλα ἀφ' ego : ξύλα ἀπὸ AR ξύλων ἀφ' Hultsch ξύλ' ἀφ' Büttner-W. || μυριάδα Reiske : μυρίας AR μύρια Büttner-W.

Codd. 90. 3 | ὥστε ὅταν μὲν — 8 τῶν ἄλλων ἀνθρώπων M || 5 Ταῦτα μὲν οὖν (adscripto in marg. titulo οἵους χρὴ εἶναι τοὺς βασιλεῖς) — 8 ἀνθρώπων F.

90. 2 ἐπιλαμβανομένας R || 3 συμβαίνει MR : συμβαίνῃ A || συνωκεῖσθαι A.

qu'en un temps si court elle ait pris un grand développement à la fois pour les fortunes privées et pour les finances publiques ; 4 mais si l'on considère sa bonne position géographique, l'apport et les compléments extérieurs de sa prospérité, on ne s'étonne plus, et l'on pense qu'elle est plutôt au-dessous de ce qu'elle doit être.

5 Cela soit dit, pour montrer premièrement la maîtrise des Rhodiens dans leurs affaires publiques (ils sont dignes de louange et d'émulation), secondement la ladrerie des rois de maintenant et la mesquinerie des nations et des cités, 6 afin que les rois, pour avoir lâché quatre ou cinq talents, ne croient pas faire une grande chose et ne prétendent pas obtenir des Grecs la faveur et l'estime que possédaient les rois de jadis, 7 et que les cités, en ayant devant les yeux la grandeur des dons d'autrefois, ne lâchent pas inconsciemment les honneurs les plus grands et les plus précieux pour des dons minimes et quelconques, 8 mais qu'elles s'efforcent de réserver à chacun ce qu'il mérite, et c'est en cela surtout que les Grecs sont supérieurs aux autres hommes.

Grèce : suite de la guerre des Alliés en 217. Politique d'Aratos.

91. La saison d'été venait de commencer, Agètas était stratège des Étoliens et Aratos avait pris les fonctions de stratège des Achéens (c'est à partir de là que nous nous sommes écarté de la guerre des Alliés)[1], quand le Spartiate Lycurgue revint d'Étolie ; 2 car les éphores, ayant découvert que l'imputation qui avait motivé sa fuite était fausse, lui avaient dépêché des messagers et l'avaient rappelé. 3 Lycurgue s'entendit alors avec l'Étolien Pyrrhias, qui exerçait à ce moment le commandement des Éléens[2], pour une invasion en Messénie. 4 Aratos avait reçu le corps des mercenaires achéens complètement désorganisé et les cités médio-

1. Voir ci-dessus 30, 7. L'entrée en charge d'Aratos doit se situer au mois de mai 217.
2. Ci-dessus, 30, 2.

χρόνῳ μεγάλην ἐπίδοσιν εἴληφεν περί τε τοὺς κατ' ἰδίαν βίους καὶ τὰ κοινὰ τῆς πόλεως· 4 ὅταν δ' εἰς τὴν εὐκαιρίαν τοῦ τόπου καὶ τὴν ἔξωθεν ἐπιφορὰν καὶ συμπλήρωσιν τῆς εὐδαιμονίας, μηκέτι θαυμάζειν, μικροῦ δ' ἐλλείπειν δοκεῖν τοῦ καθήκοντος.

5 Ταῦτα μὲν οὖν εἰρήσθω μοι χάριν πρῶτον μὲν τῆς Ῥοδίων περὶ τὰ κοινὰ προστασίας (ἐπαίνου γάρ εἰσιν ἄξιοι καὶ ζήλου), δεύτερον δὲ τῆς τῶν νῦν βασιλέων μικροδοσίας καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν καὶ πόλεων μικροληψίας, 6 ἵνα μήθ' οἱ βασιλεῖς τέτταρα καὶ πέντε προϊέμενοι τάλαντα δοκῶσί τι ποιεῖν μέγα καὶ ζητῶσι τὴν αὐτὴν ὑπάρχειν αὐτοῖς εὔνοιαν καὶ τιμὴν παρὰ τῶν Ἑλλήνων ἣν οἱ πρὸ τοῦ βασιλεῖς εἶχον, 7 αἵ τε πόλεις λαμβάνουσαι πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ μέγεθος τῶν πρότερον δωρεῶν μὴ λανθάνωσιν ἐπὶ μικροῖς καὶ τοῖς τυχοῦσι νῦν τὰς μεγίστας καὶ καλλίστας προϊέμεναι τιμάς, 8 ἀλλὰ πειρῶνται τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστοις τηρεῖν, ᾧ πλεῖστον διαφέρουσιν Ἕλληνες τῶν ἄλλων ἀνθρώπων.

91. Ἄρτι δὲ τῆς θερινῆς ὥρας ἐνισταμένης, καὶ στρατηγοῦντος Ἀγήτα μὲν τῶν Αἰτωλῶν, Ἀράτου δὲ παρειληφότος τὴν τῶν Ἀχαιῶν στρατηγίαν (ἀπὸ γὰρ τούτων ἐποιησάμεθα τοῦ συμμαχικοῦ πολέμου τὴν ἐκτροπήν), Λυκοῦργος μὲν ὁ Σπαρτιάτης ἐπανῆκε πάλιν ἐξ Αἰτωλίας· 2 οἱ γὰρ ἔφοροι, ψευδῆ τὴν διαβολὴν εὑρόντες δι' ἣν ἔφευγε, μετεπέμποντο καὶ μετεκάλουν αὖθις τὸν Λυκοῦργον. 3 Οὗτος μὲν οὖν ἐτάττετο πρὸς Πυρρίαν τὸν Αἰτωλόν, ὃς ἐτύγχανε τότε παρὰ τοῖς Ἠλείοις στρατηγὸς ὤν, περὶ τῆς εἰς τὴν Μεσσηνίαν εἰσβολῆς. 4 Ἄρατος δὲ παρειλήφει τό τε ξενικὸν τὸ τῶν Ἀχαιῶν κατεφθαρμένον τάς τε πόλεις

4 δοκεῖν AMR : δοκεῖ D || 5 εἰρήσθω μοι AFR : εἴρηται M || πόλεων AMR : πόλεως F || 7 προϊέμεναι AFM : προϊέναι R || 8 ᾧ Reiske : ὡς AFR ὅσῳ coni. Schweigh.

91. 3 Πυρίαν C.

crement disposées à payer leur contribution pour l'entretenir à cause de son précécesseur Épèratos qui, comme je l'ai dit plus haut[1], avait mal administré et mollement les affaires achéennes. 5 Néanmoins, lorsqu'il eut stimulé les Achéens et obtenu un décret pour la circonstance, il se mit activement aux préparatifs de la guerre. 6 Les Achéens avaient pris la décision d'entretenir huit mille mercenaires à pied et cinq cents à cheval, un contingent achéen d'élite de trois mille fantassins et de trois cents cavaliers, 7 comprenant cinq cents fantassins et cinquante cavaliers *chalcaspides*[2] de Mégalopolis, et autant d'Argos. 8 On avait encore décidé l'envoi de vaisseaux, trois autour de l'Actè[3] et du golfe d'Argolide, trois vers Patras, Dymè et dans les eaux de cette région.

92. Telles étaient les mesures et les préparatifs d'Aratos ; 2 Lycurgue et Pyrrhias, après avoir échangé des messages pour entrer en campagne aux mêmes jours, marchèrent sur la Messénie. 3 Le stratège achéen, apprenant leur dessein, arriva à Mégalopolis avec les mercenaires et une partie du contingent d'élite pour porter secours aux Messéniens. 4 Lycurgue prenant l'offensive s'empara de Kalamai[4], un fort de Messénie, par trahison, puis il poursuivit son avance pour rejoindre au plus vite les Étoliens. 5 Mais Pyrrhias, parti d'Élide avec des forces tout à fait minces et arrêté tout de suite dans son invasion de la Messénie par les Kyparissiens[5], avait battu en retraite. 6 Et Lycurgue, ne pouvant pas rejoindre Pyrrhias et n'ayant pas à lui seul des forces

1. Ci-dessus, 30, 1-7.

2. *Chalcaspides* « armés d'un bouclier de bronze » n'est pas à prendre à la lettre (cf. Polybe, II, 66, 5). C'était une formation spéciale, armée à la macédonienne, comprenant de la cavalerie, et qui avait joué un rôle à la bataille de Sellasie (II, 65, 3) et dans les campagnes de la présente guerre (IV, 69, 4-5).

3. L'*Actè* est la côte orientale de l'Argolide, entre Trézène et Épidaure.

4. L'ancienne *Kalamai* (différente de l'actuel chef-lieu du nome de Messénie) occupait probablement le site de la moderne Giannitsa, au pied du Taygète.

5. *Kyparissia* : localité sur la côte occidentale de la Messénie.

ὀλιγώρως διακειμένας πρὸς τὰς εἰς τοῦτο τὸ μέρος εἰσφορὰς διὰ τὸ τὸν πρὸ αὐτοῦ στρατηγὸν Ἐπήρατον, ὡς ἐπάνω προεῖπα, κακῶς καὶ ῥᾳθύμως κεχρῆσθαι τοῖς κοινοῖς πράγμασιν. 5 Οὐ μὴν ἀλλὰ παρακαλέσας τοὺς Ἀχαιούς, καὶ λαβὼν δόγμα περὶ τούτων, ἐνεργὸς ἐγίνετο περὶ τὴν τοῦ πολέμου παρασκευήν. 6 Ἦν δὲ τὰ δόξαντα τοῖς Ἀχαιοῖς ταῦτα, πεζοὺς μὲν τρέφειν μισθοφόρους ὀκτακισχιλίους ἱππεῖς δὲ πεντακοσίους, τῶν δ' Ἀχαϊκῶν ἐπιλέκτους πεζοὺς μὲν τρισχιλίους ἱππεῖς δὲ τριακοσίους, 7 εἶναι δὲ τούτων Μεγαλοπολίτας μὲν χαλκάσπιδας πεζοὺς μὲν πεντακοσίους ἱππεῖς δὲ πεντήκοντα, καὶ τοὺς ἴσους Ἀργείων. 8 Ἔδοξε δὲ καὶ ναῦς πλεῖν, τρεῖς μὲν περὶ τὴν Ἀκτὴν καὶ τὸν Ἀργολικὸν κόλπον, τρεῖς δὲ κατὰ Πάτρας καὶ Δύμην καὶ τὴν ταύτῃ θάλατταν.

92. Ἄρατος μὲν οὖν ταῦτ' ἔπραττεν καὶ ταύτας ἐξήρτυε τὰς παρασκευάς· 2 ὁ δὲ Λυκοῦργος καὶ Πυρρίας διαπεμψάμενοι πρὸς ἀλλήλους, ἵνα ταῖς αὐταῖς ἡμέραις ποιήσωνται τὴν ἔξοδον, προῆγον εἰς τὴν Μεσσηνίαν. 3 Ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Ἀχαιῶν συνεὶς τὴν ἐπιβολὴν αὐτῶν, ἧκεν ἔχων τοὺς μισθοφόρους καί τινας τῶν ἐπιλέκτων εἰς τὴν Μεγάλην πόλιν παραβοηθήσων τοῖς Μεσσηνίοις. 4 Λυκοῦργος δ' ἐξορμήσας τὰς μὲν Καλάμας, χωρίον τι τῶν Μεσσηνίων, προδοσίᾳ κατέσχε, μετὰ δὲ ταῦτα προῆγε σπεύδων συμμῖξαι τοῖς Αἰτωλοῖς. 5 Ὁ δὲ Πυρρίας παντελῶς ἐλαφρὸς ἐξελθὼν ἐκ τῆς Ἤλιδος καὶ κατὰ τὴν εἰσβολὴν τὴν εἰς Μεσσηνίαν εὐθέως κωλυθεὶς ὑπὸ τῶν Κυπαρισσέων, ἀνέστρεψε. 6 Διόπερ ὁ Λυκοῦργος οὔτε συμμῖξαι δυνάμενος τοῖς περὶ τὸν Πυρρίαν οὔτ' αὐτὸς

4 προεῖπα A : -εῖπον R || 5 οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ D || 6 πεντακοσίους Casaubon auctore Perotti : πεντήκοντα AR || Ἀχαϊκῶν AR : Ἀχαιῶν D || 8 Πάτραν C.
92. 2 προῆγον AR : παρῆγον C || 4 τὰς Καλάμας D.

suffisantes, après quelques courtes attaques contre Andania[1], revint à Sparte sans résultat.

7 Aratos, après l'échec de l'opération ennemie, agissant comme il fallait et présumant la suite, s'entendit avec Taurion[2], pour mettre sur pied cinquante cavaliers et cinq cents fantassins, et avec Messène pour l'envoi d'un nombre égal de cavaliers et de fantassins, 8 afin d'assurer avec ces soldats la protection du territoire de Messène, de Mégalopolis et de Tégée, ainsi que de l'Argolide 9 (car ces pays, limitrophes de la Laconie, sont les plus menacés de tout le Péloponnèse par une guerre menée de Lacédémone), 10 et pour défendre, avec le contingent d'élite achéen et les mercenaires, les parties de l'Achaïe opposées à l'Élide et à l'Étolie.

93. Ces mesures réglées, il mit fin aux querelles des Mégalopolitains suivant le décret fédéral[3]. 2 Le fait est qu'ils avaient été naguère dépossédés de leurs foyers par Cléomène et, comme on dit, ruinés de fond en comble[4], qu'ils avaient besoin de bien des choses et manquaient de tout ; 3 leur moral tenait bon, mais leurs ressources publiques et privées étaient incapables de tout effort. 4 Aussi, ce n'était entre eux que désaccords, jalousies, fureurs ; car c'est ce qui arrive d'habitude dans les affaires publiques et dans les situations privées, quand les ressources pour les entreprises de tout ordre font défaut. 5 Tout d'abord ils étaient en désaccord pour l'enceinte de la ville, les uns prétendant qu'il fallait la réduire et la faire à des dimensions

1. *Andania* : localité située sur la route de Messène à Mégalopolis (Tite-Live, XXXVI, 31, 7 ; Strabon, VIII, 4, 5 ; Pausanias, IV, 1, 2).

2. *Taurion* : représentant du roi de Macédoine dans le Péloponnèse. Désigné naguère par Antigone et installé à Corinthe (Polybe, IV, 6, 4 ; 87, 8), sorte de résident général, il gouvernait les possessions macédoniennes du Péloponnèse et dirigeait la politique extérieure.

3. Probablement un article du décret mentionné plus haut 91, 5.

4. Polybe a raconté la prise et la destruction de Mégalopolis par Cléomène, à l'automne 223 (II, 55, 2-7).

ἀξιόχρεως ὑπάρχων, ἐπὶ βραχὺ προσβολὰς ποιησάμενος πρὸς τὴν Ἀνδανίαν ἄπρακτος αὖθις εἰς τὴν Σπάρτην ἀπηλλάγη.

7 Ἄρατος δέ, διαπεσούσης τοῖς πολεμίοις τῆς ἐπιβολῆς, τὸ κατὰ λόγον ποιῶν καὶ προνοούμενος τοῦ μέλλοντος συνετάξατο πρός τε Ταυρίωνα παρασκευάζειν ἱππεῖς πεντήκοντα καὶ πεζοὺς πεντακοσίους, καὶ πρὸς Μεσσηνίους, ἵνα τοὺς ἴσους τούτοις ἱππεῖς καὶ πεζοὺς ἐξαποστείλωσι, 8 βουλόμενος τούτοις μὲν τοῖς ἀνδράσι παραφυλάττεσθαι τήν τε τῶν Μεσσηνίων χώραν καὶ Μεγαλοπολιτῶν καὶ Τεγεατῶν, ἔτι δὲ τῶν Ἀργείων 9 (αὗται γὰρ αἱ χῶραι συντερμονοῦσαι τῇ Λακωνικῇ πρόκεινται τῶν ἄλλων Πελοποννησίων πρὸς τὸν ἀπὸ Λακεδαιμονίων πόλεμον), 10 τοῖς δ' Ἀχαϊκοῖς ἐπιλέκτοις καὶ μισθοφόροις τὰ πρὸς τὴν Ἠλείαν καὶ τὴν Αἰτωλίαν ἐστραμμένα μέρη τῆς Ἀχαΐας τηρεῖν.

93. Ταῦτα δὲ ἁρμοσάμενος διέλυε τοὺς Μεγαλοπολίτας πρὸς αὑτοὺς κατὰ τὸ τῶν Ἀχαιῶν δόγμα. 2 Συνέβαινε γὰρ τούτους προσφάτως ὑπὸ Κλεομένους ἐπταικότας τῇ πατρίδι καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἐκ θεμελίων ἐσφαλμένους, πολλῶν μὲν ἐπιδεῖσθαι πάντων δὲ σπανίζειν· 3 τοῖς μὲν γὰρ φρονήμασιν ἔμενον, ταῖς δὲ χορηγίαις καὶ κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν πρὸς πᾶν ἀδυνάτως εἶχον. 4 Διόπερ ἦν ἀμφισβητήσεως, φιλοτιμίας, ὀργῆς τῆς ἐν ἀλλήλοις πάντα πλήρη· τοῦτο γὰρ δὴ φιλεῖ γίνεσθαι καὶ περὶ ⟨τὰ⟩ κοινὰ πράγματα καὶ περὶ τοὺς κατ' ἰδίαν βίους, ὅταν ἐλλίπωσιν αἱ χορηγίαι τὰς ἑκάστων ἐπιβολάς. 5 Πρῶτον μὲν οὖν ἠμφισβήτουν ὑπὲρ τοῦ τειχισμοῦ τῆς πόλεως, φάσκοντες οἱ μὲν συνάγειν αὐτὴν δεῖν καὶ ποιεῖν τηλικαύτην ἡλίκην καὶ τειχίζειν

6 Ἀνδανίαν coni. Schweigh. : ἔνδειαν A*R* an Ἄνθειαν? || 7 ἱππεῖς ἐξαποστείλωσι καὶ πεζοὺς C || 10 Ἀχαϊκοῖς A*R* : Ἀχαιοῖς D.

93. 1 διέλυε A*R* : διέλυσε D || 2 τούτους *R* : τοὺς A || 3 καὶ κοινῇ A*R* : κοινῇ C || 4 τὰ add. Casaubon.

telles qu'on menât à bien l'entreprise de la fortifier et qu'on pût la défendre en cas de danger ; elle était ruinée maintenant à cause de son étendue et du sous-peuplement[1] ; 6 en outre, ils voulaient que les propriétaires abandonnent à titre de contribution le tiers de leurs terres pour compléter le nombre des colons admis en supplément. 7 Mais les autres s'opposaient au rétrécissement de la ville et refusaient la contribution du tiers de leurs propriétés ; 8 surtout ils se querellaient à propos du code de lois rédigé par Prytanis, le législateur que leur avait donné Antigone et qui était une des illustrations de l'école péripatéticienne et de sa doctrine. 9 Dans cet état de désaccord, Aratos fit tous les efforts possibles pour mettre fin à leurs dissensions. 10 Ils gravèrent les conditions auxquelles ils cessaient leur querelle sur une stèle qu'ils dressèrent près de l'autel d'Hestia, dans l'*Homarion*[2].

94. Après ces conventions, Aratos se mit en route et vint en personne à l'assemblée fédérale achéenne; il remit le corps des mercenaires à Lycos de Pharai, étant donné qu'il commandait alors comme lieutenant du stratège le contingent de Patras[3]. 2 Les Éléens, mécontents de Pyrrhias, se firent à nouveau envoyer d'Étolie comme commandant Euripidas[4], 3 qui, profitant de l'assemblée fédérale achéenne et emmenant soixante cavaliers et deux mille fantassins, se mit en campagne et, passant par le territoire de Pharai, parcourant la contrée jusqu'à la région d'Aigion, 4 après avoir ramassé un butin

1. Ce sont les raisons déjà données par Polybe, II, 55, 2.

2. L'*Homarion* : le sanctuaire de Zeus Homarios, centre religieux de la Confédération Achéenne, près d'Aigion.

3. La leçon des mss. τῆς συντελείας τῆς πατρικῆς, « le contingent ancestral », conservée par Schweighäuser, Hultsch et Büttner-Wobst, n'est pas satisfaisante. Naber (*Mnemosyne*, 6, 1857, p. 239) a proposé Φαραϊκῆς. La correction Πατρικῆς « de Patras », retenue par W. Vischer (*Philologus*, 2, 1847, p. 469), est à peu près certaine. — Lycos reçut le corps des mercenaires ; quant au contigent achéen, le mot ἀναζεύξας fait supposer qu'Aratos l'emmena avec lui pour participer à l'assemblée fédérale.

4. Euripidas avait été envoyé une première fois aux Éléens en 219 (Polybe, IV, 59, 1).

ἐπιβαλλόμενοι καθίξονται καὶ φυλάττειν καιροῦ περιστάντος δυνήσονται· καὶ γὰρ νῦν παρὰ τὸ μέγεθος αὐτῆς καὶ τὴν ἐρημίαν ἐσφάλθαι· 6 πρὸς δὲ τούτοις εἰσφέρειν ᾤοντο δεῖν τοὺς κτηματικοὺς τὸ τρίτον μέρος τῆς γῆς εἰς τὴν τῶν προσλαμβανομένων οἰκητόρων ἀναπλήρωσιν. 7 Οἱ δ' οὔτε τὴν πόλιν ἐλάττω ποιεῖν ὑπέμενον οὔτε τὸ τρίτον τῶν κτήσεων εὐδόκουν εἰσφέρειν μέρος, 8 μάλιστά ⟨τε⟩ τῶν νόμων ὑπὸ Πρυτάνιδος γεγραμμένων πρὸς ἀλλήλους ἐφιλονείκουν, ὃν ἔδωκε μὲν αὐτοῖς νομοθέτην Ἀντίγονος, ἦν δὲ τῶν ἐπιφανῶν ἀνδρῶν ἐκ τοῦ Περιπάτου καὶ ταύτης τῆς αἱρέσεως. 9 Τοιαύτης δ' οὔσης τῆς ἀμφισβητήσεως ποιησάμενος Ἄρατος τὴν ἐνδεχομένην ἐπιστροφὴν κατέπαυσε τὴν φιλοτιμίαν αὐτῶν. 10 Ἐφ' οἷς δ' ἔληξαν τῆς πρὸς ἀλλήλους διαφορᾶς, γράψαντες εἰς στήλην παρὰ τὸν τῆς Ἑστίας ἀνέθεσαν βωμὸν ἐν Ὁμαρίῳ.

94. Μετὰ δὲ τὰς διαλύσεις ταύτας ἀναζεύξας αὐτὸς μὲν ἧκε πρὸς τὴν τῶν Ἀχαιῶν σύνοδον, τοὺς δὲ μισθοφόρους συνέστησε Λύκῳ τῷ Φαραιεῖ διὰ τὸ τοῦτον ὑποστράτηγον εἶναι τότε τῆς συντελείας τῆς Πατρικῆς. 2 Οἱ δ' Ἠλεῖοι δυσαρεστούμενοι τῷ Πυρρίᾳ πάλιν ἐπεσπάσαντο στρατηγὸν παρὰ τῶν Αἰτωλῶν Εὐριπίδαν, 3 ὃς τηρήσας τὴν τῶν Ἀχαιῶν σύνοδον, καὶ παραλαβὼν ἱππεῖς μὲν ἑξήκοντα πεζοὺς δὲ δισχιλίους, ἐξώδευσε, καὶ διελθὼν διὰ τῆς Φαραϊκῆς κατέδραμε τὴν χώραν ἕως τῆς Αἰγιάδος, 4 περιελασάμενος δὲ λείαν ἱκανὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀποχώρησιν

5 καθίξονται Casaubon : καθίζονται A καθέξονται R || 6 ἀνακλήρωσιν coni. Reiske || 8 τε add. Hultsch : δὲ b om. cett. || 9 φιλοτιμίαν AR : φιλονεικίαν C.

Codd. 94. 9 | σεσθαι ταῖς εἰσφοραῖς usque ad finem huius libri J.

94. 1 Λύκῳ Casaubon : Σελεύκῳ AR || 3 Φαραϊκῆς R : ἀφαραϊκῆς A.

considérable, battit en retraite sur Léontion[1]. 5 Lycos en apprenant l'affaire accourut à la rescousse, rejoignit les ennemis, engagea le combat sur-le-champ, leur tua dans les quatre cents hommes et fit environ deux cents prisonniers, 6 parmi lesquels il y avait des personnages de marque : Physsias, Antanor, Cléarchos, Androlochos, Evanoridas, Aristogeiton, Nicasippos et Aspasios ; il s'empara de toutes les armes et de tout le bagage. 7 En même temps, le navarque achéen, qui avait fait un raid sur Molycria, arriva avec près de cent prisonniers. 8 Reprenant la mer, il se porta sur Chalkeia[2], et il enleva à l'escadre de secours deux vaisseaux de guerre avec les équipages ; il prit encore, devant Rhion d'Étolie[3], une vedette[4] et tous ceux qui la montaient. 9 Comme le butin sur terre et sur mer affluait en même temps et qu'il s'en tirait des sommes et des moyens considérables, les soldats acquirent l'assurance du paiement des soldes et les cités l'espoir de ne pas être écrasées de contributions.

95. A l'époque des événements ci-dessus, Skerdilaïdas, se jugeant lésé par le roi [de Macédoine] parce qu'il ne lui avait pas payé une partie des sommes convenues dans l'accord qu'il avait conclu avec Philippe[5], fit partir quinze felouques, formant le dessein de recouvrer par la ruse les sommes dues ; 2 ils finirent par aborder à Leucade, partout accueillis amicalement en raison de la coopération passée. 3 Ils n'avaient pas

1. *Léontion* (cf. Polybe, II, 41, 7) : cité située à une trentaine de kilomètres au sud-ouest d'Aigion et commandant la passe de l'Érymanthe.

2. *Molycria* (Molycreion chez Thucydide, III, 102, 2) et *Chalkeia* (probablement Chalcis de Thucydide, I, 108, 5 ; II, 83, 3), villes étoliennes, à l'entrée du golfe de Corinthe.

3. *Rhion d'Étolie* désigne Antirrhion, sur la rive nord du golfe de Corinthe.

4. Sur le navire appelé κέλης voir ci-dessus 62, 3.

5. Voir Polybe, IV, 29, 7 : Skerdilaïdas était entré dans la symmachie achéo-macédonienne (hiver 220-219) moyennant vingt talents annuels pour faire la guerre sur mer aux Étoliens.

ὡς ἐπὶ Λεόντιον. 5 Οἱ δὲ περὶ τὸν Λύκον συνέντες τὸ γεγονὸς ἐβοήθουν κατὰ σπουδήν, συνάψαντες δὲ τοῖς πολεμίοις καὶ συμμίξαντες ἐξ ἐφόδου κατέβαλον μὲν αὐτῶν εἰς τετρακοσίους, ζωγρίᾳ δ' ἔλαβον εἰς διακοσίους, 6 ἐν οἷς ἦσαν ἐπιφανεῖς ἄνδρες, Φυσσίας, Ἀντάνωρ, Κλέαρχος, Ἀνδρόλοχος, Εὐανορίδας, Ἀριστογείτων, Νικάσιππος, Ἀσπάσιος· τῶν δ' ὅπλων καὶ τῆς ἀποσκευῆς ἐκυρίευσαν πάσης. 7 Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς ὁ τῶν Ἀχαιῶν ναύαρχος ἐξοδεύσας εἰς Μολυκρίαν, ἧκεν ἔχων οὐ πολὺ λείποντα τῶν ἑκατὸν σωμάτων. 8 Αὖτις δ' ὑποστρέψας ἔπλευσε πρὸς Χάλκειαν, τῶν δ' ἐκβοηθησάντων ἐκυρίευσε δύο μακρῶν πλοίων αὐτάνδρων· ἔλαβε δὲ καὶ κέλητα περὶ τὸ Ῥίον Αἰτωλικὸν ὁμοῦ τῷ πληρώματι. 9 Συνδραμόντων δὲ τῶν τε κατὰ γῆν καὶ τῶν κατὰ θάλατταν λαφύρων περὶ τοὺς αὐτοὺς καιρούς, καὶ συναχθείσης ἀπὸ τούτων προσόδου καὶ χορηγίας ἱκανῆς, ἐγένετο τοῖς τε στρατιώταις θάρσος ὑπὲρ τῆς τῶν ὀψωνίων κομιδῆς ταῖς τε πόλεσιν ἐλπὶς ὑπὲρ τοῦ μὴ βαρυνθήσεσθαι ταῖς εἰσφοραῖς.

95. Ἅμα δὲ τοῖς προειρημένοις Σκερδιλαΐδας, νομίζων ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἀδικεῖσθαι διὰ τό τινα τῶν χρημάτων ἐλλείπειν αὐτῷ τῶν κατὰ τὰς συντάξεις ὁμολογηθέντων ἃς ἐποιήσατο πρὸς Φίλιππον, ἐξαπέστειλε λέμβους πεντεκαίδεκα, μετὰ δόλου ποιούμενος τὴν ἐπιβολὴν τῆς κομιδῆς τῶν χρημάτων· 2 οἳ καὶ κατέπλευσαν εἰς Λευκάδα, πάντων αὐτοὺς ὡς φιλίους προσδεχομένων διὰ τὴν γεγενημένην κοινοπραγίαν. 3 Ἄλλο μὲν οὖν οὐκ ἔφθασαν

5 δ' ἔλαβον b : δὲ λαβόντες A δ' ἐλάβοντο R ‖ 6 Ἀνδρόλοχος om. R ‖ 8 ἐκβοηθησάντων R : ἐκβοησάντων A ‖ τὸ Ῥίον R : τὸ Ῥέον A ‖ 9 ταῖς τε πόλεσιν AR : τῆς τε πόλεως D.

95. 2 αὐτοὺς R : αὐτῶν AJ ‖ φιλίους AEJ : φίλους CD.

eu le temps de faire plus de mal, ni même la possibilité ; mais, lorsque les Corinthiens Agathinos et Cassandros, qui naviguaient avec les vaisseaux de Taurion, vinrent mouiller près d'eux en amis avec quatre navires, ils les assaillirent traîtreusement, se saisirent de leurs personnes et de leurs navires et les expédièrent à Skerdilaïdas. 4 Là-dessus, ils appareillèrent de Leucade et se dirigèrent sur le cap Malée, pillant et capturant les marchands.

5 On touchait au temps de la moisson et Taurion négligeait la garde des villes mentionnées plus haut[1] ; tandis qu'Aratos avec son corps d'élite surveillait la rentrée du blé en Argolide, 6 Euripidas, avec les Étoliens, se mit en campagne, pour ravager le territoire de Tritaia[2]. 7 Mais Lycos et Démodocos, *hipparque* des Achéens[3], apprenant que les Étoliens avaient quitté l'Élide, rassemblant les gens de Dymè, de Patras et de Pharai, auxquels ils adjoignaient les mercenaires, se jetèrent sur l'Élide. 8 Arrivés sur ce qu'on appelle le Phyxion[4], ils lancèrent en avant l'infanterie légère et la cavalerie et cachèrent les unités lourdes dans le lieu en question. 9 Les Éléens se portèrent en masse contre les envahisseurs et les poursuivirent dans leur retraite, lorsque les gens de Lycos, surgissant, tombèrent sur les éléments avancés. 10 Les Éléens n'attendirent pas le choc et se sauvèrent à leur vue ; on leur tua à peu près deux cents hommes, on en fit prisonniers quatre-vingts, et l'on emporta tranquillement le butin ramassé à la ronde. 11 En même temps, le navarque achéen, opérant de nombreux débarquements sur les territoires

1. Mégalopolis, Tégée, Argos (ci-dessus, 92, 8).

2. Euripidas avait déjà ravagé le territoire de Tritaia, avec les Éléens, en 219 (Polybe, IV, 59, 1).

3. L'*hipparque* était le lieutenant du stratège de la Confédération Achéenne. C'est la charge que Polybe exerça en 170/69.

4. Le *Phyxion* : lieu autrement inconnu, probablement une hauteur.

οὐδὲν ἐργάσασθαι κακόν, οὐδ' ἐδυνήθησαν· Ἀγαθίνῳ δὲ καὶ Κασσάνδρῳ τοῖς Κορινθίοις, ἐπιπλέουσι ταῖς Ταυρίωνος ναυσὶ καὶ συγκαθορμισθεῖσιν ὡς φίλοις μετὰ τεττάρων πλοίων, παρασπονδήσαντες ἐπέθεντο καὶ συλλαβόντες αὐτούς τε καὶ τὰ πλοῖα πρὸς Σκερδιλαΐδαν ἀπέπεμψαν. 4 Μετὰ δὲ ταῦτα ποιησάμενοι τὴν ἀναγωγὴν ἐκ τῆς Λευκάδος καὶ πλεύσαντες ὡς ἐπὶ Μαλέας ἐληίζοντο καὶ κατῆγον τοὺς ἐμπόρους.

5 Ἤδη δὲ τοῦ θερισμοῦ συνάπτοντος καὶ τῶν περὶ τὸν Ταυρίωνα κατολιγωρούντων τῆς τῶν ἄρτι ῥηθεισῶν πόλεων προφυλακῆς, Ἄρατος μὲν ἔχων τοὺς ἐπιλέκτους ἐφήδρευεν τῇ τοῦ σίτου κομιδῇ περὶ τὴν Ἀργείαν, 6 Εὐριπίδας δὲ τοὺς Αἰτωλοὺς ἔχων ἐξώδευσε, βουλόμενος κατασῦραι τὴν τῶν Τριταιέων χώραν. 7 Οἱ δὲ περὶ Λύκον καὶ Δημόδοκον τὸν τῶν Ἀχαιῶν ἱππάρχην, συνέντες τὴν ἐκ τῆς Ἤλιδος τῶν Αἰτωλῶν ἔξοδον, ἐπισυναγαγόντες τοὺς Δυμαίους καὶ τοὺς Πατραιεῖς καὶ Φαραιεῖς, σὺν δὲ τούτοις ἔχοντες τοὺς μισθοφόρους, ἐνέβαλον εἰς τὴν Ἠλείαν. 8 Παραγενόμενοι δ' ἐπὶ τὸ Φύξιον καλούμενον τοὺς μὲν εὐζώνους καὶ τοὺς ἱππεῖς ἐφῆκαν εἰς τὴν καταδρομήν, τὰ δὲ βαρέα τῶν ὅπλων ἔκρυψαν περὶ τὸν προειρημένον τόπον. 9 Ἐκβοηθησάντων δὲ πανδημεὶ τῶν Ἠλείων ἐπὶ τοὺς κατατρέχοντας καὶ προσκειμένων τοῖς ἀποχωροῦσιν, ἐξαναστάντες οἱ περὶ τὸν Λύκον ἐπέθεντο τοῖς προπεπτωκόσι. 10 Τῶν δ' Ἠλείων οὐ δεξαμένων τὴν ὁρμὴν ἀλλ' ἐξ ἐπιφανείας τραπέντων, ἀπέκτειναν μὲν αὐτῶν εἰς διακοσίους, ζωγρίᾳ δ' ἔλαβον ὀγδοήκοντα, συνεκόμισαν δὲ καὶ τὴν περιελαθεῖσαν λείαν ἀσφαλῶς. 11 Ἅμα δὲ τούτοις ὁ ναύαρχος τῶν Ἀχαιῶν ποιησάμενος ἀποβάσεις πλεονάκις εἴς τε τὴν Καλυδωνίαν

3 Ἀγαθίνῳ AEJ : -θύνῳ CD ‖ 4 ἐπὶ Μαλέαν CJ ‖ 5 θερισμοῦ AJ*R* : μερισμοῦ C ‖ 7 τὸν Λύκον *R* ‖ Πατραιεῖς codd. : Πατρεῖς edd. a Dindorf ‖ 8 ἐφῆκαν A : ἀφῆκαν J*R* ‖ 9 προπεπτωκόσι A : προσ- J*R*.

de Calydon et de Naupacte, les ravagea et tailla deux fois en pièces leurs défenseurs. 12 Il fit prisonnier, en outre, Cléonicos de Naupacte[1], qui, étant *proxène* des Achéens, ne fut pas vendu tout de suite et, quelque temps après fut libéré sans rançon.

96. A la même date, Agètas, le stratège étolien[2], ayant mobilisé l'armée fédérale, alla piller l'Acarnanie et sillonna impunément l'Épire entière en la dévastant. 2 Après ces opérations, il s'en retourna et renvoya les Étoliens dans leurs villes. 3 A leur tour, les Acarnaniens contre-attaquèrent sur le territoire de Stratos[3], mais, pris de panique, ils s'en retournèrent honteusement, toutefois sans dommage, les gens de Stratos n'ayant pas osé les poursuivre parce qu'ils croyaient que cette retraite cachait une embuscade.

4 Il se produisit encore à Phanotée[4] un coup de dupes de la façon suivante. Alexandros[5], le gouverneur de la Phocide nommé par Philippe, monta une opération contre les Étoliens par l'intermédiaire d'un certain Jason, qu'il avait nommé commandant de la place de Phanotée ; 5 ce dernier envoya dire à Agètas, le stratège étolien, qu'il était d'accord pour lui livrer la forteresse de Phanotée, et il s'y engagea par un serment et une convention. 6 Quand vint le jour fixé, Agètas arriva de nuit avec ses Étoliens devant Phanotée ; dissimulant ses hommes à l'écart, il attendit et, choisissant les cent meilleurs, il les détacha vers la forteresse ; 7 de son côté, Jason tenait prêt dans la ville Alexandros avec des soldats, et accueillant le détachement étolien, il l'introduisit tout entier dans la forteresse

1. *Cléonicos* de Naupacte devait servir d'intermédiaire, quelques mois après, entre Philippe et les Étoliens (ci-après, 102, 4). Plus tard, vers 212-210, il se fit l'avocat de l'alliance étolienne avec Rome (Polybe, IX, 37, 4).

2. *Agètas* était stratège pour l'année 217/6 (cf. ci-dessus, 91, 1).

3. *Stratos* : ville étolienne, sur la rive droite de l'Achéloos (voir ci-dessus, 6, 6).

4. *Phanotée* : ville de Phocide, dans la vallée du Céphise, au nord de Chéronée.

5. *Alexandros* : le personnage nommé par Polybe IV, 87, 5.

καὶ Ναυπακτίαν τήν τε χώραν κατέσυρε καὶ τὴν βοήθειαν αὐτῶν συνέτριψε δίς. 12 Ἔλαβεν δὲ καὶ Κλεόνικον τὸν Ναυπάκτιον, ὃς διὰ τὸ πρόξενος ὑπάρχειν τῶν Ἀχαιῶν παραυτὰ μὲν οὐκ ἐπράθη, μετὰ δέ τινα χρόνον ἀφείθη χωρὶς λύτρων.

96. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Ἀγήτας ὁ τῶν Αἰτωλῶν στρατηγός, συναγαγὼν πανδημεὶ τοὺς Αἰτωλούς, ἐλεηλάτησε μὲν τὴν τῶν Ἀκαρνάνων χώραν, ἐπεπορεύθη δὲ πορθῶν πᾶσαν ἀδεῶς τὴν Ἤπειρον. 2 Οὗτος μὲν οὖν ταῦτα πράξας ἐπανελθὼν διαφῆκε τοὺς Αἰτωλοὺς ἐπὶ τὰς πόλεις. 3 Οἱ δ' Ἀκαρνᾶνες ἀντεμβαλόντες εἰς τὴν Στρατικὴν καὶ πανικῷ περιπεσόντες αἰσχρῶς μὲν ἀβλαβῶς γε μὴν ἐπανῆλθον, οὐ τολμησάντων αὐτοὺς ἐπιδιῶξαι τῶν ἐκ τοῦ Στράτου διὰ τὸ νομίζειν ἐνέδρας ἕνεκα ποιεῖσθαι τὴν ἀποχώρησιν.

4 Ἐγένετο δὲ καὶ περὶ Φανοτεῖς παλιμπροδοσία τοιόνδε τινὰ τρόπον. Ἀλέξανδρος ὁ τεταγμένος ἐπὶ τῆς Φωκίδος ὑπὸ Φιλίππου συνεστήσατο πρᾶξιν ἐπὶ τοὺς Αἰτωλοὺς διά τινος Ἰάσονος, ὃς ἐτύγχανεν ὑπ' αὐτοῦ τεταγμένος ἐπὶ τῆς τῶν Φανοτέων πόλεως· 5 ὃς διαπεμψάμενος πρὸς Ἀγήταν τὸν τῶν Αἰτωλῶν στρατηγὸν ὡμολόγησε τὴν ἄκραν αὐτοῖς παραδώσειν τὴν ἐν τοῖς Φανοτεῦσι, καὶ περὶ τούτων ὅρκους ἐποιήσατο καὶ συνθήκας. 6 Παραγενομένης δὲ τῆς ταχθείσης ἡμέρας ὁ μὲν Ἀγήτας ἧκεν ἔχων τοὺς Αἰτωλοὺς νυκτὸς πρὸς τοὺς Φανοτεῖς καὶ τοὺς μὲν λοιποὺς ἐν ἀποστήματι κρύψας ἔμεινε, τοὺς δ' ἐπιτηδειοτάτους ἑκατὸν ἐπιλέξας ἀπέστειλε πρὸς τὴν ἄκραν· 7 ὁ δ' Ἰάσων τὸν μὲν Ἀλέξανδρον ἕτοιμον εἶχε μετὰ στρατιωτῶν ἐν τῇ πόλει, τοὺς δὲ νεανίσκους παραλαβὼν κατὰ τοὺς ὅρκους

12 Ναυπακτικὸν codd. corr. Casaubon.
96. 3 ἀντεμβαλόντες AJR : ἀντιβαλόντες D ‖ 6 παραγενόμενος D.

suivant son serment. 8 Aussitôt, la troupe d'Alexandros se précipita, l'élite étolienne fut faite prisonnière, et Agètas, le jour venu, en apprenant l'affaire, ramena sa troupe, victime d'un coup qui n'était pas sans rapport avec ceux qu'il avait souvent faits lui-même.

Opérations de Philippe en Macédoine et en Thessalie (217).

97. A la même date, le roi Philippe s'empara de Bylazora[1], la plus grande ville de Péonie, dans une situation tout à fait favorable aux invasions venant de Dardanie en Macédoine, si bien que par cette opération il fut à peu près délivré du danger dardanien[2] ; 2 car il n'était plus facile à ce peuple d'envahir la Macédoine, puisque Philippe en tenait les accès par la possession de cette ville. 3 Lorsqu'il y eut mis une garnison, il envoya en hâte Chrysogonos[3] faire une levée supplémentaire en Haute-Macédoine[4], 4 et lui-même, après avoir incorporé un contingent de la Bottie et de l'Amphaxitide, vint avec lui à Édesse[5]. Là, renforcé des Macédoniens de Chrysogonos, il se mit en route avec toute son armée et il se présenta au bout de six jours devant Larissa[6]. 5 Sans s'arrêter, par une vigoureuse marche de nuit, il arriva au point du jour devant Méliteia[7] et, faisant appliquer les échelles contre les

1. *Bylazora* : probablement située auprès de la moderne Titov-Vélès, sur le Vardar.

2. Sur les *Dardaniens*, peuple illyrien, envahisseurs périodiques de la Macédoine, voir Polybe, II, 6, 4 ; IV, 66, 1-7.

3. *Chrysogonos* portait le titre d'*ami du roi* ; c'était un conseiller écouté (Polybe, VII, 11, 6 ; IX, 23, 9. Cf. ci-dessus, V, 17, 6).

4. *Haute-Macédoine* : la région montagneuse à l'ouest du pays.

5. La *Bottie* était située entre l'Haliacmon (Vistritza) et l'Axios (Vardar) ; l'*Amphaxitide* sur la rive gauche de l'Axios. — *Édesse* était Aigai, l'ancienne capitale de la Macédoine.

6. *Larissa Chrèmastè* : ville de Thessalie, au pied du mont Othrys. On évalue à 160 kilomètres la distance d'Édesse à Larissa. — L'orthographe des inscriptions flotte entre Λάρισα et Λάρισσα : il y a donc pas lieu de changer celle des mss.

7. *Méliteia* : sur le versant nord du mont Othrys, en Achaïe Phtiotide.

εἰσήγαγε πάντας εἰς τὴν ἀκρόπολιν. 8 Τῶν δὲ περὶ τὸν Ἀλέξανδρον εὐθέως ἐπεισπεσόντων οἱ μὲν ἐπίλεκτοι τῶν Αἰτωλῶν ἑάλωσαν, ὁ δ' Ἀγήτας ἐπιγενομένης τῆς ἡμέρας συνεὶς τὸ γεγονὸς αὖτις ἐπανῆγε τὴν δύναμιν, οὐκ ἀνοικείῳ πράγματι περιπεπτωκὼς τοῖς πολλάκις ὑφ' αὑτοῦ πραττομένοις.

97. Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς Φίλιππος ὁ βασιλεὺς κατελάβετο Βυλάζωρα, μεγίστην οὖσαν πόλιν τῆς Παιονίας καὶ λίαν εὐκαίρως κειμένην πρὸς τὰς εἰσβολὰς τὰς ἀπὸ τῆς Δαρδανικῆς εἰς Μακεδονίαν, ὥστε διὰ τῆς πράξεως ταύτης σχεδὸν ἀπολελύσθαι τοῦ φόβου τοῦ κατὰ Δαρδανίους· 2 οὐ γὰρ ἔτι ῥᾳδιον ἦν αὐτοῖς ἐμβαλεῖν εἰς Μακεδονίαν κρατοῦντος Φιλίππου τῶν εἰσόδων διὰ τῆς προειρημένης πόλεως. 3 Ἀσφαλισάμενος δὲ ταύτην Χρυσόγονον μὲν ἐξαπέστειλε κατὰ σπουδὴν ἐπισυνάξοντα τοὺς ἄνω Μακεδόνας, 4 αὐτὸς δὲ παραλαβὼν τοὺς ἐκ τῆς Βοττίας καὶ τῆς Ἀμφαξίτιδος ἧκεν ἔχων εἰς Ἔδεσσαν. Προσδεξάμενος δ' ἐνταῦθα τοὺς μετὰ Χρυσογόνου Μακεδόνας ἐξώρμησε μετὰ πάσης τῆς δυνάμεως, καὶ παρῆν ἑκταῖος εἰς Λάρισσαν. 5 Κατὰ δὲ τὸ συνεχὲς ἐνεργῷ νυκτοπορίᾳ χρησάμενος ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἧκε πρὸς Μελίτειαν καὶ προσθεὶς τὰς κλιμακίδας τοῖς τείχεσι κατεπείραζε τῆς

8 ὑφ' αὑτοῦ Dindorf : ὑφ' αὑτῷ A ὑφ' ἑαυτῷ DEJ ὑφ' ἑαυτοῦ C.

97. 1 κατέλαβε C || 4 Βοττιαίας coni. Schweigh. || Λάρισσαν codd. : Λάρισαν edd. a Dindorf || 5 ἐνεργῷ A : -γῶν J*R* || νυκτοπορίᾳ C : νυκτιπορείᾳ AJ*R* || κλιμακίδας AC : κλίμακας DEJ.

murs, il tenta de s'emparer de la ville. 6 La soudaineté et l'imprévu de l'attaque avaient épouvanté les habitants au point qu'il eût été facile de prendre la ville ; mais les échelles beaucoup trop courtes pour le besoin firent échouer l'opération[1].

98. C'est précisément le type de faute le plus à blâmer chez les généraux. 2 Si, sans aucune prévoyance, sans avoir mesuré les murailles, les escarpements et les endroits du même genre par où l'on projette de donner l'assaut, on se présente sur les lieux sans examen pour prendre une ville, comment ne serait-on pas à blâmer pour de pareilles fautes? 3 Et si, après avoir pris les mesures personnellement, on remet ensuite la construction des échelles et celle, en général, des engins de ce genre, qui demandent peu de peine, mais qui s'éprouvent dans un moment grave, au hasard et aux premiers venus, comment ne mérite-t-on pas des reproches? 4 Car on ne peut pas à la fois dans ces opérations négliger ce qu'il faut et ne pas subir de revers[2], 5 et le dommage suit immédiatement l'échec de bien des manières, soit qu'au moment de l'action on expose les meilleurs soldats, soit, encore pire, qu'en battant en retraite on s'attire définitivement le mépris. 6 Nombreux, et bien trop, sont les exemples de ces accidents : on trouverait, parmi ceux qui ont subi des échecs dans des entreprises de ce genre, que ceux qui y ont péri ou ont couru un danger extrême sont plus nombreux que ceux qui s'en sont tirés sans dommage. 7 D'autre part à l'avenir, ils s'attirent unanimement la méfiance et la haine, et ils avertissent tout le monde de se tenir sur ses gardes ; 8 car c'est en quelque sorte un avertissement, non seulement pour ceux qui ont

1. Polybe donne IX, 18, 5-9 une version différente de l'échec de Philippe devant Méliteia : outre que ses échelles étaient trop courtes, il arriva trop tôt devant la place, les habitants n'étaient pas encore couchés et ses partisans à l'intérieur ne purent pas profiter de l'heure où tout le monde était endormi.

2. Les éditeurs récents (Bekker, Hultsch, Büttner-Wobst) conservent la leçon de A ποιῆσαι. Les éditeurs anciens (Casaubon,

πόλεως. 6 Τῷ μὲν οὖν αἰφνιδίῳ καὶ παραδόξῳ κατεπλήξατο τοὺς Μελιταιεῖς, ὥστε ῥᾳδίως ἂν κρατῆσαι τῆς πόλεως· τῷ δὲ παρὰ πολὺ γενέσθαι τὰς κλίμακας ἐλάττους τῆς χρείας διεψεύσθη τῆς πράξεως.

98. Ἐν ᾧ δὴ γένει μάλιστ' ἄν τις ἐπιτιμήσειε τοῖς ἡγουμένοις. 2 Εἴτε γάρ τινες μηδεμίαν πρόνοιαν ποιησάμενοι, μηδ' ἐκμετρησάμενοι τείχη, κρημνούς, ἕτερα τῶν τοιούτων, δι' ὧν ἐπιβάλλονται ποιεῖσθαι τὴν εἴσοδον, αὐτόθεν ἀσκέπτως παραγίνονται πόλιν καταληψόμενοι, τίς οὐκ ἂν τοῖς τοιούτοις ἐπιτιμήσειεν ; 3 Εἴτ' ἐκμετρησάμενοι τὸ καθ' αὑτούς, κἄπειτα τὴν κατασκευὴν τῶν κλιμάκων καὶ καθόλου τῶν τοιούτων ὀργάνων, ἃ μικρὰν ἔχοντα τὴν ἀσχολίαν ἐν μεγάλῳ δίδωσι τὴν αὑτῶν πεῖραν, εἰκῇ καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀνθρώποις ἐγχειρίζουσι, πῶς οὐκ ἄξιον ἐγκαλεῖν ; 4 Οὐ γὰρ ἔστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων πράξεων ἢ μὴ ποιῆσαί τι τῶν δεόντων ἢ μηδὲν παθεῖν δεινόν, 5 ἀλλ' ἅμα ταῖς ἀποτυχίαις ἕπεται βλάβη κατὰ πολλοὺς τρόπους, κατ' αὐτὸν μὲν τὸν τοῦ πράττειν καιρὸν κίνδυνος περὶ τοὺς ἀρίστους τῶν ἀνδρῶν, ἔτι δὲ μᾶλλον κατὰ τὰς ἀπολύσεις, ὅταν ἅπαξ καταφρονηθῶσι. 6 Πολλὰ δὲ καὶ λίαν τῶν τοιούτων ἐστὶ παραδείγματα· πλείους γὰρ ἂν εὕροι τις τῶν ἀποτυγχανόντων ἐν ταῖς τοιαύταις ἐπιβολαῖς τοὺς μὲν ἀπολωλότας τοὺς δ' εἰς τὸν ἔσχατον παραγεγονότας κίνδυνον τῶν ἀβλαβῶς ἀπολελυμένων. 7 Πρός γε μὴν τὸ μέλλον ὁμολογουμένως ἀπιστίας καὶ μῖσος ἐξεργάζονται καθ' αὑτῶν, ἔτι δὲ φυλακὴν παραγγέλλουσι πᾶσιν· 8 οὐ γὰρ μόνον τοῖς παθοῦσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς συνεῖσι τὸ

98. 2 τὴν πόλιν D || 3 καθ' ἑαυτούς J*R* || κατασκευὴν AJ*R* : παρα- D || ἔχοντα AJ*R* : ἐχόντων C || 4 μὴ ποιῆσαί J*R* : ποιῆσαί A || 5 καθ' αὑτὸν J*R* || 7 καθ' αὑτῶν Ab : κατ' αὐτῶν J*R* || 8 παθοῦσιν AJ*R* : παροῦσι C || συνεῖσι ACJ : συνιεῖσι DE.

été éprouvés, mais encore pour ceux qui ont été informés, d'avoir à faire attention et à prendre garde à eux. 9 Aussi les responsables des opérations ne doivent-ils jamais faire des plans de ce genre à la légère. 10 Le procédé pour prendre les mesures et construire le matériel est simple et infaillible, si l'on procède avec méthode. 11 Mais maintenant il faut reprendre la suite du récit ; pour traiter ce sujet nous retrouverons un moment et un endroit appropriés au cours de cet ouvrage, et nous essaierons de montrer comment on peut le mieux éviter les erreurs dans ces entreprises[1].

99. Philippe, s'étant trompé dans son opération et ayant établi son camp au bord de la rivière Énipée[2], fit venir de Larissa et des autres villes le matériel de siège qu'il avait fait fabriquer pendant l'hiver ; 2 car le but essentiel de son expédition était la prise de Thèbes dite Phtiotide. 3 Cette ville est située non loin de la mer, à la distance de trois cents stades environ[3] de Larissa, et elle domine avantageusement la Magnésie et la Thessalie, en particulier, en Magnésie, le territoire de Démétrias[4], et en Thessalie, celui de Pharsale et de Phères. 4 Comme les Étoliens occupaient alors cette ville et en faisaient la base d'incursions continuelles, il en résultait de grands dommages pour les habitants de Démétrias, de Pharsale et aussi de Larissa ; 5 car souvent ils opéraient des coups de main jusque dans

Gronov, Schweighäuser) adoptent la leçon de *R* μὴ ποιῆσαί, que Schweighäuser justifie excellemment dans son commentaire (VI, p. 282). Il s'agit du raisonnement logique de l'alternative (ou faire ce qu'il faut ou subir un revers), présenté ici sous la forme négative.

1. Polybe, IX, 19, 5-9, indique la manière de prévoir la hauteur des échelles.

2. L'*Énipée*, affluent de droite du Pénée, coule dans le massif de l'Othrys et passe à 1,8 km de Méliteia.

3. A peu près 54 km.

4. *Démétrias* : port important, dans le golfe Pagasétique, fondé en 293 par Démétrius Poliorcète. Base stratégique : cf. Polybe, XVIII, 11, 4-7.

γεγονὸς τρόπον τινὰ παράγγελμα δίδοται προσέχειν αὐτοῖς καὶ φυλάττεσθαι. 9 Διόπερ οὐδέποτε ταῖς τοιαύταις ἐπινοίαις εἰκῇ χρηστέον τοὺς ἐπὶ πραγμάτων ταττομένους. 10 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐκμετρήσεως καὶ κατασκευῆς τῶν τοιούτων εὐχερὴς καὶ ἀδιάπτωτος, ἐὰν λαμβάνηται μεθοδικῶς. 11 Νῦν μὲν οὖν τὸ συνεχὲς τῆς διηγήσεως ἀποδοτέον· περὶ δὲ τοῦ τοιούτου γένους πάλιν μεταλαβόντες ἁρμόζοντα καιρὸν καὶ τόπον κατὰ τὴν πραγματείαν, πειρασόμεθα συνυποδεικνύειν πῶς ἂν τις ἥκιστα περὶ τὰς τοιαύτας ἐπιβολὰς ἁμαρτάνοι.

99. Ὁ δὲ Φίλιππος διαψευσθεὶς τῆς πράξεως καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ τὸν Ἐνιπέα ποταμόν, συνῆγε τὰς παρασκευὰς ἔκ τε τῆς Λαρίσσης καὶ τῶν ἄλλων πόλεων, ἃς ἐπεποίητο κατὰ χειμῶνα πρὸς τὴν πολιορκίαν· 2 ἡ γὰρ ὅλη πρόθεσις ἦν αὐτῷ τῆς στρατείας ἐξελεῖν τὰς Φθιώτιδας καλουμένας Θήβας. 3 Ἡ δὲ πόλις αὕτη κεῖται μὲν οὐ μακρὰν ἀπὸ τῆς θαλάττης, ἀπέχουσα Λαρίσσης ὡς τριακοσίους σταδίους, ἐπίκειται δ' εὐκαίρως τῇ τε Μαγνησίᾳ καὶ τῇ Θετταλίᾳ καὶ μάλιστα τῆς μὲν Μαγνησίας τῇ τῶν Δημητριέων χώρᾳ, τῆς δὲ Θετταλίας τῇ τῶν Φαρσαλίων καὶ Φεραίων. 4 Ἐξ ἧς καὶ τότε, κατεχόντων αὐτὴν τῶν Αἰτωλῶν καὶ συνεχεῖς ποιουμένων τὰς ἐπιδρομάς, μεγάλα συνέβαινε βλάπτεσθαι τούς τε Δημητριεῖς καὶ τοὺς Φαρσαλίους, ἔτι δὲ Λαρισσαίους· 5 πολλάκις γὰρ ἐποιοῦντο τὰς καταδρομὰς ἕως ἐπὶ τὸ

10 διαλαμβάνηται J.
99. 1 et 3 Λαρίσης A || 5 ἕως Casaubon : ὡς codd.

la plaine dite d'Amyros[1]. 6 Aussi Philippe n'y attachait-il pas peu d'importance et faisait de grands efforts pour s'en emparer de vive force. 7 Quand il eut réuni cent cinquante catapultes et vingt-cinq balistes[2], il se présenta devant Thèbes et, divisant son armée en trois corps, il occupa les différentes positions autour de la ville : 8 il fit camper le premier corps sur le Scopion, le second sur ce qu'on appelle l'Héliotropion, et il posta le troisième sur la colline dominant la ville ; 9 il fortifia l'intervalle entre les camps en le barrant par un fossé et une double palissade, et le renforça par des tours de bois, échelonnées à la distance d'un *plèthre*[3] et pourvues de postes de garde suffisants. 10 Après ces travaux, ayant concentré tous ses moyens sur un point, il commença à pousser ses engins contre la forteresse[4].

100. Les trois premiers jours, il ne put faire avancer aucun de ses ouvrages, tant les assiégés se défendaient avec vaillance et audace ; 2 mais, lorsque sous les assauts incessants et la quantité des projectiles, les plus exposés des défenseurs furent, les uns tués, les autres mis hors de combat, il y eut alors un court fléchissement, et les Macédoniens commencèrent à creuser leurs sapes. 3 Sans relâche, malgré la résistance du terrain, ils arrivèrent à grand-peine en neuf jours au pied de la muraille. 4 Ensuite, poursuivant la besogne en se relayant de façon à ne l'interrompre ni le jour ni la nuit, en trois jours ils sapèrent deux *plèthres* de la muraille et les étayèrent. 5 Mais les supports ne pouvant soutenir le poids cédèrent, et il en résulta que le mur s'écroula avant que les Macédoniens eussent

1. *Amyros* : probablement à l'emplacement de Kastri, dans la plaine du Deres actuel (l'Amyros), à l'est de Larissa.
2. La *catapulte* lançait des flèches, la *baliste* des pierres.
3. Le *plèthre* vaut environ 30 mètres.
4. L'attaque se fit par le nord et par l'ouest. A l'ouest une faible éminence permettait une approche favorable, que Philippe ne manqua pas d'exploiter.

καλούμενον Ἀμυρικὸν πεδίον. 6 Διόπερ ὁ Φίλιππος οὐκ ἐν μικρῷ τιθέμενος μεγάλην ἐποιεῖτο σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ κατὰ κράτος ἐξελεῖν αὐτήν. 7 Συναχθέντων δὲ καταπελτῶν μὲν ἑκατὸν πεντήκοντα πετροβολικῶν δ' ὀργάνων πέντε καὶ εἴκοσι προσῆλθε ταῖς Θήβαις, καὶ διελὼν τὸ στρατόπεδον εἰς τρία μέρη διέλαβε τοὺς πέριξ τόπους τῆς πόλεως, 8 καὶ τῷ μὲν ἑνὶ περὶ τὸ Σκόπιον ἐστρατοπέδευσε τῷ δ' ἄλλῳ περὶ τὸ καλούμενον Ἡλιοτρόπιον, τὸ δὲ τρίτον εἶχε κατὰ τὸ τῆς πόλεως ὑπερκείμενον ὄρος, 9 τὰ δὲ μεταξὺ τῶν στρατοπέδων τάφρῳ καὶ διπλῷ χάρακι διαλαβὼν ὠχυρώσατο, πρὸς δὲ καὶ πύργοις ξυλίνοις ἠσφαλίσατο, κατὰ πλέθρον στήσας αὐτοὺς μετὰ φυλακῆς τῆς ἀρκούσης. 10 Ἑξῆς δὲ τούτοις τὰς παρασκευὰς ἀθροίσας ὁμοῦ πάσας, ἤρξατο προσάγειν τὰ μηχανήματα πρὸς τὴν ἄκραν.

100. Ἐπὶ μὲν οὖν ἡμέρας τρεῖς τὰς πρώτας οὐδὲν ἠδύνατο προβιβάζειν τῶν ἔργων διὰ τὸ γενναίως καὶ παραβόλως ἀμύνεσθαι τοὺς ἐκ τῆς πόλεως· 2 ἐπειδὴ δὲ διὰ τὴν συνέχειαν τῶν ἀκροβολισμῶν καὶ τὸ πλῆθος τῶν βελῶν οἱ προκινδυνεύοντες τῶν ἐκ τῆς πόλεως οἱ μὲν ἔπεσον, οἱ δὲ κατετραυματίσθησαν, τότε βραχείας ἐνδόσεως γενομένης ἤρξαντο τῶν ὀρυγμάτων οἱ Μακεδόνες. 3 Τῇ δὲ συνεχείᾳ, καίπερ ἀντιβαίνοντος τοῦ χωρίου, μόλις ἐναταῖοι πρὸς τὸ τεῖχος ἐξίκοντο. 4 Μετὰ δὲ ταῦτα ποιούμενοι τὴν ἐργασίαν ἐκ διαδοχῆς, ὥστε μήθ' ἡμέρας μήτε νυκτὸς διαλείπειν, ἐν τρισὶν ἡμέραις δύο πλέθρα τοῦ τείχους ὑπώρυξαν καὶ διεστύλωσαν. 5 Τῶν δ' ἐρεισμάτων οὐ δυναμένων ὑποφέρειν τὸ βάρος ἀλλ' ἐνδόντων, πεσεῖν συνέβη τὸ τεῖχος πρὸ τοῦ πῦρ ἐμβαλεῖν τοὺς Μακεδόνας.

8 ἐστρατοπέδευσε AJR : κατεστρατ- B || τῷ δ' ἄλλῳ AJR : τὸ δ' ἄλλο C.

100. 1 ἀμύνεσθαι AC : ἀμύνασθαι JR || 2 προκινδυνεύσαντες J || γενομένης AJR : γινομένης C || 4 διεστύλωσε J || 5 ἐμβαλεῖν A : βαλεῖν JR.

mis le feu. 6 Ils firent un nettoyage vigoureux des décombres et se préparèrent à l'assaut; ils allaient déjà forcer le passage, quand les Thébains épouvantés capitulèrent. 7 Philippe, grâce à cette opération, assura la tranquillité de la Magnésie et de la Thessalie, enleva aux Étoliens une source de butin considérable et prouva à ses troupes qu'il avait eu raison de mettre à mort la faction de Léontios pour son sabotage au siège de Paleis[1]. 8 Une fois maître de Thèbes, il réduisit les habitants en esclavage, la peupla de Macédoniens et changea le nom de Thèbes en celui de Philippes.

Vers la fin des hostilités en Grèce.

9 Il venait de terminer l'affaire de Thèbes, quand des députés de Chios, de Rhodes, de Byzance et du roi Ptolémée se présentèrent à nouveau[2] en vue de conclure la paix : 10 il leur fit la même réponse qu'auparavant, leur déclara qu'il n'était pas opposé à mettre fin aux hostilités, et les renvoya en les priant d'aller aussi sonder les Étoliens. 11 En lui-même il s'inquiétait peu de la paix et s'attachait à poursuivre ses opérations.

101. Aussi apprenant que les felouques de Skerdilaïdas se livraient à la piraterie au cap Malée et traitaient tous les marchands en ennemis, et même qu'elles avaient attaqué au mépris du droit certains de ses propres vaisseaux, qui avaient mouillé à Leucade[3], 2 armant douze navires à fargues, huit sans fargues[4] et trente chaloupes, il passa l'Euripe, pressé de surprendre les Illyriens, mais surtout impatient de pousser les opérations de la guerre contre les Étoliens, parce qu'il ne savait encore rien des événements d'Italie. 3 Il était arrivé qu'au moment où Philippe assiégeait Thèbes, les Romains avaient été battus par Hannibal

1. Voir ci-dessus, 3-4.
2. Voir ci-dessus, 24, 11. Cette fois Byzance et Ptolémée se sont joints à Rhodes et à Chios.
3. Voir ci-dessus, 95, 1-4.
4. Voir ci-dessus, 62, 3 et 68, 4.

6 Ἐνεργὸν δὲ ποιησαμένων τὴν ἀνακάθαρσιν τοῦ πτώματος καὶ παρασκευασαμένων πρὸς τὴν εἴσοδον καὶ μελλόντων ἤδη βιάζεσθαι, καταπλαγέντες παρέδοσαν οἱ Θηβαῖοι τὴν πόλιν. 7 Ὁ δὲ Φίλιππος διὰ τῆς πράξεως ταύτης ἀσφαλισάμενος τὰ κατὰ τὴν Μαγνησίαν καὶ Θετταλίαν, ἀφείλετο τὰς μεγάλας ὠφελείας τῶν Αἰτωλῶν, ἀπεδείξατο δὲ καὶ ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσιν ὅτι δικαίως ἐπανείλετο τοὺς περὶ τὸν Λεόντιον, ἐθελοκακήσαντας πρότερον ἐν τῇ περὶ τοὺς Παλαιεῖς πολιορκίᾳ. 8 Γενόμενος δὲ κύριος τῶν Θηβῶν τοὺς μὲν ὑπάρχοντας οἰκήτορας ἐξηνδραποδίσατο, Μακεδόνας δ' εἰσοικίσας Φιλίππου τὴν πόλιν ἀντὶ Θηβῶν κατωνόμασεν.

9 Ἤδη δ' αὐτοῦ συντετελεσμένου τὰ κατὰ τὰς Θήβας, πάλιν ἧκον ὑπὲρ τῶν διαλύσεων παρά τε Χίων καὶ Ῥοδίων καὶ Βυζαντίων πρέσβεις καὶ παρὰ Πτολεμαίου τοῦ βασιλέως· 10 οἷς παραπλησίους ἀποκρίσεις δοὺς ταῖς πρότερον καὶ φήσας οὐκ ἀλλότριος εἶναι διαλύσεως, ἔπεμψε κελεύσας αὐτοὺς πεῖραν λαμβάνειν καὶ τῶν Αἰτωλῶν. 11 Αὐτὸς δὲ τῆς μὲν διαλύσεως ὠλιγώρει, τοῦ δὲ πράττειν τι τῶν ἑξῆς ἀντείχετο.

101. Διόπερ ἀκούων τοὺς Σκερδιλαΐδου λέμβους περὶ Μαλέαν ληΐζεσθαι καὶ πᾶσι τοῖς ἐμπόροις ὡς πολεμίοις χρῆσθαι, παρεσπονδηκέναι δὲ καὶ τῶν ἰδίων τινὰ πλοίων ἐν Λευκάδι συνορμήσαντα, 2 καταρτίσας δώδεκα μὲν καταφράκτους ναῦς, ὀκτὼ δ' ἀφράκτους, τριάκοντα δ' ἡμιολίους ἔπλει δι' Εὐρίπου, σπεύδων μὲν καταλαβεῖν καὶ τοὺς Ἰλλυριούς, καθόλου δὲ μετέωρος ὢν ταῖς ἐπιβολαῖς ἐπὶ τὸν κατὰ τῶν Αἰτωλῶν πόλεμον διὰ τὸ μηδέν πω συνεικέναι τῶν ἐν Ἰταλίᾳ γεγονότων. 3 Συνέβαινε δέ, καθ' οὓς καιροὺς ἐπολιόρκει τὰς Θήβας Φίλιππος, ἡττῆσθαι Ῥωμαίους

8 εἰσοικίσας *JR* : -οικήσας A ‖ 10 ἀλλότριον codd. corr. Gronov ἀλλότριον ἑαυτὸν prop. Reiske.

101. 1 τοὺς *JR* : τοῦ A ‖ συνορμίσαντα CJ ‖ 2 ἡμιόλους *JR* ‖ συνεικέναι Schweigh. : συνηχέναι A*JR* συνιέναι C.

dans la bataille d'Étrurie[1], mais la nouvelle des événements n'était pas encore parvenue en Grèce. 4 Philippe, arrivé trop tard pour surprendre les felouques, jeta l'ancre devant Kenchréai et expédia ses navires fargués vers le cap Malée avec l'ordre de le doubler en direction d'Aigion et de Patras, et il fit passer l'isthme au reste de ses bâtiments en leur prescrivant à tous de s'embosser à Léchaion[2]. 5 Quant à lui, il se hâta de se rendre avec ses *amis* aux jeux Néméens à Argos[3]. 6 Il assistait justement aux épreuves gymniques, lorsque se présenta un courrier de Macédoine pour lui faire savoir que les Romains venaient de perdre une grande bataille et qu'Hannibal tenait en son pouvoir la campagne. 7 Pour le moment il ne montra la lettre qu'à Démétrios de Pharos, en lui recommandant le silence ; 8 ce dernier, saisissant cette occasion, lui conseilla de se débarrasser au plus vite de la guerre avec les Étoliens et l'engagea à s'occuper de la situation en Illyrie et d'une descente en Italie. 9 Il lui dit que toute la Grèce lui était maintenant soumise et le resterait à l'avenir, du moment que les Achéens étaient de bon gré ses amis et que les Étoliens étaient abattus par les revers qu'ils avaient subis au cours de la présente guerre ; 10 il dit encore que l'Italie et le débarquement dans ce pays étaient le commencement d'une conquête universelle, qui ne convenait à personne mieux qu'à lui : c'était maintenant le moment, après la défaite des Romains.

102. Avec des propos de ce genre il eut vite fait d'enflammer Philippe, comme le serait, j'imagine, un jeune roi, réputé heureux et extrêmement audacieux

1. La bataille de Trasimène, le 22 juin 217.

2. *Kenchréai* est le port oriental de l'isthme de Corinthe, *Léchaion*, le port occidental.

3. Solennité panhellénique, qui se tenait sur le modèle des jeux Olympiques dans le sanctuaire de Zeus Néméen. Elle avait lieu dans les années paires de l'olympiade, en juillet.

ὑπ' Ἀννίβου τῇ περὶ Τυρρηνίαν μάχῃ, τὴν δὲ φήμην ὑπὲρ τῶν γεγονότων μηδέπω προσπεπτωκέναι τοῖς Ἕλλησιν. 4 Ὁ δὲ Φίλιππος τῶν λέμβων ὑστερήσας καὶ καθορμισθεὶς πρὸς Κεγχρεαῖς τὰς μὲν καταφράκτους ναῦς ἐξαπέστειλε, συντάξας περὶ Μαλέαν ποιεῖσθαι τὸν πλοῦν ὡς ἐπ' Αἰγίου καὶ Πατρῶν, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν πλοίων ὑπερισθμίσας ἐν Λεχαίῳ παρήγγελλε πᾶσιν ὁρμεῖν. 5 Αὐτὸς δὲ κατὰ σπουδὴν ἧκε μετὰ φίλων ἐπὶ τὴν τῶν Νεμέων πανήγυριν εἰς Ἄργος. 6 Ἄρτι δ' αὐτοῦ θεωμένου τὸν ἀγῶνα τὸν γυμνικόν, παρῆν ἐκ Μακεδονίας γραμματοφόρος διασαφῶν ὅτι λείπονται Ῥωμαῖοι μάχῃ μεγάλῃ καὶ κρατεῖ τῶν ὑπαίθρων Ἀννίβας. 7 Παραυτίκα μὲν οὖν Δημητρίῳ τῷ Φαρίῳ μόνῳ τὴν ἐπιστολὴν ἐπέδειξε, σιωπᾶν παρακελευσάμενος· 8 ὃς καὶ λαβόμενος τῆς ἀφορμῆς ταύτης τὸν μὲν πρὸς τοὺς Αἰτωλοὺς ᾤετο δεῖν τὴν ταχίστην ἀπορρῖψαι πόλεμον, ἀντέχεσθαι δὲ τῶν κατὰ τὴν Ἰλλυρίδα πραγμάτων ἠξίου καὶ τῆς εἰς Ἰταλίαν διαβάσεως. 9 Τὰ μὲν γὰρ κατὰ τὴν Ἑλλάδα πάντα καὶ νῦν ἤδη ποιεῖν αὐτῷ τὸ προστατττόμενον ἔφη καὶ μετὰ ταῦτα ποιήσειν, Ἀχαιῶν μὲν ἐθελοντὴν εὐνοούντων, Αἰτωλῶν δὲ καταπεπληγμένων ἐκ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς κατὰ τὸν ἐνεστῶτα πόλεμον· 10 τὴν δ' Ἰταλίαν ἔφη καὶ τὴν ἐκεῖ διάβασιν ἀρχὴν εἶναι τῆς ὑπὲρ τῶν ὅλων ἐπιβολῆς, ἣν οὐδενὶ καθήκειν μᾶλλον ἢ 'κείνῳ· τὸν δὲ καιρὸν εἶναι νῦν, ἐπταικότων Ῥωμαίων.

102. Τοιούτοις δὲ χρησάμενος λόγοις ταχέως παρώρμησε τὸν Φίλιππον ὡς ἄν, οἶμαι, καὶ νέον βασιλέα καὶ κατὰ τὰς πράξεις ἐπιτυχῆ καὶ καθόλου τολμηρὸν εἶναι δοκοῦντα,

4 Κεγχραιαῖς AJ*R* corr. C ‖ Λεχέῳ AJ*R* corr. Schweigh. ‖ παρήγγειλε *R* ‖ 5 Νεμέων *R* : Νεμαίων AJ ‖ 6 θεωμένου AJ*R* : θεωρουμένου D ‖ 9 προστατττόμενον B²C : πραττόμενον AJ*R* ‖ ἐθελοντὶ *R*.
102. 1 δὲ A : δὴ J*R* ‖ κατὰ πράξεις ACEJ.

dans ses entreprises et, de plus, sorti d'une maison qui, à vrai dire, a toujours eu des ambitions universelles. 2 Néanmoins Philippe, comme je l'ai dit, ne dévoila qu'au seul Démétrios les informations de la lettre ; mais ensuite il réunit ses *amis* et il tint conseil sur la paix avec les Étoliens. 3 Comme Aratos et les siens n'étaient pas non plus opposés à un accommodement puisqu'on faisait la paix au moment où l'on semblait dans une position de force, 4 le roi donc, sans même attendre les députés qui négociaient officiellement les conditions de paix, dépêcha sur-le-champ aux Étoliens Cléonicos de Naupacte 5 (il s'arrêta sur lui parce qu'il était encore prisonnier[1] en attendant l'assemblée fédérale des Achéens), et, de son côté, prenant à Corinthe ses vaisseaux et son infanterie, il se rendit à Aigion. 6 S'étant avancé jusqu'à Lasion, et emparé de la forteresse de Périppia[2], il fit semblant de vouloir envahir l'Élide pour n'avoir pas l'air d'être trop disposé à mettre fin à la guerre, 7 puis, quand Cléonicos eut fait deux ou trois allées et venues, il accepta la demande des Étoliens d'ouvrir des négociations avec eux, 8 et, renonçant à toute opération de guerre, il expédia des courriers aux États alliés pour les prier d'envoyer des représentants et des délégués à une conférence pour la paix ; 9 lui-même, traversant le pays avec son armée et installant son quartier à Panormos, un port du Péloponnèse, situé en face de la ville de Naupacte, il attendit les représentants de ses alliés. 10 Et pendant le temps qu'il fallut pour que ces personnages se réunissent, il passa à Zacynthe, où il régla personnellement la situation de l'île, puis il reprit la mer et s'en retourna.

1. *Cléonicos de Naupacte* avait été fait prisonnier quelque temps auparavant (ci-dessus, 95, 12). Comme il était proxène des Achéens *(ibid.)*, l'assemblée fédérale avait à statuer sur son sort. — 'Ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας a probablement un sens causal (Walbank).

2. *Lasion* (cf. Polybe, IV, 72, 7) est à la frontière orientale de l'Élide. La forteresse de *Périppia* est inconnue.

πρὸς δὲ τούτοις ἐξ οἰκίας ὁρμώμενον τοιαύτης ἧ μάλιστά πως ἀεὶ τῆς τῶν ὅλων ἐλπίδος ἐφίεται.

2 Πλὴν ὅ γε Φίλιππος, ὡς εἶπον, τότε μὲν αὐτῷ τῷ Δημητρίῳ τὰ προσπεπτωκότα διὰ τῆς ἐπιστολῆς ἐδήλωσε, μετὰ δὲ ταῦτα συνῆγε τοὺς φίλους καὶ διαβούλιον ἀνεδίδου περὶ τῆς πρὸς Αἰτωλοὺς διαλύσεως. 3 Ὄντων δὲ καὶ τῶν περὶ τὸν Ἄρατον οὐκ ἀλλοτρίων διεξαγωγῆς τῷ δοκεῖν ὑπερδεξίους ὄντας τῷ πολέμῳ ποιεῖσθαι τὴν διάλυσιν, 4 οὕτως ὁ βασιλεύς, οὐδὲ τοὺς πρεσβευτὰς ἔτι προσδεξάμενος τοὺς κοινῇ πράττοντας τὰ περὶ τὰς διαλύσεις, παραχρῆμα Κλεόνικον μὲν τὸν Ναυπάκτιον πρὸς τοὺς Αἰτωλοὺς διεπέμψατο 5 (κατέλαβε γὰρ ἔτι τοῦτον ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπιμένοντα τὴν τῶν Ἀχαιῶν σύνοδον), αὐτὸς δὲ παραλαβὼν ἐκ Κορίνθου τὰς ναῦς καὶ τὴν πεζὴν δύναμιν ἧκεν ἔχων εἰς Αἴγιον. 6 Καὶ προελθὼν ἐπὶ Λασιῶνα καὶ τὸν ἐν τοῖς Περιππίοις πύργον παραλαβών, καὶ συνυποκριθεὶς ὡς ἐμβαλῶν εἰς τὴν Ἠλείαν τοῦ μὴ δοκεῖν λίαν ἕτοιμος εἶναι πρὸς τὴν τοῦ πολέμου κατάλυσιν, 7 μετὰ ταῦτα δὶς ἢ τρὶς ἀνακάμψαντος τοῦ Κλεονίκου, δεομένων τῶν Αἰτωλῶν εἰς λόγους σφίσι συνελθεῖν ἐπήκουσε, 8 καὶ πάντ' ἀφεὶς τὰ τοῦ πολέμου πρὸς μὲν τὰς συμμαχίδας πόλεις γραμματοφόρους ἐξαπέστειλε, παρακαλῶν πέμπειν τοὺς συνεδρεύσοντας καὶ μεθέξοντας τῆς ὑπὲρ τῶν διαλύσεων κοινολογίας, 9 αὐτὸς δὲ διαβὰς μετὰ τῆς δυνάμεως καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ Πάνορμον, ὅς ἐστι μὲν τῆς Πελοποννήσου λιμήν, κεῖται δὲ καταντικρὺ τῆς τῶν Ναυπακτίων πόλεως, ἀνέμενε τοὺς τῶν συμμάχων συνέδρους. 10 Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον καθ' ὃν ἔδει συναθροίζεσθαι τοὺς προειρημένους, πλεύσας εἰς Ζάκυνθον δι' αὐτοῦ κατεστήσατο τὰ κατὰ τὴν νῆσον καὶ παρῆν αὖθις ἀναπλέων.

1 ἐφίεται codd. : ἐφίετο coni. Reiske ‖ 2 ἐνεδίδου C ‖ 6 εἰς Λασιῶνα J ‖ Περιππίοις ADEJ : Ἐρειπίοις Casaubon.

Fin de la guerre avec les Étoliens : conférence de Naupacte.

103. Quand les députés furent enfin réunis, Philippe envoya aux Étoliens Aratos et Taurion[1], accompagnés de quelques-uns d'entre eux, 2 qui, après des entrevues avec les Étoliens réunis en assemblée générale à Naupacte, après de brèves conversations et constatant qu'ils aspiraient à la paix, reprirent la mer pour retourner auprès de Philippe et lui rendre compte. 3 Les Étoliens, pressés de mettre fin à la guerre, envoyèrent en même temps des délégués à Philippe, en l'invitant à venir chez eux avec son armée pour qu'une conversation directe fasse aboutir les négociations à un arrangement approprié. 4 Le roi, enflammé par ces propositions, fit la traversée avec son armée jusqu'à ce qu'on appelle les Creux de Naupacte, qui sont éloignés de vingt stades[2] à peu près de la ville ; 5 lorsqu'il eut installé son cantonnement et entouré ses navires et son camp d'un parapet, il attendit impatiemment l'heure de la rencontre. 6 Les Étoliens arrivèrent sans armes et en corps, et, s'arrêtant à deux stades environ du camp de Philippe, ils députèrent auprès de lui et ouvrirent les conversations sur le sujet pendant. 7 Mais tout d'abord le roi leur envoya tous les représentants de ses alliés, en les chargeant de poser aux Étoliens comme condition de paix que chaque partie conserverait ce qu'elle possédait en ce moment ; 8 les Étoliens acceptèrent d'emblée, et le reste se passa en échanges continus de missions pour régler les points de détail ; nous en laisserons de côté la plupart parce qu'elles ne méritent pas d'être rappelées ; 9 mais nous rappellerons les recommandations d'Agélaos de Naupacte[3], présentées au cours de la première conférence devant le roi et les alliés présents.

1. Sur *Taurion* voir ci-dessus, 27, 4 ; 92, 7 ; 95, 3-5.
2. 20 stades = environ 3,6 km.
3. *Agélaos de Naupacte*, déjà mentionné par Polybe, IV, 16, 10-11, avait ménagé en 220 un accord entre les Étoliens et

103. Ἤδη δὲ καὶ τῶν συνέδρων ἠθροισμένων ἐξέπεμψε πρὸς τοὺς Αἰτωλοὺς Ἄρατον καὶ Ταυρίωνα καί τινας τῶν ἡκόντων ἅμα τούτοις, 2 οἳ καὶ συμμίξαντες τοῖς Αἰτωλοῖς πανδημεὶ συνηθροισμένοις ἐν Ναυπάκτῳ, βραχέα διαλεχθέντες καὶ θεωροῦντες αὐτῶν τὴν ὁρμὴν τὴν πρὸς τὰς διαλύσεις, ἔπλεον ἐξ ὑποστροφῆς πρὸς τὸν Φίλιππον χάριν τοῦ διασαφῆσαι περὶ τούτων. 3 Οἱ δ' Αἰτωλοὶ σπεύδοντες διαλύσασθαι τὸν πόλεμον ἐξαπέστελλον ἅμα τούτοις πρέσβεις πρὸς τὸν Φίλιππον, ἀξιοῦντες παραγενέσθαι μετὰ τῆς δυνάμεως πρὸς σφᾶς, ἵνα τῆς κοινολογίας ἐκ χειρὸς γινομένης τύχῃ τὰ πράγματα τῆς ἁρμοζούσης διεξαγωγῆς. 4 Ὁ δὲ βασιλεὺς ὁρμηθεὶς τοῖς παρακαλουμένοις διέπλευσε μετὰ τῆς δυνάμεως πρὸς τὰ λεγόμενα Κοῖλα τῆς Ναυπακτίας, ἃ τῆς πόλεως εἴκοσι μάλιστα σταδίους ἀφέστηκεν· 5 στρατοπεδεύσας δὲ καὶ περιλαβὼν χάρακι τὰς νῆας καὶ τὴν παρεμβολήν, ἔμενε προσανέχων τὸν καιρὸν τῆς ἐντεύξεως. 6 Οἱ δ' Αἰτωλοὶ χωρὶς τῶν ὅπλων ἦλθον πανδημεί, καὶ διασχόντες ὡς δύο στάδια τῆς Φιλίππου παρεμβολῆς διεπέμποντο καὶ διελέγοντο περὶ τῶν ἐνεστώτων. 7 Τὸ μὲν οὖν πρῶτον ὁ βασιλεὺς πάντας ἐξέπεμπε τοὺς ἥκοντας παρὰ τῶν συμμάχων, κελεύσας ἐπὶ τούτοις προτείνειν τὴν εἰρήνην τοῖς Αἰτωλοῖς ὥστ' ἔχειν ἀμφοτέρους ἃ νῦν ἔχουσιν· 8 δεξαμένων δὲ τῶν Αἰτωλῶν ἑτοίμως, τὸ λοιπὸν ἤδη περὶ τῶν κατὰ μέρος συνεχεῖς ἐγίνοντο διαποστολαὶ πρὸς ἀλλήλους, ὧν τὰς μὲν πλείους παρήσομεν διὰ τὸ μηδὲν ἔχειν ἄξιον μνήμης, 9 τῆς δ' Ἀγελάου τοῦ Ναυπακτίου παραινέσεως ποιησόμεθα μνήμην, ᾗ κατὰ τὴν πρώτην ἔντευξιν ἐχρήσατο πρός τε τὸν βασιλέα καὶ τοὺς παρόντας συμμάχους.

103. 4 ὁρμηθεὶς *JR* : ὀργισθεὶς A παρορμηθεὶς coni. Schweigh. Alii alia ‖ 6 ἦλθον A : ἧκον *R* A in marg. ‖ 8 διαποστολαὶ A*R* : διαστολαὶ D.

Discours d'Agélaos de Naupacte.

104. Il dit qu'avant tout les Grecs ne devaient jamais se faire la guerre entre eux, mais plutôt remercier grandement les dieux si, par un concert unanime et se tenant par la main comme ceux qui passent les fleuves, ils pouvaient, en repoussant les assauts des barbares, sauvegarder leurs personnes et leurs cités. 2 Si toutefois cela n'était pas entièrement possible, il leur demandait du moins pour le moment de s'entendre et d'être sur leurs gardes en considérant la grandeur des armées et l'importance de la guerre actuelle à l'Occident; 3 car il était clair pour tout le monde et même pour ceux qui ne s'intéressaient que modérément à la politique, dès maintenant, que, dans le cas de la victoire de Carthage sur Rome ou de Rome sur Carthage dans la guerre, il n'était en aucune façon vraisemblable que le vainqueur s'en tienne à la domination de l'Italie ou de la Sicile, mais qu'il irait plus loin et étendrait ses opérations et ses armes au-delà de la juste mesure. 4 Aussi demandait-il à tous, et surtout à Philippe, de guetter l'occasion. 5 Il était leur sauvegarde, si, renonçant à ruiner la Grèce et à en faciliter la domination à des conquérants, il s'en préoccupait au contraire comme de sa propre personne et, en un mot, s'il prenait soin de toutes les parties de la Grèce comme si c'était son bien et son patrimoine ; 6 s'il faisait une politique de la sorte, les Grecs seraient ses amis et ses fidèles soutiens dans ses entreprises, et les étrangers menaceraient moins sa puissance, car ils auraient peur du loyalisme des Grecs à son égard. 7 S'il était avide d'actions, il lui demandait de regarder vers l'Occident et de fixer son attention sur les guerres en cours en Italie, pour qu'en observateur sagace il tente au bon

Skerdilaïdas. Il représentait le parti étolien de la paix (cf. ci-après 107, 5-7), et il fut stratège fédéral l'année qui suivit le traité (217/6), et en 207/6, l'année où les Étoliens, abandonnant l'alliance romaine, firent une paix séparée avec Philippe. Décision à laquelle il ne fut sans doute pas étranger.

104. Ὃς ἔφη δεῖν μάλιστα μὲν μηδέποτε πολεμεῖν τοὺς Ἕλληνας ἀλλήλοις, ἀλλὰ μεγάλην χάριν ἔχειν τοῖς θεοῖς εἰ λέγοντες ἓν καὶ ταὐτὸ πάντες καὶ συμπλέκοντες τὰς χεῖρας καθάπερ οἱ τοὺς ποταμοὺς διαβαίνοντες, δύναιντο τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους ἀποτριβόμενοι συσσῴζειν σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὰς πόλεις. 2 Οὐ μὴν ἀλλ' εἰ τὸ παράπαν τοῦτο μὴ δυνατόν, κατά γε τὸ παρὸν ἠξίου συμφρονεῖν καὶ φυλάττεσθαι προϊδομένους τὸ βάρος τῶν στρατοπέδων καὶ τὸ μέγεθος τοῦ συνεστῶτος πρὸς ταῖς δύσεσι πολέμου· 3 δῆλον γὰρ εἶναι παντὶ τῷ καὶ μετρίως περὶ τὰ κοινὰ σπουδάζοντι καὶ νῦν, ὡς ἐάν τε Καρχηδόνιοι Ῥωμαίων ἐάν τε Ῥωμαῖοι Καρχηδονίων περιγένωνται τῷ πολέμῳ, διότι κατ' οὐδένα τρόπον εἰκός ἐστι τοὺς κρατήσαντας ἐπὶ ταῖς Ἰταλιωτῶν καὶ Σικελιωτῶν μεῖναι δυναστείαις, ἥξειν δὲ καὶ διατενεῖν τὰς ἐπιβολὰς καὶ δυνάμεις αὐτῶν πέρα τοῦ δέοντος. 4 Διόπερ ἠξίου πάντας μὲν φυλάξασθαι τὸν καιρόν, μάλιστα δὲ Φίλιππον. 5 Εἶναι δὲ φυλακήν, ἐὰν ἀφέμενος τοῦ καταφθείρειν τοὺς Ἕλληνας καὶ ποιεῖν εὐχειρώτους τοῖς ἐπιβαλλομένοις κατὰ τοὐναντίον ὡς ὑπὲρ ἰδίου σώματος βουλεύηται, καὶ καθόλου πάντων τῶν τῆς Ἑλλάδος μερῶν ὡς οἰκείων καὶ προσηκόντων αὐτῷ ποιῆται πρόνοιαν· 6 τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον χρωμένου τοῖς πράγμασι τοὺς μὲν Ἕλληνας εὔνους ὑπάρξειν αὐτῷ καὶ βεβαίους συναγωνιστὰς πρὸς τὰς ἐπιβολάς, τοὺς δ' ἔξωθεν ἧττον ἐπιβουλεύσειν αὐτοῦ τῇ δυναστείᾳ, καταπεπληγμένους τὴν τῶν Ἑλλήνων πρὸς αὐτὸν πίστιν. 7 Εἰ δὲ πραγμάτων ὀρέγεται, πρὸς τὰς δύσεις βλέπειν αὐτὸν ἠξίου καὶ τοῖς ἐν Ἰταλίᾳ συνεστῶσι πολέμοις προσέχειν

Codd. 104. 1 ἔφη δεῖν adscripto in marg. titulo Ἀγηλάου δημηγορία — 11 ἀμφισβητουμένων F.

104. 1 θεοῖς εἰ A*R* : ἔθνεσι F || 2 συμφυλάττεσθαι D || δύσεσι Reiske : δυνάμεσι AJ*R* || 3 διατενεῖν Reiske : διατείνειν codd. || 5 αὐτῷ AJ*R* : αὐτῶν F || ποιῆται A : ποιῆσαι DEF ποιήσασθαι J ποιήσῃ C || 6 ὑπάρξειν Ursinus : ὑπάρχειν codd.

moment de conquérir l'empire universel. 8 Le moment présent n'était pas contraire à cet espoir. 9 Il l'exhortait aussi à remettre à des temps moins troublés ses querelles et ses guerres avec les Grecs et à faire tous ses efforts dans ce sens, afin d'avoir la liberté de faire, à sa volonté, soit la paix soit la guerre avec eux. 10 Car s'il attendait que les nuages qui s'élevaient en ce moment à l'Ouest s'arrêtent sur les pays grecs, il est fort à craindre, dit-il, que les répits et les guerres, en un mot les jeux auxquels nous jouons maintenant entre nous, n'en viennent à nous être arrachés à tous, à un point 11 que nous supplierions alors les dieux de nous laisser la liberté de faire entre nous la guerre ou la paix, à notre volonté, et, en un mot, d'être les arbitres de nos propres dissensions.

Réflexions sur le moment historique.

105. Agélaos, par des propos de ce genre, stimula le désir de la paix chez tous les alliés, mais surtout chez Philippe, car il avait employé des arguments qui répondaient aux aspirations que les conseils de Démétrios avaient déjà formées d'avance en lui. 2 Aussi se mirent-ils d'accord sur les clauses et ratifièrent-ils le traité, puis ils se séparèrent, ramenant chacun dans sa patrie la paix au lieu de la guerre.

3 Tout cela se passa dans la troisième année de la cent quarantième olympiade, à savoir celle de la bataille des Romains en Étrurie, celle d'Antiochus en Coelé-Syrie et du traité des Achéens et de Philippe avec les Étoliens[1].

1. Ce synchronisme s'applique à l'année 218/7. Les batailles de Trasimène et de Raphia datent — on l'a vu — de juin 217, la paix de Naupacte vraisemblablement du mois d'août.

τὸν νοῦν, ἵνα γενόμενος ἔφεδρος ἔμφρων πειραθῇ σὺν καιρῷ τῆς τῶν ὅλων ἀντιποιήσασθαι δυναστείας. 8 Εἶναι δὲ τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν οὐκ ἀλλότριον τῆς ἐλπίδος ταύτης. 9 Τὰς δὲ πρὸς τοὺς Ἕλληνας διαφορὰς καὶ τοὺς πολέμους εἰς τὰς ἀναπαύσεις αὐτὸν ὑπερτίθεσθαι παρεκάλει καὶ μάλιστα σπουδάζειν περὶ τούτου τοῦ μέρους, ἵν' ἔχῃ τὴν ἐξουσίαν, ὅταν βούληται, καὶ διαλύεσθαι καὶ πολεμεῖν πρὸς αὐτούς· 10 ὡς ἐὰν ἅπαξ τὰ προφαινόμενα νῦν ἀπὸ τῆς ἑσπέρας νέφη προσδέξηται τοῖς κατὰ τὴν Ἑλλάδα τόποις ἐπιστῆναι, καὶ λίαν ἀγωνιᾶν ἔφη μὴ τὰς ἀνοχὰς καὶ τοὺς πολέμους καὶ καθόλου τὰς παιδιάς, ἃς νῦν παίζομεν πρὸς ἀλλήλους, ἐκκοπῆναι συμβῇ πάντων ἡμῶν ἐπὶ τοσοῦτον 11 ὥστε κἂν εὔξασθαι τοῖς θεοῖς ὑπάρχειν ἡμῖν τὴν ἐξουσίαν ταύτην, καὶ πολεμεῖν ὅταν βουλώμεθα καὶ διαλύεσθαι πρὸς ἀλλήλους, καὶ καθόλου κυρίους εἶναι τῶν ἐν αὑτοῖς ἀμφισβητουμένων.

105. Ὁ μὲν οὖν Ἀγέλαος τοιαῦτα διαλεχθεὶς πάντας μὲν παρώρμησε τοὺς συμμάχους πρὸς τὰς διαλύσεις, μάλιστα δὲ τὸν Φίλιππον, οἰκείοις χρησάμενος λόγοις πρὸς τὴν ὁρμὴν αὐτοῦ τὴν ἤδη προκατεσκευασμένην ὑπὸ τῶν τοῦ Δημητρίου παραινέσεων. 2 Διόπερ ἀνθομολογησάμενοι πρὸς σφᾶς ὑπὲρ τῶν κατὰ μέρος, καὶ κυρώσαντες τὰς διαλύσεις, ἐχωρίσθησαν κατάγοντες εἰς τὰς οἰκείας ἕκαστοι πατρίδας εἰρήνην ἀντὶ πολέμου.

3 Ταῦτα δὲ πάντα συνέβη γενέσθαι κατὰ τὸν τρίτον ἐνιαυτὸν τῆς ἑκατοστῆς καὶ τετταρακοστῆς ὀλυμπιάδος, λέγω δὲ τὴν τῶν Ῥωμαίων περὶ Τυρρηνίαν μάχην καὶ τὴν Ἀντιόχου περὶ Κοίλην Συρίαν, ἔτι δὲ τὰς Ἀχαιῶν καὶ Φιλίππου πρὸς Αἰτωλοὺς διαλύσεις.

7 πειρασθῇ EF || 8 ἐνεστῶτα AFR : ἐφ- J || 11 τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἡμῖν ὑπάρχειν C.
105. 3 ἔτι JR : ἐπὶ A || Αἰτωλοὺς AJR : ἑαυτοὺς B.

4 C'est cette occasion et cette conférence qui mêlèrent pour la première fois le sort de la Grèce, celui de l'Italie et celui de l'Afrique : 5 car Philippe ni les dirigeants grecs ne firent plus la guerre ni la paix entre eux en se référant aux événements de Grèce ; désormais tous fixaient les yeux sur des objectifs en Italie. 6 Bien vite la même chose arriva aux îles et aux nations d'Asie ; 7 ceux qui étaient mécontents de Philippe et certains adversaires d'Attale ne penchèrent plus vers Antiochus ou Ptolémée, ni vers le Midi ou l'Est ; il regardèrent vers l'Ouest à partir de ce moment et députèrent, les uns vers Carthage, les autres vers Rome[1]. 8 Rome agit pareillement avec les Grecs, car elle redoutait l'audace de Philippe et elle veillait à ce qu'il ne profitât pas de la situation où elle se trouvait pour l'attaquer.

9 Et nous, maintenant que nous avons montré clairement, je pense, suivant notre promesse initiale, quand, comment et pour quelles causes l'histoire de la Grèce s'est entrelacée à celle de l'Italie et de l'Afrique[2], 10 il nous reste à continuer notre exposé des affaires grecques jusqu'à la date où Rome a subi la défaite de Cannes, sur laquelle nous avons terminé l'histoire de l'Italie, et nous achèverons ce livre en l'alignant sur la date indiquée.

La Grèce, l'Égypte et l'Asie pendant l'année 217/6.

106. Dès que les Achéens eurent déposé les armes, après l'élection de Timoxénos comme stratège fédéral

1. Polybe fait allusion à des événements sensiblement postérieurs à la paix de Naupacte. Les Grecs des îles ne s'adressèrent aux Romains que plus tard, et on ne connaît aucune mention d'une députation grecque à Carthage, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y en ait pas eu.

2. Il n'y a pas eu, dans les faits, à cette date de liaison entre l'histoire de l'Italie et celle de la Grèce. Mais cette liaison existe dans les précoccupations et les ambitions de Philippe et, pour Polybe, l'histoire se déroule d'abord dans les pensées des hommes d'État (cf. Polybe, III, 6-7).

4 Τὰς μὲν οὖν Ἑλληνικὰς καὶ τὰς Ἰταλικάς, ἔτι δὲ τὰς Λιβυκὰς πράξεις οὗτος ὁ καιρὸς καὶ τοῦτο τὸ διαβούλιον συνέπλεξε πρῶτον · 5 οὐ γὰρ ἔτι Φίλιππος οὐδ' οἱ τῶν Ἑλλήνων προεστῶτες ἄρχοντες πρὸς τὰς κατὰ τὴν Ἑλλάδα πράξεις ποιούμενοι τὰς ἀναφορὰς οὔτε τοὺς πολέμους οὔτε τὰς διαλύσεις ἐποιοῦντο πρὸς ἀλλήλους, ἀλλ' ἤδη πάντες πρὸς τοὺς ἐν Ἰταλίᾳ σκοποὺς ἀπέβλεπον. 6 Ταχέως δὲ καὶ περὶ τοὺς νησιώτας καὶ τοὺς τὴν Ἀσίαν κατοικοῦντας τὸ παραπλήσιον συνέβη γενέσθαι · 7 καὶ γὰρ οἱ Φιλίππῳ δυσαρεστούμενοι καί τινες τῶν Ἀττάλῳ διαφερομένων οὐκέτι πρὸς Ἀντίοχον καὶ Πτολεμαῖον οὐδὲ πρὸς μεσημβρίαν καὶ τὰς ἀνατολὰς ἔνευον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἑσπέραν ἀπὸ τούτων τῶν καιρῶν ἔβλεπον, καὶ τινὲς μὲν πρὸς Καρχηδονίους, οἱ δὲ πρὸς Ῥωμαίους ἐπρέσβευον. 8 Ὁμοίως δὲ καὶ Ῥωμαῖοι πρὸς τοὺς Ἕλληνας, δεδιότες τὴν τοῦ Φιλίππου τόλμαν, καὶ προορώμενοι μὴ συνεπίθηται τοῖς τότε περιεστῶσιν αὐτοὺς καιροῖς.

9 Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπόσχεσιν σαφῶς, οἶμαι, δεδείχαμεν πότε καὶ πῶς καὶ δι' ἃς αἰτίας αἱ κατὰ τὴν Ἑλλάδα πράξεις συνεπλάκησαν ταῖς Ἰταλικαῖς καὶ Λιβυκαῖς, 10 λοιπὸν κατὰ τὸ συνεχὲς ποιησάμενοι τὴν διήγησιν ὑπὲρ τῶν Ἑλληνικῶν ἕως εἰς τοὺς καιροὺς ἐν οἷς Ῥωμαῖοι τὴν περὶ Κάνναν μάχην ἡττήθησαν, ἐφ' ἣν τῶν Ἰταλικῶν πράξεων τὴν καταστροφὴν ἐποιησάμεθα, καὶ ταύτην τὴν βίβλον ἀφοριοῦμεν ἐξισώσαντες τοῖς προειρημένοις καιροῖς.

106. Ἀχαιοὶ μὲν οὖν ὡς θᾶττον ἀπέθεντο τὸν πόλεμον, στρατηγὸν αὐτῶν ἑλόμενοι Τιμόξενον, ἀναχωρήσαντες εἰς

4 ἔτι δὲ καὶ D || 5 ἄρχοντες susp. Dindorf || 6 περὶ Reiske : πρὸς codd. πρὸς ante τοὺς τὴν iter. C. || 7 τῶν Ἀττάλῳ BC : τῷ Ἀττ. ADEJ || 8 αὐτοὺς AJ*R* : αὐτοῖς D || 9 οἶμαι Schweigh. auctore Perotti : ὑμᾶς codd.

et le retour à leurs institutions et à leurs mœurs, 2 eux et les autres villes du Péloponnèse reconstituèrent les fortunes privées, cultivèrent la terre, rétablirent les sacrifices et les fêtes traditionnels et toutes les institutions religieuses locales. 3 Il s'était presque fait une sorte d'oubli de ces choses à peu près partout à cause de la durée ininterrompue des guerres précédentes. 4 Car je ne sais pas comment il se fait que de tout temps les Péloponnésiens, qui sont de tous les hommes les plus propres à une vie policée et sociable, en ont le moins joui entre tous, du moins dans les temps antérieurs, et ont été plutôt, comme dit Euripide, *des gens ardents à la guerre*[1], *jamais en repos de la lance.* 5 Voici, me semble-t-il, comment leur cas s'explique : c'est que tous ceux qui sont d'un tempérament dominateur et indépendant ne cessent pas de se battre entre eux, décidés à ne rien céder pour la suprématie.

6 Les Athéniens étaient délivrés de la crainte de la Macédoine et ils pensaient posséder désormais solidement la liberté ; 7 sous la direction d'Eurycleidès et de Micion[2], ils ne s'intéressaient aux affaires grecques d'aucune sorte et, dociles à la politique et aux passions de leurs chefs, ils s'aplatissaient devant tous les rois, particulièrement devant Ptolémée, 8 et ils acceptaient toute espèce de décrets et de proclamations en tenant un mince compte de la décence à cause de la stupidité de leurs dirigeants.

107. D'autre part, Ptolémée, tout de suite après,

1. Fragment 998 Nauck[2]. Le terme πρασίμοχθοι fait difficulté : ni le mot ni sa formation n'existent. Leçon de A, il a fait l'objet de nombreuses corrections, dans les manuscrits et chez les éditeurs. La plus généralement acceptée est celle de Heimsoeth : περισσόμοχθοι.

2. *Eurycleidès* et son frère *Micion* dirigèrent la politique d'Athènes entre 242 et 212. Ils obtinrent l'évacuation de la garnison macédonienne en 229 et refusèrent toute assistance à Aratos pendant la guerre de Cléomène (Plutarque, *Aratos*, 41, 3), ce qui explique le ton hostile de Polybe ici.

τὰ σφέτερα νόμιμα καὶ τὰς διαγωγάς, 2 ὁμοίως δὲ καὶ αἱ λοιπαὶ πόλεις αἱ κατὰ Πελοπόννησον ἀνεκτῶντο μὲν τοὺς ἰδίους ⟨βίους⟩, ἐθεράπευον δὲ τὴν χώραν, ἀνενεοῦντο δὲ τὰς πατρίους θυσίας καὶ πανηγύρεις καὶ τἆλλα τὰ πρὸς τοὺς θεοὺς παρ' ἑκάστοις ὑπάρχοντα νόμιμα. 3 Σχεδὸν γὰρ ὡσανεὶ λήθην συνέβαινε γεγονέναι παρὰ τοῖς πλείστοις περὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τὴν συνέχειαν τῶν προγεγονότων πολέμων. 4 Οὐ γὰρ οἶδ' ὅπως ἀεί ποτε Πελοποννήσιοι, τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οἰκειότατοι πρὸς τὸν ἥμερον καὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον, ἥκιστα πάντων ἀπολελαύκασιν αὐτοῦ κατά γε τοὺς ἀνώτερον χρόνους, μᾶλλον δέ πως κατὰ τὸν Εὐριπίδην ἦσαν αἰεὶ πρασίμοχθοί τινες καὶ οὔποθ' ἥσυχοι δορί. 5 Τοῦτο δέ μοι δοκοῦσι πάσχειν εἰκότως· ἅπαντες γὰρ ἡγεμονικοὶ καὶ φιλελεύθεροι ταῖς φύσεσι μάχονται συνεχῶς πρὸς ἀλλήλους, ἀπαραχωρήτως διακείμενοι περὶ τῶν πρωτείων.

6 Ἀθηναῖοι δὲ τῶν ἐκ Μακεδονίας φόβων ἀπελέλυντο καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἔχειν ἐδόκουν ἤδη βεβαίως, 7 χρώμενοι δὲ προστάταις Εὐρυκλείδᾳ καὶ Μικίωνι τῶν μὲν ἄλλων Ἑλληνικῶν πράξεων οὐδ' ὁποίας μετεῖχον, ἀκολουθοῦντες δὲ τῇ τῶν προεστώτων αἱρέσει καὶ ταῖς τούτων ὁρμαῖς εἰς πάντας τοὺς βασιλεῖς ἐξεκέχυντο, καὶ μάλιστα τούτων εἰς Πτολεμαῖον, 8 καὶ πᾶν γένος ὑπέμενον ψηφισμάτων καὶ κηρυγμάτων, βραχύν τινα λόγον ποιούμενοι τοῦ καθήκοντος διὰ τὴν τῶν προεστώτων ἀκρισίαν.

107. Πτολεμαίῳ γε μὴν εὐθέως ἀπὸ τούτων τῶν καιρῶν

106. 2 ὁμοίως *JR* : ἀμάχως A ἅμ' Ἀχαιοῖς coni. Hultsch ‖ βίους add. Casaubon : νόμους prop. Scaliger ‖ 4 οὐ γὰρ b Casaubon : εὖ γὰρ codd. ‖ οἰκειότατοι Schweigh. : -ότατα codd. ‖ βίον ἔχοντες b Casaubon ‖ κατά γε b Casaubon : κατά τε AJ*R* ‖ πρασίμοχθοί A : πρυσί- DEFJ τλησί- C περισσό- coni. Heimsoeth. Alii alia ‖ 5 φύσεσιν ὄντες C ‖ 6 ἀπελέλυντο A : ἀπεδέδυντο J*R* ‖ 7 ὁποίας A*R* : ὁποιασοῦν J.

eut à soutenir une guerre contre les Égyptiens[1]. 2 Ce roi, en armant les Égyptiens en vue de la guerre contre Antiochus, avait pris une décision acceptable pour le moment, mais il avait mal calculé l'avenir : 3 car, enorgueillis par leur succès à Raphia, ils ne pouvaient plus supporter l'autorité et ils cherchaient un chef et une personnalité, se croyant capables de se suffire à eux-mêmes. Et c'est ce qu'ils finirent par faire peu de temps après.

4 Antiochus, après avoir fait de grands préparatifs pendant l'hiver, passa le Taurus au début de la belle saison et, lorsqu'il eut lié partie avec le roi Attale, il entra en guerre contre Achéos[2].

5 Les Étoliens furent satisfaits sur le moment du traité conclu avec les Achéens, puisque la guerre n'avait pas pris un cours conforme à leur attente (aussi avaient-ils élu stratège Agélaos de Naupacte, réputé avoir le plus contribué à la conclusion du traité), 6 mais ils ne tardèrent pas à être mécontents et à reprocher à Agélaos de leur avoir fermé les pillages à l'étranger et les perspectives d'avenir pour avoir fait la paix non avec quelques Grecs, mais avec tous. 7 Cet homme, tout en endurant cette inconséquence et ce blâme, contint leurs ardeurs ; et ils furent forcés de rester tranquilles contre leur tempérament.

108. Le roi Philippe, revenu par mer en Macédoine après la conclusion du traité, se trouva devant le fait que Skerdilaïdas, sous le prétexte de l'argent qui lui était dû et pour lequel déjà il avait saisi traîtreusement les vaisseaux à Leucade[3], avait encore pillé une place

1. Polybe fait encore allusion à cette guerre intestine XIV, 12, 3-4. Elle s'étendit sur une durée considérable et, du Delta, gagna la Thébaïde. Les causes en furent complexes : xénophobie à l'égard des Grecs, hostilité religieuse, révolte contre la fiscalité pesante des Lagides.

2. Antiochus passa le Taurus au printemps 216. La guerre contre Achéos dura jusqu'en 213, marquée par un mémorable et interminable siège de Sardes (voir Polybe, VII, 15-18 ; VIII, 15-21).

3. Voir ci-dessus, 95, 1-3.

συνέβαινε γίνεσθαι τὸν πρὸς τοὺς Αἰγυπτίους πόλεμον. 2 Ὁ γὰρ προειρημένος βασιλεὺς καθοπλίσας τοὺς Αἰγυπτίους ἐπὶ τὸν πρὸς Ἀντίοχον πόλεμον πρὸς μὲν τὸ παρὸν ἐνδεχομένως ἐβουλεύσατο, τοῦ δὲ μέλλοντος ἠστόχησε· 3 φρονηματισθέντες γὰρ ἐκ τοῦ περὶ Ῥαφίαν προτερήματος οὐκέτι τὸ προσταττόμενον οἷοί τ' ἦσαν ὑπομένειν, ἀλλ' ἐζήτουν ἡγεμόνα καὶ πρόσωπον ὡς ἱκανοὶ βοηθεῖν ὄντες αὑτοῖς. Ὃ καὶ τέλος ἐποίησαν οὐ μετὰ πολὺν χρόνον.

4 Ἀντίοχος δὲ μεγάλῃ παρασκευῇ χρησάμενος ἐν τῷ χειμῶνι, μετὰ ταῦτα τῆς θερείας ἐπιγενομένης ὑπερέβαλλε τὸν Ταῦρον, καὶ συνθέμενος πρὸς Ἄτταλον τὸν βασιλέα κοινοπραγίαν ἐνίστατο τὸν πρὸς Ἀχαιὸν πόλεμον.

5 Αἰτωλοὶ δὲ παραυτὰ μὲν εὐδοκοῦντες τῇ γενομένῃ διαλύσει πρὸς τοὺς Ἀχαιοὺς ὡς ἂν μὴ κατὰ γνώμην αὑτοῖς τοῦ πολέμου προκεχωρηκότος (διὸ καὶ στρατηγὸν Ἀγέλαον εἵλοντο τὸν Ναυπάκτιον, δοκοῦντα πλεῖστα συμβεβλῆσθαι πρὸς τὰς διαλύσεις), 6 οὐδένα τε χρόνον διαλιπόντες δυσηρέστουν καὶ κατεμέμφοντο τὸν Ἀγέλαον ὡς ὑποτετμημένον πάσας αὐτῶν τὰς ἔξωθεν ὠφελείας καὶ τὰς εἰς τὸ μέλλον ἐλπίδας διὰ τὸ μὴ πρός τινας, πρὸς πάντας δὲ τοὺς Ἕλληνας πεποιῆσθαι τὴν εἰρήνην. 7 Ὁ δὲ προειρημένος ἀνὴρ ὑποφέρων τὴν τοιαύτην ἀλογίαν καὶ μέμψιν παρακατεῖχε τὰς ὁρμὰς αὐτῶν· διὸ καὶ καρτερεῖν οὗτοι μὲν ἠναγκάζοντο παρὰ φύσιν.

108. Ὁ δὲ βασιλεὺς Φίλιππος ἀνακομισθεὶς κατὰ θάλατταν ἀπὸ τῶν διαλύσεων εἰς Μακεδονίαν καὶ καταλαβὼν τὸν Σκερδιλαΐδαν ἐπὶ τῇ προφάσει τῶν προσοφειλομένων χρημάτων, πρὸς ἃ καὶ τὰ περὶ τὴν Λευκάδα πλοῖα παρεσπόνδησε, καὶ τότε τῆς μὲν Πελαγονίας

107. 3 προτερήματος add. E Casaubon || 4 ὑπερέβαλλε AE : -έβαλε R || 6 τε post οὐδένα add. J : δὲ add. C || διαλιπόντες R : -λείποντες AEJ || 7 τὴν προειρημένην τοιαύτην codd. corr. Bekker.

de Pélagonie appelée Pissaion, 2 annexé des villes de Dassarétide, les unes sous la menace, les autres avec des promesses, Antipatreia, Chrysondyon et Gertous[1], et razzié une grande partie de la Macédoine limitrophe. 3 Aussitôt Philippe se mit en campagne avec son armée, pressé de reprendre les villes qui avaient fait défection ; 4 en bref il résolut de faire la guerre à Skerdilaïdas, persuadé qu'il était absolument nécessaire de mettre de l'ordre en Illyrie en vue de ses entreprises ultérieures et surtout de son passage en Italie. 5 Car Démétrios enflammait sans relâche cet espoir et ce projet chez le roi, au point que Philippe en rêvait dans son sommeil et qu'il n'était occupé que de cette tâche. 6 Démétrios n'agissait pas dans l'intérêt de Philippe (il mettait cela sans doute au troisième rang dans cette affaire), mais plutôt par hostilité contre les Romains, et surtout pour lui-même et pour ses espérances personnelles : 7 car il était convaincu que c'était le seul moyen de reprendre le pouvoir à Pharos[2]. 8 Donc, Philippe, parti en expédition, recouvra les villes mentionnées et enleva en Dassarétide Créônion et Gérous, autour du lac Lychnidos Enchelanes, Kérax, Sation et Boioi, dans le pays des Kaloikins Bantia, ainsi qu'Orgyssos dans le pays dit des Pisantins[3]. 9 Lorsqu'il eut terminé ces opérations il renvoya ses troupes pour l'hivernage[4].

C'était l'hiver où Hannibal, après avoir dévasté les plus importantes provinces d'Italie, se mettait en devoir de passer l'hivernage à Gérunium en Daunie[5].

1. La *Pélagonie* confinait à l'Illyrie, à l'ouest de la Macédoine. La *Dassarétide* s'étendait à l'ouest des grands lacs jusqu'à l'Apsos sur lequel on situe Antipatreia (Bérat).

2. Voir Polybe, III, 18-19, le récit de la deuxième guerre d'Illyrie, qui fit perdre à Démétrios la principauté de Pharos.

3. Ces villes, situées dans le sud-est de l'Illyrie, entre les grands lacs albanais et la vallée de l'Apsos, ne peuvent pas être exactement localisées. *Gérous* est probablement Gérunium, mentionné par Tite-Live, XXXI, 27, 2.

4. C'est l'hiver 217/6.

5. Voir Polybe, III, 100.

πόλισμα διηρπακότα τὸ προσαγορευόμενον Πισσαῖον, 2 τῆς δὲ Δασσαρήτιδος προσηγμένον πόλεις τὰς μὲν φόβῳ τὰς δ' ἐπαγγελίαις, Ἀντιπάτρειαν, Χρυσονδύωνα, Γερτοῦντα, πολλὴν δὲ καὶ τῆς συνορούσης τούτοις Μακεδονίας ἐπιδεδραμηκότα, 3 παραυτίκα μὲν ὥρμησε μετὰ τῆς δυνάμεως ὡς ἀνακτήσασθαι σπουδάζων τὰς ἀφεστηκυίας πόλεις· 4 καθόλου δ' ἔκρινε πολεμεῖν πρὸς τὸν Σκερδιλαΐδαν, νομίζων ἀναγκαιότατον εἶναι παρευτρεπίσασθαι τὰ κατὰ τὴν Ἰλλυρίδα πρός τε τὰς ἄλλας ἐπιβολὰς καὶ μάλιστα πρὸς τὴν εἰς Ἰταλίαν διάβασιν. 5 Ὁ γὰρ Δημήτριος οὕτως ἐξέκαιε τὴν ἐλπίδα καὶ τὴν ἐπιβολὴν τῷ βασιλεῖ ταύτην συνεχῶς ὥστε κατὰ τοὺς ὕπνους τὸν Φίλιππον ταῦτ' ὀνειρώττειν καὶ περὶ ταύτας εἶναι τὰς πράξεις. 6 Ἐποίει δὲ ταῦτα Δημήτριος οὐ Φιλίππου χάριν (τούτῳ μὲν γὰρ τρίτην ἴσως ἐν τούτοις ἔνεμε μερίδα), μᾶλλον δὲ τῆς πρὸς Ῥωμαίους δυσμενείας, τὸ δὲ πλεῖστον ἕνεκεν αὑτοῦ καὶ τῶν ἰδίων ἐλπίδων· 7 μόνως γὰρ οὕτως ἐπέπειστο τὴν ἐν τῷ Φάρῳ δυναστείαν κατακτήσασθαι πάλιν. 8 Πλὴν ὅ γε Φίλιππος στρατεύσας ἀνεκτήσατο μὲν τὰς προειρημένας πόλεις, κατελάβετο δὲ τῆς μὲν Δασσαρήτιδος Κρεώνιον καὶ Γεροῦντα, τῶν δὲ περὶ τὴν Λυχνιδίαν λίμνην Ἐγχελᾶνας, Κέρακα, Σατίωνα, Βοιούς, τῆς δὲ Καλοικίνων χώρας Βαντίαν, ἔτι δὲ τῶν καλουμένων Πισαντίνων Ὀργυσσόν. 9 Ἐπιτελεσάμενος δὲ ταῦτα διαφῆκε τὰς δυνάμεις εἰς παραχειμασίαν.

Ἦν δ' ὁ χειμὼν οὗτος καθ' ὃν Ἀννίβας, πεπορθηκὼς τοὺς ἐπιφανεστάτους τόπους τῆς Ἰταλίας, ἔμελλε περὶ τὸ Γερούνιον τῆς Δαυνίας ποιεῖσθαι τὴν παραχειμασίαν.

108. 2 φόβῳ τὰς δ' Schenkel : Φιβώτιδας ADE Φοιβάτιδας C ‖ 4 τὴν Ἰταλίαν DE ‖ 7 μόνος γὰρ οὗτος JR ‖ κτήσασθαι D ‖ 9 Γερούνιον Ursinus : Γαλλόνιον A (-ώνιον DEJ).

10 En même temps les Romains élurent consuls C. Térentius et L. Émilius[1].

109. Philippe, au cours de cet hivernage, réfléchissait que pour ses plans il avait besoin de vaisseaux et d'équipages, non pas en vue d'une bataille navale 2 (car il n'aurait pas pu espérer être capable d'affronter les Romains sur mer), mais plutôt pour transporter ses soldats, les amener plus vite sur le lieu projeté et apparaître à l'improviste à l'ennemi. 3 C'est pourquoi, pensant que la construction navale des Illyriens était la meilleure pour cet usage, il résolut de faire construire cent felouques, le premier sans doute en cela des rois de Macédoine. 4 Quand elles furent armées, il concentra ses troupes au début de l'été et, après avoir exercé quelque peu les Macédoniens à la manœuvre, il appareilla. 5 Au moment même où Antiochus passait le Taurus[2], Philippe, ayant fait route à travers l'Euripe et par le cap Malée, arrivait dans les parages de Céphallénie et de Leucade, où il s'embossa et attendit en s'inquiétant de la flotte romaine[3]. 6 Informé qu'elle était mouillée à Lilybée, il appareilla rassuré et mit le cap sur Apollonie.

110. Il approchait déjà de la région du fleuve Aôos, qui coule auprès de la ville d'Apollonie, lorsque se produisit une panique comme il en arrive dans les armées de terre. 2 Quelques felouques de celles qui naviguaient à l'arrière-garde, ayant abordé à l'île appelée Sasôn[4], située à l'entrée de la mer Ionienne, vinrent à la tombée

1. Les consuls de 216 : C. Terentius Varro et L. Æmilius Paullus (Paul-Émile), les vaincus de la bataille de Cannes.

2. Allusion au commencement de la campagne d'Antiochus contre la séccssion d'Achéos. Polybe l'a annoncée 87, 8, et il la racontait dans ses livres VII et VIII. Le *Taurus* est la chaîne qui s'étend au sud dc l'Asie Mineure de la Cilicie à la Lycie.

3. Il s'agit probablement de la flotte du propréteur T. Otacilius Crassus en Sicile, mentionnée par Tite-Live, XXII, 37, 13.

4. *L'île de Sasôn*, aujourd'hui Sasséno, en Albanie, est située au débouché du golfe de Valona et à l'cntrée du canal d'Otrante.

10 Ῥωμαῖοι δὲ τότε κατέστησαν στρατηγοὺς αὐτῶν ⟨Γάϊον⟩ Τερέντιον καὶ Λεύκιον Αἰμίλιον.

109. Φίλιππος δὲ κατὰ τὴν παραχειμασίαν ἀναλογιζόμενος ὅτι πρὸς τὰς ἐπιβολὰς αὐτοῦ χρεία πλοίων ἐστὶ καὶ τῆς κατὰ θάλατταν ὑπηρεσίας, καὶ ταύτης οὐχ ὡς πρὸς ναυμαχίαν 2 (τοῦτο μὲν γὰρ οὐδ' ἂν ἤλπισε δυνατὸς εἶναι, Ῥωμαίοις διαναυμαχεῖν), ἀλλὰ μᾶλλον ἕως τοῦ παρακομίζειν στρατιώτας καὶ θᾶττον διαίρειν οὗ πρόθοιτο καὶ παραδόξως ἐπιφαίνεσθαι τοῖς πολεμίοις· 3 διόπερ ὑπολαβὼν ἀρίστην εἶναι πρὸς ταῦτα τὴν τῶν Ἰλλυριῶν ναυπηγίαν ἑκατὸν ἐπεβάλετο λέμβους κατασκευάζειν, σχεδὸν πρῶτος τῶν ἐν Μακεδονίᾳ βασιλέων. 4 Καταρτίσας δὲ τούτους συνῆγε τὰς δυνάμεις ἀρχομένης θερείας, καὶ βραχέα προσασκήσας τοὺς Μακεδόνας ἐν ταῖς εἰρεσίαις ἀνήχθη. 5 Κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν Ἀντίοχος μὲν ὑπερέβαλε τὸν Ταῦρον, Φίλιππος δὲ ποιησάμενος τὸν πλοῦν δι' Εὐρίπου καὶ [τοῦ] περὶ Μαλέαν ἧκε πρὸς τοὺς περὶ Κεφαλληνίαν καὶ Λευκάδα τόπους, ἐν οἷς καθορμισθεὶς ἐκαραδόκει πολυπραγμονῶν τὸν τῶν Ῥωμαίων στόλον. 6 Πυνθανόμενος δὲ περὶ τὸ Λιλύβαιον αὐτοὺς ὁρμεῖν, θαρρήσας ἀνήχθη καὶ προῆγε ποιούμενος τὸν πλοῦν ὡς ἐπ' Ἀπολλωνίας.

110. Ἤδη δὲ συνεγγίζοντος αὐτοῦ τοῖς περὶ τὸν Ἀῷον ποταμὸν τόποις, ὃς ῥεῖ παρὰ τὴν τῶν Ἀπολλωνιατῶν πόλιν, ἐμπίπτει πανικὸν παραπλήσιον τοῖς γινομένοις ἐπὶ τῶν πεζικῶν στρατοπέδων. 2 Τῶν γὰρ ἐπὶ τῆς οὐραγίας πλεόντων τινὲς λέμβοι, καθορμισθέντες εἰς τὴν νῆσον ἣ καλεῖται μὲν Σάσων, κεῖται δὲ κατὰ τὴν εἰσβολὴν τὴν εἰς

10 αὐτῶν Γάϊον Gronov : Αὖλον AJ*R* Παῦλον C.
109. 2 ἐπιφαίνεσθαι b Schweigh. : -φαίνοιτο A*R* καὶ ἵνα... ἐπιφαίνοιτο Casaubon || 3 ἐπεβάλετο A*R* : -βάλλετο J || 5 τοῦ A τοὺς *R* del. Casaubon.
110. 1 Ἀῷον Casaubon : Λώϊον codd.

de la nuit trouver Philippe en affirmant que des marins avaient mouillé à côté d'elles venant du détroit de Messine 3 et leur avaient annoncé qu'ils avaient laissé à Rhégion des *pentères* romaines qui faisaient route vers Apollonie et vers Skerdilaïdas. 4 Philippe, s'imaginant que la flotte allait sous peu être sur lui, fut pris de peur et fit bien vite lever les ancres en ordonnant de rebrousser chemin. 5 Après une retraite et une navigation désordonnées, il aborda le surlendemain à Céphallénie en naviguant sans arrêt de jour et de nuit. 6 Là, un peu rassuré, il fit un court arrêt en donnant comme prétexte qu'il était revenu en arrière pour régler quelques affaires dans le Péloponnèse. 7 Or toute cette frayeur chez lui avait été imaginaire. 8 Skerdilaïdas, qui avait appris pendant l'hiver que Philippe faisait construire un bon nombre de felouques et qui s'attendait à son apparition par mer, avait député auprès des Romains pour les avertir et leur demander assistance, 9 et les Romains lui avaient envoyé une division de dix navires détachée de la flotte de Lilybée, et c'est celle-là qu'on avait vue à Rhégion. 10 Si Philippe, absurdement épouvanté, n'avait pas pris la fuite, il eût atteint, surtout à ce moment-là, ses objectifs en Illyrie, parce que les Romains concentraient leurs plans et leurs préparatifs sur Hannibal et sur la bataille de Cannes, et il se serait raisonnablement emparé de leurs vaisseaux. 11 Or, affolé par la nouvelle, il battit en retraite, sans dommage, mais sans honneur, sur la Macédoine.

Prusias et les Gaulois.

111. C'est de la même époque que date encore une opération mémorable de Prusias. 2 Les Gaulois que le

τὸν Ἰόνιον πόρον, ἧκον ὑπὸ νύκτα πρὸς τὸν Φίλιππον φάσκοντες συνωρμηκέναι τινὰς αὐτοῖς πλέοντας ἀπὸ πορθμοῦ, 3 τούτους δ' ἀπαγγέλλειν ὅτι καταλίποιεν ἐν Ῥηγίῳ πεντήρεις Ῥωμαϊκὰς πλεούσας ἐπ' Ἀπολλωνίας καὶ πρὸς Σκερδιλαΐδαν. 4 Ὁ δὲ Φίλιππος ὑπολαβὼν ὅσον οὔπω τὸν στόλον ἐπ' αὐτὸν παρεῖναι, περίφοβος γενόμενος καὶ ταχέως ἀνασπάσας τὰς ἀγκύρας αὖτις εἰς τοὐπίσω παρήγγειλε πλεῖν. 5 Οὐδενὶ δὲ κόσμῳ ποιησάμενος τὴν ἀναζυγὴν καὶ τὸν ἀνάπλουν δευτεραῖος εἰς Κεφαλληνίαν κατῆρε, συνεχῶς ἡμέραν καὶ νύκτα τὸν πλοῦν ποιούμενος. 6 Βραχὺ δέ τι θαρρήσας ἐνταῦθα κατέμεινε, ποιῶν ἔμφασιν ὡς ἐπί τινας τῶν ἐν Πελοποννήσῳ πράξεων ἐπεστροφώς. 7 Συνέβη δὲ ψευδῶς γενέσθαι τὸν ὅλον φόβον περὶ αὐτόν. 8 Ὁ γὰρ Σκερδιλαΐδας ἀκούων κατὰ χειμῶνα λέμβους ναυπηγεῖσθαι τὸν Φίλιππον πλείους καὶ προσδοκῶν αὐτοῦ τὴν κατὰ θάλατταν παρουσίαν, διεπέμπετο πρὸς τοὺς Ῥωμαίους διασαφῶν ταῦτα καὶ παρακαλῶν βοηθεῖν, 9 οἱ δὲ Ῥωμαῖοι δεκαναΐαν ἀπὸ τοῦ περὶ τὸ Λιλύβαιον ἐξαπέστειλαν στόλου, ταύτην τὴν περὶ τὸ Ῥήγιον ὀφθεῖσαν. 10 Ἦν Φίλιππος εἰ μὴ πτοηθεὶς ἀλόγως ἔφυγε, τῶν περὶ τὴν Ἰλλυρίδα πράξεων μάλιστ' ἂν τότε καθίκετο διὰ τὸ τοὺς Ῥωμαίους πάσαις ταῖς ἐπινοίαις καὶ παρασκευαῖς περὶ τὸν Ἀννίβαν καὶ τὴν περὶ Κάνναν μάχην γίνεσθαι, τῶν τε πλοίων ἐκ τοῦ κατὰ λόγον ἐγκρατὴς ἂν ἐγεγόνει. 11 Νῦν δὲ διαταραχθεὶς ὑπὸ τῆς προσαγγελίας ἀβλαβῆ μὲν οὐκ εὐσχήμονα δ' ἐποιήσατο τὴν ἀναχώρησιν εἰς Μακεδονίαν.

111. Ἐπράχθη δέ τι κατὰ τούτους τοὺς χρόνους καὶ Προυσίᾳ μνήμης ἄξιον. 2 Τῶν γὰρ Γαλατῶν, οὓς διεβίβασεν

3 καταλίποιεν J*R* : -λείποιεν A ‖ 9 δεκαναΐαν Casaubon : δέκα νῆας AJ*R* ‖ 10 τῶν τε περὶ coni. Bekker ‖ πάσαις AJ*R* : ταύταις B ‖ ἐγεγόνει AJ*R* : ἐγένετο B ‖ 11 ἀποχώρησιν D.

roi Attale avait fait venir d'Europe pour sa guerre contre Achéos sur leur réputation de bravoure, s'étaient séparés de ce roi sur les soupçons exposés plus haut[1] et ils dévastaient avec beaucoup de sauvagerie et de violence les villes de l'Hellespont, et finalement ils avaient entrepris le siège d'Ilion[2], 3 lorsque les habitants d'Alexandrie en Troade accomplirent un acte qui n'est pas dénué de noblesse : 4 ils envoyèrent Thémistès avec quatre mille hommes, firent lever le siège d'Ilion et chassèrent les Gaulois de toute la Troade en entravant leur ravitaillement et en faisant échouer leurs tentatives. 5 Mais les Gaulois, qui avaient occupé la ville appelée Arisba[3] sur le territoire d'Abydos, s'attaquaient et faisaient la guerre aux villes installées dans cette région. 6 Prusias, parti en campagne contre eux avec une armée, leur livra bataille et tua les hommes dans la mêlée du combat, massacra presque tous leurs enfants et leurs femmes dans leur campement et donna leur train à piller aux combattants. 7 Par cette opération il délivra d'une grande peur et d'un grand danger les villes de l'Hellespont et laissa à la postérité un bon exemple, propre à détourner les barbares d'Europe de passer facilement en Asie.

Épilogue.

8 La situation en Grèce et en Asie en était là, et en Italie, après l'issue de la bataille de Cannes, la plupart des choses tournaient en faveur des Carthaginois,

1. Voir ci-dessus, 78.
2. D'après Strabon (XIII, 1, 26) Ilion avait une enceinte de 40 stades (env. 7,2 km) de long. Selon Hégésianax (ap. Strabon, XIII, 1, 27) les Gaulois venus en Asie avaient occupé Ilion, mais l'avaient aussitôt abandonnée parce qu'elle n'était pas fortifiée. Les deux auteurs ne parlent pas de la même époque ; Hégésianax était contemporain des événements rapportés ici.
3. *Arisba* : ville de Troade (Hérodote, I, 151 ; Strabon, XIII, 1, 20).

ἐκ τῆς Εὐρώπης ὁ βασιλεὺς Ἄτταλος εἰς τὸν πρὸς Ἀχαιὸν πόλεμον διὰ τὴν ἐπ' ἀνδρείᾳ δόξαν, τούτων χωρισθέντων τοῦ προειρημένου βασιλέως διὰ τὰς ἄρτι ῥηθείσας ὑποψίας καὶ πορθούντων μετὰ πολλῆς ἀσελγείας καὶ βίας τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντῳ πόλεις, τὸ δὲ τελευταῖον καὶ πολιορκεῖν τοὺς Ἰλιεῖς ἐπιβαλομένων, 3 ἐγένετο μέν τις οὐκ ἀγεννὴς περὶ ταῦτα πρᾶξις καὶ ὑπὸ τῶν τὴν Τρῳάδα κατοικούντων Ἀλεξάνδρειαν· 4 Θεμίστην γὰρ ἐξαποστείλαντες μετ' ἀνδρῶν τετρακισχιλίων ἔλυσαν μὲν τὴν Ἰλιέων πολιορκίαν, ἐξέβαλον δ' ἐκ πάσης τῆς Τρῳάδος τοὺς Γαλάτας ἐμποδίζοντες ταῖς χορηγίαις καὶ διαλυμαινόμενοι τὰς ἐπιβολὰς αὐτῶν. 5 Οἱ δὲ Γαλάται κατασχόντες τὴν Ἀρίσβαν καλουμένην ἐν τῇ τῶν Ἀβυδηνῶν χώρᾳ, λοιπὸν ἐπεβούλευον καὶ προσεπολέμουν ταῖς περὶ τούτους τοὺς τόπους ἐκτισμέναις πόλεσιν. 6 Ἐφ' οὓς στρατεύσας μετὰ δυνάμεως Προυσίας καὶ παραταξάμενος τοὺς μὲν ἄνδρας κατ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ἐν χερῶν νόμῳ διέφθειρε, τὰ δὲ τέκνα σχεδὸν ἅπαντα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐν τῇ παρεμβολῇ κατέσφαξε, τὴν δ' ἀποσκευὴν ἐφῆκε διαρπάσαι τοῖς ἠγωνισμένοις. 7 Πράξας δὲ ταῦτα μεγάλου μὲν ἀπέλυσε φόβου καὶ κινδύνου τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντου πόλεις, καλὸν δὲ παράδειγμα τοῖς ἐπιγινομένοις ἀπέλιπε τοῦ μὴ ῥᾳδίαν ποιεῖσθαι τοὺς ἐκ τῆς Εὐρώπης βαρβάρους τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν.

8 Τὰ μὲν οὖν περὶ τὴν Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἀσίαν ἐν τούτοις ἦν, τὰ δὲ κατὰ τὴν Ἰταλίαν τῆς περὶ Κάνναν μάχης ἐπιτελεσθείσης τὰ πλεῖστα μετετίθετο πρὸς τοὺς

111. 2 ἐπιβαλομένων ACJ : -βαλλομένων DE ‖ 3 τὴν περὶ Τρῳάδα C ‖ 4 ἀποστείλαντες J ‖ 5 add. in marg. Ὅμηρος καὶ δῖαν Ἀρίσβην A (*Il.* II, 836) ‖ ἐπεβουλεύοντο J*R* ‖ 6 χερῶν AJ*R* : χειρῶν C ‖ 7 ἀπέλιπε CJ : -λειπε A*R* ‖ τοῖς ... βαρβάροις coni. Reiske.

comme nous l'avons exposé antérieurement[1]. 9 Nous arrêterons maintenant le récit à cette date, puisque nous avons passé en revue l'histoire de l'Asie et de la Grèce qu'embrasse la cent quarantième olympiade. 10 Dans le livre suivant, après avoir brièvement rappelé le premier livre de notre Introduction[2], nous passerons à l'exposé de la constitution romaine, conformément à notre promesse initiale.

1. Polybe, III, 118, 2-5.

2. Les mots ἐν ταύτῃ τῇ βίβλῳ sont rejetés par Hultsch. Mais les difficultés ne disparaissent pas : προκατασκευή désigne chez Polybe les deux premiers livres, et un rappel de ces deux livres n'a que faire au début du livre VI, consacré à l'étude de la constitution romaine. Schweighäuser proposait d'écrire τῆς ἐν τῇ τρίτῃ βίβλῳ προκατασκευῆς, ce qui peut se justifier par la conception propre à Polybe, que le redressement de Rome après le désastre de Cannes est dû à l'excellence de sa constitution (III, 118, 8-9 ; VI, 2, 4-7 ; 51, 7-8 ; 58, 1). De Sanctis suppose une lacune qu'il comble ainsi : προσαναμνήσαντες τῆς <τε ἐν ταύταις ταῖς βίβλοις πραγματείας καὶ τῆς> προκατασκευῆς. La meilleure correction paraît être τῆς ἐν τῇ πρώτῃ βίβλῳ προκατασκευῆς, rappel de l'ascension de Rome au livre I, tout à fait indiqué avant l'étude de sa constitution.

Καρχηδονίους, καθάπερ ἐν τοῖς πρὸ τούτων ἡμῖν δεδήλωται. 9 Ἡμεῖς δὲ νῦν μὲν ἐπὶ τούτων τῶν καιρῶν τῆς διηγήσεως λήξομεν, ἐπεὶ διεληλύθαμεν ἃς περιέσχε τῶν τε κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ τῶν Ἑλληνικῶν πράξεων ἡ τετταρακοστὴ τῶν ὀλυμπιάδων πρὸς ταῖς ἑκατόν· 10 ἐν δὲ τῇ μετὰ ταῦτα βίβλῳ, βραχέα προσαναμνήσαντες τῆς ἐν τῇ πρώτῃ βίβλῳ προκατασκευῆς, ἐπὶ τὸν περὶ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας λόγον ἐπάνιμεν κατὰ τὴν ἐν ἀρχαῖς ὑπόσχεσιν.

9 λήξομεν Vossianum : λήξαιμεν codd. || 10 τῇ πρώτῃ ego : ταύτῃ τῇ codd. del. Hultsch τῇ τρίτῃ coni. Schweigh. || ἐπάνιμεν C : ἐπάνειμεν AJ*R* || ἐν ἀρχαῖς A*R* : ἐξ ἀρχῆς J.

In fine Πολυβίου ἱστοριῶν ε̄ add. A.

TABLE DES MATIÈRES

Notice 9

Conspectvs siglorvm 39

Texte et Traduction 40

Cartes (hors-texte) .... à la fin du volume.